

Sancti Thomae de Aquino  
opera omnia. 41, B-C, De  
perfectione spiritualis vitae ;  
Contra doctrina retrahentium  
a [...]

Thomas d'Aquin (1225?-1274 ; saint). Auteur du texte. Sancti Thomae de Aquino opera omnia. 41, B-C, De perfectione spiritualis vitae ; Contra doctrina retrahentium a religione / jussu Leonis XIII P. M. edita ; cura et studio fratrum praedicatorum. 1969.

**1/** Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

**2/** Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

**3/** Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

**4/** Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

**5/** Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

**6/** L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

**7/** Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [utilisation.commerciale@bnf.fr](mailto:utilisation.commerciale@bnf.fr).

SANCTI THOMAE DE AQUINO

OPERA OMNIA

IUSSU LEONIS XIII P. M. EDITA

TOMUS XLI • PARS B-C

DE PERFECTIOE  
SPIRITUALIS VITAE  
CONTRA DOCTRINAM  
RETRAHENTIUM A RELIGIONE

CURA ET STUDIO  
FRATRUM PRAEDICATORUM

ROMAE, AD SANCTAE SABINAE  
1969

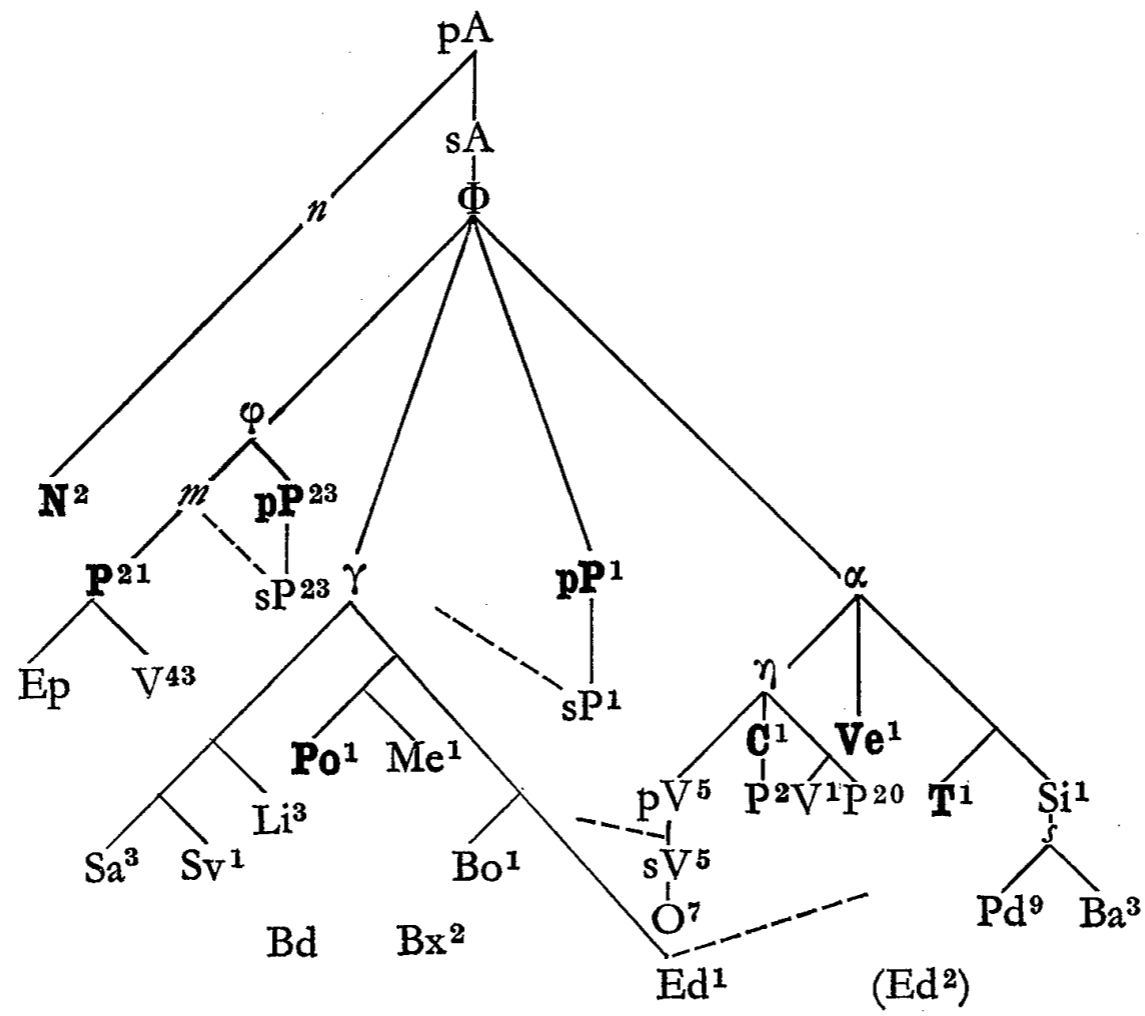
XLI/B-C

DE PERFECTIONE SPIRITUALIS VITAE

Praefatio.....	B	5
Textus.....	B	69
Indices.....	B	115

CONTRA DOCTRINAM RETRAHENTIUM A RELIGIONE

Praefatio.....	C	5
Textus.....	C	39
Indices.....	C	77
Sigla et abbreviationes.....	C	85
Tabula tomī XLI.....	C	87



Caractères gras : témoins retenus pour établir le texte.

#### SIGLA CODICUM

- C<sup>1</sup> Cambridge, Corpus Christi College 35  
 T<sup>1</sup> Toledo, Bibl. del Cabildo 19-15  
 Ve<sup>1</sup> Venezia, Bibl. Naz. Marciana Fondo ant. lat. 128

$\alpha$  consensus codd. C<sup>1</sup> T<sup>1</sup> Ve<sup>1</sup>

- P<sup>21</sup> Paris, Bibl. Nationale lat. 15812  
 P<sup>23</sup> Paris, Bibl. Nationale lat. 16297

$\phi$  consensus codd. P<sup>21</sup> P<sup>23</sup>

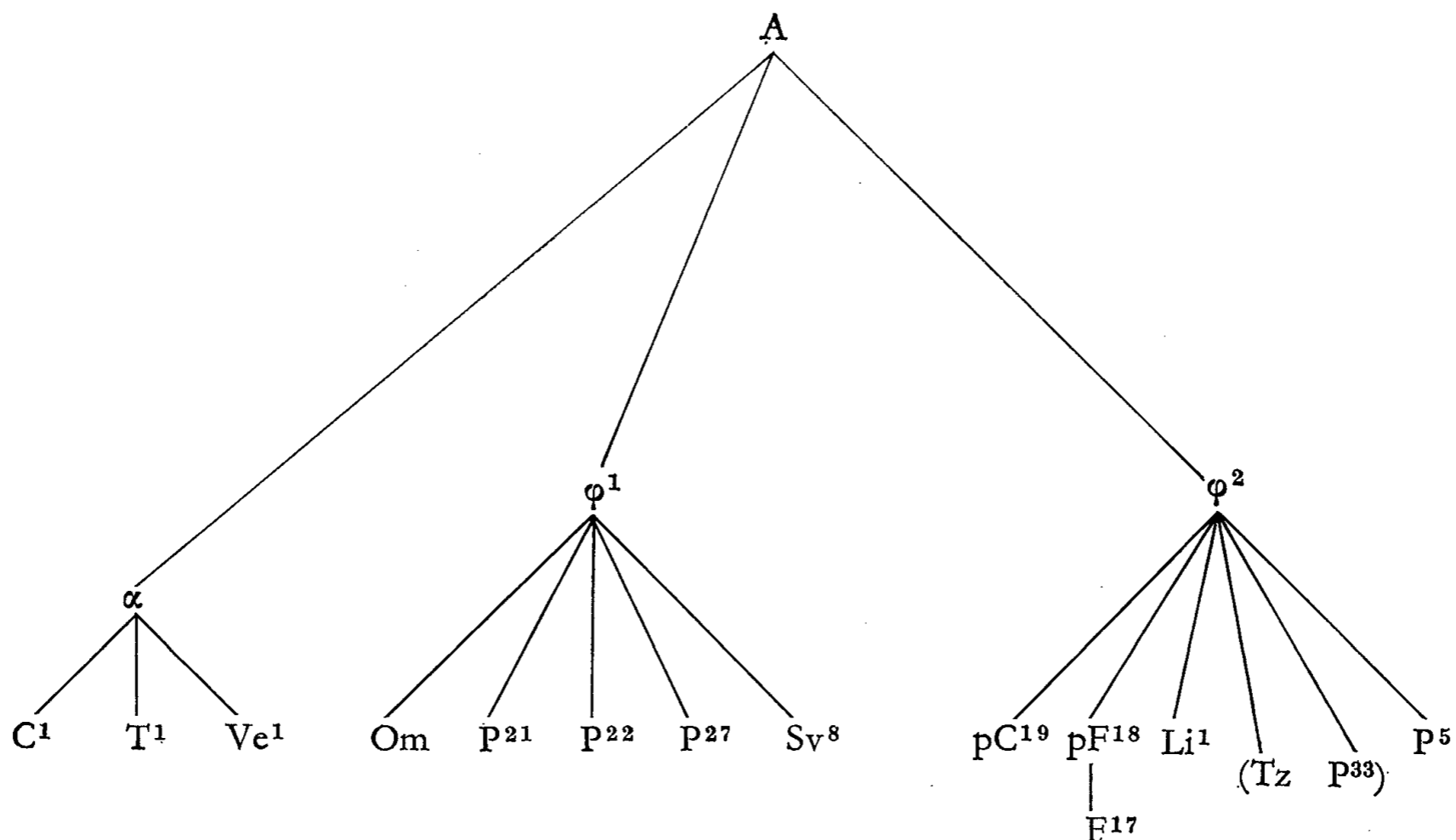
- P<sup>1</sup> Paris, Bibl. Nationale lat. 14546

- Po<sup>1</sup> Pommersfelden, Gräfl. Schönbornsche Bibl. 90/2656

$\Phi$  consensus codd. P<sup>1</sup> Po<sup>1</sup> cum  $\alpha$  et  $\phi$

- N<sup>2</sup> Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.21





SIGLA CODICUM

- C<sup>1</sup> Cambridge, Corpus Christi Coll. 35  
 T<sup>1</sup> Toledo, Bibl. del Cabildo 19-15  
 Ve<sup>1</sup> Venezia, Bibl. Marciana, fondo ant. lat. 128(1518)

α consensus codd. C<sup>1</sup> T<sup>1</sup> Ve<sup>1</sup>

- Om Saint-Omer, Bibl. Municipale 622  
 P<sup>21</sup> Paris, Bibl. Nationale, lat. 15812  
 P<sup>22</sup> Paris, Bibl. Nationale, lat. 15813  
 P<sup>27</sup> Paris, Bibl. de l'Université 40  
 Sv<sup>8</sup> Sevilla, Bibl. Capitular y Colombina 7.2.26

φ<sup>1</sup> consensus codd. Om P<sup>21</sup> P<sup>22</sup> P<sup>27</sup> Sv<sup>8</sup>

- C<sup>19</sup> Cambridge, Gonville and Caius Coll. 93(175)  
 F<sup>18</sup> Firenze, Bibl. Laurenziana, San Marco 462  
 Li<sup>1</sup> Lisboa, Bibl. Nacional, Alc. 262  
 P<sup>5</sup> Paris, Bibl. de l'Arsenal 184

- F<sup>17</sup> Firenze, Bibl. Laurenziana, Fiesolano 106  
 P<sup>33</sup> Paris, Bibl. Mazarine 984  
 Tz Tarazona, Bibl. del Cabildo 103

φ<sup>2</sup> consensus codd. C<sup>19</sup> F<sup>18</sup> Li<sup>1</sup> P<sup>5</sup> (vel F<sup>17</sup> P<sup>33</sup> Tz)

- N<sup>2</sup> Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.21  
 Po<sup>1</sup> Pommersfelden, Gräfl. Schönbornsche Bibl. 90/2656





**DE PERFECTIÖNE SPIRITUALIS VITAE**



# PRÉFACE

## PREMIÈRE PARTIE

### PROBLÈMES D'HISTOIRE LITTÉRAIRE ; INVENTAIRE

#### CHAP. I : Le *De perfectione* de saint Thomas

§§	1 Authenticité et titre.....	5
	2 Caractère de l'ouvrage.....	5
	3 Circonstances.....	6
	4 Date.....	8
	5 Portée de l'ouvrage.....	9
	6 Le Quodlibet de Gérard.....	9

#### CHAP. II : La tradition du texte

§§	7 Manuscrits.....	9
	8 Imprimés.....	16

## DEUXIÈME PARTIE

### EXAMEN CRITIQUE DE LA TRADITION

#### CHAP. III : Groupes élémentaires et intermédiaires

§§	9 Le problème.....	19
	10 Groupe Ba <sup>6</sup> Nü <sup>4</sup> Wz <sup>3</sup> .....	20
	11 Groupes incomplets.....	21
	12 Groupe μ.....	21
	13 Sous-groupe Bx <sup>1</sup> Ed In <sup>2</sup> K <sup>1</sup> .....	22
	14 Groupe de C <sup>1</sup> (= α).....	23
	15 Structure de α.....	24
	16 Groupe de Po <sup>1</sup> (= γ).....	26
	17 Groupe de N <sup>2</sup> (= δ).....	26
	18 Groupe P <sup>21</sup> Ep V <sup>43</sup> .....	27
	19 Groupe F <sup>5</sup> F <sup>17</sup> F <sup>18</sup> .....	29
	20 Groupe Bg <sup>4</sup> Ut <sup>1</sup> Ed <sup>1</sup> .....	29
	21 Groupe P <sup>10</sup> P <sup>19</sup> P <sup>33</sup> .....	30
	22 Groupe Av <sup>6</sup> Mg <sup>4</sup> Tz.....	30
	23 Autres groupes.....	30

#### CHAP. IV : Les grandes familles

§§	24 L'exemplar parisien.....	31
	25 Une famille italienne.....	33
	26 Un second exemplar.....	35

#### CHAP. V : Relations entre familles et groupes anciens

§§	27 Omissions notables des groupes anciens...	37
	28 Vers l'origine des Collections.....	40
	29 Position de N <sup>2</sup> .....	41
	30 — de θ.....	42
	31 — de Po <sup>1</sup> .....	42

#### CHAP. VI : Les 3 archétypes α φ<sup>1</sup> et φ<sup>2</sup>

§§	32 Problème de α.....	44
	33 Les fautes.....	44
	34 φ <sup>1</sup> et φ <sup>2</sup> .....	45
	35 Origine de φ <sup>1</sup> et de φ <sup>2</sup> .....	46
	36 α contaminé?.....	47
	37 Problème de P <sup>21</sup> .....	48
	38 Corrections de P <sup>21</sup> .....	48
	39 Variantes de P <sup>21</sup> .....	49
	40 Position de P <sup>21</sup> .....	49
	41 Conclusion et stemma général.....	51

#### CHAP. VII : Les éditions imprimées

§§	42 Des incunables à la Piana.....	52
	43 Éditions postérieures à la Piana.....	23

#### CHAP. VIII : Notre édition

§§	44 Base de l'édition.....	54
	45 Nos corrections.....	54
	46 Témoins choisis.....	55
	47 Disposition du texte.....	55
	48 Apparat critique.....	55
	49 Apparat des sources.....	56

APPENDICE I :	Gérard, <i>Quodl. XIV</i> a.1.....	56
---------------	------------------------------------	----

APPENDICE II :	Tableau des variantes P <sup>21</sup> .....	63
	— Tableau des variantes B <sup>1</sup> Bo <sup>1</sup> S <sup>1</sup> ...	65



## Première Partie

### PROBLÈMES D'HISTOIRE LITTÉRAIRE ET INVENTAIRE DE LA TRADITION

#### CHAPITRE I

##### LE *DE PERFECTIOE SPIRITUALIS VITAE* DE SAINT THOMAS

###### § 1. AUTHENTICITÉ ET TITRE

Il n'est guère d'ouvrage dont l'authenticité thomiste soit plus assurée que le *De perfectione*. Tous les catalogues anciens d'*Opera fratris Thomae* mentionnent un *De perfectione vite spiritualis*; la liste de taxation des années 1280 le mentionnait déjà parmi les œuvres de Frère Thomas : « Item. De perfectione status. VII pecias.iiii.den. »<sup>1</sup>. Saint Thomas lui-même dans son *Contra retrabentes* renvoie expressément « alio nostro libello quem de perfectione conscripsimus (chap. 12) ».

Peu d'hésitation également sur le titre de ce *libellus*. Celui sous lequel il fut publié par saint Thomas à Paris se trouve plusieurs fois transcrit par Nicolas de Lisieux dans le traité qu'il lui opposa immédiatement, et qui commence ainsi :

« Cum in manus nostras quidam libellus qui intitulatur *De perfectione vite spiritualis* devenisset a quodam fratre predicatore editus et publico traditus exemplari... » (Ms. Paris, Université 228, f. 215 ra).

Ce titre est constant dans les manuscrits de la tradition — un peu tardive — que nous désignerons sous le sigle  $\theta$  (§ 25) ; c'est aussi celui que donnent les catalogues, avec cette précision chez les plus anciens :

*De perfectione vite spiritualis adversus magistrum Gerardum*<sup>2</sup>.

Cependant le manuscrit légué par Gérard d'Abbeville (c'est notre P<sup>21</sup>) et les traditions anciennes  $\alpha$   $\varphi^1$  et  $\varphi^2$  présentent l'inversion : *De perfectione spiritualis vite*, qu'on trouve d'ailleurs aussi chez Nicolas de Lisieux (ms. 228, ff. 224 rb, 232 ra) ; et c'est là sans doute le titre originel, conforme aux formules constantes de l'auteur dans ses chapitres 2 et 3.

Il n'y a pas lieu non plus d'épiloguer sur le titre donné plus haut par la liste de taxation, titre reproduit par les manuscrits Me<sup>1</sup> et Po<sup>1</sup> : « De perfectione

status » ; il trahit probablement l'intérêt très spécial que sur le moment les milieux parisiens portèrent à la partie polémique de l'ouvrage.

Notons encore l'hésitation d'un témoin du XIII<sup>e</sup> siècle : le manuscrit Napoli, Naz. VII.B.21 (N<sup>2</sup>) inscrit d'abord le titre : « Liber de perfectione iustitie editus a fratre tho. de aquino » ; puis il y substitue le titre « Liber de perfectione vite spiritualis ».

Ici, pour faire bref, nous parlerons simplement du *De perfectione*.

###### § 2. CARACTÈRE DE L'OUVRAGE

Tel qu'il nous est parvenu — et tel déjà il apparaît dans l'exemplaire de Gérard d'Abbeville ou dans les répliques de Nicolas de Lisieux —, le *De perfectione* offre un contraste frappant entre ses chapitres 1-22 et les chapitres suivants<sup>3</sup>. Les 22 premiers chapitres développent pas à pas, hors de toute controverse, les points de doctrine annoncés dans le plan initial ou chapitre 1 :

Quid sit esse perfectum (c. 2-5)  
qualiter perfectio acquiratur (c. 6-17)  
quis perfectionis status (c. 18 sqq.)

Le dernier point annoncé : « quae competant assumentibus perfectionis statum », sera très brièvement traité au chapitre 30.

Or déjà au chapitre 23, l'auteur fait face à des adversaires dont il reproduit les arguments ; on y reconnaît la thèse des *Geroldiani* sur l'état de perfection des curés et des archidiaques, « quod multipliciter asserere conantur » (23,7). Et au chapitre 24 commence la discussion serrée d'une nouvelle vague d'objections, qui sont minutieusement recensées et groupées en trois chapitres (chap. 24-26), puis réfutées en trois autres chapitres (chap. 27-29). Ces objections proviennent toutes du *Quodlibet XIV* (vat. XVIII) de

1. H. Denifle-E. Chatelain, *Chartularium Univers. Paris.*, I, p. 646.

2. Ms. Praha, Kapit.A.XVII.2 (1<sup>re</sup> garde, recto). — Même libellé dans le catalogue de Barthélemy de Capoue : « ...contra magistrum geraldum » (ms. Paris, B.N. lat. 3112, fol. 58 r). Cf. Introduction, *Les Opuscules* §§ 3 et 5 (Éd. léon., t. XL, pp. v et vi).

3. Le lecteur prendra garde que notre édition suit la division primitive de l'ouvrage en 30 chapitres, alors que les imprimés n'en comptent ordinairement que 26. Cf. § 47.

Gérard d'Abbeville<sup>1</sup>, art. 1 : « Qui sunt prelati qui sunt in statu perfectiori religiosi », et elles sont parfois reproduites à la lettre. Saint Thomas déclare qu'il n'a eu connaissance de ces arguments qu'après avoir écrit les chapitres précédents, c'est-à-dire les chapitres 1-22 : « ...quorum assertiones postquam premissa conscripseram ad me pervenerunt » (24,7) ; ce qui va l'obliger à quelques redites : « necesse est aliqua ex supra positis replicare » (24,9).

Ainsi l'ouvrage commencé dans la sérénité d'un exposé doctrinal, un traité *De perfectione*, se révèle en cours de route entraîné dans une chaude dispute ; dispute qui semble avoir hâté sa sortie en public. La finale elle-même sonne comme un appel de bataille : « Si quidam vero contra haec rescribere voluerint, mihi acceptissimum erit... » (30,99).

La réplique vint en effet, et sans tarder, semble-t-il. Non de Gérard, cette fois, mais d'un de ses amis, Nicolas de Lisieux : un volumineux *Liber de perfectione et excellentia status clericorum*, avec références constantes aux thèses et aux chapitres de l'ouvrage thomiste<sup>2</sup>. Nicolas y joignit un relevé des erreurs contenues, à son gré, dans l'opuscule de saint Thomas, et un autre des erreurs du Quodlibet III de Pâques 1270, dont l'article 17 discutait amplement une des thèses de Gérard sur la perfection des curés et des archidiacres<sup>3</sup>.

### § 3. CIRCONSTANCES

Ce n'est pas ici le lieu d'exposer en détail la dispute entre Séculariens et Mendicants au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle. L'épisode où prend place le *De perfectione* de saint

Thomas, puis son *Contra retrahentes*, a été exploré par des historiens compétents auxquels nous renvoyons<sup>4</sup> ; il nous suffira de résumer leurs conclusions, de préciser quelques dates, et de signaler les points demeurés incertains, puisqu'il en est encore malgré les travaux sérieux dont ces opuscules ont fait l'objet<sup>5</sup>.

Quand saint Thomas revient à Paris au début de 1269, il trouve la lutte de nouveau engagée entre Séculariens et Mendicants. Du côté des Séculariens, Gérard d'Abbeville mène le combat. Dans son Quodlibet de Noël 1268, deux articles visent la doctrine franciscaine sur la pauvreté parfaite :

« Queritur utrum Christus docuerit ad apicem summe perfectionis apostolos et prelatos nichil omnino habere in proprio vel in communi ; — Utrum prelati recipere potuerunt possessionem sine diminutione perfectionis » (*Quodl. XVI* [vat. XIII] a. 1 et 2)<sup>6</sup>.

Le 31 décembre 1268, dans un sermon véhément prêché chez les Franciscains, il conclut ainsi :

« Confiteamur... culmen et apicem ecclesiastice dignitatis et perfectionis consistere in officio vel in statu regiminis pastoralis, et quoniam de illa excellentissima perfectione nichil diminuit administratio temporalium<sup>7</sup>. »

Quodlibet et sermon s'en prenaient certainement au traité franciscain 'Manus que contra Omnipotentem tenditur'<sup>8</sup>, où il était dit que « Christus docuit apicem perfectionis esse in contemptu temporalium », d'où l'auteur concluait que

« Status...nichil omnino retinentium sit perfectior omni statu qui aliquid temporale sibi retinuit<sup>9</sup>. »

1. Dès 1930, P. Glorieux a signalé cette donnée littéraire dans *Suppl. de la Vie spirituelle* 23 (1930) pp. 100-104. — On sait que les Quodlibets de Gérard se présentent en ordre différent dans les deux manuscrits principaux Paris, B.N. lat. 16405 et Vat. lat. 1015 ; le meilleur tableau de correspondance entre les deux séries est celui de L. Bongianino, *Le Questioni quodlibetali di Gerardo di Abbeville contro i mendicanti*, Appendice III (*Collect. franciscana* 1962, pp. 50-54). Quand la question à laquelle nous référons est contenue dans les deux manuscrits, nous donnons d'abord le numéro de la série de Paris, et entre ( ) celui du manuscrit vatican. On lira plus loin (pp. 56-62) le texte de Gérard, *Quodl. XIV(XVIII)* a.1, auquel nous référons sous le sigle G.

2. Ce traité encore inédit est conservé dans le manuscrit Paris, Université 228, ff. 215 ra - 315 vb ; il est cinq fois plus étendu que l'opuscule thomiste. — Quéatif-Echard, De Rubeis et l'*Histoire litt. de la France* (XXI, 492) attribuaient ce traité et tout le contenu du manuscrit à Gérard d'Abbeville ; H. Denifle l'a restitué à Nicolas de Lisieux : cf. *Chartul. Univ. Paris*, I, p. 498 (n. 439, nota 1).

3. Le double relevé de Nicolas *Isti errores* a été édité par P. Glorieux, *Une offensive de Nicolas de Lisieux contre Saint Thomas d'Aquin*, dans *Bull. de Litt. ecclési.*, 39 (1938) pp. 123-127.

4. P. Glorieux, *Pour qu'on lise le « De perfectione »*, dans *Suppl. de la Vie spirituelle*, 23 (juin 1930) pp. 97-126 ; *Les polémiques « Contra Geraldinos » et L'enchaînement des polémiques*, dans *Rech. de théol. anc. et méd.*, 6 (1934) pp. 5-41 et 7 (1935) pp. 129-155. — S. Clasen, *Der hl. Bonaventura und das Mendikantentum. Ein Beitrag zur Ideengeschichte des Pariser Mendikantenstreites (1252-1272)* (Franziskanische Forschungen 7), Werl i. W. 1940. — Pour Gérard d'Abbeville voir aussi A. Teetaert, *Quatre questions inédites de Gérard d'Abbeville pour la défense de la supériorité du clergé séculier*, dans *Archiv. ital. per la storia della pietà*, I (1951), pp. 81-178.

5. La dernière mise au point connue de nous est celle de A. Sanchis, *Escritos espirituales de Santo Tomás (1269-1272)*, dans *Teologia espiritual*, 6 (1962) pp. 227-315.

6. Contenus dans le seul ms. Vat. lat. 1015, ff. 111 va - 113 va, ces deux questions ont été éditées par A. Teetaert, *op.cit.*, pp. 168-178. — Pour la date des interventions de Gérard, nous adoptons celles proposées par A. Teetaert, *ibid.*, pp. 114-121 ; ses arguments nous semblent valables, malgré les remarques et les options différentes de L. Bongianino, *Le questioni quodlibetali*, pp. 40-45 et 55.

7. Sermon 'Postquam consummati sunt dies viii', édité par M. Bierbaum, *Bettelorden und Weltgeistlichkeit an der Universität Paris*, Münster i. W. 1920, pp. 208-219.

8. Ce traité, composé en 1256 par Thomas d'York probablement, était considéré comme la meilleure réponse franciscaine à Guillaume de Saint-Amour (cf. la lettre de Thomas de Cusello à Gérard d'Abbeville, dans *Chartul. Univ. Paris*, I, n. 367). — Il a été édité par M. Bierbaum, *op.cit.*, pp. 37-168.

9. Ed. Bierbaum, p. 48.

Dans son Quodlibet III (vat. V) de Pâques 1269, Gérard consacre encore deux grandes questions à défendre la perfection des prélats :

« De perfectione prelatorum duo quesita fuerunt. Primum, utrum communium ecclesie facultatum dispensatio in prelatibus diminuat de excellentia perfectionis... Secundo quesitum fuit utrum habere et administrare communes ecclesie facultates expediat prelatibus ad sui status perfectionem et officii administrationem<sup>1</sup>. »

Finalement, Gérard lance en public son *Contra adversarium perfectionis christiane*<sup>2</sup> ; c'est une charge à fond contre le traité 'Manus que contra Omnipotentem' qu'il discute pas à pas, après un chapitre initial où « tractatur ratio sive veritas christiane perfectionis »<sup>3</sup>. Cette publication déclencha entre Gérard et les Frères Mineurs une polémique retentissante sur la perfection et la place qu'y tient la pauvreté évangélique. Saint Bonaventure écrit son *Apologia pauperum*<sup>4</sup> ; Jean Pecham, son *De perfectione evangelica*<sup>5</sup> ; un Franciscain inconnu extrait 133 *Excerptiones* de l'ouvrage de Gérard, lequel riposte par ses *Replikationes*, puis par son *Liber apologeticus*<sup>6</sup>.

Dans ce débat passionné, saint Thomas intervient d'abord sans éclat : dès Pâques 1269, dans son Quodlibet I art. 14 ad 2<sup>m</sup>, il dénonce clairement sa thèse de la pauvreté *instrumentum perfectionis*, et sa distinction entre *perfectio* et *status perfectionis*. La publication du *Contra adversarium* lui fit peut-être mettre en chantier le *De perfectione* ; le Quodlibet XIV (XVIII) de Gérard (Noël 1269) vint alors le relancer en attaquant ouvertement sa position et en soutenant l'état de perfection des curés et des archidiacres<sup>7</sup>. Tel est du moins l'enchaînement probable des diverses interventions.

Mais il reste des points obscurs. Ainsi nous ne savons pas où saint Thomas a rencontré les arguments qu'il rapporte et discute en son chapitre 23<sup>8</sup>. Pareillement, quand on lit l'exposé fort précis de la thèse thomiste au début du Quodlibet XIV de Gérard (G, 5-22), on peut se demander où celui-ci a bien pu la lire. Dans *Quodl. I a. 14* de Pâques 1269 ? ...Saint Thomas n'y est pas encore aussi explicite. P. Glorieux a donc avancé l'hypothèse d'une double édition du *De perfectione* : la première, antérieure au Quodlibet XIV de Gérard, n'aurait pas contenu les actuels chapitres 24 à 29 ; et ce Quodlibet de Gérard serait une réplique au chapitre 23 de cette première édition<sup>9</sup>.

Mais cette hypothèse n'explique pas tout. Elle ne donne pas la source des arguments du chapitre 23. Inversement ce chapitre, tel que nous le lisons dans toute la tradition de l'opuscule, ne suffisait pas à informer Gérard de tel corollaire de la thèse thomiste dont il se scandalise, à savoir que « electus in episcopum ante consecrationem potest ducere uxorem » (*Quodl. XIV* : G, 54-56 et 600 sqq.) ; en effet ce corollaire n'apparaît pas dans les œuvres de saint Thomas avant le *De perfectione*, et seulement au chapitre 26,80 où précisément est rapportée l'objection de Gérard.

Et l'hypothèse s'accorde mal avec d'autres éléments d'information. A. Sanchis<sup>10</sup> a fait valoir l'unité de composition de l'ouvrage, malgré la reprise à partir du chapitre 24. D'autre part saint Thomas dit simplement qu'il n'a eu connaissance des nouvelles objections qu'après avoir écrit — *postquam conscripseram* — ses chapitres 1-23 ; il ne parle pas d'une première publication. Enfin et surtout la tradition manuscrite de l'opuscule ne connaît que le *De perfectione* complet en 30 chapitres<sup>11</sup> ; tel déjà il apparaît dans l'exemplaire

1. Gérard, *Quodl. III (V)* a. 5 et 6, édité par A. Teetaert, *op. cit.*, pp. 128-168. — C'est évidemment à ces deux articles que Gérard renvoie dans son *Quodl. XIV* : « ...in duabus questionibus » (G, 368) ; cf. A. Teetaert, *l.c.*, pp. 115-116.

2. Titre exact : « Contra adversarium perfectionis christiane maxime prelatorum facultatumque ecclesiasticarum inimicum ». Édité par S. Clasen dans *Arch. Franc. hist.*, 31 (1938) pp. 276-329 et 32 (1939) pp. 89-200. — Gérard l'avait composé plusieurs années auparavant, attendant une occasion favorable pour le publier ; Clasen pense qu'il profita de la vacance du Saint-Siège (1268-1271).

3. Ed. Clasen, pp. 284-291.

4. *Opera omnia*, t. VIII, Quaracchi 1898, pp. 233-330.

5. Cet ouvrage, connu aussi sous le nom de *Tractatus pauperis adversus insipientem*, n'a encore été édité que par fragments ; voir l'analyse de l'ensemble chez F. Delorme, *Quatre chapitres inédits de Jean Pecham O.F.M. sur la perfection religieuse et autres états de perfection*, dans *Collect. Francisc.*, 14 (1944) pp. 84 sqq. — Comme saint Thomas au *De perfectione*, Pecham essaie de donner un large exposé théologique. Il ne paraît pas connaître l'ouvrage de saint Thomas, sauf dans une note ajoutée après coup à son chapitre 5, « Ultimo advertendum quod quidam... » (éd. Delorme, *l.c.*, pp. 117-120), où il discute vivement la thèse thomiste sur la pauvreté *instrumentum perfectionis*.

6. Pour plus de détails, voir P. Glorieux, *Les polémiques*, pp. 26-31 ; et S. Clasen, *Der hl. Bonaventura*, pp. 12-17.

7. Gérard y concluait que « necesse habet confiteri...de minoribus prelatibus, videlicet archidiaconis, archipresbyteris et presbyteris curatis, quod sint in statu perfectiori quam religiosi » (G, 480-483).

8. Sur les sept arguments rapportés au début du chapitre 23, les trois premiers seulement se retrouvent chez Gérard ; et encore les deux premiers, à savoir deux passages de Chrysostome, *De sacerdotio* (*De perf.*, 23, 9-16 et 20-24), se lisent seulement dans le *Quodl. XIV* de Gérard (G, 117-120 et 122-127) que saint Thomas ignorait encore en écrivant ce chapitre 23 ; Gérard d'ailleurs les donne en version plus libre que saint Thomas. Celui-ci les aura pris ailleurs ; et il s'est sans doute reporté à l'original, car plus loin il en donne le contexte (23, 141-44). — Cf. notre apparat de ce chapitre 23.

9. P. Glorieux, *Pour qu'on lise le « De perfectione »*, pp. 98-107.

10. A. Sanchis, *Escritos espirituales*, pp. 300-309.

11. Les coupures pratiquées par les manuscrits germaniques du xv<sup>e</sup> siècle n'entrent pas ici en ligne de compte : presque tous ces manuscrits arrêtent le texte avant le chapitre 23, et non pas après. Cf. p. 18.

légué par Gérard d'Abbeville (notre P<sup>21</sup>), ou dans la réplique de Nicolas de Lisieux qui donne les numéros des chapitres qu'il attaque.

Reconnaissons donc qu'il est difficile de reconstruire dans le dernier détail l'enchaînement de ces disputes à partir des documents parvenus jusqu'à nous, même avec ceux que les médiévistes ont exhumés depuis cinquante ans. Il est clair que des pièces du dossier nous manquent, tels la plupart des sermons universitaires de cette période<sup>1</sup>. Notons ce qui semble acquis.

La relation étroite entre le Quodlibet de Gérard et les chapitres 24 à 29 du *De perfectione* saute aux yeux. Pour que le lecteur puisse en juger, nous donnons ci-dessous (§ 6) le texte de son article 1, avec en apparat les lieux parallèles du *De perfectione*.

La riposte de saint Thomas semble avoir été assez prompte. Il ne s'est pas mis en peine de vérifier les à-peu-près des références de Gérard — que notre apparat relèvera —, mais plutôt de dégager les lignes maîtresses de l'attaque. Parmi les arguments du Quodlibet il a donc fait un choix, et il les a regroupés pour la discussion :

« Hec igitur sunt que ex eorum scriptis colligi possunt, quamvis non eodem ordine ibidem ponantur » (24, 155).

Notons en passant que le pluriel *ex eorum scriptis* nous aide à entendre d'autres pluriels de l'opuscule, comme le *quidam perfectionis ignari* du début (1,2). Ce pluriel, qui reviendra souvent encore dans la discussion de saint Thomas<sup>2</sup>, peut bien évoquer une opposition assez nombreuse, mais qui s'exprime par un interprète fort précis. De fait, à notre connaissance, les *sequaces Gerardi* ou *Geroldiani* dont parlent à ce propos tel catalogue<sup>3</sup> ou tel manuscrit<sup>4</sup>, n'ont pas laissé d'écrits mémorables — et contemporains de saint Thomas — en dehors de ceux de Nicolas de Lisieux, lequel n'intervint qu'après le *De perfectione*.

#### § 4. LA DATE

Puisque les chapitres 24-26 du *De perfectione* reproduisent pour les discuter trente des arguments du Quodlibet XIV de Gérard, ce quodlibet est présumé et antérieur à l'achèvement du *De perfectione*. Pour

serrer de plus près la date, partons du Quodlibet III de saint Thomas : de l'avis de tous, il date de Pâques 1270. Or quand Nicolas de Lisieux en relève les erreurs, conjointement avec celles du *De perfectione*, il s'exprime ainsi :

« In quodlibet illius qui edidit librum de perfectione vite spiritualis, quod fecit in paschate, michi videntur errores isti contineri... » (cod. Paris, Univ. 228, fol. 316 va ; éd. Glorieux, p. 125).

Nicolas semble bien se référer à Pâques de l'année où il écrit ; il ignore le Quodlibet IV (Pâques 1271), puisqu'il ne distingue pas entre les deux Quodlibets. Même s'il faut lui laisser quelques mois pour composer sa volumineuse réplique au *De perfectione*, on peut penser que Nicolas eut en main cet opuscule complet dès 1270. Dès lors nous ne pouvons pas retarder le Quodlibet de Gérard jusqu'à Pâques 1271, comme on l'a proposé récemment<sup>5</sup>. Nous inclinons à adopter comme très probable la chronologie de P. Glorieux et A. Teetaert, simplifiée par A. Sanchis<sup>6</sup> :

Noël 1269 : Gérard *Quodl. XIV*

S. Thomas *Quodl. II*

(ensuite : ) — *De perfectione*

Pâques 1270 : — *Quodl. III*

mi-1270 : Nicolas *De perfectione status ; Isti errores*

Nous ne saurions pas préciser quand l'opuscule de saint Thomas a été mis en chantier : peut-être assez tôt dans l'année 1269, pour prendre position en face de Gérard d'une part et des Franciscains d'autre part ; à tout le moins, dès qu'il eut connaissance du *Contra adversarium* de Gérard. Nous ne pouvons pas non plus préciser quand l'ouvrage fut publié ; après Noël 1269, évidemment, stimulé par le Quodlibet de Gérard. Les rapports littéraires entre le *De perfectione* et le Quodlibet III de saint Thomas ne sont pas assez serrés pour donner un repère efficace, bien que l'article 17 du Quodlibet expose la même doctrine et exploite la même documentation que l'opuscule en sa partie polémique<sup>7</sup>. Cependant Nicolas de Lisieux semble supposer que l'opuscule a été publié avant le Quodlibet III :

1. Dans l'article de Gérard dont nous donnons plus loin le texte, on peut lire deux renvois à ses propres sermons : d'abord renvoi à un sermon (G, 181), qui n'est pas celui du 31 décembre 1268, car celui-ci n'aborde pas le sujet précis dont il est question ; puis renvoi à quatre sermons (G, 368), dont trois nous sont inconnus.

2. Parfois le pluriel alterne curieusement avec le singulier : « Dicunt...inducit » (26, 9 et 13).

3. Nicolas Treveth, dans P. Mandonnet, *Des écrits authentiques de saint Thomas d'Aquin*, Fribourg 1910, p. 49.

4. Ms. Valencia, Univers. 773 (Gut. 2300), fol. 212 v.

5. Date proposée par L. Bongianino, *op. cit.*, p. 33, note 35, et p. 55.

6. *Op. laud.*, p. 293.

7. Cet article 17 connaît sans doute le Quodlibet XIV de Gérard ; il fait mention de la définition de *status* proposée et exploitée par Gérard : « Quamvis status multa significet, et rectitudinem, et firmitatem, et si qua sunt alia huiusmodi... » ; cf. Gérard (G, 59 sqq.) et *De perfectione*, chap. 24, 20-39.



« Quamvis et multa sint alia <erronea> in predicto libello et in predicto quodlibet edito ab actore libelli predicti... » (*Isti errores*, cod. 228, fol. 316 vb ; éd. Glorieux, p. 127).

On ne peut guère serrer davantage l'ordre des faits.

#### § 5. PORTÉE DE L'OUVRAGE

Outre ses incidences historiques dans le conflit<sup>1</sup> entre Séculiers et Mendians au XIII<sup>e</sup> siècle, le *De perfectione* présente un double intérêt théologique. D'abord son exposé sur la perfection chrétienne et les états de perfection prépare immédiatement celui de la Somme, II-II qq. 183-189, assez différent de celui de *Contra Gent.* III c.130-138. Les chapitres 1-19 de l'opuscule ont vivement intéressé les milieux monastiques, notamment en Allemagne aux XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles, comme le prouve la diffusion des copies limitées à ces chapitres.

D'autre part cet opuscule marque une étape décisive dans la théologie thomiste de l'épiscopat<sup>2</sup> : la discussion avec Gérard d'Abbeville a amené saint Thomas à préciser mieux que dans ses précédents ouvrages la spécificité du pouvoir épiscopal, vrai pouvoir d'ordre (28,93 sqq.), et constituant l'évêque avec des prérogatives de chef « principaliter curam habens omnium sue diocesis » (27,310).

#### § 6. LE QUODLIBET DE GÉRARD

Le texte de l'article 1 — celui qui vise saint Thomas et auquel répond le *De perfectione* — a été édité avec tout le Quodlibet XIV par Ph. Grand<sup>3</sup> d'après les trois manuscrits connus : Paris, B.N. lat. 16405, ff. 99 ra - 101 ra (= P<sup>1</sup>) ; Paris, B.N. lat. 16297, ff. 161 ra - 164 va (= P<sup>2</sup>) ; et Vat. lat. 1015, ff. 124 ra - 127 rb (= V), tous trois du XIII<sup>e</sup> siècle. Le texte élaboré par Grand reproduit de très près le ms. P<sup>1</sup>, que l'éditeur pense avoir appartenu à Gérard — conjecture fragile à vrai dire —. On trouvera dans son édition un bon appareil des sources de Gérard, qui sont avant tout les textes du Décret ; mais Ph. Grand a renoncé à renvoyer à Saint Thomas, comme il a renoncé,

faute d'édition critique, à interroger le texte de Saint Thomas pour interpréter les témoins manuscrits du texte de Gérard.

En fait, les citations du Quodlibet dans le *De perfectione* éclairent parfois le témoignage des manuscrits et permettent d'introduire dans le texte une ponctuation plus probable. D'autre part, il nous a paru que la discussion serrée qui se trouve engagée entre les deux maîtres demandait, pour le lecteur du texte de saint Thomas, une confrontation immédiate avec le texte de Gérard.

Nous avons ainsi été conduit à rééditer ici le texte de l'article 1 : on le trouvera en Appendice de cette Préface, muni d'un double appareil<sup>4</sup>, avec quelques aménagements facilitant les références ; nous numérotions les lignes, et nous distinguons les arguments d'après le *De perfectione*. Pour le texte, nous signalons 3 leçons de saint Thomas (= Th) ; et puisque les 3 mss. P<sup>1</sup>, P<sup>2</sup> et V semblent indépendants, nous recevons le témoignage de P<sup>2</sup>V contre P<sup>1</sup>. Le second appareil signale les lieux parallèles dans notre édition du *De perfectione* sous le sigle Th (ou cf. Th, si saint Thomas résume).

## CHAPITRE II

### LA TRADITION DU TEXTE

#### § 7. LES MANUSCRITS

Nous avons repéré 118 manuscrits du *De perfectione*, dont 4 fragments. Nous les énumérons ici dans l'ordre alphabétique des sigles qui leur ont été affectés dans le chantier général des *Opuscula*<sup>5</sup>. Pour une description plus complète de chaque manuscrit, nous renvoyons au Répertoire : *Codices manuscripti Operum Thomae de Aquino* (Repertorium), Romae 1967 sqq.

#### Descriptio codicum

1. Agira, Biblioteca Comunale Pietro Mineo XVII.A.2, Ag ff. 55 ra - 66 vb (senio). Saec. XIV ex., membr., 190 × 140,

1. Sur ce conflit, on peut se reporter à la fresque broyée par Y. M.-J. Congar, *Aspects ecclésiologiques de la querelle entre mendiants et séculiers dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle et au début du XIV<sup>e</sup>*, dans *Arch. d'hist. doctr. et litt. du M. A.* 28 (1961) pp. 35-151.

2. Cf. J. Lécuyer, *Les étapes de l'enseignement thomiste sur l'épiscopat*, dans *Revue Thomiste*, 57 (1957) pp. 40-45. — C. Molari, *Teologia e diritto canonico in San Tommaso d'Aquino*, Roma 1961, pp. 135-149, analyse la discussion avec Gérard sur l'état épiscopal.

3. Dans *Arch. d'hist. doctr. et litt. du M. A.*, 31 (1964) pp. 227-243.

4. Nous conservons les sigles de l'édition de Grand ; bien qu'ils aient une autre signification que les P<sup>1</sup> et P<sup>2</sup> de nos éditions.

5. Il s'est en effet avéré nécessaire de toujours désigner sous un même sigle tout manuscrit contenant plusieurs opuscules thomistes, afin de repérer les parentés éventuelles entre collections d'opuscules. D'autre part, il a fallu fixer ces sigles à mesure de l'entrée de chaque manuscrit dans le chantier d'édition : d'où les anomalies apparentes de leur numérotation.

- binis columnis, manu italica exaratus. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione iustitie editus a fratre thoma de aquino de ordine fratrum predicatorum ». Mutilus desinit cum senione : « ...adequari non possit cuicumque animarum curam <habenti> » (cap. 23, 19). — Repert. n. 13.
- As<sup>2</sup> 2. Assisi, Biblioteca Comunale 576, ff. 161 r - 193 r. Saec. XV, chart., 215 × 150, longis lineis. Sine titulo. Ad calcem : « Explicit liber de perfectione spiritualis vite ». — Repert. n. 73.
- B<sup>1</sup> 3. Berlin, Staatsbibliothek, Lat. oct. 424, ff. 41 v - 91 r. Saec. XIV (1327), membr., 170 × 120, longis lineis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione vite spiritualis contra magistrum geroldum editus a fratre thoma de aquino ord. fr. pred. ». Desinit : « ...exacuit faciem amici sui. Ipse autem deus iudicet inter nos et eos qui est benedictus in secula seculorum. Amen. Explicit liber de perfectione vite spiritualis fratris thome ». Fol. 96 v, in fine notae erasae legimus : « ...ipse manu propria scripsit m<sup>o</sup>ccc<sup>o</sup> xxvii<sup>o</sup> » ; et infra : « Iste liber est fratrum sancte marie de Badagio » (nunc Baggio prope Mediolanum). Codex continens 7 opuscula Thomae ; ex collectione Carlo Morbio, prostabat Lipsiae 1889 sub n. 573. — Repert. n. 261.
- B<sup>2</sup> 4. Berlin, Staatsbibliothek, Hamilton 630, ff. 5 ra - 35 rb. Saec. XIV, membr., 241 × 172, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione vite spiritualis editus a fratre thoma de aquino ord. fr. pred. ». — Repert. n. 262.
- B<sup>15</sup> 5. Berlin, Staatsbibliothek, Theol. lat. fol. 294, ff. 122 ra - 147 ra. Saec. XV, chart., 292 × 220, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». — Repert. n. 228.
- Ba<sup>3</sup> 6. Basel, Universitätsbibliothek B.IV. 6, ff. 151 ra - 162 rb. Saec. XIV, membr., 320 × 228, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Codex continens 5 opuscula Thomae et miscellanea thomistica. — Repert. n. 190.
- Ba<sup>6</sup> 7. Basel, Universitätsbibliothek A.VIII.46, ff. 214 v - 237 r. Saec. XV (1417), chart., 203 × 150, longis lineis. Titulus : « Liber de perfectione spiritualis vite ». Desinit : « ...tamen absque vitio concupisci non potest » (c. 22 finis) ; et sequitur : « perfectus erit omnis si sit sicut magister eius. Luc. 6. Nota perfectio vite consistit ut dicit prosper...invenire se non esse perfectum ». Denique : « Explicit liber de statu perfectionis vite spiritualis editus a sancto thoma de aquino ord. fr. pred. conscriptus per fratrem nycolaum de landöw eiusdem ordinis anno domini m<sup>o</sup> iiii xvii die 2<sup>a</sup> octobris...ex quodam satis incorrecto exemplari conscriptus ». — Repert. n. 179.
- Ba<sup>10</sup> 8. Basel, Universitätsbibliothek A.I.20, ff. 152 r - 169 r et 169 v - 170 v. Saec. XV (1445), chart., 288 × 208, longis lineis, scriptus per Albertum Löffler O.P. Operis inscriptio : « Incipit Tractatus de perfectione spiritualis vite editus a fratre Thoma de aquino ». Omittitur integrum cap.10. Desinit fol. 169 r : « ...statum altiozem assumunt etc. » (c. 23) ; tunc sequitur : « hec sequentia ex diversis capitulis eiusdem libelli sunt recepta », scilicet ex cap. 24-28 (ff. 169 v-170 v). — Repert. n. 171.
9. Bordeaux, Bibliothèque Municipale 131, ff. 156 va - 169 va. Saec. XIV, membr., 310 × 225, binis columnis. Sine titulo ; desunt capitulorum tituli et numeri. Codex continet 29 opuscula Thomae cum 16 apocryphis. — Repert. n. 320.
- Bd
10. Brugge, Stadsbibliotheek 305, ff. 149 va - 168 va. Saec. XIV, membr., binis columnis. Sine titulo. — Repert. n. 375.
- Bg<sup>2</sup>
11. Brugge, Grootseminarie 27/26, ff. 47 rb - 64 vb. Saec. XIV, membr., 180 × 135, binis columnis. Titulus : « Tractatus de perfectione vite spiritualis ». Fol. 47 ra-rb praemittuntur tituli capitulorum. — Repert. n. 355.
- Bg<sup>4</sup>
12. Bergamo, Biblioteca Civica Σ.II.15, ff. 122 v - 137 r et 102 v-107 v. Saec. XV (1469), chart., 210 × 150, longis lineis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione vite spiritualis editus a sancto thoma de aquino ord. pred. cap. primum...1469.xi.septembris per m franciscum ». Desinit cum fine folii 107 v : « ...perfectionem habere. Quod autem nono proponitur quod » (cap. 27, 256). — Repert. n. 213.
- Bm<sup>2</sup>
13. Bologna, Biblioteca Universitaria 1655<sup>21</sup>, ff. 129 vb - 140 ra. Saec. XIV, membr., 310 × 235, binis columnis. Fol. 129 vb praemittuntur tituli capitulorum et « Expliciunt capitula libri de perfectione vite spiritualis ». Emendationes a duobus in marginibus. Codex continet 25 opuscula Thomae. — Repert. n. 305.
- Bo<sup>1</sup>
14. Burgo de Osma, Biblioteca del Cabildo 106, ff. 1 ra - 21 ra. Saec. XV (post 1471), membr., 300 × 215, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione vite spiritualis editus a fratre thoma de aquino ord. fr. pred. ». Omittuntur c.24-29. Fol. 21 ra-rb tituli capitulorum. Codex continet 3 opuscula Thomae. — Repert. n. 448.
- Bs
15. Budapest, Országos Széchényi Könyvtar, Clmae 104, ff. 115 ra - 123 vb. Saec. XIV, membr., 290 × 213, binis columnis. Titulus : « De perfectione vite spiritualis doctoris thome de aquino ». Fol. 124 ra adduntur tituli capitulorum. Codex continet 15 opuscula Thomae. — Repert. n. 441.
- Bu<sup>1</sup>
16. Bruxelles, Bibliothèque Royale 2453-73 (1573), ff. 2 r - 30 r. Saec. XV (1463), membr. et chart., 218 × 148, longis lineis. Titulus : « Tractatus sancti Thome de perfectione status spiritualis ». Ad calcem : « Explicit tractatus sancti Thome de perfectione spiritualis vite scriptus colonie in domo carthus. anno domini 1463<sup>o</sup> pridie ydus februarii. Deo gratias amen ». Codex continet 22 opuscula Thomae. — Repert. n. 408.
- Bx<sup>1</sup>
17. Bruxelles, Bibliothèque Royale 2766-70 (1180), ff. 38 r - 79 v. Saec. XV, chart. et membr., 217 × 145, longis lineis. Titulus : « Tractatus Sancti thome de aquino De perfectione spiritualis vite ». Ff. 79 v-92 v sequitur Qu. disp. De ingressu puerorum. — Repert. n. 409.
- Bx<sup>7</sup>
18. Cambridge, Corpus Christi College 35, ff. 82 rb - 97 rb. Saec. XIV inc., membr., 342 × 232, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite » ; idem titulus currens. Fol. 82 ra-rb, praemittuntur tituli capitulorum. Codex nunc continens 25 opuscula Thomae. — Repert. n. 468.
- C<sup>1</sup>

- C<sup>14</sup> 19. Cambridge University Library Ff. 5.29 (1319), ff. 77 r - 105 v. Saec. XV, membr., 266 × 180, longis lineis. Operis inscriptio : « Incipit tractatus sancti thome de aquino de perfectione spiritualis vite ». Mutilus desinit cum fine paginae : « ...plangentium habet officium. Quod si ideo » (30, 51). Ff. 1 r-77 r, Contra impugnantes. — Repert. n. 548.
- C<sup>17</sup> 20. Cambridge, University Library Kk.2.11 (1974), ff. 47 ra - 63 rb. Saec. XV, membr., 270 × 205, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre thoma de alquino ordinis predicatorum ». Ff. 3 ra-47 ra, Contra impugnantes. — Repert. n. 553.
- C<sup>19</sup> 21. Cambridge, Gonville and Caius College 93(175), ff. 1 ra - 16 vb. Saec. XIII-XIV inc., membr., 291 × 202, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre thoma de aquino ordinis predicatorum ». Multae emendationes et notulae marginales. Codex continet Thomae Quodlibeta et Quaestiones disputatae. — Repert. n. 477.
- C<sup>20</sup> 22. Cambridge, Corpus Christi College 526, ff. 251 rb - 266 vb. Saec. XV, chart., 293 × 215, binis columnis, madore valde pessumdatum. Operis inscriptio : « Incipit liber spiritualis vite perfectionem et statum declarans ». Desinit : « ...mediator dei et hominum homo christus iesus (19, 80) qui est fons omnis perfectionis cui est gloria in secula seculorum amen ». — Repert. n. 470.
- Cs 23. Charlottesville (Virg.), University of Virginia, Alderman Library s.n., ff. 74 r - 101 r. Saec. XV, membr., 210 × 160, longis lineis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre Thoma de aquino ord. pred. ». Ff. 2 r - 73 r, Contra impugnantes. — Repert. n. 583.
- En 24. Engelberg, Stiftsbibliothek 435, ff. 221 r - 269 v. Saec. XV, chart., 145 × 105, longis lineis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre thoma de aquino ». Omittitur integrum caput 10<sup>m</sup>. Desinit fol. 269 v : « ...statum altiore assumunt etc. » (c. 23). Additur : « hec sequentia ex diversis capitulis eiusdem libelli sunt recepti », scilicet ex cap. 24-28 (ff. 270 r-273 r). — Repert. n. 710.
- Ep 25. Épinal, Bibliothèque Municipale 128(46), ff. 40 va - 57 vb. Saec. XIII-XIV inc., membr., 288 × 210, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione vite spiritualis ». Emendationes et adnotationes in marginibus. Codex continet Thomae Contra retrahentes, et plures tractatus de paupertate Mendicantium. — Repert. n. 713.
- F<sup>5</sup> 26. Firenze, Biblioteca Nazionale, Conv.Soppr.C.II. 2826, ff. 3 r - 81 v. Saec. XV, membr., 195 × 135, longis lineis. Titulus : « De perfectione vite spiritualis eximii doctoris sancti thome de aquino ord. pred. ». Ff. 1 r - 2 v, tituli capitulorum. Codex continet 5 opuscula Thomae. — Repert. n. 948.
- F<sup>17</sup> 27. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Fiesolano 106, ff. 1 ra - 19 vb. Saec. XV (post. med.), membr., 360 × 260, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre Thoma de aquino ord. pred. ». Codex continet insuper partes Quaestionum disputatarum et quodlibetarum. — Repert. n. 916.
- F<sup>18</sup> 28. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, San Marco 462, ff. 1 ra - 16 rb. Saec. XIV inc., membr., 325 × 240, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre (*corr. in* sancto?) thoma de aquino ord. pred. ». In marginibus, emendationes et notulae, plures quidem a manu humanistica. Codex eadem omnino continet ac praecedens n. 27. — Repert. n. 938.
- Ff<sup>1</sup> 29. Frankfurt a.Main, Stadt-und Universitätsbibliothek, Barth. 98, ff. 31 v - 40 v. Saec. XV, chart., 283 × 206, longis lineis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Desinit : « ...sed perfectos non esse etc. » (c. 18 finis). — Repert. n. 989.
- Ga<sup>2</sup> 30. Sankt Gallen, Stiftsbibliothek 784, pp. 140-163. Saec. XV (1471), chart., 217 × 154, longis lineis. Titulus : « Liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre thoma de aquino ord. pred. ». Pag. 139, praemittuntur tituli capitulorum. Ad calcem : « Explicit in Mindelheim anno domini 1471 in die Erasmi episcopi et martyris ». Omittuntur c. 20-29. — Repert. n. 2894.
- Gd<sup>3</sup> 31. Gdańsk, Biblioteka polskiej akademii nauk, Mar. F.55, ff. 206 ra - 213 vb. Saec. XV (1442), membr., 380 × 280, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit libellus sancti thome de aquino de perfectione vite humane ». Desinit : « ...sed perfectos non esse etc. » (c. 18 finis). — Repert. n. 1004.
- Gd<sup>4</sup> 32. Gdańsk, Biblioteka polskiej akademii nauk, Mar. F.228, ff. 19 rb - 29 rb. Saec. XV inc., chart. et membr., 295 × 210, binis columnis. Titulus : « Libellus sancti Thome de perfectione ». Desinit : « ...et etiam religionis perfectio celebratur » (circa finem c.19). — Repert. n. 1008.
- Gh<sup>1</sup> 33. 's Gravenhage, Museum Meermanno-Westreenianum 10.C.13, ff. 84 r - 106 v. Saec. XV ex., membr., 334 × 227, longis lineis. Operis inscriptio : « Incipit libellus de perfectione spiritualis vite sancti thome de aquino ». Codex continet 15 opuscula Thomae. — Repert. n. 1038.
- Gr<sup>1</sup> 34. Grenoble, Bibliothèque Municipale 560(293), ff. 37 ra - 77 vb. Saec. XV, chart., 220 × 249, binis columnis. Titulus : « Tractatus sancti thome de aquino de perfectione spiritualis vite contra detrahentes religioni ». Codex continet 6 opuscula Thomae. — Repert. n. 1070.
- Gz<sup>3</sup> 35. Graz, Universitätsbibliothek 577, ff. 1 ra - 15 rb. Saec. XV (c. 1443), chart., 293 × 215, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit prologus in librum de perfectione ». Desinit : « ...et etiam religionis perfectio celebratur » (circa finem c. 19). — Repert. n. 1054.
- In<sup>1</sup> 36. Innsbruck, Universitätsbibliothek 197, ff. 184 r - 210 r. Saec. XV (1461), chart., 298 × 211, longis lineis. Operis inscriptio : « Incipit tractatus de perfectione vite spiritualis fratris thome de aquino ». Codex continet 22 opuscula Thomae. — Repert. n. 1118.
- In<sup>2</sup> 37. Innsbruck, Universitätsbibliothek 435, ff. 1 ra - 24 va. Saec. XV, chart., 291 × 214, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit tractatus sancti thome de perfectione vite

- spiritualis ». Codex continet 9 opuscula Thomae et Quodlibeta. — Repert. n. 1126.
- K<sup>1</sup> 38. Köln, Stadtarchiv, G. B. fol. 166, ff. 101 ra - 119 vb. Saec. XV (1477), chart., 291 × 209, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit Tractatus sancti Thome De perfectione status spiritualis ». Ad calcem : « ...finitus et completus in profesto archangeli Michaelis ». Codex miscellaneus continens 8 opuscula Thomae. — Repert. n. 1223.
- Ki 39. Kiel, Universitätsbibliothek, Bord.34, ff. 287 ra - 299 ra. Saec. XV (1474), chart., 284 × 211, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber fratris thome de aquino de perfectione spiritualis vite ». Desinit : « ...sed perfectos non esse (c. 18 finis). Explicit. » ; quibus addidit altera manus : « non explicit sed deficit medietas ». — Repert. n. 1165.
- Kr<sup>6</sup> 40. Kraków, Biblioteka Jagiellońska 1618, ff. 157 va - 169 va. Saec. XIV ex. (1395), chart., 297 × 218, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre Thoma de aquino ordinis predicatorum ». Desinit : « ...mediator dei et hominum homo christus ihesus (19,80) qui est fons omnis perfectionis. cui gloria in secula seculorum > amen. Explicit...anno ut supra » ; cf. fol. 156 va : « ...Anno domini millesimo trecentesimo nonagesimo quinto ». — Repert. n. 1276.
- L<sup>6</sup> 41. Leipzig, Universitätsbibliothek 485, ff. 1 ra - 27 rb. Saec. XIV ex., membr., 210 × 145, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre thoma de aquino ord. pred. ». Desinit : « ...mediator dei et hominum homo christus ihesus (19,80) qui est fons omnis perfectionis. Cui gloria in secula seculorum. Amen amen ». — Repert. n. 1411.
- L<sup>9</sup> 42. Leipzig, Universitätsbibliothek 346, ff. 52 vb - 65 ra. Saec. XV, chart., 240 × 207, binis columnis. Titulus : « De perfectione vite spiritualis ». Desinit : « ...sed perfectos non esse (c. 18 finis). Et sic est finis huius libelli ». — Repert. n. 1387.
- L<sup>12</sup> 43. Leipzig, Universitätsbibliothek 630, ff. 115 v - 132 r. Saec. XIV, membr., 230 × 161, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre Thoma de aquino ord. pred. ». Desinit : « ...mediator dei et hominum homo christus ihesus (19,80) qui est fons omnis perfectionis. Cui gloria in secula seculorum amen ». — Repert. n. 1415.
- L<sup>13</sup> 44. Leipzig, Universitätsbibliothek 1327, ff. 106 r - 122 r. Saec. XV, chart., 212 × 155, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre Thoma de aquino ord. pred. ». Desinit : « ...et hominum homo christus ihesus (19,80) qui est fons omnis perfectionis. Cui gloria in secula seculorum amen ». — Repert. n. 1421<sup>a</sup>.
- Li<sup>1</sup> 45. Lisboa, Biblioteca Nacional, cod. Alc.262, ff. 199 ra - 208 ra. Saec. XIV inc., membr., 332 × 227, binis columnis. Sine titulo ; nec appositi sunt tituli capitulorum vel numeri. Codex continet 9 opuscula Thomae, necnon Quaestiones disputatas et Quodlibeta. — Repert. n. 1481.
- M<sup>1</sup> 46. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 3754, ff. 181 ra - 220 ra. Saec. XV, chart., 229 × 221, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite edi-
- tus a fratre thoma de aquino ord. pred. ». Codex continet 21 opuscula Thomae. — Repert. n. 1731.
- M<sup>6</sup> 47. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 26309, ff. 104 ra - 120 vb. Saec. XIV, membr., 282 × 200, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Olim S. Victoris Parisiensis. — Repert. n. 1873.
- M<sup>50</sup> 48. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 8005, ff. 48 va - 61 vb. Saec. XIV, membr., 287 × 198, binis columnis. Titulus : « Tractatus de perfectione editus a sancto thoma de aquino ». Codex continet 8 opuscula Thomae. — Repert. n. 1779.
- M<sup>51</sup> 49. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 18594, ff. 3 r - 48 r. Saec. XV (1474), chart., 218 × 150, longis lineis. Inscriptio : « Incipit tractatus sancti Thome de ordine fratrum predicatorum de perfectione vite spiritualis ». Ad calcem : « Explicit tractatus...1474 ». — Repert. n. 1854.
- M<sup>65</sup> 50. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 14635, ff. 126 rb - 145 va. Saec. XV, membr., 215 × 147, binis columnis. Sine titulo. Desinit : « ...mediator dei et hominum homo christus ihesus (19,80) qui est fons omnis pietatis et perfectionis Cui honor et gloria est in secula seculorum amen ». — Repert. n. 1819.
- Ma<sup>4</sup> 51. Mainz, Stadtbibliothek I.170, ff. 2 r - 23 r. Saec. XV, chart., 210 × 147, longis lineis. Operis inscriptio : « Incipit libellus spiritualis vite perfectionem et statum declarans ». Ad calcem : « Expliciunt xxx<sup>a</sup> capitula de perfectione spiritualis vite beati Thome Religiosi doctoris ». — Repert. n. 1608.
- Ma<sup>8</sup> 52. Mainz, Stadtbibliothek I.553, ff. 117 r - 126 v. Saec. XIV, membr., 213 × 115, longis lineis. Operis inscriptio : « Incipit (*super ras.* : compendium de perfectione spiritualis vite) compilatum a magistro thoma de aquino ord. pred. ». Post verba « ...quasi mediator inter deum et hominem constitutus » (c. 19) immediate sequitur : « Boni etiam curati debent esse servi subditorum...ad agendam penitentiam ut lxxxii.d. habetur » (fragm. c.24) et « Quod tamen multis rationibus potest reprobari ex hiis que ab initio sunt prescripta. Explicit primus liber compendii de perfectione spiritualis vite editus a fratre thoma de aquino ». Fol. 116 v, tituli capitulorum. — Repert. n. 1615.
- Mb<sup>1</sup> 53. Maribor, Bibliotheca episcopalis 28(136), ff. 145 ra - 174 vb. Saec. XV (1460), chart., 285 × 215, binis columnis. Titulus : « Tractatus de perfectione vite spiritualis Sancti thome ». Ad calcem : « Et sic est finis huius tractatus...anno domini m cccc 60 Regnantibus pio papa secundo et friderico (*sup. lin.* tertio) Romanorum imperatore duce Austrie ». Codex continet 12 opuscula Thomae. — Repert. n. 1643.
- Me<sup>1</sup> 54. Metz, Bibliothèque Municipale 1158, ff. 27 va - 37 vb. Saec. XIII ex., membr., 343 × 242, binis columnis. Titulus : « Liber de perfectione status ». Capitula sine titulis vel numeris. Codex continebat 27 opuscula Thomae. Ab anno 1944 non repertus. Asservantur imagines photographicae ff. 27 v et 37 v. — Repert. n. 1677.
- Mg<sup>4</sup> 55. Magdeburg, Bibliothek des Dom-Gymnasiums 22, ff. 126 ra - 147 vb. Saec. XV (1460), chart., 313 × 218, binis

- columnis. Sine titulo. Ad calcem : « Explicit liber de perfectione compositus a fratre Thoma de aquino de perfectione vite spiritualis ». — Repert. n. 1585.
- Mk<sup>3</sup> 56. Melk, Benediktinerstift 673(909), ff. 63 r - 127 v. Saec. XV, chart., 218×145, longis lineis. Titulus : « Tractatus sancti Thome de aquino de perfectione vite spiritualis ». — Repert. b. 1662.
- Mk<sup>4</sup> 57. Melk, Benediktinerstift 1592(56), ff. 251 r - 285 v. Saec. XV (1465), chart., 142×101, longis lineis. Inscriptio : « Incipit tractatus s. tho. de aquino de perfectione spiritualis vite ». Ad calcem : « Explicit...scriptus per fratrem martinum professum monasterii mellicensis in ducatu austrie. ubi et ortus est ac regeneratus in christo. gubernatorem consensu et licentia patrum utriusque monasterii Sublacensis et Specus s. Benedicti. loci de morrabuttis supra specus 1465 ». — Repert. n. 1669.
- N<sup>2</sup> 58. Napoli, Biblioteca Nazionale VII.B.21, ff. 54 ra - 61 rb. Saec. XIII, membr., 331×239, binis columnis, a principali codicis manu exaratus. Titulus ab eadem manu : « liber de perfectione iusticie editus a fratre tho. de aquino ». In margine addidit alia manus : « liber de perfectione vite spiritualis editus a fratre thoma de aquino de ordine fratrum predicatorum ». Titulos scriptor in marginibus inferioribus vel superioribus descripsit, sed desideratur rubricatoris opus. Codex continet 9 opuscula Thomae et Quodlibeta. — Repert. n. 1930.
- O<sup>3</sup> 59. Oxford, Bodleian Library, Canon. Class. lat. 151, ff. 88 v - 129 r. Saec. XV, chart., 215×116, longis lineis, manu italica exaratus. Fol. 88 r - v, praemittuntur tituli capitulorum. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». — Repert. n. 2028.
- O<sup>10</sup> 60. Oxford, Bodleian Library, Canon. Patr. lat. 6, ff. 111 va - 143 vb. Saec. XV, membr., 170×120, binis columnis. Sine titulo. Desinit : « ...promoti, statum altiore assumunt » (finis c. 23). — Repert. n. 2034.
- O<sup>15</sup> 61. Olomouc, Statní Archiv, CO 340, ff. 112 vb - 169 ra. Saec. XV (post 1460), chart., 235×170, binis columnis. Fol. 112 ra : « Incipiunt rubrice libri de perfectione spiritualis vite editi a sancto Thoma de Aquino fratre ordinis predicatorum... ». Ad calcem : « Explicit Summa de perfectione...scripta per me Benedictum de Waldsteyn Prepositum luthomierzicensem Sacre pagine Baccalarium die Martis post dominicam Judica In qua colitur vigilia Gloriosi festi Annunciacionis beatissime domine nostre... ». — Repert. n. 1998.
- Om 62. Saint-Omer, Bibliothèque Municipale 622, ff. 102 ra - 114 va. Saec. XIV(1346), membr., 263×198, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Ad calcem : « Explicit tractatus de perfectione status. scilicet spiritualis vite editus a reverendo doctore videlicet beato thoma de aquino ». — Repert. n. 2834.
- Ov<sup>1</sup> 63. Oviedo, Biblioteca del Cabildo 28, ff. 48 r - 75 v. Saec. XV, chart., 220×152, longis lineis. Sine titulo. Desinit : « ...qui vero pontificalem dignitatem assumunt » (22, 103). Codex continet 9 opuscula Thomae. — Repert. n. 2011.
64. Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève 238, ff. 58 va - 67 vb. Saec. XIV inc., membr., 420×298, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite » ; idem titulus currens. Fol. 58 ra - rb, praemittuntur tituli capitulorum. Codex continet 32 opuscula Thomae, eodem ordine ac in cod. n. 18, quibus adduntur 8 dubia. — Repert. n. 2574. P<sup>2</sup>
65. Paris, Bibliothèque de l' Arsenal 184, ff. 48 ra - 59 va. Saec. XIV inc., membr., 325×230, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre thoma de aquino ord. pred. ». — Repert. n. 2475. P<sup>5</sup>
66. Paris, Bibliothèque Mazarine 747, ff. 85 r - 126 r. Saec. XV, membr., 244×170, longis lineis. Fol. 126 r : « Explicit liber qui dicitur de perfectione » ; et sequuntur tituli capitulorum. — Repert. n. 2504. P<sup>10</sup>
67. Paris, Bibliothèque Mazarine 809, ff. 1 r - 20 v. Saec. XIV-XV, chart., 300×210, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Ad calcem : « Explicit liber...Non secundum peccata nostra facias nobis ...das bit ich Gott ». — Repert. n. 2517. P<sup>11</sup>
68. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 15004, ff. 129 r - 160 r. Saec. XV (post 1424), membr., 257×196, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione vite spiritualis editus a fratre thoma de aquino ». Ff. 160 v - 161 r, tituli capitulorum. — Repert. n. 2340. P<sup>19</sup>
69. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 15812, ff. 40 ra - 62 vb. Saec. XIII, membr., 262×192, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Emendationes in marginibus et in textu. Exciso folio ultimo, opus desinit cum fine paginae 62 vb : « ...religiosi non possint predicare vel confessiones audire » (circa finem c. 30). In summo fol. 40 r, manu saec. XV-XVI : « de abbatis villa ». Codex ex quinque partibus conflatus, quarum prima est Thomae Contra retrahentes, ff. 2 ra - 21 ra. In antefolio, manu s. XIV : « hic continetur de perfectione religionis a fratre thoma de aquino et de magistro geraudo de abbatisvilla ». In charta operculo adhaerente, manu s. XVII-XVIII : « Ce MS du XIII<sup>e</sup> siècle a été légué à la Maison de Sorbonne par M. Gérard d'abbeville ». — Repert. n. 2416. P<sup>21</sup>
70. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 15813, ff. 167 va - 180 ra. Saec. XIII ex., membr., 340×244, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Fol. 180 ra-rb, tituli capitulorum. Codex continet 3 opuscula Thomae et Contra Gentiles. — Repert. n. 2417. P<sup>22</sup>
71. Paris, Bibliothèque de l' Université 40, ff. 70 va - 79 vb. Saec. XV, membr. et chart., 410×280, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». — Repert. n. 2576. P<sup>26</sup>
72. Paris, Bibliothèque de l' Université 209, ff. 81 ra - 94 rb. Saec. XIV inc., membr., 305×220, binis columnis. Inscriptio : « Incipit de perfectione spiritualis vite ». Codex continet insuper De ente et essentia et Quaestiones disputatae. — Repert. n. 2584. P<sup>27</sup>
73. Paris, Bibliothèque Mazarine 984, ff. 324 ra - 340 ra. Saec. XIV, membr., 190×140, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre

- thoma de aquino ». Ad calcem : « Explicit liber qui dicitur de perfectione » ; et sequuntur tituli capitulorum, fol. 340 ra - rb. — Repert. n. 2563.
- P<sup>58</sup> 74. Paris, Bibliothèque Nationale, Nouv.acq.lat.1131, ff. 143 r - 178 v. Saec. XV, chart., 203 × 140, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». — Repert. n. 2466.
- Pd<sup>8</sup> 75. Padova, Biblioteca Universitaria 1501, ff. 31 v - 89 v. Saec. XV, chart., 140 × 100, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite : editus a beato Thoma de aquino ord. pred. ». Sequitur ff. 90-245 Compendium theologiae. — Repert. n. 2233.
- Pd<sup>9</sup> 76. Padova, Biblioteca Capitolare A.45, ff. 77 r - 106 r. Saec. XV (1467), chart., 285 × 215, longis lineis. Titulus : « Thomas de perfectione vite spiritualis ». Ff. 107-132, Contra retrahentes. — Repert. n. 2204.
- Po<sup>1</sup> 77. Pommersfelden, Gräflich Schönbornsche Bibliothek 90/2656, ff. 190 va - 216 vb. Saec. XIII ex., membr., 221 × 150, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione status (*sup. lin.* vel spiritualis vite) editus a fratre thoma de aquino ». Codex continet 21 opuscula Thomae. — Repert. n. 2620.
- Pr<sup>1</sup> 78. Praha, Knihovna Metropolitní Kapituly B.LXXI, ff. 41 ra - 50 vb. Saec. XIV, membr., 175 × 137, binis columnis. Sine titulo. Desinit : « ...quadam dignitate sanctifica invocatione » (finis cap. 19). Codex continet 7 opuscula Thomae. — Repert. n. 2649.
- Pr<sup>3</sup> 79. Praha, Knihovna Metropolitní Kapituly N.XLIV, ff. 18 r - 39 v. Saec. XV (1459), chart., 240 × 170, longis lineis, a Wenceslao Krzizanow exaratus Bononiae. Titulus : « De perfectione vite spiritualis Contra magistrum Geroldum. s thomas de aquino ». Ad calcem : « ffinis ii<sup>a</sup> die aprilis Anno domini ihesu 1459 in studio bononiensi per wenceslaum de +<sup>w</sup> sacre theologie pro viribus insudantem...tractatus hic finitus certe subtilis licet incorrectus propter exemplar falsum... ». Codex continet 15 opuscula Thomae. — Repert. n. 2669.
- Pr<sup>4</sup> 80. Praha, Universitní Knihovna III.E.6(481), ff. 7 va - 23 vb. Saec. XIV, membr., 250 × 180, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione vite spiritualis editus a fratre thoma de aquino ord. fr. pred. ». Codex continet 11 opuscula Thomae et Qu.disp. De anima. — Repert. n. 2696.
- Pr<sup>14</sup> 81. Praha, Knihovna Metropolitní Kapituly C.LVIII, ff. 64 rb - 82 rb. Saec. XIV ex., chart., 290 × 200, binis columnis. Sine titulo. Ad calcem : « Explicit summa de perfectione vite spiritualis sancti et venerabilis doctoris Thome de aquino ord. fr. pred. scripta per thomam Erber de Wasserburga studentem in praxis ». Fol. 64 ra - rb, praemittuntur tituli capitulorum. — Repert. n. 2651.
- R<sup>1</sup> 82. Roma, Bibliotheca Commissionis Leoninae 8, pp. 379-437. Saec. XV (circa med.), chart., 270 × 200, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite Editus a fratre Thoma de Aquino ord. pred. ». Codex continet 22 opuscula Thomae cum apocryphis. — Repert. n. 2801.
83. Roma, Biblioteca Angelica 713 (Q.4.30), ff. 110 v - 135 v. Saec. XV (1447), membr., 167 × 123, longis lineis. Sine titulo. Capitulis nec tituli vel numeri, nec litterae initiales appositae. Ad calcem : « Deo gratias. T.30.octo. 1447 ». — Repert. n. 2770.
84. Roma, Biblioteca Angelica 243(C.4.11), ff. 1 r - 43 r. Saec. XV (1448), membr., 180 × 124, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione vite spiritualis editus ab eximio doctore sancto thoma de aquino de ordine predicatorum ». Ad calcem : « Explicit...Inceptus in Christi nomine vi die ianuarii. completus feliciter xx<sup>o</sup> eiusdem 1448 ». — Repert. n. 2763.
85. Salamanca, Biblioteca Universitaria 2187, ff. 90 vb - 119 ra. Saec. XV, chart., 418 × 290, binis columnis. Titulus : « Tractatus fratris thome de perfectione spiritualis vite contra detrahentes religionum (?) ». Codex continet 7 opuscula Thomae et eius Sermones. — Repert. n. 2852.
86. Salamanca, Biblioteca Universitaria 2552, ff. 265 vb - 281 rb. Saec. XV, membr. et chart., 405 × 283, binis columnis. Inscriptio : « Incipit tractatus fratris thome de aquino ord. fr. pred. de perfectione vite spiritualis ». Codex miscellaneus continens 10 opuscula Thomae. — Repert. n. 2861.
87. Seitenstetten, Benediktinerstift 256, ff. 154 va - 167 ra. Saec. XIV (1398), membr. et chart., 296 × 209, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre Thoma de aquino ord. pred. ». Desinit : « ...mediator dei et hominum homo christus ihesus (19,80) qui est fons omnis perfectionis. Anno domini m<sup>o</sup>ccc nonagesimo viii<sup>o</sup> ». — Repert. n. 2928.
88. Seitenstetten, Benediktinerstift 257, ff. 244 rb - 256 vb. Saec. XV, chart., 305 × 215, binis columnis. Inscriptio : « Incipit prologus in librum de perfectione Thome de Aquino ». Desinit : « ...et etiam religionis perfectio celebratur » (circa finem c.19). — Repert. n. 2929.
89. Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati U.IV.9, ff. 59 ra - 83 rb. Saec. XIV ex., membr., 164 × 113, binis columnis. Inscriptio : « Incipit tractatus de perfectione vite spiritualis editus a fratre Tho. de aquino ord. fr. pred. contra magistrum Geroldum ». Emendationes non paucae. Codex continet 13 opuscula Thomae. — Repert. n. 2962.
90. Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati G.VII.20, ff. 69 ra - 103 va. Saec. XIV (post. med.), membr., 165 × 120, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione vite spiritualis editus a sancto Thoma de aquino contra magistrum Girolandum et eius sequaces ». Codex continet 4 opuscula Thomae. — Repert. n. 2959.
91. Subiaco, Biblioteca del Protocenobio di S. Scolastica CLXVIII bis(172), ff. 1 r - 56 v. Saec. XV, membr., 165 × 120, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a sancto Thoma de aquino ord. fr. pred. ». Mutilus desinit : « ...ita ad statum perfectionis aliquis obli <gatur> » (29,131). — Repert. n. 3038.
92. Sevilla, Biblioteca Capitular y Colombina 83.2.15, ff. 172 vb - 204 rb. Saec. XV, chart., 287 × 202, binis columnis. Inscriptio : « Incipit tractatus fratris thome de aquino

- de perfectione spiritualis vite contra detrahentes religionem ». Codex continet 15 opuscula Thomae et eius Sermones. — Repert. n. 2945.
- Sv<sup>6</sup> 93. Sevilla, Biblioteca Capitular y Colombina 82.2.17, ff. 1 r - 46 v. Saec. XV ex., membr., 222 × 160, longis lineis. Sine titulo. Ad calcem : « Explicit tractatus de perfectione vite spiritualis editus a beato thoma de aquino ord. pred. neapol<itano ?> ». Sequuntur tituli capitulorum. — Repert. n. 2944.
- Sv<sup>7</sup> 94. Sevilla, Biblioteca Capitular y Colombina 7.6.13, ff. 99 r - 122 r. Saec. XV, membr., 271 × 195, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione iusticie editus a venerabili doctore fratre thoma de aquino de ordine fr. pred. ». Notulae marginales. — Repert. n. 2942.
- Sv<sup>8</sup> 95. Sevilla, Biblioteca Capitular y Colombina 7.2.26, ff. 121 r - 148 r. Saec. XIV (ante med.), membr., 210 × 150, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Emendationes in marginibus. — Repert. n. 2939.
- T<sup>1</sup> 96. Toledo, Biblioteca del Cabildo 19-15, ff. 103 rb - 116 vb. Saec. XIV (circa med.), membr., 360 × 260, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Fol. 103 ra-rb, praemittuntur tituli capitulorum. Codex continet 25 opuscula Thomae. — Repert. n. 3080.
- Ti<sup>3</sup> 97. Trier, Stadtbibliothek 1050/1261, ff. 48 ra - 59 va. Saec. XV inc., membr., 154 × 113, binis columnis. Titulus : « De perfectione vite spiritualis ». Desinit : « ...tamen absque vitio concupisci non potest » (c.22 finis) ; et protinus sequitur : « perfectio omnis erit si sit sicut magister eius.lu.vi. Nota perfectio vite consistit...invenire se non esse perfectum ». Ff. 1-44, Compendium theologiae. — Repert. n. 3158.
- Ti<sup>5</sup> 98. Trier, Stadtbibliothek 709/897, ff. 294 ra - 312 va. Saec. XV, chart., 287 × 215, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite (*alia manu* : editus a S. Thoma) ». Fol. 293 v, tituli capitulorum. — Repert. n. 3152.
- Ti<sup>15</sup> 99. Trier, Bistumarchiv 40, ff. 50 rb - 60 vb. Saec. XV, chart., 209 × 146, binis columnis. Inscriptio : « Incipit tractatus thome de perfectione vite spiritualis ». Desinit : « ...et etiam religionis professio celebratur » (circa finem c. 19). Valde abbreviatus. — Repert. n. 3167.
- Tz 100. Tarazona, Biblioteca del Cabildo 103, ff. 1 ra - 17 ra. Saec. XIV, membr., 350 × 240, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre Thoma de aquino ord. fr. pred. ». Emendationes et adnotationes. Codex continet 4 opuscula Thomae. — Repert. n. 3054.
- Up<sup>1</sup> 101. Uppsala, Universitetsbiblioteket C.282, ff. 206 vb - 214 va. Saec. XV, chart., 300 × 240, binis columnis. Titulus : « Tractatus beati thome de aquino de perfectione spiritualis vite ». Desinit : « ...alios vero perfectionis statum habere sed perfectos non esse (c. 18 finis). Et hec de statu perfectionis dicta sufficiant. Explicit liber de perfectione spiritualis vite. Deo laus ». — Repert. n. 3221.
102. Utrecht, Bibliotheek der Universiteit 107, ff. 118 ra - 151 vb. Saec. XV, membr., 245 × 175, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Ff. 151 vb-152 rb, tituli capitulorum. — Repert. n. 3225. U<sup>1</sup>
103. Vaticano, Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 807, ff. 273 rb - 303 ra. Saec. XIV (circa 1320), membr., 439 × 297, binis columnis, grossa littera bene exaratus ab illo, ut videtur, 'vetere sacerdote' qui et cod.Vat.lat.2106 pro Iohanne XXII exaravit. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite » ; idem titulus currens. Codex continet 27 opuscula Thomae. — Repert. n. 3349. V<sup>1</sup>
104. Vaticano, Biblioteca Apostolica, Ottob.lat.183, ff. 223 ra - 242 vb. Saec. XV (post med.), membr., 350 × 251, binis columnis. Inscriptio : « Libellus de perfectione spiritualis vite sancti thome de aquino ord. pred. feliciter incipit ». Codex continet 15 opuscula Thomae et eiusdem Super De div.nominibus. — Repert. n. 3450. V<sup>4</sup>
105. Vaticano, Biblioteca Apostolica, Ottob.lat.198, ff. 179 ra - 190 vb. Saec. XIV (circa med.), membr., 370 × 255, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber spiritualis vite ». Multae emendationes in marginibus. Fol. 179 ra, praemittuntur tituli capitulorum. Codex continet 31 opuscula Thomae. — Repert. n. 3459. V<sup>5</sup>
106. Vaticano, Biblioteca Apostolica, Urbin.lat.472, ff. 179 ra - 209 rb. Saec. XV (post 1470), membr., 287 × 215, binis columnis. Inscriptio : « Incipit libellus de perfectione spiritualis vite sancti thome de aquino ». Codex continet 15 opuscula Thomae et eius Super Ieremiam. — Repert. n. 3566. V<sup>11</sup>
107. Vaticano, Biblioteca Apostolica, Vat.lat.1889, ff. 21 r - 40 v. Saec. XV, chart. et membr., 290 × 220, longis lineis. Sine titulo. Non rubricatus. Ff. 71 r-90 v, Compendium theologiae. — Repert. n. 3361. V<sup>16</sup>
108. Vaticano, Biblioteca Apostolica, Borgh.192, ff. 19 rb - 40 rb. Saec. XIII ex., membr., 250 × 175, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Codex continet Thomae Contra retrahentes (ff. 1 - 19 rb), et opuscula Guillelmi de S. Amore et Nicolai Lexoviensis (ff. 45-84). — Repert. n. 3432. V<sup>43</sup>
109. Valencia, Biblioteca Universitaria 773 (Gut.2300), ff. 212 v - 236 v. Saec. XV, membr., 233 × 155, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione vite spiritualis editus a S.T. de aquino ord. pred. contra magistrum giraldum et eius sequaces ». Codex continet 12 opuscula Thomae. — Repert. n. 3259. Va<sup>1</sup>
110. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, fondo ant. lat.128 (1518), ff. 185 ra - 207 vb. Saec. XIV, membr., 290 × 215, binis columnis, Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Ff. 184 vb - 185 ra, tituli capitulorum. — Repert. n. 3592. Ve<sup>1</sup>
111. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka I.F.229, ff. 181 va - 191 rb. Saec. XV (1424), chart., 317 × 220, binis columnis. Sine titulo. Desinit : « ...et etiam religionis perfectio celebratur » (circa finem cap. 19). Codex miscellaneus continens 3 opuscula Thomae. — Repert. n. 3819. Wr<sup>2</sup>

- Wr<sup>14</sup> 112. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka I.Q.127, ff. 1 r - 28 r. Saec. XV, chart. et membr., 219×150, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite thome de aquino ». Desinit : « ...mediator dei et hominum homo christus ihesus (19,80) qui est fons omnis perfectionis. Cui gloria in secula seculorum amen ». — Repert. n. 3839.
- Wr<sup>31</sup> 113. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka I.Q.102, ff. 124 ra - 134 ra. Saec. XIV (post medium), membr., 203×146, binis columnis. Desinit : « ...et etiam religionis perfectio celebratur » (circa finem c. 19). — Repert. n. 3838.
- Wz<sup>3</sup> 114. Würzburg, Universitätsbibliothek, Mch.f.207, ff. 254 ra - 272 vb. Saec. XV, chart., 317×213, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite a sancto Thoma de aquino ord. fr. pred. editus adversus magistrum geroldum ». Desinit : « ...in priori statu et proposito permanens etc. » (circa finem c. 23). — Repert. n. 3899.

## Fragmenta

- Av<sup>6</sup> 115. Avignon, Musée Calvet 252, ff. 1 ra - 9 rb. Saec. XIV, membr., 230×165, binis columnis. Incipit acephalus : « monachorum certamen et postea subdit... » (21,129). Ad calcem : « Explicit liber de perfectione compositus a fratre thoma de aquino ord.fr.pred. ». — Repert. n. 101.
- Ba<sup>14</sup> 116. Basel, Universitätsbibliothek A.X.130, ff. 125 v - 127 r. Saec. XV, chart., 210×140, longis lineis. Extracta ex cap. 11 et 12. — Repert. n. 182.
- Nü<sup>4</sup> 117. Nürnberg, Stadtbibliothek Cent.III.69, ff. 181 ra - 183 vb. Saec. XV (circa med.), membr., 350×266, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite a sancto Thoma de aquino ord. fr. pred. editus adversus magistrum geroldum ». Mutilus solum exhibet cap. 1-4 et 14(pro parte)-18. — Repert. n. 1990.
- Si<sup>5</sup> 118. Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati U.V.6, ff. 336 vb - 342 ra. Saec. XV(ante 1420), membr., 150×110, binis columnis. Titulus : « De dilectione secundum th.l. de perfectione vite spiritualis » Capitula selecta, scilicet cap. 4-7, 10 et 14-17. Codex miscellaneus, cum notis et fragmentis manu S. Bernardini Senensis additis. — Repert. n. 2963.

## Deperdita

Codex Paris, Bibl. Nation., lat. 16297 olim in suo initio praebebat *De perfectione vitae spiritualis*, teste antiqua contentorum tabula fol. 262 v.

Perierunt anno 1944 :

Münster i.W., Universitätsbibliothek 112(123), ff. 188 v - 216 r. Saec. : XV(1462), chart., 315×215, binis columnis (Repert. n. 1898) ; et cod. 607(183), ff. 203 r - 221 v. Saec. XIV, membr., 177×130, binis columnis (Repert. n. 1902).

## § 8. ELENCHUS EDITIONUM

1. [Coloniae c. 1472, ed. A. Therhoenen], ff. 1-156. Ed  
Operis inscriptio : « Tractatus sancti Thome de perfectione status spiritualis ». — Hain \*1367.
2. [s.l., c. 1480-85] 'Summa opusculorum' collecta per Ed<sup>1</sup>  
« inutilem Didascalum » O.P., ff. 151<sup>A</sup> rb - 165 ra. Operis inscriptio : « Incipit tractatus beati thome de perfectione spiritualis vite ». — Copinger 574.
3. Mediolani 1488, Opuscula omnia ed. Benignus et Ed<sup>2</sup>  
Johannes de Honate, iuxta emendationem fr. Pauli Soncinatis O.P. ; ff. 234 ra - 247 vb. Operis inscriptio : « Incipit eiusdem <S. Thome> preclarum opus de perfectione vite spiritualis » ; et desinit : « ...amici sui. Ipse autem deus iudicet inter nos <et> eos : qui est benedictus [et] in secula seculorum Amen ». — Hain-Copinger 1540.
4. Venetiis 1490, Opuscula S. Thome ed. Hermannus Ed<sup>3</sup>  
Liechtenstein, curante Antonio Pizzamano ; ff. 135 rb - 148 rb. Eadem inscriptio ac in praecedenti editione. — Hain-Copinger \*1541.
5. Venetiis 1498, Opuscula etc. (praecedens duobus Ed<sup>4</sup>  
aucta opusc.) ed. Bonetus Locatelli, expensis Octaviani Scoti ; ff. 97 ra - 106 vb. — Hain \*1542.
6. Venetiis 1508, praecedentis apographa ed. Jacobus Ed<sup>5</sup>  
Pencio de Leucho, mandato et expensis Petri Liechtenstein ; ff. 88 va - 96 vb.
7. Lovanii 1562, apud H. Wellaeum : Opuscula t. 2, Lov.  
ff. 23 v - 59 r.
8. Lugduni 1562, Opuscula omnia (et super Cantica, Lu  
Super Iob etc.) apud Haeredes Iacobi Iuntae ; pp. 151-167.
9. Romae 1570, Opuscula omnia (Operum omnium Rm  
t. 17), apud Iulium Accoltum ; ff. 114 vb - 127 ra.
10. Venetiis 1587, Opuscula omnia<sup>1</sup>, apud Haeredem Ve<sup>4</sup>  
Hieronymi Scoti ; pp. 205 b - 226 b.
11. Venetiis 1593, Opuscula omnia (Operum omnium Nic  
t. 17), apud Dominicum Nicolinum ; ff. 114 vb - 127 rb.
12. Duaci 1609, Opuscula insigniora, apud P. Borremans, D  
curante Francisco Sylvio : t. 2, pp. 586-666.
13. Antverpiae 1612, Opuscula omnia (Operum omnium An  
t. 17) ed. Ioannes Keerbergius, iuxta emendationem Cosmae Morelles O. P. ; ff. 114 vb - 127 ra.
14. Parisiis 1634, Opuscula omnia ed. Guillelmus Pelé ; P  
pp. 222 b - 246 b.
15. Parisiis 1656, Opuscula theologica et moralia, apud Pell  
viduam Sebastiani Huré (postea Operum omnium t. 20, apud Societatem Bibliopolarum, Parisiis 1660), iuxta emendationem Petri Pellican O. P. ; pp. 614-641.
16. Bergomi 1741, Opuscula omnia ed. Joannes Santini ; Bg  
pp. 215 a - 237 b.
17. Venetiis 1754 et 1787, Opuscula theologica (Operum Rub  
omnium t. 19) cum B.-M. De Rubeis O. P. admonitionibus praevis ed. S. Occhi ; pp. 422-459.

1. Ce volume est devenu t. 17 des *Opera omnia* chez le même éditeur en 1595.



- |                 |   |   |                 |
|-----------------|---|---|-----------------|
| Sol             | 18. Romae 1773, SS. Thomae Aquinatis et Bonaventurae Opuscula adversus Guillelmum de S. Amore eiusque sequaces ed. Generosus Salomoni (iuxta emendationem Th. M. Soldati O. P.) <sup>1</sup> ; t. 1, pp. 289-390. | theologica (Operum omnium t. 15) ed. Petrus Fiaccadori ; pp. 76-102.  |                 |
| Np <sup>1</sup> | 19. Neapoli 1778, D. Thomae Aq. Opuscula selecta, excudebant Fratres Paci ; t. 3, pp. 3-99.   | 23. Parisiis 1876 et 1889, Opuscula (Operum omnium t. 29) ed. Ludovicus Vivès, curante S. Ed. Fretté ; pp. 117-156. | Viv             |
| Np <sup>2</sup> | 20. Neapoli 1849, Opusculorum D. Thomae Aq., ex typographia Virgilii, t. 1, pp. 252-281.  | 24. Ratisbonae 1879, Opuscula selecta ed. G. J. Manz ; t. 1, pp. 263-400.   | Rt              |
| Vv              | 21. Paris 1857, Opusculum de Saint Thomas d'Aquin (texte latin et traduction française), ed. Louis Vivès ; t. 2, pp. 404-517 (traduit par l'abbé Fournet).  | 25. Parisiis 1881, Opuscula selecta ed. P. Lethielleux ; t. 1, pp. 290-358.   | Lt <sup>1</sup> |
| Pm              | 22. Parmae 1864 (et Neo-Eboraci 1949), Opuscula   | 26. Parisiis 1927, Opuscula omnia ed. P. Lethielleux, curante P. Mandonnet O. P. ; t. 4, pp. 196-264.               | Lt <sup>2</sup> |
|                 |   | 27. Taurini-Romae 1954, Opuscula theologica ed. Marietti, curante R. Spiazzi O. P. ; t. 2, pp. 115-153.             | Mar             |

1. Aucun exemplaire ne porte de nom d'auteur. Il était cependant connu des contemporains, comme le prouvent les deux documents cités dans P. A. Uccelli, *S. Thomae Aq. In Isaiam prophetam...expositiones* (Romae 1880), praef. pp. XIII-XIV.

*De perfectione* : Témoins incomplets (cf. §§ 9 et 11)

Chapitre	Ag	Av <sup>6</sup>	Ba <sup>6</sup>	Ba <sup>10</sup>	Bm <sup>2</sup>	Bs	Ga <sup>2</sup>	Gd <sup>3</sup>	Ki	Gd <sup>4</sup>	Kr <sup>6</sup>	Ma <sup>8</sup>	Nü <sup>4</sup>	O <sup>10</sup>	Ov <sup>1</sup>	Pr <sup>1</sup>	Si <sup>8</sup>	Su <sup>3</sup>	Wz <sup>3</sup>	S	
1																					
4																					
6																					
8																					
10																					
11																					
13																					
14																					
15																					
18																					
19																					
20																					
21																					
22																					
23																					
24																					
25																					
28																					
30																					

Mêmes lacunes ou coupures que Ba<sup>6</sup> : Ti<sup>8</sup>  
 — — — Ba<sup>10</sup> : En  
 — — — Gd<sup>3</sup> : Ff<sup>1</sup>L<sup>9</sup>Up  
 — — — Gd<sup>4</sup> : Gz<sup>3</sup>Se<sup>2</sup>Wr<sup>2</sup>Wr<sup>21</sup>  
 — — — Kr<sup>6</sup> : L<sup>6</sup>L<sup>12</sup>L<sup>13</sup>M<sup>6</sup>Se<sup>1</sup>Wr<sup>14</sup>

S = Nos sondages complets

## Deuxième Partie

### EXAMEN CRITIQUE DE LA TRADITION

#### CHAPITRE III

#### GROUPES ÉLÉMENTAIRES ET INTERMÉDIAIRES

##### § 9. LE PROBLÈME

La tradition manuscrite conservée du *De perfectione* comprend 118 témoins, dont 35 incomplets ou fragmentaires. Le tableau ci-contre peut donner une idée de la variété des coupures et mutilations de ces derniers ; pour assurer leur classement, il a fallu pratiquer des sondages appropriés : tous les témoins existants, ainsi que les trois premières éditions Ed, Ed<sup>1</sup> et Ed<sup>2</sup>, ont donc été collationnés sur les chapitres

1 à 5 (1<sup>er</sup> sondage),  
19 et 20 (2<sup>e</sup> sondage),  
et 22 (3<sup>e</sup> sondage) ;

ils ont été en outre collationnés sur une dizaine de passages choisis — dont les 25 dernières lignes du chapitre 14 —, totalisant un supplément de 500 mots.

Ont été collationnés en entier, les témoins majeurs révélés par l'enquête critique, à savoir :

Ep Om P <sup>21</sup> P <sup>22</sup> P <sup>27</sup> Sv <sup>8</sup> V <sup>43</sup>	=	φ <sup>1</sup>
C <sup>19</sup> F <sup>18</sup> Li <sup>1</sup> P <sup>5</sup> P <sup>33</sup> Tz	=	φ <sup>2</sup>
C <sup>1</sup> T <sup>1</sup> Ve <sup>1</sup>	=	α
Po <sup>1</sup>	=	γ
N <sup>2</sup>	=	δ
Bo <sup>1</sup>	=	θ

ainsi que P<sup>2</sup> et Ed<sup>1</sup>.

Cette tradition nous offrait plusieurs difficultés. Le nombre élevé des témoins multiplie les coïncidences entre variantes accidentelles, qui peuvent être sans signification critique. Les cas de contamination, de changements de modèle en cours de copie, se sont

révélés fréquents chez les témoins tardifs (xv<sup>e</sup> siècle).

De savoir qu'à l'origine, et certainement avant la fin du xiii<sup>e</sup> siècle, l'ouvrage existait en 'exemplar' chez les *stationarii* parisiens<sup>1</sup>, ne nous simplifiait pas la tâche. En effet, aucun témoin conservé ne porte d'indication de pièces ; nous ne pouvons donc pas reconnaître les limites des pièces, ni repérer facilement les témoins de l'exemplar. Par contre nous risquons de rencontrer les complications d'une tradition de type 'universitaire' : sur un fonds de texte uniforme, des variations dues aux pièces refaites ou en double exemplar. Par ailleurs, les grandes collections d'opuscules constituées dès la fin du xiii<sup>e</sup> siècle ont ici plusieurs représentants<sup>2</sup> : α est représenté par C<sup>1</sup> P<sup>2</sup> T<sup>1</sup> Ve<sup>1</sup>, γ par Me<sup>1</sup> et Po<sup>1</sup>, δ par N<sup>2</sup> ; ces collections ont pu inaugurer des traditions particulières, comme il arrive pour d'autres opuscules.

Pour démêler cet écheveau, nous avons choisi de commencer par la base terminale, c'est-à-dire de dégager d'abord les groupes élémentaires créés par les hyparchétypes occasionnels. Nous éliminerons ainsi une partie du matériel donné ; et nous verrons plus clair pour remonter aux familles initiales et déceler les contaminations.

Dans cette première étape de notre exploration, nous ferons grâce au lecteur des détails infimes de notre cheminement. Nous exposerons nos procédés d'enquête sur quelques exemples choisis, sur ceux notamment que la suite de la recherche exige d'établir solidement ; pour le reste, nous indiquerons brièvement les résultats<sup>3</sup>.

1. Voir ci-dessus § 1. — La liste de taxation de 1304 mentionne aussi : « In perfectione fratris Thome.vii.pecias.iii.den. » (*Chartularium Univers. Paris.*, II, p. 108).

2. Dans le chantier général d'édition des *Opuscula*, les sigles des anciens groupes ont été attribués en tenant compte des collections qui représentent une recension générale des opuscules : α a été attribué au groupe de C<sup>1</sup> ; β au groupe de P<sup>1</sup> ; γ au groupe de N<sup>1</sup> Me<sup>1</sup> Po<sup>1</sup>, et δ au groupe de N<sup>2</sup>.

3. Le lecteur peut même, pour un premier survol, se contenter du tableau final de ce chapitre 3, et aborder directement le chapitre 4 où sont dégagées les grandes familles ; sauf à revenir ensuite à tel ou tel paragraphe du chapitre 3, quand il éprouvera le besoin de vérifier un détail concernant tel groupe particulier.

Pour repérer les groupes élémentaires, nous avons recours aux variantes à témoins rares apparues dans nos divers sondages<sup>1</sup>. Donnons d'abord un exemple détaillé.

§ 10. GROUPE Ba<sup>6</sup> Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup>

Au sondage intégral des 4 premiers chapitres, Wz<sup>3</sup> apparaît dans 35 variantes à témoins rares :

- 2, 7 attingit] pertingit Ba<sup>6</sup> Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup>  
 11 propriam rationem *inv.* Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup>  
 18 quid autem *inv.* Ba<sup>6</sup> Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup> Bu<sup>1</sup> Gz<sup>3</sup>  
 21 aut<sup>2</sup>] vel Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup> B<sup>2</sup> Bu<sup>1</sup> R<sup>4</sup>  
 22 Sic igitur] similiter Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup>  
 29 I] 2<sup>a</sup> pNü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup>  
 34 etiam Iohannes apostolus] etiam *post* apostolus Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup>  
 44 ad] 2<sup>a</sup> Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup>  
 46 benignitate humilitate] benignitas humilitas Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup>  
 53 Sitis] ut *praem.* Ba<sup>6</sup> Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup> L<sup>9</sup> Ti<sup>3</sup>  
 57 aliquis] quis Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup> Ma<sup>4</sup> Sv<sup>6</sup>  
 60 aliquis dicitur *inv.* Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup> L<sup>9</sup> Si<sup>2</sup> Va<sup>1</sup>  
 62 hoc etiam *inv.* Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup>  
 3, 1 perfectio] spiritualis vite *add.* Ba<sup>6</sup> Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup> Gr<sup>1</sup>  
 9 quendam] quendam Ba<sup>6</sup> Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup> Bd P<sup>10</sup> P<sup>33</sup>  
 13 ex caritate est proximus] proximus *ante* ex Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup> O<sup>10</sup>  
 14 quodam sociali] ex speciali quodam Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup> coniungitur] adiungitur *post* participatione Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup>  
 20 dicens *om.* Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup>  
 24 et *om.* Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup> Pd<sup>9</sup>  
 35 ergo] igitur Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup> In<sup>1</sup>  
 4, 6 perfectionis gradus *inv.* Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup> Ag Sv<sup>6</sup> V<sup>16</sup>  
 9 scilicet *om.* Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup> Sv<sup>6</sup>  
 5, 2 competit] creature rationali convenit sive Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup>  
 3 hic *om.* Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup> C<sup>17</sup> Ff<sup>1</sup>  
 5 scilicet *om.* Ba<sup>6</sup> Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup> As<sup>2</sup> M<sup>50</sup> T<sup>1</sup>  
 17 impleri *om.* Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup>  
 21 perfecte dilectionis] perfectionis Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup>  
 27 palmam] premia Ba<sup>6</sup> Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup>  
 31 quod] hoc *praem.* Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup>  
 41 regulam] exigentiam Ba<sup>6</sup> Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup>  
 44 diliget] -git Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup> Ed<sup>1</sup> Gh<sup>1</sup> Mb<sup>1</sup> P<sup>5</sup> P<sup>10</sup> P<sup>33</sup>  
 46 cogitat amat *inv.* Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup>  
 49 eius veritatem *inv.* Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup> Ed<sup>1</sup>  
 51 diligendum] diligendo Nü<sup>4</sup> Wz<sup>3</sup> B<sup>1</sup> Pr<sup>1</sup>

Dans ces 35 variantes mettant en cause Wz<sup>3</sup>, le couple Nü<sup>4</sup>Wz<sup>3</sup> se présente 35 fois, dont 15 fois en variante pure Nü<sup>4</sup>Wz<sup>3</sup> : la parenté des deux témoins est évidente.

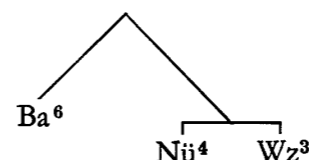
Le trio Ba<sup>6</sup>Nü<sup>4</sup>Wz<sup>3</sup> s'y présente 7 fois, dont 2 variantes pures et qui sont de poids :

- 5, 27 palmam] premia Ba<sup>6</sup>Nü<sup>4</sup>Wz<sup>3</sup>  
 5, 41 regulam] exigentiam Ba<sup>6</sup>Nü<sup>4</sup>Wz<sup>3</sup>

et même

- 2, 7 attingit] pertingit Ba<sup>6</sup>Nü<sup>4</sup>Wz<sup>3</sup>

donc encore parenté certaine, mais plus lointaine ; on entrevoit une relation de type simple :



Les autres témoins ne sont associés à Wz<sup>3</sup> qu'une ou deux fois (Sv<sup>6</sup> trois fois), en des variantes si faibles qu'on y peut voir des rencontres de hasard : témoins étrangers à notre groupe.

Mais on peut préciser. En ce premier sondage, Wz<sup>3</sup> ne présente aucune variante individuelle au sens strict : fait exceptionnel, qui donne à penser qu'une descendance directe est en cause. Effectivement, la seule divergence<sup>2</sup> Nü<sup>4</sup> ≠ Wz<sup>3</sup> en ce sondage est insignifiante :

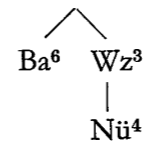
- 3, 11 quod...diligendum est, est (*om.* Nü<sup>4</sup>) summum bonum

Nü<sup>4</sup> omet *est* en changeant de ligne ; quant à Wz<sup>3</sup>, il n'a aucune variante contre Nü<sup>4</sup> lisant avec la tradition commune.

Nü<sup>4</sup> est une belle copie mi-xv<sup>e</sup>, dont il ne reste que deux fragments. Dans son second fragment tombent deux de nos sondages locaux : là non plus, pas de divergence Nü<sup>4</sup> ≠ Wz<sup>3</sup>, sauf une omission de Nü<sup>4</sup> :

- 14, 174 se ipsum *om.* Nü<sup>4</sup>P<sup>22</sup>

Wz<sup>3</sup> est de 1417 : il est donc très vraisemblable qu'il se trouve dans l'ascendance directe de Nü<sup>4</sup> :



La liaison aperçue entre Ba<sup>6</sup> et Wz<sup>3</sup> se maintient jusqu'au bout de Ba<sup>6</sup>, qui cesse avec le chapitre 22 ; l'un et l'autre ont leurs variantes individuelles<sup>3</sup>, nombreuses surtout en Ba<sup>6</sup> dont le copiste, Nicolas de Landöw, accuse son modèle « satis incorrecto ».

1. Sur ce procédé, cf. Préface du *Contra errores Graecorum*, § 18. — Ici, vu le volume de la tradition du *De perfectione*, nous tiendrons pour variantes à témoins rares celles qui n'ont pas plus de 10 ou 12 témoins.

2. Quand deux témoins quelconques x et y présentent chacun une leçon différente en un endroit précis du texte, nous disons qu'ils y divergent, et nous enregistrons une « divergence x ≠ y ».

3. On doit mettre au compte de Wz<sup>3</sup> les variantes Nü<sup>4</sup>Wz<sup>3</sup>.

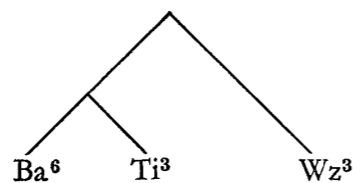
Malgré ces écarts respectifs, sur les 73 variantes  $Wz^3$  du 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> sondage,  $Ba^6$  paraît 64 fois, dont 23 variantes pures  $Ba^6Wz^3$  : donc liaison certaine.

Mais au 3<sup>e</sup> sondage (chapitre 22), un nouveau témoin s'agrège au couple  $Ba^6Wz^3$  : le déplorable  $Ti^3$ , grevé de lapsus et de retouches ; aux chapitres 1-4, il faisait couple avec  $L^9$  (14 variantes pures  $L^9Ti^3$ ), et ce couple  $L^9Ti^3$  se maintient jusqu'à la fin de  $L^9$ , qui cesse avec le chapitre 18. Au chapitre 22,  $Ti^3$  a rejoint  $Ba^6Wz^3$  :

sur 40 var.  $Wz^3$ , le trio  $Ba^6Ti^3Wz^3$  est complet 22 fois, dont 10 var. pures où transparait la liberté de leur subarchétype :

- 22, 11 ambitionis] elationis  $Ba^6Ti^3Wz^3$   
 58 transcendere] precedere  $Ba^6Ti^3Wz^3$   
 129 qui ut Greg. dicit] de quo dicit Greg.  $Ba^6Ti^3Wz^3$

$Ba^6$  et  $Ti^3$  s'arrêtent à la fin du chapitre 22, avec une même addition extraite du Pseudo-Prosper.  $Wz^3$  s'arrête à la fin du chap. 23 ; ce qui suggère la relation



Ce groupe mouvant, à témoins instables et incomplets, aux textes dégradés, est sans intérêt critique ; il n'en sera plus question. Du moins le lecteur aura saisi le procédé, ainsi que la condition médiocre de certains témoins et groupes du xv<sup>e</sup>.

§ 11. GROUPES INCOMPLETS

Les coupures pratiquées dans l'opuscule par les copistes monastiques des xiv<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> siècles, qui ont laissé tomber les discussions sur l'état des archidiaques, peuvent nous signaler des groupes critiques :

- $Ff^1Gd^8KiL^9Up$  s'arrêtent à la fin du chapitre 18 ;  
 $C^{20}Kr^6L^6L^{12}L^{13}M^{65}Se^1Wr^{14}$  s'arrêtent au milieu du chapitre 19 ;  
 $Gd^4Gz^3Pr^1Se^2Wr^2Wr^{31}$  s'arrêtent à la fin du chapitre 19.

Si l'on interroge les variantes à témoins rares de l'un ou l'autre de ces témoins, de vrais groupes apparaissent en effet, d'ailleurs plus ou moins détériorés par d'autres accidents ou altérations qui les disqualifient critiquement. A titre d'exemple, nous en présentons deux ici.

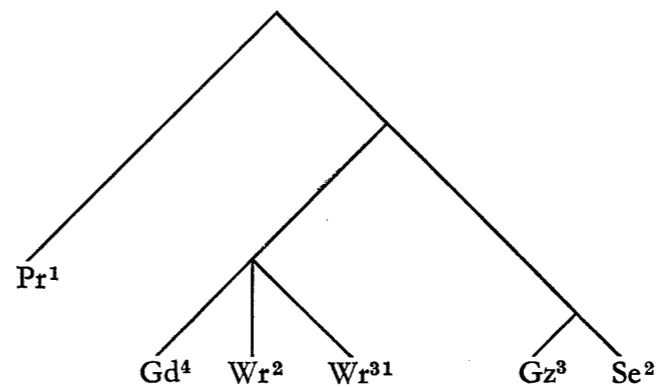
1. Les var. 5,26 et 5,29 sont bien de pures variantes  $\mu$  ; la seconde main de En recueille quelques leçons  $\mu$ , et les a transmises à son descendant  $Ba^{10}$  : simple contamination. Cf. § 23.

Groupe de  $Pr^1 (= \sigma)$

Les 117 variantes  $Gz^3$  à témoins rares présentent les associés suivants :

$Se^2$	116 fois (21 var. pures $Gz^3Se^2$ ) ;
$Gd^4Wr^2Wr^{31}$	79 — (12 var. pures $Gz^3Gd^4Se^2Wr^2Wr^{31}$ ) ;
$Pr^1$	63 — (32 var. pures $Gz^3Gd^4Pr^1Se^2Wr^2Wr^{31}$ ) ;
$B^1$	12 — (les autres, moins encore).

$Pr^1$  est du xiv<sup>e</sup> siècle ; les autres sont du xv<sup>e</sup>, et ils ont laissé tomber la citation de Denys qui termine le chapitre 19. On peut proposer le stemma :



Le groupe présente quelques variantes notables de  $B^1$  — qui est de 1327 — ; nous retrouverons cette parenté plus loin (§ 25).

§ 12. LE GROUPE  $\mu$

Ce groupe tardif comprend 14 témoins, y compris l'édition princeps Ed ; tous, semble-t-il, sont d'origine germanique ou rhénane. Les plus anciens  $L^{12}$ ,  $Kr^6$  et  $Ma^8$  sont déjà de la fin du xiv<sup>e</sup>.

Le groupe apparaît au complet dans le premier sondage en une quinzaine de variantes, dont les variantes pures<sup>1</sup> :

- 2, 21 aliquo huiusmodi *inv.*  $\mu$   
 22 simpliciter] similiter simpliciter  $\mu$   
 61 sicut dicitur aliquis] ut  $\mu$   
 5, 8 hoc] ipsum *add.*  $Ed^1$   $\mu$   
 26 tunc] altiozem  $Ba^{10}sEn$   $\mu$   
 29 terminationem] circulationem  $Ba^{10}sEn$   $\mu$   
 35 intellectus et *om.*  $\mu$

Parmi ces 14 témoins,  $C^{20}Ma^4Ma^8$  sont exempts

des nombreux accidents ou variantes qui grèvent les 11 autres ; commençons par ces 11 autres, que nous grouperons sous le sigle  $\mu^1$ .

$\mu^1$

Une variante caractéristique suffira ici, avec ses sous-variantes qui dénoncent des sous-groupes. En 2,61 les 11 témoins de  $\mu^1$  offrent une glose intrusive en texte assez typique :

2, 61 perfectus fur aut latro] ut fur<sup>1</sup> aut<sup>2</sup> latro<sup>3</sup> qui non<sup>4</sup> habet superexcedentem<sup>5</sup> in genere suo ad aliquid<sup>6</sup> faciendum in quantum talis<sup>7</sup> licet transsumptive<sup>8</sup> et<sup>9</sup> metaphoricè utatur<sup>10</sup> ibi<sup>11</sup> hoc<sup>12</sup> nomine perfecti<sup>13</sup>

<sup>1</sup>fur om. Se<sup>1</sup>Wr<sup>14</sup>    <sup>2</sup>aut] et In<sup>3</sup>    <sup>3</sup>aut latro om. Kr<sup>6</sup>L<sup>6</sup>L<sup>13</sup>L<sup>13</sup>M<sup>65</sup>Se<sup>1</sup>Wr<sup>14</sup>    <sup>4</sup>non om. sBx<sup>1</sup>Ed K<sup>1</sup>    <sup>5</sup>superexcellentiā sBx<sup>1</sup>Ed K<sup>1</sup>    <sup>6</sup>aliquid sBx<sup>1</sup>Ed K<sup>1</sup>    <sup>7</sup>talia Kr<sup>6</sup>    <sup>8</sup>transsumptive] insumpne Kr<sup>6</sup>M<sup>65</sup>    <sup>9</sup>impropre Se<sup>1</sup>Wr<sup>14</sup>    <sup>10</sup>et] vel L<sup>13</sup>    <sup>11</sup>utatur Se<sup>1</sup>Wr<sup>14</sup>    <sup>12</sup>ibi om. Bx<sup>1</sup>Ed In<sup>3</sup>K<sup>1</sup>    <sup>13</sup>hoc] hic M<sup>65</sup> om. Se<sup>1</sup>Wr<sup>14</sup>    <sup>14</sup>perfecti] -ctum Bx<sup>1</sup>Ed In<sup>3</sup>K<sup>1</sup>    <sup>15</sup>metaphisice add. Kr<sup>6</sup>L<sup>6</sup>L<sup>13</sup>L<sup>13</sup>M<sup>65</sup>

On aperçoit des groupes élémentaires : Se<sup>1</sup>Wr<sup>14</sup>, sBx<sup>1</sup>Ed K<sup>1</sup> et même Bx<sup>1</sup>EdIn<sup>3</sup>K<sup>1</sup>. Ils vont s'organiser.

Tout d'abord, un groupe Kr<sup>6</sup>L<sup>6</sup>L<sup>13</sup>M<sup>65</sup>Se<sup>1</sup>Wr<sup>14</sup> (=  $\mu^2$ ) s'individualise clairement par un accident grave et par sa finale particulière située au milieu du chapitre 19 :

19, 80 ...Iesus Christus] qui est fons omnis perfectionis cui gloria in sacula seculorum amen  $\mu^2$

Cette finale est trompeuse<sup>1</sup> : les 7 témoins ci-dessus contiennent encore un fragment important du texte qui suit dans l'ouvrage (19,81 - 22,83), mais il est déplacé et inséré très brutalement beaucoup plus tôt :

14, 192 ostendit opere adimplendo [cuius figuram moyses... qui recusavit prelationis officium etc] I Ioh. 3 dicitur : Non diligamus...  $\mu^2$

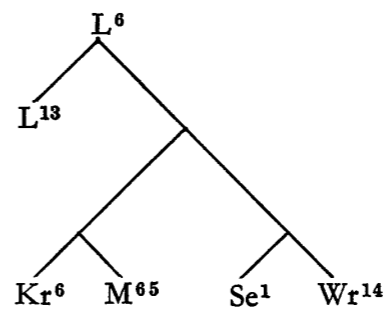
Les deux morceaux intervertis : 14,192 - 19,80 et 19,81 - 22,83 sont de longueur comparable, et correspondent sans doute à deux cahiers intervertis dans l'archétype du groupe, c'est-à-dire  $\mu^2$ .

$\mu^2$

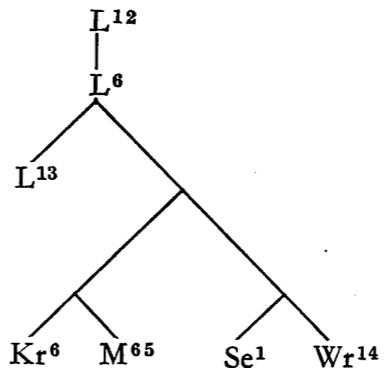
On peut encore préciser. L<sup>6</sup> n'a pas de variante strictement individuelle ; si on le compare au plus ancien du groupe, c'est-à-dire à L<sup>12</sup>, on voit que ses très rares variantes par rapport à L<sup>12</sup> se retrouvent dans les témoins Kr<sup>6</sup>L<sup>13</sup>M<sup>65</sup>Se<sup>1</sup>Wr<sup>14</sup>, qui sont probablement ses fils.

De plus, les divergences L<sup>13</sup>  $\neq$  Kr<sup>6</sup> font apparaître le groupe Kr<sup>6</sup>M<sup>65</sup>Se<sup>1</sup>Wr<sup>14</sup> (8 var. pures au 1<sup>er</sup> sondage),

et même le couple Kr<sup>6</sup>M<sup>65</sup> (8 var. pures) ; de même Se<sup>1</sup>Wr<sup>14</sup> forment un couple serré (17 var. pures). On peut donc proposer le stemma :



Les divergences L<sup>13</sup>  $\neq$  L<sup>6</sup> montrent que L<sup>13</sup> n'a pratiquement pas de variante à lui propre, et que c'est L<sup>6</sup> (ou sL<sup>6</sup>) qui introduit les variantes du groupe L<sup>13</sup>Kr<sup>6</sup>M<sup>65</sup>Se<sup>1</sup>Wr<sup>14</sup>. L<sup>12</sup> peut donc être l'ancêtre direct :



Cependant L<sup>12</sup> n'étant pas le lieu de naissance de l'accident, intervention de deux cahiers, il faut le distinguer de l'archétype.

### § 13. SOUS-GROUPE Bx<sup>1</sup>Ed K<sup>1</sup>In<sup>3</sup>

Ces quatre témoins forment un autre groupe extrêmement compact, à divergences minimales et rares. Ce sont 4 copies soignées ; Bx<sup>1</sup> et In<sup>3</sup> ont en outre été corrigés de leurs rares fautes de 1<sup>re</sup> main. Trois de ces copies sont originaires de Cologne :

Bx<sup>1</sup> chartreuse de Cologne 1463 ;  
K<sup>1</sup> chanoines de Sainte-Croix de Cologne 1477 ;  
Ed imprimé probablement par A. Therhoenen à Cologne vers 1472.

L'affinité remarquable de ces trois copies, et plus exactement de sBx<sup>1</sup> Ed et K<sup>1</sup>, s'explique si Ed et K<sup>1</sup> procèdent de sBx<sup>1</sup>, c'est-à-dire de Bx<sup>1</sup> corrigé : corrigé de quelques leçons aberrantes qu'on lit aussi en In<sup>3</sup>, et en  $\mu^2$  parfois :

2, 64 stulti] eius In<sup>3</sup>pBx<sup>1</sup>  $\mu^2$   
19, 115 dignata est om. In<sup>3</sup>pBx<sup>1</sup>

1. Le témoin C<sup>20</sup> présente la même finale, mais il ignore les variantes de ces 7 témoins au 1<sup>er</sup> sondage. A-t-il aussi le texte déplacé ? Nous n'avons pu le vérifier : le manuscrit est trop abîmé.

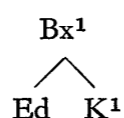
L'incident du chapitre 20 est typique. En tête de ce chapitre, In<sup>2</sup> et pBx<sup>1</sup> inscrivent par erreur le titre du chap. 21 (qu'ils répètent d'ailleurs en tête du chap. 21) ; en marge du faux titre, sBx<sup>1</sup> ajoute un énoncé plus approprié, que reproduisent les seuls Ed et K<sup>1</sup>.

Les divergences sBx<sup>1</sup> ≠ K<sup>1</sup> sont presque nulles ; en nos sondages, on ne peut relever que celles-ci :

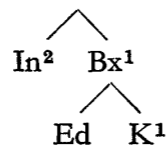
3, 20 ex toto corde tuo (Vulg.)  
 tuo om. Bx<sup>1</sup>C<sup>20</sup>Ed Ma<sup>8</sup>

19, 67 Sed] si Bx<sup>1</sup>In<sup>2</sup>  
 22, 18 De civitate Dei  
 Dei om. Bx<sup>1</sup>Ed

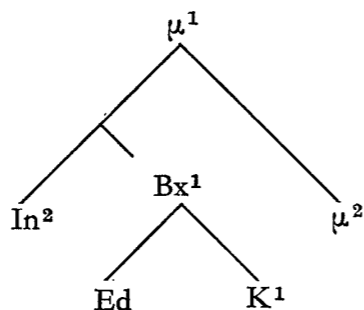
Où l'on voit que Ed est encore plus fidèle à Bx<sup>1</sup> que K<sup>1</sup>. Par ailleurs, il est peu probable que K<sup>1</sup> procède de Ed : en effet K<sup>1</sup> présente un choix de 8 opuscules de Bx<sup>1</sup>, dont un paquet de 3 ; c'est là qu'il les aura pris. Nous admettrons donc la relation :



In<sup>2</sup> lui-même est très proche de pBx<sup>1</sup>. Leurs petites divergences semblent pourtant exclure une descendance directe :

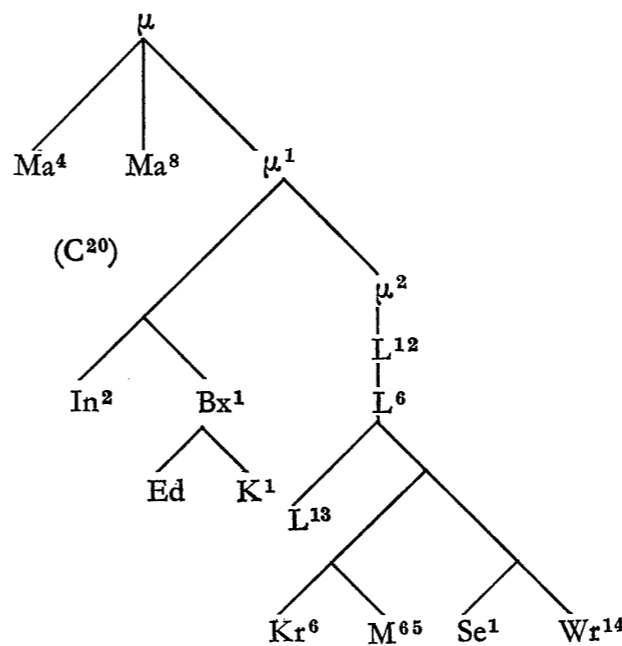


Et puisque ces 4 témoins ignorent l'accident de μ<sup>2</sup>, et donnent le texte complet, nous pouvons écrire :



Les autres témoins C<sup>20</sup> Ma<sup>4</sup> Ma<sup>8</sup> ignorent les variantes du groupe μ<sup>1</sup>, sauf C<sup>20</sup> qui finit comme μ<sup>2</sup>. Mais le premier sondage indique une liaison entre C<sup>20</sup> et Ma<sup>4</sup> : sur 26 var. de Ma<sup>4</sup> à témoins rares, C<sup>20</sup> lui est associé 18 fois (Ma<sup>8</sup> 6 fois, et K<sup>1</sup> 2 fois) ; ce témoin en très mauvais état n'a pas pu être exploré davantage.

Ma<sup>4</sup> a le texte complet ; Ma<sup>8</sup> s'arrête en 19, 79, ajoute un fragment du chap. 24, puis cesse complètement. On peut donc proposer ce stemma du groupe μ :



Mais tout ce groupe peut être éliminé dès maintenant comme *deterior* : 9 de ses témoins omettent 1/3 du texte ; μ lui-même, et surtout μ<sup>1</sup>, sont grevés de variantes et d'omissions qui altèrent gravement le texte.

On a ainsi dégagé les groupes suivants :

- Ba<sup>6</sup>Nü<sup>4</sup>Wz<sup>3</sup>(Ti<sup>3</sup>)
  - Gd<sup>3</sup>Ki Up (L<sup>9</sup>)
  - Gd<sup>4</sup>Gz<sup>3</sup>Pr<sup>1</sup>Se<sup>2</sup>Wr<sup>2</sup>Wr<sup>31</sup> (= σ)
  - (C<sup>20</sup>)Ma<sup>4</sup>Ma<sup>8</sup>
  - Bx<sup>1</sup>Ed In<sup>2</sup>K<sup>1</sup>
  - L<sup>6</sup>L<sup>12</sup>L<sup>13</sup>
  - Kr<sup>6</sup>M<sup>65</sup>Se<sup>1</sup>Wr<sup>14</sup>
- } μ<sup>2</sup> } μ<sup>1</sup> } μ

N. B. — Ff<sup>1</sup>, quoique finissant comme Gd<sup>3</sup>, appartient à une tradition moins corrigée (§ 24).

§ 14. GROUPES DES COLLECTIONS PRIMITIVES

L'examen critique des divers opuscules thomistes révèle l'existence d'essais anciens de Collections d'opuscules, dont les variantes se retrouvent ici ou là en des témoins formant groupe critique avec ces collections originelles. Sur le chantier des opuscules — nous le disions plus haut —, on a attribué à ces groupes des sigles particuliers, attachés aux représentants les plus anciens conservés :

- α groupe dont le plus ancien représentant est C<sup>1</sup> (début xiv<sup>e</sup>).
- β groupe dont le plus ancien représentant est P<sup>1</sup> : xiii<sup>e</sup>.
- γ groupe dont les plus anciens représentants sont Me<sup>1</sup>N<sup>1</sup>Po<sup>1</sup> : xiii<sup>e</sup>.
- δ groupe dont le plus ancien représentant est N<sup>2</sup> : xiii<sup>e</sup>.

Au De perfectione,  $\alpha$   $\gamma$  et  $\delta$  sont présents ; ils peuvent être repérés à partir de  $C^1$ , de  $Po^1$  et de  $N^2$  par le procédé des variantes à témoins rares.

#### Groupe de $C^1$ ( $= \alpha$ )

Dans les trois sondages, les variantes  $C^1$  à témoins rares présentent 10 fois au complet un groupe  $C^1P^2pM^6O^3V^1V^5T^1Ve^1$ , dont 4 variantes pures, simples fautes de l'archétype  $\alpha$  :

- 2, 39 I ad Cor.13] ad cor.  $\alpha$   
 19, 38 exponens *om.*  $\alpha$   
 20, 49 debent] deberent  $\alpha$   
 22, 127 per repentinos] perti patmos  $C^1$  per *et ras.*  $pP^2$   
 $pM^6$  perti pannos  $V^1$  pert pantinos  $V^5$  periti  
 pati nos  $Ve^1$  periti pantinos  $O^3T^1$

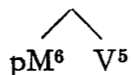
on peut ajouter :

- 20, 82 monachorum] mercatorum  $\alpha(-T^1)$   
 22, 23 scopos] scapas  $T^1$  scopas  $\alpha(-T^1Ve^1)$

Ce groupe, qui comprend six grandes collections d'opuscules, mérite quelques détails. On y distingue aisément trois couples :  $C^1P^2$ ,  $V^5M^6$  et  $O^3T^1$ .

Le couple  $C^1P^2$  apparaît aux trois sondages en 24 variantes pures.  $P^2$  a été corrigé de seconde main, mais la leçon  $pP^2$  est ordinairement lisible. Au cours de l'ouvrage, 8 omissions notables (au moins 3 mots) sont communes à  $C^1$  et  $P^2$  et à eux seuls, dont 3 sont apparemment<sup>1</sup> inconditionnées. Les divergences  $C^1 \neq pP^2$  sont insignifiantes en dehors des omissions individuelles de  $P^2$  (ou  $pP^2$ ) ; notamment en 23, 32-36 une omission de 32 mots en  $P^2$ , par homoiotéleute en changeant de colonne (ms. fol. 64 va-vb). La filiation  $C^1 \rightarrow P^2$  est très vraisemblable, et l'on peut éliminer  $P^2$ .

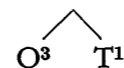
Le couple  $V^5pM^6$  apparaît en 15 variantes pures.  $M^6$  a subi une double correction (une d'après  $\phi^1$ ) qui nous dérobe parfois la leçon  $pM^6$ . Ici aussi les divergences  $V^5 \neq M^6$  sont faibles et rares ;  $M^6$  accompagne si fidèlement  $V^5$  que celui-ci a peu de variantes strictement individuelles. Chacun d'eux pourtant a ses fautes, ses omissions ; ainsi  $pM^6$  omet 300 mots, suppléés sur feuillet supplémentaire par une main du xv<sup>e</sup> (d'après  $\phi^2$ ) ;  $V^5$  omet 8 mots en 22, 100. On admettra la relation :



Le couple  $O^3T^1$  apparaît dans le relevé des variantes  $O^3$  à témoins rares, avec 11 variantes pures  $O^3T^1$  ; au cours de l'ouvrage, on compte 8 omissions notables propres à  $O^3T^1$ , dont une apparemment inconditionnée.

1. Apparemment : c'est-à-dire, à simple inspection du contexte, qui, à défaut du modèle réel du copiste, est seul à nous renseigner sur les causes possibles de l'omission. Mais on doit bien poser en principe que, chez le copiste, toute omission involontaire a été 'conditionnée', c'est-à-dire occasionnée par quelque disposition de son modèle.

L'omission en 30, 29-35 pose un problème.  $O^3$  et  $T^1$  y omettent 45 mots (par homoiotéleute), très exactement au tournant de la page de  $T^1$  (fol. 116 rb-va) :  $T^1$  serait-il le lieu de naissance de l'omission, et l'aurait-il communiquée à  $O^3$  ? — Mais il s'agit d'une omission conditionnée, que chacun put commettre séparément. Et la filiation  $T^1 \rightarrow O^3$  est peu vraisemblable : le ms.  $O^3$  a été copié assez tard au xv<sup>e</sup> siècle en Italie, alors que  $T^1$  était déjà à Tolède (avant 1456) ; de fait, le témoin  $O^3$  ignore ici mainte variante de  $T^1$ , notamment 8 omissions notables (total : 106 mots). Nous admettrons la relation simple :

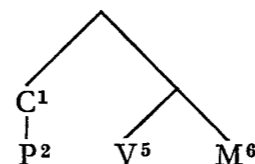


#### § 15. STRUCTURE DE $\alpha$

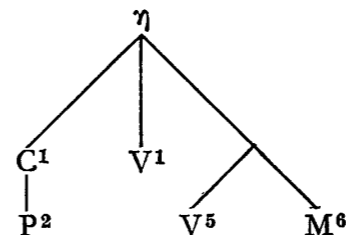
Un sous-groupe  $C^1P^2V^1V^5M^6$  ( $= \eta$ ) s'affirme au cours de l'ouvrage par 12 omissions (dont 6 apparemment inconditionnées) propres à ces 5 témoins, et dans nos sondages par 13 variantes pures. Ces variantes semblent être de simples négligences de copiste, telles que :

- 5, 50 ex] et  $\eta$   
 14, 170 homo *om.*  $\eta$   
 179 per hoc dilectio ipsa] hec dilectio eo ipso  $\eta$   
 20, 30 perfectionem aliis tribuat] alium perficiat  $\eta$   
 22, 109 culmen] deum  $C^1V^5$  divini  $V^1$  divinum  $M^6$   
*sup.ras.*  $sP^2$

Puisque  $C^1P^2$  souffrent de 9 omissions notables propres à ce couple, ils ne sont pas dans l'ascendance directe des 3 autres témoins ;  $V^5M^6$ , de date plus récente que les 3 autres, ne sont pas non plus à leur origine : donc



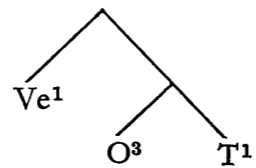
La position de  $V^1$  est intermédiaire ; ses variantes à témoins rares le montrent tantôt avec  $V^5M^6$ , tantôt avec  $C^1P^2$ . Il est donc probable que le groupe  $\eta$  s'organise de la manière suivante :



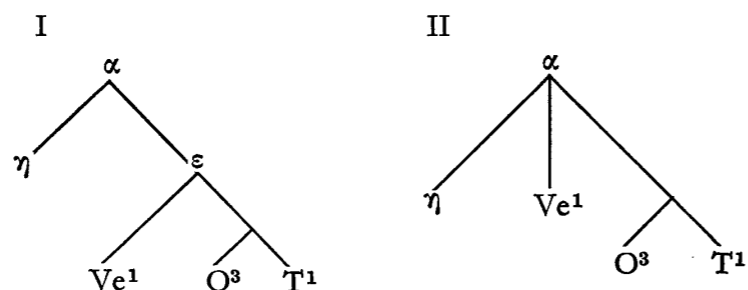


Les nombreuses variantes propres à  $\eta$ , ses omissions notamment, mettent en relief le trio  $O^3T^1Ve^1$ , autres témoins de  $\alpha$  qui échappent aux variantes  $\eta$ . Comment situer  $O^3T^1$  et  $Ve^1$ , entre eux d'abord, avec  $\eta$  ensuite ?

Les fautes individuelles de  $Ve^1$ , ses 9 omissions notables (total 86 mots omis) lui refusent la position d'ascendant de  $O^3T^1$ ; mais lui-même ignore les 8 omissions de  $O^3T^1$ . Cela nous suggère la relation :



Dès lors deux schémas sont possibles pour le groupe  $\alpha$  :



Autrement dit, est-ce que le trio  $O^3T^1Ve^1$  n'apparaît groupé que par le repoussoir des accidents de  $\eta$  (schéma II), auquel cas  $Ve^1$  prend rang de 3<sup>e</sup> témoin de  $\alpha$ ; ou bien  $Ve^1$  et  $O^3T^1$  procèdent-ils d'un hyperarchétype particulier  $\varepsilon$ , collatéral de  $\eta$  (schéma I) ?

Dans tout l'ouvrage, il n'existe qu'une quinzaine de variantes propres à  $O^3T^1Ve^1$ , la plupart très faibles : une omission conditionnée par homoiotéleute en 23, 224-226, et plus remarquable la curieuse référence

13, 125 per votum Deo dicantur] eth'.I. add.  $O^3T^1Ve^1$

On peut rendre compte de ces variantes dans l'un et l'autre schéma. Dans le schéma I, on les imputera à  $\varepsilon$ ; dans le schéma II, on les imputera à  $\alpha$ , en les supposant ou corrigées en  $\eta$ , ou bien simultanément commises par  $Ve^1$  d'une part, et par  $O^3T^1$  d'autre part. Cette dernière explication est plausible pour la plupart des 15 variantes  $O^3T^1Ve^1$ , mais non pas pour la bizarre référence de 13, 135. Voyons donc si  $\eta$  paraît capable de la rayer de son modèle  $\alpha$ .

De fait, il y a quelques traces d'intervention réfléchie au niveau de  $\eta$ . Par exemple, le verset de Matth. XIX<sup>21</sup> y reçoit 8 fois sur 10 cette variante systématique :

vende omnia que(tu add.  $\eta$ ) habes

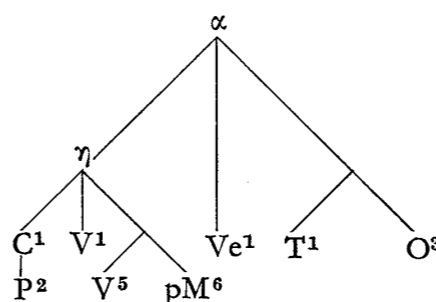
Trois fois aussi  $\eta$  supplée de son mieux une omission de  $\alpha$ ; ainsi en 12, 105 :

Quod autem magis ad caritatem pertinet, magis est... meritorium; <sup>1</sup>magis ergo est laudabile et meritorium<sup>2</sup> facere aliquid ex voto.

<sup>1-2</sup>magis ergo...meritorium] hom. om.  $O^3T^1$  ergo melius  $Ve^1$  et similiter  $C^1P^2pM^6V^1V^5$

Aucune des interventions repérées à l'origine de  $\eta$  ne suppose un modèle de secours; ce sont des 'corrections' remédiant au mieux à un état de  $\alpha$  jugé défectueux. Mais précisément il suffisait d'un peu d'attention et de bon sens pour remarquer la référence incongrue en 13, 125, et pour la rayer.

Les deux schémas sont donc possibles. Mais il n'y a pas d'indice sérieux en faveur du subarchétype  $\varepsilon$ ; ainsi la variante ci-dessus 12, 105 admet fort bien le schéma II, et c'est à celui-ci que nous nous tiendrons :



L'accord des 3 témoins XIV<sup>e</sup> :  $C^1T^1$  et  $Ve^1$  nous donnera la leçon  $\alpha$ . Aucun d'eux ne revendique un crédit spécial, chacun ayant ses menus accidents et ses initiatives pour compenser telle ou telle faute de l'archétype  $\alpha$ . On vient de signaler celles de  $C^1$  (ou de  $\eta$ );  $T^1$  présente aussi quelques additions ou retouches<sup>1</sup> :

- 19, 16 omnem religionem perfectionis statum esse perfectionis statum] in statu perfectionis  $T^1$
- 19, 61 Ostensa est...via quam sequamur (*Greg.*) sequamur] apposita est forma cui imprimamur add.  $T^1$
- 20, 14 ex Dei puro servitio (*Dion.*) Dei puro(ponitur  $\varphi^2$ ) omnipotentis dei  $T^1$

$Ve^1$  surtout profite comme  $\eta$  d'une revision sommaire (sans modèle de secours); outre la variante 12, 105 (ci-dessus), citons celles-ci :

- 24, 83 Septem diacones...erant in excellenti statu erant] tamen(tunc  $Ve^1$ ) add.  $\alpha$
- 24, 148 iubetur eici de statu et retrudi in monasterio retrudi] om.  $\alpha(-Ve^1)$  includi  $Ve^1$
- 29, 116 si postea ad clericatus ordines pervenerint clericatus] om.  $\alpha(-Ve^1)$  ecclesiasticos  $Ve^1$

Du moins l'accord de deux de ces trois témoins dénoncera une variante de l'autre.

1. Dans d'autres opuscules,  $O^3$  est plus pur que  $T^1$ ; mais ici ses fautes de copie le désavantagent, et nous lui avons préféré  $T^1$ .

§ 16. GROUPE DE PO<sup>1</sup> (= γ)

Les plus anciens du groupe sont Me<sup>1</sup> et Po<sup>1</sup> (XIII<sup>e</sup> s.) ; mais de Me<sup>1</sup> nous n'avons plus que deux fragments. Prenons donc Po<sup>1</sup> comme repère.

Les variantes Po<sup>1</sup> à témoins rares (12 associés au plus) présentent dans nos sondages les associés suivants :

Me <sup>1</sup>	présent 30 fois sur 33 var. (fragment initial) ;	
Bu <sup>1</sup>	— 37 — — 61 —	
O <sup>10</sup>	— 36 — — 62 —	
Ov <sup>1</sup>	— 44 — — 90 —	
M <sup>50</sup>	— 45 —	} 102
C <sup>14</sup>	— 37 —	
Sa <sup>4</sup>	— 35 —	
Sv <sup>1</sup>	— 34 —	
Gr <sup>1</sup>	— 34 —	
Pr <sup>4</sup>	— 28 —	

ensuite on tombe à En Ba<sup>10</sup> : 6 fois sur 102, sans signification.

On entrevoit ainsi un groupe

Bu<sup>1</sup>C<sup>14</sup>Gr<sup>1</sup>M<sup>50</sup>Me<sup>1</sup>O<sup>10</sup>Ov<sup>1</sup>Po<sup>1</sup>Pr<sup>4</sup>Sa<sup>4</sup>Sv<sup>1</sup> (= γ).

Au 1<sup>er</sup> sondage, ce groupe (moins Bu<sup>1</sup>O<sup>10</sup>) apparaît dans quelques variantes pures :

2, 41	dici potest] dicitur γ(-Ov <sup>1</sup> Pr <sup>4</sup> ) est Ov <sup>1</sup>
5, 23	ad Phil.] ad eph'. γ(-C <sup>14</sup> )
6, 3	vero] quoque γ

Plus loin, Bu<sup>1</sup>O<sup>10</sup> ont rejoint γ :

8, 116	filio tuo] primogenito(unigenito Ov <sup>1</sup> ) add. γ
13, 35	fortissime] fortiter γ(-C <sup>14</sup> )
14, 148	militando] equitando γ(-Ov <sup>1</sup> ) om. Ov <sup>1</sup>
15, 20	Et si salutaveritis...faciunt] hom. om. γ(-Ov <sup>1</sup> Pr <sup>4</sup> )
30, 30	idem] ipsum γ(-C <sup>14</sup> )

Le couple Bu<sup>1</sup>O<sup>10</sup> est d'abord assez vagabond, mais dénoncé par 12 variantes pures ; il s'est rallié au groupe γ au cours du chapitre 8.

Gr<sup>1</sup>Sa<sup>4</sup>Sv<sup>1</sup> (xv<sup>e</sup> s.) forment un groupe très homogène : 22 var. pures dans nos sondages ; mais il est chargé de variantes (inversions, omissions) dont plusieurs le disqualifient :

5, 17	contingit] potest Gr <sup>1</sup> Sa <sup>4</sup> Sv <sup>1</sup>
19, 44	praebent se etiam] se etiam exhibent Gr <sup>1</sup> Sa <sup>4</sup> Sv <sup>1</sup>
19, 105	ibidem exponit] dicit ibidem Gr <sup>1</sup> Sa <sup>4</sup> Sv <sup>1</sup>
22, 91	gratia] caritas Gr <sup>1</sup> Sa <sup>4</sup> Sv <sup>1</sup>
22, 139	Contra] ad Gr <sup>1</sup> Sa <sup>4</sup> Sv <sup>1</sup>
22, 148	estimat] tunc add. Gr <sup>1</sup> Sa <sup>4</sup> Sv <sup>1</sup>

C<sup>14</sup>, copie soignée du xv<sup>e</sup>, a assimilé des notes marginales (références) et profité d'une revision sur une autre tradition.

Ov<sup>1</sup>, tardif à chevilles ajoutées, cesse au cours du chapitre 22.

Pr<sup>4</sup>, plus ancien et plus fruste, sera examiné plus loin (§ 31).

Le couple évident Me<sup>1</sup>Po<sup>1</sup> (10 var. pures) présente quelques variantes notables :

(titre)	Liber de perfectione status Me <sup>1</sup> Po <sup>1</sup>
30, 77	non amplius quam duos] tantum Me <sup>1</sup> Po <sup>1</sup>

Il n'est pas possible de proposer un stemma du groupe. Quelques variantes suggèrent seulement de rapprocher (Bu<sup>1</sup>O<sup>10</sup>)C<sup>14</sup>Ov<sup>1</sup>Po<sup>1</sup>(Me<sup>1</sup>) :

3, 4	Perfectione] de perfectione C <sup>14</sup> Me <sup>1</sup> Ov <sup>1</sup> Po <sup>1</sup>
5, 11	et ex omni] ex tota C <sup>14</sup> Me <sup>1</sup> Ov <sup>1</sup> Po <sup>1</sup>

On entrevoit même à leur origine une contamination sporadique par φ<sup>1</sup> :

23, 219	suum φ <sup>2</sup> ] pristinum Bu <sup>1</sup> φ <sup>1</sup> suum pristinum C <sup>14</sup> O <sup>10</sup> Po <sup>1</sup> def. Ov <sup>1</sup>
27, 161	dulcedine contemplationis φ <sup>2</sup> ] dilecte contemplationis otio φ <sup>1</sup> dulcedine contemplationis (et add. Po <sup>1</sup> ) otio C <sup>14</sup> Po <sup>1</sup> def. O <sup>10</sup> Ov <sup>1</sup> Me <sup>1</sup>

Par ailleurs M<sup>50</sup>, qui est bourré de fautes mais ignore les incidents ci-dessus, est seul avec Po<sup>1</sup> à témoigner d'un accident de leur commun archétype : un passage de 30 mots est déplacé malencontreusement de 3 lignes en Po<sup>1</sup>, et de 7 lignes en M<sup>50</sup>. Il s'agit sans doute d'une omission (par homoiotéleute) réparée en marge dans l'archétype, mais mal repérée. M<sup>50</sup> présente là un texte incohérent ; le copiste de Po<sup>1</sup> corrige en marge d'après une tradition différente (à savoir φ<sup>1</sup>). Ceci qualifie quelque peu M<sup>50</sup> comme témoin du γ primitif. Nous n'avons pas pu préciser davantage.

§ 17. GROUPE DE N<sup>2</sup> (= δ)

Partons de N<sup>2</sup>, témoin du XIII<sup>e</sup>.

Sur 52 variantes N<sup>2</sup> à témoins rares,

Ag	l'accompagne 48 fois,
Sv <sup>7</sup>	— 44 —
In <sup>1</sup>	— 34 —
Mb <sup>1</sup>	— 32 —
P <sup>5</sup> et R <sup>4</sup>	— 16 — (ensuite on tombe à P <sup>19</sup> 4 fois).

Le groupe Ag In<sup>1</sup>Mb<sup>1</sup>N<sup>2</sup>Sv<sup>7</sup> y est au complet 30 fois sur 52 ;

Le trio AgN<sup>2</sup>Sv<sup>7</sup> y est au complet 43 fois sur 52, dont 4 var. pures Ag N<sup>2</sup>Sv<sup>7</sup>, tel le titre singulier

Liber de perfectione iustitie.

Le couple In<sup>1</sup>Mb<sup>1</sup>, qui paraît ici un peu en retrait, est tardif (1460-61) ; il se singularise par beaucoup de variantes : sur 135 variantes In<sup>1</sup> à témoins rares,

Mb<sup>1</sup> est présent 127 fois (dont 36 var. pures In<sup>1</sup>Mb<sup>1</sup>),  
 Ag Sv<sup>7</sup> — 44 —  
 N<sup>2</sup> — 33 —

En fait, le couple In<sup>1</sup>Mb<sup>1</sup> s'est composé un texte moyen durant les chapitres 1-4, puis il s'est rallié à δ, non sans accidents et retouches ; il est sans intérêt critique.

P<sup>5</sup>, qui est de fin XIII<sup>e</sup> ou début XIV<sup>e</sup>, est un témoin de φ<sup>2</sup> ; on examinera plus loin (§ 29) sa relation avec N<sup>2</sup>.

R<sup>4</sup> (1448) présente généralement les leçons du groupe θ (cf. § 25) ; mais il adopte quelques leçons δ. C'est un contaminé, que nous négligerons.

#### Structure du groupe

Précisons la position de N<sup>2</sup>. Les divergences N<sup>2</sup> ≠ Ag incombent presque toutes à Ag ; ou plutôt à Ag Sv<sup>7</sup>In<sup>1</sup>Mb<sup>1</sup>, qui se groupent contre N<sup>2</sup> en des variantes qui réclament un archétype distinct x :

- |        |   |  |
|--------|---|--|
| 5, 29  | terminationem comprehensi                 | terminationem] inclusi add. Ag inclusi sive add. Sv <sup>7</sup> In <sup>1</sup> Mb <sup>1</sup> |
| 19, 77 | administret] impendat sive administret Ag | Sv <sup>7</sup> In <sup>1</sup> Mb <sup>1</sup>  |

Par contre, N<sup>2</sup> ne présente presque pas de variantes strictement individuelles ; vu la remarquable fidélité de Ag Sv<sup>7</sup> aux leçons de N<sup>2</sup>, on doit poser la question : N<sup>2</sup> n'est-il pas l'archétype du groupe ? Seules font difficulté deux omissions de N<sup>2</sup> ignorées des 4 autres témoins ; en 22, 45, N<sup>2</sup> seul omet 8 mots :

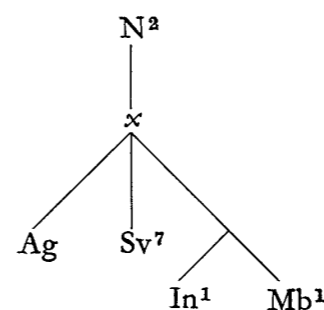
Conversatio ergo melior desideranda est non dignior gradus] om. N<sup>2</sup> convgradus(?) P<sup>5</sup>

pour P<sup>5</sup>, voir plus loin (§ 29).

En 22, 99-100, N<sup>2</sup> et P<sup>5</sup> omettent 11 mots par homoiotéleute.

Or nous pensons que l'intermédiaire x, responsable des variantes Ag Sv<sup>7</sup>In<sup>1</sup>Mb<sup>1</sup>, a suppléé ces deux omissions à l'aide d'un modèle auxiliaire. En effet, sur les 19 omissions dont souffre N<sup>2</sup> (§ 27), Ag Sv<sup>7</sup> n'ont évité que les deux omissions ci-dessus, qui sont aussi les seules signalées dans le ms. N<sup>2</sup> (f. 58 va) par une croix en marge. Une révision locale est donc intervenue ici : elle a repéré ces deux omissions dans N<sup>2</sup> et a occasionné la correction dans x.

Nous pouvons donc proposer ce stemma du groupe δ :



Et désormais, éliminant Ag Sv<sup>7</sup> In<sup>1</sup> Mb<sup>1</sup>, nous retiendrons N<sup>2</sup> comme identique à l'archétype δ.

#### Autres groupes remarquables

La suite de notre enquête s'intéressera à plusieurs autres témoins, pris dans des groupes élémentaires qu'il faut étudier : P<sup>21</sup>, F<sup>18</sup>, Ed<sup>1</sup>, P<sup>33</sup> et Tz.

#### § 18. GROUPE P<sup>21</sup>Ep V<sup>43</sup>

Dans nos sondages, ce groupe se révèle par 13 variantes pures, telles que :

- |         |  |
|---------|--|
| 2, 9    | dici potest] dicitur Ep P <sup>21</sup> V <sup>43</sup>                            |
| 2, 59   | alias om. Ep P <sup>21</sup> V <sup>43</sup>                                       |
| 13, 35  | fortissime] firmissime Ep P <sup>21</sup> V <sup>43</sup>                          |
| 20, 14  | et indivisibili] indissolubili Ep P <sup>21</sup> V <sup>43</sup>                  |
| 22, 121 | recte navim et imperitus] imperitus recte navem Ep P <sup>21</sup> V <sup>43</sup> |
| 22, 144 | mordeat] occidat Ep P <sup>21</sup> V <sup>43</sup>                                |

Il s'individualise aussi au cours de l'ouvrage par 5 omissions notables propres à ces 3 témoins.

Ce groupe est intéressant par sa date : ce sont trois témoins du XIII<sup>e</sup> siècle, et P<sup>21</sup> est antérieur à 1272, date de la mort de Gérard d'Abbeville qui a légué ce manuscrit au collège de Sorbonne<sup>1</sup>. Fixons d'abord ce point, qui fait de P<sup>21</sup> un contemporain immédiat de la publication de l'ouvrage.

La reliure ancienne du ms. Paris, B.N. lat. 15812 (= P<sup>21</sup>) a disparu, refaite aux XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles. Sur le plat de reliure antérieur récent, une main du XVIII<sup>e</sup> a inscrit : « Ce MS du 13<sup>e</sup> siècle a été légué à la Maison de Sorbonne par M. Gérard d'Abbeville », recueillant là sans doute une note de l'ancienne reliure. Ce recueil composite était déjà dans la Grande Librairie de Sorbonne en 1338, car son contenu correspond aux trois traités signalés sous le sigle H.e dans le Répertoire de cette année-là<sup>2</sup>.

Cependant la notice de ce Répertoire attribue le *De perfectione* à Gérard lui-même : « H.e item tractatus...de perfectione spiritualis a magistro Gerardo de

1. Cf. L. Delisle, *Le Cabinet des manuscrits*, II, p. 148.  
 2. *Le Cabinet des manuscrits*, III, p. 108 b.

Abbatisvilla. Incipit : Quoniam quidam ignari perfectionis. ». Et ceci pourrait faire difficulté : si le catalogue de 1338 reproduit celui de 1289, on s'étonnera que ce dernier, si peu de temps après la mort des deux maîtres, ait commis cette erreur d'attribution.

Mais le catalogue de 1289 n'est point ici en cause. La notice de 1338 fait sans doute écho à la brève table du contenu, de XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup>, qui se lit encore en tête du manuscrit (fol. 1 v) : « hic continetur de perfectione religionis<sup>1</sup> a fratre thoma de aquino. et de magistro geraudo de abbativilla. et morale sompnium pharaonis. » Cette rédaction sommaire semble bien être à l'origine de la fausse attribution ; « de magistro geraudo... » désigne le sujet du traité — le *De perfectione* discute les théories de Gérard —, mais à lecture rapide on a pu l'entendre comme un nom d'auteur. C'est ainsi encore qu'une main XV<sup>e</sup> a inscrit en tête du traité thomiste la mention ambiguë : « De Abbatisvilla » (fol. 40 r). Rien d'ailleurs ne s'oppose au témoignage recueilli par le bibliothécaire du XVIII<sup>e</sup> : toutes les pièces du recueil sont antérieures à 1272. Et Delisle a pu le compter sans hésiter dans le legs de Gérard à la Sorbonne (*Le Cabinet* II, 148).

Outre les deux opuscules thomistes, P<sup>21</sup> contient deux autres pièces de la controverse entre Mendians et Séculiers : un sermon de saint Bonaventure et les *Responsiones* de Guillaume de Saint-Amour. Ep et V<sup>43</sup> sont des recueils plus riches encore<sup>2</sup>. V<sup>43</sup> a peu de corrections ; dans Ep, plusieurs omissions de première main ont été ensuite réparées (sEp). Dans P<sup>21</sup>, notre opuscule a subi davantage d'interventions : le copiste principal se corrige souvent lui-même, parfois en marge ; une ou deux autres plumes ont suppléé en marge des passages omis et ont ajouté quelques compléments propres à ce groupe, sur lesquels nous reviendrons (§ 38). Enfin une plume fine a inséré quelques corrections en interligne, et, dans les six premiers chapitres, a complété les références à l'Écriture sainte, ajoutant en exposant au numéro de chapitre la minuscule (a, b, c ...) précisant la péricope.

Ajoutons qu'un feuillet disparu prive P<sup>21</sup> des 5 ou 6 dernières lignes de l'ouvrage.

#### Structure du groupe

Il apparaît bientôt que P<sup>21</sup> est l'archétype du groupe. Ep et V<sup>43</sup> ont chacun leur lot de variantes individuelles ; notamment 9 omissions notables en Ep, 9 autres en V<sup>43</sup> (plus deux autres conditionnées commises aussi par d'autres témoins). Mais P<sup>21</sup> en son état corrigé sP<sup>21</sup> n'a ni omission propre, ni même de variante

strictement individuelle : toutes ses leçons particulières se retrouvent en Ep et V<sup>43</sup>, ou du moins en l'un d'entre eux. Les autres divergences P<sup>21</sup> ≠ Ep ou P<sup>21</sup> ≠ V<sup>43</sup> sont minimales, incombant toujours à Ep ou à V<sup>43</sup> ; cependant Ep est seul à reproduire les minuscules ajoutés aux numéros de chapitres des références à l'Écriture, et quelques autres particularités de P<sup>21</sup>.

De plus, en première écriture, pEp omet deux fois une ligne exacte de P<sup>21</sup> ; ainsi :

21, 143 neque pecuni / am in loculis vestris, non peram  
in via neque du / as tunicas P<sup>21</sup>] neque pecunias  
tunicas pEp

de même en 24, 66 ; et en 21, 6 Ep saute une ligne de P<sup>21</sup>, mais se reprend au bout de trois mots. La filiation P<sup>21</sup>→Ep est évidente.

V<sup>43</sup> n'offre pas d'accident aussi caractéristique. Cependant les incidents de correction maladroite en P<sup>21</sup> retentissent en V<sup>43</sup> comme en Ep :

8, 146 praeci] p̄cipue P<sup>21</sup> om. Ep V<sup>43</sup>

9, 118 caelibatus] celēbratus P<sup>21</sup> celibratus EpV<sup>43</sup>

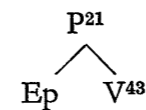
14, 136 simul] siml' P<sup>21</sup> om. EpV<sup>43</sup>

22, 90 adire quisque sacra mysteria audeat, aut quem  
gratia superna elegit

adire quisque Ep sP<sup>21</sup>] quisque adire pP<sup>21</sup> *ras. et* is quis superna  
adire V<sup>43</sup> superna] om. pP<sup>21</sup>V<sup>43</sup> *post* gratia Ep *mag.* sP<sup>21</sup>

Ici V<sup>43</sup>, égaré par les signes du correcteur de P<sup>21</sup>, a attribué le *superna* marginal au premier endroit à corriger. La filiation P<sup>21</sup>→V<sup>43</sup> nous paraît elle aussi très probable.

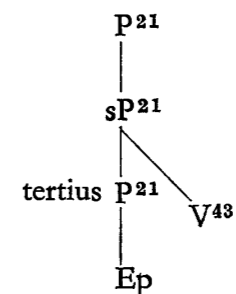
Les variantes propres à Ep V<sup>43</sup> sont rares et infimes ; chacun a ses omissions et ses variantes individuelles. D'où le stemma :



sans préjudice d'intermédiaires possibles.

Cependant il est probable que la copie V<sup>43</sup> a été prise sur P<sup>21</sup> avant l'intervention de la plume fine (tertius P<sup>21</sup>) dont elle ne reproduit pas les ajoutés ou les corrections.

Les exemples ci-dessus donnent une idée de la fidélité des copies Ep et V<sup>43</sup>. Elles n'ajoutent évidemment rien au témoignage de P<sup>21</sup>, dont elles ont les défauts (5 omissions notables). Dès à présent nous pouvons



1. D'après le Répertoire de 1338, qui donne l'incipit, ce premier traité est le *Contra retrabentes*, qui occupe en effet les ff. 2-21 r du manuscrit, écrits de la même main élégante qui a transcrit les Répliques de Nicolas de Lisieux léguées à la Sorbonne par Robert de Sorbon (actuel ms. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 15986, ff. 234 ra - 260 va).

2. Cf. Repert. nn. 713 et 3432.

les éliminer, sauf pour les 5 lignes finales de P<sup>21</sup>, qui sont disparues.

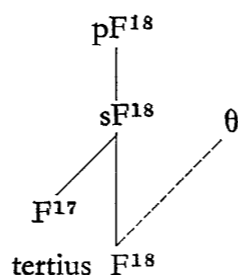
§ 19. GROUPE F<sup>5</sup>F<sup>17</sup>F<sup>18</sup>

F<sup>18</sup> est un manuscrit du début du xiv<sup>e</sup>, procuré plus tard à San Marco par Cosme de Médicis ; probablement d'origine parisienne, avec notation des pièces pour l'ouvrage suivant, ff. 18-97 (cf. Repert. n. 938). F<sup>17</sup> est un humanistique mi-xv<sup>e</sup>, procuré par le même Cosme à l'abbaye de Fiesole ; son contenu est identique à celui du précédent (cf. Repert. n. 916). F<sup>5</sup> est un autre humanistique plus tardif, de tenue impeccable.

F<sup>17</sup>F<sup>18</sup>

Le relevé des variantes F<sup>17</sup> à témoins rares montre que F<sup>17</sup>F<sup>18</sup> forment un couple : 30 fois associés sur 35 variantes. Cela apparaît mieux si l'on prend soin de distinguer les trois états du texte F<sup>18</sup> : outre quelques corrections de première main, le manuscrit porte des corrections marginales du xiv<sup>e</sup> (sF<sup>18</sup>) ; mais une troisième main d'humaniste xv<sup>e</sup> est intervenue avec minutie, grattant, annotant, explicitant les graphies sommaires, préparant un modèle pour la copie, et ajustant le texte à la tradition  $\theta$ .

Si l'on relève les variantes individuelles restées en F<sup>18</sup> en son second état (pF<sup>18</sup> et sF<sup>18</sup>), on constate que toutes se retrouvent en F<sup>17</sup>. De même les 13 omissions notables de F<sup>18</sup> (avant l'intervention de la main humanistique) grèvent également F<sup>17</sup>. Les divergences sF<sup>18</sup>  $\neq$  F<sup>17</sup> incombent toutes aux écarts ou aux rares initiatives de F<sup>17</sup> pour améliorer une leçon incorrecte de F<sup>18</sup> ; plusieurs graphies insuffisantes de F<sup>18</sup> ont induit F<sup>17</sup> en erreur. Il paraît clair que F<sup>17</sup> procède de F<sup>18</sup>, peut-être immédiatement, mais avant que celui-ci n'ait reçu sa toilette humanistique. Et la fidélité passive du copiste F<sup>17</sup> peut nous aider à conjecturer la leçon pF<sup>18</sup> disparue sous les grattages de la troisième main.



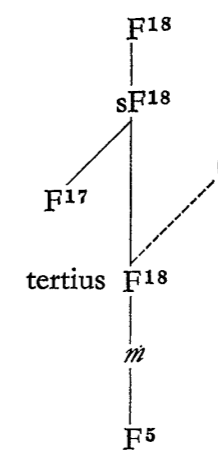
F<sup>5</sup>F<sup>18</sup>

Le petit manuscrit de luxe F<sup>5</sup> offre un texte sans bavures ni lapsus, qui coïncide presque avec celui de F<sup>18</sup> en son troisième état, c'est-à-dire muni des corrections multiples de la main humanistique. La correction ayant été soignée, ce texte ultime ne présente guère d'accident qui puisse nous fournir de variante pure F<sup>5</sup> tertius F<sup>18</sup> ; notons pourtant une addition marginale de 3<sup>e</sup> main, reçue en plein texte par F<sup>5</sup> :

2, 58 Iacobus dicit] in principio epistole sue *add.* F<sup>5</sup>

En fait, les divergences F<sup>5</sup>  $\neq$  tertius F<sup>18</sup> sont dues surtout aux initiatives de F<sup>5</sup>, rares d'abord, puis assez fréquentes :

- 22, 21 translatum] ductum F<sup>5</sup>
- 46 gradus] status F<sup>5</sup>
- 49 dignitas] status F<sup>5</sup>
- 62 manifeste] aperte F<sup>5</sup>
- 113 habundantia] copia F<sup>5</sup>



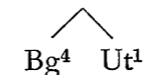
La filiation F<sup>18</sup>  $\rightarrow$  F<sup>5</sup> nous paraît certaine. La tenue de F<sup>5</sup> étant irréprochable, ses variantes ont dû être introduites sur une copie intermédiaire  $m$ .

Nous pouvons éliminer F<sup>5</sup> et F<sup>17</sup>, sauf à recourir à celui-ci quand la leçon pF<sup>18</sup> ou sF<sup>18</sup> a disparu.

§ 20. GROUPE Bg<sup>4</sup>Ut<sup>1</sup>Ed<sup>1</sup>

Bg<sup>4</sup> est une copie xiv<sup>e</sup> s. fort soignée ; Ut<sup>1</sup>, copie xv<sup>e</sup> qui peut être contemporaine de Ed<sup>1</sup>. Partons de Ut<sup>1</sup>.

Les variantes Ut<sup>1</sup> à témoins rares donnent d'abord 19 présences de Bg<sup>4</sup> sur 26 variantes, avec 9 var. pures Bg<sup>4</sup>Ut<sup>1</sup>. Il est difficile de vérifier si Ut<sup>1</sup> procède de Bg<sup>4</sup> ; il évite de petites omissions de Bg<sup>4</sup>, mais on va voir qu'il a disposé d'un modèle correcteur. Contentons-nous de la relation :



Après le chapitre 10, apparaît un associé de Ut<sup>1</sup> beaucoup plus fidèle : sur 70 variantes Ut<sup>1</sup>, Ed<sup>1</sup> est présent 66 fois, dont 27 variantes pures Ut<sup>1</sup>Ed<sup>1</sup> ; Bg<sup>4</sup> y paraît seulement 20 fois, dont 7 variantes pures Bg<sup>4</sup>Ed<sup>1</sup>Ut<sup>1</sup>. Examinons donc les variantes Ed<sup>1</sup> à témoins rares (10 associés au plus).

Avant le ch. 11, sur 41 variantes, Ut<sup>1</sup> n'apparaît que 4 fois, dont pourtant une variante majeure :

3, 14 iure] vinculo Ed<sup>1</sup>Ut<sup>1</sup> ;

alors que In<sup>1</sup>Mb<sup>1</sup> y est présent 17 fois.

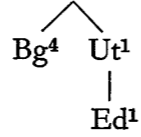
A partir du ch. 11, Ut<sup>1</sup> accompagne Ed<sup>1</sup> 68 fois sur 73, In<sup>1</sup>Mb<sup>1</sup> seulement 3 fois ; il est clair que Ed<sup>1</sup> a alors abandonné un premier modèle apparenté à In<sup>1</sup>Mb<sup>1</sup>, pour se rallier simplement à Ut<sup>1</sup>. La liaison est dès lors si constante qu'on doit se demander s'il n'y a pas filiation directe, dans un sens ou dans l'autre.

Les divergences Ut<sup>1</sup>  $\neq$  Ed<sup>1</sup> (à partir du ch. 11) manifestent quelques initiatives de Ed<sup>1</sup>, ce qui prouve qu'il n'est pas le père de Ut<sup>1</sup> ; par contre, à peine 3 minimales Ut<sup>1</sup>, où Ed<sup>1</sup> présente la leçon commune. Seule fait difficulté la variante 22,96 :

statum<sup>1</sup> religionis temporalis abiectio comitatur<sup>2</sup>, e contrario vero statui praelationis multa bona temporalia adiunguntur

<sup>1</sup>statum Bg<sup>4</sup>φ<sup>1</sup>φ<sup>2</sup>] statui Ba<sup>2</sup>Bx<sup>7</sup>P<sup>33</sup>Ed<sup>1</sup>Ut<sup>1</sup>      <sup>2</sup>comitatur Ut<sup>1</sup>φ<sup>2</sup>] om. Bg<sup>4</sup>Ed<sup>1</sup>φ<sup>1</sup>

Nous verrons plus loin que Bg<sup>4</sup>Ut<sup>1</sup> sont des témoins de φ<sup>1</sup> légèrement corrigé. Or ici φ<sup>1</sup> omet le verbe *comitatur*, nécessaire au contexte ; quelques témoins de φ<sup>1</sup> obvient à ce défaut en harmonisant les deux membres de phrase, c'est-à-dire en écrivant *statui* au lieu de *statum* dans le premier membre : c'est ce que fait Ed<sup>1</sup>. Par contre, Ut<sup>1</sup> a à la fois *statui* et *comitatur*, donc un texte bancal résultant d'une double correction.

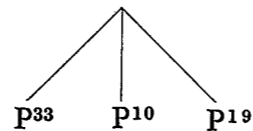


Cette divergence locale n'exclut pas, croyons-nous, que Ut<sup>1</sup> soit le modèle copié par Ed<sup>1</sup>. Le texte bancal de Ut<sup>1</sup> en cet endroit appelait un contrôle et une correction ; or le Didascalus qui a préparé Ed<sup>1</sup> n'est pas dépourvu d'initiative, ni d'exemplaire de secours (il a abandonné In<sup>1</sup>Mb<sup>1</sup> pour Ut<sup>1</sup>) ; il a pu choisir la solution *statui*.

### § 21. GROUPE P<sup>10</sup>P<sup>19</sup>P<sup>33</sup>

P<sup>33</sup> est un ms. XIV<sup>e</sup> (Saint-Victor) ; P<sup>19</sup> (Saint-Victor) et P<sup>10</sup> sont du XV<sup>e</sup>. Les variantes P<sup>33</sup> à témoins rares présentent le trio P<sup>10</sup>P<sup>19</sup>P<sup>33</sup> complet 32 fois sur 49, dont 22 variantes pures. P<sup>10</sup> est associé à P<sup>33</sup> 45 fois ; P<sup>19</sup>, 34 fois. Mais P<sup>19</sup>, copie soignée, corrigée de seconde main d'après la tradition φ<sup>1</sup>, avec beaucoup de retouches, échappe souvent aux leçons de son archétype ; procède-t-il de P<sup>33</sup>? La copie est trop travaillée pour nous en livrer des preuves.

P<sup>10</sup> est plus valable, quoique tardif. Il n'a pas plus de fautes que P<sup>33</sup>, et tous deux ont leurs variantes propres. P<sup>10</sup> est indemne de 10 omissions notables de P<sup>33</sup> ; nous admettons la relation simple :

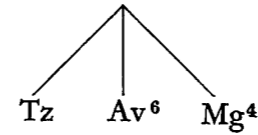


### § 22. GROUPE AV<sup>6</sup>Mg<sup>4</sup>Tz

Les variantes Tz à témoins rares présentent les associés suivants :

Av <sup>6</sup>	13 fois sur 18 (fragment)	
Mg <sup>4</sup>	32	} 60
P <sup>5</sup>	18	
F <sup>18</sup>	16	
C <sup>19</sup> et C <sup>17</sup>	15	
	—	

Tous sont de la famille φ<sup>2</sup> (cf. § 26). Au 3<sup>e</sup> sondage, où Av<sup>6</sup> existe, on peut parler d'un groupe Av<sup>6</sup>Mg<sup>4</sup>Tz, avec 6 variantes pures sur 19. Tz est du XIV<sup>e</sup> s., Mg<sup>4</sup> est de 1460 ; Tz a un peu moins de variantes individuelles que Mg<sup>4</sup>, des hésitations de lecture ou des lapsus accidentels : on pourra le retenir comme représentant du groupe.



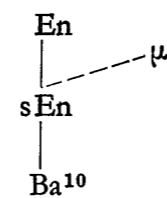
### § 23. AUTRES GROUPE

Bo<sup>1</sup> a reçu deux strates de corrections, d'âge incertain. Sur 52 variantes Bo<sup>1</sup>, Pr<sup>3</sup> lui est associé 46 fois, dont 13 variantes pures. Les divergences Bo<sup>1</sup> ≠ Pr<sup>3</sup> montrent quelques initiatives de Pr<sup>3</sup>, qu'on sait copié à Bologne en 1459.

$$\text{CsGa}^2\text{M}^1\text{R}^1\text{R}^3\text{Si}^2(\text{Va}^1) = \rho$$

Toutes copies mi-XV<sup>e</sup>, sauf Si<sup>2</sup> XIV<sup>e</sup>. Si<sup>2</sup> a peut-être pour fils le florentin Va<sup>1</sup>, qui passe ensuite au groupe θ (§ 25). Le noyau du groupe est constitué par M<sup>1</sup>R<sup>1</sup>R<sup>3</sup>Si<sup>2</sup>, associés 49 fois sur 104 variantes M<sup>1</sup> à témoins rares ; le fragment Ga<sup>2</sup> leur est aussi associé 26 fois sur 48. Le couple M<sup>1</sup>R<sup>1</sup> est très constant : 92 fois sur 104 ; Cs, autre italien XV<sup>e</sup>, s'y adjoint 19 fois sur 23.

$$\text{EnBa}^{10}$$



Sur 81 variantes En à témoins rares, Ba<sup>10</sup> lui est associé 80 fois, dont 32 variantes pures Ba<sup>10</sup>En. Ba<sup>10</sup> insère en texte les compléments ou variantes μ portés sur En de seconde main ; En serait donc le modèle copié par Ba<sup>10</sup>.

$$\text{Gd}^3\text{KiUp}$$

Ces trois copies nordiques, arrêtées à la fin du chapitre 18, se présentent au 1<sup>er</sup> sondage en 8 variantes pures Gd<sup>3</sup>KiUp, sur 21 variantes Up à témoins rares.

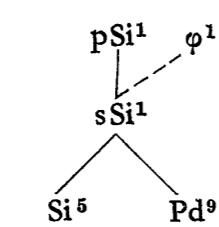
$$\text{Mk}^4\text{Su}^3$$

18 variantes pures Mk<sup>4</sup>Su<sup>3</sup>, sur 39 variantes Mk<sup>4</sup> à témoins rares. Mk<sup>4</sup> a été copié à Subiaco.

$$\text{M}^{51}\text{Mk}^3\text{Ol}^5\text{Pr}^{14}\text{Pd}^3\text{V}^{16} = \xi$$

Ce groupe se présente complet 14 fois, sur 46 variantes V<sup>16</sup> à témoins rares. V<sup>16</sup> est du début du XV<sup>e</sup> s., les autres mi-XV<sup>e</sup>. Le groupe semble se composer de trois couples : M<sup>51</sup>Mk<sup>3</sup>, Ol<sup>5</sup>Pr<sup>14</sup> et Pd<sup>3</sup>V<sup>16</sup>.

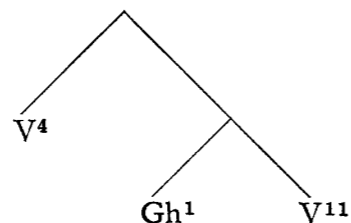
Si<sup>1</sup>Si<sup>5</sup>Pd<sup>9</sup>



Si<sup>1</sup> est une bonne copie xiv<sup>e</sup>, qui a été soigneusement revue de première main d'après la tradition φ<sup>1</sup> ; il n'y reste presque pas de variantes individuelles. Pd<sup>9</sup>, d'abord très libre, s'est finalement rallié à Si<sup>1</sup> corrigé, au point qu'une filiation est vraisemblable<sup>1</sup>. Les fragments Si<sup>5</sup> semblent aussi reproduire Si<sup>1</sup>.

Gh<sup>1</sup>V<sup>4</sup>V<sup>11</sup>

Ces trois copies de l'atelier florentin de Vespasiano da Bisticci présentent 25 variantes pures Gh<sup>1</sup>V<sup>4</sup>V<sup>11</sup>, sur 43 variantes V<sup>4</sup> à témoins rares. Quelques incidents de copie communs à Gh<sup>1</sup>V<sup>11</sup> suggèrent la relation :



Les groupes repérés dans ce chapitre se situeront à des niveaux très différents dans le stemma général de procession des témoins, car nous avons seulement atteint des parentés immédiates ou prochaines (groupes élémentaires). On verra ainsi que le sous-groupe Bx<sup>1</sup>Ed K<sup>1</sup> (§ 13) n'est qu'une queue de procession, tandis que le groupe de P<sup>21</sup> (§ 18) prend place aux origines d'une partie de la tradition. Du moins sont acquis les groupes :

Av <sup>6</sup> Mg <sup>2</sup> Tz	C <sup>1</sup> M <sup>6</sup> P <sup>2</sup> V <sup>1</sup> V <sup>5</sup> = η	} = α
Ba <sup>6</sup> Nü <sup>4</sup> Wz <sup>3</sup>	O <sup>3</sup> T <sup>1</sup> Ve <sup>1</sup>	
Ba <sup>10</sup> En	Me <sup>1</sup> Po <sup>1</sup>	} = γ
Bg <sup>4</sup> Ed <sup>1</sup> Ut <sup>1</sup>	Bu <sup>1</sup> C <sup>14</sup> Gr <sup>1</sup> M <sup>50</sup> O <sup>10</sup> Sa <sup>1</sup> Sv <sup>1</sup> Pr <sup>4</sup>	
Bo <sup>1</sup> Pr <sup>3</sup>	N <sup>2</sup> AgIn <sup>1</sup> Mb <sup>1</sup> Sv <sup>7</sup> = δ	
Bu <sup>1</sup> O <sup>10</sup>	(C <sup>20</sup> )Ma <sup>4</sup> Ma <sup>8</sup>	} = μ <sup>1</sup> } = μ
F <sup>3</sup> F <sup>17</sup> F <sup>18</sup>	In <sup>2</sup> Bx <sup>1</sup> Ed K <sup>1</sup>	
Gh <sup>1</sup> V <sup>4</sup> V <sup>11</sup>	Kr <sup>6</sup> L <sup>6</sup> L <sup>12</sup> L <sup>13</sup> M <sup>65</sup> Se <sup>1</sup> Wr <sup>14</sup> = μ <sup>2</sup>	
Mk <sup>4</sup> Su <sup>3</sup>	Cs Ga <sup>2</sup> M <sup>1</sup> R <sup>1</sup> R <sup>3</sup> Si <sup>2</sup> = ρ	} = σ
P <sup>21</sup> EpV <sup>43</sup>	M <sup>51</sup> Mk <sup>3</sup> Ol <sup>5</sup> Pr <sup>14</sup> Pd <sup>3</sup> V <sup>16</sup> = ξ	
sSi <sup>1</sup> Si <sup>5</sup> Pd <sup>9</sup>	Gd <sup>4</sup> Gz <sup>3</sup> Se <sup>2</sup> Pr <sup>1</sup> Wr <sup>2</sup> Wr <sup>31</sup> = σ	
P <sup>10</sup> Pd <sup>1</sup> P <sup>33</sup>	Gd <sup>3</sup> Ki Up = ψ	

CHAPITRE IV

LES GRANDES FAMILLES

Au chapitre précédent, nous avons fait l'inventaire des groupes élémentaires repérables par le test des variantes à témoins rares. Mais nous sommes loin d'avoir épuisé notre donné : une trentaine de témoins n'ont pas révélé de relations à ce niveau de l'exploration. Cherchons maintenant à déceler des ensembles supérieurs, des familles. Pour cela nous nous adresserons aux variantes à témoins multiples, qui doivent provenir d'archétypes haut placés.

§ 24. L'EXEMPLAR PARISIEN

La première indication que nous retiendrons est celle de la liste de taxation : vers 1285, le *De perfectione* existait en 7 pièces chez les *stationarii* de Paris. Il y eut donc au début une tradition universitaire ; et probablement dès la première publication de l'ouvrage, car en 1270 Nicolas de Lisieux, dans le texte déjà cité, s'exprime ainsi :

« Cum in manus nostras quidam libellus qui intitulatur de perfectione vite spiritualis devenisset a quodam fratre predicatore editus et publico traditus exemplari... » (ms. Paris, Univers. 228, f. 215 ra).

Ce *publicum exemplar*, comment en retrouver la trace, et le texte ? Aucun de nos manuscrits ne porte d'indications de pièces, ni d'accident typique de la copie par pièce<sup>2</sup>. Mais en P<sup>21</sup> nous avons un témoin de premier ordre : celui que Gérard d'Abbeville légua au Collège de Sorbonne, donc contemporain de la première publication ; ne serait-il pas un témoin de l'exemplar primitif ? Dans ce cas il nous fournirait un repère efficace pour retrouver dans la tradition conservée les autres témoins de cet exemplar.

Nous avons donc relevé dans nos sondages complets les variantes à témoins multiples où P<sup>21</sup> est nommé. Provisoirement nous négligeons les variantes particulières du trio P<sup>21</sup> Ep V<sup>43</sup>, qui sont des leçons individuelles de P<sup>21</sup> transmises à sa descendance (cf. § 18)<sup>3</sup>. Nous écartons aussi les variantes à plus de 46 témoins ;

1. Le traité qui précède en Pd<sup>9</sup> a été copié à Rome en 1467 ; mais le *De perfectione* y est d'une autre main.  
 2. Voir pourtant au § 26 des changements de tradition que nous essaierons d'interpréter.  
 3. Les variantes P<sup>21</sup>EpV<sup>43</sup>, intéressantes vu l'âge du ms. P<sup>21</sup>, seront examinées au § 34.

nous estimons qu'elles ne seraient plus sélectives, mais plutôt — en première appréciation — préjugées leçons communes, imputables à l'archétype général.

Variantes P<sup>21</sup> à témoins multiples  
(45 associés au plus)

1. perfectio spiritualis vitae simpliciter attenditur secundum caritatem (2, 1)  
spiritualis] intellectualis P<sup>21</sup>
2. Apostolus I ad Cor. XIII dicit « Si habuero (2, 30) dicit] c. *praem.* P<sup>21</sup>
3. perfectionem principaliter caritati attribuit (2, 45)  
principaliter caritati *inv.* P<sup>21</sup>
4. proximus qui nobis sociali iure coniungitur in beatitudinis participatione (3, 14)  
sociali] spirituali P<sup>21</sup> speciali P<sup>22</sup> *et aliqui*
5. quod in proximo ex caritate debemus diligere (3, 16)  
debemus *ante* ex caritate P<sup>21</sup>
6. sed Luc. x additur : Et ex omni mente tua (5, 11)  
sed *om.* P<sup>21</sup>
7. sic igitur(ergo P<sup>21</sup>) tanto perfectius...fertur (7, 16)
8. Inter temporalia vero(autem P<sup>21</sup>) bona primo relinquenda (8, 3).
9. sacrarum virginum meritum aequando pudicitiae coniugali (13, 30)  
meritum] multum P<sup>21</sup> vultum Bx<sup>1</sup>EdIn<sup>2</sup>K<sup>1</sup> multum *praem.* P<sup>22</sup> matrimonium Bx<sup>7</sup>
10. in ordine ad Deum sicut ad...totius iustitiae legislatorem (14, 161)  
legislatorem] -oris P<sup>21</sup>
11. In praedicta autem communitate qua omnes homines conveniunt in beatitudinis fine, unusquisque homo ut pars...consideratur (14, 170)  
unusquisque] unus P<sup>21</sup> ut Ki unde Bx<sup>7</sup>Ff<sup>1</sup>Ma<sup>8</sup>
12. Hoc mandatum habemus...ut qui diligit Deum diligat et fratrem suum (*Vulg.*) (14, 182)  
fratrem] proximum P<sup>21</sup>
13. Consideratis igitur quibus dilectio proximi perficitur (15, 3)  
quibus] hiis *praem.* P<sup>21</sup>
14. Perfecta caritas est ut quis paratus sit etiam pro fratribus mori (*Glossa*) (16, 105)  
quis] libenter *add.* P<sup>21</sup>
15. Qui ergo ad haec perfectionis opera totam vitam suam obligant (19, 12)  
totam *om.* P<sup>21</sup>
16. inveniuntur aliqui eos odientes, blasphemantes et persequentes (19, 27)  
blasphemantes et persequentes P<sup>21</sup> ] *inv. plurimi*
17. nihil innocentius est eo qui est<sup>1</sup> in virtute perfectus (19, 50)  
<sup>1</sup>est] *post* virtute P<sup>21</sup> *post* perfectus P<sup>22</sup>P<sup>58</sup>
18. Ex quibus verbis apparet quod... (19, 71)  
apparet P<sup>21</sup>] patet *plurimi*
19. An experimentum quaeritis eius qui in me loquitur Christus? (19, 95)  
loquitur(-quor Ba<sup>3</sup> -ebatur As<sup>2</sup>BdOmP<sup>58</sup>) *ante* in me P<sup>21</sup>
20. Si nos vobis spiritualia seminavimus, non<sup>1</sup> magnum est si carnalia vestra metamus (*Vulg.*) (19, 96)  
<sup>1</sup>non P<sup>21</sup>] *om. plurimi*
21. Non enim nosmet ipsos praedicamus, sed Iesum Christum Dominum nostrum (*Vulg.*) (20, 76)  
Iesum Christum *post* Dominum nostrum P<sup>21</sup>
22. Aliud est enim permissione non uti...aliud agere contra praeceptum (21, 173)  
permissione non] non(in Li<sup>1</sup>) permissione non P<sup>21</sup>
23. quid sit episcopatus...Graecum est enim atque inde translatum vocabulum (*Aug.*) (22, 21)  
est *om.* P<sup>21</sup>
24. etsi ita teneatur atque administretur ut decet (*Aug.*) (22, 31)  
atque] et P<sup>21</sup>
25. intuendae (inveniende P<sup>21</sup>)...veritati (22, 35)
26. neque...laudem habebit apud Deum quia apostolus fuit, sed si opus apostolatus sui bene implevit (*Ps.-Chrys.*) (22, 45)  
si...sui bene] quia...sui P<sup>21</sup>
27. statum religionis temporalis abiectio comitatur, e contrario vero statui praelationis multa bona temporalia adiunguntur (22, 97)  
comitatur *om.* P<sup>21</sup>
28. Sacrum quippe officium non diligit omnino sed nescit (*Greg.*) (22, 109)  
omnino *om.* P<sup>21</sup>
29. Quod igitur aliquis...religionis status assumat, prudentiae est (22, 146)  
assumat] -mit P<sup>21</sup>
30. apparet quod praelationis status, etsi perfectio sit, tamen absque vitio concupisci non potest (22, 153)  
perfectio P<sup>21</sup>] -ctior Bg<sup>4</sup>Bx<sup>7</sup>Ed<sup>1</sup>Mg<sup>4</sup>Sv<sup>6</sup>Ti<sup>6</sup>Ut<sup>1</sup> -ctus *plurimi*

Les témoins des trente variantes ci-dessus sont présentés dans le double tableau de la page 63. Les témoins qui n'ont que quatre de ces leçons sont nommés en marge, à droite ; en effet, on peut présumer



qu'ils n'apparaissent ici que par coïncidence fortuite ou par contamination occasionnelle<sup>1</sup>.

La majorité des 30 variantes ci-dessus sont de petites fautes de copie, telles qu'en offrent les meilleurs *exemplaria* ; ou des variantes indifférentes (inversions). Quelques-unes pourtant sont des leçons peu cohérentes avec le contexte (nn. 1, 9, 10, 22, 27), ou bien qui s'écartent du texte Vulgate en des citations bibliques (nn. 12, 19, 20) : elles pouvaient attirer l'attention de réviseurs éventuels. De fait ces leçons disparaissent dans les groupes remaniés  $\mu$  et  $\psi$ .

Si on examine notre tableau de présences, on voit en effet que les groupes  $\mu$  et  $\psi$  se montrent peu fidèles, Sv<sup>6</sup> non plus. Le plus favorisé de ces témoins est Ma<sup>4</sup>, avec 17 des 30 variantes P<sup>21</sup>. Tous ces témoins travaillaient sans doute sur le même fonds de texte que P<sup>21</sup>, mais en le corrigeant ou retouchant.

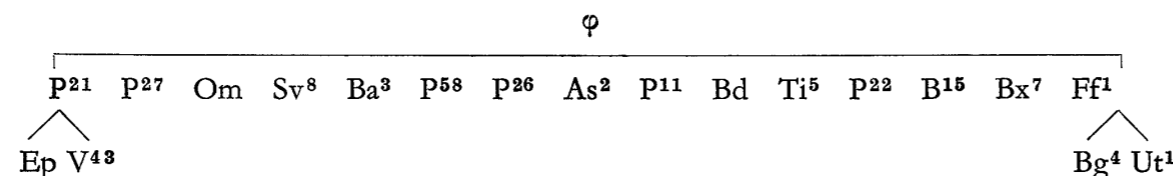
Le groupe fragmentaire Gd<sup>3</sup>Ki Up, avec 9 leçons sur 14, doit avoir ce même fonds.

Bg<sup>2</sup> présente les leçons P<sup>21</sup> à partir de la variante n. 11 ; Li<sup>1</sup> seulement à partir de la variante n. 22 : nous verrons qu'ils ont changé d'exemplar, ainsi que Ed<sup>1</sup>.

Reste un lot de 18 témoins (auxquels on peut joindre le fragment Ff<sup>1</sup>) qui présentent au moins 24 fois<sup>2</sup> la leçon P<sup>21</sup> ou une variante de celle-ci. Relevons quelques chiffres remarquables :

P <sup>27</sup>	a	29 leçons et 1 variante = 30 leçons P <sup>21</sup>
Om	27	3 = 30
Sv <sup>8</sup>	28	1 = 29
Ba <sup>3</sup> et P <sup>58</sup>	27	2 = 29
P <sup>26</sup>	27	1 = 28
As <sup>2</sup>	26	2 = 28
P <sup>11</sup>	27	= 27
Bd et Ti <sup>5</sup>	25	2 = 27
P <sup>22</sup>	22	3 = 25

Entre ces 18 témoins, il n'y a pas de liaison particulière, mis à part le trio P<sup>21</sup>Ep V<sup>43</sup> et le couple Bg<sup>4</sup>Ut<sup>1</sup> (cf. §§ 18 et 20). Chacun a ses variantes accidentelles, sauf quelques rares corrections, plus nombreuses en P<sup>22</sup>. Nous voyons là autant de témoins, pas nécessairement immédiats, du même exemplar que P<sup>21</sup> : provisoirement nous l'appellerons  $\varphi$ .



1. Tel Po<sup>1</sup> (variante n. 1) : c'est un titre de chapitre. Or Po<sup>1</sup> a rajouté ses titres après coup, en marge inférieure ; son premier modèle n'en avait sans doute pas (ainsi Me<sup>1</sup>). — Les trois variantes présentes dans  $\alpha$  (nn. 16, 18 et 30) sont moins significatives ; la suite de l'enquête nous y fera reconnaître des leçons de l'archétype général.

2. Ut<sup>1</sup> 22 fois seulement ; mais nous avons vu qu'il profite d'une révision (§ 20).

3. Si<sup>1</sup> a reçu de première main, mais après transcription d'un premier texte, une correction minutieuse basée sur le texte  $\varphi$ . Ici nous considérons le premier texte pSi<sup>1</sup>, pour autant qu'on peut le discerner.

P<sup>22</sup> est du XIII<sup>e</sup> siècle, mais moins passif que tous les autres : il a des corrections arbitraires. P<sup>27</sup> et Sv<sup>8</sup> peuvent être du début du XIV<sup>e</sup> siècle ; Om et Sv<sup>8</sup> ont très peu de variantes individuelles, et même moins que P<sup>21</sup>. La restauration du texte  $\varphi$  devrait être assez facile à partir de ces cinq témoins ; on examinera plus loin la valeur de P<sup>21</sup>.

#### § 25. UNE FAMILLE ITALIENNE

Nous avons remarqué au chapitre 13 une omission de 40 mots chez tout un bloc de témoins ; une phrase entière (13, 180-85) fait défaut dans 28 de nos manuscrits, dont les plus anciens sont des italiens : B<sup>1</sup> (1327), Bo<sup>1</sup>, Si<sup>1</sup>, Si<sup>2</sup>, qui sont du XIV<sup>e</sup>. 24 des mêmes témoins présentent aussi la variante :

4, 4 invenitur] reperitur

Tous ces témoins sont étrangers à la famille  $\varphi$  repérée dans le paragraphe précédent. Ces indices concordants font soupçonner là une famille distincte, qu'il y a lieu de préciser. Pour la dégager, partons des témoins B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup> et Si<sup>1</sup> : relevons dans nos sondages complets les variantes à témoins multiples où paraissent au moins deux de ces trois témoins<sup>3</sup>. Comme pour le test précédent, nous ne retenons que les variantes à 45 témoins au plus.

#### Variantes B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup> à témoins multiples

1. propositum nostrae intentionis est...(1, 4)  
propositum...intentionis] intentionis nostre propositum  
Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>
2. Apostolus I ad Cor. XIII dicit « Si habuero...(2, 30)  
Cor. XIII] cor. XII B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>
3. Nos scimus...quoniam diligimus fratres. Qui non diligit manet in morte (*Vulg.*) (2, 38)  
fratres] et *add.* B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>
4. virtutibus, scilicet misericordia, benignitate, humilitate etc. (2, 46)  
benignitate] et *add.* B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>
5. Super omnia haec caritatem habete (2, 47)  
haec] autem B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup> autem *praem. Vulg.*

6. quantumcumque quis habeat perfectam scientiam (2, 55)  
quis] aliquis B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>
7. dicitur enim Isa. xxxii : Cor stulti faciet iniquitatem (2, 63)  
xxxii] 31 B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>
8. qui nobis quodam sociali iure coniungitur (3, 14)  
sociali(spiritali φ<sup>2</sup>)] sociali(-lis γ) vite B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>
9. multiplex perfectionis gradus invenitur (4, 4)  
invenitur] reperitur B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>
10. Haec enim omnia...sunt expendenda (5, 14)  
enim om. B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>
11. Apostolus ad Phil. iii dicit : Non quod iam acceperim (5, 23)  
iii] .4. B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>
12. consecutionem eius quod aliquis insequendo quassivit (5, 33)  
aliquis insequendo inv. B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>
13. In illa enim caelesti beatitudine (5, 34)  
enim] autem B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>
14. secundum regulam (om. φ<sup>2</sup>) ultimi finis<sup>1</sup> omnia exequenda<sup>2</sup> disponuntur (5, 41)  
<sup>1</sup>secundum... finis] secundum ultimum finem B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>  
<sup>2</sup>exequenda] -endo B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>
15. Causaque tristitiae...redditur (Hieron.) (8, 12)  
Causaque] causa φ<sup>2</sup> causa autem B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>
16. Apostolus ad Phil. iv dicit : De cetero, fratres, ... (10, 109)  
Phil.] eph. B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>
17. cum de Domino dicatur Matth. xi : Venit Filius hominis... (10, 185)  
dicatur] legatur B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>
18. Apostolus dicit ad Hebr. ult... (11, 166)  
dicit] ait B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>
19. haeresis...tantum valuit (voluit φ<sup>2</sup>) in urbe Roma, ut nonnullas etiam sanctimoniales...deiecisse in nuptias diceretur (13, 31)  
valuit...ut] voluit ut(unde Bo<sup>1</sup>) in urbe Roma B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>pSi<sup>1</sup>
20. ...laudabilius est si ex voto fiant. <sup>1</sup>Huic etiam suffragatur pium Ecclesiae studium, quae homines ad vovendum invitans, et voventibus ire in subsidium terrae sanctae vel alias in defensionem Ecclesiae indulgentias et privilegia largitur. Non autem incitaret ad vovendum si melius esset bona opera facere sine voto<sup>2</sup> : hoc enim esset contra exhortationem Apostoli (13, 180-85)  
<sup>1-2</sup>Huic...voto om. B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>pSi<sup>1</sup>
21. si melius esset bona opera facere sine voto, non invitaret (13, 189)  
sine] absque B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>
22. unusquisque pro viribus bona sibi procurat (14, 188)  
pro viribus] pro posse B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>
23. Apostolus I ad Cor. iv dicit « Maledicimur... (19, 51)  
Cor. iv] cor. 2 B<sup>1</sup>Bm<sup>2</sup> cor. 3 Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>
24. Ostensa est...via quam sequamur : primum exteriora nostra...impendere (19, 62)  
primum] apposita est forma cui imprimamur, primum nobis est cum Greg. B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>
25. mortem nostram pro eis debemus ministrare (19, 64)  
eis] eisdem B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup> eisdem ovibus Bs M<sup>2</sup>Mk<sup>2</sup>Ol<sup>2</sup>Pd<sup>2</sup> Pr<sup>14</sup>
26. oblationes Deo in persona populi offert (19, 84)  
Deo post offert B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>
27. populo quasi vice Dei iudicia, documenta...ministrat (19, 90)  
iudicia] in divina Bo<sup>1</sup> divina Si<sup>1</sup> omnia B<sup>1</sup>
28. Unde Apostolus dicit I ad Tim. ult. (19, 100)  
Apostolus] post dicit B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup> om. Pd<sup>2</sup>Pd<sup>2</sup>
29. ipsos...dignata est sanctificativa invocatione<sup>1</sup> (Dion.) (19, 115)  
<sup>1</sup>dignata...invocatione] digna sanctificavit unctione (honorificatione M<sup>2</sup>Mk<sup>2</sup>Ol<sup>2</sup>Pr<sup>14</sup>) B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>
30. Dicit enim Dionysius (20, 11)  
Dicit enim] ut dicit(ait R<sup>4</sup>) B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>
31. ex persona episcoporum loquens « Exteriora nostra... (20, 56)  
loquens...nostra] dicens(loquens Pd<sup>2</sup>Pd<sup>2</sup> om. Va<sup>1</sup>) nostra exteriora pBo<sup>1</sup>pSi<sup>1</sup>
32. Dionysius dicit 3 cap. Caelestis ierarchiae (20, 64)  
3 cap.] 4 c. Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>
33. Ergo episcopin si velimus latine superintendere dicere possumus (Aug.) (22, 24)  
episcopin] -copi α φ<sup>1</sup> -copum φ<sup>2</sup> -copus B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>
34. veritatem dico, non mentior (Vulg.) (22, 54)  
dico] et add. B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>
35. sicut Gregorius dicit in Pastoralis (22, 57)  
Gregorius dicit inv. B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>
36. per eorum abiectiorem ad bona spiritualia tendunt (22, 101)  
bona spiritualia inv. Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup> (def. B<sup>1</sup>Bm<sup>2</sup>)
37. navis cordis quatitur, huc illuc et incessanter impellitur (Greg.) (22, 126)  
huc illuc et] et huc illucque B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>

Les variantes nn. 20, 22, 24 et 29 sont de premier ordre. Mais nous ne pouvons pas nous contenter de celles-là, que précisément un réviseur peut remarquer et corriger (par emprunt, par ex.) ; nous avons retenu les plus faibles, qui, échappant aux correcteurs d'occasion, porteront plus loin dans la tradition la marque de la source. Il s'agit ici de repérer l'extension de la famille à laquelle appartiennent B<sup>1</sup>, Bo<sup>1</sup> et Si<sup>1</sup>.

Le double tableau de la page 65 présente tous les témoins de chacune de nos 37 variantes. Ils sont disposés en commençant par les plus favorisés, c'est-à-dire par ordre décroissant de présences, mais en respectant autant que possible les groupes élémentaires révélés par les variantes à témoins rares<sup>1</sup>. B<sup>1</sup> a été mis en tête à cause de son ancienneté (1327). Les témoins nommés moins de 5 fois se lisent en marge, à droite.

Examinons ce tableau :

B<sup>1</sup> Bo<sup>1</sup> Pr<sup>3</sup> Si<sup>1</sup> Pd<sup>3</sup> Pr<sup>14</sup> V<sup>16</sup> ont au moins 30 présences ;  
Bs et Pd<sup>9</sup> — 29 — ;

quoique mutilé,

le groupe  $\sigma$  atteint 21 présences sur 28 en Pr<sup>1</sup> ;  
 $\rho$  — 19 en M<sup>1</sup>R<sup>1</sup> ;

Pr<sup>4</sup> est présent 18 fois ;

$\gamma$  atteint seulement le chiffre 12 en M<sup>50</sup>,  
10 en Po<sup>1</sup>.

Un groupe  $\theta$  allant de B<sup>1</sup> à R<sup>4</sup> (et à Va<sup>1</sup>, à partir de var.n.18) se dessine assez nettement ; il est bien repéré par les variantes

- n. 22 pro viribus] pro posse  $\theta$
- n. 29 dignata...invocatione] digna sanctificavit unctione  $\theta$
- n. 30 dicit enim] ut dicit  $\theta$

on peut sans doute y ajouter les variantes n. 24 et 25, qui complètent une citation de S. Grégoire ;  $\mu^1$  et quelques autres ont pu l'emprunter au Pastoral sans relation avec  $\theta$ , ou bien par contamination.

Les variantes majeures nn. 9 et 20 :

- n. 9 invenitur] reperitur  $\theta(-O^1)^{\rho} \sigma$  et alii
- n. 20 Huic etiam...sine voto om.  $\theta(-Pd^3R^4)^{\rho} \sigma$  et alii

pourraient signaler un super-groupe ou famille  $\Theta$ , englobant  $\theta$  et des plus tardifs : Pr<sup>4</sup>  $\rho\sigma$ , etc.

La variante n. 19, qui atteint  $\gamma$ , n'est pas sans valeur : elle pose la question des rapports entre  $\Theta$  et  $\gamma$ , qu'on examinera plus loin.

Remarquons que des 58 témoins atteints par ce test, aucun ne présente les variantes  $\varphi$  du paragraphe précédent, à l'exception de Ba<sup>6</sup>Wz<sup>3</sup> et de  $\mu^1$ , qui n'interviennent ici que pour 4 variantes (dont les compléments de S. Grégoire : nn. 24 et 25). Nous avons donc des chances d'être réellement en présence d'une famille distincte, mais de composition assez lâche, et d'âge tardif : si l'on réserve le cas de B<sup>1</sup> (et celui de  $\gamma$ ), tous les témoins des tableaux de la page 65 semblent postérieurs à 1350 ; et encore seuls sont antérieurs au xv<sup>e</sup> : Bo<sup>1</sup> M<sup>50</sup> Pr<sup>1</sup> Pr<sup>4</sup> Si<sup>1</sup> Si<sup>2</sup>. Enfin aucun n'est d'origine parisienne ; tous sont italiens ou germaniques.

B<sup>1</sup> est un petit recueil de 7 opuscules thomistes, originaire de l'Italie du Nord (1327) ; son texte, chargé de variantes individuelles, a assimilé quelques additions, des gloses, telle cette imprécation finale :

30, 104 faciem amici sui] Ipse autem deus iudicet inter nos et eos qui est benedictus in secula seculorum. Amen. Explicit liber...add. B<sup>1</sup>

Nous retiendrons l'indication des trois repères B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>, tous italiens, et nous parlerons d'un groupe italien  $\theta$ , et si besoin est, d'une famille italienne  $\Theta$ .

Il est impossible de proposer un stemma. Nous avons affaire à trop de groupes ou témoins tardifs, incomplets, à texte dégradé.  $\sigma$  paraît apparenté à B<sup>1</sup> ;  $\xi$  plutôt à Bo<sup>1</sup>.

De tous ces groupes, seuls peuvent être en cause pour la remontée vers l'archétype général :

$\theta$  représenté par B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>,  
et  $\gamma$  — M<sup>50</sup>Po<sup>1</sup>.

#### § 26. UN SECOND EXEMPLAR

Faisons le point. Dans la masse de la tradition, nous avons discerné deux familles : un premier lot de témoins est porteur de variantes de P<sup>21</sup>, à savoir les 19 témoins de l'exemplar parisien  $\varphi$ , et les groupes postérieurs qui ont largement hérité de ces variantes, notamment  $\mu$  et  $\psi$ . Un second lot est porteur de variantes B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>, à savoir le groupe  $\theta$ , avec ses apparentés  $\rho$ ,  $\sigma$  et quelques autres plus excentriques : c'est la famille italienne  $\Theta$ .

Les groupes des grandes collections  $\alpha$ ,  $\gamma$  et N<sup>2</sup> restent à situer. Nous avons aperçu  $\alpha$  au voisinage de  $\varphi$  ;  $\gamma$  en relation ambiguë avec  $\theta$ . Leur cas et celui de N<sup>2</sup> sera éclairci au chapitre suivant, après examen de toute la tradition ancienne.

Car il reste un lot de témoins intéressants, la plupart du xiv<sup>e</sup>, sinon du xiii<sup>e</sup>. Ce lot ne se signale pas par des variantes majeures qui le distingueraient nettement des autres groupes ou familles ; dans notre exploration, il se présente comme un résidu non atteint par les variantes  $\varphi$  ou  $\theta$ , ni par les variantes  $\alpha$ ,  $\gamma$  ou  $\delta$ . Tout au plus avons-nous pu relever dans nos divers sondages quelque 35 menues variantes propres à ces témoins-là ; par exemple :

- 2, 51 I ad Cor.] cor.  $\delta\xi$  om. Bg<sup>2</sup>C<sup>17</sup>pC<sup>19</sup>pF<sup>18</sup>F<sup>17</sup>Li<sup>1</sup>  
Mg<sup>4</sup>P<sup>5</sup>P<sup>10</sup>P<sup>33</sup>Tz
- 5, 41 secundum regulam ultimi finis  
regulam] rationem  $\delta$  om. pC<sup>19</sup>pF<sup>18</sup>F<sup>17</sup>pP<sup>5</sup> ultimi  
om. C<sup>17</sup>Mg<sup>4</sup>Tz

1. Va<sup>1</sup> et Bu<sup>1</sup>O<sup>10</sup> changent de groupe en cours de route. De son côté, R<sup>4</sup> est contaminé par  $\delta$  à partir de la var. n. 23, et dès lors échappe à plusieurs leçons de son premier fonds. — Pr<sup>4</sup>, signalé plus haut dans le groupe  $\gamma$ , est ici favorisé ; on essaiera plus loin d'en rendre compte (§ 31).

10, 3	incedere] intendere pBa <sup>6</sup> pC <sup>19</sup> pF <sup>18</sup> F <sup>17</sup> Li <sup>1</sup> Mg <sup>4</sup> P <sup>10</sup> P <sup>33</sup> pSv <sup>8</sup> Tz
10, 110	vera] verba pC <sup>19</sup> pF <sup>18</sup> pF <sup>17</sup> Li <sup>1</sup> P <sup>5</sup> Tz
13, 188	esset om. Bg <sup>2</sup> pC <sup>19</sup> pF <sup>18</sup> F <sup>17</sup> Li <sup>1</sup> P <sup>5</sup> P <sup>10</sup> pP <sup>19</sup> P <sup>33</sup>
19, 29	vicem rependere] vitam(metum P <sup>10</sup> . <sup>33</sup> ) reprehendere pBa <sup>6</sup> pC <sup>19</sup> pF <sup>18</sup> F <sup>17</sup> Li <sup>1</sup> Mg <sup>4</sup> P <sup>5</sup> P <sup>10</sup> P <sup>33</sup> Pr <sup>4</sup> Tz
19, 62	misericorditer] mīr Li <sup>1</sup> P <sup>5</sup> nr C <sup>17</sup> videntur pC <sup>19</sup> pF <sup>18</sup> F <sup>17</sup> monemur P <sup>10</sup> P <sup>19</sup> P <sup>33</sup> tenemur δ
20, 13	monachos] -achas pC <sup>17</sup> pC <sup>19</sup> pF <sup>18</sup> -acas Mg <sup>4</sup> P <sup>5</sup> mocratas Li <sup>1</sup> monicas Tz
20, 41	ad quod] ad hoc quod pC <sup>19</sup> pF <sup>18</sup> F <sup>17</sup> Li <sup>1</sup> P <sup>5</sup> pP <sup>10</sup> pP <sup>19</sup> P <sup>33</sup> Tz

On le voit, ce sont de simples lapsus de copiste, la plupart supposant dans le modèle une graphie imparfaite ; lapsus d'ailleurs faciles à corriger d'après le contexte, et par suite peu stables en tradition. Quelques témoins, et des plus anciens, ont été soigneusement revus et corrigés de seconde main, tels C<sup>19</sup> et F<sup>18</sup> ; F<sup>18</sup> a même reçu une

troisième correction du xv<sup>e</sup> assez gênante pour nous, mais la copie antérieure à cette correction F<sup>17</sup> nous a souvent conservé la leçon pF<sup>18</sup> (cf. ci-dessus § 19).

Sur les 34 incidents de ce genre relevés dans nos sondages, sont ainsi mis en cause :

C <sup>19</sup> et F <sup>18</sup>	31 fois,
F <sup>17</sup>	25 —,
P <sup>5</sup>	26 —,
Tz	20 —,
P <sup>33</sup> et P <sup>10</sup>	17 —,
Mg <sup>4</sup>	14 —,
P <sup>19</sup>	11 —,
C <sup>17</sup>	10 —,
Ba <sup>6</sup>	8 —,
N <sup>2</sup> (et δ)	4 —,
Bg <sup>2</sup> et Wz <sup>3</sup>	3 — ;

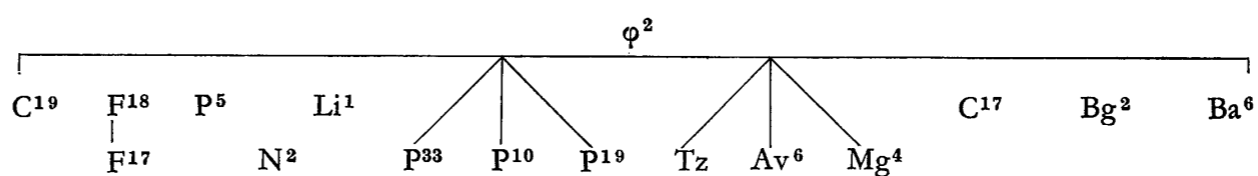
en outre, sur 26 de ces variantes, Li<sup>1</sup> paraît 23 fois (proportionnellement autant que C<sup>19</sup> et F<sup>18</sup>)<sup>1</sup> ; sur 8 de ces variantes, le fragment Av<sup>6</sup> paraît 2 fois.

L'italien N<sup>2</sup> est du xiii<sup>e</sup>, et peut-être aussi le parisien C<sup>19</sup> ; les parisiens F<sup>18</sup> Li<sup>1</sup> P<sup>5</sup> P<sup>33</sup> sont du début du xiv<sup>e</sup> ; Av<sup>6</sup> Bg<sup>2</sup> Tz, mi-xiv<sup>e</sup>. On reconnaît ici les groupes élémentaires Av<sup>6</sup>Mg<sup>4</sup>Tz, P<sup>10</sup>P<sup>19</sup>P<sup>33</sup>, ainsi que le couple F<sup>18</sup>F<sup>17</sup>, et N<sup>2</sup> avec sa descendance ; ce sont les seules liaisons particulières perceptibles entre nos témoins

(pour N<sup>2</sup> et P<sup>5</sup>, voir § 29). Le caractère commun de ces témoins est donc d'abord négatif : ils sont exempts des variantes qui nous ont signalé φ, θ ou les autres grands groupes.

C<sup>19</sup> et F<sup>18</sup> ont très peu de variantes individuelles, d'ailleurs minimales ; P<sup>5</sup> aussi est d'abord sans variantes, puis le copiste se fatigue et multiplie les omissions (43 omissions notables). Li<sup>1</sup> copiait sans doute un modèle peu lisible ou fatigué : mots laissés en blanc, fautes de lecture, petites omissions ; mais copiste passif. P<sup>33</sup> et Tz proposent des corrections de leur cru aux fautes de l'archétype.

Ces témoins nous transmettent un texte voisin de φ (cf. § 35), peu différencié en dehors des lapsus ci-dessus. Nous proposons d'y reconnaître aussi une tradition d'exemplar universitaire : à l'origine de ces témoins nous supposons un exemplar φ<sup>2</sup>



et nous désignerons désormais l'exemplar de P<sup>21</sup> par le sigle φ<sup>1</sup>, sans préjuger encore des rapports entre φ<sup>1</sup> et φ<sup>2</sup>.

Un trait particulier semble confirmer notre hypothèse : quatre de ces témoins, à savoir Bg<sup>2</sup> C<sup>19</sup> Li<sup>1</sup> et P<sup>5</sup>, changent de tradition au cours de l'ouvrage et passent de φ<sup>2</sup> à φ<sup>1</sup>, ou inversement (nous référons à la première variante signalant le changement) :

	φ <sup>1</sup>	φ <sup>2</sup>
		Bg <sup>2</sup> C <sup>19</sup> Li <sup>1</sup> P <sup>5</sup>
13,160	Bg <sup>2</sup>	C <sup>19</sup> Li <sup>1</sup> P <sup>5</sup>
20,90	Bg <sup>2</sup> Li <sup>1</sup>	C <sup>19</sup> P <sup>5</sup>
22,137	Bg <sup>2</sup>	C <sup>19</sup> Li <sup>1</sup> P <sup>5</sup>
29,42	Bg <sup>2</sup> C <sup>19</sup> P <sup>5</sup>	Li <sup>1</sup>
30,24	Bg <sup>2</sup> C <sup>19</sup>	Li <sup>1</sup> P <sup>5</sup>

On pensera aussitôt au phénomène bien connu des traditions 'universitaires' : la division en pièces à plusieurs exemplaires occasionne des mutations de ce genre. Nous avons même tenté d'en tirer parti pour retrouver, du moins en gros, les 7 pièces annoncées par les deux listes de taxation.

Le fait que C<sup>19</sup> et P<sup>5</sup> changent tous deux d'exemplar vers 29,42 (exactement entre 29,30 et 29,42), nous fait soupçonner là une division<sup>2</sup>. La 7<sup>e</sup> pièce n'aurait alors que 1350 mots, et ne serait qu'une demi-pièce comme

1. Li<sup>1</sup> change de tradition pour le secteur 20, 90-22, 137. — Bg<sup>2</sup>, P<sup>5</sup> et C<sup>19</sup> changent de même : voir ci-dessous.  
2. C<sup>19</sup> change de copiste en 29, 35.

il arrive parfois<sup>1</sup>. Si l'on suppose les six autres pièces sensiblement égales, on obtient la distribution suivante, avec environ 3600 mots par pièce (à défaut des coupures exactes, nous indiquons des alinéas du texte) :

pièce 1	1,2	à 10,12
2	10,13	— 13,160
3	13,160	— 16,87
4	16,88	— 22,7
2	22,8	— 26,24
6	26,25	— 29,41
7	29,42	— 30,104

Il est alors vraisemblable que Bg<sup>2</sup> passe de  $\varphi^2$  à  $\varphi^1$  avec le début de la pièce 3. De même en 16,88, Li<sup>1</sup> commet une dittographie de 12 lignes (reprise du texte 16,10-26) qui coïncide avec le passage de la pièce 3 à la pièce 4. Mais l'incursion passagère de Li<sup>1</sup> en  $\varphi^1$  (20,90-22,137) ne coïncide pas avec nos divisions ; notre reconstruction reste un peu hasardeuse, et nous n'y insisterons pas<sup>2</sup>. Il fallait pourtant noter ce trait, car il nous obligera à varier le choix des témoins pour restituer  $\varphi^2$ . Si nous voulons faire fonds sur l'accord d'au moins trois témoins, nous interrogerons :

de 1	à 20,90	C <sup>19</sup> F <sup>18</sup> Li <sup>1</sup> P <sup>5</sup>
20,90	— 22,137	C <sup>19</sup> F <sup>18</sup> P <sup>5</sup> Tz
22,137	— 29,42	C <sup>19</sup> F <sup>18</sup> Li <sup>1</sup> P <sup>5</sup>
29,42	— 30,24	F <sup>18</sup> Li <sup>1</sup> Tz P <sup>33</sup>
30,25	— 30,104	F <sup>18</sup> Li <sup>1</sup> P <sup>5</sup> Tz

Les plus passivement fidèles à l'exemplar sont C<sup>19</sup> (ou pC<sup>19</sup>) et F<sup>18</sup> (ou pF<sup>18</sup>). P<sup>5</sup> commet beaucoup d'omissions en fin d'ouvrage, et n'est pas témoin immédiat (cf. § 29) ; on verra que N<sup>2</sup> peut parfois le remplacer. Li<sup>1</sup> est très passif, mais introduit de nombreuses variantes de copie ; P<sup>33</sup> et Tz ont davantage de variantes individuelles<sup>3</sup>, car chacun d'eux profite d'une correction, qui a aussi éliminé plusieurs fautes de l'exemplar : ils ne peuvent apporter ici qu'un témoignage de second ordre.

#### CHAPITRE V

#### RELATIONS ENTRE FAMILLES ET GROUPES MAJEURS

Les tests précédents ont dégagé trois familles à témoins anciens :  $\varphi^1$  (P<sup>21</sup>),  $\varphi^2$  (C<sup>19</sup> F<sup>18</sup>) et  $\theta$  (B<sup>1</sup>) ; auparavant nous avons repéré trois types de collections

anciennes :  $\alpha$  (C<sup>1</sup>),  $\gamma$  (Po<sup>1</sup>) et  $\delta$  (N<sup>2</sup>). Voilà donc 6 types de texte attestés dès avant 1330, entre lesquels il est temps de découvrir les relations critiques.

L'enquête sera laborieuse, car nous avons affaire à des traditions très voisines, entre lesquelles les différences restent rares et le plus souvent minimes. Pour orienter notre recherche et limiter les hypothèses, adressons-nous d'abord aux omissions notables (au moins 3 mots) qui grèvent chacun des six groupes ci-dessus. Bien entendu, nous comparerons les omissions des archétypes de ces groupes, omissions conjecturées d'après l'accord de leurs témoins majeurs repérés aux chapitres 3 et 4, quoi qu'il en soit des omissions individuelles<sup>4</sup>.

#### § 27. OMISSIONS NOTABLES DES GROUPES ANCIENS

1. Dicit enim idem Apostolus I ad Cor. xiv « Malitia parvuli estote, sensibus autem perfecti », et alibi / in eadem epistola i / « Sitis perfecti... (2, 52)

om.  $\delta$

2. ...ut cor referatur ad intentionem, mens ad cognitionem, anima ad affectionem, fortitudo ad executionem. / Haec enim omnia in Dei dilectione sunt expendenda. / Considerandum est autem... (5, 14)

om.  $\delta$

3. In quo arduitate huius vitae ostendit, / et quia ab eius consecutione deficit hominum virtus communis, / et quia ad eam nisi dono Dei pervenitur... (9, 78)

hom. om.  $\eta$

4. Et illius enim / caelibatus et illius / connubium pro temporum... (9, 118)

om. Pr<sup>4</sup>  $\theta$

5. Quod enim ego nunc ago melius illi egissent, si tunc agendum esset ; / quod autem illi egerunt sic ego non agerem, etiamsi nunc agendum esset. / Haec autem Augustini... (9, 132)

hom. om. B<sup>1</sup> P<sup>5</sup> Pr<sup>4</sup>  $\alpha$   $\gamma$

6. ...in religionibus sunt huiusmodi opera instituta, <sup>1</sup>non <sup>2</sup>quia in ipsis principaliter consistat perfectio, sed<sup>3</sup> quia his quasi quibusdam instrumentis ad perfectionem pervenitur. (10, 174)

<sup>1-3</sup>non...sed om.  $\delta$     <sup>2-3</sup>quia...sed hom. om. P<sup>5</sup>

7. ...non enim dicit : Si vos volueritis / et non volueritis, / oportet et vos pati. (11, 68)

hom. om. Li<sup>1</sup> P<sup>33</sup>  $\eta$

1. C'est le cas de deux pièces de l'exemplar du *Super Ethicam* de saint Thomas ; cf. Éd. léonine, t. XLVII, vol. 1, p. 127\*.  
2. Nous chercherons plus loin à scruter l'origine de  $\varphi^1$  et de  $\varphi^2$  (§ 35). Rappelons que les deux listes de taxation de 1285 et 1303 mentionnent le *De perfectione* en 'exemplar' chez les *stationarii*.  
3. Pour la comparaison avec C<sup>19</sup> et F<sup>18</sup>, il faut tenir compte des variantes de groupe P<sup>10</sup>P<sup>19</sup>P<sup>33</sup>, et des variantes Av<sup>6</sup>Mg<sup>4</sup>Tz, car ni P<sup>33</sup> ni Tz ne sont témoins immédiats.  
4. Ainsi P<sup>5</sup> souffre de 43 omissions, C<sup>19</sup> de 8 ; mais  $\varphi^2$  n'en a que 1. De même C<sup>1</sup> souffre de 27 omissions, T<sup>1</sup> de 21 et Ve<sup>1</sup> de 16 ; mais  $\alpha$ , de 2 seulement.

8. Et ne aestimes quod usque ad verba tantum et contumelias oportet abnegare se ipsum, / ostendit quod oportet abnegare se ipsum / usque ad mortem... (11, 96)  
*hom. om. α(-Ve<sup>1</sup>)*
9. ...ut id de cetero non liceat / quod prius licebat, / sed quadam necessitate constringitur ad reddendum quod vovit... (11, 137)  
*hom. om. γ(-M<sup>50</sup>) θ*
10. ...triplex commune votum invenitur : scilicet votum paupertatis<sup>1</sup>, continentiae et obedientiae usque ad mortem<sup>2</sup>. Per votum paupertatis<sup>3</sup> primam perfectionis viam... (12, 5)  
<sup>1-3</sup>continentiae...paupertatis *hom. om. P<sup>5</sup>* <sup>2</sup>usque ad mortem *om. δ*
11. ...offert ei sacrificium de proprio corpore, per votum autem paupertatis de exterioribus rebus. / Sicut ergo inter hominis bona corpus praefertur exterioribus rebus / et anima corpori ; ita votum continentiae voto paupertatis praefertur... (12, 80)  
*hom. om. pBo<sup>1</sup>pSi<sup>1</sup>P<sup>5</sup>δ(-In<sup>1</sup>Mb<sup>1</sup>)*
12. Quod autem magis ad caritatem pertinet, magis est laudabile et meritorium : / magis ergo est laudabile et meritorium / facere aliquid ex voto... (13, 105)  
*hom. om. O<sup>8</sup>P<sup>5</sup>T<sup>1</sup>* et similiter *η* ergo melius est *Ve<sup>1</sup>*
13. Adhuc. / Quanto aliquis plus dat alicui, tanto maius aliquid ab eo meretur. / Qui autem facit aliquid sine voto dat ei solum quod facit... (13, 138)  
*om. η*
14. Opus igitur aut abstinentiae vel castitatis...laudabilius est si ex voto fiant. / Huic etiam suffragatur pium Ecclesiae studium quae homines ad vovendum invitans, et voventibus ire in subsidium terrae sanctae vel alias in defensionem Ecclesiae indulgentias et privilegia largitur. Non autem incitaret ad vovendum si melius esset bona opera facere sine voto : / hoc enim esset contra exhortationem Apostoli dicentis I Cor. xii : Aemulamini carismata meliora. Unde si melius esset bona opera facere sine voto, non invitaret ad vovendum... (13, 180-185)  
*om. θ ρ σ et alii*
15. ...habet tamen voluntatem implendi vel obediendi, quod est multo laudabilius et magis meritorium quam ieiunare ; / unde plus meretur quam ille qui sua voluntate ieiunat. / Tantoque voluntas implendi aut obediendi promptior iudicatur... (13, 216)  
*hom. om. δ*
16. ...considerandum relinquitur de perfectione caritatis quantum ad dilectionem proximi. / Est autem considerandus multiplex gradus perfectionis circa dilectionem proximi, / sicut et circa dilectionem Dei. Est enim quaedam perfectio... (14, 7)  
*hom. om. δ*
17. ...sicut dicitur amari vinum vel equus, quae<sup>1</sup> non diligimus sicut<sup>2</sup> nos ipsos<sup>3</sup> ut eis bona optemus, sed magis ut ipsa bona existentia nobis cupiamus (14, 68)  
<sup>1</sup>quae *om. P<sup>5</sup>δ* <sup>2</sup>sicut] se *P<sup>5</sup>* <sup>3</sup>sicut nos ipsos *om. δ*
18. Si quis vero proximo bona exteriora optet contra salutem corporis, / aut bona corporis / contra salutem animae, non eum diligit sicut se ipsum. (14, 126)  
*hom. om. η*
19. ...nonne et publicani hoc faciunt? / Et si salutareritis fratres vestros tantum, quid amplius facietis? Nonne et ethnici hoc faciunt? / Sunt autem alii... (15, 20)  
*hom. om. γ*
20. ...extra autem hos necessitatis articulos inimicis specialem affectum et effectum impendere ex necessitate praecepti<sup>1</sup> non tenemur, cum nec etiam tenemur ex necessitate praecepti hoc in speciali<sup>2</sup> omnibus exhibere. (15, 92)  
<sup>1</sup>ex necessitate praecepti *om. γ(-M<sup>50</sup>)*  
<sup>2</sup>hoc in speciali *om. η*
21. Nam si is qui venit alium Christum praedicat...aut alium spiritum accipitis / quem non accepistis, / aut aliud evangelium... (17, 34)  
*hom. om. Li<sup>1</sup> P<sup>21</sup> η*
22. ...vicem eius agens qui est mediator Dei et hominum Iesus Christus, / ut dicitur I ad Tim. ii ; / cuius figuram Moyses gerens dicebat... (19, 80)  
*om. δ*
23. Non enim nosmet ipsos praedicamus, sed Iesum Christum Dominum nostrum, nos / autem servos vestros / per Iesum. (20, 76)  
*om. η*
24. ...sive sobrii sumus, / quasi vobis condescendentes, hoc est / vobis, id est ad utilitatem vestram... (21, 12)  
*om. η*
25. ...sed si opus apostolatus sui bene implevit. / Conversatio ergo melior desideranda est, non dignior gradus. / Est etiam et aliud attendendum... (22, 45)  
*om. N<sup>2</sup> convengradus P<sup>5</sup>*
26. Nulla securitas est vicino serpente dormire ; potest fieri ut me non mordeat, / tamen potest fieri ut aliquando me mordeat. / Quod igitur aliquis pericula peccati evitans... (22, 143)  
*hom. om. pBo<sup>1</sup>pSi<sup>1</sup>Tz η et alii nonnulli*
27. Iam enim supra dictum est aliud esse perfectionis actum, / atque aliud perfectionis statum. Nam perfec-

- tionis statum / non efficit nisi perpetua obligatio... (23, 80)  
*hom.om. η*
28. ...officium curae suscipientes perpetuam obligationem non habent, cum multotiens curam susceptam dimittant, / sicut patet de illis qui dimittunt / parochias vel archidiaconatus...(23, 92)  
*hom.om. η*
29. ...placere enim in sacerdotali officio / est in sacerdotali officio / absque peccato permanere...(23, 167)  
*hom.om. B<sup>1</sup>M<sup>50</sup>P<sup>21</sup>P<sup>27</sup>T<sup>1</sup>η est pBo<sup>1</sup>pSi<sup>1</sup>C<sup>14</sup>Po<sup>1</sup>P<sup>5</sup>δ*
30. ...quod difficilius est quam absque peccato / esse in solitudine / monachorum...(23, 169)  
*om. pBo<sup>1</sup>pSi<sup>1</sup>Pr<sup>4</sup>δ φ<sup>1</sup>(-P<sup>22</sup>) φ<sup>2</sup> in solitudine P<sup>22</sup> manere absque peccato in solitudine B<sup>1</sup>*
31. Non enim monachi / ex hoc quod sunt monachi / sunt clerici...(23, 195)  
*hom.om. pBo<sup>1</sup>Po<sup>1</sup>P<sup>5</sup>δ*
32. Sed in monacho clerico duo concurrunt : et clericatus et status / religionis ; similiter in clerico habente curam animarum duo concurrunt, scilicet cura animarum et clericatus. / Quod ergo clerici praeferuntur monachis...(23, 206)  
*om. P<sup>5</sup>δ*
33. Verum quidam contentionis studio exagitati, neque quae / dicunt neque quae / audiunt debite ponderantes...(24, 5)  
*hom.om. η*
34. ...iubetur eici de statu suo secundum canones, ut habetur...XIV qu.4 'Si quis oblitus'. / Ergo erat in statu, alioquin a statu eici non posset. / Item. Invenitur status...(24, 18)  
*om. Pr<sup>4</sup>θ*
35. ...non ergo presbyteri curati vel archidiaconi deficiunt / a statu perfectionis propter administrationem rerum Ecclesiae. Item. Presbyteri curati et archidiaconi / de bonis temporalibus tenentur facere hospitalitatem...(24, 118)  
*om. P<sup>5</sup>δ*
36. ...sed nos aut merita nostra bona ei iungunt, / aut mala disiungunt ; / et non sanctorum filii sunt qui tenent loca sanctorum...(25, 35)  
*hom.om. P<sup>5</sup>Pr<sup>4</sup>θ*
37. ...tamen maiores sunt in perfectiori statu. / Non ergo hoc impedit presbyteros curatos esse in perfectiori statu / quam religiosos, licet sine licentia summi Pontificis possint ad religionem transire...(26, 73)  
*hom.om. Pr<sup>4</sup>θ*
38. ...nisi fuerit in sacris ordinibus constitutus, / ut habetur LX dist. 'Nullus in episcopum' ; sed in sacris ordinibus constitutus / non potest uxorem ducere...(26, 78)  
*hom.om. pP<sup>21</sup>P<sup>5</sup>δ(-In<sup>1</sup>)*
39. Ex quo patet secundum Dionysium quod perfectio attribuitur solis episcopis et monachis : <sup>1</sup>episcopis autem tamquam <sup>2</sup>perfectioribus, monachis autem <sup>3</sup>tamquam <sup>4</sup>perfectis...(27, 86)  
<sup>1-3</sup>episcopis...autem *om. γ θ*  
<sup>2-4</sup>perfectioribus...tamquam *hom.om. P<sup>5</sup>δ*
40. ...ut saluti proximorum / propter Deum intendat. Intendere igitur saluti proximorum / cum aliquo detrimento contemplationis...(27, 140)  
*hom.om. P<sup>5</sup>Tz δ*
41. Et tamen verum / est illos septem diacones etiam in statu perfectionis fuisse, / illius inquam perfectionis de qua Dominus dicit...(27, 234)  
*om. η*
42. ...quod presbyteri curati et archidiaconi sunt similiores episcopis quam religiosi, <sup>1</sup>verum est quantum ad aliquid, scilicet quantum ad curam subditorum ; sed quantum ad perpetuam obligationem quae requiritur ad statum perfectionis, similiores sunt episcopo religiosi <sup>2</sup>quam archidiaconi vel presbyteri curati <sup>3</sup>, ut ex praedictis patet...(27, 258)  
<sup>1-2</sup>verum...religiosi *hom.om. P<sup>5</sup>*  
<sup>1-3</sup>verum...curati *om. δ*
43. ...officiales temporalia dispensantes a gradu perfectionis / deciderent. Sed hoc in eis perfectionis / cuiusdam statum diminuit, quod propriis non abrenuntiant...(27, 269)  
*hom.om. P<sup>5</sup>δ*
44. ...secundum illud Matth.xx « / Qui se humiliat exaltabitur » ; et Iac.ii dicitur « / Elegit Deus pauperes in hoc mundo... » (27, 345)  
*om. Pr<sup>4</sup>θ*
45. Quod ergo primo proponitur quod in consecratione tam episcopi quam sacerdotis verba communia proferuntur, sicut 'Consecrentur et sanctificentur manus istae etc.', / non facit ad propositum. / Non enim nunc agimus de sacerdote...(28, 51)  
*om. φ<sup>1</sup>*
46. Ista enim est / solemnitas magis similis civilibus / solemnitatibus secundum quas aliqui investiuntur...(28, 119)  
*hom.om. η*
47. Quod ergo primo proponitur quod...possunt transire ad religionem non propter hoc quod status religionis sit perfectior, / sed quia securior, / patet expresse falsum esse...(29, 26)  
*hom.om. γ(-Bu<sup>1</sup> C<sup>14</sup>)*

Un bilan sommaire donne les chiffres suivants :

N <sup>2</sup> ,	archétype de δ,	souffre de 20 omissions notables,	auxquelles il faudrait joindre 12 textes d'Écriture et 2 citations abrégés sommairement par etc. ; 15 de ces omissions grèvent aussi P <sup>5</sup> , témoins de φ <sup>2</sup> .
η	souffre de 18 omissions (dont 2 lui viennent de α) ;		
θ	— 8 —	(Bo <sup>1</sup> Si <sup>1</sup> : 12 omissions) ;	
γ	— 6 —	(Po <sup>1</sup> : 8 omissions, dont 2 grèvent θ) ;	
α	— 2	(C <sup>1</sup> T <sup>1</sup> : 4 omissions) ;	
φ <sup>1</sup>	— 2 —	;	
φ <sup>2</sup>	— 1 —	(commune avec N <sup>2</sup> θ et φ <sup>1</sup> ).	

Ainsi α et surtout φ<sup>1</sup> et φ<sup>2</sup> présentent le texte le plus intact, le plus complet. C'est donc d'eux que nous partirons pour interroger et situer les autres groupes ; et puisque φ<sup>1</sup> est contemporain de saint Thomas (par P<sup>21</sup>), prenons-le comme repère dans le test suivant.

#### § 28. VERS L'ORIGINE DES COLLECTIONS

Nous avons relevé toutes les divergences φ<sup>1</sup> ≠ φ<sup>2</sup> et noté les accords avec eux des autres groupes. Par exemple :

	φ <sup>1</sup>		φ <sup>2</sup>	
10, 188	respondetur in Gl.	α	<i>inv.</i>	N <sup>2</sup> Po <sup>1</sup> θ
11, 16	impletum		completum	N <sup>2</sup> Po <sup>1</sup> α θ
29	venire post me	Po <sup>1</sup> θ	<i>inv.</i>	N <sup>2</sup> α (-Ve <sup>1</sup> )
30	tollat	N <sup>2</sup> Po <sup>1</sup> α θ	et tollat	
55	divini	N <sup>2</sup> Po <sup>1</sup> α	dei	θ
74	faciendum		perficiendum	N <sup>2</sup> Po <sup>1</sup> α θ
75	quod	Po <sup>1</sup>	quia	N <sup>2</sup> α θ
82	<i>om.</i>	α	Christi	N <sup>2</sup> Po <sup>1</sup> θ
90	quemcumque		quecumque	N <sup>2</sup> Po <sup>1</sup> α θ
91	assistit	N <sup>2</sup> Po <sup>1</sup> α θ	assistat	
103	cuius	Po <sup>1</sup> α	eius	N <sup>2</sup> θ
108	nec		unde	N <sup>2</sup> Po <sup>1</sup> α θ
119	frui vel uti		<i>inv.</i>	N <sup>2</sup> Po <sup>1</sup> α θ
126	amplius	Po <sup>1</sup> θ	alii plus	N <sup>2</sup>
128	ut	α	<i>om.</i>	N <sup>2</sup> Po <sup>1</sup> θ
144	<i>om.</i>		propriae	N <sup>2</sup> Po <sup>1</sup> α θ
159	ubi		<i>om.</i>	N <sup>2</sup> Po <sup>1</sup> α θ
164	totaliter	Po <sup>1</sup> α	<i>om.</i>	N <sup>2</sup> θ
12, 2	religionis	N <sup>2</sup> Po <sup>1</sup> α θ	perfectionis	
16	civitate	Po <sup>1</sup> α θ	trinitate	N <sup>2</sup>
27	dum	Po <sup>1</sup> α	dei	
41	consuevit		consueverat	N <sup>2</sup> α θ
65	homini possit	α	<i>inv.</i>	N <sup>2</sup> θ
70	quasi consulit		consulitur	N <sup>2</sup> Po <sup>1</sup> α θ
86	ergo		igitur	N <sup>2</sup> Po <sup>1</sup> α θ
13, 7	dicit	α	ait	N <sup>2</sup> Po <sup>1</sup> θ
16	quem	N <sup>2</sup> α θ	quoniam	
23	egere cum Christo	Po <sup>1</sup> α	<i>inv.</i>	N <sup>2</sup> θ
26	Ier. evidentissime	Po <sup>1</sup> α θ	<i>inv.</i>	N <sup>2</sup>
30	multum		meritum	N <sup>2</sup> Po <sup>1</sup> α θ
31	valuit	N <sup>2</sup> α	voluit	θ
34	monstro	Po <sup>1</sup>	nostra	N <sup>2</sup> θ
50	demerito		detrimento	N <sup>2</sup> Po <sup>1</sup> α θ
63	quidem	Po <sup>1</sup> α	<i>om.</i>	N <sup>2</sup> θ
64	vivendi		ieiunandi	N <sup>2</sup> Po <sup>1</sup> α θ
84	inducit		invitat	N <sup>2</sup> Po <sup>1</sup> α θ
89	concluditur	N <sup>2</sup> Po <sup>1</sup> α θ	contraditur	
97	pertinent ad carit <sup>em</sup>		<i>inv.</i>	N <sup>2</sup> Po <sup>1</sup> α θ
100	ut etiam		<i>inv.</i>	N <sup>2</sup> Po <sup>1</sup> α θ
103	non		<i>om.</i>	N <sup>2</sup> Po <sup>1</sup> α θ
	etc.			



Au total dans l'ouvrage, 354 div.  $\varphi^1 \neq \varphi^2$ , avec les accords suivants :

258 leçons  $N^2\varphi^2$  et 83 leçons  $N^2\varphi^1$  (+13 leçons ind.) ;  
228 —  $\theta\varphi^2$  et 77 —  $\theta\varphi^1$  (+53 — —) ;  
189 —  $Po^1\varphi^2$  et 139 —  $Po^1\varphi^1$  (+26 — —) ;  
154 —  $\alpha\varphi^2$  et 188 —  $\alpha\varphi^1$  (+12 — —) ;

Ainsi  $\theta$  et surtout  $N^2$  se montrent apparentés à  $\varphi^2$ .

Un test plus efficace va le confirmer. Il nous faut en effet prévenir les incidences possibles de contaminations ; et pour déceler plus sûrement le fonds de texte commun aux archétypes en cause, adressons-nous aux inversions simples, qui échappent ordinairement à l'attention des réviseurs.

Parmi les 354 div.  $\varphi^1 \neq \varphi^2$ , on compte 58 inversions simples. Voici les accords constatés :

56 leçons  $N^2\varphi^2$  contre 2 leçons  $N^2\varphi^1$  ;  
51 —  $\theta\varphi^2$  — 6 —  $\theta\varphi^1$  (+1 leçon inc.) ;  
46 —  $Po^1\varphi^2$  — 8 —  $Po^1\varphi^1$  (+4 — —) ;  
33 —  $\alpha\varphi^2$  — 25 —  $\alpha\varphi^1$ .

$N^2$  est donc apparenté à  $\varphi^2$  d'assez près, au moins par son fonds de texte.

$\theta$  l'est aussi, presque aussi nettement ; et  $Po^1$  lui-même laisse ici paraître un fonds  $\varphi^2$  caractérisé.

Seul  $\alpha$  n'a pas révélé de parenté particulière : réservons son cas pour plus tard, et essayons de serrer de plus près les parentés entrevues.

#### § 29. POSITION DE $N^2$

Nous venons de saisir en  $N^2$  un fonds de texte  $\varphi^2$  très accusé. De fait,  $N^2$  présente beaucoup de petites fautes de  $\varphi^2$ , tels ses chiffres faussés de référence à l'Écriture ou au Décret, notamment au chapitre 24. Mais il n'est pas un témoin passif de  $\varphi^2$  à la manière de  $C^9$  et  $F^{18}$ , ni même de  $Li^1$  et  $P^5$ . Nous avons dit qu'il abrège parfois cavalièrement les citations (une fois, 39 mots omis)<sup>1</sup> ; il a un titre original :

Liber de perfectione iustitie

et quelques initiatives pour étoffer son texte :

1, 6 quis(sit *add.*  $N^2$ ) perfectionis status  
9, 38 diverberant] divaricant  $N^2$   
22, 5 magis deberet] videtur quod *praem.*  $N^2$   
22, 45 bene implevit] bene implere studuit  $N^2$   
23, 154 cum...prudentialius(periculum *add.*  $N^2$ ) declinetur

Il a surtout des initiatives pour amender un texte probablement corrompu :

13, 22 sequendi(liq̄ndi  $P^5$ ) Dominum] lucrandi dominum  $N^2$

13, 129 homini aliquid] bonum aliquod  $\varphi^2$  aliquod bonum alicui  $N^2$

13, 188 Unde(*om.*  $P^5$ ) si] si ergo  $N^2$

22, 40 opus(apl'c  $P^5$ )...desiderare] apostolatium...desiderare  $N^2$

$N^2$  paraît ainsi avoir plusieurs fois rencontré dans son modèle la même faute que  $P^5$ , faute qu'il arrange au mieux et sans modèle auxiliaire, semble-t-il. Cette affinité entre  $P^5$  et  $N^2$  a été entrevue au § 17.  $P^5$  est un joli manuscrit parisien fin XIII<sup>e</sup> ou début XIV<sup>e</sup>, presque contemporain de  $N^2$  ; comme c'est un témoin de  $\varphi^2$ , il y a lieu de fixer la relation entre les deux copies  $N^2$  et  $P^5$ . La comparaison de leurs omissions notables fera saisir cette relation.

Des 20 omissions notables de  $N^2$ , 15 lui sont communes avec  $P^5$ , dont 3 apparemment inconditionnées. Or en plusieurs on aperçoit le léger travail de  $N^2$  pour aménager la faute :

10, 174 Ob hoc...sunt huiusmodi opera instituta, non<sup>1</sup> quia in ipsis principaliter consistat perfectio, sed<sup>2</sup> quia his quasi...instrumentis ad perfectionem pervenitur

<sup>1</sup>non *om.*  $\delta$  <sup>2</sup>quia...sed *hom. om.*  $P^5$

$P^5$  omet par homoiotéleute ;  $N^2$ , archétype du groupe  $\delta$ , a sans doute rencontré la même omission, et pour rendre un sens à la phrase il a supprimé *non*.

22, 45 conversatio ergo melior desideranda est, non dignior gradus] convengradus(?)  $P^5$  *om.*  $N^2$

$P^5$  semble conserver les extrémités : *conver* et *gradus* (une ligne sautée ?) ;  $N^2$  aura supprimé ce reliquat informe.

27, 257 Quod autem 9<sup>o</sup> obicitur quod presbyteri curati et archidiaconi sunt similiores episcopis quam religiosi, <sup>1</sup>verum est quantum ad aliquid, scilicet quantum ad curam subditorum ; sed quantum ad perpetuam obligationem... similiores sunt episcopis religiosi<sup>2</sup> quam archidiaconi et presbyteri curati, ut<sup>3</sup> ex praedictis patet

<sup>1-2</sup>verum...religiosi *hom. om.*  $P^5$  <sup>3</sup>verum...curati ut *om.*  $N^2$

L'omission conditionnée de  $P^5$  ruine la réponse nuancée de saint Thomas.  $N^2$  aura supprimé le reste *quam...curati ut*, dès lors vide de sens ; la réponse est alors lisible, quoique sans contenu.

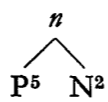
27, 320 gubernationes, scilicet minorum personarum praelationes, ut presbyteri sunt, quae plebi documento sunt (*Glossa*)

<sup>1</sup>sunt quae] sive  $\delta$  <sup>2</sup>plebi] plebani  $P^5\delta$  <sup>3</sup>documento] *lac.*  $N^2$  *om.* In<sup>1</sup>Mb<sup>1</sup>Sv<sup>1</sup> (*def.* Ag)

1. Ce trait, que nous retrouvons au *Contra retrahentes* en  $N^2$ , pourrait bien appartenir au copiste lui-même : sur 13 de ses *etc.*, il en est 6 qui tombent en fin de ligne dans  $N^2$ . — Cette copie n'est pas l'œuvre d'un *librarius* quelconque, mais d'un intellectuel qui s'intéresse au texte à transcrire ; sa belle écriture semi-cursive ignore les lapsus commis ou passivement transmis par les copistes de métier.

Dans P<sup>5</sup>, la leçon *que plebani documento sunt* est peu intelligible. N<sup>2</sup> respecte la leçon *plebani*, réserve l'interprétation du mot *documento*, et adopte une légère retouche *sunt que] sive* qui donne un sens facile : *ut presbyteri sive plebani sunt*.

Ainsi aux endroits où P<sup>5</sup> présente un texte blessé, N<sup>2</sup> offre un texte sommairement pansé sans secours extérieur, c'est-à-dire sans recours à un autre modèle. Dès lors la relation entre N<sup>2</sup> et P<sup>5</sup> ne peut pas être une descendance : des 43 omissions de P<sup>5</sup>, N<sup>2</sup> en ignore 30, et il n'avait pas d'exemplar auxiliaire pour les combler<sup>1</sup> ; de son côté P<sup>5</sup> ignore les variantes  $\delta$ , notamment 5 omissions notables de N<sup>2</sup>. D'où la relation :



et puisque P<sup>5</sup> reproduit un texte  $\varphi^2$ ,



P<sup>5</sup> et N<sup>2</sup> ne sont donc pas témoins immédiats de  $\varphi^2$ , mais d'une copie *n* déjà défectueuse. Cependant malgré cet intermédiaire, et malgré ses propres accidents (plus fréquents en fin d'ouvrage), P<sup>5</sup> reste un témoin beaucoup plus passif que N<sup>2</sup>. Ce dernier, en essayant de donner au texte reçu de *n* un minimum de tenue, inaugure une tradition particulière, à savoir  $\delta$  ; et nous n'y recourons qu'à l'occasion, et comme témoin d'appui pour quelques corrections, car son intelligence du contexte est remarquable.

Du moins N<sup>2</sup> contribue pour nous à dater  $\varphi^2$ , dont il est peut-être le plus ancien témoin conservé : XIII<sup>e</sup> siècle certainement.

### § 30. POSITION DE $\theta$

Nous avons aperçu en  $\theta$  un fonds de leçons  $\varphi^2$ . Ses omissions assez lourdes (la plupart blessent le contexte) interdisent de le supposer dans l'ascendance de  $\varphi^2$  ; en serait-il un collatéral défectueux ? Nous croyons plutôt qu'il dérive de  $\varphi^2$ , bien qu'il ne soit pas facile de démontrer cette relation. En effet  $\theta$  est mal représenté ; ses leçons nous échappent parfois du fait de la distance critique entre ses témoins anciens B<sup>1</sup> Bo<sup>1</sup> Si<sup>1</sup>. Le seul antérieur à 1350, B<sup>1</sup> est chargé de variantes personnelles. Quant aux sous-groupes aperçus au § 25 :  $\rho$   $\sigma$  et  $\xi$ , ils n'ont entre eux et avec Bo<sup>1</sup> ou Si<sup>1</sup> qu'une parenté assez lâche et ne peuvent guère nous renseigner.

Tel du moins qu'on peut l'atteindre par l'accord B<sup>1</sup> Bo<sup>1</sup> Si<sup>1</sup>,  $\theta$  paraît bien n'être qu'un avatar de  $\varphi^2$ . On voit ces 3 témoins réagir comme ils peuvent aux fautes de  $\varphi^2$ , et parfois réagir différemment :

- 5, 41 secundum regulam ultimi finis omnia exequenda disponuntur  
regulam om.  $\varphi^2$  regulam ultimi finis] ultimum finem B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>  
sup.ras. sSi<sup>1</sup> exequenda] exequendo  $\theta$
- 8, 12 Causaque tristitiae, ut Ieronymus dicit  
causaque] causa  $\varphi^2$  causa autem  $\theta$
- 9, 87 alius vero(non  $\varphi^2$ ) sic] alius sic Bo<sup>1</sup> om. pSi<sup>1</sup>  
def. B<sup>1</sup>
- 9, 113 meritum patientiae in Petro qui passus est  
(Aug.)  
patientiae] om.  $\varphi^2$  post passus est B<sup>1</sup>Si<sup>1</sup> non liq. pBo<sup>1</sup> patientiae  
... est sup.ras. sBo<sup>1</sup>
- 10, 8 Triplex autem esse impedimentum continentiae  
apparet  
Triplex...impedimentum] ut autem esset impedimentum Si<sup>1</sup> $\varphi^2$  tria  
autem esse impedimenta Bo<sup>1</sup> Triplex...apparet] tripliciter autem  
impedimur B<sup>1</sup>
- 20, 32 calere] calē Bo<sup>1</sup> tale esse Si<sup>1</sup> lac. B<sup>1</sup>
- 20, 56 exteriora nostra misericorditer...debemus im-  
pendere  
misericorditer] uñr(vel mīr)  $\varphi^2$  primum B<sup>1</sup> sup.ras. sBo<sup>1</sup>sSi<sup>1</sup> non  
liq. pBo<sup>1</sup>pSi<sup>1</sup>

Les essais de correction ci-dessus, assez libres en B<sup>1</sup>, ne révèlent pas de relation indépendante à l'archétype général. Sans doute  $\theta$  échappe à un certain nombre de fautes mineures de  $\varphi^2$ , à celles précisément que le contexte immédiat ou la Vulgate permettaient de rectifier sans secours extérieur ; par contre  $\theta$  reproduit sans broncher les références erronées de  $\varphi^2$ , tout comme N<sup>2</sup>.

Bref, si une relation du type bifide  $\varphi^2 \rightarrow \theta$  n'est pas absolument exclue par les données précédentes, la descendance  $\varphi^2 \rightarrow \theta$  se présente comme l'explication de beaucoup la plus simple. Nous tiendrons  $\theta$ , et avec  $\theta$  toute la famille italienne qui s'y rattache, comme un avatar de  $\varphi^2$ , de valeur critique négligeable auprès des témoins purs tels que C<sup>19</sup> F<sup>18</sup> Li<sup>1</sup> et P<sup>5</sup>.

### § 31. POSITION DE Po<sup>1</sup>

Le groupe  $\gamma$  a lui-même trop peu de cohérence pour être traité en bloc ; ses témoins anciens Po<sup>1</sup> (XIII<sup>e</sup>), Bu<sup>1</sup> et M<sup>50</sup> (mi-XIV<sup>e</sup>) ont plus ou moins d'initiative aux divers lieux variants. Po<sup>1</sup> complète quelques

1. En outre P<sup>5</sup> a changé d'exemplar de 29, 42 à 30, 24 (cf. § 26) ; alors que N<sup>2</sup> y garde les leçons  $\varphi^2$ .

textes cités ; il a aussi explicité avec quelque minutie les références au *Corpus iuris canonici*, par exemple :

29, 77 Extra. De regularibus] extra. 3. titulo 31. de regularibus et transeuntibus ad religiones Po<sup>1</sup>

Cependant Po<sup>1</sup> nous intéresse par sa date. Au test des inversions (§ 28), il a montré un fonds apparenté à  $\varphi^2$  : 46 leçons Po<sup>1</sup> $\varphi^2$  contre 8 leçons Po<sup>1</sup> $\varphi^1$ . De fait on retrouve en Po<sup>1</sup> et dans son groupe quelques-unes des fautes  $\varphi^2$ , telles les références fausses du chapitre 24. On le voit aussi en arrangeant l'une ou l'autre :

10, 130 eum...pater monasterii hac arte servavit : imposito cuidam viro gravi ut iurgiis...insectaretur hominem...testes pro eo loquebantur...

imposito] imperante  $\varphi^2$  imperans Pr<sup>4</sup> $\gamma$  (lac. M<sup>50</sup>)

27, 45 Quod vero 3<sup>o</sup> propositum fuit tam frivolum est ut responsione non egeat

est] esse (et Li<sup>2</sup>)  $\varphi^2$  esse videtur Po<sup>1</sup>  $\theta$

Mais Po<sup>1</sup> (et généralement  $\gamma$ ) échappe à la majorité des petites fautes de  $\varphi^2$  : il rejoint alors ou bien la tradition commune avec  $\alpha\varphi^1$ , ou bien plus souvent  $\theta$ , dont il a mainte variante (cf. tableau du § 25, p. ).

Signalons aussi quelques coïncidences  $\alpha\gamma$  plus ambiguës :

14, 13 Perfectio autem proximi necessaria ad salutem autem  $\varphi^1$ (-P<sup>22</sup>)  $\varphi^2$ ] caritatis add. N<sup>2</sup> dilectionis add.  $\alpha\gamma$

Cette correction imposée par le contexte n'exige pas de relation entre  $\alpha$  et  $\gamma$ .

19, 76 Similiter etiam ad officium pontifex obligatur ad hoc quod bona...administret

ad officium Pr<sup>4</sup> $\varphi^1\varphi^2$ (-Tz)] ex officio sBo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup> $\alpha\gamma$  ras. et officium pBo<sup>1</sup> om. B<sup>1</sup>Tz

La leçon de  $\varphi^1\varphi^2$  est peu correcte ; il n'est pas exclu qu'elle remonte à l'original. Saint Thomas pourrait avoir d'abord pensé écrire *ad officium <pertinet pontificis>*, puis se ravissant aussitôt aurait préféré écrire *pontifex obligatur ad hoc*, en oubliant d'exponctuer *ad officium*. En ce cas, la leçon courte de B<sup>1</sup>Tz serait très recevable, quoique sans appui critique ; et *ex officio* serait une correction posthume, d'ailleurs facile.

23, 170 in sacerdotali officio absque peccato permanere, quod difficilius est quam<sup>1</sup> absque peccato esse in solitudine<sup>2</sup> monachorum<sup>3</sup>

<sup>1</sup>quam] manere add. B<sup>1</sup> <sup>2</sup>esse in solitudine  $\alpha\gamma$ ] in solitudine B<sup>1</sup>P<sup>22</sup> om. N<sup>2</sup>Pr<sup>4</sup>pBo<sup>1</sup>pSi<sup>1</sup>  $\varphi^1\varphi^2$  Nic <sup>3</sup>monachorum] in monachatu Nic

Le complément *esse in solitudine*, qui manque en  $\varphi^1$  et  $\varphi^2$ , comme en Nicolas de Lisieux (= Nic) qui cite ce passage, est nécessaire au sens. Mais il pouvait être aisément retrouvé à partir du contexte (cf. 23, 161 et 165).

29, 71 plus excedit status religionis cuiuscumque statum archidiaconi vel presbyteri...quam status altissimae religionis statum mitissimae

statum mitissimae N<sup>2</sup>Pr<sup>4</sup> $\theta\varphi^2$ ] mitissimorum  $\varphi^1$ (-P<sup>22</sup>) minimorum statum P<sup>22</sup> statum quantumcumque infime  $\alpha\gamma$

Ici  $\varphi^1$  d'une part,  $\varphi^2$  d'autre part, et enfin  $\alpha\gamma$  nous proposent trois leçons. Celle de  $\varphi^1$ , qui omet *statum*, est bien abstruse ; celle de  $\alpha\gamma$  est la plus développée, mais est-elle primitive et authentique ? On en peut douter jusqu'à plus ample informé, et se demander qui de  $\alpha$  ou de  $\gamma$  l'a empruntée à l'autre.

Ces rencontres épisodiques sont trop rares pour fonder une conclusion. D'autant que quelques leçons composites, notamment en Po<sup>1</sup> et C<sup>14</sup>, invitent à la prudence :

9, 87 alius quidem sic, alius vero sic (Aug.)

vero N<sup>2</sup> $\alpha\varphi^1$ ] non  $\varphi^2$  quod non Pr<sup>4</sup> non add. Bu<sup>1</sup>C<sup>14</sup>Po<sup>1</sup> non praem. M<sup>50</sup> sup. ras. Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup> def. B<sup>1</sup>

23, 219 statum pristinum non amittit

pristinum  $\alpha\varphi^1$ ] suum M<sup>50</sup>N<sup>2</sup>Pr<sup>4</sup> $\theta\varphi^2$  suum praem. C<sup>14</sup>Po<sup>1</sup>

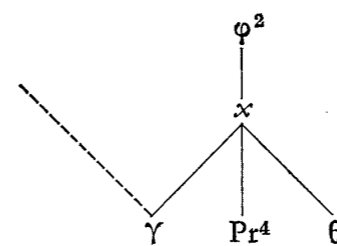
27, 161 parati...etiam a dulcedine<sup>1</sup> contemplationis<sup>2</sup> suspendi ad tempus

<sup>1</sup>dulcedine N<sup>2</sup> $\gamma\theta$ ] dl'ce P<sup>21</sup> dulcem P<sup>5</sup> dilecte C<sup>14</sup>Li<sup>2</sup>P<sup>22</sup>Sv<sup>8</sup> dilectione Om P<sup>27</sup>Tz sup. ras. sF<sup>18</sup> <sup>2</sup>contemplationis] otio add. C<sup>14</sup>  $\varphi^1$  et otio add. Po<sup>1</sup>

Ici la tradition entière a hésité.  $\varphi^1$  offrait certainement un texte obscur : *a dl'c...contemplationis otio* ; et il se pourrait que l'auteur lui-même y ait prêté, hésitant entre *dulcedine contemplationis* (leçon N<sup>2</sup> $\theta$ , abîmée en  $\varphi^2$ , mal lue par  $\alpha$ ) et *contemplationis otio*. Ce qui est clair, c'est que C<sup>14</sup> et Po<sup>1</sup> ont essayé de retenir les deux, donc empruntent à  $\varphi^1$  ; Po<sup>1</sup> arrange le tout par l'insertion de *et* : *a dulcedine contemplationis et otio*.

Dans ces conditions, nous renonçons à faire fonds sur  $\gamma$  ou sur Po<sup>1</sup>, qui offrent un texte moyen d'origine probablement mêlée.

N. B. — Nous avons noté à part les leçons de Pr<sup>4</sup>, pour faire saisir sa position médiane : il est souvent avec  $\gamma$ , mais il est plus proche que lui de  $\theta$ , dont il a mainte variante caractéristique (cf. § 25, var. nn. 9 et 20) et 5 de ses omissions (§ 27). Il fait ainsi ressortir les initiatives de  $\gamma$  et de Po<sup>1</sup>. Si l'on voulait représenter les relations qu'on entrevoit, on proposerait le stemma suivant :



Évidemment,  $x$  est encore moins saisissable que  $\theta$  ; et pour la restitution de  $\varphi^2$ , il ne peut venir en compa-

raison des témoins réels C<sup>19</sup> F<sup>18</sup> et des autres : Li<sup>1</sup> P<sup>5</sup>, voire même Tz P<sup>33</sup> ou N<sup>2</sup>.

Au terme de ce chapitre, nous pouvons déjà éliminer une bonne partie de nos témoins au profit de leur source  $\varphi^2$  : la famille  $\theta$  tout entière, le groupe  $\gamma$  ; N<sup>2</sup> lui-même ne pourra témoigner pour  $\varphi^2$  qu'à titre de suppléant.

Pareillement, il serait facile de montrer que les groupes du xv<sup>e</sup> apparus dans le sillage de  $\varphi^1$  au § 24, à savoir  $\mu$  et  $\psi$  ne sont que des dérivés de  $\varphi^1$ , détériorés par de libres interventions. Ainsi dans le groupe  $\psi$  :

- 1, 3 vana] irrita  $\psi$
- 2, 7 attingit ad finem eius quod] habet quicquid  $\psi$
- 2, 11 sicut] unde  $\psi$
- 2, 18 Secundum quid autem] et sic  $\psi$
- 2, 59 Nec hoc debet] Sed hoc non debet  $\psi$

etc.

Il nous reste donc à situer  $\alpha$   $\varphi^1$  et  $\varphi^2$ .

## CHAPITRE VI

### LES TROIS ARCHÉTYPES $\alpha$ $\varphi^1$ ET $\varphi^2$

#### § 32. PROBLÈME DE $\alpha$

Jusqu'ici nous n'avons pas entrevu de relation définie entre les trois textes les plus complets :  $\varphi^1$   $\varphi^2$  et  $\alpha$  ; le test des inversions (§ 28), assez décisif pour les autres groupes, a laissé  $\alpha$  indéterminé :

33 accords  $\alpha\varphi^2$  et 25 accords  $\alpha\varphi^1$ .

Cependant si  $\varphi^1$  et  $\varphi^2$  sont des *exemplaria* à pièces interchangeable, on peut se demander si l'équilibre apparent des chiffres ci-dessus, qui concernent l'ouvrage entier, ne nous masque pas des différences significatives qui seraient compensées dans le total par suite de changements de modèle d'une pièce à l'autre. Examinons donc les mêmes accords  $\alpha\varphi^1$  et  $\alpha\varphi^2$  dans chaque pièce, pour autant du moins que notre comput du § 26 a chance de rejoindre les faits :

pièce 1 :	2 accords $\alpha\varphi^1$	7 accords $\alpha\varphi^2$
2 :	6 —	5 —
3 :	5 —	5 —
4 :	4 —	7 —
5 :	2 —	0 —
6 :	5 —	5 —
7 :	1 —	4 —

Il y a bien une certaine différence en passant de la pièce 1 à la pièce 2 ; et encore de la pièce 6 à la pièce 7.

1. Comme il s'agit uniquement de minimes lapsus de copie, il faut nous contenter de comparer des nombres. Pourtant voir plus loin (§ 34) les omissions de chacun, également comparables.

Mais pouvons-nous tirer argument de chiffres aussi faibles ? En tous cas, les accords  $\alpha\varphi^1$  et  $\alpha\varphi^2$  dans les pièces 2 à 6 ne révèlent aucune parenté précise.

Pour tabler sur de plus grands nombres, revenons au total des divergences des groupes pris deux à deux. Nous avons déjà pour  $\varphi^1$  et  $\varphi^2$  :

$$354 \text{ div. } \varphi^1 \neq \varphi^2 \text{ (§ 28) ;}$$

Nous avons par ailleurs relevé dans l'ouvrage

$$210 \text{ div. } \alpha \neq \varphi^1\varphi^2 ;$$

ajoutons-y les chiffres du § 28 : 188  $\alpha\varphi^1$

$$12 \alpha \text{ individ.}$$

$$\underline{210} \alpha \neq \varphi^1\varphi^2$$

soit 410  $\alpha \neq \varphi^2$ .

de même : 154  $\alpha\varphi^2$

$$12 \alpha \text{ individ.}$$

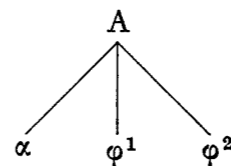
$$\underline{210} \alpha \neq \varphi^1\varphi^2$$

soit 376  $\alpha \neq \varphi^1$

Nous avons donc :

- 354 div.  $\varphi^1 \neq \varphi^2$ ,
- 376 div.  $\alpha \neq \varphi^1$ ,
- 410 div.  $\alpha \neq \varphi^2$ .

Si ces derniers chiffres ont un sens, c'est celui-ci : les trois archétypes s'y montrent à peu près à égale distance les uns des autres ( $\alpha$  et  $\varphi^2$  étant seulement un peu plus distants). Autrement dit,  $\varphi^1$   $\varphi^2$  et  $\alpha$  semblent indépendants et de même niveau dans le stemma :



Nous allons mettre ce stemma à l'épreuve et vérifier s'il rend compte de toutes les données.

#### § 33. LES FAUTES

Notons d'abord que  $\varphi^1$   $\varphi^2$  et  $\alpha$  présentent des taux<sup>1</sup> comparables de leçons défectueuses, c'est-à-dire blessant ou amoindrissant le contexte. Autant qu'on peut procéder à un bilan en pareille matière,  $\alpha$  serait un peu moins chargé que  $\varphi^2$ , et tous deux plus chargés que  $\varphi^1$  :

environ 60 leçons  $\varphi^1$  défectueuses,

$$110 \text{ — } \alpha \text{ —}$$

$$125 \text{ — } \varphi^2 \text{ —}$$

Précisons encore que, à la différence de N<sup>2</sup>, de  $\theta$

et même de Po<sup>1</sup>,  $\alpha$  ne présente presque aucune des fautes de  $\varphi^1$ , aucune des fautes de  $\varphi^2$ , tandis qu'il y a 29 fautes  $\varphi^1\varphi^2$ . Par exemple dans la pièce 2, la plus défectueuse de  $\varphi^2$ ,  $\alpha$  ignore les 14 fautes de  $\varphi^1$  et les 38 fautes de  $\varphi^2$ , si l'on écarte le cas douteux suivant :

13, 34 huic monstro sancta Ecclesia...fortissime restitit  
(*Aug.*)

monstro Po<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> $\varphi^1$ (-P<sup>22</sup>) nostra N<sup>2</sup> $\theta\varphi^2$  etiam errori P<sup>22</sup> lac. O<sup>3</sup>  
pT<sup>1</sup> om. C<sup>1</sup> sancta Ecclesia om. Ve<sup>1</sup>

$\alpha$  présentait sans doute une lacune ou une graphie ambiguë (Ve<sup>1</sup> profite d'une correction qui a occasionné la perte de *sancta Ecclesia*). Est-il pour autant dépendant de  $\varphi^2$  ? Peut-être pas davantage que de  $\varphi^1$ , dont il ignore la bonne leçon *monstro* ; nous ne savons pas ce qui a fait hésiter le copiste de  $\alpha$ .

Jusqu'ici donc rien ne contredit le stemma proposé : 3 hyparchétypes indépendants. Mais nous devons poser une autre question : si  $\varphi^1$  et  $\varphi^2$  sont deux *exemplaria*, alors que  $\alpha$  est une collection d'opuscules,  $\varphi^1$  et  $\varphi^2$  n'auraient-ils pas entre eux une liaison particulière, telle que  $\varphi^1 \rightarrow \varphi^2$ , ou encore liaison qui n'en ferait qu'un collatéral unique de  $\alpha$  : autrement dit, 2 témoins de A et non pas 3. Bien que le test ci-dessus des divergences 2 à 2 (§ 32) nous donne une indication négative, il y a lieu de tirer la chose au clair.

#### § 34. $\varphi^1$ ET $\varphi^2$

Entre  $\varphi^1$  et  $\varphi^2$  les divergences sont nombreuses (354 div.  $\varphi^1 \neq \varphi^2$ ), mais généralement très faibles : inversions, légers lapsus de copie<sup>1</sup>. Par contre ils ont en commun plus de 40 petites fautes (ou leçons défectueuses eu égard au contexte)<sup>2</sup> ; elles contribuent à les apparenter l'un à l'autre. Outre les variantes 14, 13, 19, 76 et 23, 170 examinées plus haut (§ 31), citons celles-ci :

10, 34 ad iustitiam recti stare non possunt (*Greg.*)

recti stare N<sup>2</sup>Tz] retificire P<sup>21</sup>Sv<sup>3</sup> retificere Om P<sup>27</sup> resistare C<sup>19</sup>  
recistare P<sup>5</sup> resistere B<sup>1</sup>Li<sup>1</sup>P<sup>23</sup>pPo<sup>1</sup>T<sup>1</sup> restare F<sup>18</sup> stare C<sup>1</sup> rectifi-  
care Ve<sup>1</sup>

13, 228 ambulansque dormites et necdum expleto  
somno surgere compellaris (*Hieron.*)

necdum B<sup>1</sup>N<sup>2</sup>] nedum Po<sup>1</sup> $\alpha\varphi^1\varphi^2$ (-Li<sup>1</sup>) nondum  
Bo<sup>1</sup>Li<sup>1</sup>

16, 54 laboro usque ad vincula quasi male operans  
(*Vulg.*)

male N<sup>2</sup>Po<sup>1</sup> $\alpha\theta$ ] mane  $\varphi^1\varphi^2$

26, 69 hoc est de constitutione Ecclesiae promulgata  
promulgata Po<sup>1</sup> $\theta$ ] -ate N<sup>2</sup> $\alpha\varphi^1\varphi^2$

Naturellement chacun des *exemplaria* a ses fautes, nous l'avons dit, plus nombreuses en  $\varphi^2$ , notamment dans la pièce 2 (38 fautes  $\varphi^2$ , 14 fautes  $\varphi^1$ ).

Ceci rappelé, 3 relations sont possibles : (1)  $\varphi^2 \rightarrow \varphi^1$   
(2)  $\varphi^1 \rightarrow \varphi^2$   
(3)  $\begin{matrix} \varphi^1 \\ \swarrow \searrow \\ \varphi^2 \end{matrix}$

La relation (1) est improbable. En effet  $\varphi^1$ , qui est l'*exemplar* de P<sup>21</sup> (avant 1272), est vraisemblablement primitif. En outre  $\varphi^2$  étant plus chargé de fautes, la filiation  $\varphi^2 \rightarrow \varphi^1$  exigerait une sérieuse révision à l'origine de  $\varphi^1$  ; les multiples lapsus de  $\varphi^2$  conviendraient mieux à la relation (2).

Par ailleurs le fait que  $\varphi^1$  omet une fois un membre nécessaire à la phrase, à savoir :

28, 51 non facit ad propositum om.  $\varphi^1$  (§ 27 : omission  
n. 45)

ce fait, dis-je, ne suffit pas à lui interdire la position d'ancêtre de  $\varphi^2$  : précisément parce que nécessaire au contexte, ce membre pouvait être rétabli ou suppléé par un réviseur attentif au sens.

Cependant d'autres traits rendent plus probable la relation (3) : deux *exemplaria* indépendants.

D'abord un détail paléographique s'accommode mal de la relation (2) comprise comme si  $\varphi^2$  était une copie immédiate de  $\varphi^1$  : en quatre endroits<sup>3</sup>  $\varphi^2$  écrit XVIII là où  $\varphi^1$  écrit correctement LXXXI. Cette curieuse faute ne provient-elle pas de l'inversion. .81] .18. ? Mais cette inversion suppose dans le modèle de  $\varphi^2$  l'écriture .81., et non pas LXXXI comme écrivent constamment les témoins de  $\varphi^1$ . Il faut donc supposer entre  $\varphi^1$  et  $\varphi^2$  un intermédiaire écrivant .81. ; ou bien admettre pour  $\varphi^2$  une autre origine.

Plus généralement, les fautes de  $\varphi^1$  et celles de  $\varphi^2$  semblent indépendantes<sup>4</sup>, tout en suggérant parfois une origine commune :

13, 239 Diros...sustineo dolores, secundum animam  
vero<sup>1</sup> propter timorem tuum libenter haec patior. Tertio  
detur quod etiam aliquis nec ipsam voluntatem retineat  
votum servandi aut obediendi : manifestum est quod  
cum Deus iudex sit cordium<sup>2</sup>, apud Deum talis habetur  
quasi voti fractor aut obedientiae praevaricator ; si tamen  
impleat quod vovit...

<sup>1</sup>vero] si *add.* pBo<sup>1</sup> sed *add.* B<sup>1</sup>P<sup>23</sup> $\varphi^2$  <sup>2</sup>cordium] si *add.*  $\varphi^1$

1. Voir l'exemple ci-dessus, au début du § 28.

2. Les collections N<sup>2</sup>, Po<sup>1</sup> et celles du groupe  $\theta$  ont amendé plusieurs de ces fautes ; mais  $\alpha$  en reproduit 29, qui doivent remonter à A.

3. A savoir : 24, 17 ; 24, 144 ; 24, 150 et 27, 12. — Les plus anciens témoins de  $\varphi^2$  : N<sup>2</sup> et Po<sup>1</sup> (de même aussi B<sup>1</sup>) écrivent : .18. ; F<sup>18</sup> écrit la première fois : XVIII.81. (exemplar annoté ?). Tous les autres écrivent : XVIII.

4. Voir par exemple notre appareil de 13, 30-64.

Voilà un *si* erratique, aussi inutile en  $\varphi^1$  qu'en  $\varphi^2$  : il doit provenir de quelque incident de copie d'un archétype commun.

Plus probant, croyons-nous :  $\varphi^1$  et  $\varphi^2$  souffrent chacun d'omissions blessant plus ou moins le contexte<sup>1</sup> :

Omissions  $\varphi^1$  :

- 15, 84 feratur *om.*  
 19, 12 totam *om.*  
 22, 97 comitatur *om.*  
 22, 109 omnino (*Greg.*) *om.*  
 24, 29 quasi (*Greg.*) *om.*  
 24, 52 patet *om.*  
 27, 64 in usum *om.*  
 28, 51 non facit ad propositum *om.*  
 29, 113 cum cura *om.*

Omissions  $\varphi^2$  :

- 2, 51 I ad Cor. *om.*  
 5, 41 regulam *om.*  
 9, 113 patientiae (*Aug.*) *om.*  
 9, 126 Abraham (*Aug.*) *om.*  
 14, 76 sua (*Vulg.*) *om.*  
 19, 35 non solum *hom. om.*  
 20, 45 ad *om.*  
 20, 66 propria (*Dion.*) *om.*  
 23, 12 qui *om.*  
 23, 64 ut *om.*  
 30, 52 quod<sup>1</sup> *om.*

On peut comparer avec  $\alpha$ , à peine plus accidenté :

Omissions  $\alpha$  :

- 2, 51 XIV *om.*  
 9, 3 et matrimonii *om.*  
 9, 132 quod autem illi egerunt sic ego non agerem  
 etiam si nunc agendum esset *hom. om.*  
 10, 44 ad Rom. *om.*  
 10, 83 multiplex *om.*  
 13, 105 magis ergo est laudabile et meritorium *hom. om.*  
 16, 82 homo *om.*  
 19, 38 exponens *om.*  
 21, 112 Dominus (*Aug.*) *om.*  
 21, 123 fraternam *om.*  
 23, 215 assumitur *om.*  
 24, 65 Extra *om.*  
 27, 53 pax (*Vulg.*) *om.*  
 27, 126 nomen *om.*  
 27, 270 non *om.*

Pour en rester à  $\varphi^1$  et  $\varphi^2$ , la balance entre eux est presque égale, et aucun d'eux ne paraît être à l'origine de l'autre. Pour passer de l'un à l'autre sans recourir à l'archétype A, il eût fallu un réviseur assez scrupuleux, allant vérifier sur originaux les textes cités. Par exemple, pour obtenir  $\varphi^2$  à partir de  $\varphi^1$ , il fallait retrouver en

saint Grégoire les chevilles *omnino* et *quasi* non réclamées par le contexte. Il fallait de même recourir aux originaux pour les corrections suivantes :

- 10, 66 cum talis delectatio sit homini connaturalis et  
 a iuventute coniuncta  
 coniuncta N<sup>2</sup> $\varphi^1$ ] connutrita (*Arist.*) Po<sup>2</sup> $\alpha\varphi^2\theta$ (-B<sup>2</sup>)  
 nutrita B<sup>2</sup>  
 11, 47 ad hoc incitatur ad quod...vocatur  
 incitatur ad Po<sup>1</sup> $\varphi^1$ ] nitimur ad N<sup>2</sup> $\alpha$  nitimur  
 (*Greg.*)  $\varphi^2$   
 22, 31 etsi ita teneatur et administretur  
 et  $\varphi^1$ ] atque (*Aug.*) N<sup>2</sup>Po<sup>1</sup> $\alpha\varphi^2\theta$   
 22, 35 percipiendae atque inveniendae veritati  
 inveniendae Po<sup>1</sup> $\varphi^1$ ] intuende (*Aug.*) N<sup>2</sup> $\alpha\varphi^2\theta$   
 27, 251 fidelibus notum est quo tempore martyres...ad  
 altaris sacramenta recitentur  
 tempore  $\varphi^1$ ] loco (*Aug.*) N<sup>2</sup>Po<sup>1</sup> $\alpha\varphi^2\theta$

Or pareille révision est hors de situation, si nous avons affaire à un exemplar doublé ou refait par un stationnaire quelconque. Nous croyons qu'il faut admettre pour  $\varphi^2$  comme pour  $\varphi^1$  une origine indépendante, chacun avec ses menues fautes de transcription.

§ 35. ORIGINE DE  $\varphi^1$  ET  $\varphi^2$ 

Indépendants, les deux exemplars  $\varphi^1$  et  $\varphi^2$  remontent-ils directement à A, comme le suppose le stemma présenté au § 32 ; ou bien proviendraient-ils d'une copie intermédiaire  $\alpha$ , ignorée de  $\alpha$  ?

Pour déceler un tel intermédiaire, examinons les leçons positives propres à  $\alpha$ . et voyons si elles dénoncent en  $\varphi^1$  et  $\varphi^2$  des accidents communs attribuables à l'intermédiaire  $\alpha$ . Sur 43 leçons  $\varphi^1\varphi^2$  plus ou moins defectueuses,  $\alpha$  en évite 14, y compris les variantes 14, 13 19, 76 et 23, 170 du § 31. Voici les 11 autres évitées :

- 8, 35 Ubi difficile ponitur, non impossibilitas praetenditur (*Hier.*)  
 praetenditur C<sup>1</sup>T<sup>1</sup>P<sup>5</sup>P<sup>22</sup>] protenditur Po<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> $\varphi^1$ (-P<sup>22</sup>  
 P<sup>27</sup>) $\varphi^2$ (-P<sup>5</sup>) *om.* P<sup>27</sup>  
 10, 129 eum periclitantem pater...servavit (*Greg.*)  
 eum P<sup>5</sup> $\alpha$ ] cum  $\varphi^1$ (-P<sup>22</sup>)  $\varphi^2$ (-P<sup>5</sup>) quem P<sup>22</sup> *om.* Po<sup>1</sup>  
 16, 54 Laboro usque ad vincula quasi male operans  
 (*Vulg.*)  
 male Po<sup>1</sup> $\alpha$ ] mane  $\varphi^1\varphi^2$   
 20, 15 singulari vita unienti ipsos (*Dion.*)  
 unienti C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>] viventi Po<sup>1</sup>T<sup>1</sup> $\varphi^1\varphi^2$

1. Les collections y suppléent diversement ; mais ceci importe peu à notre argument.

- 22, 92 ne aut...sub humilitatis specie superbe contradicatur (*Greg.*)  
superbe Om Po<sup>1</sup>α] superne φ<sup>1</sup>(-Om)φ<sup>2</sup>
- 24, 2 sunt in statu maioris perfectionis quam religiosi perfectionis Om P<sup>22</sup>Po<sup>1</sup>Sv<sup>8</sup>α] religionis P<sup>21</sup>P<sup>27</sup>φ<sup>2</sup> (*def. Li<sup>1</sup>*)
- 26, 4 quod presbyteri curati...non sint in statu perfectionis  
perfectionis P<sup>21</sup>Po<sup>1</sup>α] salutis φ<sup>1</sup>(-OmP<sup>21</sup>) φ<sup>2</sup>(-Li<sup>1</sup>)  
*def. Li<sup>1</sup>Om*
- 27, 194 archidiaconi et curati presbyteri et Po<sup>1</sup>α] om. φ<sup>1</sup>φ<sup>2</sup>
- 28, 22 vir non habet potestatem sui corporis, similiter neque mulier (*Vulg.*)  
similiter C<sup>1</sup>Po<sup>1</sup>Sv<sup>8</sup>α] simpliciter φ<sup>1</sup>(-Sv<sup>8</sup>) φ<sup>2</sup>(-C<sup>1</sup>)
- 30, 43 neque absolvere posse per sacerdotalis officii... potestatem. Sed omnino labuntur... (*Decr.*)  
per Po<sup>1</sup>α] om. φ<sup>1</sup>φ<sup>2</sup> omnino Po<sup>1</sup>α] omnia φ<sup>1</sup>φ<sup>2</sup>

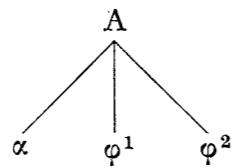
Ajoutons-y encore le *si* erratique de 13, 239 (§ 34), qui n'a laissé de traces qu'en φ<sup>1</sup>, φ<sup>2</sup> et B<sup>1</sup>.

Ces fautes φ<sup>1</sup>φ<sup>2</sup> peuvent-elles remonter à A, α les ayant alors corrigées ; ou faut-il faire intervenir un intermédiaire x qui en serait responsable ?

Si l'on examine chacune de ces petites fautes φ<sup>1</sup>φ<sup>2</sup>, on voit qu'il était facile de les corriger ; plusieurs sont effectivement corrigées dans tel ou tel témoin de φ<sup>1</sup> ou de φ<sup>2</sup>. Seules les deux légères fautes de 30, 43 pouvaient peut-être demander un recours à l'original cité (Gratien).

Mais précisément, pareil recours est-il invraisemblable pour α ? Celui-ci n'est pas un texte universitaire, c'est-à-dire plus ou moins hâtivement transcrit pour une diffusion rapide (saint Thomas répond à Gérard d'Abbeville) ; α est une Collection posthume d'*Opuscula*<sup>1</sup>, préparée par quelque disciple ou secrétaire de saint Thomas : il nous est difficile d'estimer *a priori* de quels soins ses textes ont pu bénéficier. L'examen des autres opuscules dans α confirme plutôt l'impression d'édition soignée<sup>2</sup>.

Il n'y a donc aucune preuve de l'existence de x, et le premier stemma garde sa probabilité :



Mais une autre hypothèse doit être examinée, qui réduirait aussi à deux les témoins de A, cette fois à φ<sup>1</sup> et φ<sup>2</sup>.

## § 36. α CONTAMINÉ ?

Si α évite généralement et les fautes de φ<sup>1</sup> et celles de φ<sup>2</sup>, ne serait-il pas le résultat d'une adroite synthèse des deux, l'un permettant d'éliminer les fautes de l'autre ? Cette hypothèse a hanté notre esprit au cours de l'enquête critique. Elle n'est pas sans vraisemblance historique : on conçoit que l'éditeur responsable de la Collection α ait cherché à nettoyer de ses fautes un texte reçu d'un *exemplar*, comme l'a fait l'auteur de N<sup>2</sup> par exemple.

Du point de vue critique, on expliquerait ainsi le fait que α présente si peu de leçons positives ignorées à la fois de φ<sup>1</sup> et de φ<sup>2</sup>, et même aucune qui réclame une relation autonome avec l'archétype général A. Nous venons de voir en effet que les 14 fautes φ<sup>1</sup>φ<sup>2</sup> évitées par α étaient faciles à corriger ; même les leçons αγ du § 31

- 14, 13 perfectio autem] dilectionis *add. αγ*  
19, 76 ad officium] ex officio αγ  
23, 170 esse in solitudine *add. αγ*  
29, 71 statum quantumcumque infime αγ

peuvent être des corrections posthumes, comme encore celle-ci :

- 24, 105 archidiaconi sunt similiores episcopis quam monachi quicquam religiosi Om P<sup>27</sup> φ<sup>2</sup>  
quicquam] quicquam P<sup>21</sup> vel quicquam Sv<sup>8</sup> quicquam vel N<sup>2</sup> et quam Po<sup>1</sup> et quicumque θ vel P<sup>22</sup>α

évidemment, comme les autres groupes, α propose ici sa solution à une leçon difficile transmise passivement par φ<sup>1</sup> et φ<sup>2</sup> : voilà tout.

Nous nous disions donc : pourquoi α ne serait-il pas simplement le fruit d'une heureuse synthèse φ<sup>1</sup>+φ<sup>2</sup> ?

Ce qui a définitivement exclu cette hypothèse à nos yeux, c'est la donnée initiale de cette enquête, au § 28 : le test des inversions φ<sup>1</sup> ≠ φ<sup>2</sup> ne qualifie pas α. Or on imagine difficilement la synthèse supposée, autrement que sur la base d'un texte pris comme fonds principal, fonds sur lequel le reviseur ou correcteur reporte des leçons du texte auxiliaire ou contamineur ; et en pareil cas, le fonds principal se reconnaît normalement par de petites variantes négligées par le correcteur, telles les inversions simples. Or ici le test des inversions φ<sup>1</sup> ≠ φ<sup>2</sup> n'a rien révélé pour α.

La contamination se trahit d'ailleurs par des indices, dont le plus clair est la leçon composite ou *lectio conflata*. Nous n'en trouvons pas dans α, pas même dans le cas suivant :

1. La collection Ve<sup>1</sup> reproduit le nombre, et T<sup>1</sup> reproduit l'ordre même des opuscules de la Collection α ; C<sup>1</sup> en est le plus ancien témoin conservé. Cf. Introduction *Les Opuscules*, § 5, note 2 (Éd. léon., t. XL, p. vii).

2. Cf. Préface du *Contra errores Graecorum*, § 42 ; et Préface du *De rationibus fidei*, § 35.

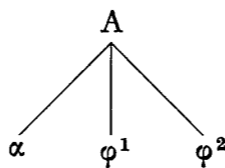
11, 126 nihil posset homo pro alio<sup>1</sup> amplius<sup>2</sup> impendere<sup>3</sup> post hoc quod se ipsum in mortem pro eo<sup>4</sup> traderet, quam quod se<sup>5</sup> servituti eius subiugaret Om P<sup>27</sup> Sv<sup>8</sup> θ (-B<sup>1</sup>)

<sup>1</sup>pro alio om. P<sup>21</sup> <sup>2</sup>amplius] ante homo P<sup>21</sup> post impendere Po<sup>1</sup>T<sup>1</sup> alii plus N<sup>2</sup>φ<sup>2</sup> carius P<sup>22</sup> alii praem. α non liq. B<sup>1</sup> <sup>3</sup>impendere] vel amplius add. P<sup>22</sup> <sup>4</sup>eo] alio P<sup>21</sup> <sup>5</sup>se post eius P<sup>21</sup>

Ce passage a embarrassé tous les groupes, dès P<sup>21</sup> qui fait ici un effort de rédaction inaccoutumé. Il se pourrait que l'écriture abrégée de *amplius* (on trouve *amp'* dans les autographes thomistes) ait donné lieu à la mélecture *alii plus*, laquelle produit cette séquence pénible : *alio alii plus* (N<sup>2</sup> φ<sup>2</sup>), aggravée en α : *alio alii amplius*.

Autrement dit, là où φ<sup>1</sup> lit *amplius*, φ<sup>2</sup> a lu *alii plus*, et α *alii amplius*. Mais y a-t-il là une leçon composite φ<sup>1</sup>+φ<sup>2</sup> ? Pas nécessairement : la confluence des deux leçons peut avoir été occasionnée par l'archétype A lui-même, surtout s'il portait là quelque correction ou annotation.

Bref, nous ne voyons pas trace de contamination en α ; et nous pouvons nous en tenir au stemma tripartite. Si α n'offre pas de leçons originales en dehors des quelques corrections signalées, et vraisemblablement posthumes, c'est que φ<sup>2</sup>, et plus certainement φ<sup>1</sup>, sont eux-mêmes très proches de A : un apographe rapidement expédié en vue d'une publication immédiate aura donné naissance à φ<sup>1</sup>, puis à φ<sup>2</sup>, enfin à α quand Réginald ou un autre a constitué la première collection d'opuscules.



### § 37. PROBLÈME DE P<sup>21</sup>

Il reste un dernier problème posé par P<sup>21</sup> lui-même en raison de sa date (1272 au plus tard). Jusqu'ici nous avons raisonné sur l'exemplar φ<sup>1</sup> tel que nous l'atteignons par l'accord des témoins mis en valeur au § 24 : Om P<sup>21</sup> P<sup>22</sup> P<sup>27</sup> Sv<sup>8</sup> ; et nous avons laissé de côté les variantes particulières P<sup>21</sup> (Ep V<sup>43</sup>) rencontrées au § 18, qui sont en fait des divergences P<sup>21</sup> ≠ α φ<sup>1</sup> (P<sup>21</sup>) φ<sup>2</sup>. Vu l'âge de P<sup>21</sup>, ces variantes nous font naturellement poser la question : ce témoin remarquable ne serait-il pas là porteur de leçons primitives, antérieures à la copie des hyparchétypes α φ<sup>1</sup> et φ<sup>2</sup> ?

Pour résoudre ce dernier doute, il nous faut distinguer en P<sup>21</sup> ce qu'il a reçu de son modèle, et ce qu'y ont ajouté ses correcteurs successifs.

### § 38. CORRECTIONS DE P<sup>21</sup>

Plusieurs mains sont intervenues en P<sup>21</sup> à la suite du copiste principal. Aux ff. 54-59, une main à tildes incurvés et liés (A) comble en marge plusieurs omissions. Une seconde main (B) intervient tout au long de l'ouvrage, surtout à partir du fol. 48 ; son écriture est moins soignée, plus libre que celle du copiste principal, avec quelques ductus ou graphies rares ou inconnues de celui-ci.

Enfin une plume fine (C) a introduit quelques corrections entre les lignes ; elle a, dans les chapitres 1-6, ajouté en exposant au numéro des chapitres de l'Écriture les minuscules indiquant les péripeties en usage avant la numération des versets. C'est elle aussi probablement qui explicite en marge telle graphie équivoque du premier copiste. Bref, elle équipe le texte pour servir de modèle et être recopié ; le ms. Ep profite scrupuleusement de tous ces amendements.

La main A restaure le texte exact de la tradition commune. Par contre, une vingtaine d'interventions de B s'éloignent de cette tradition ; par exemple :

- 22, 70 subiecit pP<sup>21</sup>] subiunxit sP<sup>21</sup>Ep V<sup>43</sup>  
 27, 4 Haec autem...quam sint frivola...demonstrandum est  
 quam pP<sup>21</sup>] quamvis sP<sup>21</sup>Ep V<sup>43</sup>  
 28, 93 proponitur pP<sup>21</sup>] opponitur sP<sup>21</sup>Ep V<sup>43</sup>  
 29, 152 deserta pP<sup>21</sup>] dimissa sP<sup>21</sup>Ep V<sup>43</sup>

Enfin cette main B appose en marge quatre additions (passées en texte dans Ep V<sup>43</sup>)<sup>1</sup>, qui sont ignorées du reste de la tradition :

- 8, 157 perfectus inventus est] glosa in amore conditoris add. sP<sup>21</sup> Ep V<sup>43</sup>  
 21, 91 praebe ei et alteram] interlinearis non offerendo sed non resistendo add. sP<sup>21</sup>Ep V<sup>43</sup>  
 23, 177 nullus...statui securiori praeferret] nisi esset maius meritum et lucrum add. sP<sup>21</sup>Ep V<sup>43</sup>  
 24, 127 sicut zelus animarum] prov.xi.g. qui suscipit animas sapiens est. glo. curam animarum pro domino ut secum plures ad dominum perducatur etc. add. sP<sup>21</sup>Ep V<sup>43</sup>

Confrontée avec le contexte, l'addition 23, 177 prend le sens d'une réplique énervant l'argument de saint Thomas : elle avance une raison pour légitimer le choix qu'il a déclaré *insipiens*. De même l'addition 24, 127 ajoute une 3<sup>e</sup> *auctoritas* aux deux alléguées par le Quodlibet de Gérard et ici reproduites en objections

1. Toutes les corrections A et B sont passées en Ep V<sup>43</sup>. Celles de C, ignorées de V<sup>43</sup>, seraient donc postérieures à A et à B.



par saint Thomas. Ce sont là ripostes d'adversaire, et non pas des corrections d'après *exemplar*.

Nous écartons donc les interventions de la main B : leur autorité critique est nulle.

§ 39. VARIANTES P<sup>21</sup>

Restent quelque 200 divergences P<sup>21</sup> ≠ α φ<sup>1</sup>(-P<sup>21</sup>) φ<sup>2</sup>. Voici celles des chapitres 1 à 8 :

- 2, 9 dici potest] dicitur
- 2, 47 haec om.
- 2, 55 sihe caritate] sive caritatem
- 2, 60 aliquis] quis
- 2, 62 interdum Scriptura *inv.*
- 3, 6 Consistat] -stit
- 3, 14 speciali φ<sup>1</sup>] spirituali
- 3, 27 Deus] dominus
- 3, 31 spiritualis vitae *inv.*
- 5, 49 iudicans] indicans
- 6, 8 omnia *post* Deum
- 6, 21 intellectum] et *add.*
- 6, 31 caritate] dei *add.*
- 7, 1 divinae om.
- 8, 6 dicens om.
- 8, 6 intrandi om.
- 8, 96 iungit] subiungit N<sup>2</sup> P<sup>21</sup>
- 8, 108 irretitum] intentum
- 8, 129 hostes] domines
- 8, 135 infirmi ea *inv.*
- 8, 136 imitari] mirari
- 8, 139 pecunia et] pecunie
- 8, 146 praecipe] precipue (*del.* sP<sup>21</sup>)

Ces variantes nous montrent P<sup>21</sup> en condition ordinaire : menus accidents de copie, inversions, fautes de lecture, omissions d'un mot ; dans tout l'ouvrage, 5 omissions (de 3 à 8 mots) conditionnées par homoiotéleute. La proportion de ces accidents est celle d'un bon copiste, sans plus. A peine pouvons-nous relever en P<sup>21</sup> une leçon préférable à celles de α, φ<sup>1</sup>(-P<sup>21</sup>) et φ<sup>2</sup> dans le passage cité plus haut :

- 11, 126 nihil posset amplius homo impendere post hoc quod se ipsum in mortem pro alio traderet P<sup>21</sup>

Notons encore deux synonymes :

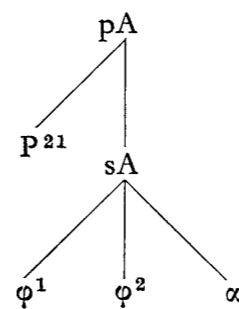
- 8, 89 quasi] tamquam P<sup>21</sup>
- 29, 101 inconsulto] non consulto P<sup>21</sup>

Rien dans tout cela qui réclame pour P<sup>21</sup> un crédit de faveur.

§ 40. POSITION DE P<sup>21</sup>

Maintenant reposons la question : l'une ou l'autre de ces leçons P<sup>21</sup> pourrait-elle être une leçon de A perdue par le reste de la tradition ? Il est clair que le

stemma tripartite admis plus haut ne s'y prête pas. Pour attribuer à A des leçons propres à P<sup>21</sup>, il faudrait imaginer un tout autre stemma :



Et ceci ne suffirait pas. Pareil stemma ne pourrait rendre compte du stock des variantes P<sup>21</sup>φ<sup>1</sup>, à savoir le stock initial de notre enquête du chapitre 4 dégageant la famille φ<sup>1</sup> (§ 24), qu'en faisant intervenir un 3<sup>e</sup> état de A, ou un intermédiaire x.

Or cet intermédiaire impliquerait entre φ<sup>2</sup> et α une parenté particulière : parenté dont nous avons vainement cherché des indices positifs. Par exemple, nous n'avons relevé en tout et pour tout que 5 fautes minuscules propres à αφ<sup>2</sup>, dont la moins faible serait cette omission d'un mot :

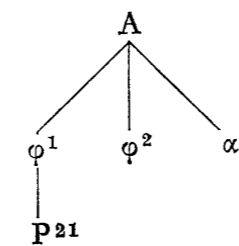
- 17, 46 sanctae φ<sup>1</sup>] om. α φ<sup>2</sup>

(cf. Apparat : 9, 74 ; 24, 127 ; 25, 35 ; 27, 116).

Ou bien serait-ce en x que serait intervenue la révision des citations réclamée plus haut (§ 34) pour une filiation φ<sup>1</sup>→φ<sup>2</sup>, ici représentée par une filiation sA→αφ<sup>2</sup> ? Pareille révision serait sans doute moins improbable dans le chantier de l'auteur qu'elle ne l'était chez un *stationarius*. On en voudrait pourtant d'autres preuves ; le stemma tripartite n'a pas besoin de cette révision, il admet simplement quelques lapsus en φ<sup>1</sup>.

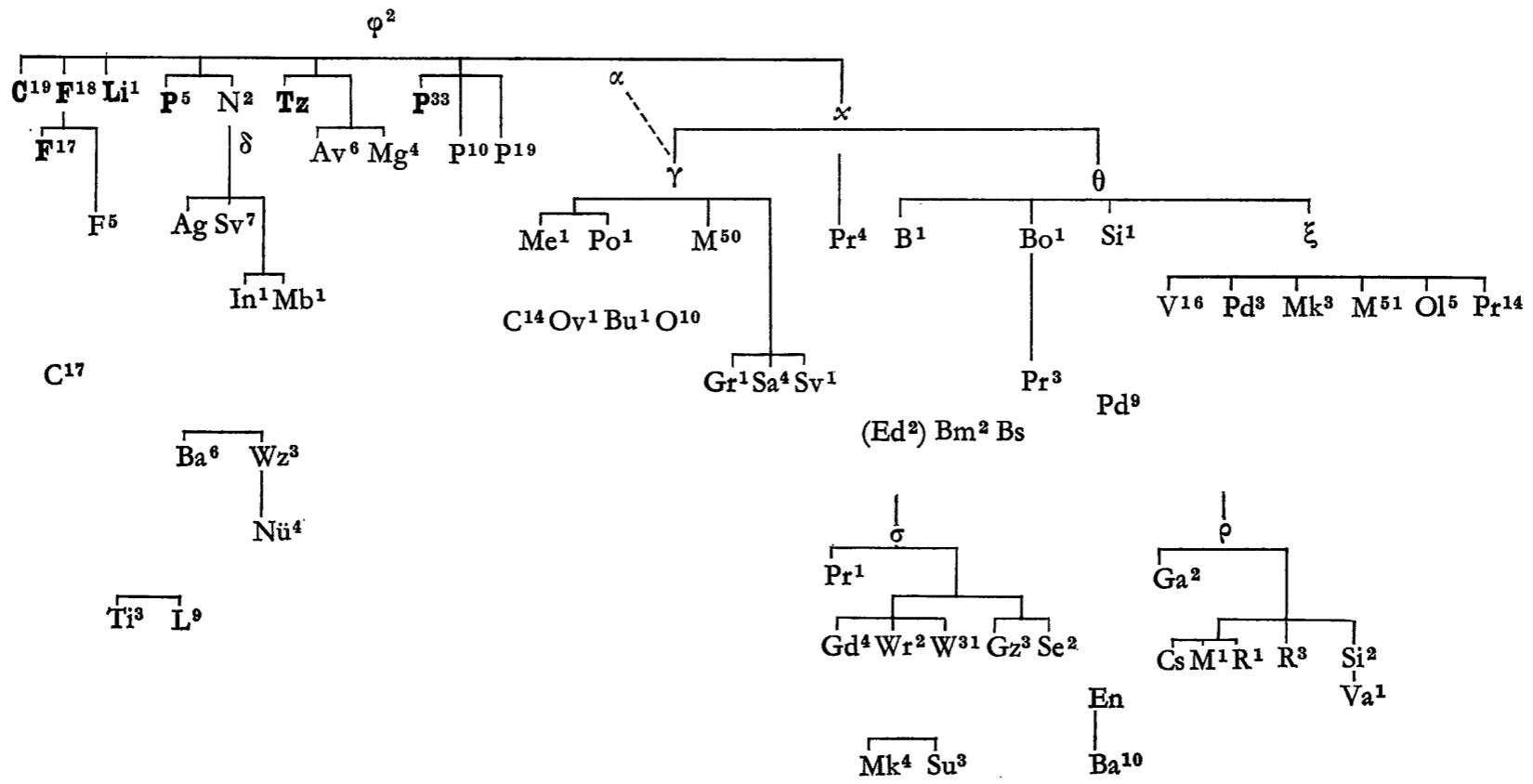
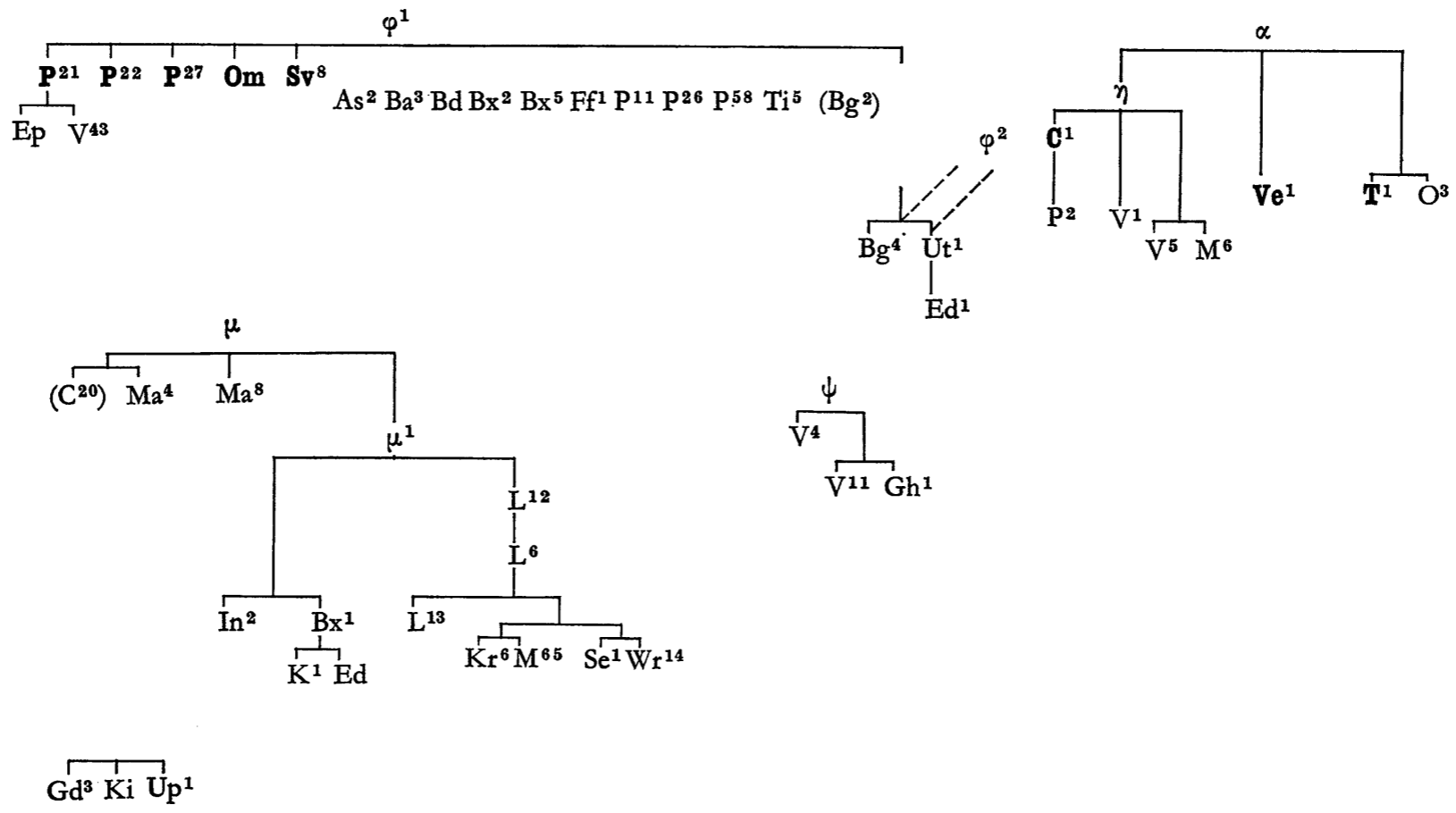
Le test des inversions (§ 28), et surtout celui des divergences deux à deux (§ 32), n'apportent pas non plus grand appui à cette construction étagée : on a vu que φ<sup>2</sup>, malgré ses fautes, est sensiblement plus proche de φ<sup>1</sup> que de α : 354 div. φ<sup>2</sup> ≠ φ<sup>1</sup>, et 410 div. φ<sup>2</sup> ≠ α.

A elles seules, les variantes P<sup>21</sup> ont trop peu de poids, trop peu de consistance pour qu'on ose édifier sur une base aussi fragile. Nous nous contenterons donc du stemma simple :



*De perfectione spiritualis vitae*

Les 3 familles de la tradition



N.B. — Les éclectiques B<sup>2</sup>, Sa<sup>4</sup> et Sv<sup>7</sup> n'ont pas de parenté bien marquée. — En caractères gras : témoins choisis pour établir le texte.

Même s'il ne représente que de loin une réalité historique plus complexe, mais insaisissable, il respecte assez la masse des données critiques et leur qualité respective pour que nous nous y tenions. La conséquence de ce parti est que les leçons  $\alpha\varphi^2$  prévaudront de droit sur les leçons  $\varphi^1$ . Dans le stemma complexe qu'on vient d'envisager, cela reviendrait à éditer  $\alpha$  plutôt que  $sA$  ; mais en fait l'enjeu est plus mince que notre discussion pourrait le faire paraître : le lecteur en jugera par notre apparat, et peut déjà l'entrevoir par la maigre liste d'omissions  $\varphi^1$  donnée au § 34.

Nous considérons donc les variantes  $P^{21}(EpV^{43})$  comme de simples variantes individuelles<sup>1</sup>. Nous pourrions seulement honorer la date de ce témoin en notant dans l'apparat ses quelques leçons valables.

#### § 41. CONCLUSION

Nous avons épuisé les moyens de preuve offerts par notre matériel critique ; la conclusion qu'ils autorisent comme probable peut se résumer ainsi.

La tradition entière du *De perfectione* paraît dériver de trois hyparchétypes indépendants, mais très voisins : deux *exemplaria* universitaires  $\varphi^1$  et  $\varphi^2$ , et la collection d'opuscules  $\alpha$ . Le texte  $\varphi^1$  est attesté dès avant 1272 ( $P^{21}$ ) ;  $\varphi^2$  avant la fin du XIII<sup>e</sup> ( $Me^1$ ,  $N^2$ ,  $Po^1$  et peut-être  $C^{19}$ )<sup>2</sup> ; la collection  $\alpha$  est également antérieure à la fin du siècle<sup>3</sup>, voire aux années 1280-1290 : elle aura utilisé une troisième copie directe de l'archétype général A, lui-même demeuré par exemple dans les papiers laissés à Réginald.

Sur le fonds de texte fourni par  $\varphi^2$ , les révisions des auteurs de collections telles que  $N^2$  et  $\gamma$ , puis divers accidents comme en  $\theta$ , sont venus créer la majorité des groupes repérés en notre chapitre 3. De même sur le fonds  $\varphi^1$  ont été élaborées au XV<sup>e</sup> siècle d'autres traditions plus ou moins altérées, telles que  $\mu$  et  $\psi$ . Dès le XIII<sup>e</sup>  $\alpha$  semble avoir fourni à  $\gamma$  quelques corrections. Seuls donc restent en cause pour la restitution de l'apographe A, la collection  $\alpha$  et les *exemplaria*  $\varphi^1$  et  $\varphi^2$ . Les éditions imprimées n'y ajouteront rien, nous allons le voir.

1. La copie  $P^{21}$  est certes de fort belle écriture, voire un peu archaïsante ; mais cela n'est pas une garantie particulière d'exactitude et de fidélité.  
2. Nous avons vainement interrogé un autre témoin, celui-là contemporain de saint Thomas : à savoir la réplique que Nicolas de Lisieux lui opposa dès 1270 ; son *De perfectione status clericorum* offre quelques citations assez littérales de l'ouvrage de saint Thomas, et il eût été intéressant d'y reconnaître des leçons de  $\varphi^2$ . Malheureusement ces citations sont rares et courtes, les divergences  $\varphi^1 \neq \varphi^2$  elles-mêmes trop rares et trop faibles : le test n'a pas donné d'indication nette.  
3. La liste du ms. Praha, Metrop. Kap. A. XVII. 2 (XIII<sup>e</sup> s.) coïncide avec la collection  $\alpha$ . Cf. Introduction *Les Opuscules*, § 5 (Éd. léonine, t. XI, p. VII, note 2).

## CHAPITRE VII

### LES ÉDITIONS IMPRIMÉES

Nous avons exploré de près la tradition imprimée du *De perfectione* afin de vérifier sur ce cas particulier les relations entre éditions des *Opuscula*, relations signalées naguère par L. Keeler à propos du *De unitate intellectus* dans *Gregorianum*, 17 (1936), pp. 53-81.

Donnons d'abord le stemma qui ressort de nos collations :

$Bx^1 \rightarrow Ed$

$Ut^1 \rightarrow Ed^1$

$B^1 \rightarrow Ed^2 \rightarrow Ed^3 \rightarrow Ed^4 \rightarrow Lu \rightarrow Rm \rightarrow Ve^4 \rightarrow Bg \rightarrow Np^1$

$Ed^5 \rightarrow D \rightarrow Rt \rightarrow Np^2 \rightarrow Lt^{1,2}$

$Lov \rightarrow Nic \rightarrow An \rightarrow P \rightarrow Pell$

$Vv \rightarrow Rub^{1,2} \rightarrow Pm \rightarrow Viv^{1,2}$

$Sol \rightarrow Mar$

Ed	=	Cologne 1472
Ed <sup>1</sup>		Summa opusculorum
Ed <sup>2</sup>		Milan 1488 (Soncinas)
Ed <sup>3</sup>		Venise 1490 (Pizzamano)
Ed <sup>4</sup>		— 1498
Ed <sup>5</sup>		— 1508
Lov		Louvain 1562
Lu		Lyon 1562
Rm		Rome 1570
Ve <sup>4</sup>		Venise 1587
Nic		— 1593 (Nicolinus)
D		Douai 1609 (Sylvius)
An		Anvers 1612 (Morelles)
P		Paris 1634
Pell		— 1656 (Pellican)
Bg		Bergame 1741
Rub		Venise 1754 et 1787 (De Rubeis)
Sol		Rome 1773 (Soldati)
Np <sup>1</sup>		Naples 1778
Np <sup>2</sup>		— 1849

Vv Paris 1857  
 Pm Parme 1864 (et New York 1949)  
 Viv Paris 1876 et 1889 (Vivès)  
 Rt Ratisbonne 1879  
 Lt<sup>1</sup> Paris 1881  
 Lt<sup>2</sup> — 1927 (Mandonnet)  
 Mar Turin 1954.

§ 42. DES INCUNABLES A LA PIANA

L'édition de Cologne (Ed) reproduit le texte du groupe germanique  $\mu^1$ , pris sans doute directement à Bx<sup>1</sup> (cf. § 13) : texte détérioré, sans intérêt critique.

Le Didascalus (Ed<sup>1</sup>) reproduit d'abord un texte  $\delta$  assez dégradé, voisin de In<sup>1</sup>Mb<sup>1</sup>. Mais à partir du ch. 11, il change de tradition et transcrit probablement le flamand Ut<sup>1</sup> : texte  $\varphi^1$  corrigé d'après  $\varphi^2$  (§ 20), donc proche de celui que nous éditerons, mais avec quelques interventions non fondées en tradition.

Soncinas (Ed<sup>2</sup>) mérite quelques détails, car il est à l'origine des éditions postérieures. Son fonds de texte est apparenté de fort près à l'italien B<sup>1</sup>, premier témoin de la famille  $\theta$  ; sur 38 variantes Ed<sup>2</sup> à témoins rares, B<sup>1</sup> lui est associé 28 fois (ensuite vient Bm<sup>2</sup>, 9 fois). Le colophon de Ed<sup>2</sup> en 30, 104 ne se lit que dans B<sup>1</sup> (§ 25). Mais Soncinas a aménagé le texte, introduisant des corrections de son cru. Par exemple en 22, 131 B<sup>1</sup> présente cette variante qui compromet le sens :

22, 131 ut pressure pondere caruit (claruit B<sup>1</sup>)

Ed<sup>2</sup> l'arrange ainsi :

ut *principatus* pondere claruit.

Ailleurs un passage de rédaction concise, où la tradition hésite, reçoit en Ed<sup>2</sup> une leçon plus facile :

27, 148 salutem aliorum, propter quam Apostolus non solum<sup>1</sup> presentis vite contemplationem<sup>2</sup> sed etiam a contemplatione celestis patrie retardari ad tempus voluit

<sup>1-2</sup>presentis vite contemplationem] prolongationem presentis vite Ed<sup>2</sup> et *edd.*

Soncinas a aussi vérifié, corrigé, et parfois généreusement complété d'après originaux les citations d'auteurs : Vulgate, Augustin, Jérôme, Grégoire, Décret (cf. Préface du *Contra retrabentes*, § 13<sup>A</sup>). Il lui arrive même de retoucher une citation exacte :

11, 78 Cum precepta relinquendi omnia audisset (Greg.)

devient en Ed<sup>2</sup>

cum post servata precepta relinquenda omnia audisset.

Ces corrections et compléments se retrouvent dans toutes les éditions postérieures ; on peut comparer une

édition quelconque avec notre texte en 33, 26 (Vulg.) ; 42, 15 (Greg.) ; 50, 13 (Aug.) ; 64, 20 (Décret) ; 70, 5 (Jérôme), etc.

Ed<sup>3</sup> reproduit Ed<sup>2</sup>, avec une correction :

27, 209 augmentum] perfectio Ed<sup>2</sup> augmentum vel perfectio Ed<sup>3-4</sup>Ed<sup>5</sup>Lov Lu Rm D etc.

avec aussi quelques fautes, telles que :

15, 104 non *om.* Ed<sup>3-4-5</sup>Lov Lu Rm D etc.

22, 45 melior *om.* Ed<sup>3-4-5</sup>Lov Lu Rm D etc.

23, 129 non *om.* Ed<sup>3-4-5</sup>Lu

27, 62 Augustinus Ieronymo *om.* Ed<sup>3-4-5</sup>Lov Lu Rm D etc.

27, 320 plebi *om.* Ed<sup>3-4-5</sup>Lov Lu Rm D etc.

Ed<sup>4</sup> en corrige au mieux l'une ou l'autre :

20, 41 sicut] *om.* Ed<sup>3</sup> ut Ed<sup>4-5</sup>Lov Lu Rm D etc.

22, 122 turbato] perturbatio Ed<sup>2-3</sup> perturbato Ed<sup>4-5</sup> Lov Lu Rm D etc.

mais Ed<sup>4</sup> introduit à son tour quelques accidents :

19, 84 oblationes] obligationes Ed<sup>4-5</sup>Lov

27, 292 in zelo *om.* Ed<sup>4-5</sup>Lov Lu Rm D etc.

30, 102 secundum] sed Ed<sup>4-5</sup>

Ed<sup>5</sup> reproduit scrupuleusement Ed<sup>4</sup>, et ligne par ligne durant des pages entières ; il n'introduit ainsi que des variantes minimes, faciles à corriger, et il n'est pas aisé de distinguer entre postérité de Ed<sup>4</sup> et postérité de Ed<sup>5</sup>. Cependant l'édition de Louvain est seule à reproduire quelques accidents de Ed<sup>5</sup> ignorés de Lu :

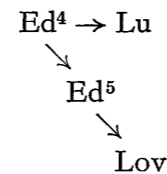
13, 98 non facere] si non facere Ed<sup>5</sup> si non faceret Lov

13, 184 largitur] largiatur Ed<sup>5</sup>Lov

23, 192 in omnibus *inv.* Ed<sup>5</sup>Lov

29, 141 per *om.* Ed<sup>5</sup>Lov

il est donc vraisemblable que



Lu par contre introduit plusieurs variantes :

2, 10 concomitantur] comitantur Lu Rm etc.

14, 17 Quia] Quod Lu Rm etc.

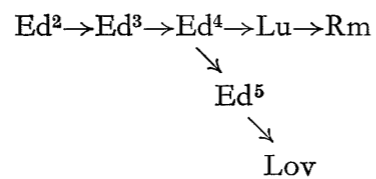
17, 23 spiritualium] spiritualement Lu Rm etc.

19, 84 oblationes Ed<sup>2-3</sup>] obligationes Ed<sup>4-5</sup>Lov obse-  
 crationes Lu Rm D etc.

La *Piana* (Rm) reproduit de fort près l'édition de Lyon, sauf de rares accidents qui passeront à sa postérité :

- 5, 6 virtutem] veritatem Rm Ve<sup>4</sup>Nic etc.  
 10, 32 iter] inter Rm Ve<sup>4</sup>Nic etc.  
 13, 46 quam si] quasi Rm Ve<sup>4</sup>Nic etc.  
 14, 180 ipsa *om.* Rm Ve<sup>4</sup>Nic etc.  
 29, 50 servitutis *om.* Rm Ve<sup>4</sup>Nic etc.

L'ordre de procession est donc assez clair :



#### § 43. ÉDITIONS POSTÉRIEURES A LA PIANA

Des éditions postérieures, seule celle de Douai 1608 (D) échappe aux variantes propres à la Piana ; bien qu'il ait sous la main l'édition de Venise 1593 (Nic), F. Sylvius suit de près le texte de Lyon, qu'il contrôle par Ed<sup>3</sup> et Ed<sup>5</sup>.

La Piana n'eut qu'un tirage limité ; la diffusion de son texte fut procurée par les deux éditions de Venise 1587 (Ve<sup>4</sup>) et 1593 (Nic), qui eurent chacune leur postérité.

L'édition de Venise 1587 (Ve<sup>4</sup>) introduit ses variantes :

- 7, 8 accipitur] -ipit Rm accidit Ve<sup>4</sup> Np<sup>2</sup> Bg Rt Lt<sup>1.2</sup>  
 9, 6 in XII] in li. XII Ve<sup>4</sup> Rt Bg Np<sup>1</sup> Np<sup>2</sup> Lt<sup>1.2</sup>  
 9, 18 coniunguntur] -gentur Ve<sup>4</sup> Rt Bg Np<sup>2</sup> Lt<sup>1.2</sup>  
 9, 70 consulit] -luit Ve<sup>4</sup> Rt Bg Np<sup>2</sup> Lt<sup>1.2</sup>  
 10, 74 moram] curam Ve<sup>4</sup> Rt Bg Np<sup>2</sup> Lt<sup>1.2</sup>  
 10, 172 innitendo] -entes Ve<sup>4</sup> Bg Np<sup>2</sup> Lt<sup>1.2</sup>  
 13, 120 servat] -vet Ve<sup>4</sup> Rt Bg Np<sup>2</sup> Lt<sup>1.2</sup>  
 13, 210 meritorie] merito Ve<sup>4</sup> Bg Np<sup>2</sup> Lt<sup>1.2</sup>  
 27, 287 habentes] eam *add.* Rm ea *add.* Ve<sup>4</sup> Rt Bg Np<sup>1</sup> Np<sup>2</sup> Lt<sup>1.2</sup>  
 27, 313 ballivi vel] bali velij Ve<sup>4</sup> balii vel ii Bg Np<sup>2</sup> Lt<sup>1.2</sup>

Bg en introduit d'autres :

- 7, 25 affectu] effectu Bg Lt<sup>1.2</sup>  
 8, 27 velut] velut in Bg Np<sup>2</sup> Lt<sup>1.2</sup>  
 10, 103 Dum] cum Bg Np<sup>2</sup> Lt<sup>1.2</sup>  
 13, 75 Ps. 75] Ps. 71 Bg Np<sup>1</sup> Np<sup>2</sup> Lt<sup>1.2</sup>  
 16, 8 proximis] -mos Bg Np<sup>1</sup> Np<sup>2</sup> Lt<sup>1.2</sup>  
 27, 209 augmentum] argumentum Bg Np<sup>2</sup> Lt<sup>1.2</sup>  
 29, 86 districtione] distinctione Bg Np<sup>2</sup> Lt<sup>1.2</sup>  
 30, 33 aliquam] aliquid Ve<sup>4</sup> aliquis Bg Np<sup>2</sup> Lt<sup>1.2</sup>

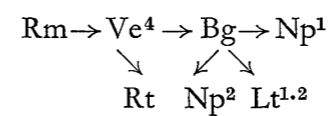
On voit que Rt ignore les variantes de Bg.

Np<sup>1</sup>, qui a pourtant soigné son texte, garde 2 variantes Ve<sup>4</sup>Bg et 2 fautes Bg, donc dépend de Bg vraisemblablement<sup>1</sup>.

Enfin Lt<sup>1.2</sup> — c'est-à-dire le texte commun<sup>2</sup> à Lt<sup>1</sup> et Lt<sup>2</sup> — ignore les variantes propres à Np<sup>2</sup> :

- 2, 20 sit *om.* Np<sup>2</sup>  
 6, 25 amet] amat Np<sup>2</sup>  
 8, 11 audisset > audivisset Np<sup>2</sup>  
 8, 23 iuvenis] invenis Np<sup>2</sup>  
 8, 29 subdidit] subduntur Np<sup>2</sup>  
 8, 141 et] tamen *add.* Np<sup>2</sup> etc.

d'où la séquence :



L'édition de Venise 1593 (Nic) reproduit la Piana — mêmes cahiers, même mise en page — avec quelques accidents, par exemple :

- 9, 47 curis *om.* Nic An P Pell Vv Rub Sol Pm Viv Mar  
 12, 60 corpore et de proprio *bom.om.* Nic An P Pell Vv Rub Sol Pm Viv Mar  
 12, 80 rebus *om.* Nic An P Pell Vv Rub Sol Pm Viv Mar  
 24, 10 replicare] respicere Nic An P Pell Vv aliter respicere *adnotant* Rub Sol Pm Viv Mar

En ce dernier cas, De Rubeis a repêché la leçon *replicare*, qu'il pouvait lire dans son exemplaire de Ed<sup>5</sup>. La lignée de De Rubeis est apparente dans d'autres variantes, telles que :

- 10, 70 quin] quando Rub Sol Pm Viv Mar  
 20, 70 multis] prodest *add.* Rub Sol Pm Viv Mar

Mais Soldati (Sol), grâce à ses manuscrits vaticans — nos V<sup>1</sup> V<sup>4</sup> V<sup>5</sup> —, a pu rectifier quelques fautes de De Rubeis, tel le bourdon causé par le glissement d'un caractère (éd. 1754, p. 440 a lin. 2), qui a occasionné la perte d'une syllabe :

- 16, 110 se *om.* Rub Pm Viv Mar

Soldati évite de même l'omission 29,50 héritée de la Piana, et l'omission 27,62 héritée de Pizzamano (Ed<sup>3</sup>). A vrai dire, Soldati n'a pas fait grand usage de ses manuscrits ; V<sup>1</sup> et V<sup>5</sup>, qui lui livraient le texte  $\alpha$ , auraient dû l'alerter sur les innovations de Soncinas ; en fait, il n'a osé en corriger que 3 minimes variantes.

L'édition de Parme reproduit le plus souvent les variantes ou notes de De Rubeis. En 29,50, elle restitue *servitutis* (omis par Rm), sans doute grâce à Soldati. A son tour elle introduit quelques variantes :

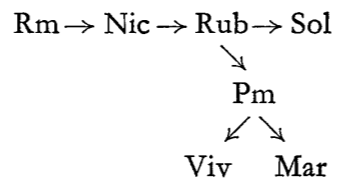
- 12, 8 omni *om.* Pm Viv Mar  
 21, 123 proprias] propter Pm Viv Mar

1. De même au *De rationibus fidei* Np<sup>1</sup> hérite des fautes Ve<sup>4</sup> Bg, parmi lesquelles l'omission d'une ligne de Rm.

2. L'édition de 1927 (Lt<sup>2</sup>), préfacée par P. Mandonnet, n'est pour le *De perfectione* comme pour plusieurs autres opuscules qu'un nouveau tirage de Lt<sup>1</sup> ; pour les opuscules absents de l'édition de 1881, Lt<sup>2</sup> reproduit le texte de l'édition Vivès.

- 22, 143 me non mordeat tamen potest fieri ut *hom.om.*  
Pm Viv Mar  
26, 32 curatus] curator Pm Viv Mar

D'où le stemma :



Autre filiale de Venise 1593 : l'édition Morelles à Anvers en 1612 (An), qui garde la même mise en page, les mêmes cahiers, et en hérite plusieurs variantes corrigées chez De Rubeis :

- 8, 43 cupiunt] capiunt Nic An P Pell Vv  
21, 184 eius *om.* Nic An P Pell Vv  
22, 97 abiectio] obiectio Nic An P Vv  
26, 29 roboris *om.* Nic An P Vv  
28, 121 investiuntur] inveniuntur Nic An P Pell

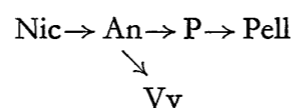
L'édition de Paris 1634 (P) reproduit fidèlement Morelles, ses alinéas, le libellé de ses références, ses rares variantes :

- 13, 120 continentia] -iam An P Vv  
14, 176 perficitur] -ciatur An P Vv  
15, 108 quanto] quando An P Vv  
30, 18 capitulo] capite An P Pell Vv

Celle de Pellican, Paris 1656, qui dispose de D et qui va consulter Ed<sup>2</sup> à la Bibliothèque de Saint-Germain, corrige quelques fautes de P, mais il en reproduit d'autres :

- 9, 39 aciem] faciem P Pell  
10, 27 quem] quam P Pell  
21, 45 totam] tantam P Pell

Par contre l'édition de Paris 1857 (Vv) ignore ces dernières variantes et reproduit simplement An ; d'où la séquence :



Ainsi, des 24 éditions postérieures à Soncinas, seuls Soldati et Fretté (Viv) ont eu recours à des manuscrits, mais combien timidement ! De témoins tels que P<sup>21</sup> et P<sup>22</sup>, Fretté a retenu tout juste 5 leçons ou notes qu'il ajoute aux notes de De Rubeis, à lui transmises par l'édition de Parme. Le texte élaboré par Soncinas n'a guère subi que les inévitables dégradations d'impres-

sions successives ; la dernière édition, Turin 1954 (Mar), en est séparée par sept intermédiaires.

Du point de vue critique, nous pouvons donc éliminer tous les imprimés.

## CHAPITRE VIII

### NOTRE ÉDITION

#### § 44. BASE DE L'ÉDITION

Les trois hyparchétypes  $\alpha$   $\varphi^1$  et  $\varphi^2$  n'ont pas révélé de différences critiques telles que l'un deux soit nettement plus qualifié que les deux autres. Il est vrai que  $\varphi^1$ , le plus anciennement attesté, se trouve aussi être le moins encombré de petites fautes (cf. § 33), et le mieux représenté par un large ensemble de témoins concordants (§ 24) ; nous avons donc d'abord tenté de le prendre pour base de l'édition. Mais à l'essai il s'est montré encore trop défectueux, exigeant maint recours à  $\alpha$  et à  $\varphi^2$  pour lui assurer une tenue suffisante. Nous sommes ainsi ramenés à la norme classique : éditer A, en lui attribuant les leçons attestées par deux au moins de ses trois représentants  $\alpha$   $\varphi^1$  et  $\varphi^2$ .

A la vérité, ce n'est là encore qu'un pis-aller : car en des variantes minimes et faciles, l'accord de 2 contre 1 pourrait être fortuit et ne pas nous renseigner sur l'archétype. Aussi tiendrons-nous compte des indications du contexte, des usages de l'auteur, pour préférer çà et là la leçon d'un seul contre deux<sup>1</sup>. Mais l'accord général des trois représentants de A nous assure une base extrêmement ferme, qui ne laisse à l'éditeur que des choix de peu d'importance.

#### § 45. NOS CORRECTIONS

Tel qu'il ressort de cet accord, le texte A présente quelques négligences de rédaction dans la seconde partie<sup>2</sup> ; négligences qui ont choqué l'un ou l'autre auteur de collections, et surtout Paul Soncinas. Nous avons respecté le texte A toutes les fois qu'il donne un sens intelligible, même sous forme moins correcte.

Il y reste pourtant quelques hésitations d'auteur (19,76 ; 23,7 ; 27,161) ; quelques omissions d'un mot nécessaire, omissions en partie comblées dès  $\alpha$  ; et un certain nombre de menues fautes de copie, souvent corrigées dans les collections plus tardives — et déjà en Po<sup>1</sup> ou en N<sup>2</sup> —. Nous avons adopté bon nombre

1. Ainsi nous avons retenu en texte la leçon de  $\alpha$  seul une quinzaine de fois.

2. Il est possible que l'ouvrage ait été livré au public avec quelque hâte, sans bénéficier de ces retouches qu'on aperçoit dans l'autographe du *Contra Gentiles*.

de ces corrections nécessaires (nous nommons alors leurs témoins XIII<sup>e</sup>, N<sup>2</sup> le plus souvent) ; pour les autres, nous avons tenu compte du contexte, parfois de quelque lieu parallèle en d'autres œuvres de saint Thomas.

#### § 46. TÉMOINS CHOISIS

Rappelons comment nous restaurons les trois hyparchétypes.

Nous attribuons à  $\alpha$  la leçon attestée par deux au moins des trois témoins XIV<sup>e</sup> : C<sup>1</sup> T<sup>1</sup> Ve<sup>1</sup>.

Pour  $\varphi^2$ , les témoins pC<sup>19</sup> pF<sup>18</sup> Li<sup>1</sup> et P<sup>5</sup> offrent une base suffisante pour dénoncer les variantes individuelles des moins fidèles (Li<sup>1</sup> et P<sup>5</sup>). On conjecturera les leçons pF<sup>18</sup> disparues sous grattages en consultant F<sup>17</sup>, qu'on sait copié d'après F<sup>18</sup> avant l'intervention du correcteur du XV<sup>e</sup> (§ 19). Quand C<sup>19</sup>, Li<sup>1</sup> ou P<sup>5</sup> passent à l'autre exemplar, Tz et P<sup>33</sup> fourniront un 3<sup>e</sup>. et un 4<sup>e</sup> témoin.

Pour  $\varphi^1$ , nous avons retenu avec P<sup>21</sup> les plus fidèles témoins repérés au § 24 : Om P<sup>27</sup> et Sv<sup>8</sup> ; on y a joint P<sup>22</sup> malgré ses variantes personnelles, parce qu'il est du XIII<sup>e</sup> siècle, l'accord des autres suffisant à dénoncer ses initiatives.

Notons que çà et là les témoins tardifs de  $\varphi^1$ , et parfois P<sup>22</sup> lui-même, présentent de légères variantes ignorées de P<sup>21</sup> :

7, 14 namque] autem P<sup>22</sup> aut *add.* Bd autem *add.*  
As<sup>2</sup>Om P<sup>11</sup>P<sup>27</sup>Sv<sup>8</sup>

11, 112 cuncta que habet homo<sup>1</sup> dabit pro anima sua  
(Vulg.)  
<sup>1</sup>homo *om.* As<sup>2</sup>B<sup>1</sup>Bd Bg<sup>2</sup>pBg<sup>4</sup>Bx<sup>7</sup>C<sup>19</sup>Om P<sup>2</sup>P<sup>11</sup>P<sup>22</sup>  
P<sup>22</sup>P<sup>28</sup>

29, 105 dicitur enim expresse XIX q.1 ca. Due quod...  
XIX ] d'. *add.* Ba<sup>3</sup>Bd Bg<sup>2</sup>pBg<sup>4</sup>Bx<sup>7</sup>C<sup>19</sup>Om P<sup>2</sup>P<sup>11</sup>P<sup>22</sup>  
P<sup>22</sup>P<sup>28</sup>

Dans ce dernier cas, la précision *dis<inctio>* est erronée : il s'agit de la *Causa XIX* du Décret. Une dizaine de cas de ce genre nous révèlent sans doute une altération de l'exemplar ; c'est alors P<sup>21</sup>, d'accord avec  $\alpha$  ou  $\varphi^2$ , qui nous livre le 1<sup>er</sup> état de  $\varphi^1$ .

#### § 47. DISPOSITION DU TEXTE

La division en 30 chapitres est commune à l'ensemble de la tradition dès P<sup>21</sup> et Nicolas de Lisieux, qui renvoie à des chapitres dûment numérotés. Seules exceptions notables : Me<sup>1</sup> et le groupe germanique de Pr<sup>1</sup> (=  $\sigma$ ) bloquent en un les chapitres 1 et 2 ; B<sup>1</sup> Bm<sup>2</sup> et Ed<sup>2</sup> ne font qu'un chapitre pour nos chapitres 15, 16 et 17 ; en outre Ed<sup>2</sup> a bloqué en un nos chapitres 24 et 25, et

il a traité le chapitre 1 comme un *Prooemium* ; les éditions postérieures — Soldati excepté — comptent ainsi un prologue et 26 chapitres. Voici la correspondance entre les chapitres des imprimés et ceux de notre édition ( ) :

Auctor.int. = (1)	9 = (10)	18 = (21)
1 (2)	10 (11)	19 (22)
2 (3)	11 (12)	20 (23)
3 (4)	12 (13)	21 (24,25)
4 (5)	13 (14)	22 (26)
5 (6)	14 (15,16,17)	23 (27)
6 (7)	15 (18)	24 (28)
7 (8)	16 (19)	25 (29)
8 (9)	17 (20)	26 (30)

Les titres des chapitres sont les mêmes dans les 3 archétypes, à de rares variantes près ; nous les reproduisons tels quels, et nous en donnons la liste en tête de l'ouvrage comme fait la tradition  $\alpha$ .

Aux chapitres 24, 25 et 26, nous donnons aux arguments de Gérard le numéro que leur assigne la réponse de saint Thomas dans ses chapitres 27-29.

Pour le titre même de l'ouvrage, nous conservons le libellé qu'attestent les trois traditions primitives : *De perfectione spiritualis vitae*.

#### § 48. APPARAT CRITIQUE

Nous avons pris le parti de noter en apparat toute leçon de l'un quelconque des trois hyparchétypes  $\alpha$   $\varphi^1$  et  $\varphi^2$  non retenue en texte, dès là qu'elle est attestée par la majorité des témoins sélectionnés de l'archétype intéressé. Comme d'autre part chaque unité critique signale les variantes de chacun des témoins sélectionnés, notre apparat pourra paraître chargé de variantes sans intérêt pour la lecture du texte ; mais nous pensons fournir ainsi au lecteur le moyen de vérifier les relations critiques étudiées en Préface.

Nous notons aussi les principales omissions et les variantes valables de P<sup>21</sup>.

Quatre leçons de la Bible de Sorbonne (9,19 ; 15,21 ; 19,96 et 27,31) sont signalées sous le sigle  $\Omega^s$ .

Les sigles  $\alpha$   $\varphi^1$  et  $\varphi^2$  représentent l'accord de leurs témoins sélectionnés :

$\alpha$  = C<sup>1</sup> T<sup>1</sup> Ve<sup>1</sup>  
 $\varphi^1$  = Om P<sup>21</sup> P<sup>22</sup> P<sup>27</sup> Sv<sup>8</sup>  
 $\varphi^2$  = pC<sup>19</sup> (ou Tz) pF<sup>18</sup> (ou F<sup>17</sup>) Li<sup>1</sup> P<sup>5</sup> (ou P<sup>33</sup>).

Seuls ces 12 témoins (ou leurs suppléants) seront nommés en apparat, et c'est leur accord que signifie le sigle *codd.* Par exception, N<sup>2</sup> et Po<sup>1</sup> seront parfois nommés en témoins positifs à l'appui d'une correction de l'éditeur.

Chaque unité critique, nous le disons, entend livrer

la leçon de chacun des 12 témoins ci-dessus ; l'apparat étant négatif — sauf de rares exceptions —, ceux des 12 témoins qui ne sont pas nommés en apparat, expressément ou par leur sigle de groupe, lisent avec le lemme.

#### § 49. APPARAT DES SOURCES

Pour chaque chapitre, nous indiquons s'il y a lieu les lieux parallèles majeurs dans les œuvres de saint Thomas.

Pour les textes des Pères, comme au *Super Iob* (Ed. Leon., t. XXVI) nous donnons la référence à Migne (PL et PG), ajoutant pour le Corpus Dionysien la référence à l'édition de Dom Chevalier (Dion.).

Dans la première partie de l'ouvrage, un certain nombre de ces textes reproduisent les coupures et la lettre<sup>1</sup> des mêmes textes dans l'*Expositio continua super Matthaeum* (ou *Catena aurea*) ; nous avons noté ces correspondances (*Cat. super Matth.*), qui montrent l'auteur utilisant le précieux répertoire par lui constitué quelques années plus tôt.

Dans la partie polémique, comme Gérard argumente presque uniquement avec des textes du *Corpus iuris*, c'est là aussi que saint Thomas va prendre ses textes. Nous donnons la référence à l'édition de Friedberg

*Le Saulchoir, Etiolles*

H.-F. DONDAINE.

1. Les textes de l'édition de Rome 1570 ont été contrôlés sur trois manuscrits du XIII<sup>e</sup> : Berlin, Theol. lat. fol. 111, Linz 446 et Paris, B.N. lat. 626.

### GÉRARD D'ABBEVILLE

#### QUODLIBET XIV (VAT. XVIII) a.1

Querebatur de statu diversarum personarum in ecclesia... Primo utrum sacerdotes curati sint in statu...

Circa primum sic procedebat :

Questio est qui sunt prelati qui sunt in statu perfectionis. Non enim sunt archidiaconi nec curati nec plebani presbyteri, quia perfectionis status non datur nisi cum sollempnitate ecclesie ; ideo episcopis datur per consecrationem sollempnem, religiosi per votum sollempne. Quia enim ordines sacri dantur cum sollempnitate ecclesie ut matrimonium, et alii ordines faciunt statum in ecclesia : unde acolitus, subdiaconus et sacerdos sunt in statu. Sed sacerdos curatus in quantum curatus non assumitur ad statum sed ad officium ; datur sibi cura tantum per simplicem

(tome et colonne). Au Quodlibet de Gérard, nous renvoyons sous le sigle G suivi de la ligne de notre édition (§ 6).

Quelques autres pièces de la controverse entre Mendians et Séculiers seront signalées d'après les éditions modernes :

Thomas d'York, *Manus quae contra Omnipotentem tenditur* : ed. M. Bierbaum dans *Bettelorden und Weltgeistlichkeit an der Universität Paris*, Münster i.W. 1920, pp. 37-168.

Guillaume de S. Amour, *De periculis* : éd. partielle de M. Bierbaum, *op. cit.*, pp. 1-36.

Gérard d'Abbeville, *Contra adversarium perfectionis christianae* : éd. S. Clasen dans *Arch. Franc. hist.*, 31 (1938) pp. 216-329 et 32(1939) pp. 89-200.

Gérard d'Abb., *Sermo 'Postquam consummati sunt'* : éd. M. Bierbaum, *op. cit.*, pp. 208-219.

Gérard d'Abb., *Quodl. III* (vat. V) a.5 et 6 : éd. A. Teetaert dans *Arch. ital per la storia della pietà*, I, pp. 128-178.

Mais nous n'avons mentionné que les ouvrages pouvant éclairer la réaction de saint Thomas ; nous laissons aux historiens de comparer par exemple la position de saint Thomas sur la pauvreté religieuse avec celle de saint Bonaventure ou de Pecham.

6-9 perfectionis status...sollempne : cf. Thomas *Quodl. I* a.14 ad 2. 14 officium : cf. Thomas l.c. : « magis habent commissa quaedam officia quam per hoc in aliquo perfectionis statu ponantur » ; et *De perfect.* (= Th) 28,59. 15-16 potest...intrare religionem : cf. Th 23,89-100.  
16-18 electus...ducere uxorem : cf. Th 29,150-154.

commissionem, et ideo potest dimittere eam quando vult et intrare religionem, similiter electus in episcopum ante consecrationem sollempnem per dispensationem ducere uxorem. Unde dico quod si curatus in statu esset, peccaret dimittendo curam et intrando religionem.

Item, ab eo a quo potest aliquis recedere, non ponitur in statu perfectionis ; sed curatus potest recedere a cura : ergo etc.

Contra. I Thi. III « Diacones similiter etc. », Glo. : « De presbyteris tacere videtur, sed nomine episcopi eos comprehendit ». Sed quecumque conveniunt in forma, conveniunt in perfectione et statu ; ergo etc.

Item, sicut se habet summus pontifex ad generalem ecclesie sollicitudinem, quia sibi incumbit sollicitudo



omnium ecclesiarum, ita inferior prelati ad partem  
30 sollicitudinis ; ergo etc.

Ista responsio tanquam erronea et ab ordinatione  
ecclesie aliena, in sex articulis principaliter potest  
reprehendi vel redargui :

Primo quia statum perfectionis et eius rationem  
35 obmittit.

Secundo quia falsum concludit, cum dicit quod isti  
prelati non sunt archidiaconi nec curati nec plebani  
presbyteri.

Tertio quia falsum fundamentum supponit, quod  
40 scilicet perfectionis status non datur nisi cum sollemp-  
nitate ecclesie : quam sollempnitatem ecclesie appellat  
consecrationem sollempnem que datur episcopis, et  
votum sollempne quod emittitur a religiosis.

Quarto quia falsum allegat et adicit quod uxoratus,  
45 acolitus, subdiaconus et sacerdos sunt in statu, sed  
sacerdos curatus in quantum curatus non assumitur  
ad statum sed ad officium, quia datur sibi cura per  
simplicem commissionem.

Quinto quia falsam causam reddit, scilicet quod  
50 propter hoc quod non habet statum, quando vult  
curatus potest ecclesiam suam dimittere et intrare  
religionem.

Postremo horrendo et stupendo errore falsum  
dogmatizavit, cum subiunxit quod electus in episcopum  
55 ante sollempnem consecrationem per dispensationem  
posset ducere uxorem.

Circa primum nota quod sicut status vite corporalis  
implicat tria, et importat simpliciter hec eadem status  
vite spiritualis. Primo enim importat rectitudinem  
60 et erectionem ; secundo stabilitatem, permanentiam  
et fixationem ; tertio magnitudinem sive hominis longi-  
tudinem.

Primo itaque importat vel implicat rectitudinem  
vel erectionem. Stat enim homo rectus et erectus,  
65 non sedens vel iacens vel ad terram pronus ; unde  
Gregorius in *Moralium* VII libro cap. xvi « Sciendum  
quod ab omni statu rectitudinis dispereunt, qui per  
noxia verba dilabuntur » ; et in eodem, cap. v « Quos  
ad fortia trahere nitimur, eorum necesse est ut infima  
70 tolleremus, quia nec iacentem erigit nisi qui status  
sui rectitudinem per compassionem flectit ». Si ergo  
sacerdos in eo quod sacerdos habet sui status rectitu-  
dinem, et in eo quod curatus erigit iacentem quando  
per compassionem proximorum et zelum animarum  
75 suscipit curam eorum, et ad eos accedit sicut medicus  
ad egrotum, sui status rectitudinem non perdit, sed  
magis per dilectionem ad Deum erigit et dirigit.  
Omnis enim perfectio, ut dicit, et in hoc verum dicit,  
in caritate consistit, sicut dicit Apostolus Col. III  
80 « Super omnia caritatem habete que est vinculum  
perfectionis ». Ille enim perfectus est qui Deum diligit

usque ad contemptum sui et amorem proximi ; sed  
omnis rectitudo spiritualis in caritate principaliter  
consistit, Cant. I « Recti diligunt te ». « Maiorem  
autem caritatem nemo habet quam ut animam suam 85  
ponat quis pro amicis suis » vel subditis, Ioh. xv.  
Talis ergo non solum status perfectionem sed etiam  
excellenter perfectionem habet, quia libertatem suam  
contempnit pro dilectione Dei et proximi ; unde  
Apostolus I Cor. IX « Cum liber essem ex omnibus, 90  
omnium me servum feci ut omnes lucrificerem ». Ergo si  
statum habet in quantum sacerdos, multo  
magis statum habet in quantum curatus quantum ad  
primam status conditionem, scilicet quantum ad  
rectitudinem et erectionem. Stanti autem precipitur 95  
ut ad predicationem debeat proficisci, L dist. « Quid  
hoc est » ; sed ad sacerdotem curatum predicare  
pertinet, ut XVI q. 1 « Adicimus » : ergo stat et est  
in statu. De religioso vero dicitur « Sedeat solitarius  
et taceat, quia mundo mortuus est », XVI q. 1 « Pla- 100  
cuit » II.

Secundo status importat stabilitatem, permanentiam  
et fixationem. Dicitur enim a stando secundum Hugu-  
cionem, sicut stabilitas, id est firmitas et immobilitas ;  
stare enim proprie dicitur manere, non moveri sed 105  
morari, sicut et erectum esse. Unde Gregorius VIII  
libro *Moralium* c. III « Conditoris protectio et custodia  
est quod in statu permanemus » ; et in secunda parte  
Omel. super Ezech., om. IX « Lapis quadrus eque  
stat in quocumque latere fuerit versus ; quisque ergo 110  
in prosperitate non extollitur, in adversitate non  
frangitur, suasionibus ad mala non trahitur, vituperationibus  
a bono opere non revocatur, lapis quadrus  
est et quasi ex omni latere statum habet, qui casum  
in aliqua permutatione non habet ». Talis est sacerdos 115  
curatus, sicut dicit Crisostomus in *Dialogo* ad Basilium  
« Si quis michi proponeret optionem placere Deo in  
officio sacerdotali aut in solitudine monachorum,  
sine comparatione eligerem officium sacerdotale quod  
prius dixi », scilicet cui cura commissa est animarum, 120  
pronuntians eos qui officium ecclesie bene administrare  
possunt beatos esse ; « Etiam si nunc michi talem  
adducas monachum qualis fuit Helyas, quippe quia  
non habet quibus stimuletur aut turbetur vel exasperetur,  
non tamen comparandus ei qui coadditur populis 125  
et peccata multorum ferre compulsus immobilis per-  
severat et fortis ». Ecce, velit nolit, lapis quadrus est  
qui in quocumque latere versus fuerit statum habet  
inflexibilem mentis ; unde iste potest dicere illud  
Abac. II « Supra custodiam meam stabo et figam 130  
gradum super munitionem meam », id est super  
parrochiam meam ; hoc est, custodiam gregem meum  
munitum et ibi figam mee sollicitudinis gressum,  
non girovagabo per mundum : unde Symmachus  
transtulit « Quasi custos supra speculam meam stabo ». 135

58 eadem] ea P<sup>1</sup>

57-159 cf. Th 24,20-39. 78 ut dicit : cf. Thomas *Quodl. I* a.14 ad 2.

117-120 cf. Th 23,20-24. 122-127 cf. Th 23,9-16.

Ysa. XXI « Super speculam domini ego sum stans iugiter ». Ieremias XXXI « Statue tibi speculam, pone tibi amaritudines, etc. ». Ergo quantum ad stabilitatem, permanentiam et fixionem, iste non solum est in statu, 140 sed etiam in excellentissimo statu.

Tertio status importat hominis magnitudinem vel longitudinem. Dicitur enim status secundum Hugui- cionem a stando sicut et statura ; in stando vero apparet hominis magnitudo, longitudo et statura. 145 Qui ergo maiorem habet magnitudinem spiritualem, non tantum habet statum sed maiorem statum, quia in hiis que mole magna non sunt, hoc est maius esse quod melius esse, ut dicitur VI libro De Trin., cap. VIII. Qui ergo melior est et sanctior, stando in illa magni- tudine vel sanctitate, maiorem habet statum ; sacerdos 150 ergo curatus in eo quod curatus, qui pretiosorem et meliorem exercet administrationem, sicut ille qui propter zelum animarum curam suscipit earum, quas diligenter et fideliter administrat, pretiosorem et maio- rem habet statum sacerdote in eo quod sacerdos. Cur ergo sompniat in bicipiti monte Parnaso, asserentes et dicentes tales non esse in statu, quibus congruit 155 omnis excellens conditio status ?

Et sic habemus primum.

160 Secundo falsum concludit cum dicit quod isti prelati non sunt archidiaconi nec curati nec plebani presbyteri. Quia talibus non tantum conferuntur claves in ordine, sed etiam cum cura committitur, executio potestatis clavium tribuitur sacerdoti in eo quod 165 curatus, non in eo quod sacerdos, ut XIX dist. q. 1 ; et per hoc in altiori gradu et statu constituuntur. Executio enim clavium, neque potestas ligandi et solvendi quantum ad executionem vel executionis rationem, sacerdotibus religiosis non tribuitur. « Monachus enim non habet docentis officium sed plangentis », 170 XVI q. 1, ' Monachus ' ; et « In populari frequentia esse non debent », sicut dicit capitulum ibidem ' Si cupis '. Immo monachus pascitur, clerici pascunt, sicut dicit Ieronymus ad Helyodorum episcopum « Alia est 175 causa clerici, alia monachi ; clerici oves pascunt, ego monachus pascor ». Item « Monachus sedeat solitarius et taceat ; agnoscat nomen suum : monos enim grece, latine unus ; achos grece, latine tristis. Unde monachus, id est unus tristis. Sedeat igitur tristis et officio suo 180 vacet », XVI q. 1, ' Placuit ' II.

Ceterum, sicut dictum fuit in sermone, non amplius quam duos ordines inter discipulos domini esse cognovimus, scilicet xii apostolorum et lxxii discipulorum ; formam xii apostolorum tenent episcopi, 185 tipum vero lxxii discipulorum tenent presbyteri secundi ordinis qui dicuntur curati vel plebani. Sed iste tertius ordo religiosorum qui non fuit institutus a domino

immediate, nec ante sacerdotes secundi ordinis, sed longe postea a sanctis, tenent statum perfectionis : quare multo magis secundus ordo presbyterorum, 190 qui immediate et primo institutus fuit a domino, XXI dist. q. 1 circa finem.

Item, si tunc tenebant statum perfectionis antequam alia religio pulularet vel instituta fuisset, cum religio non abstulit ab eis perfectionem, adhuc illi qui succe- 195 dunt eis in honore et onere et potestatis equalitate habebunt eandem perfectionem. Unde I Thi. v « Qui bene presunt presbyteri duplici honore digni habeantur » ; Glo. « Qui bene presunt vita et doctrina digni habeantur a subditis » ; « duplici honore », Glo. « Ut 200 scilicet eis spiritualiter obediant et exteriora ministrent ». Ecce aperte loquitur de presbyteris curatis qui habent subditos ; quomodo ergo non erunt in statu excellentioris perfectionis respectu eorum qui non habent subditos, eorum scilicet qui non nisi 205 simplici honore digni sunt ?

Item, dicit cap. Ieronymi ad Rusticum Narbonum episcopum, XCV d., ' Ecce ego dico ' « Qui hic rogo, sacerdotes, honor vester est ut dampnum gybbi non inferatis, quoniam cum pastoribus per potentiam aufer- 210 tur Deo digna diligentia, contagium quoddam et calamitas crescit in gregibus ». Et appellat pastores curatos sacerdotes, et loquitur episcopis qui per potentiam opprimunt eos ; Glo. « Inferatis, id est removetis presbyteros a consecratione et predicatione, sicut illum 215 qui gybbum habet ». Honor ergo non est religiosorum, ut detrahant excellentie et digne Deo diligentie curatorum qui officium gerunt magne necessitatis in ecclesia.

Preterea, religio dicitur otium monachale, Extra., 220 De renuntiatione, ' Post translationem ' ; monachus autem dicitur illud XVI q. 1, ' Vos autem ' « Otium vestrum necessitatibus ecclesie non preponatis ». Isti vero sacerdotes curati dati sunt ecclesie ob magnam necessitatem, quia « per eos christiani sumus qui claves 225 regni celorum habentes ante iudicium iudicant », ut dicit XI q. 3, ' Absit '. Ipsi enim sacramenta ecclesie subditis ministrant, que tam abbatibus quam monachis interdiciuntur, ut XVI q. 1, ' Interdicimus '.

Ceterum ante constitutionem ecclesie rectores totius 230 ecclesie erant in perfectione status, a tempore ecclesie primitive usque ad tempus Ieronymi, qui fuit tempore Augustini, quadringentis quinquaginta vel circiter annis elapsis. Sed tempore Ieronymi presbyter et episcopus erant nomina synonyma « antequam diaboli instinctu 235 studia in religione fierent », ut dicit capitulum Ieronymi XCV dist., ' Olim ', quod capitulum sumptum est de originali eius Super epistolam ad Titum. Tunc enim communi presbyterorum consilio ecclesie gubernabantur ; quod autem « in toto orbe postea decretum 240

188 secundi con.] sancti (?) codd.

167-169 Executio...non tribuitur : Th 30,24-26.  
181-186 non amplius...curati : cf. Th 30,77-81.  
Th 30,7-9.

169-171 Monachus...XVI q.1 : Th 30,49-51.  
193-206 Th 24,40-49.

174-177 Alia est...taceat : Th 30,67-70.  
230-249 cf. Th 24,50-58. 235-237 antequam...dist.Olim :

est ut unus de presbyteris supponeretur et scismatum semina tollerentur », in scismatis remedium constitutum est. Sicut ergo tunc temporis perfectio erat status in presbyteris rectoribus ecclesiarum, ita etiam in curatis  
245 moderni temporis, presertim cum habeant eandem auctoritatem regiminis in subditis ; sed nullus negare audet quin discipuli domini, qui fuerunt ecclesiarum rectores et dominici gregis cultores et custodes, fuerunt in statu excellentis perfectionis.

250 Item, in consecratione tam episcopi quam sacerdotis verba sunt communia, ut « Consecrentur et sanctificentur, domine, manus iste, ut quicquid consecraverint consecratum sit et quicquid benedixerint benedictum sit », ut XVI q. 1, § 'Ecce sufficienter'. Si propter  
255 istam sollempnem consecrationem ponitur episcopus in statu perfectionis, non ponitur in quantum episcopus sed in quantum sacerdos ; si ergo in quantum episcopus maiorem vendicat statum perfectionis quam in quantum sacerdos, pari ratione sacerdos curatus in eo quod  
260 curatus maiorem sibi vendicat perfectionem quam in eo quod sacerdos.

Si tu obicias quod datur episcopo unctio capitis : illud non obsistit, quia reges qui olim consecrabantur in capite non possunt sibi statum perfectionis vendicare, licet consecratio eorum a capite ad brachium vel  
265 ad armum sit translata, ut dicitur Extra. De renuntiatione, 'Nisi cum pridem'. Unde non obstant ea que in contrarium opponuntur.

Primo quia episcopi maiorem consecuntur consecrationem quam presbyteri curati, et ideo maioris sunt meriti et excellentioris perfectionis. Salva gratia opponentis, hoc non valet, quia meritum non acquiritur per consecrationem sed per bona opera merentis. Unde in consecratione confertur ordinandi et benedici  
275 cendi potestas et gratia conferendi, non meritum vel acquisitio meriti ; aliquando enim malus in episcopum consecratur, et in hoc magis demeretur quia se sic patitur consecrari, nec ideo efficitur sanctior. Nam dicit capitulum « Non qui maior fuerit in honore, ille est iustior ; sed qui fuerit iustior, ille maior est »,  
280 XL dist., 'Multi' ; et in dist. eadem, c. « Non loca vel ordines creatori nostro nos proximos faciunt, sed nos aut merita bona ei iungunt, aut mala disiungunt ». Et « Non sanctorum filii sunt qui tenent loca sanctorum, sed qui exercent opera sanctorum », eadem  
285 dist., 'Non est'. Vita enim pontificis gradui conferre debet decorem quem ab eo non accepit, eadem dist., § 1. Et sic per consecrationem episcopus non accipit meritum.

290 Item, consecratio non facit statum perfectionis in maioribus prelatis, quia antequam unus preferretur pluribus sacerdotibus, in statu erant perfectionis ; quod enim postea unus electus est qui ceteris prepone-

retur, in scismatis remedium factum est, tamen ante illud tempus non legitur quod sacerdotes in capite  
295 consecrarentur.

Item, consecratio capitis magis pertinet ad signum et gradum sacramenti ; episcopatus enim non est novus ordo, sed gradus in ordine, alioquin essent plures ordines quam septem. « Caput enim ungitur  
300 propter auctoritatem et dignitatem, ut ostendatur inunctus illius representare personam de quo dictum est : Sicut unguentum in capite etc. », Extra., De sacra unctione, 'Cum venissent'. Sed perfectio caritatis pertinet ad meritum sanctitatis, non ad gradum ordinis.  
305

Ceterum quomodo non erunt in statu, qui ad maius, dignius et fructuosius officium ecclesie assumuntur ? Quia « licet vita contemplativa sit magis segura, tamen vita activa est magis fructifera ; et licet illa sit magis  
310 suavis, ista tamen magis est utilis », Extra., De renuntiatione, 'Nisi cum pridem', § 'Nec putes'.

Ceterum nulla potest esse maior caritas « quam ut animam suam ponat quis pro amicis suis » vel subditis, Io. xv. Tales sunt boni curati ; augmentum enim caritatis non potest esse in persona que non sit  
315 in statu, immo ponit hominem in maiori statu ratione maioris officii. Similiter vita activa ponit hominem in statu viventis, sicut et contemplativa.

Preterea, qui ad hoc in ecclesia sollempniter instituuntur ut supportent onera miserabilium personarum,  
320 et propter hoc cura eis ab episcopis committitur ut de liberis se servos faciant, quare non erunt in statu qui ad utilius et laboriosius officium se transferunt, cum dicat apostolus I Cor. ix « Cum liber essem ex omnibus, omnium me servum feci ut omnes lucrifacerem ? ». Ecce maior caritas que rectorem animarum facit se ipsum contempnere propter salutem earum ; maior autem caritas ponit in maiori statu, ut predictum est.

Insuper I Cor. iii dicit apostolus « Unusquisque  
330 mercedem accipiet secundum laborem suum ». Isti vero plus laborant, quia multo maius est reddere rationem pro multis animabus quam pro una sola ; propter quod dicit apostolus « Plus omnibus laboravi ». Sed nullus potest mereri nisi sit in statu ; in officio  
335 ergo in quo plus merentur, sunt in excellentiori statu.

Preterea, VII diacones quos elegerunt sancti apostoli ut ministrarent et preessent ministrantibus, erant in excellenti statu perfectionis, Act. vi ; XXI dist. § 1 in fine ; XCIII dist., 'Dominus' « Considerate, fratres,  
340 viros boni testimonii VII, plenos spiritu sancto et sapientia, quos constituamus super hoc opus » ; Interl. « Ut ipsi ministrent et presint ministrantibus » ; Glo. Bede « Hic iam discernabant apostoli, et successores eorum per ecclesias constituti, VII diacones qui  
345 essent sublimioris gradus et proximi circa aram, quasi

250 Item om. P<sup>1</sup> 264 sibi P<sup>2</sup> Th] tantum add. P<sup>1</sup>V 283 disiungunt P<sup>2</sup> Th] distingunt P<sup>1</sup>V 298 sacramenti] sac<sup>1</sup> pP<sup>1</sup> sacerdotii Th  
319 instituuntur] constituuntur P<sup>1</sup> 324 dicat] dicit pP<sup>1</sup> apostolus] apoc<sup>2</sup> P<sup>1</sup> 331 suum om. P<sup>1</sup>

250-261 Th 25,15-18. 262-267 Th 25,19-26. 272-289 Th 25,27-40. 290-305 Th 25,41-49. 306-311 Th 24,59-67. 312-328 Th 24, 68-74. 330-336 Th 24,74-80. 337-356 Th 24,81-99.

columpne essent ». Illi ergo qui preerant ministrantibus diacones, cum essent sublimioris gradus ceteris et quasi columpne, in statu erant perfectionis ; columpne enim que onera supportant ecclesie stant erecte et non iacent. Istorum in ecclesia gradum representant archidiacones. Si ergo sacerdos in eo quod sacerdos est in statu perfectionis, nonne archidiacones, qui sunt sublimioris gradus, erunt in statu perfectionis, cum superior gradus excellentiorem statum representet in ecclesia Dei ?

Item, quomodo audebit quis ita insanire ut neget beatissimum Stephanum diaconum, et beatum Laurentium archidiaconum Sixti, non fuisse in statu perfectionis, cum tamen audeas dicere te esse in statu perfectionis ? Et beatum similiter Vincentium ; quia in illo excellenti statu strenuissime et gloriosissime meruerunt pervenire ad palmam martirii et ad celos sublimiter evolare.

Preterea, facultates ecclesie quas isti et alii sancti fideliter et diligenter administraverunt et dispensaverunt, in nullo diminuit de ratione perfectionis, sicut probavimus in quatuor sermonibus et duabus questionibus. Tu ergo qua fronte ab illis quibus commissus est grex dominicus pascendus aufers statum perfectionis ? Presertim cum sint super ecclesiam Dei ad eam regendam a Spiritu sancto constituti, dicente Paulo « Attendite vobis et universo gregi vestro, in quo posuit vos Spiritus sanctus episcopos regere ecclesiam Dei quam adquisivit sanguine suo » ; Interl. « Speculatores » ; Glo. Bede « Dictum est supra presbyteros Ephesi Militi vocatos ab apostolo, quos nunc episcopos, id est superinspectores, vocat ; non enim una civitas plures episcopos habuit, sed eosdem presbyteros episcoporum nomine significat : coniunctus enim est gradus et in multis pene simillimus ». Gradus ergo simillimus episcopo cur non erit in statu perfectionis, ex quo gradus est secundus, cum gradus remotior sit in statu perfectionis ?

Item, I Cor. IX « Si vobis spiritualia seminamus, magnum non est si vestra carnalia nos metamus » ; Glo. « Ad sustentationem ». De hiis etiam temporalibus debent pauperibus et infirmis victum et vestitum in quantum sibi possibile est elargiri, ut LXXXII dist., § 1 et c. 1 ; et LXXXI dist., c. ' Ad reatum ', ubi specialiter loquitur de presbytero qui parrochie preest.

Item, de istis bonis temporalibus tenentur facere hospitalitatem, recipere hospites ac eis necessaria ministrare ; et per hospitalitatis opera magnum premium consecuntur, nam « Abraham et Loth per hospitalitatis opera Deo placuerunt, et angelos hospitio recipere meruerunt », ut XLII dist., § 1 et c. ' Quiescimus '. Immo et per hospitalitatis opera meretur quis « et vite presentis subsidia et eterne premia

claritatis », ut in predicto § dicitur. Monachus autem non potest hoc facere, quia non habet proprium, nec habere potest : Extra., De statu monachorum, ' Monachi '. Cum igitur magis laboret presbyter curatus, quia circa se et circa gregem dominicum sibi commissum, et magis proficiat, quia sibi et aliis, quam monachus qui sibi soli, ut probatum est, maiorem mercedem habebit ; quia reddet Deus mercedem laborum suorum sanctorum, ut Extra., De renuntiatione, ' Nisi cum pridem ' ultra medium. Unde apparet quod presbyter curatus maioris meriti est quam monachus.

Item, Gregorius « Nullum est sacrificium quod ita placeat Deo sicut zelus animarum ». Ille ergo qui propter zelum animarum curam suscipit earum et fideliter administrat, prestat sacrificium Deo acceptissimum ; sed non potest prestare Deo tantum sacrificium nisi sit in statu acceptissimo ipsi Deo in eo quod huiusmodi : ergo in eo quod curatus est in statu acceptissimo ipsi Deo.

Item, Bernardus de amore Dei : Ille maior in amore Dei constituitur, qui plures trahit ad amorem Dei. Sed qui maior est in amore Dei, est in maiori statu ; caritas enim ecclesie dat homini statum in quo precipue potest mereri, quia « Si caritatem non habeam, nichil michi prodest, etc. », I Cor. XIII. Similiter officium ecclesiasticum sollempne et in quo quis sollempniter est institutus, dat persone statum et gradum in ecclesia ; ergo curatus qui plures trahit ad amorem per amorem Dei qui caritas est, concurrente sollempni institutione in suo officio, gradum et statum <habet> per caritatem et sollempne officium, que ponunt hominem in statu. Cuius ratio est, prout dicitur Prov. XIII « In multitudine populi dignitas regis », Interl. « In multitudine populi Deo servientis, dignitas, id est gloria, regis Christi » ; « et in paucitate plebis ignominia ». Christus enim nomen capitis videtur perdere dum membra non habet, et nomen patris dum filios non habet, et nomen domini dum servos non habet ; Mal. III « Si ego dominus, ubi est timor meus ; si ego pater, ubi est honor meus ? ». Ille ergo qui ex officio sibi in ecclesia Dei <commisso> plures trahit ad amorem Dei, maiorem procurat et exhibet Christo gloriam et honorem. Sed quis erit tam insani capitis, qui neget quod aliquis ex officio sibi ab ecclesia vel a prelato ecclesie sibi sollempniter commissio, in quo maiorem procurat et exhibet Deo gloriam et honorem, ratione tanti officii in quo maior gloria et honore Deo procuratur, poni hominem in statu et gradu excellentiori ratione tanti officii in eo quod huiusmodi ? Presertim cum diversi gradus in ecclesia diversos status constituent, sicut confitetur dicens quod alius est status subdiaconi, alius simplicis sacerdotis. Quomodo potest iste in statu ponere diaconum in

373 vobis] o *praem.* P<sup>1</sup> 426 est *coni.*] et *codd.* 429 <habet> *suppl.*] *om. codd.* 430 que ponunt] que ponit p<sup>1</sup> qui ponit sP<sup>1</sup>  
440 <commisso> *suppl.*] *om. codd.*

357-364 Th 24,100-103. 365-367 facultates...perfectionis : cf. Th 24,114-119. 371-384 Presertim...perfectionis : cf. Th 24,104-113.  
392-410 cf. Th 24,120-125. 411-418 cf. Th 24, 126-127. 419-424 cf. Th 24,128-132.

quantum diaconus, et non ponit archidiaconum in statu in eo quod archidiaconus ? Et quomodo ponit  
455 presbyterum in eo quod presbyter, et non ponit archipresbyterum in eo quod archipresbyter, nec plebanum nec curatum in eo quod curatus, in aliquo statu, sed in solo officio ecclesiastico vel gradu ? cum tamen diversi gradus, ut dictum est, diversos consti-  
460 tuant in ecclesia status.

Denique sicut patriarcha presidet in suo patriarchatu, archiepiscopus in suo archiepiscopatu, episcopus in suo episcopatu, similiter certe et archidiaconus in suo archidiaconatu et presbyter curatus in sua  
465 parrochia. Unde sicut maiores prelati in suis locis sua exercent officia, sic minores in suis locis « Quid enim facit episcopus, excepta ordinatione, quod presbyter curatus non faciat ? », XCIII dist., 'Legimus'; ceteras vero unctiones presbyter curatus exhibere  
470 potest, ut expresse habetur Extra. De sacra unctione, c. unico circa finem. Immo quecumque dicuntur de episcopo sive de ordinando in episcopum in tractatu Decretorum ubi tractat de ordinandis secundum xiii capitula apostolice regule, omnia debent intelligi « de  
475 quolibet electo ad aliquam prelationem ecclesie », ut de presbytero curato et archidiacono, ut LXXXI dist., c. 1 et § 1.

Concludamus ergo quod qui confitetur de maioribus prelati quod sunt in statu perfectiori quam religiosi,  
480 necesse habet confiteri illud idem de minoribus prelati, videlicet archidiaconis, archipresbyteris et presbyteris curatis, quod sint in statu perfectiori quam religiosi. In quibus enim locis apud ethnicos erant primi flamines, patriarchas; in aliis vero civita-  
485 tibus, archiepiscopos <et> episcopos; in quibus autem flamines erant, Petrus poni precipit sacerdotes. Istud patet LXXX dist. per totum.

Tertio fundamentum falsum suo edificio supponit; et fundat se ista opinio super inane et vacuum et  
490 nichilum, per vanam, falsam et transcendentem ymaginationem, que sacre scripture vel canonice nullatenus innititur et nulla prorsus auctoritate fundatur, cum dicit quod perfectionis status non datur nisi cum sollempnitate que fit per consecrationem sollempnem  
495 que datur episcopis, vel per votum sollempne quod emittitur a religiosi. Hic enim manifeste falsum et frivolum supponitur; quia ponitur quis in statu per sollempnem prelati institutionem, utpote cum episcopus instituit archidiaconum vel plebanum vel curatum per  
500 librum vel per anulum: Extra. De sententia et re iudicata, 'Cum olim'; vel cum papa mandat aliquem institui in ecclesia aliqua in canonicum et in fratrem, seu in plebanum vel curatum, mandat eum institui cum plenitudine honoris, ut Extra., De concessione ecclesie

vel prebende non vacantis, 'Proposuit', cum suis 505 concordantiis.

Preterea, presbyter si delinquat, iubetur eici de statu suo secundum canones, ut XIII q. III, 'Si quis oblitus' et c. 'Quoniam'; LXXXI dist., 'Si quis amodo', cum multis concordantiis. Ergo erat 510 in statu (argumentum a contrariis, quod est validum in iure, ut § De officio eius cui mandata est iurisdictio LII; XXV dist., 'Qualis', cum suis concordantiis). Sed hoc non invenitur de religioso.

Item, presbyter vel diaconus propter delictum iube- 515 tur eici de statu et retrudi in monasterium ad agendam penitentiam, ut LXXXI dist., 'Dictum', et c. 'Si quis clericus' cum concordantiis. Sed « qui invitatus ad penitentiam agendam mittitur in monasterium, qui utique nichil aliud est quam penitens, ad sacerdotium 520 pervenire » non permittitur, ut L dist., 'Si ille'; ubi etiam dicitur « Nemo michi alia qualibet contra auctoritatem sedis apostolice vel CCCXVIII episcoporum et reliquorum canonum constituta obiciat; quia quicquid contra illorum diffinitionem, in quibus 525 Spiritum sanctum credimus locutum, dictum fuerit, recipere non solum temerarium sed etiam periculosum esse non dubito ». Unde retrusio in monasterium reputatur exilium clericorum, sicut secundum leges seculares propter enormia crimina deportatio, exilium 530 laicorum. Apparet igitur quod status prelationis sive archidiaconatus sive cure parochialis vere status est; sed ingressus religionis non est status, sed potius casus vel descensus.

Per hoc declaratur quartum. 535

Quinto loco ostenditur quod falsam causam reddidit, cum dicit quod propter hoc curatus presbyter ad religionem transire potest quia non est in statu; sed de religione ad suam ecclesiam redire non potest. Hoc est manifeste falsum, et sacris canonibus contra- 540 rium et adversum. Quoniam quod possit transire ad religionem, hoc est ideo quia status religionis est securior, licet ille status in quo erat sit perfectior et magis fructuosus sive fructiferus; nam dicit cap. Extra., De renuntiatione, 'Nisi cum pridem', § 'Nec 545 putes' (et sumptum est a beato Gregorio in multis locis), dicit ibi quod vita contemplativa magis est suavis quam activa, activa tamen magis est utilis et fructifera, et ideo magis est perfecta. Quod ergo non potest redire de religione ad suam ecclesiam, hoc 550 non est ideo quia status sit perfectior, sed quia ad hoc se per votum obligavit; sicut vir uxorem suam non potest dimittere et ea invita ad religionem transire, ut dicit c. Extra., De conversione coniugatorum, c. 'Ex publico'. Sed hoc non est ideo quia status coniugii 555 sit perfectior quam status religionis vel equalis ei,

483 ethnicos scrips.] ennichos P<sup>1</sup>V est nichos P<sup>2</sup> 485 <et> suppl.] om.codd. 492 nullam prorsus auctoritatem P<sup>1</sup>P<sup>2</sup> 505 prebende] presbiteris P<sup>1</sup> presbiter P<sup>2</sup> 511 argumentum] arch<sup>ni</sup> P<sup>1</sup> def.V 512 cui] cuius P<sup>1</sup> 526 fuerit] fuit P<sup>1</sup> 533 invita] invicta P<sup>1</sup>

461-477 Th 24,133-146. 497-505 ponitur quis...Proposuit: Th 25,50-59. 507-511 presbyter...in statu: Th 24,15-18. 515-534 cf. Th 24,147-154. 541-549 quod possit...perfecta: Th 26,9-14. 549-558 Th 26,15-24.

sed quia uxori sue per matrimonii sacramentum se inseparabiliter obligavit.

Preterea, si hoc esset causa, scilicet inseparabilitas status, tunc non liceret se transferre de statu in statum ; cum tamen legamus de David quod non potuit pugnare in armis Saulis que erant maioris fortitudinis, et ideo se contulit ad arma maioris humilitatis, licet minoris roboris vel fortitudinis, sicut ad fundam et lapidem quibus gygantem philisteum, virum ab adolescentia sua debellatorem, puer deiecit et prostravit. Potest ergo curatus se transferre exemplo David ad arma maioris humilitatis, licet prius esset in statu perfectiori et in officio maiori. Patet ergo quod inseparabilitas non est de ratione perfectionis.

Preterea, secundum iura scripta prelati posset curatum sibi subditum de religione ad ecclesiam suam revocare, si sciret eum utilem aut proficuum ecclesie sue. Immo curatus ecclesie non debet ecclesiam suam dimittere sine consensu et auctoritate sui episcopi : quod si fecerit, potest episcopus in eum exercere canonicam ultionem, ut Extra., De renuntiatione, 'Admonet' ; et De privilegiis, 'Cum et plantare', § 'In ecclesiis' ; VII q. 1, 'Episcopus de loco'. Sic etiam monachus, pro necessitate ecclesie et utilitate et cura animarum, potest transire de religione ad ecclesiam secularem cum cura, ut XVI q. 1, 'Vos autem' ; et c. 'Monachos'. Nam unius utilitati et voluntati preferenda est utilitas plurimorum : VII q. 1, 'Scias'.

Preterea, non sequitur : cadit vel cadere potest a perfectione caritatis, ergo numquam fuit in perfectione caritatis ; sed magis e converso, ergo aliquando fuit in perfectione caritatis. Licet ergo plebanus vel curatus discedat a suo regimine, vel ex causa rationabili et necessaria, vel forte ex aliqua temptatione, non propter hoc sequitur quin fuerit in perfectione status, quando fideliter administravit pro Christi amore et sui gregis compassione, cum beato Martino dicente « Si adhuc

populo tuo sum necessarius, non recuso laborem etc. », 595 Extra., De renuntiatione, 'Nisi cum pridem' circa finem ; et Apostolus Phil. 1 « Cupio dissolvi et esse cum Christo, verumptamen necessarium est manere in carne propter vos », ut in eodem capi. dicitur.

Circa sextum quod dicit, quod electus in episcopum ante sollempnem consecrationem per dispensationem posset ducere uxorem, fedit errore oberravit. Dicit enim capitulum Urbani pape, LX dist. « Nullus in episcopum, nisi in sacris ordinibus religiose vivens fuerit, eligatur ». Constitutus vero intra sacros uxorem ducere non potest, sicut dicit capitulum XXXII dist. « Placuit episcopos, presbyteros, subdiaconos secundum priora statuta a mulieribus abstinere ; quod si non fecerint, ab ecclesiastico removeantur officio ». Huguicio ita exponit « Abstineant ab uxoribus ducendis », id est ut non contrahant. Nec obsit quod dicit Martinus papa, XXXVIII dist., 'Lector', ubi dicit de lectore qui contraxit cum vidua quod « si necessitas fuerit, subdiaconus fiat » ; propter hoc enim dictus est Martinus capra, quia alibi contradicit idem Martinus, L dist., ubi dicit « Si quis viduam aut ab alio relictam duxerit, non admittatur ad clerum. Quod si irrepserit, deiciatur ». Sed de potestate pape non est dubitandum neque disputandum ; et qui hoc fecerit puniri debet ad instar sacrilegi, ut XVII q. 4, § 'Qui autem de ecclesia', c. 'Nemini'.

Preterea, quod prelati maiores non possint transire ad religionem sine licentia summi pontificis, hoc est de constitutione ecclesie promulgate tempore Innocentii, sicut patet per illam decretalem Extra., De renuntiatione, 'Nisi cum pridem' ; ergo ante constitutionem licebat maioribus sicut et minoribus. Quare illud non tollit statum perfectionis in minoribus, de quibus non est promulgata constitutio ; sicut non tollebat in maioribus statum perfectionis, hoc quod ante constitutionem editam poterant transmigrare sine licentia summi pontificis ad religionem maiores prelati.

567 se om. P<sup>1</sup> 624 promulgate] sic P<sup>1</sup>V promulgat P<sup>2</sup>

559-560 si hoc...in statum : Th 26,36-39.

561-570 David...perfectionis : Th 26,25-35.

571-579 secundum...de loco : Th 26,40-52.

580-585 etiam monachus...scias : Th 26,53-59.

586-592 non sequitur...status : Th 26,60-65.

603-606 Nullus...non potest : Th 26,77-82.

622-632 Th 26,66-76.

Témoins fidèles des variantes P<sup>21</sup>

	P <sup>21</sup>	Ep	V <sup>43</sup>	P <sup>27</sup>	Om	Sv <sup>5</sup>	Ba <sup>5</sup>	P <sup>58</sup>	P <sup>26</sup>	As <sup>5</sup>	P <sup>11</sup>	Bd	Ti <sup>5</sup>	Bx <sup>7</sup>	P <sup>22</sup>	B <sup>15</sup>	Ff <sup>1</sup>	Gd <sup>8</sup>	Ki	Up	Bg <sup>4</sup>	Ut <sup>1</sup>	Ed <sup>1</sup>	Bg <sup>3</sup>	Li <sup>1</sup>	
1**	+	+	+	+	+	+	+	+	+	[ ]	[ ]	+			*	+	+									
2	+	+	+	+	*	+	+	+	+	+		+	+					+								
3	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
4	+	+	+	*	*	*	*	+	+	*	+	*	*	*	*	*	+	*	*	*	*	+	+	+	+	+
5	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
6	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+										+	+	
7	+	+	+	+	+	+	+	+		+	+	+		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
8	+	+	+	+	+	+	+	[ ]	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
9**	+	+	+	+	+	+	+	+	*	+	+	+		*			+									
10**	+	+	+	+	+	+	+	+		+	+															
11	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	*	+	+	*	+	+	+	+	+	+	+	+	+
12**	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
13	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	*	+	+	*	+
14	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
15	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
16	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
17	+	+	+	+	+	+	+	*	+	+	+	+	+	+	*	+						+	+	+	+	+
18	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
19**	+	+	+	+	*	+	*	*	+	*	+	*	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
20**	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
21	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
22**	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	*
23	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
24	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
25	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
26	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
27**	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
28	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
29	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
30	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	*	*	+							*	*	*	+	+

\*\* leçon capable d'alerter un réviseur  
+ a la leçon P<sup>21</sup>  
\* a une variante de la leçon P<sup>21</sup>  
[ ] témoin absent occasionnellement  
— fin du témoin

Autres témoins des variantes P<sup>21</sup>

	$\mu$													$\psi$							
	Ma <sup>3</sup>	Ma <sup>4</sup>	In <sup>3</sup>	Bx <sup>1</sup>	K <sup>1</sup>	Ed	L <sup>6</sup>	L <sup>12</sup>	L <sup>13</sup>	Kr <sup>6</sup>	M <sup>65</sup>	Se <sup>1</sup>	Wr <sup>14</sup>	Gh <sup>1</sup>	V <sup>4</sup>	V <sup>11</sup>	Sv <sup>6</sup>	Wz <sup>3</sup>	Nü <sup>4</sup>		
1**																					Po <sup>1</sup>
2																		+			R <sup>4</sup>
3	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+					+	+	+	In <sup>1</sup> Mb <sup>1</sup> Gr <sup>1</sup> Sa <sup>4</sup> Sv <sup>1</sup>
4															+	+	+	+	+	+	C <sup>1</sup> P <sup>2</sup> Ba <sup>6</sup> Ti <sup>3</sup>
5		+													+	+	+	+			
6	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+					+	+	+	
7	+	[ ]	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Gr <sup>1</sup> Sv <sup>1</sup>
8	+	[ ]	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	B <sup>2</sup> C <sup>17</sup> P <sup>19</sup> Ti <sup>3</sup> L <sup>9</sup>
9**			*	*	*	*															
10**																					
11	*														+	+	+				
12**	+																				Ti <sup>3</sup>
13	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		+	+					Gr <sup>1</sup> Sv <sup>1</sup> M <sup>61</sup> Mk <sup>3</sup> Ol <sup>6</sup> Pr <sup>14</sup> Pd <sup>6</sup> Ed <sup>3</sup>
14	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			+	Pd <sup>6</sup>
15	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+				V <sup>6</sup> P <sup>19</sup>
16	+	+													+	+	+				Sa <sup>5</sup> C <sup>1</sup> P <sup>2</sup> M <sup>6</sup> V <sup>6</sup> V <sup>1</sup> O <sup>3</sup> T <sup>3</sup> Ve <sup>1</sup>
17	+	+													+	+	+				
18	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Sa <sup>5</sup> C <sup>1</sup> P <sup>2</sup> M <sup>6</sup> V <sup>6</sup> V <sup>1</sup> O <sup>3</sup> T <sup>3</sup> Ve <sup>1</sup>
19**	+																				Gd <sup>6</sup> Wr <sup>3</sup>
20**																					In <sup>1</sup> Mb <sup>1</sup> M <sup>61</sup> V <sup>16</sup> Ol <sup>6</sup> Pr <sup>14</sup> Pd <sup>6</sup> Va <sup>1</sup> P <sup>19</sup> Sa <sup>6</sup> AgSv <sup>7</sup>
21	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+				Sv <sup>7</sup>
22**																					
23	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+					
24	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	*	*	*	*	*				+	M <sup>1</sup> R <sup>1</sup> R <sup>3</sup> Si <sup>3</sup>
25																			+		Po <sup>1</sup> Bu <sup>1</sup> O <sup>10</sup>
26	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	*	*	*					
27**		[ ]												[ ]							
28	+	+	+	+	+									+	+	+					
29	+	+	+	+	+																M <sup>6</sup>
30	+													+	+	+					C <sup>1</sup> P <sup>2</sup> M <sup>6</sup> V <sup>6</sup> V <sup>1</sup> O <sup>3</sup> T <sup>3</sup> Ve <sup>1</sup>



Témoins des variantes B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>

	ξ													σ					ρ														
	B <sup>1</sup>	Bo <sup>1</sup>	Pr <sup>3</sup>	Si <sup>1</sup>	Pd <sup>9</sup>	V <sup>16</sup>	Pd <sup>8</sup>	M <sup>51</sup>	Mk <sup>3</sup>	Ol <sup>5</sup>	Pr <sup>14</sup>	Bm <sup>3</sup>	Bs	R <sup>4</sup>	Va <sup>1</sup>	Bu <sup>1</sup>	O <sup>10</sup>	Pr <sup>1</sup>	Gz <sup>3</sup>	Se <sup>2</sup>	Gd <sup>4</sup>	Wr <sup>2</sup>	Wr <sup>31</sup>	Ga <sup>2</sup>	M <sup>1</sup>	R <sup>1</sup>	R <sup>3</sup>	Si <sup>3</sup>	Va <sup>1</sup>	Pr <sup>4</sup>			
1		+	+	+	+	+	+	+	+	+																							
2	+	+	+	+	+	+	+		+		+	+		+		+	+	+								+	+	+	+			+	
3	+	+	+	+				+	+	+																							
4	+	+	+	+		+	+							[ ]					+														
5	+	+	+	+	+								+	+	+				+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			+	
6	+	+	+	+	+	+	+	+	+		+	+	+	+		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+								
7	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		*	*	+									+	+	+				+	
8	+	+	+	+	*	+	*				+		+	*	+	+	+	+	*	*	*	*	*	*	+	+	+	+	+	+	+	+	
9	+	+	+	+	+	+	+	+	+		+	+	+	+					+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	*	+	
10	+	+	+									+	+	+			+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+				
11	+	+	+	?			+					+	+	+			+	+															
12	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		+	+	+	*	*	*	*	*	*	*									
13	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
14	+	+	+	+	*	+	+						[ ]	+	+			+	+	+	+	+	+	[ ]	+	+	+	+	+			+	
15	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		+	+	+	+	+	+	[ ]	+	+										+
16	+	+	+			+		+	+	+	+	+						+	+	+	+	+	+										+
17	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+					+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
18	+	+	+	+		+	+	[ ]	+	+	+	+	+	[ ]	+			+	+	+	+	+	+	+					[ ]				
19	*	+	+	+	*	+	+	*	*	*	*	*	*	*	+				*	*	*	*	*	*	+	+	+	+	+	+	+	+	
20	+	+	+	+		+		+	+	+	+	+	+					+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
21	+	+	+	+	+	*	*	+	+	+	+	+	+	+				+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
22	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+																				
23	*	+	[ ]	+		+	+	+	+	+	+	+	+	+																			
24	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+					[						]									
25	+	+	+	+	+	+	*	*	*	*	*	*	*					*	[					]									
26	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+													+	+	+	+	+	+	+	
27	*	*	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+												+	+	+	+	+	+	+	+	*
28	+	+	+	+	*	+	*	+	+	+	+	+	+	+				+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
29	+	+	+	+	+	+	+	*	*	*	*	*	+	+	+																		
30	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	*	+																		
31		+	+	+	*	+	*				+	+																					*
32		+	+	+	+	+	+	+			+	+																					
33	+	+	+	+	+	+		+	+	+	+	[ ]	+	+	+											+	+	+	+				+
34	+	+	+	+	+	+	+				[ ]	+																					
35	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	[ ]	+	+	+													+	+	+				+
36	[ ]	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	[ ]	+	+	+										+	+	+	+			+
37	+	+	+	+	+	+	+				+	+	+	+	+												+	+	+				

0

+ a la leçon B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>  
 \* a une variante de cette leçon  
 [ ] témoin absent  
 — fin du témoin

Autres témoins des variantes B<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>

	En	Ba <sup>10</sup>	Ti <sup>3</sup>	L <sup>9</sup>	Su <sup>3</sup>	Mk <sup>4</sup>	γ								In <sup>1</sup>	Mb <sup>1</sup>	Wz <sup>3</sup>	
							M <sup>50</sup>	Me <sup>1</sup>	Po <sup>1</sup>	C <sup>14</sup>	Ov <sup>1</sup>	Bu <sup>1</sup>	O <sup>10</sup>	Gr <sup>1</sup>				
1																	B <sup>3</sup> Ed <sup>1</sup> F <sup>5</sup> Gd <sup>5</sup> Sa <sup>5</sup> Sv <sup>1</sup> Ut <sup>1</sup> ψ	
2					+										+	+	Ed <sup>1</sup>	
3																		
4					+	+												
5	+						+										tertius F <sup>15</sup> F <sup>5</sup>	
6								+	+	+					+	+	Up μ <sup>1</sup>	
7	+	+	+		+	+				+					+	+	C <sup>17</sup> Ut <sup>1</sup>	
8					+	+	*	*	*	*	*		+	+	+		Bg <sup>4</sup> In <sup>3</sup> Kr <sup>6</sup>	
9	+	+	+	+									+	+	+		P <sup>10</sup> P <sup>55</sup>	
10	+	+								+							C <sup>17</sup> Tz	
11	+	+	+	+													Gd <sup>3</sup>	
12	*	*	*	*	+	+												
13	+	+	+	+	+	+	+		+	+	+		+	+	+			
14					+	+												
15							+		+	+	+		+	+	+		Kr <sup>4</sup> Se <sup>1</sup> Wr <sup>14</sup> tertius F <sup>15</sup> F <sup>5</sup>	
16	[ ]		+				+				+		+	+	+		Sv <sup>6</sup> P <sup>5</sup> μ(-Ma <sup>6</sup> )	
17	[ ]		+	+			+						+	+	+		Sv <sup>6</sup>	
18																		
19	+	+	*	*			+		*	*	*	*	*	*			Ed <sup>3</sup>	
20	+	+	+		+	+												
21	+	+	+	+			+		+	+		+	+	+	+	+	Ed <sup>3</sup>	
22																	Ed <sup>3</sup>	
23	+	[ ]	*														+	
24					[ ]					+							+	
25																	Ed <sup>3</sup> tertius F <sup>15</sup> F <sup>5</sup> μ <sup>1</sup>	
26	+	+	+				+		+	+	+	+	+	+	+	+	Sv <sup>6</sup> μ <sup>1</sup>	
27					+	+											Sv <sup>6</sup> C <sup>19</sup> F <sup>15</sup> Li <sup>3</sup> P <sup>5</sup> Tz	
28					+	+											Ed <sup>1</sup> Bg <sup>4</sup> Ut <sup>1</sup>	
29																+		
30																		
31																		
32																	Ba <sup>6</sup>	
33	+	+			+	+	+		+									
34																	B <sup>3</sup>	
35	+	+	+				+		+	+	+		+	+	+	+	Ba <sup>6</sup>	
36			+				+		+	+	+	+	+	+	+		Ba <sup>6</sup> P <sup>55</sup>	
37	+	+	+												+	+	+	

**Liber**  
**DE PERFECTIÖNE SPIRITUALIS VITAE**

SIGLA CODICUM

- C<sup>1</sup> Cambridge, Corpus Christi Coll. 35  
 T<sup>1</sup> Toledo, Bibl. del Cabildo 19-15  
 Ve<sup>1</sup> Venezia, Bibl. Marciana, fondo ant. lat. 128(1518)  
 α consensus codd. C<sup>1</sup> T<sup>1</sup> Ve<sup>1</sup>
- Om Saint-Omer, Bibl. Municipale 622  
 P<sup>21</sup> Paris, Bibl. Nationale, lat. 15812  
 P<sup>22</sup> Paris, Bibl. Nationale, lat. 15813  
 P<sup>27</sup> Paris, Bibl. de l'Université 40  
 Sv<sup>8</sup> Sevilla, Bibl. Capitular y Colombina 7.2.26  
 φ<sup>1</sup> consensus codd. Om P<sup>21</sup> P<sup>22</sup> P<sup>27</sup> Sv<sup>8</sup>
- C<sup>19</sup> Cambridge, Gonville and Caius Coll. 93(175)  
 F<sup>18</sup> Firenze, Bibl. Laurenziana, San Marco 462  
 Li<sup>1</sup> Lisboa, Bibl. Nacional, Alc. 262  
 P<sup>5</sup> Paris, Bibl. de l'Arsenal 184  
 F<sup>17</sup> Firenze, Bibl. Laurenziana, Fiesolano 106  
 P<sup>33</sup> Paris, Bibl. Mazarine 984  
 Tz Tarazona, Bibl. del Cabildo 103  
 φ<sup>2</sup> consensus codd. C<sup>19</sup> F<sup>18</sup> Li<sup>1</sup> P<sup>5</sup> (vel F<sup>17</sup> P<sup>33</sup> Tz)
- N<sup>2</sup> Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.21  
 Po<sup>1</sup> Pommersfelden, Gräfl. Schönbornsche Bibl. 90/2656

TITULI CAPITULORUM

1. Quae sit auctoris intentio.
2. Quod perfectio spiritualis vitae simpliciter attenditur secundum caritatem.
3. Quod perfectio attenditur tam secundum dilectionem Dei quam secundum dilectionem proximi.
4. De perfectione divinae dilectionis quae soli Deo convenit.
5. De perfectione divinae dilectionis quae convenit comprehensoribus.
6. De perfectione divinae dilectionis quae in statu huius viae est de necessitate salutis.
7. De perfectione divinae dilectionis quae cadit sub consilio.
8. De prima perfectionis via quae est per dimissionem temporalium.
9. De secunda perfectionis via quae est per abdicationem carnalium affectuum et matrimonii.
10. De his quibus homo iuvatur ad continentiam servandam.
11. De tertia perfectionis via quae est per abrenuntiationem propriae voluntatis.
12. Quod tres praedictae perfectionis viae proprie ad statum religionis pertinent.
13. Contra errorem eorum qui diminuere meritum obedientiae vel voti praesumunt.
14. De perfectione dilectionis proximi necessaria ad salutem.
15. De perfectione dilectionis proximi quae cadit sub consilio.
16. De perfectione dilectionis proximi quantum ad intensionem.
17. De perfectione dilectionis proximi quantum ad effectum.
18. Quid requiratur ad statum perfectionis.
19. Quod esse in statu perfectionis convenit episcopis et religiosis.
20. Quod status pontificalis est perfectior quam status religionis.
21. Solutio rationum quibus impugnari videtur perfectio pontificalis status.
22. Quod episcopalis status quamvis sit perfectior non est ambiendus.
23. Utrum presbyteri et archidiaconi sint in statu perfectiori quam religiosis.
24. Rationes ad ostendendum quod presbyteri curati sunt in statu maioris perfectionis quam religiosis.
25. Rationes ad ostendendum quod non oportet quod presbyteri curati vel archidiaconi non sint in statu perfectionis quia non consequuntur in sui institutione aliquam benedictionem vel consecrationem.
26. Rationes ad ostendendum quod dimissio curae non sufficit ad probandum quod presbyteri curati vel archidiaconi non sint in statu perfectionis.
27. Solutio rationum quibus probari videbatur quod presbyteri curati et archidiaconi sunt in statu perfectiori quam religiosis.
28. Solutio rationum quae inducebantur ad probandum quod defectus sollemnis benedictionis vel consecrationis non derogat statui perfectionis presbyteri curati vel archidiaconi.
29. Solutio rationum quae inducebantur ad probandum quod non derogat perfectioni status presbyteri curati vel archidiaconi in hoc quod curam dimittere potest.
30. Quae opera ad religiosos pertinere possunt.

## CAPITULUM PRIMUM

### QUAE SIT AUCTORIS INTENTIO

Quoniam quidam perfectionis ignari de perfectionis statu vana quaedam dicere praesumpserunt, propositum nostrae intentionis est de perfectione tractare : quid sit esse perfectum, qualiter perfectio acquiratur, quis perfectionis status, et quae competant assumentibus perfectionis statum.

## CAPITULUM SECUNDUM

### QUOD PERFECTIO SPIRITUALIS VITAE SIMPLICITER ATTENDITUR SECUNDUM CARITATEM

Primum igitur considerare oportet quod perfectum multipliciter dicitur : est enim aliquid simpliciter perfectum, aliquid vero dicitur perfectum secundum quid. Simpliciter quidem perfectum est quod attingit ad finem eius quod ei competit secundum propriam rationem ; secundum quid autem perfectum dici potest quod attingit ad finem alicuius eorum quae concomitantur propriam rationem : sicut animal simpliciter dicitur esse perfectum, quando ad hunc finem perducitur ut nihil ei desit ex his quae integritatem animalis vitae constituunt : puta cum nihil ei deficit ex numero et dispositione membrorum, et debita corporis quantitate, et virtutibus quibus operationes animalis vitae perficiuntur ; secundum quid autem perfectum animal potest dici si sit perfectum in aliquo concomitanti, puta si sit perfectum in albedine, aut in odore, aut in aliquo huiusmodi.

Sic igitur et in spiritali vita simpliciter

quidem homo perfectus dicitur ratione eius in quo principaliter spiritalis vita consistit ; sed secundum quid perfectus dici potest ratione cuiuscumque quod spiritali vitae adiungitur.

Consistit autem principaliter spiritalis vita in caritate, quam qui non habet nihil esse spiritaliter reputatur ; unde Apostolus I ad Cor. XIII<sup>2</sup> dicit « Si habuero prophetiam, et non verim mysteria omnia et omnem scientiam, et si habuero omnem fidem ita ut montes transferam, caritatem autem non habuero, nihil sum ». Beatus etiam Iohannes apostolus totam spiritalium vitam in dilectione consistere asserit, dicens I Ioh. III<sup>14</sup> « Nos scimus quoniam translati sumus de morte in vitam, quoniam diligimus fratres. Qui non diligit manet in morte ».

Simpliciter igitur in spiritali vita perfectus est qui est in caritate perfectus ; secundum quid autem perfectus dici potest secundum quodcumque quod spiritali vitae adiungitur. Quod evidenter ex verbis sacrae Scripturae ostendi potest. Apostolus enim ad Col. III<sup>14</sup> perfectionem principaliter caritati attribuit ; enumeratis enim multis virtutibus, scilicet misericordia, benignitate, humilitate, etc., subdit « Super omnia haec caritatem habete, quae est vinculum perfectionis ».

Sed et secundum intellectus cognitionem aliqui dicuntur esse perfecti. Dicit enim idem Apostolus, I ad Cor. XIV<sup>20</sup> « Malitia parvuli estote, sensibus autem perfecti » ; et alibi in eadem epistola I<sup>10</sup> « Sitis perfecti in eodem sensu et in eadem scientia », cum tamen, sicut dictum est, quantumcumque quis habeat perfectam scientiam, sine caritate nihil esse iudicetur. Sic etiam et perfectus aliquis dici potest et secundum patientiam quae opus perfectum habet, ut Iacobus dicit, et secundum quascumque alias virtutes. Nec hoc debet

2. 1 spiritalis] intellectualis  $\varphi^1(-P^{22})$  intellectualis seu *praem.* P<sup>22</sup> 10 concomitantur] comitantur P<sup>27</sup> C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> comitantur Li<sup>1</sup> 29 I ad Cor. XIII] ad cor.  $\alpha$  c. *add.* P<sup>21</sup>P<sup>27</sup> ubi *add.* Sv<sup>8</sup> 45 caritati] *ante* principaliter  $\varphi^1(-P^{22})$  *post* attribuit P<sup>22</sup> 51 I ad Cor.] I cor. P<sup>21</sup>P<sup>22</sup> ad cor. (*post* XIV C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>)  $\alpha$  om.  $\varphi^2$

1. 2 quidam : de 'apice perfectionis', et quis sit perfectior status disputabat Gerardus de Abbatisvilla contra Fratres Minores, v.gr. in opere *Contra adversarium christianae perfectionis* lib.III p.3 et 4 (ed. Clasen, pp. 145 sqq.); cf. Praef. § 3.

2. Cf. *Contra Gent.* III cap.135 ; *Quodl.* III a.17 ; II-II q.184 a.1. 4 perfectum...dicitur : cf. Arist. *Metaph.* V 18 (1021 b 12). 58 Iac.1<sup>4</sup>.

60 mirum videri, quia etiam in malis aliquis dicitur  
esse perfectus, sicut dicitur aliquis perfectus fur  
aut latro ; et hoc etiam modo loquendi interdum  
Scriptura utitur, dicitur enim Isa. xxxii<sup>6</sup> « Cor  
65 stulti faciet iniquitatem, ut perficiat simula-  
tionem ».

## CAPITULUM TERTIUM

QUOD PERFECTIO ATTENDITUR TAM SECUNDUM  
DILECTIONEM DEI QUAM SECUNDUM  
DILECTIONEM PROXIMI

Perfectio igitur circa caritatem principaliter  
5 considerata, plane accipi potest in quo perfectio  
spiritualis vitae consistat. Sunt enim duo praecepta  
caritatis, quorum unum pertinet ad dilectionem  
Dei, aliud ad dilectionem proximi. Quae quidem  
duo praecepta ordinem quendam ad invicem  
10 habent secundum ordinem caritatis. Nam id quod  
principaliter caritate diligendum est, est summum  
bonum quod nos beatos facit, scilicet Deus ;  
secundario vero diligendus ex caritate est pro-  
ximus, qui nobis quodam sociali iure coniungitur  
15 in beatitudinis participatione : unde hoc est quod  
in proximo ex caritate debemus diligere, ut  
simul ad beatitudinem perveniamus.

Hunc autem ordinem praeceptorum caritatis  
Dominus in evangelio Matth. xxii<sup>37-39</sup> ostendit  
20 dicens « Diliges Dominum Deum tuum ex toto  
corde tuo, et in tota anima tua, et in tota mente  
tua ; hoc est maximum et primum mandatum.  
Secundum autem simile est huic : Diliges  
proximum tuum sicut te ipsum ». Primo ergo et  
25 principaliter consistit spiritualis vitae perfectio  
in dilectione Dei ; unde Dominus ad Abraham  
loquens dicit, Gen. xvii<sup>1</sup> « Ego Deus omni-  
potens ; ambula coram me et esto perfectus ».   
Ambulatur autem coram Deo non passibus  
30 corporis, sed affectibus mentis. Secundario vero  
consistit spiritualis vitae perfectio in proximi  
dilectione ; unde Dominus cum dixisset Matth. v<sup>44</sup>  
« Diligite inimicos vestros », et plura subiunxisset  
35 in fine « Estote ergo perfecti, sicut et Pater vester  
caelestis perfectus est ».

## CAPITULUM QUARTUM

DE PERFECTIOE DIVINAE DILECTIONIS  
QUAE SOLI DEO CONVENIT

In utraque autem dilectione multiplex per-  
fectionis gradus invenitur. Et quantum ad  
dilectionem Dei pertinet, primus et summus ;  
5 perfectionis gradus divinae dilectionis convenit  
soli Deo. Qui quidem modus consideratur et  
ex parte diligibilis et ex parte diligentis : dico  
autem ex parte diligibilis, ut scilicet aliquid  
tantum diligatur quantum diligibile est ; ex  
10 parte vero diligentis, ut aliquid diligatur secundum  
totam facultatem diligentis. Cum autem unum-  
quodque sit diligibile secundum quod est bonum,  
bonitas Dei cum sit infinita infinite diligibilis  
est. Infinite autem diligere nulla creatura potest,  
15 quia nullius virtutis finitae potest esse actus  
infinitus. Solus ergo Deus, cuius est tanta virtus  
in diligendo quanta est bonitas eius, se ipsum  
perfecte diligere potest secundum primum  
perfectionis modum. 20

## CAPITULUM QUINTUM

DE PERFECTIOE DIVINAE DILECTIONIS  
QUAE CONVENIT COMPREHENSORIBUS

Creaturae igitur rationali hic solus modus  
perfecte Deum diligendi possibilis est qui sumitur  
ex parte diligentis, ut scilicet secundum totam  
5 suam virtutem creatura rationalis diligat Deum ;  
unde et in ipso divinae dilectionis praecepto  
hoc manifeste exprimitur. Dicitur enim Deut. vi<sup>5</sup>  
« Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde  
tuo, et ex tota anima tua, et ex tota fortitudine  
10 tua » ; sed Luc. x<sup>27</sup> additur « et ex omni mente  
tua » ; ut cor referatur ad intentionem, mens ad  
cognitionem, anima ad affectionem, fortitudo ad  
executionem. Haec enim omnia in Dei dilectione  
sunt expendenda. 15

Considerandum est autem quod hoc dupliciter  
impleri contingit. Cum enim totum et perfectum  
sit cui nihil deest, ex toto corde et anima,  
fortitudine et mente Deus diligetur, si nihil in

3. 12 facit] efficit φ<sup>1</sup> 13 ex caritate post est φ<sup>1</sup> 14 sociali] speciali C<sup>1</sup> φ<sup>1</sup>(-P<sup>21</sup>) spirituali P<sup>21</sup> 16 debemus ante ex caritate φ<sup>1</sup>  
31 proximi dilectione inv. φ<sup>1</sup>  
5. 2 convenit] competit φ<sup>1</sup> 11 sed om. φ<sup>1</sup> 15 expendenda] exponenda T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>

60 in malis : cf. Arist. *Metaph.* V 18 (1021 b 18).

3. Cf. *Super Rom.* xiii<sup>8-10</sup> ; *De caritate* a. 4 ; II-II q. 25 a. 1 et 12 ; q. 26 a. 2. 14 sociali iure : cf. Thomas *De caritate* a. 7 resp. : « diligere...  
proximum ut socium in participatione beatitudinis » ; item II-II q. 25 a. 12 ; q. 26 a. 2. 29 non passibus...mentis : cf. *Glossa Petri Lomb.* super  
Phil. iii<sup>23</sup> (PL 192, 247 A). 35 Vers. 48.

4. Cf. *De carit.* a. 10 ; II-II q. 24 a. 8 ; q. 184 a. 2.

5. Cf. *Super Sent.* III d. 27 exp. litt. ; II-II q. 44 a. 4 et 5. 17 totum...deest : cf. Arist. *Phys.* III 11 (207 a 8) sec. Thomam II-II q. 184 a. 2 et 3.

20 his omnibus nobis desit quin totum actualiter  
 convertatur in Deum. Sed hic perfectae dilectionis  
 modus non est viatorum, sed comprehensorum ;  
 unde Apostolus ad Phil. III<sup>12</sup> dicit « Non quod  
 iam acceperim aut iam perfectus sim ; sequor  
 25 autem si quo modo comprehendam » : quasi  
 tunc perfectionem expectans, cum ad comprehen-  
 sionem pervenerit beatitudinis palmam accipiens.  
 Comprehensionem autem accipit non secundum  
 quod importat inclusionem aut terminationem  
 30 comprehensi, sic enim Deus incomprehensibilis  
 est omni creaturae ; sed secundum quod  
 comprehensio importat consecutionem eius quod  
 aliquis insequendo quaesivit.

In illa enim caelesti beatitudine semper actualiter  
 35 intellectus et voluntas creaturae rationalis in  
 Deum fertur, cum in divina fruitione illa beatitudo  
 consistat. Beatitudo autem non est in habitu,  
 sed in actu. Et quia Deo creatura rationalis  
 inhaerebit tamquam ultimo fini, qui est veritas  
 40 summa : in finem autem ultimum omnia per  
 intensionem referuntur, et secundum regulam  
 ultimi finis omnia exequenda disponuntur ;  
 consequens est quod in illa beatitudinis perfectione  
 creatura rationalis diligit Deum ex toto corde,  
 45 dum tota eius intentio feretur in Deum ex  
 omnibus quae cogitat, amat aut agit ; ex tota  
 mente, dum semper actualiter mens eius feretur in  
 Deum, ipsum semper videns et omnia in ipso,  
 et secundum eius veritatem de omnibus iudicans ;  
 50 ex tota anima, dum tota affectio eius ad Deum  
 diligendum feretur continue, et propter ipsum  
 omnia diliguntur ; ex tota fortitudine vel ex  
 omnibus viribus, dum omnium exteriorum actuum  
 ratio erit Dei dilectio.

55 Hic est ergo secundus perfectae dilectionis  
 divinae modus qui est beatorum.

#### CAPITULUM SEXTUM

DE PERFECTIONE DIVINAE DILECTIONIS QUAE  
 IN STATU HUIUS VIAE EST DE NECESSITATE SALUTIS

Alio vero modo ex toto corde, mente, anima  
 et fortitudine Deum diligimus, si nihil nobis  
 5 desit ad divinam dilectionem quod actu vel  
 habitu in Deum non referamus ; et haec divinae

dilectionis perfectio datur homini in praecepto.

Primo quidem ut homo omnia in Deum  
 referat sicut in finem, sicut Apostolus dicit I ad  
 Cor. X<sup>31</sup> « Sive manducatis sive bibitis vel aliquid 10  
 aliud facitis, omnia in gloriam Dei facite ». Quod  
 quidem impletur cum aliquis vitam suam  
 ad Dei servitium ordinat, et per consequens omnia  
 quae propter se ipsum agit virtualiter ordinantur  
 in Deum, nisi sint talia quae a Deo abducant, 15  
 sicut peccata : et sic Deum diligit homo ex toto  
 corde.

Secundo ut intellectum suum homo Deo  
 subiciat, ea credens quae divinitus traduntur,  
 secundum illud Apostoli II ad Cor. X<sup>5</sup> « In 20  
 captivitatem redigentes omnem intellectum in  
 obsequium Christi » ; et sic Deus diligitur ex  
 tota mente.

Tertio ut quaecumque homo amat, in Deo  
 amet, et universaliter omnem suam affectionem 25  
 ad Dei dilectionem referat, unde Apostolus dicebat  
 in II ad Cor. V<sup>13-14</sup> « Sive mente excedimus, Deo ;  
 sive sobrii sumus, vobis ; caritas enim Christi  
 urget nos » : et sic Deus ex tota anima diligitur.

Quarto ut omnia exteriora nostra, verba et 30  
 opera ex divina caritate deriventur, secundum  
 illud Apostoli I Cor. ult. « Omnia vestra in  
 caritate fiant » ; et sic Deus ex tota fortitudine  
 diligitur.

Hic est ergo tertius perfectae divinae dilectionis 35  
 modus, ad quem omnes ex necessitate praecepti  
 obligantur ; secundus vero modus nulli est  
 possibilis in hac vita nisi simul fuerit viator et  
 comprehensor, ut Dominus Iesus Christus.

#### CAPITULUM SEPTIMUM

DE PERFECTIONE DIVINAE DILECTIONIS  
 QUAE CADIT SUB CONSILIO

Sed cum Apostolus dixisset « Non quod iam  
 comprehenderim, aut perfectus sim », subdit  
 « Sequor autem, si quo modo comprehendam » ; 5  
 et postmodum subdit « Quicumque ergo perfecti  
 sumus, hoc sentiamus ». Ex quibus verbis  
 manifeste accipitur quod, etsi comprehensorum  
 perfectio non sit nobis possibilis in hac vita,

41 regulam om. φ<sup>2</sup>(-L<sup>1</sup>) 51 feretur] fertur T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 55 perfectae dilectionis inv. φ<sup>3</sup>  
 6. 2 viae] vite α 6 haec] huius φ<sup>2</sup> 25 suam affectionem inv. C<sup>1</sup> φ<sup>1</sup>

37 non est in habitu : cf. Arist. *Ethic.* X 9 (1176 a 33).

6. Cf. *Super Sent.* III d.27 q.3 a.4 ; *De carit.* a.10 ; *II-II* q.44 a.6. 32 I Cor. xvi<sup>14</sup>. 38 viator et comprehensor : cf. Thomas III Pars q.15  
 a.10.

7. Cf. *Contra Gent.* III cap.130. 3-7 Phil. III<sup>12-15</sup>.

10 aemulari tamen debemus ut in similitudinem perfectionis illius, quantum possibile est, nos trahamus ; et in hoc perfectio huius vitae consistit, ad quam per consilia invitamur.

Manifestum namque est quod humanum cor  
15 tanto intensius in aliquid unum fertur, quanto magis a multis revocatur ; sic igitur tanto perfectius animus hominis ad Deum diligendum fertur, quanto magis ab affectu temporalium removetur. Unde Augustinus dicit in libro  
20 LXXXIII Quaestionum quod venenum caritatis est cupiditas temporalium rerum, augmentum vero eius est cupiditatis diminutio, perfectio vero nulla cupiditas. Omnia igitur consilia quibus ad perfectionem invitamur, ad hoc pertinent ut  
25 animus hominis ab affectu temporalium avertatur, ut sic liberius mens tendat in Deum contemplando, amando et eius voluntatem implendo.

### CAPITULUM OCTAVUM

#### DE PRIMA PERFECTIOE VIA QUAE EST PER DIMISSIONEM TEMPORALIUM

Inter temporalia vero bona primo relinquenda  
5 occurrunt bona extrinseca, quae divitiae nunc cupantur ; et hoc Dominus consulit Matth. XIX<sup>21</sup> dicens « Si vis perfectus esse, vade, et vende omnia quae habes et da pauperibus, et habebis thesaurum in caelo ; et veni, sequere me ». Cuius consilii utilitas consequenter ostenditur : primo  
10 quidem per evidentiam facti. Nam cum adolescens qui de via perfectionis quaesierat hoc audisset, abiit tristis. « Causaque tristitiae, ut Ieronymus dicit Super Matthaeum, redditur : Erat enim habens multas possessiones, id est spinas et  
15 tribulos, quae sementem dominicam suffocaverunt ». Et Chrysostomus idem exponens dicit quod « non similiter detinentur qui pauca habent, et qui multis abundant ; quoniam adiectio divitiarum maiorem accendit flammam, et violentior fit cupido ». Augustinus etiam dicit in  
20 Epistola ad Paulinum et Therasiam quod « terrena

diliguntur artius adepta, quam concupita constringant ; nam unde iuvenis ille tristis discessit, nisi quia magnas habebat divitias ? Aliud est enim nolle incorporare quae desunt, aliud iam  
25 incorporata divellere. Illa enim velut extranea repudiantur, ista velut membra praeceduntur ».

Secundo vero utilitas praedicti consilii manifestatur per Domini verba quae subdidit « Quia dives difficile intrabit in regnum caelorum ». 30 Ut enim Ieronymus dicit, « quia divitiae habitae difficile contemnuntur, non dixit : Impossibile est divitem intrare in regnum caelorum, sed difficile. Ubi difficile ponitur, non impossibilitas praetenditur, sed raritas demonstratur ». Et sicut 35 Chrysostomus dicit Super Matthaeum, procedit ulterius Dominus ad ostendendum quod est impossibile, dicens « Facilius est camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum caelorum ». Ex quibus verbis, ut  
40 Augustinus dicit in libro De quaestionibus Evangelii, discipuli adverterunt omnes qui divitias cupiunt in divitum haberi numero ; alioquin cum pauci sint divites in comparatione multitudinis pauperum, non quaesivissent discipuli « Quis ergo poterit salvus esse ? ».

Ex quibus duabus Domini sententiis aperte ostenditur, quod divitias possidentes difficile intrant in regnum caelorum ; quia, sicut ipse Dominus alibi dicit, « sollicitudo saeculi istius 50 et fallacia divitiarum suffocat verbum Dei, et sine fructu efficitur ». Eos vero qui divitias inordinate amant impossibile est intrare in regnum caelorum, multo magis quam ad litteram camelum per foramen acus transire : hoc enim est impossibile 55 quia repugnat naturae ; illud vero, quia repugnat divinae iustitiae, quae est virtuosior omni natura creata.

Ex his ergo manifeste apparet ratio divini consilii. Consilium enim datur de eo quod est 60 utilius, secundum illud Apostoli II Cor. VIII<sup>10</sup> « Consilium in hoc do ; hoc enim utile est ». Utilius autem est ad vitam aeternam consequendam divitias abicere quam eas possidere ; quia

7. 14 namque] autem P<sup>22</sup> autem add. OmP<sup>27</sup>Sv<sup>8</sup> 16 igitur] ergo φ<sup>1</sup>  
8. 3 vero] autem φ<sup>1</sup> 12 causaque] causa φ<sup>2</sup> 15 sementem dominicam] sermonem dominicum α 16 idem] illud α 18 adiectio  
scrips. cum N<sup>2</sup> P<sup>22</sup>P<sup>27</sup>] abiectio cet. 21 Paulinum scrips. cum ipso Thoma Contra Gent. III cap. 96 (cod. autogr. Vat. lat. 9850, f. 70 ra lin. 17)]  
paulum codd. Therasiam] -rosiam φ<sup>1</sup> 24 est enim (inv. φ<sup>1</sup>) iam add. T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> φ<sup>1</sup> φ<sup>2</sup> et delevisimus cum C<sup>1</sup> N<sup>2</sup> 25 nolle] velle C<sup>1</sup> φ<sup>1</sup> 35 praetenditur scrips. cum P<sup>5</sup> P<sup>22</sup> T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>] om. P<sup>27</sup> protenditur cet. 39 transire] intrare C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 56 quia] quod φ<sup>2</sup>

20 Qu. 36 n. 1 (PL 40, 25). venenum...cupiditas : cf. Bonav. Super Sent. I d. 17 p. 2 q. 3 arg. 1.  
8. Cf. Contra Gent. III cap. 131, 133 et 134 ; II-II q. 186 a. 3. 13 Lib. III c. XIX (PL 26, 137 C) ; eadem habet Thomas Cat. super Matth. XIX<sup>22</sup>. 16 Super Matth. hom. 63 n. 2 (PG 58, 605) interprete Burgundione, abbreviatus tamen sicut in Cat. super Matth. h. l. 21 Epist. 31 n. 5 (PL 33, 124) sec. litteram Thomae Cat. super Matth. h. l. 29 Matth. XIX<sup>23</sup>. 31 Super Matth. III c. XIX (PL 26, 138 A) item sec. litteram Thomae Cat. super Matth. h. l. 36 Chrysostomus : ubi supra ; cf. Cat. super Matth. h. l. 41 Lib. I q. 26 (PL 35, 1328). 45 Matth. XIX<sup>25</sup>. 50 Matth. XIII<sup>22</sup>. 54 camelum...transire : Matth. XIX<sup>24</sup>.



65 possidentes divitias difficile intrant in regnum  
caelorum, eo quod difficile sit affectum divitiis  
possessis non alligari : quod iam facit impossibili-  
tatem intrandi in regnum caelorum. Salubriter  
ergo Dominus consuluit tamquam utilius ut  
70 divitiae relinquatur.

Sed potest aliquis contra praemissa obicere  
quia Matthaeus et Zachaeus divitias habuerunt,  
et tamen in regnum caelorum intraverunt. Sed  
hoc Ieronymus solvens dicit « Considerandum est  
75 quod eo tempore quo intraverunt, divites esse  
desierant ».

Sed cum Abraham numquam dives esse  
desierit, quin potius in divitiis fuerit mortuus  
et eas in morte reliquerit filiis, ut in Genesi  
80 legitur, videtur secundum praedicta non fuisse  
perfectus ; cum tamen ad eum Dominus dixerit  
Gen. xvii<sup>1</sup> « Esto perfectus ». Quae quidem  
quaestio solvi non posset, si perfectio christianae  
vitae in ipsa dimissione divitiarum consisteret ;  
85 sequeretur enim quod qui divitias possidet, non  
possit esse perfectus.

Sed si verba Domini diligenter considerentur,  
non in ipsa divitiarum dimissione perfectionem  
posuit ; sed hoc ostendit esse quasi quandam  
90 perfectionis viam, ut ipse modus loquendi ostendit  
cum dicitur « Si vis perfectus esse, vade, et vende  
omnia quae habes et da pauperibus, et sequere  
me », quasi in sequela Christi consistat perfectio,  
dimissio vero divitiarum sit perfectionis via.  
95 Unde Ieronymus dicit Super Matthaeum « Quia  
non sufficit tantum relinquere, iungit Petrus quod  
perfectum est : Et secuti sumus te ». Origenes  
etiam in eodem loco dicit quod hoc quod dicitur  
‘ Si vis perfectus esse ’ etc., non sic intelligitur  
100 « ut in ipso tempore quo tradiderit bona sua  
pauperibus, fiat omnino perfectus ; sed ex illa  
die incipiet speculatio Dei adducere eum ad  
omnes virtutes ».

Potest ergo contingere quod aliquis divitias  
105 possidens perfectionem habeat, caritate perfecta  
Deo inhaerens ; et hoc modo Abraham divitias  
possidens perfectus fuit, non quidem habens  
animum divitiis irretitum, sed totaliter Deo  
coniunctum. Et hoc significant verba Domini  
110 dicentis ad eum « Ambula coram me et esto  
perfectus », quasi in hoc eius perfectionem esse

ostendens quod coram Deo ambulaverit, eum  
perfecte amando usque ad contemptum sui et  
omnium suorum ; quod maxime in immolatione  
filii demonstravit, unde ei dictum est « Quia 115  
fecisti rem hanc, et non pepercisti filio tuo propter  
me, benedicam tibi », Gen. xxii<sup>16</sup>.

Si quis vero ex hoc arguere velit inutile esse  
consilium Domini de divitiis dimittendis, quia  
Abraham divitias possidens fuit perfectus, ad 120  
hoc iam patet responsio ex praedictis. Non enim  
Dominus ea ratione hoc dedit consilium quasi  
divites perfecti esse non possint, aut intrare in  
regnum caelorum ; sed quia non de facili possunt.  
Magna ergo virtus fuit Abrahae quod etiam 125  
divitias possidens a divitiis liberum animum  
habuit ; sicut magna virtus fuit Samson, qui  
absque armis cum sola mandibula asinae multos  
hostes prostravit : nec tamen inutiliter consilium  
datur militi, ut ad bellum procedens assumat arma 130  
ad hostes vincendos. Nec ergo inutiliter datur  
consilium perfectionem desiderantibus ut dimittant  
divitias, quia in divitiis Abraham potuit esse  
perfectus ; facta enim mirabilia non sunt ad  
consequentiam trahenda, quia infirmi ea magis 135  
mirari et laudare possunt quam imitari.

Unde et in Eccli. dicitur xxxi<sup>8</sup> « Beatus est  
dives qui inventus est sine macula, et qui post  
aurum non abiit, nec speravit in pecunia et  
thesauris ». Magnae enim virtutis dives esse 140  
ostenditur et perfecta caritate fixus in Deo, qui  
ex affectu divitiarum maculam peccati non trahit,  
qui post aurum concupiscendo non vadit, nec  
de divitiis confidendo per superbiam super alios  
se extollit ; unde Apostolus I ad Tim. ult. dicit 145  
« Divitibus huius saeculi praecipe non altum  
sapere, nec sperare in incerto divitiarum ». Sed  
quanto divitis taliter instituti maior est beatitudo  
et virtus, tanto talium divitum minor est numerus ;  
unde sequitur « Quis est hic, et laudabimus eum ? 150  
Fecit enim mirabilia in vita sua ». Vere enim  
mirabilia facit qui in divitiis vivens divitiis  
affluentibus cor non apponit ; et si quis talis est,  
absque dubio probatur perfectus, unde sequitur  
« Quis est probatus in illo », id est in hoc quod 155  
absque macula divitias habeat, « et perfectus  
inventus est ? » quasi dicat : rarus, et hoc « erit  
illi in gloriam aeternam ». Quod consonat verbis

72 et om. α 85 possidet] -deret φ<sup>1</sup> 86 possit] posset P<sup>21</sup>P<sup>22</sup> 89 quasi] tamquam P<sup>21</sup> 108 irretitum] intentum P<sup>21</sup> 109 significant  
verba] significat verbum φ<sup>2</sup> 111 esse om. α 117 xxii] xii α 121 iam patet inv. φ<sup>1</sup> 123 possint] possent φ<sup>1</sup> 125 quod] quia P<sup>22</sup>  
φ<sup>2</sup> qui P<sup>21</sup> 131 vincendos om. C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 155 est<sup>1</sup> om. α φ<sup>2</sup>

72 Matthaeus et Zachaeus : cf. Matth. ix<sup>9-13</sup> et Luc. xix<sup>1-10</sup>. 74 Super Matth. III c. xix (PL 26, 138 A). 79 Gen. xxv<sup>5-6</sup>. 91 Matth. xix<sup>21</sup>.  
95 I. c. (PL 26, 138 C). 97 Origen. Super Matth. XV n. 17 (PG 13, 1309 A) sec. veterem interpretationem ut habet Thomas Cat. super Matth. h. l.  
110 Gen. xvii<sup>1</sup>. 127 Samson...prostravit : cf. Iud. xv<sup>15</sup>. 145 I Tim. vi<sup>17</sup>. 150 Eccli. xxxi<sup>8</sup>. 155 Ibid. xxxi<sup>10</sup>.

Domini dicentis quod « difficile dives intrabit  
160 in regnum caelorum ».

Haec est ergo prima via perveniendi ad  
perfectionem, ut aliquis studio sequendi Christum  
dimissis divitiis paupertatem sectetur.

### CAPITULUM NONUM

#### DE SECUNDA PERFECTIOE VIA QUAE EST PER ABDICATIONEM CARNALIUM AFFECTUUM ET MATRIMONII

Ut autem secundam perfectionis viam conve-  
5 nientius ostendamus, accipiendum est verbum  
Augustini, qui dicit in XII De Trinitate « Tanto  
magis inhaeretur Deo, quanto minus diligitur  
proprium ». Secundum igitur ordinem propriorum  
bonorum quae homo propter Deum contemnit,  
10 est attendendus ordo eorum quibus ad perfectam  
Dei inhaesionem pervenitur. Prius enim relin-  
quenda occurrunt quae minus nobis coniuncta  
existunt; unde in primo loco occurrit ad  
perfectionem tendentibus exteriora bona relin-  
15 quere, quae a nostra natura sunt separata.

Post haec vero relinquenda occurrunt ea quae  
nobis naturae communione et affinitatis cuiusque  
necessitate coniunguntur. Unde Dominus dicit  
Luc. xiv<sup>26</sup> « Si quis venerit ad me, et non odit  
20 patrem suum et matrem et uxorem et filios et  
fratres et sorores, non potest meus esse dis-  
cipulus ». « Sed percunctare libet, ut Gregorius  
dicit, quomodo parentes et carnales amicos  
praecipimur odisse, qui iubemur et inimicos  
25 diligere. Sed si vim praecepti perpendimus,  
utrumque agere per discretionem valemus; quasi  
enim per odium diligitur, qui carnaliter sapiens  
dum prava nobis ingerit non auditur. Sic enim  
exhibere proximis nostris odii discretionem  
30 debemus, ut in eis et diligamus quod sunt, et  
habeamus odio quod in Dei nobis itinere obsistunt.  
Quisquis enim iam aeterna concupiscit, in eam  
quam aggreditur causam Dei extra patrem, extra  
matrem, extra uxorem, extra filios, extra cognatos,  
35 extra semet ipsum fieri debet; ut eo verius  
cognoscat Deum, quo in eius causa neminem  
cognoscit. Manifestum namque est quod carnales

affectus intentionem mentis diverberant, eiusque  
aciem obscurant ».

Inter ceteras autem proximorum necessitudines 40  
maxime affectu coniugali humanus animus irreti-  
tur, in tantum quod, sicut dicitur Gen. ii<sup>24</sup> ex  
ore primi parentis, « relinquet homo patrem et  
matrem, et adhaerebit uxori suae »; et ideo ad  
perfectionem tendentibus maxime coniugale vin- 45  
culum est vitandum, quia per hoc homo maxime  
curis saecularibus implicatur. Et hanc causam  
Apostolus assignat sui consilii quod dederat  
de continentia servanda, dicens I ad Cor. vii<sup>32-33</sup>  
« Qui sine uxore est sollicitus est quae sunt 50  
Domini, quomodo placeat Deo: qui autem cum  
uxore est, sollicitus est quae sunt mundi ». Ut  
ergo homo liberius Deo vacet, eique perfectius  
inhaereat, secunda ad perfectionem via est perpetua  
observatio castitatis. 55

Habet autem et hoc continentiae bonum aliam  
idoneitatem ad perfectionem adipiscendam. Impe-  
ditur enim animus hominis ne libere Deo possit  
vacare, non solum ex amore exteriorum rerum,  
sed multo magis ex interiorum passionum 60  
impulsu. Inter omnes autem interiores passiones  
maxime rationem absorbet concupiscentia carnis,  
et venereorum usus; unde Augustinus dicit in  
I Soliloquiorum « Nihil esse sentio quod magis  
ex arce deiciat animum virilem, quam blandimenta 65  
feminae, corporumque ille contactus sine quo  
uxor haberi non potest ». Et ideo continentiae  
via est maxime necessaria ad perfectionem  
consequendam; quam quidem viam Apostolus  
consulit I ad Cor. vii<sup>25</sup> « De virginibus praeceptum 70  
Domini non habeo; consilium autem do tamquam  
misericordiam consecutus ut sim fidelis ».

Huius etiam viae utilitas ostenditur Matth. xix<sup>10</sup>  
ubi cum discipuli Christo dicerent « Si ita est  
causa hominis cum uxore, non expedit nubere », 75  
Dominus respondit « Non omnes capiunt verbum  
istud, sed quibus datum est ». In quo arduitatem  
huius viae ostendit, et quia ab eius consecutione  
deficit hominum virtus communis, et quia ad  
eam non nisi dono Dei pervenitur; unde dicitur 80  
Sap. viii<sup>21</sup> « Scivi quoniam aliter non possum  
esse continens, nisi Deus det; et hoc ipsum erat  
summa sapientia, scire cuius esset hoc donum ».

9. 3 et matrimonii om. α 17 cuiusque] cuiuscumque Ve<sup>1</sup> φ<sup>3</sup> 19 venerit cum Ω<sup>2</sup>] venit cum Vulg. P<sup>21</sup> T<sup>1</sup> 32 Quisquis] qui α  
43 relinquet] -quit P<sup>27</sup> T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> φ<sup>3</sup> 56 continentiae] continue α 71 autem om. α 74 cum discipuli inv. α ita] ista α φ<sup>3</sup> 76 respon-  
dit] respondet(-nd<sup>us</sup> P<sup>6</sup>) φ<sup>3</sup>

159 Matth. xix<sup>23</sup>.

9. Cf. *Contra Gent.* III cap. 136 et 137; *II-II* q.186 a.4. 6 Cap. 11 n.16 (PL 42,1006). 22 *Super Evang.* hom.37 n.2 (PL 76,1275 C-  
1276 C), multis omissis. 64 Cap. 10 (PL 32,878).

Cui consonat quod Apostolus dicit I ad Cor. vii<sup>7</sup>  
85 « Volo omnes homines esse sicut me ipsum » qui  
continentiam servo, « sed unusquisque proprium  
habet donum a Deo, alius quidem sic, alius vero  
sic » ; ubi aperte continentiae bonum dono Dei  
ascribitur.

90 Sed ne rursus aliquis ad hoc donum conse-  
quendum secundum suas vires conari negligat,  
Dominus ad hoc hortatur consequenter. Et primo  
quidem exemplo, cum dicit « Sunt eunuchi qui  
se ipsos castraverunt », non membrorum abscis-  
95 sione, ut Chrysostomus dicit, sed malarum  
cogitationum interemptione ; et deinde invitat  
proponens praemium cum subdit « propter  
regnum caelorum » ; quia dicitur Sap. iv<sup>2</sup> « Casta  
generatio in perpetuum coronata triumphat,  
100 incoinquinatorum certaminum praemium vin-  
cens ». Et ultimo hortatur verbo, cum dicit  
« Qui potest capere capiat » ; quae, ut Ieronimus  
dicit, « hortantis Domini vox est, et milites suos  
ad pudicitiae praemium concitantis, quasi qui  
105 potest pugnare pugnet et superet ac triumphet ».

Si quis autem obiectionem moveat de Abra-  
ham qui perfectus fuit, et aliis iustis antiquis a  
matrimonio non abstinentibus, patet responsio  
per hoc quod Augustinus dicit in libro De bono  
110 coniugali « Continentia non corporis, sed animi  
virtus est. Virtutes autem animi aliquando in  
opere manifestantur, aliquando in habitu latent ».  
« Quocirca sicut non est impar meritum patientiae  
in Petro qui passus est, et in Iohanne qui passus  
115 non est ; sic non impar meritum est continentiae  
in Iohanne, qui nullas expertus est nuptias, et in  
Abraham qui filios generavit. Et illius enim  
caelibatus et illius connubium pro temporum  
distributione Christo militaverunt ». Dicit ergo  
120 fidelis continens « Ego quidem non sum melior  
quam Abraham ; sed melior est castitas caelibum  
quam castitas nuptiarum, quarum Abraham unam  
habuit in usu, ambas in habitu : caste quippe  
coniugaliter vixit. Esse autem castus sine coniugio  
125 potuit, sed tunc non oportuit. Ego vero facilius  
non utor nuptiis, quibus est usus Abraham, quam  
sic uterer nuptiis quemadmodum est usus

Abraham ; et ideo melior sum illis qui per animi  
incontinentiam non possunt quod ego, non illis  
qui propter temporis differentiam non fecerunt 130  
quod ego. Quod enim ego nunc ago, melius illi  
egissent, si tunc agendum esset ; quod autem illi  
egerunt, sic ego non agerem, etiamsi nunc  
agendum esset ».

Haec autem Augustini solutio concordat cum 135  
eo quod supra dictum est de observantia  
paupertatis. Tantam enim virtutem perfectionis  
habebat in mente, ut nec propter temporalium  
possessionem nec propter usum coniugii mens  
eius deficeret a perfecta dilectione ad Deum. 140  
Si quis tamen eandem mentis virtutem non habens,  
cum possessione divitiarum et usu coniugii ad  
perfectionem pervenire contenderet, praesump-  
tuoze convinceretur errare Domini consilia  
parvipendens. 145

## CAPITULUM DECIMUM

DE HIS QUIBUS HOMO IUVATUR  
AD CONTINENTIAM SERVANDAM

Quia igitur per continentiae viam incedere  
tam arduum est ut, iuxta verbum Domini, non  
omnes hoc capiant, sed Dei dono habeatur, 5  
per hanc viam incedere volentibus sic agere  
oportet ut ea devitent quibus a prosecutione  
huius itineris impediri possent. Triplex autem  
esse impedimentum continentiae apparet : primum  
quidem ex parte corporis, secundum ex parte 10  
animae, tertium ex parte exteriorum personarum  
vel rerum.

Ex parte quidem proprii corporis, quia, sicut  
Apostolus dicit ad Gal. v<sup>17</sup>, « caro concupiscit  
adversus spiritum » ; cuius carnis opera ibidem 15  
esse dicuntur « fornicatio, immunditia, impu-  
dicitia » et cetera huiusmodi. Haec autem  
concupiscentia carnis est lex de qua dicit  
Rom. vii<sup>23</sup> « Video aliam legem in membris  
meis repugnantem legi mentis meae ». Quanto 20  
autem caro magis fovetur per ciborum affluentiam  
et deliciarum mollitiem, tanto huiusmodi con-

87 vero] non φ<sup>2</sup> 88 continentiae] -inve C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> non liq. T<sup>1</sup> 90 aliquis post hoc φ<sup>2</sup> 92 consequenter] communiter φ<sup>2</sup> 105 et superet  
ac] ac superet et φ<sup>2</sup> 112 aliquando] autem add. φ<sup>1</sup> 113 patientiae om. φ<sup>2</sup> 118 pro...distributione (distinctione α)] per...distributionem φ<sup>2</sup>  
121 celibum] celibatus φ<sup>2</sup> 126 Abraham om. φ<sup>2</sup>(-P<sup>5</sup>) 131 ego<sup>2</sup>] ante enim Om post nunc α om. P<sup>21</sup>P<sup>27</sup>pSv<sup>8</sup> 132-34 quod autem...  
esset hom. om. P<sup>5</sup> α. 139 possessionem] passionem(-num Li<sup>1</sup>) P<sup>27</sup> φ<sup>2</sup> 144 Domini consilia inv. φ<sup>2</sup>  
10. 3 incedere] intendere φ<sup>2</sup>(-Li<sup>1</sup>) 7 devitent] vitent φ<sup>2</sup> prosecutione] persecutione C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 8 Triplex] ut φ<sup>2</sup>(-C<sup>10</sup>) sic C<sup>10</sup> 9 esse]  
post impedimentum OmP<sup>27</sup> esset φ<sup>2</sup> 15 ibidem] ibi α

93-102 Cf. Matth. xix<sup>12</sup>. 95 Super Matth. hom.62 n.3 (PG 58,599) sec. litteram Thomae Cat. super Matth. l.c. 102 Ieronimus : Super  
Matth. III c. XIX (PL 26,136 B) sec.litteram Thomae Cat. super Matth. h.l. 110-134 Op. cit. nn. 25-27 (PL 40,390-392), multis praetermissis.  
136 supra : cap.8.

10. 4 verbum Domini : Matth. xix<sup>11</sup>. 15 ibidem : vers. 19.

cupiscentia magis crescit ; unde Ieronimus dicit  
 « Venter mero aestuans cito despumat in  
 25 libidinem » ; et Prov. xx<sup>1</sup> « Luxuriosa res est  
 vinum » ; et Iob xl<sup>16</sup> dicitur de Vehemoth, per  
 quem diabolus significatur, « Sub umbra dormit  
 in secreto calami in locis humentibus », quod  
 exponens Gregorius XXXIII Moralium dicit  
 30 « Loca humentia sunt opera voluptuosa. Pes  
 quippe in arida terra non labitur, fixus vero in  
 lubrica vix tenetur ; in locis ergo humentibus iter  
 vitae praesentis faciunt qui in hac ad iustitiam  
 recti stare non possunt ».

35 Oportet igitur continentiae viam assumentibus  
 carnem propriam, abstractis deliciis, vigiliis et  
 ieiuniis et huiusmodi exercitiis castigare. Cuius  
 rei exemplum Apostolus nobis ostendit I Cor. ix<sup>25</sup>  
 dicens « Omnis qui in agone contendit ab omnibus  
 40 se abstinet » ; et post modica subdit « Castigo  
 corpus meum et in servitum redigo, ne forte  
 cum aliis praedicaverim, ipse reprobus efficiar ». Et  
 quod opere perfecit, verbo docuit ; dicit  
 enim ad Rom. xiii<sup>13-14</sup>, cum praemisisset « Non  
 45 in cubilibus et impudicitis », « Et carnis, inquit,  
 curam ne feceritis in desideriis ». Recte autem dicit  
 ' in desideriis ', id est ad voluptatem, quia ad  
 necessitatem naturae carni cura est impendenda ;  
 unde idem Apostolus dicit ad Eph. v<sup>29</sup> « Nemo  
 50 carnem suam umquam odio habuit, sed nutrit  
 et fovet eam ».

Ex parte autem animae propositum continentiae  
 impeditur, dum lascivis cogitationibus aliquis  
 immoratur ; unde Dominus per prophetam dicit  
 55 Is. i<sup>18</sup> « Auferte malum cogitationum vestrarum  
 ab oculis meis ». Malae enim cogitationes ple-  
 rumque ad male faciendum inducunt ; unde  
 dicitur Mich. ii<sup>1</sup> « Vae qui cogitatis inutile »,  
 et statim subditur « et operamini malum in  
 60 cubilibus vestris ».

Inter ceteras tamen cogitationes malas magis  
 ad peccandum inclinant cogitationes de delecta-  
 tionibus carnis ; cuius ratio etiam secundum  
 philosophorum doctrinam duplex assignari potest.

Una quidem quia, cum talis delectatio sit homini 65  
 connaturalis et a iuventute connutrita, facile  
 in ipsam appetitus fertur cum eam cogitatio  
 proponit ; unde Philosophus dicit II Ethicorum  
 quod delectationem diiudicare non possumus  
 de facili quin accipiamus eam. Secunda ratio 70  
 est quia, ut idem dicit in III Ethicorum,  
 delectabilia in particulari sunt magis voluntaria  
 quam in universali. Manifestum est autem quod  
 per moram cogitationis ad particularia quaeque  
 descendimus, unde per cogitationem diurnam 75  
 maxime libido provocatur ; et propter hoc  
 Apostolus I ad Cor. vi<sup>18</sup> dicit « Fugite fornicationem », quia, ut Glosa ibidem dicit, « cum aliis  
 vitiis potest expectari conflictus ; sed hanc fu-  
 gite, ne approximatis, quia non aliter melius 80  
 potest vinci ».

Contra igitur huiusmodi continentiae impedi-  
 mentum multiplex remedium invenitur. Quorum  
 primum et praecipuum est ut mens circa 85  
 contemplationem divinorum et orationem occupa-  
 tur ; unde Apostolus dicit ad Eph. v<sup>18-19</sup> « Nolite  
 inebriari vino in quo est luxuria ; sed implemini  
 Spiritu sancto, loquentes vobismet ipsis in psalmis  
 et hymnis et canticis spiritualibus », quod ad  
 contemplationem pertinere videtur ; « cantantes 90  
 et psallentes in cordibus vestris Domino », quod  
 ad orationem videtur pertinere. Hinc Dominus  
 per prophetam dicit, Is. xlvi<sup>9</sup> « Laude mea  
 infrenabo te, ne intereas » ; est enim quoddam  
 frenum animam ab interitu peccati retrahens laus 95  
 divina.

Secundum remedium est studium Scripturarum,  
 secundum illud Ieronymi ad Rusticum monachum  
 « Ama Scripturarum studia, et carnis vitia non  
 amabis ». Unde Apostolus cum dixisset Timotheo, 100  
 I Tim. iv<sup>12</sup> « Exemplum esto fidelium in verbo,  
 in conversatione, in caritate, in fide, in castitate »,  
 statim subdit « Dum venio, attende lectioni ».

Tertium remedium est quibuscumque bonis  
 cogitationibus animum occupare ; unde Chry- 105  
 sostomus dicit Super Matthaum quod « abscisso

24 despumat *scrips. cum* N<sup>2</sup> P<sup>21</sup>] cadit C<sup>1</sup> despumat *est.* 25 xx] xxii φ<sup>2</sup> dicitur *add.* C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 27 significatur] figuratur T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 28 calami] thalami P<sup>22</sup> Ve<sup>1</sup> φ<sup>2</sup> 34 recti stare *scrips. cum* N<sup>2</sup>] retificare P<sup>21</sup>Sv<sup>8</sup> retificare OmP<sup>27</sup> rectificare Ve<sup>1</sup> recficare P<sup>22</sup> recistare P<sup>5</sup> resistare C<sup>1</sup> restare F<sup>18</sup> resistere Li<sup>1</sup> T<sup>1</sup> stare C<sup>1</sup> 35 igitur] ergo φ<sup>1</sup> 44 ad Rom. *om.* α 46 Recte...desideriis *hom. om.* P<sup>21</sup> 54 per] ad φ<sup>2</sup> 56 enim] autem φ<sup>1</sup> plerumque] plurimum α 61 cogitationes] *post* malas C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> *om.* T<sup>1</sup> 62 peccandum] peccatum α 64 duplex] *post* assignari OmP<sup>21</sup>P<sup>22</sup> dupliciter *post* assignari P<sup>27</sup>Sv<sup>8</sup> dupliciter (*post* potest F<sup>18</sup>) φ<sup>2</sup> 65 cum talis delectatio(dilectio Om)] cuncta vel dilectio (del'co Li<sup>1</sup>) φ<sup>2</sup> 66 connutrita(-utria F<sup>18</sup>P<sup>2</sup>)] coniuncta φ<sup>1</sup> 69 delectationem] dilectionem C<sup>1</sup> φ<sup>2</sup> diiudicare] iudicare T<sup>1</sup> φ<sup>2</sup> 71 idem] ibidem φ<sup>2</sup> 80 approximatis] -imes(-ment P<sup>2</sup>) φ<sup>2</sup> -imet φ<sup>1</sup> melius *om.* φ<sup>2</sup> 82 continentiae] incontinentie Ve<sup>1</sup> φ<sup>1</sup>(-P<sup>21</sup>) φ<sup>2</sup>(-F<sup>18</sup>) impedimentum] impetum T<sup>1</sup> φ<sup>2</sup> 83 multiplex *om.* α 92 videtur pertinere *inv.* φ<sup>1</sup> 99 Ama] anima(omnia pC<sup>1</sup>) φ<sup>2</sup>

23 *Epist.* 69 n. 9 (PL 22,663). 27 diabolus significatur : cf. *Greg. Moral.* XXXII cap. 12 n. 16 (PL 76,644 C) et Thomas *Super Iob* xl<sup>10</sup> (ed. Leonin. t. XXVI, p. 216). 29 Cap.3 n.9 (PL 76,674 B). 40 subdit : vers. 27. 66 a iuventute connutrita : Arist. *Ethic.* II 3 (1105 a 1). 68 *Ethic.* II 11 (1109 b 8). 71 *Ethic.* III 22 (1119 a 31). 78 *Glossa Petri Lomb.* (PL 191,1583 C). 98 *Epist.* 125 n.11 (PL 22,1078). 103 subdit : vers. 13. 106 *Hom.* 62 n.3 (PG 58,599) sec. litteram Thomae *Cat. super Matth.* xix<sup>12</sup>.

membri non ita comprimit tentationes et tranquillitatem facit, ut cogitationis frenum ». Unde Apostolus ad Phil. iv<sup>8</sup> dicit « De cetero, 110 fratres, quaecumque sunt vera, quaecumque pudica, quaecumque iusta, quaecumque sancta, quaecumque amabilia, quaecumque bonae famae, si qua virtus, si qua laus disciplinae, haec cogitate ».

Quartum remedium est ut homo ab otio 115 desistens et in corporalibus laboribus se ipsum exerceat ; dicitur enim Eccli. xxxiii<sup>29</sup> « Multam malitiam docuit otiositas ». Et specialiter otium est vitiorum carnalium incentivum ; unde dicitur Ez. xvi<sup>49</sup> « Haec fuit iniquitas Sodomae sororis 120 tuae : superbia, saturitas panis et abundantia et otium ipsius ». Et ideo Ieronymus ad Rusticum monachum scribens dicit « Fac aliquid operis, ut semper te diabolus inveniat occupatum ».

Quintum remedium adhibetur contra carnis 125 concupiscentiam etiam per aliquas animi perturbationes ; unde Ieronymus refert in eadem Epistola quod in quodam coenobio quidam « adolescens nulla operis magnitudine flammam poterat carnis extinguere ; eum periclitantem 130 pater monasterii hac arte servavit. Imposito cuidam viro gravi ut iurgiis atque conviciis insectaretur hominem, et post irrogatam iniuriam primus veniret ad quaerimonias, vocati testes pro eo loquebantur qui contumeliam fecerat. Solus 135 pater monasterii defensionem suam opponebat, ne abundanti tristitia frater absorberetur. Ita annus ductus est, quo expleto interrogatus adolescens super cogitationibus pristinis respondit : Papae ! Vivere me non licet, et fornicari 140 libet ? ».

Ex parte autem exteriorum rerum propositum continentiae impeditur per aspectum et frequentia colloquia mulierum et earum consortia ; unde dicitur Eccli. ix<sup>9</sup> « Propter speciem mulieris 145 multi perierunt, et ex hoc concupiscentia quasi ignis exardescit » ; et postea subditur « Colloquium illius quasi ignis exardescit ». Et ideo contra hoc est adhibendum remedium quod ibidem dicitur « Ne respicias mulierem multi- 150 volam, ne forte incidas in laqueos illius ; cum saltatrice ne assiduus sis, nec audias illam, ne

forte pereas in efficacia illius ». Et Eccli. xlii<sup>12-13</sup> dicitur « Omni homini noli intendere in specie, et in medio mulierum noli commorari ; de vestimentis enim procedit tinea, et a muliere 155 iniquitas viri ». Unde Ieronymus contra Vigilantium scribens dicit quod « monachus sciens imbecillitatem suam et vas fragile quod portat, timet offendere ne impingat et corruat atque frangatur ; unde et mulierum, et maxime adoles- 160 centularum, vitat aspectum, ne eum capiat oculus meretricis, ne forma pulcherrima ad illicitos ducat amplexus ».

Ex quo patet quod, sicut abbas Moyses dicit in Collationibus Patrum, pro puritate cordis 165 servanda « solitudo sectanda est, ac ieiuniorum inedia, vigiliis, labores corporis, nuditatem, lectionem, ceterasque virtutes debere nos suscipere noverimus ; ut scilicet per illas ab universis passionibus noxiis illaesum parare cor nostrum 170 et conservare possimus, et ad perfectionem caritatis istis gradibus innitendo conscendere ». Ob hoc igitur in religionibus sunt huiusmodi opera instituta, non quia in ipsis principaliter consistat perfectio, sed quia his quasi quibusdam instru- 175 mentis ad perfectionem pervenitur. Unde post pauca ibidem subditur « Igitur ieiunia, vigiliae, meditatio Scripturarum, nuditas ac privatio omnium facultatum, non perfectio sed perfectionis instrumenta sunt ; quia non in ipsis consistit 180 disciplinae finis, sed per illa pervenitur ad finem ».

Si quis autem obiciat quod absque ieiunio, vigiliis et huiusmodi exercitiis potest homo perfectionem acquirere, praesertim cum de Domino dicatur Matth. xi<sup>19</sup> « Venit Filius hominis 185 manducans et bibens », sui que discipuli non ieiunarent quemadmodum discipuli Iohannis et Pharisei ; ad hoc respondetur in Glosa quod « Iohannes vinum et siceram non bibit, quia abstinentia indiget cui nulla est potentia naturae. 190 Deus autem, qui peccata potest condonare, cur a peccatoribus manducantibus declinaret, quos ieiunantibus poterat facere fortiores ? ». Discipuli ergo Christi non habebant opus ieiunio, quia praesentia sponsi illis fortitudinem dabat maiorem 195 quam discipuli Iohannis per ieiunium haberent ;

110 vera] verba φ<sup>2</sup> 111 iusta] casta φ<sup>2</sup> 115 et] etiam φ<sup>1</sup> 117 specialiter] spiritualiter(-lium P<sup>6</sup>) φ<sup>2</sup> 119 xvi] vi φ<sup>2</sup> 123 diabolus] deus φ<sup>2</sup> 124 Quintum] -to C<sup>10</sup>F<sup>18</sup> φ<sup>1</sup> 129 eum] cum φ<sup>1</sup>(-P<sup>22</sup>) φ<sup>2</sup>(-P<sup>5</sup>) quem P<sup>22</sup> 130 Imposito] imperante φ<sup>2</sup> 132 insectaretur] insequeretur α 137 annus scrips. cum C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> N<sup>2</sup> P<sup>27</sup>] animus cet. ductus] dictus(-tis P<sup>5</sup>) φ<sup>2</sup> 139 licet] hoc φ<sup>2</sup> 142 continentiae] continuae φ<sup>2</sup>(-P<sup>5</sup>) def. P<sup>5</sup> 143 earum scrips. cum P<sup>21</sup>P<sup>27</sup> T<sup>1</sup>] eorum cet. 145 ex hoc inv. φ<sup>2</sup> 147 illius] ipsius P<sup>27</sup> φ<sup>2</sup> 149 multivolam] malivolam C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 159 impingat] -guat C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> P<sup>27</sup> φ<sup>2</sup> 160 et<sup>2</sup> om. P<sup>21</sup> φ<sup>2</sup> 166 solitudo] sollicitudo C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> P<sup>21</sup>P<sup>27</sup> P<sup>5</sup> 169 noverimus] novimus φ<sup>2</sup> 172 istis] illis α 178 meditatio] inedia praem. φ<sup>2</sup> 188 respondetur post Glosa φ<sup>2</sup>

121 Epist. 125 n. 11 (PL 22,1078). 128-140 ibid. n.13 (PL 22,1079-80). 145 subditur : vers. 11. 149-152 Eccli. ix<sup>3-4</sup>. 157-163 Op. cit. nn. 15-16 (PL 23,351 C - 352 A), quibusdam omissis. 165 Cassianus Collat. I cap.7 (PL 49,489 A). 177-181 ibid. (PL 49,490 A). 188 Glossa ordin. super Matth. ix<sup>14</sup> ex Raban. Super Matth. III (PL 107,877 B-C) quem refert Thomas Cat. super Matth. h.l.

unde Dominus ibidem dicit « Venient dies quando auferetur ab eis sponsus, et tunc ieiunabunt », quod exponens Chrysostomus dicit « Ieiunium triste est non naturaliter, sed his qui sunt imbecillius dispositi ; his enim qui sapientiam contemplari desiderant, delectabile est ; quia ergo discipuli imbecilles erant, non erat tempus tristia introducendi quousque firmarentur : per quod monstratur quod non gulae erat quod fiebat, sed dispensationis cuiusdam ».

Quod autem huiusmodi exercitia expediant ad vitanda peccata et perfectionem consequendam, Apostolus expresse ostendit II ad Cor. VI<sup>3-5</sup> dicens « Nemini dantes ullam offensionem, ut non vituperetur ministerium nostrum ; sed in omnibus exhibeamus nosmet ipsos in multa patientia, in necessitatibus, in angustiis, in plagis, in carceribus, in seditionibus, in laboribus, in vigiliis, in ieiuniis, in castitate ».

### CAPITULUM UNDECIMUM

#### DE TERTIA PERFECTIIONIS VIA QUAE EST PER ABRENUNTIATIONEM PROPRIAE VOLUNTATIS

Non solum autem necessarium est ad perfectionem caritatis consequendam quod homo exteriora abiciat, sed etiam quodammodo se ipsum derelinquat. Dicit enim Dionysius, 4 cap. De divinis nominibus, quod divinus amor est extasim faciens, id est hominem extra se ipsum ponens, non sinens hominem sui ipsius esse, sed eius quod amatur. Cuius rei exemplum in se ipso demonstravit Apostolus dicens ad Gal. II<sup>20</sup> « Vivo ego, iam non ego, vivit vero in me Christus », quasi suam vitam non suam aestimans, sed Christi ; quia quod proprium sibi erat contemnens, totus Christo inhaerebat.

Hoc etiam in quibusdam esse completum ostendit, cum dicit ad Col. III<sup>3</sup> « Mortui estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo ». Exhortatur etiam alios ut ad hoc perveniant, cum dicit II ad Cor. V<sup>15</sup> « Pro omnibus mortuus est Christus, ut et qui vivunt iam non sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est ». Et ideo, ut habetur Luc. XIV<sup>26</sup>, postquam dixerat

« Si quis venit ad me, et non odit patrem suum et matrem et uxorem et filios et fratres et sorores », tamquam aliquid maius addens subdit « adhuc autem et animam suam, non potest meus esse discipulus ». Hoc etiam idem Dominus docet Matth. XVI<sup>24</sup> dicens « Si quis vult post me venire, abneget semet ipsum, et tollat crucem suam et sequatur me ».

Huius autem salubris abnegationis et caritativi odii observatio partim quidem necessaria est ad salutem et omnibus qui salvantur communis, partim autem ad perfectionis pertinet complementum. Ut enim ex supra posita Dionysii auctoritate apparet, de ratione divini amoris est ut amans non sui ipsius remaneat, sed amati ; secundum ergo divini amoris gradum necesse est et odium et abnegationem praedictam distingui.

Est autem necessarium ad salutem ut homo sic Deum diligat ut in eo finem suae intentionis ponat, nihilque admittat quod contrarium divinae dilectioni existat ; et ideo consequenter et odium et abnegatio sui ipsius est de necessitate salutis, cum, ut Gregorius dicit in omelia, « vitamus quod per vetustatem fuimus, et ad hoc nitimur quod per novitatem vocamur ; et sic nosmet ipsos relinquimus et abnegamus ». Et sicut in alia omelia dicit « Tunc bene animam nostram odimus, cum eius carnalibus desideriis non acquiescimus, cum eius appetitum frangimus et eius voluptatibus reluctamur ».

Ad perfectionem vero pertinet ut homo propter intentionem divini amoris etiam ea abiciat quibus licite uti posset, ut per hoc liberius Deo vacet. Secundum hunc ergo modum etiam consequens est ut et odium et abnegatio sui ipsius ad perfectionem pertineat.

Unde ex ipso modo loquendi apparet haec a Domino proposita esse quasi ad perfectionem pertineant. Sicut enim dicit Matth. XIX<sup>21</sup> « Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quae habes », non necessitatem imponens, sed voluntati relinquens ; ita dicit « Si quis vult post me venire, abneget semet ipsum ». Quod Chrysostomus exponens dicit « Non coactivum facit sermonem ; non enim dicit : Si vos volueritis et non volueritis, oportet hoc vos pati ». Similiter cum dixisset

198 sponsus ante ab eis α 205 gulae con. (sic Thomas Cat. super Matth. h.l.) generale codd. 210 nemini] venum C<sup>1</sup>T<sup>1</sup>  
 11. 16 completum] incompletum P<sup>22</sup> implementum P<sup>27</sup> impletum OmP<sup>21</sup>Sv<sup>8</sup> 29 venire ante post me Ve<sup>1</sup> φ<sup>1</sup> 32 salubris] et add. φ<sup>3</sup>  
 47 nitimur] ad add. α incitatur ad φ<sup>1</sup> 55 divini] dei φ<sup>3</sup> 57 etiam] et φ<sup>1</sup>(-P<sup>22</sup>) φ<sup>3</sup> om. P<sup>22</sup> consequens] conveniens P<sup>6</sup> C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>  
 69 hoc con. cum P<sup>22</sup>(sic codd. Cat. super Matth.)] et cet.

197 ibidem : Matth. IX<sup>14</sup>. 199 Super Matth. hom. 30 nn. 3-4 (PG 57,366-67) ; cf. Thomas Cat. super Matth. h.l.  
 11. Cf. II-II q. 186 a. 5. 6 § 13 (PG 3,712 A ; Dion. I, 215). 46 Super Evang. hom. 32 n. 2 (PL 76,1233 D). 50 ibid. hom. 37 n. 2 (PL 76,1276 A). 65 Matth. XVI<sup>24</sup>. 66 Super Matth. hom. 55 n. 1 (PG 58,541) sec. litteram Thomae Cat. super Matth. (in codd.) h.l.

70 « Si quis venit ad me, et non odit patrem suum, etc. », postmodum subdit « Quis enim ex vobis volens aedificare turrem, < non > computat sumptus qui necessarii sunt, si habeat ad perficiendum ? ». Quod exponens Gregorius in 75 omelia dicit « Quia sublimia praecepta data sunt, protinus comparatio aedificandae sublimitatis adiungitur » ; et post pauca dicit « Istos sumptus dives ille habere non potuit qui, cum praecepta relinqueret omnia audisset, tristis abscessit ».

80 Ex quibus patet hoc ad perfectionis consilium secundum aliquem modum pertinere.

Hoc autem consilium perfectissime martyres impleverunt, de quibus Augustinus dicit in Sermone de martyribus quod « nulli tantum 85 impendunt, quantum qui se ipsos impendunt ». Martyres ergo sunt qui vitam praesentem propter Christum quodammodo odio habuerunt, abnegantes se ipsos ; quia, ut Chrysostomus dicit Super Matthaeum, « qui negat alium, vel fratrem 90 vel famulum vel quemcumque, etsi flagellatum viderit et quaecumque patientem, non assistit, non adiuvat ; ita vult corpori nostro nos non ignoscere, ut etsi flagellaverint vel quodcumque aliud fecerint, corpori non parcamus. Et ne 95 aestimes quod usque ad verba tantum et contumelias oportet abnegare se ipsum, ostendit quod oportet abnegare se ipsum usque ad mortem etiam turpissimam, scilicet crucis » ; unde sequitur « Et tollat crucem suam ».

100 Hoc autem perfectissimum ideo diximus, quia martyres illud propter Deum contemnunt, scilicet propriam vitam, propter quam omnia temporalia quaeruntur, et cuius conservatio, etiam cum omnium aliorum amissione, omnibus aliis praefertur. Magis enim homo vult et divitias perdere et 105 amicos, adhuc autem corporis infirmitati succumbere et in servitutem redigi, quam vita privari ; unde hoc beneficium victis a victoribus praestatur, ut vitae parcentes conservent servituti subiectos. Unde Satan ad Dominum dixit, ut 110 legitur Iob 11<sup>4</sup> « Pelle pro pelle, et cuncta quae habet homo dabit pro anima sua », id est pro corporali vita servanda.

Inter alia vero quanto aliquid magis naturaliter amatur, tanto perfectius contemnitur propter 115 Christum. Nihil autem est homini amabilius libertate propriae voluntatis ; per hanc enim homo est et aliorum dominus, per hanc aliis uti vel frui potest, per hanc etiam suis actibus dominatur. Unde sicut homo dimittens divitias 120 vel personas coniunctas, eas abnegat ; ita deserens propriae voluntatis arbitrium, per quod ipse sui dominus est, se ipsum abnegare invenitur. Nihilque est quod homo naturali affectu magis refugiat quam servitutem ; unde et nihil posset 125 homo pro alio amplius impendere, post hoc quod se ipsum in mortem pro eo traderet, quam quod se servituti eius subiugaret. Unde, ut dicitur Tob. ix<sup>2</sup>, Tobias iunior dixit ad Angelum « Si me ipsum tradam tibi servum, non ero condignus 130 providentiae tuae ».

Huius autem voluntatis libertatem aliqui sibi propter Deum particulariter adimunt, dum quodcumque particulare votum emittunt de quocumque faciendo vel non faciendo. Per votum 135 enim necessitas quaedam voventi imponitur, ut id de cetero non liceat quod prius licebat, sed quadam necessitate constringitur ad reddendum quod vovit ; unde in Psalmo dicitur « Reddam tibi vota mea, quae distinxerunt labia 140 mea » ; et Eccl. v<sup>3</sup> dicitur « Si quid vovisti Deo, ne moreris reddere ; displicet enim ei infidelis et stulta promissio ».

Aliqui vero libertati propriae voluntatis totaliter abrenuntiant, se propter Deum aliis subicientes 145 per obedientiae votum. Cuius quidem obedientiae exemplum praecipuum in Christo habemus, de quo Apostolus dicit Rom. v<sup>19</sup> « Sicut per inobedientiam unius hominis peccatores constituti sunt multi, ita et per unius hominis obedientiam 150 iusti constituentur multi » ; quam quidem obedientiam Apostolus manifestat ad Phil. 11<sup>8</sup> dicens « Humiliavit semet ipsum, factus obediens usque ad mortem ».

Haec autem obedientia in abrenuntiatione 155 propriae voluntatis consistit, unde ipse dicebat Matth. xxvi<sup>39</sup> « Mi pater, si possibile est, transeat

71 postmodum] et *praem.* α 72 <non> *suppl. cum T<sup>1</sup>* *om. cet.* 74 perficiendum] faciendum φ<sup>1</sup> 75 Quia] quod P<sup>21</sup>P<sup>22</sup>P<sup>27</sup> *non liq.* Om 86 sunt] christi *praem.* φ<sup>2</sup> 91 quaecumque] quemcumque φ<sup>1</sup> assistit] -tat φ<sup>2</sup> 96 ostendit quod(quia Ve)...ipsum] immo C<sup>1</sup> *hom. om.* T<sup>1</sup> 103 cuius] eius φ<sup>2</sup> 108 unde] nec φ<sup>1</sup> 109 parcentes] parentes φ<sup>2</sup>(-Li<sup>1</sup>) 112 homo] *post* dabit α *om.* P<sup>27</sup>S<sup>7</sup> 119 uti vel frui] *inv.* φ<sup>1</sup> (-P<sup>22</sup>) frui P<sup>22</sup> 126 pro alio] alii *add.* α φ<sup>2</sup> *om.* P<sup>21</sup> (*cf. Praef.* § 36) amplius] *ante* homo P<sup>21</sup> *post* impendere T<sup>1</sup> plus φ<sup>2</sup> carius P<sup>22</sup> 127 eo] alio P<sup>21</sup> 128 ut] et T<sup>1</sup> *om.* φ<sup>2</sup> 130 tradam tibi *inv.* α 144 propriae *om.* φ<sup>1</sup> 150 ita et...multi *hom. om.* P<sup>21</sup>

70-74 Luc. xiv<sup>26-28</sup>. 75-79 *Super Evang.* hom. 37 n.6 (PL 76,1277 C et 1278 A). 84 *Sermo 31* cap.1 n.2 (PL 38,193). 89 Hom. 55 n.1 (PG 58,542) sec. litteram Thomae *Cat. super Matth.* xvi<sup>24</sup>. 99 Matth. xvi<sup>24</sup>. 108-110 hoc beneficium...subiectos : cf. Thomas *Super Polit.* I 4 (1255 a 22) : « Est enim hoc utile et illis qui vincuntur...ut saltem subiecti vivant ». 112 id est...servanda : cf. Thomas *Super Iob* l.c. (ed. Leonin. t. XXVI, cap. 2,95). 139 Ps. lxxv<sup>13</sup>.

a me calix iste ; verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu vis » ; et Ioh. vi<sup>38</sup> dicit « Descendi de caelo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem eius qui misit me », in quo nobis dedit exemplum : ut sicut ipse suam voluntatem humanam abnegabat supponendo eam divinae, ita et nos nostram voluntatem Deo totaliter supponamus, et hominibus qui nobis praeponuntur tamquam Dei ministri. Unde Apostolus dicit ad Hebr. ult. « Obedite praepositis vestris et subiacete eis ».

## CAPITULUM DUODECIMUM

QUOD TRES PRAEDICTAE PERFECTIÖNIS VIAE  
PROPRIE AD STATUM RELIGIONIS PERTINENT

Secundum autem triplicem viam perfectionis assignatam, in religionibus triplex commune votum invenitur : scilicet votum paupertatis, continentiae et obedientiae usque ad mortem. Per votum paupertatis primam perfectionis viam religiosi assumunt, omni proprietati abrenuntiantes ; per votum autem continentiae aggrediuntur viam secundam, matrimonio perpetue abrenuntiantes ; per votum autem obedientiae manifeste viam tertiam assumunt, voluntatem propriam abnegando.

Hoc etiam triplex votum congrue religioni adaptatur. Nam, sicut Augustinus dicit X De civitate Dei, « religio non quemlibet, sed Dei cultum significare videtur » ; unde et Tullius dicit in Rhetorica quod religio est « quae cuidam superiori naturae, quam divinam vocant, cultum cerimoniamque affert ». Cultus autem soli Deo debitus in sacrificii oblatione ostenditur. Offertur autem Deo sacrificium de exterioribus rebus, quando eas aliquis propter Deum largitur, secundum illud ad Hebr. ult. « Beneficientiae et communionis nolite oblivisci : talibus enim hostiis promeretur Deus ». Offertur etiam Deo sacrificium de proprio corpore, dum scilicet qui Christi sunt carnem suam crucifigunt cum

vitiis et concupiscentiis, ut Apostolus dicit ad Gal. v<sup>24</sup> ; unde et ipse dicit ad Rom. xii<sup>1</sup> « Exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem ». Est etiam sacrificium tertium Deo acceptissimum, quando aliquis spiritum suum offert Deo, secundum illud Psalmi « Sacrificium Deo spiritus contribulatus ».

Sed sciendum quod, sicut Gregorius Super Ezechielem dicit, « hoc inter sacrificium ac holocaustum distat, quod omne holocaustum sacrificium est, et non omne sacrificium holocaustum : in sacrificio enim pars pecudis, in holocausto vero totum pecus offerri consueverat. Cum ergo aliquis suum aliquid Deo vovet, et aliquid non vovet, sacrificium est ; cum vero omne quod habet, omne quod vivit, omne quod sapit omnipotenti Deo voverit, holocaustum est ». Quod quidem impletur per tria vota praedicta ; unde manifestum est eos qui huiusmodi vota Deo emittunt, quasi propter holocausti excellentiam antonomastice religiosos vocari.

Per sacrificii autem oblationem secundum legis mandatum pro peccatis satisfacere oportet, ut in Levitico expresse iubetur. Unde in Psalmo, cum dixisset « Quae dicitis in cordibus vestris, et in cubilibus vestris compungimini », statim de satisfactione subdens dixit « Sacrificate sacrificium iustitiae », « id est, opera facite iusta post paenitentiae lamentum », ut Glosa exponit. Sicut ergo holocaustum est perfectum sacrificium, ita per vota praemissa perfecte homo Deo satisfacit, cui et de exterioribus rebus, et de proprio corpore, et de proprio spiritu holocaustum offert.

Ex quo patet quod religionis status non solum perfectionem caritatis, sed etiam perfectionem paenitentiae continet : in tantum quod nulla sunt peccata tam gravia pro quibus homini possit imponi pro satisfactione religionis assumptio, quasi religionis statu omnem satisfactionem transcendente. Unde, ut habetur XXXIII qu. 2 c. 'Admonet', Astulpho, qui uxorem occiderat, consulitur ut monasterium ingrediatur quasi melius et levius ; alioquin ei durissimam paenitentiam iniungit.

159 dicit] ubi *praem.* φ<sup>1</sup> 161 quo] qua T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 164 totaliter *om.* φ<sup>2</sup> 165 supponamus] -imus φ<sup>1</sup>(-P<sup>22</sup>) φ<sup>2</sup>  
12. 1 perfectionis *om.* α 2 religionis] perfectionis φ<sup>2</sup>(*def.* Li<sup>1</sup>) perfectionis *praem.* P<sup>27</sup> 7 paupertatis] quidem *praem.* α 16 civitate] trinitate φ<sup>2</sup> quemlibet] quelibet α 20 affert *scrips. cum ipso Thoma Super Sent. III (cod. autogr. Vat. lat. 9851, f. 20 va lin. 31)]* offert *codd.* 24 beneficentiae *cum* Ω<sup>2</sup> *codd.* (-P<sup>21</sup>) beneficentiae *cum.* *Vulg.* P<sup>21</sup> 27 dum] dei φ<sup>2</sup> 30 et *scrips. cum* Li<sup>1</sup> N<sup>2</sup> T<sup>1</sup>] ut *cet.* 40 enim] etenim P<sup>2</sup> α 41 consueverat] -uevit P<sup>21</sup>P<sup>22</sup>P<sup>27</sup> 45 voverit] voverat T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> vove C<sup>1</sup> 55 satisfactione] sacrificiatione P<sup>22</sup> α fatione P<sup>2</sup> 65 homini] *post* possit(-sset) P<sup>2</sup> φ<sup>2</sup> non *add.* Om 69 Admonet *codd.* 70 consulitur] -ulit C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> -uluit T<sup>1</sup> quasi consulit(-luit P<sup>27</sup>) φ<sup>1</sup>

167 Hebr. xiii<sup>27</sup>.

12. Cf. II-II q. 186 a. 5 et 8. 15 Cap. 1 n. 3 (PL 41, 278). 18 Lib. II c. 53. 24 Hebr. xiii<sup>18</sup>. 35 Ps. l<sup>19</sup>. 36 Lib. II hom. 8 n. 16 (PL 76, 1037 C). 52 Lev. iv-vi. 53 Ps. iv<sup>5</sup>. 55 dixit : vers. 6. 56-57 *Glossa Petri Lomb.* (PL 191, 87 C). 63 perfectionem paenitentiae : cf. *Quodl. III* a. 13 ; II-II q. 186 a. 1 ad 4. 68 *Descr. l.c.* c. 8 'Admonere' (ed. Friedberg I, 1152).



Inter haec autem tria quae ad religionis statum  
diximus pertinere, praecipuum est obedientiae  
75 votum : quod quidem multipliciter apparet.  
Primo quidem quia per obedientiae votum homo  
Deo propriam voluntatem offert ; per votum  
autem continentiae offert ei sacrificium de proprio  
corpore, per votum autem paupertatis de exteriori-  
80 bus rebus. Sicut ergo inter hominis bona corpus  
praefertur exterioribus rebus, et anima corpori ;  
ita votum continentiae voto paupertatis praefertur,  
votum autem obedientiae utrique.

Secundo quia per propriam voluntatem homo  
85 et exterioribus rebus utitur et proprio corpore :  
sic igitur qui propriam voluntatem dat, totum  
dedisse videtur. Universaliter igitur est obedientiae  
votum quam continentiae et paupertatis, et  
quodammodo includit utrumque. Hinc est quod  
90 Samuel obedientiam omnibus sacrificiis praefert,  
dicens I Reg. xv<sup>22</sup> « Melior est obedientia quam  
victimae ».

### CAPITULUM TERTIUMDECIMUM

#### CONTRA ERROREM EORUM QUI DIMINUERE MERITUM OBEDIENTIAE VEL VOTI PRAESUMUNT

Humanae autem perfectioni diabolus invidens,  
diversos vaniloquos et seditionis magistros susci-  
15 tavit qui praedictas perfectionis vias impugnarent.  
Primam enim perfectionis viam Vigilantius impu-  
gnavit, contra quem Ieronymus loquens dicit  
« Quod autem asserit, eos melius facere qui  
utuntur rebus suis et paulatim fructus possessio-  
10 num dividunt, non a me eis, sed a Deo  
respondetur : Si vis esse perfectus, vade et vende  
omnia quae habes, et da pauperibus ; et veni,  
sequere me. Ad eum loquitur qui vult esse  
perfectus, qui cum apostolis patrem, naviculam  
15 et rete dimittit. Iste quem tu laudas, secundus  
aut tertius gradus est ; quem et nos recipimus,  
dummodo sciamus prima secundis et tertiis

praeferenda ». Et ideo ad excludendum hunc  
errorem dicitur in libro De ecclesiasticis dogma-  
tibus : « Bonum est facultates cum dispensatione  
20 pauperibus erogare ; melius est pro intentione  
sequendi Dominum insimul donare, et absolutum  
sollicitudine egere cum Christo ».

Secundam perfectionis viam impugnavit Iovi-  
nianus matrimonium virginitati adaequans, cuius  
25 errorem beatus Ieronymus evidentissime confutat  
in libro quem contra eum scripsit. De quo etiam  
errore Augustinus in libro Retractationum sic  
dicit : « Ioviniani haeresis, sacrarum virginum  
meritum aequando pudicitiae coniugali, tantum  
30 valuit in urbe Roma ut nonnullas etiam sancti-  
moniales, de quarum impudicitia suspicio nulla  
praecesserat, deicisse in nuptias diceretur. Huic  
monstro sancta Ecclesia per omnia fidelissime  
ac fortissime restitit ». Unde in libro De  
35 ecclesiasticis dogmaticis < dicitur > : « Sacratae  
Deo virginitati nuptias coaequare, aut pro amore  
castigandi corporis abstinentibus a vino vel  
carnibus nihil credere meriti accrescere, non est  
Christiani sed Ioviniani ». 40

His autem antiquis insidiis diabolus non  
contentus, nostris temporibus quosdam dicitur  
incitasse votum obedientiae ac alia vota commu-  
niter impugnantes, dicendo laudabilius esse bona  
opera virtutum facere sine voto vel obedientia,  
45 quam si ad haec facienda homo per votum vel  
obedientiam constringatur. Quorum aliqui dicun-  
tur in tantam vesaniam prosilire, quod asserant  
votum quod aliquis emisit de religione intranda,  
posse praetermitti absque detrimento salutis.  
50 Hunc autem errorem quibusdam vanis et frivolis  
rationibus confirmare dicuntur.

Dicunt enim quod tanto aliquid est laudabilius  
et magis meritorium quanto est magis volun-  
tarium ; sed quanto aliquid est magis necessarium  
55 tanto videtur minus voluntarium : laudabilis  
ergo et magis meritorium esse videtur quod aliquis  
opera virtutum exerceat proprio arbitrio, absque

76 votum] ante obedientiae P<sup>21</sup>P<sup>22</sup> om. P<sup>27</sup>pSv<sup>8</sup> 83 obedientiae] continentie α 86 igitur] ergo φ<sup>1</sup>  
13. 7 dicit] ait φ<sup>2</sup> 9 utuntur] -antur φ<sup>1</sup>(-P<sup>22</sup>) φ<sup>2</sup> 10 dividunt] scripsit cum N<sup>2</sup> P<sup>22</sup> Ve<sup>1</sup>] -dant cet. a me eis con. cum Thoma infra (27,280)  
ab eis codd. 15 rete] rethe codd. 23 cum Christo] ante egere φ<sup>2</sup>(-Li<sup>1</sup>) om. Li<sup>1</sup> 26 evidentissime ante beatus φ<sup>2</sup> 30 meritum] multum  
φ<sup>1</sup>(-P<sup>22</sup>) 31 valuit] invaluit P<sup>22</sup> voluit φ<sup>2</sup> Roma] romana φ<sup>1</sup>(-Om) 34 monstro] nostra φ<sup>2</sup> morbo sT<sup>1</sup> om. C<sup>1</sup> etiam errori P<sup>22</sup>  
non liq. pT<sup>1</sup> 36 < dicitur > suppl. cum P<sup>22</sup>] om. cet. 37 coaequare con.] -ari codd. 39 nihil(vel T<sup>2</sup>) credere inv. α 50 detrimento]  
demerito φ<sup>1</sup>(-P<sup>21</sup>)

13. Cf. *Contra Gent.* III cap. 138 ; *Quodl.* III a. 12 ; *Contra retrab.* cap. 12 et 13 ; II-II q. 88 a. 6 ; q. 186 a. 6. 8-18 *Contra Vigil.* n. 14 (PL 23,  
350 D - 351 A). 11 Matth. XIX<sup>21</sup>. 20-23 Gennadius *De eccles. dogm.* cap. 38 (PL 42, 1219). 27 *Adv. Iovinianum* (PL 23, 211-338).  
28 Lib. II c. 22 n. 1 (PL 32, 639). 36 Cap. 35 (PL 42, 1219). 42 quosdam : forte extra magistros in sacra theologia ; cf. G. Paré, *Le Roman de  
la Rose et la Scolastique courtoise*, Paris-Ottawa 1941, p. 173 : « Jean de Meung ne paraît pas très favorable aux religieux ». Ipse vero Gerardus de  
Abbatisvilla, ad quaestionem ' Utrum opera ante votum sint magis meritoria quam opera post votum ', respondet negative in *Quodl.* VII (vat.  
XI) a. 11 (cod. Vat. lat. 1015, f. 81 ra ; Paris, B.N. lat. 16405, f. 67 ra). 47 aliqui : nobis ignoti. Ipse Gerardus cautius de pueris dicebat quod  
« qui sic voverunt non sunt compellendi ad implendum votum priusquam constat mutuam esse voluntatem eorum » (*Duplex quaestio* a. 2 ; cod.  
Paris, B.N. lat. 16297, f. 166 ra).

necessitate voti vel obedientiae, quam quod ex  
60 voto vel obedientia facere hoc compellatur.

Dicuntur etiam ad hoc inducere quod Prosper  
dicit in II libro De vita contemplativa : « Sic  
quidem, inquit, abstinere vel ieiunare debemus  
ut non nos necessitati ieiunandi subdamus, ne  
65 iam non devoti sed inviti rem voluntariam  
faciamus ».

Possent etiam ad hoc inducere quod Apostolus  
dicit II ad Cor. ix<sup>7</sup> « Unusquisque prout destinavit  
in corde suo, non ex tristitia aut ex necessitate :  
70 hilarem enim datorem diligit Deus ».

Oportet ergo manifeste ostendere et hoc falsum  
esse quod dicunt, et eorum frivolas rationes  
elidere.

Ad ostendendum autem huius erroris falsi-  
75 tatem, primo assumendum est quod in Psalmo  
dicitur « Vovete, et reddite Domino Deo vestro » ;  
ubi dicit Glosa « Notandum quod alia sunt  
communia vota Dei, scilicet sine quibus non est  
salus, ut vovere fidem in baptismo et huiusmodi,  
80 quae etiam si non promittimus, solvere debemus :  
et de his praecipitur omnibus ' Vovete et reddite ' .  
Alia sunt vota propria singulorum, ut castitas,  
virginitas et huiusmodi ; ad haec ergo vovenda  
nos invitat, non praecipit ut voveamus sed ut  
85 vota reddamus : vovere enim voluntati consulitur,  
sed post voti emissionem redditio exigitur  
necessario ». Votum ergo quoddam est in prae-  
cepto, quoddam in consilio ; ex utroque autem  
ex necessitate concluditur, quod melius est  
90 aliquod bonum facere ex voto quam sine voto.

Manifestum est enim quod ad ea quae sunt de  
necessitate salutis, omnes tenentur ex Dei  
praecepto ; nec est fas aestimare aliquod Dei  
praeceptum in vacuum dari. Finis autem cuiuslibet  
95 praecepti est caritas, ut Apostolus dicit I ad  
Tim. i<sup>5</sup> ; frustra ergo daretur aliquod praeceptum  
de aliquo faciendo, si non magis ad caritatem  
pertineret illud facere quam non facere. Datur  
autem praeceptum non solum de credendo vel  
100 de non furando, sed etiam ut hoc voveamus ;  
credere igitur ex voto, et abstinere a furto ex  
voto, et cetera huiusmodi magis ad caritatem  
pertinent quam si sine voto fiant. Quod autem  
magis ad caritatem pertinet, magis est laudabile

et meritorium : magis ergo est laudabile et  
105 meritorium facere aliquid ex voto quam sine voto.

Rursus, non solum consilium datur de virgini-  
tate vel castitate servanda, sed etiam de vovendo,  
ut patet ex Glosa inducta ; sed consilium non  
datur nisi de meliori bono, ut supra dictum est :  
110 melius est ergo servare virginitatem cum voto  
quam sine voto. Et simile est in aliis.

Item, inter alia bona opera maxime observatio  
virginitatis commendari solet, ad quam Dominus  
invitat dicens Matth. xix<sup>12</sup> « Qui potest capere,  
115 capiat ». Sed ipsa virginitas ex voto commenda-  
bilis redditur ; dicit enim Augustinus in libro De  
virginitate « Neque virginitas quia virginitas  
est, sed quia Deo dicata est honoratur, quam  
vovet et servat continentia pietatis » ; et infra  
120 « Nec nos in virginibus praedicamus quod virgines  
sunt, sed quod Deo dicatae pia continentia  
virgines ». Multo igitur magis alia opera lauda-  
biliora redduntur ex hoc quod per votum Deo  
dicantur. 125

Item, quodlibet bonum finitum cum enumerati-  
one alterius boni melius est. Nulli autem  
dubium esse potest quin ipsa promissio boni sit  
aliquod bonum ; nam et qui homini aliquid  
promittit, aliquod bonum ei iam videtur impen-  
130 dere : unde et quibus aliquid promittitur gratias  
agunt. Votum autem est quaedam promissio  
Deo facta, ut patet per id quod dicitur Eccl. v<sup>3</sup>  
« Si quid vovisti Deo, ne moreris reddere :  
displicet enim ei infidelis et stulta promissio ». 135  
Melius est igitur facere aliquid et vovere, quam  
facere simpliciter absque voto.

Adhuc, quanto aliquis plus dat alicui, tanto  
maius aliquid ab eo meretur. Qui autem facit  
aliquid sine voto, dat ei solum quod facit propter  
140 eius amorem ; qui autem non solum facit sed  
etiam vovet, non solum dat ei quod facit, sed  
etiam potentiam qua facit : facit enim se non  
posse quin faciat quod prius non facere licite  
poterat. Maius igitur aliquid meretur apud Deum  
145 qui ex voto aliquid facit, quam qui idem facit  
sine voto.

Amplius, ad laudem boni operis pertinet quod  
voluntas firmetur in bono, sicut ad aggravationem  
culpae pertinet quod voluntas sit obstinata in 150

63 quidem om. φ<sup>3</sup> 64 ieiunandi] vivendi φ<sup>1</sup> 77 ubi] etc. ut C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> 84 invitat] inducit φ<sup>1</sup> 89 concluditur] contradicitur P<sup>5</sup> contra-  
ditur F<sup>18</sup>Li<sup>1</sup> ostenditur C<sup>19</sup> 97 ad caritatem post pertineret φ<sup>1</sup> 100 etiam ut inv. φ<sup>1</sup> 103 sine] non sine φ<sup>1</sup> 105 magis ergo...  
meritorium] magis est ergo lau(dabile add. 2<sup>a</sup>) F<sup>18</sup> ergo melius est Ve<sup>1</sup> et similiter C<sup>1</sup> hom. om. P<sup>5</sup> T<sup>1</sup> 120 infra scrips. cum P<sup>22</sup> T<sup>1</sup>] ita C<sup>1</sup>Li<sup>1</sup>P<sup>5</sup>  
P<sup>21</sup>P<sup>27</sup> lac. C<sup>1</sup> non liq. cet. 121 praedicamus om. P<sup>5</sup> quod virgines sunt ante praedicamus et post rep. φ<sup>2</sup>(-P<sup>5</sup>) 123 virgines coni.] -inis  
codd. 125 dicantur] eth. i. add. T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 129 homini] bonum φ<sup>2</sup>(-Li<sup>1</sup>) aliquid] aliquod φ<sup>2</sup> 130 aliquod bonum inv. φ<sup>2</sup>

62 Ps.-Prosper (revera Iulianus Pomerius), cap. 24 n. 1 (PL 59, 470 B). 76 Ps. LXXV<sup>12</sup>. 77-87 Glossa Petri Lomb. (PL 191, 708 D - 709 A).  
109 inducta : supra 77 sqq. 110 supra : cap. 7. 118-123 De sancta virginitate cap. 8 et 11 (PL 40, 400 et 401).

malo. Manifestum est autem quod qui aliquid  
vovet, voluntatem suam firmat ad id quod  
vovet ; et sic cum implet quod voverat, opus  
suum ex voluntate firmata procedit. Sicut igitur  
155 ad aggravationem culpae pertinet quod ex  
proposito firmato aliquis malum operetur, hoc  
enim est ex malitia peccare, ita ad augmentum  
meriti pertinet quod aliquis bonum opus operetur  
ex voto.

160 Item, quanto aliquis actus ab excellentiori  
virtute progreditur, tanto laudabilior est, cum  
tota laus operis ex virtute sit. Contingit autem  
quandoque actum inferioris virtutis a superiori  
virtute imperari, puta cum aliquis actum iustitiae  
165 ex caritate facit ; multo igitur melius est opus  
virtutis inferioris facere ex imperio superioris  
virtutis, sicut melius est opus iustitiae si ex  
caritate fiat. Manifestum est autem quod parti-  
cularia bona opera quae facimus pertinent ad  
170 aliquas inferiores virtutes ; puta ieiunare ad  
abstinentiam, continere ad castitatem, et sic de  
aliis. Vovere autem est proprie latriae actus,  
quam nulli dubium esse debet esse potiore vel  
abstinentia vel castitate, vel quacumque huiusmodi  
175 virtute : maius est enim colere Deum quam recte  
se habere erga proximum aut se ipsum. Opus  
igitur aut abstinentiae vel castitatis, vel cuius-  
cumque talium virtutum quae sunt infra latriam,  
laudabilius est si ex voto fiant.

180 Huic etiam suffragatur pium Ecclesiae studium,  
quae homines ad vovendum invitans, et voven-  
tibus ire in subsidium terrae sanctae vel alias in  
defensionem Ecclesiae indulgentias et privilegia  
largitur. Non autem incitaret ad vovendum,  
185 si melius esset bona opera facere sine voto :  
hoc enim esset contra exhortationem Apostoli  
dicentis I Cor. XII<sup>31</sup> « Aemulamini charismata  
meliora ». Unde si melius esset bona opera  
facere sine voto, non invitaret ad vovendum,  
190 sed etiam a vovendo retraheret vel prohibendo  
vel etiam dissuadendo. Similiter etiam cum  
Ecclesiae intentio sit homines fideles ad meliorem  
statum reducere, omnes a votis factis absolveret,  
ut sic eorum bona opera laudabiliora existerent.  
195 Patet igitur huiusmodi positionem repugnare  
ei quod communiter Ecclesia tenet et sentit :  
unde est tamquam haeretica reprobanda.

Ad ea vero quae pro se obiciunt, facile est  
multipliciter respondere. Primo enim quod dicunt  
quod opus bonum ex voto factum est minus  
200 voluntarium, non est universaliter et in omnibus  
verum : multi enim sunt qui ea quae voverunt,  
tam prompta voluntate faciunt, ut etiam si non  
vovissent, non solum facerent sed voverent.

Secundo, detur quod aliquod bonum opus quod  
205 quis ex voto vel obedientia facit, simpliciter  
consideratum sit ei non voluntarium, sed tamen  
solum facit hoc ex necessitate voti vel obedientiae  
quam non vult praeterire : adhuc dum hoc facit,  
laudabilius operatur et magis meritorie quam si  
210 prompta voluntate illud faceret sine voto. Etsi  
enim non habeat voluntatem promptam illud  
faciendi, puta ieiunandi, habet tamen voluntatem  
promptam votum implendi vel obediendi : quod  
est multo laudabilius et magis meritorium quam  
215 ieiunare ; unde plus meretur quam ille qui sua  
voluntate ieiunat. Tantoque voluntas votum  
implendi aut obediendi promptior iudicatur,  
quanto id quod aliquis facit propter obedientiam  
vel votum magis in se consideratum voluntati  
220 repugnat. Unde Ieronymus ad Rusticum mona-  
chum dicit « Per haec omnia ad illud tendit  
oratio, ut doceam te non tuo arbitrio dimitten-  
dum » ; et post pauca « Non facias quod vis,  
comedas quod iuberis, habeas quantum acceperis,  
225 vestiaris quod datur, operis tui pensam persolvas,  
subiciaris cui non vis, lassus ad stratum venias,  
ambulansque dormites, et necdum expleto somno  
surgere compellaris ».

Ex quo patet quod ad meritum boni operis  
230 pertinet, ut aliquis ea quae propter se ipsa non  
non vellet, propter Deum faciat aut patiat ;  
quia tanto invenitur voluntas promptior divini  
amoris, quanto magis ea quae propter ipsum  
facimus aut patimur, nostrae voluntati repugnant.  
235 Unde martyres maxime commendantur, quanto  
plura sustinuerunt propter Dei amorem contra  
voluntatem humanam ; unde II Mach. VI<sup>30</sup>  
Eleazarus dum torqueretur dixit « Diros corporis  
sustineo dolores ; secundum animam vero  
240 propter timorem tuum libenter haec patior ».

Tertio detur quod etiam aliquis nec ipsam  
voluntatem retineat votum servandi aut obe-  
diendi : manifestum est quod cum Deus iudex

162 sit] procedit φ<sup>3</sup> 171 continere om. C<sup>3</sup>Ve<sup>1</sup> 175 est enim inv. Om φ<sup>2</sup> 181 invitans et voventibus hom. om. P<sup>21</sup> 185 esset om. φ<sup>3</sup>  
187 XII] III φ<sup>3</sup> 200 est] et φ<sup>3</sup> 203 prompta] propria α etiam si inv. Om P<sup>21</sup>Sv<sup>8</sup> 205 bonum opus inv. φ<sup>1</sup> 211 prompta] propria α  
219 aliquis] quis φ<sup>1</sup> 228 necdum con. cum N<sup>2</sup>] nondum Li<sup>2</sup> sP<sup>21</sup> nedum cet. 234 quae om. φ<sup>3</sup> 240 vero] si add. φ<sup>3</sup> 244 quod om. α

172 latriae actus : cf. Thomas II-II q.88 a.5. 181-184 voventibus...largitur : cf. Conc. Claromontanum A.D. 1095 can.2 : « Iter illud pro omni  
penitentia reputatur » (Mansi 20,816 E) ; solemniter declarat Innocentius III ad Concilium Lateran. A.D. 1215 invitans : « Omnibus qui laborem  
istum in propriis personis subierint et expensis, plenam suorum peccatorum...veniam indulgemus » (Mansi 22,957 D et 1067 C), ac « huiusmodi  
votum » privilegiis ditat (ibid. 958 D). Eadem habet Conc. Lugdun. A.D. 1245 cap.17 (Mansi 23,632 C-D). 221-229 Epist. 125 n.15 (PL 22,1080-81).

245 sit cordium, apud Deum talis habetur quasi  
voti fractor aut obedientiae praevaricator. Si  
tamen impleat quod vovit, vel quod ei praecipitur,  
solo humano timore vel pudore, non est ei  
meritorium apud Deum, quia non facit voluntate  
250 Deo placendi sed humana necessitate coactus ;  
nec tamen inutiliter vovit si ex caritate vovit,  
nam plus meruit in vovendo quam alius simpliciter  
ieiunando : quod meritum ei reservatur, si de  
praevaricatione cordis paeniteat.  
255 Per hoc etiam patet responsio ad auctoritates  
inductas, quae loquuntur de necessitate humana,  
cum aliquis scilicet ex pudore vel timore humano  
facit quod iuravit aut vovit ; non autem loquuntur  
de necessitate quae est ex fine dilectionis divinae,  
260 puta cum aliquis facit vel patitur ea quae alias  
nollet, ut impleat voluntatem divinam. Et hoc  
patet ex verbis Apostoli qui dicit « Non ex  
tristitia aut necessitate » ; tristitiam enim neces-  
sitas humana inducit, necessitas autem dilectionis  
265 divinae tristitiam tollit vel minuit. Patet etiam  
hoc ex verbis Prosperi dicentis « Ne non devoti  
sed inviti rem voluntariam faciamus » ; non  
enim necessitas quae ex divina dilectione procedit  
minuit devotionem, sed auget.  
270 Et quod talis necessitas sit laudanda et appe-  
tenda, patet per hoc quod Augustinus dicit in  
Epistola ad Armentarium et Paulinam « Quia  
iam vovisti, iam te obstrinxisti, aliud tibi facere  
non licet. Prius quam esses voti reus, liberum  
275 fuit quod esses inferior, quamvis non sit gratu-  
landa libertas qua fit ut non debeatur quod cum  
lucro redditur. Nunc vero quia tenetur apud Deum  
sponsio tua, non te ad magnam iustitiam invito »,  
scilicet ad continentiam quam iam voverat,  
280 ut per superiora apparet, « sed a magna iniquitate  
deterreo. Non enim talis eris si non feceris quod  
vovisti, qualis mansisses si nihil tale vovisses :  
minor enim tunc esses, non peior ; modo autem  
tanto, quod absit, miserior si fidem Deo fregeris,  
285 quanto beatior si persolveris. Nec ideo te vovisse  
paeniteat ; immo gaude iam tibi non sic licere  
quod cum tuo detrimento licuisset. Aggredere  
itaque intrepidus, et dicta imple factis ; ipse

adiuvabit qui vota tua expetit. Felix est necessitas  
quae in meliora compellit ».

Patet etiam ex his verbis erroneum esse quod  
dicunt, quod aliquis non tenetur de implendo  
votum de religione intranda.

#### CAPITULUM QUARTUMDECIMUM

##### DE PERFECTIOE DILECTIONIS PROXIMI NECESSARIA AD SALUTEM

His autem consideratis de perfectione caritatis  
quantum pertinet ad dilectionem Dei, consideran-  
dum relinquitur de perfectione caritatis quantum  
ad dilectionem proximi.

Est autem considerandus multiplex gradus  
perfectionis circa dilectionem proximi, sicut et  
circa dilectionem Dei. Est enim quaedam perfectio  
quae requiritur ad salutem, quae cadit sub  
necessitate praecepti ; est etiam quaedam ulterior  
perfectio superabundans, quae sub consilio cadit.

Perfectio autem dilectionis proximi necessaria  
ad salutem consideranda est ex ipso modo  
diligendi qui nobis praescribitur in praecepto  
de proximi dilectione, cum dicitur « Diliges  
proximum tuum sicut te ipsum ». Quia enim  
Deus est universale bonum supra nos existens, ad  
perfectionem dilectionis divinae requirebatur ut  
totum cor hominis secundum aliquem modum  
converteretur in Deum, sicut ex supra dictis  
patet ; et ideo modus divinae dilectionis conve-  
nienter exprimitur per hoc quod dicitur « Diliges  
Dominum Deum tuum in toto corde tuo ». Proximus  
autem noster non est universale bonum  
supra nos existens, sed particulare infra nos  
constitutum ; et ideo non determinatur nobis  
modus ut aliquis proximum diligat toto corde,  
sed sicut se ipsum.

Ex hoc autem modo tria circa dilectionem  
proximi consequuntur. Primo quidem ut sit  
vera dilectio. Cum enim de ratione dilectionis  
sive amoris hoc esse videatur ut aliquis bonum  
velit ei quem amat, manifestum est quod motus  
amoris sive dilectionis in duo tendit : scilicet

245 cordium] si *add.* φ<sup>1</sup> 273 obstrinxisti] abstraxisti(-uxisti C<sup>1</sup>) α 279 scilicet] sed C<sup>9</sup> P<sup>27</sup> α voverat *coni.cum* N<sup>2</sup> P<sup>22</sup>] voveras *est.*  
284 tanto *coni.* (cf. II-II q. 88 a. 4 arg. 2)] tantum *codd.* 288 itaque] utique φ<sup>2</sup>  
14. 7 considerandus] -dum C<sup>1</sup> P<sup>21</sup> φ<sup>3</sup> 12 sub consilio *post* cadit φ<sup>1</sup> 13 dilectionis *om.* φ<sup>1</sup>(-P<sup>22</sup>) φ<sup>2</sup> 24 in] ex C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> 30 tria] *post*  
proximi φ<sup>2</sup> *om.* P<sup>21</sup>P<sup>27</sup> 34 motus] modus C<sup>1</sup>pVe<sup>1</sup>

256 inductas : supra 61-70. 262 II Cor. ix<sup>7</sup>. 266 Ps.-Prosper *De vita contempl.* II cap. 24 n. 1 (PL 59,470 B). 272-290 *Epist.* 127 n. 8  
(PL 33,487).

14. Cf. II-II q. 44 a. 7 ; *Lect. super Matth.* xxii ; *Coll. de 10 praec.* De dilectione proximi. 16 Matth. xix<sup>19</sup> et xxii<sup>39</sup>. 21 supra : cap. 5  
et 6. 23 Matth. xxii<sup>37</sup>. 32 de ratione dilectionis : cf. Arist. *Rhetor.* II cap. 4 (1380 b 35) sec. Thomam I-II q. 26 a. 4.

in eum cui aliquis vult bonum, et in bonum quod optat eidem. Et quamvis utrumque amari dicatur, tamen illud vere amatur cui aliquis bonum optat ; bonum vero quod quis optat alicui quasi per  
 40 accidens dicitur amari, prout ex consequenti sub actu amoris cadit. Inconveniens enim est dicere quod illud proprie ac vere ametur cuius destructionem aliquis optat ; multa autem sunt bona quae dum in nostrum usum vertimus  
 45 consumuntur, sicut vinum dum bibitur, et equus dum exponitur pugnae : unde manifestum est quod, dum res aliquas in nostrum usum vertere cupimus, vere quidem et proprie nos ipsos amamus, res autem illas per accidens, et quasi  
 50 abusive amari a nobis dicuntur. Manifestum est autem quod unusquisque naturaliter sic vere se amat ut sibi ipsi bona optet, puta felicitatem, virtutem, scientiam, et quae ad sustentationem vitae requiruntur ; quaecumque vero aliquis in  
 55 suum usum assumit, non vere illa amat sed magis se ipsum.

Sicut autem alias res assumimus in nostrum usum, ita etiam et homines ipsos ; si igitur proximos eo tantum modo diligamus in quantum  
 60 in nostrum usum venire possunt, manifestum est quod eos non vere diligimus nec sicut nos ipsos. Et hoc quidem apparet in amicitia utilis et delectabilis : qui enim amat aliquem quia est ad suam utilitatem vel delectationem, se ipsum  
 65 amare convincitur cui ex altero delectabile vel utile bonum quaerit, non illum ex quo quaerit : nisi sicut dicitur amari vinum vel equus, quae non diligimus sicut nos ipsos ut eis bona optemus, sed magis ut ipsa bona existentia nobis cupiamus.

70 Primo ergo ex hoc quod praecipitur quod homo proximum tamquam se ipsum diligit, dilectionis veritas demonstratur quam necesse est caritati adesse ; procedit enim « caritas de corde bono et conscientia pura et fide non ficta », ut Apostolus dicit I ad Tim. 1<sup>5</sup>. Et ideo, ut ipse dicit I ad Cor. XIII<sup>5</sup>, « caritas non quaerit quae sua sunt », sed optat bona eis quos amat ; et huius rei se ipsum exemplum dat cum dicit I ad Cor. X<sup>33</sup> « Non quaerens quod mihi utile est, sed quod multis,  
 80 ut salvi fiant ».

Secundo ex praedeterminato modo nobis indi-

citur ut dilectio proximi sit iusta et recta. Est enim iusta et recta dilectio, cum maius bonum minori bono praeponitur. Manifestum est autem quod inter omnia humana bona bonum animae  
 85 praecipuum locum tenet, post hoc autem ordinatur bonum corporis, ultimum autem est bonum quod consistit in exterioribus rebus. Unde et hunc ordinem diligendi se ipsum videmus homini naturaliter inditum : nullus enim est qui non mallet  
 90 se corporis oculo privari quam usu rationis, quae est oculus mentis. Rursumque pro vita corporali tuenda vel conservanda, homo omnia bona exteriora largitur, secundum illud Iob II<sup>4</sup> « Pelle pro pelle, et cuncta quae habet homo dabit pro  
 95 anima sua ».

Et hic quidem naturalis ordo dilectionis sui ipsius in paucis vel nullis deficit quantum ad naturalia bona, de quibus exemplum posuimus ; sed inveniuntur nonnulli qui quantum ad superad-  
 100 dita hunc ordinem dilectionis pervertunt, sicut cum propter salutem vel delectationem corporis bonum virtutis aut scientiae multi abiciunt. Rursumque propter exteriora bona conquirenda corpus suum periculis et laboribus immoderatis  
 105 exponunt : quorum non est recta dilectio. Immo, ut amplius dicam, nec vere isti se ipsos diligere comprobantur. Hoc enim maxime videtur esse unumquodque quod est in ipso praecipuum ; unde et civitatem aliquid facere dicimus, quod  
 110 faciunt principes civitatis. Manifestum est autem quod praecipuum in homine est anima ; et inter animae partes, ratio sive intellectus. Qui ergo bonum rationalis animae contemnit, inhaerens bonis corporis vel animae sensitivae, manifestum  
 115 est quod non vere se ipsum diligit ; unde et in Psalmo dicitur « Qui diligit iniquitatem, odit animam suam ».

Sic igitur rectitudo circa dilectionem proximi instituitur, cum praecipitur alicui quod proximum  
 120 diligit sicut se ipsum ; ut scilicet eo ordine bona proximis optet quo sibi optare debet : praecipue quidem spiritualia bona, deinde bona corporis, et quae in exterioribus rebus consistunt. Si quis vero proximo bona exteriora optet contra salutem  
 125 corporis, aut bona corporis contra salutem animae, non eum diligit sicut se ipsum.

39 quis] aliquis Li<sup>1</sup> P<sup>27</sup> α (def. C<sup>1</sup>) alicui quasi] aliter amatur quia P<sup>21</sup> 42 ac] et P<sup>22</sup> φ<sup>2</sup> 45 dum] vel add. φ<sup>2</sup> 47 aliquas] alias φ<sup>1</sup>  
 54 vero] enim α 63 quia est] quia φ<sup>2</sup> om. α 66 bonum ante delectabile φ<sup>2</sup> 73 bono...pura (cf. II-II q.24 a.2 arg.3)] puro...bona Vulg.  
 76 sua om. φ<sup>2</sup> 78 dat] dedit (ut add. P<sup>21</sup>) φ<sup>1</sup> 81 indicitur scrips. cum C<sup>1</sup> V<sup>1</sup> F<sup>18</sup> P<sup>22</sup>] -etur P<sup>5</sup> videtur T<sup>1</sup> inducitur cet. 83 maius]  
 magis φ<sup>2</sup> 87 bonum] ante est φ<sup>2</sup> (-Li<sup>1</sup>) om. Li<sup>1</sup> T<sup>1</sup> 93 vel conservanda om. P<sup>21</sup> 103 virtutis post scientiae OmP<sup>27</sup>Sv<sup>8</sup> 110 civitatem]  
 in civitate φ<sup>2</sup> 119 igitur] ergo φ<sup>1</sup> 124 et] etiam φ<sup>2</sup> (-F<sup>18</sup>) om. pF<sup>18</sup> exterioribus rebus inv. φ<sup>1</sup>

62 amicitia utilis et delectabilis : cf. Arist. *Ethic.* VIII 3 (1156 a 10). 108 maxime...praecipuum : cf. Arist. *Ethic.* IX 9 (1169 a 2) et *Ethic.* X 11 (1178 a 2) ut refert Thomas I-II q.3 a.5. 110 civitatem...principes : cf. Thomas *Super Ethic.* IX 9 (1168 b 31). 117 Ps. x<sup>6</sup>.

Tertio vero ex praedicto modo praecipitur ut sit sancta proximi dilectio. Dicitur enim aliquid  
 130 sanctum ex eo quod ordinatur ad Deum ; unde  
 et altare sanctum dicitur quasi Deo dicatum,  
 et alia huiusmodi quae divino ministerio mancipantur. Quod autem aliquis alium diligat sicut  
 se ipsum, ex hoc contingit quod communionem  
 135 aliquam ad invicem habent ; in quantum enim  
 aliqua duo simul conveniunt, considerantur quasi  
 unum, et sic unum eorum se habet ad alterum  
 sicut ad se ipsum.

Contingit autem aliquos duos multipliciter  
 140 convenire. Conveniunt enim aliqui naturali convenientia secundum generationem carnalem, puta qui ex eisdem parentibus oriuntur ; alii vero conveniunt convenientia quadam civili, puta quia sunt eiusdem civitatis municipes sub eodem  
 145 principe et eisdem legibus gubernantur ; et secundum unumquodque officium vel negotium aliqua convenientia vel communicatio invenitur, sicut qui sunt socii in negotiando vel militando,  
 150 Et huiusmodi quidem proximorum dilectiones honestae quidem et rectae possunt esse, sed non ex hoc sanctae dicuntur, sed solum ex hoc quod dilectio proximi ordinatur in Deum ; sicut enim homines qui sunt unius civitatis consortes,  
 155 in hoc conveniunt quod uni subduntur principi cuius legibus gubernantur : ita et omnes homines in quantum naturaliter in beatitudinem tendunt, habent quandam generalem convenientiam in ordine ad Deum sicut ad summum omnium  
 160 principem et beatitudinis fontem et totius iustitiae legislatorem.

Considerandum est autem quod bonum commune secundum rectam rationem est bono proprio praefendum ; unde unaquaeque pars naturali  
 165 quodam instinctu ordinatur ad bonum totius : cuius signum est quod aliquis percussioni manum exponit ut cor vel caput conservet, ex quibus totius hominis vita dependet. In praedicta autem communitate qua omnes homines conveniunt  
 170 in beatitudinis fine, unusquisque homo ut pars quaedam consideratur ; bonum autem commune totius est ipse Deus in quo omnium beatitudo consistit. Sic igitur secundum rectam rationem et naturae instinctum, unusquisque se ipsum in  
 175 Deum ordinat sicut pars ordinatur ad bonum

totius : quod quidem per caritatem perficitur qua homo se ipsum propter Deum amat. Cum igitur aliquis etiam proximum propter Deum amat, diligit eum sicut se ipsum, et per hoc dilectio ipsa sancta efficitur ; unde dicitur I Ioh. iv<sup>21</sup> 180  
 « Hoc mandatum habemus a Deo, ut qui diligit Deum diligat et fratrem suum ».

Quarto ex praedicto modo dilectionis instrui-  
 mur ut proximi dilectio sit efficax et operosa. Manifestum est enim quod unusquisque sic se 185  
 ipsum diligit ut non solum velit sibi ipsi bonum advenire et malum abesse, sed unusquisque pro viribus bona sibi procurat et mala repellit. Tunc ergo homo proximum diligit sicut se ipsum, quando non solum affectum ad proximum habet 190  
 quo ei bona cupit, sed etiam effectum ostendit opere adimplendo ; unde I Ioh. iii<sup>18</sup> dicitur  
 « Non diligamus verbo neque lingua, sed opere et veritate ».

#### CAPITULUM QUINTUMDECIMUM

##### DE PERFECTIOE DILECTIONIS PROXIMI QUAE CADIT SUB CONSILIO

Consideratis igitur quibus dilectio proximi perficitur perfectione necessaria ad salutem, considerandum est de perfectione dilectionis 5  
 proximi quae communem perfectionem excedit et sub consilio cadit. Haec autem perfectio secundum tria attenditur. Primo quidem secundum extensionem : quanto enim ad plures dilectio extenditur, tanto videtur dilectio proximi esse 10  
 magis perfecta.

In hac autem dilectionis extensione triplex gradus considerandus occurrit. Sunt enim quidam qui alios homines diligunt vel propter beneficia sibi impensa, vel propter naturalis cognationis 15  
 vinculum aut civilis ; et iste dilectionis gradus terminis civilis amicitiae coartatur, unde Dominus dicit Matth. v<sup>46-47</sup> « Si diligitis eos qui vos diligunt, quam mercedem habebitis ? Nonne et publicani hoc faciunt ? Et si salutaveritis fratres vestros 20  
 tantum, quid amplius facietis ? Nonne et ethnici hoc faciunt ? ».

Sunt autem alii qui dilectionis affectum etiam ad extraneos extendunt, dum tamen in eis non inveniatur aliquid quod eis adversetur ; et hic 25

141 puta] quidem *add. α* 170 unusquisque] unus φ<sup>1</sup> 181 a Deo *om. α* 182 fratrem] proximum φ<sup>1</sup> 183 modo dilectionis *inv. α*  
 15. 1 <proximi> *suppl. cum N<sup>a</sup> P<sup>22</sup>* *om. cet.* 3 quibus] hiis *praem. φ<sup>1</sup>* 21 facietis *cum Ω<sup>a</sup>* ] facitis *Vulg.* 24 extendunt] ostendunt φ<sup>1</sup>  
 25 inveniatur] -nitur φ<sup>1</sup>

166 manum exponit : cf. Guill. Altiss. *Summa aurea* II tr. 1 cap. 4 (ed. Paris 1500, f. 36rb) ; de quo saepe Thomas, iam *Super Sent. III* d. 29 a. 3.  
 15. Cf. *Super Sent. III* d. 30 a. 1 et 2 ; *De carit.* a. 8 ; II-II q. 25 a. 8 et 9 ; q. 83 a. 8.

quidem dilectionis gradus quodammodo sub naturae limitibus coartatur : quia enim omnes homines conveniunt in natura speciei, omnis homo est naturaliter omni homini amicus. Et hoc manifeste ostenditur in hoc quod homo alium errantem in via dirigit, et a casu sublevat, et alios huiusmodi dilectionis effectus impendit. Sed quia homo naturaliter se ipsum magis quam alium diligit, ex eadem autem radice procedit ut aliquid diligatur et eius contrarium odio habeatur, consequens est ut infra naturalis dilectionis limites inimicorum dilectio non comprehendatur.

Tertius autem dilectionis gradus est ut dilectio proximi etiam ad inimicos extendatur. Quem quidem dilectionis gradum Dominus docet Matth. v<sup>44</sup> dicens « Diligite inimicos vestros, benefacite eis qui oderunt vos » ; et in hoc perfectionem dilectionis esse demonstrat, unde concludit subdens « Estote ergo perfecti sicut et Pater vester caelestis perfectus est ». Quod autem hoc sit ultra perfectionem communem, patet per Augustinum in Enchiridion, qui dicit quod « perfectorum sunt ista filiorum Dei ; quo quidem se debet omnis fidelis extendere, et humanum animum ad hunc affectum orando Deum secumque luctando perducere. Tamen hoc tam magnum bonum tantae multitudinis non est quantam credimus exaudiri, cum in oratione dicitur : Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris ».

Hic tamen considerandum videtur quod, cum nomine proximi omnis homo intelligatur, in hoc autem quod dicitur « Diliges proximum tuum sicut te ipsum » nulla fiat exceptio, videtur ad necessitatem praecepti pertinere quod etiam inimici diligantur.

Sed hoc de facili solvitur, si hoc quod supra dictum est de perfectione divini amoris ad memoriam revocetur. Dictum est enim supra quod in hoc quod dicitur « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo », potest intelligi quod est de necessitate praecepti, et quod est de perfectione consilii, et ulterius de perfectione comprehensoris. Si enim sic intelligatur ' Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo ' ut semper cor hominis feratur actu in Deum, hoc

pertinet ad perfectionem comprehensoris ; si autem sic intelligatur ut cor hominis nihil acceptet quod sit divinae dilectioni contrarium, sic est de necessitate praecepti ; quod vero homo etiam ea abiciat quibus licite uti potest ut liberius Deo vacet, hoc est de perfectione consilii.

Sic igitur et hic dicendum est, quod de necessitate praecepti est ut a communitate dilectionis qua quis proximos tenetur diligere, inimicum non excludat, nec aliquid contrarium huius dilectionis in corde suo recipiat. Sed quod actu feratur mens hominis in dilectionem inimici etiam cum non adest necessitas, pertinet ad perfectionem consilii. In casu enim alicuius necessitatis etiam in speciali actu inimicos diligere et eis benefacere tenemur ex necessitate praecepti, puta si fame moreretur, vel in alio huiusmodi articulo esset ; extra hos autem necessitatis articulos inimicis specialem affectum et effectum impendere ex necessitate praecepti non tenemur, cum nec etiam teneamur ex necessitate praecepti hoc in speciali omnibus exhibere.

Huiusmodi autem inimicorum dilectio directe ex sola divina dilectione derivatur. In aliis enim dilectionibus movet ad diligendum aliquod aliud bonum, puta vel beneficium exhibitum, vel communitio sanguinis, vel unitas civitatis, aut aliquid huiusmodi. Sed ad diligendum inimicos nihil movere potest nisi solus Deus ; diliguntur enim in quantum sunt Dei, quasi ad eius imaginem facti et ipsius capaces. Et quia Deum omnibus aliis bonis caritas praefert, non considerat cuiuscumque boni detrimentum quod ab hostibus patitur, ad hoc quod eos odiat ; sed magis considerat divinum bonum, ut eos diligit. Unde quanto perfectius viget in homine caritas Dei, tanto facilius animus eius flectitur ut diligit inimicum.

## CAPITULUM SEXTUM DECIMUM

### DE PERFECTIONE DILECTIONIS PROXIMI QUANTUM AD INTENSIONEM

Consideratur autem secundo perfectio dilectionis proximi secundum intensionem amoris. Manifestum est enim quod quanto aliquid ;

52 perducere] producere  $\varphi^1$  63 supra *post* est  $\varphi^1$  68 necessitate...est de *hom.om.P<sup>21</sup>* 79 hic] hoc P<sup>5</sup>  $\alpha$  82 excludat] -dit  $\varphi^2$   
84 feratur] affi<cia>tur *post* inimici P<sup>22</sup> *om.*  $\varphi^1$ (-P<sup>22</sup>) dilectionem] -one P<sup>21</sup>S<sup>v</sup>  $\alpha$ (-T<sup>2</sup>) 89 alio] aliquo  $\varphi^1$ (-P<sup>22</sup>) 90 esset] essent T<sup>1</sup>  
*om.*  $\varphi^1$  hos autem *inv.*  $\varphi^1$  96 enim] autem  $\varphi^2$  100 aliquid] aliquod  $\varphi^1$   
16. 2 intensionem *scripsit cum* P<sup>21</sup>S<sup>v</sup> C<sup>1</sup>F<sup>18</sup>] -tionem(vel -cionem) *vet.* 4 intensionem *iidem*] -tionem(vel -cionem) *vet.*

28 omnis homo...amicus : cf. Arist. *Ethic.* VIII 1 (1155 a 21) sec. Thomam *De carit.* a.8 ad 7. 45 Matth. v<sup>48</sup>. 48 Cap. 73 (PL 40, 266).  
55 Matth. vi<sup>18</sup>. 59 Matth. xix<sup>19</sup> et xxii<sup>99</sup>. 63 supra : cf. cap. 5, 6 et 7. 66 Matth. xxii<sup>97</sup>.

intensius amatur, tanto facilius alia propter ipsum contemnuntur; ex his ergo quae homo propter dilectionem proximi contemnit, considerari potest an sit perfecta dilectio proximi.

10 Huius autem perfectionis triplex gradus invenitur. Sunt enim aliqui qui exteriora bona contemnunt propter proximorum dilectionem, dum vel ea particulariter proximis administrant, vel totaliter omnia necessitatibus erogant proximo-  
15 rum; quod videtur Apostolus tangere cum dicit I ad Cor. XIII<sup>3</sup> « Si tradidero in cibos pauperum omnes facultates meas »; et Cant. VIII<sup>7</sup> dicitur « Si dederit homo omnem substantiam domus suae pro dilectione, quasi nihil despiciet illam ». Unde et Dominus hoc comprehendere  
20 videtur, dum consilium de perfectione sectanda cuidam daret dicens Matth. XIX<sup>21</sup> « Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quae habes, et da pauperibus; et veni, sequere me »; ubi omnium  
25 bonorum exteriorum abdicationem ad duo videtur ordinare, scilicet ad dilectionem proximi cum dicit ' Et da pauperibus ', et ad dilectionem Dei cum dicit ' Sequere me '.

Ad idem etiam pertinet, si quis damnum in  
30 exterioribus rebus pati non recuset propter dilectionem Dei vel proximi; unde Apostolus commendat quosdam, dicens Hebr. X<sup>34</sup> « Rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis »; et Prov. XII<sup>26</sup> dicitur « Qui negligit damnum  
35 propter amicum, iustus est ».

Ab hoc autem dilectionis gradu deficiunt qui de bonis quae habent proximis necessitatem habentibus subvenire non curant; unde dicitur I Ioh. III<sup>17</sup> « Qui habuerit substantiam mundi  
40 huius et viderit fratrem suum necessitatem patientem, et clauerit viscera sua ab eo, quomodo caritas Dei manet in eo ? ».

Secundus autem gradus dilectionis est ut aliquis corpus suum laboribus exponat propter proximo-  
45 rum amorem; cuius rei exemplum Apostolus in se ipso ostendit cum dicit II ad Thess. III<sup>8</sup> « In labore et fatigatione nocte et die operantes, ne quem vestrum gravaremus ». Et in idem refertur, si quis tribulationes et persecutiones  
50 propter proximorum amorem pati non recuset; unde et Apostolus dicit II ad Cor. I<sup>6</sup> « Sive tribulamur, pro vestra exhortatione et salute »; et II ad Tim. II<sup>9-10</sup> dicit « Laboro usque ad vincula quasi male operans, sed verbum Dei non est

alligatum; ideo omnia sustineo propter electos, 55 ut et ipsi salutem consequantur ».

Ab hoc autem gradu deficiunt qui de suis deliciis nihil omitterent, aut aliquid incommodi sustinerent pro aliorum amore; contra quos dicitur Amos VI<sup>4-6</sup> « Qui dormitis in lectis ebur- 60 neis et lascivitis in stratis vestris; qui comeditis agnum de grege et vitulos de medio armenti; qui canitis ad vocem psalterii, sicut David putaverunt se habere vasa cantici; bibentes in phialis vinum, et optimo unguento delibuti, 65 et nihil patiebantur super contritione Ioseph ». Et Ez. XIII<sup>5</sup> dicitur « Non ascendistis ex adverso, neque opposuistis vos murum pro domo Israel, ut staretis in praelio in die Domini ».

Tertius autem gradus dilectionis est ut aliquis 70 animam suam pro fratribus ponat; unde dicitur I Ioh. III<sup>16</sup> « In hoc cognovimus caritatem Dei quoniam ille pro nobis animam suam posuit, et nos debemus pro fratribus animas ponere ». Ultra hunc autem gradum dilectio intendi non 75 potest; dicit enim Dominus Ioh. XV<sup>13</sup> « Maiorem hac dilectionem nemo habet ut animam suam ponat quis pro amicis suis »; unde in hoc perfectio fraternae dilectionis constituitur.

Pertinent autem ad animam duo. Unum quidem 80 secundum quod vivificatur a Deo; et quantum ad hoc homo pro fratribus animam ponere non debet. Tantum enim quis diligit vitam animae, quantum diligit Deum; plus autem debet unusquisque Deum diligere quam proximum; 85 non ergo debet aliquis peccando vitam animae suae contemnere, ut proximum salvet.

Aliud autem consideratur in anima secundum quod vivificat corpus et est principium vitae humanae; et secundum hoc pro fratribus animam 90 ponere debemus: plus enim debemus proximum diligere quam corpora nostra. Unde vitam corporalem pro salute spirituali proximorum ponere convenit, et cadit sub necessitate praecepti in necessitatis articulo: puta si aliquis videret 95 aliquem ab infidelibus seduci, deberet se mortis periculo exponere ut eum a seductione liberaret. Sed ut aliquis extra hos necessitatis casus pro salute aliorum mortis periculis se exponat, pertinet ad perfectionem iustitiae vel ad perfectio- 100 nem consilii; cuius exemplum ab Apostolo accipere possumus qui dicit II ad Cor. XII<sup>15</sup> « Ego autem libentissime impendam, et superim-

46 cum dicit om. C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> 54 male] mane φ<sup>1</sup> φ<sup>2</sup> 55 alligatum] -egatum C<sup>1</sup> OmP<sup>21</sup>P<sup>27</sup> 57 suis deliciis inv. φ<sup>2</sup> 77 hac scrips. cum F<sup>18</sup>N<sup>2</sup>] ac Li<sup>1</sup>P<sup>5</sup> autem α igitur φ<sup>1</sup>(-P<sup>27</sup>) om. C<sup>1</sup> P<sup>27</sup> 82 homo om. α 83 quis] aliquis P<sup>22</sup> α 84 autem] enim φ<sup>2</sup>



pendam ipse pro animabus vestris », ubi dicit  
 105 Glosa « Perfecta caritas est ut quis paratus sit  
 etiam pro fratribus mori ».

Habet autem quandam mortis similitudinem  
 conditio servitutis ; unde et mors civilis dicitur.  
 Vita enim in hoc maxime manifestatur quod  
 110 aliquid movet se ipsum ; quod autem non potest  
 moveri nisi ab alio, quasi mortuum esse videtur.  
 Manifestum est autem quod servus non a se ipso  
 movetur, sed per imperium domini ; unde in  
 quantum homo servituti subicitur, quandam  
 115 mortis similitudinem habet. Unde ad eandem  
 perfectionem dilectionis pertinere videtur quod  
 aliquis se ipsum servituti subiciat propter proximi  
 amorem, et quod se periculo mortis exponat ;  
 licet hoc perfectius esse videatur, quia homines  
 120 naturaliter magis mortem refugiunt quam servi-  
 tutem.

### CAPITULUM SEPTIMUM DECIMUM

#### DE PERFECTIONE DILECTIONIS PROXIMI QUANTUM AD EFFECTUM

Tertio vero consideratur fraternae dilectionis  
 perfectio ex effectu : quanto enim maiora bona  
 5 proximis impendimus, tanto perfectior dilectio  
 esse videtur. Sunt autem et circa hoc tres gradus  
 considerandi.

Sunt enim quidam qui proximis obsequuntur  
 in corporalibus bonis ; puta qui vestiunt nudos,  
 10 pascunt famelicos, et infirmis ministrant, et  
 alia huiusmodi faciunt quae sibi Dominus reputat  
 exhiberi, ut patet Matth. xxv.

Sunt autem aliqui qui spiritualia bona largiuntur  
 quae tamen non excedunt conditionem humanam,  
 15 sicut qui docet ignorantem, consulit dubio et  
 revocat errantem : de quo commendatur Iob iv<sup>3</sup>  
 « Ecce docuisti plurimos, et manus lassas robo-  
 rasti, vacillantes confirmaverunt sermones tui,  
 et genua trementia confortasti ».

20 Sunt autem alii qui bona spiritualia et divina  
 supra naturam et rationem existentia proximis  
 largiuntur, scilicet doctrinam divinorum, manu-  
 ductionem ad Deum, et spiritualium sacramen-  
 torum communicationem. De his donis Apostolus

mentionem facit ad Gal. iii<sup>5</sup> dicens « Qui tribuit 25  
 vobis spiritum et operatur virtutes in vobis » ;  
 et I ad Thess. ii<sup>13</sup> « Cum accepissetis a nobis  
 verbum auditus Dei, accepistis illud non ut  
 verbum hominum, sed sicut est vere verbum  
 Dei » ; et II ad Cor. xi<sup>2</sup> « Despondi vos uni viro 30  
 virginem castam exhibere Christo », et postmodum  
 subdit « Nam si is qui venit alium Christum  
 praedicat quem non praedicavimus, aut alium  
 spiritum accipitis quem non accepistis aut aliud  
 evangelium quod non recepistis, recte patere- 35  
 mini ».

Huiusmodi autem bonorum collatio ad singu-  
 larem quandam perfectionem pertinet fraternae  
 dilectionis, quia per haec bona homo ultimo  
 fini coniungitur, in quo summa hominis perfectio 40  
 consistit ; unde ad hanc perfectionem ostenden-  
 dam dicitur Iob xxxvii<sup>16</sup> « Numquid nosti  
 semitas nubium, magnas et perfectas scientias ? ».  
 Per nubes autem, secundum Gregorium, sancti  
 praedicatores intelliguntur « Habent autem istae 45  
 nubes semitas subtilissimas, scilicet sanctae  
 praedicationis vias », « et perfectas scientias, dum  
 de suis meritis se nihil esse sciunt », quia ea quae  
 proximis impendunt supra ipsos existunt.

Additur autem ad hanc perfectionem, si 50  
 huiusmodi spiritualia bona non uni tantum vel  
 duobus, sed toti multitudini exhibeantur ; quia,  
 etiam secundum philosophos, bonum gentis  
 perfectius est et divinius quam bonum unius.  
 Unde et Apostolus dicit ad Eph. iv<sup>11</sup> « Alios 55  
 autem pastores et doctores ad consummationem  
 sanctorum in opus ministerii, in aedificationem  
 corporis Christi », scilicet totius Ecclesiae ; et  
 I ad Cor. xiv<sup>12</sup> dicit « Quoniam aemulatores  
 estis spirituum, ad aedificationem Ecclesiae 60  
 quaerite ut abundetis ».

### CAPITULUM DECIMUM OCTAVUM

#### QUID REQUIRATUR AD STATUM PERFECTIONIS

Est autem considerandum quod, sicut supra  
 praemisimus, perfectionis est non solum aliquod  
 opus perfectum facere, sed etiam opus perfectum

105 paratus] libenter *praem.* φ<sup>1</sup> 116 dilectionis] *post* pertinere C<sup>1</sup> *ante* perfectionem φ<sup>1</sup>

17. 17 lassas] lapsas φ<sup>1</sup> φ<sup>2</sup> 20 bona spiritualia *inv.* φ<sup>2</sup> divina] -inam φ<sup>2</sup> 24 De] et *praem.* φ<sup>2</sup> 33 aut *om.* φ<sup>2</sup> 34 quem non  
 accepistis *hom. om.* C<sup>1</sup> Li<sup>1</sup> P<sup>21</sup> 46 sanctae *om.* P<sup>27</sup> α φ<sup>2</sup> 55 ad *om.* φ<sup>1</sup> 57 aedificationem] -one C<sup>1</sup> T<sup>1</sup>

105 *Glossa Petri Lomb.* (PL 192,88 B). 107 mortis similitudinem : cf. Ulp. in *Digesta* L, 17,209 : « Servitatem mortalitati fere comparamus »  
 (ed. Krüger-Mommsen II, 969).

17. 12 Matth. xxv<sup>40</sup>. 31 postmodum : vers. 4. 44-49 *Moral.* XXVII nn.61 et 62 (PL 76,435 C et 436 A). 53 philosophos : v. gr.  
 Arist. *Ethic.* I 2 (1094 b 7-10).

18. Cf. *Contra Gent.* III cap.130 ; II-II q.184 a.4. 2 supra : cf. cap.13.

5 vovere : de utroque enim consilium datur, ut supra habitum est. Qui ergo aliquod opus perfectum ex voto facit, ad duplicem perfectionem pertingit ; sicut qui continentiam servat, unam perfectionem habet, qui autem voto se obligat  
10 ad continentiam servandam et eam servat, habet et continentiae perfectionem et voti.

Perfectio autem quae est ex voto conditionem mutat et statum, secundum quod libertas et servitus diversae conditiones vel status esse  
15 dicuntur ; sic enim accipitur status II qu. 6, ubi Adrianus papa ait « Si quando in causa capitali vel causa status interpellatum fuerit, non per exploratores sed per se ipsos est agendum ». Nam cum aliquis vovet continentiam  
20 servare, adimit sibi libertatem ducendi uxorem ; qui autem simpliciter continet absque voto, praedicta libertate non privatur : non ergo in aliquo mutatur eius conditio, sicut mutatur eius qui vovet. Nam et apud homines si quis  
25 alicui obsequatur, non ex hoc conditionem mutat ; sed si se obligat ad serviendum, iam alterius conditionis efficitur.

Sed considerandum quod potest aliquis sibi libertatem adimere vel simpliciter, vel secundum  
30 quid. Si enim aliquis se Deo vel homini obliget ad aliquid speciale faciendum et pro aliquo tempore, non simpliciter libertatem amisit, sed solum secundum illud ad quod se obligavit ; si autem se totaliter in potestate alterius ponat,  
35 ita quod nihil sibi libertatis retineat, simpliciter conditionem mutavit factus simpliciter servus.

Sic ergo dum aliquis Deo vovet aliquod particulare opus, puta peregrinationem aut ieiunium aut aliquid huiusmodi, non simpliciter  
40 conditionem vel statum mutavit sed secundum aliquid tantum ; si vero totam vitam suam voto Deo obligavit ut in operibus perfectionis ei deserviat, iam simpliciter conditionem vel statum perfectionis assumpsit.

45 Contingit vero aliquos perfectionis opera facere non voventes ; alios vero totam vitam suam voto obligantes ad perfectionis opera, quae non implent. Unde patet quosdam perfectos quidem

esse, qui tamen perfectionis statum non habent ; alios vero perfectionis quidem statum habere, 50 sed perfectos non esse.

## CAPITULUM DECIMUM NONUM

QUOD ESSE IN STATU PERFECTIOE  
CONVENIT EPISCOPIS ET RELIGIOSIS

Ex his autem quae supra dicta sunt manifeste apparet, quibus competat in perfectionis statu esse.

Dictum est enim supra quod ad perfectionem divinae dilectionis triplici via proceditur : scilicet abrenuntiando exterioribus bonis, relinquendo uxorem et alias cognationes carnales, et abnegando se ipsum vel per mortem quam pro Christo  
10 patitur, vel quia abnegat propriam voluntatem. Qui ergo ad haec perfectionis opera totam vitam suam voto obligant Deo, manifestum est eos perfectionis statum assumere ; et quia in  
15 omni religione haec tria voventur, manifestum est omnem religionem perfectionis statum esse.

Rursus autem ostensum est tria pertinere ad perfectionem dilectionis fraternae : ut scilicet inimici diligantur eisque serviatur ; et ut aliquis animam suam pro fratribus ponat, vel exponendo  
20 periculis mortis, vel etiam vitam suam totaliter ordinando in utilitatem proximorum ; et quod proximis spiritualia impendantur. Ad haec autem tria manifestum est teneri episcopos.

Cum enim ecclesiae universae curam susceperint, in qua plerumque inveniuntur aliqui eos odientes, blasphemantes et persequentes, necesse habent inimicis et persequentibus dilectionis et beneficentiae vicem rependere ; cuius exemplum in apostolis apparet, quorum sunt episcopi  
30 successores : in medio enim persecutorum commorantes eorum salutem procurabant. Unde et Dominus eis mandat Matth. x<sup>16</sup> « Ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum », ut scilicet plurimos morsus ab eis accipientes, non  
35 solum non consumantur, sed et illos convertant. Et Augustinus in libro De sermone Domini in

18. 13 statum] et *add.* φ<sup>1</sup> 31 speciale] spirituale T<sup>1</sup> Sv<sup>8</sup> *post* faciendum φ<sup>3</sup> 34 se totaliter *inv.* T<sup>3</sup>Ve<sup>1</sup> φ<sup>2</sup> potestate] -atem φ<sup>1</sup>  
34 alterius] alicuius φ<sup>3</sup> 50 quidem *om.* P<sup>2</sup> φ<sup>1</sup>  
19. 12 totam *om.* φ<sup>1</sup> 18 dilectionis fraternae *inv.* α ut scilicet *inv.* φ<sup>1</sup> 24 teneri] tantum φ<sup>3</sup> 27 blasphemantes et persequentes  
*inv.* φ<sup>3</sup> 29 vicem rependere] vitam reprehendere φ<sup>3</sup> 32 eorum *om.* φ<sup>3</sup> 36 solum non] solum C<sup>2</sup>T<sup>1</sup> *hom. om.* φ<sup>3</sup> et] etiam α  
36 convertant] -tunt α

6 supra : cf. *ibid.* 15 *Decr. l.c. c.40* (I, 481).

19. Cf. *Lect. super Matth. XIX* ; *Quodl. I a.14 ad 2* ; *II-II q.184 a.5.* 6 supra : cf. cap. 8-11. 17 ostensum est : cf. cap. 15 et 16.  
35 plurimos...convertant : Chrysost. *Super Matth. hom.33 n.1* (PG 57,389) sec. litteram Thomae *Cat. super Matth. x<sup>16</sup>.*

monte exponens id quod habetur Matth. v<sup>39</sup>  
 « Si quis te percusserit in dexteram maxillam,  
 40 praebe illi et alteram », sic dicit « Hoc ad  
 misericordiam pertinere hi maxime sentiunt qui  
 eis quos multum diligunt, serviunt, vel pueris  
 vel phreneticis, a quibus multa saepe patiuntur ;  
 et si eorum salus id exigat, praebent se etiam ut  
 45 plura patiantur. Docet ergo Dominus medicus  
 animarum ut discipuli sui eorum quorum saluti  
 consulere volunt, imbecillitates aequo animo  
 tolerarent ; omnis namque improbitas ex imbecil-  
 litate animi venit, quia nihil innocentius est eo  
 50 qui est in virtute perfectus ». Hinc est quod  
 Apostolus I ad Cor. iv<sup>12-13</sup> dicit « Maledicimur et  
 benedicimus ; persecutionem patimur et sustine-  
 mus ; blasphemamur et obsecramus ».

Tenenur etiam episcopi ut pro salute suorum  
 55 subditorum animam suam ponant. Dicit enim  
 Dominus Ioh. x<sup>11</sup> « Ego sum pastor bonus ;  
 bonus pastor animam suam ponit pro ovibus  
 suis » ; quod exponens Gregorius dicit « Audistis,  
 fratres carissimi, eruditionem vestram et periculum  
 60 nostrum » ; et postea subdit « Ostensa est nobis  
 de contemptu mortis via quam sequamur :  
 primum exteriora nostra misericorditer ovibus  
 impendere ; postremum vero, si necesse sit,  
 etiam mortem nostram pro eis debemus  
 65 ministrare ». Et postea subdit « Lupus super  
 oves venit, cum quilibet iniustus et raptor fideles  
 quosque atque humiles opprimit ; sed is qui pastor  
 videbatur esse et non erat, relinquit oves et fugit,  
 70 quia dum sibi ab eo periculum metuit, resistere  
 eius iniustitiae non praesumit ». Ex quibus verbis  
 apparet quod de necessitate pastoralis officii  
 est ut periculum mortis non refugiat propter  
 gregis sibi commissi salutem ; obligatur ergo ex  
 ipso officio sibi commissio ad hanc perfectionem  
 75 dilectionis, ut pro fratribus animam ponat.

Similiter etiam ex officio pontifex obligatur  
 ad hoc quod bona spiritualia proximis administret,  
 quasi quidam mediator inter Deum et hominem  
 constitutus, vicem eius agens qui est « mediator  
 80 Dei et hominum Iesus Christus », ut dicitur I ad  
 Tim. ii<sup>5</sup> ; cuius figuram Moyses gerens dicebat

Deut. v<sup>5</sup> « Ego sequester et medius fui inter  
 Dominum et vos in tempore illo ». Et ideo preces  
 et oblationes Deo in persona populi offert, quia,  
 ut dicitur ad Hebr. v<sup>1</sup>, « Omnis pontifex ex 85  
 hominibus assumptus pro hominibus constituitur  
 in his quae sunt ad Deum, ut offerat dona et  
 sacrificia pro peccatis ». Sed rursus personam Dei  
 gerit in comparatione ad populum, dum populo  
 quasi vice Dei iudicia, documenta, exempla et 90  
 sacramenta ministrat. Unde Apostolus dicit II  
 ad Cor. ii<sup>10</sup> « Ego quod donavi, si quid donavi,  
 propter vos in persona Christi » ; et in eadem  
 Epistola dicit « An experimentum quaeritis eius  
 qui in me loquitur Christus ? ». Et I ad Cor. ix<sup>11</sup> 95  
 « Si nos vobis spiritualia seminavimus, non  
 magnum est si carnalia vestra metamus ».

Ad huiusmodi autem perfectionem episcopi  
 in sua ordinatione se obligant, sicut et religiosi  
 in sua professione ; unde Apostolus dicit I ad 100  
 Tim. ult. « Certa certamen bonum fidei, apprehende  
 vitam aeternam in qua vocatus es et  
 confessus bonam confessionem coram multis  
 testibus », scilicet in tua ordinatione, ut Glosa  
 ibidem exponit. Et ideo episcopi statum per- 105  
 fectionis habent, sicut et religiosi.

Sicut autem in humanis contractibus aliquae  
 solemnitates secundum humana iura adhibentur  
 ut contractus firmior habeatur, ita cum quadam  
 solemnitate et benedictione et pontificalis status 110  
 assumitur, et etiam religionis professio celebratur.  
 Unde Dionysius dicit 6 cap. Ecclesiasticae  
 ierarchiae de monachis loquens « Propter quod  
 et perfectivam ipsis donans gratiam sancta legis-  
 latio, quae etiam ipsos quadam dignata est 115  
 sanctificativa invocatione ».

#### CAPITULUM VICESIMUM

##### QUOD STATUS PONTIFICALIS EST PERFECTIOR QUAM STATUS RELIGIONIS

Posset autem alicui minus circumspecto videri  
 quod status perfectionis religionis esset sublimior  
 quam status pontificalis perfectionis : sicut dilectio 5

38 exponens om. α 45 medicus con. (sic codd. Cat. super Matth.) -icos codd. 50 est post virtute φ<sup>1</sup> 62 misericorditer] tenemur P<sup>22</sup>  
 videntur pC<sup>1</sup>F<sup>1</sup>Li<sup>1</sup> non liq. pF<sup>1</sup>P<sup>5</sup> ovibus scrips. cum T<sup>1</sup>] omnibus cet. 64 debemus ministrare inv. α 67 is] hiis φ<sup>1</sup>(-Om) om. Om  
 71 apparet] patet φ<sup>2</sup> 76 ex officio] ad officium φ<sup>1</sup> φ<sup>2</sup> (cf. Praef. § 31) 79 vicem] vitam φ<sup>2</sup> 80 et hominum] hominumque φ<sup>2</sup> 90 iudi-  
 cia] in divina pC<sup>1</sup> indiam Li<sup>1</sup> non liq. F<sup>1</sup>P<sup>5</sup> 95 in me post loquitur(-ebatur Om) φ<sup>1</sup> 96 non cum Ω<sup>2</sup> (et Thoma II-II q.187 a.4) φ<sup>1</sup>] om.  
 cum Vulg. αφ<sup>2</sup> 115 quae] qua α est om. C<sup>1</sup> φ<sup>2</sup> 116 sanctificativa] -cata C<sup>1</sup> -catam Li<sup>1</sup>P<sup>5</sup> non liq. F<sup>1</sup>  
 20. 3 circumspecto] -scripto pP<sup>22</sup>P<sup>27</sup> T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> φ<sup>2</sup>

40-50 De serm. Dom. I cap. 19 n. 57 (PL 34, 1258-59) sec. litteram Thomae Cat. super Matth. l.c. 58-70 Super Evang. hom. 14 nn. 1 et 2 (PL 76,  
 1127 C - 1128 B). 94 II Cor. xiii<sup>2</sup>. 101 I Tim. vi<sup>12</sup>. 104 Glossa Petri Lomb. h.l (PL 192, 360 A-B). 112 Cap. 6 p. 1 § 3 (PG  
 3, 533 A ; Dion. 1386-87) sec. transl. Sarraceni, quam etiam exhibent ceterae infra allegatae Dionysii auctoritates.  
 20. Cf. II-II q. 184 a. 7 ; Lect. super Matth. xix. 3 alicui : forte apud Fratres Minores paupertatem existimantes esse 'apicem perfectionis' ;  
 cf. Thomas Eborac. Manus quae contra Omnipotentem tenditur cap. 2 et 3 (ed. Bierbaum, pp. 43 et 48).

Dei, ad cuius perfectionem ordinatur religionis status, praeminet dilectioni proximi, ad cuius perfectionem ordinatur pontificalis status; et sicut vita activa, cui pontifices inserviunt, minor est quam vita contemplativa, ad quam religionis status ordinari videtur. Dicit enim Dionysius 6 cap. Ecclesiasticae ierarchiae quod religiosos « alii quidem famulos, alii vero monachos nominant, ex Dei puro servitio et famulatu et indivisibili et singulari vita unienti ipsos in divisibilium sanctis convolutionibus », id est contemplationibus, « ad deiformem unitatem et amabilem Deo perfectionem ».

Potest etiam aliquibus videri quod status praelationis non sit perfectus, quia divitias eis possidere licet, cum tamen Dominus dicat Matth. xix<sup>21</sup> « Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quae habes, et da pauperibus ».

Sed hoc dictum veritati repugnat. Dionysius enim dicit in 5 cap. Ecclesiasticae ierarchiae quod ordo episcoporum est perfectivus; et in 6 cap. dicit ordinem monachorum esse ordinem perfectorum. Manifestum est autem maiorem perfectionem requiri ad hoc quod aliquis perfectionem aliis tribuat, quam ad hoc quod aliquis in se ipso perfectus sit; sicut maius est posse calefacere quam calere, et omnis causa potior est effectu. Relinquitur ergo episcopalem statum maioris perfectionis esse quam statum cuiuscumque religionis.

Idem autem apparet, si quis consideret ea ad quae utrique obligantur. Obligantur enim religiosi ad hoc quod temporalia deserant, quod castimoniam servant, et quod sub obedientia vivant; quibus multo est amplius et difficilius pro salute aliorum vitam ponere, ad quod, sicut dictum est, episcopi obligantur. Unde manifestum est graviores esse episcopalem obligationem quam religionis.

Amplius, in his ipsis ad quae religiosi obligantur, episcopi quodammodo obligari videntur. Tenentur enim episcopi bona temporalia

quae habent, in necessitate suis subditis exhibere, quos pascere debent non solum verbo et exemplo, sed etiam temporali subsidio. Unde Petro, Ioh. ult., ter dictum est a Domino ut eius pasceret gregem; quod ipse retinens, alios ad hoc ipsum exhortatur dicens I Petr. ult. « Pascite qui in vobis est gregem Domini ». Et Gregorius dicit in auctoritate supra inducta, ex persona episcoporum loquens « Exteriora nostra misericorditer ovibus eius debemus impendere »; et postea subdit « Qui non dat pro ovibus substantiam suam, quando pro his daturus est animam suam? ».

Ipsi etiam episcopi ad castitatem obligantur; et cum alios mundare debeant, ipsos convenit praecipue esse mundos. Unde Dionysius dicit 3 cap. Caelestis ierarchiae quod « purgativos ordines oportet ex abundantia purgationis aliis tradere de propria castitate ».

Et quidem religiosi per votum obedientiae se uni praelato subiciunt; episcopus vero se servum constituit omnium quorum curam assumit, dum tenetur non quod suum est quaerere, « sed quod multis ut salvi fiant », ut Apostolus dicit I ad Cor. x<sup>33</sup>. Unde ipse de se dicit ix cap. eiusdem epistolae « Cum liber essem ex omnibus, omnium me servum feci »; et II ad Cor. iv<sup>5</sup> « Non enim nosmet ipsos praedicamus, sed Iesum Christum Dominum nostrum, nos autem servos vestros per Iesum ». Unde et consuetudo inolevit ut summus Pontifex se scribat servum servorum Dei. Unde patet episcopalem statum maioris perfectionis esse quam statum religionis.

Item, Dionysius dicit, 6 cap. Ecclesiasticae ierarchiae, monachorum statum « non esse adductivum aliorum, sed in se ipso stantem in singulari et sancta statione »; ad episcopos autem pertinet ex obligatione voti alios ad Deum adducere. Dicit autem Gregorius Super Ezechielem quod nullum sacrificium est magis Deo acceptum quam zelus animarum: ordo igitur episcoporum perfectissimus est.

14 puro] ponitur (-untur C<sup>19</sup>) φ<sup>2</sup> om. T<sup>1</sup> 15 unienti *scrips. cum* C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>] viventi *cet.* 19 aliquibus] a quibusdam φ<sup>2</sup> 25 in om. α  
26 perfectivus] perfectivus φ<sup>2</sup> 32 calefacere quam calere] tale facere quam talem φ<sup>2</sup> 35 cuiuscumque] cuiusque φ<sup>2</sup> cuiuslibet T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>  
41 quod] hoc *praem.* φ<sup>2</sup> 45 ad om. φ<sup>2</sup> 49 debent] deberent α φ<sup>2</sup> 51 ter] cui φ<sup>1</sup> cum Li<sup>1</sup> om. C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> 53 dicens] dominus (*non lig. F<sup>18</sup>*) φ<sup>2</sup> 56 misericorditer] videntur φ<sup>2</sup> 58 substantiam] sanctam φ<sup>2</sup> 62 convenit] communiter φ<sup>2</sup> 64 purgativos] purgationis α  
66 propria om. φ<sup>2</sup> 76 Iesum Christum *post* Dominum nostrum φ<sup>1</sup> 77 vestros] mentis φ<sup>2</sup> Iesum] christum *add.* φ<sup>2</sup> 81 Ecclesiasticae] ce<lestis> φ<sup>2</sup> (*abbinc et usque ad 22,146, cum φ<sup>1</sup> testante Li<sup>1</sup>, testem φ<sup>2</sup> accipimus Tz; cf. Praef. § 26*)

12 Cap. 6 p. 1 § 3 (PG 3,533 D; Dion. 1386). 26 perfectivus: *De eccles. hier.* cap. 5 p. 1 § 6 (PG 3,505 C; Dion. 1335). 28 perfectorum: *ibid.* cap. 6 p. 1 § 3 (PG 3,532 C; Dion. 1383). 51 Ioh. xxv<sup>16-17</sup>. 53 I Petri v<sup>2</sup>. 55 supra: cf. cap. 19, 62. 58-60 *Super Evang.* hom. 14 n. 1 (PL 76,1127 D). 64 Cap. 3 § 3 (PG 3,168 A; Dion. 795-796). 73 I Cor. ix<sup>19</sup>. 77 Consuetudo inolevit: inde a Gregorio Magno sec. Ioh. Diaconum *Vita S. Gregor.* lib. II (PL 75,87 A). 81-84 Cap. 6 p. 3 § 1 (PG 3,533 C; Dion. 1391). 86 I hom. 12 n. 30 (PL 76,932 C).

90 Hoc etiam evidenter ostenditur ex Ecclesiae  
consuetudine, per quam religiosi a suorum  
praelatorum obedientia absoluti ad episcopatus  
ordinem assumuntur ; quod quidem licitum  
non esset, nisi episcopalis status esset perfectior :  
95 sequitur enim Ecclesia Dei Pauli sententiam,  
qui dicit I ad Cor. XII<sup>31</sup> « Aemulamini charismata  
meliora ».

## CAPITULUM VICESIMUM PRIMUM

SOLUTIO RATIONUM QUIBUS IMPUGNARI VIDETUR  
PERFECTIO PONTIFICALIS STATUS

Ea vero quae in contrarium obiciuntur non  
difficile est solvere. Perfectio enim dilectionis  
5 proximi, ut supra dictum est, ex perfectione  
divinae dilectionis derivatur ; quae quidem tan-  
tum in cordibus aliquorum praevallet, ut non  
solum Deo frui velint et ei servire, sed etiam  
proximis propter Deum. Unde Apostolus dicit II  
10 ad Cor. V<sup>13-14</sup> « Sive mente excedimus », scilicet  
per contemplationem, hoc est « Deo », id est ad  
honorem Dei ; « sive sobrii sumus », quasi  
vobis condescendentes, hoc est « vobis », id  
est ad utilitatem vestram, « caritas enim Christi  
15 urget nos », ut scilicet pro vobis omnia faciamus,  
ut Glosa exponit. Manifestum est autem quod  
maioris dilectionis signum est, ut homo propter  
amicum etiam alii serviat, quam si soli amico  
servire velit.

20 Quod etiam dicitur de perfectione contempla-  
tivae vitae, non videtur ad propositum esse. Cum  
enim episcopus mediator inter Deum et homines  
constituatur, oportet ipsum et in actione praecel-  
lere in quantum minister hominum constituitur,  
25 et in contemplatione praecipuum esse ut ex Deo  
hauriat quod hominibus tradat ; unde Gregorius  
dicit in Pastoralis « Sit praesul actione praeci-  
puus, prae cunctis contemplatione suspensus ;  
rector interiorum curam in exteriorum occupa-  
30 tione non minuens, exteriorum providentiam  
in interiorum sollicitudine non relinquens ».

Sed et si detrimentum aliquod in dulcedine

contemplationis patiuntur propter exteriorum  
occupationem qua proximis serviunt, hoc ipsum  
perfectioni dilectionis divinae attestatur ; magis 35  
enim aliquem amare convincitur qui propter  
eius amorem iocunditate praesentiae eius ad  
tempus carere desiderat in eius servitiis occupatus,  
quam si eius praesentia semper frui vellet. Unde  
Apostolus ad Romanos, postquam dixerat quod 40  
« neque mors neque vita separabit me a caritate  
Christi », post modicum subiungit « Optabam  
ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus  
meis » ; quod exponens Chrysostomus dicit in  
libro De compunctione cordis « Ita totam eius 45  
mentem devicit amor Christi, ut in hoc quod ei  
prae ceteris omnibus amabilius erat, esse cum  
Christo, rursus id ipsum quia ita placeret Christo  
contemneret ».

Tertiae vero obiectioni dupliciter respondetur. 50  
Primo quidem quia episcopi divitias ecclesiae  
quas habent non quasi suas possident, sed quasi  
communes dispensant : quod evangelicae perfe-  
ctioni non derogat. Unde Prosper dicit, et  
habetur XII qu. 1, « Expediunt facultates Ecclesiae 55  
possideri, et proprias perfectionis amore con-  
temni » ; et postea introducto sancti Paulini  
exemplo, subiungit « Quo facto satis ostenditur  
et propria debere propter perfectionem contemni,  
et sine impedimento perfectionis Ecclesiae 60  
facultates, quae sunt communia, possidere ».

Circa quod tamen considerandum est quod  
Ecclesiae facultates, si sic ab aliquo possideantur  
quod earum fructus non lucrifaciat, sed solum 65  
dispenset, hoc evangelicae perfectioni non dero-  
gat ; alioquin abbates et praepositi monasteriorum  
a religionis perfectione deciderent contra votum  
paupertatis agentes : quod est omnino absurdum.  
Si vero aliquis ex communibus Ecclesiae faculta-  
tibus non solum dispensator fructuum sed 70  
dominus fiat eos lucrifaciens, manifestum est  
eum aliquid proprium possidere ; et ita deficit a  
perfectione eorum qui omnibus abrenuntiantes  
sine proprio vivunt.

Sed quia episcopi non solum facultates 75  
Ecclesiae possidere possunt sed etiam patri-

21. 4 difficile est *inv.* φ<sup>2</sup> 18 amicum] amorem φ<sup>1</sup> 19 servire] sumere φ<sup>2</sup>(-Tz) 29 rector] non P<sup>21</sup> *om.* α φ<sup>1</sup>(-P<sup>21</sup>) interiorum]  
interiorum α 33 exteriorem] -iorum P<sup>22</sup> T<sup>1</sup> φ<sup>2</sup> 42 post modicum] postmodum P<sup>5</sup> P<sup>21</sup>P<sup>22</sup> 48 id] ad F<sup>18</sup> OmP<sup>21</sup>pSv<sup>8</sup> quia] quod φ<sup>1</sup>  
50 vero *om.* α 56 proprias] -ios C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> φ<sup>1</sup>(-P<sup>22</sup>) 57 introducto] subintroducto α 64 earum *scrips. cum* N<sup>2</sup> P<sup>22</sup>] eorum *est.* lucrifaciat]  
lucrum faciat(-ant Tz) φ<sup>2</sup>

90 Ecclesiae consuetudine : Gratianus memorat « B. Gregorium, aut Augustinum Anglorum episcopum, beatum quoque Martinum », super *Decr.*  
C.16 q.1 c.39 § 'Item illud' (I, 772) ; unde Innocentius III in *Decretal.* I tit.9 c.10 § 'Nec putes' : « Facilius indulgetur ut ascendat monachus  
ad praesulatum quam praesul ad monachum descendat » (II, 111). Cf. etiam *Decr.* C.18 q.1 c.1 (I, 828) quem refert Thomas II-II q.184 a.7 s.c.

21. Cf. II-II q.184 a.7 ; q.185 a.6. 5 supra : cf. cap.3. 16 *Glossa Petri Lomb.* (PL 192,41 A), et *Interlin.* 27-31 excerpta ex *Regula*  
*Past.* II cap.3, 5 et 7 (PL 77, 28 B, 32 B et 38 C). 40 Rom. VIII<sup>38-39</sup>. 42 Rom. IX<sup>3</sup>. 45 Lib.I n.7 (PG 47,405). 50 tertiae obiectioni :  
cf. cap.20,19-23. 54 Prosper : sic *Decr.* C.12 q.1 c.13 (I, 681) ; rectius Iul. Pomerius *De vita contemplativa* II cap.9 (PL 59,453).

monialia bona, de quibus etiam eis testamentum condere licet; videtur quod ab evangelica perfectione deficiant ad quam invitavit Dominus  
80 Matth. XIX<sup>21</sup> « Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quae habes, et da pauperibus ».

Sed haec quaestio de facili solvitur, si praedicta ad memoriam revocentur. Dictum est enim supra quod abdicatio propriarum divitiarum non est  
85 perfectio, sed quoddam perfectionis instrumentum; possibile autem est aliquem perfectionem acquirere sine propriarum divitiarum abiectione actuali. Hoc autem sic potest manifestari.

Cum enim Dominus perfectionis documentum  
90 tradens dicat Matth. V<sup>39-41</sup> « Si quis percusserit te in maxillam dexteram, praebe ei et alteram; et ei qui vult tecum in iudicio contendere et tunicam tuam tollere, dimitte ei pallium; et quicumque te angariaverit mille passus, vade cum  
95 eo alia duo », non semper perfecti hoc actu complent: alioquin Dominus ab hac perfectione defecit, quia alapa suscepta non praebeuit alteram, sed dixit « Si male locutus sum, perhibe testimonium de malo; si autem bene, quid me  
100 caedis? », ut dicitur Ioh. XVIII<sup>23</sup>. Sed nec Paulus cum percuteretur maxillam praebeuit; sed, sicut dicitur Act. XXIII<sup>3</sup>, dixit « Percutiet te Deus, paries dealbate ».

Non est ergo de necessitate perfectionis quod  
105 haec opere compleantur, sed haec intelligenda sunt secundum animi praeparationem, ut Augustinus dicit in libro De sermone Domini in monte; in hoc enim perfectio hominis consistit ut homo habeat animum paratum ad haec facienda  
110 quotiescumque fuerit opus. Similiter etiam, ut Augustinus dicit in libro Quaestionum, et habetur in Decretis XLII qu., « Quod Dominus dicit in Evangelio: Iustificata est sapientia <a> filiis suis, ostendit filios sapientiae intelligere non  
115 in abstinendo nec in manducando esse iustitiam, sed in aequanimitate tolerandi inopiam ». Unde et Apostolus dicit « Scio abundare et penuriam pati ».

Ad hanc autem aequanimitatem inopiam  
120 tolerandi religiosi perveniunt per exercitium nihil habendi; sed episcopi ad eam perducii possunt

per exercitium circa curam Ecclesiae et dilectionem fraternam, ex qua non solum proprias divitias pro salute proximorum exponere vel contemnere debent esse parati, quando fuerit opportunum,  
125 sed etiam propria corpora, ut supra dictum est. Unde et Chrysostomus dicit in Dialogo suo « Magnum certe monachorum certamen »; et postea subdit « Ibi, scilicet in monachico statu, ieiunium est durum, et vigiliae, et reliqua quae  
130 ad afflictionem corporis concurrunt; hic vero, scilicet in statu pontificis, erga animam ars tota versatur ». Et postea ponit exemplum « Sicut hi qui arte mechanica quaedam stupenda faciunt, ad quae utuntur plurimis instrumentis; philo-  
135 sophus autem nihil de his requirens, omnem artem suam operibus solius mentis ostendit ».

Posset autem alicui videri quod episcopi teneantur ut hanc perfectionem de abiciendis divitiis habeant non solum in praeparatione  
140 animi, sed etiam in exercitio actus. Dominus enim apostolis mandavit, ut dicitur Matth. X<sup>9-10</sup> « Nolite possidere aurum neque argentum, neque pecuniam in zonis vestris; non peram in via, neque duas tunicas, neque calciamenta, neque virgam »;  
145 episcopi autem successores apostolorum sunt: tenentur ergo ad haec mandata apostolis facta.

Sed manifestum est id quod concluditur verum non esse. Fuerunt enim multi in Ecclesia episcopi, de quorum sanctitate dubitari non potest,  
150 qui hoc non observaverunt, sicut Athanasius, Hilarius et alii plurimi. Ut autem Augustinus dicit in libro Contra mendacium, « non solum oportet praecepta Dei retinere, sed etiam vitam moresque iustorum; itaque plura in verbis  
155 intelligere non valentes, in factis sanctorum colligimus quemadmodum oportet accipi ». Et huius ratio est quia idem Spiritus sanctus qui loquitur in Scripturis, movet sanctos ad operandum, secundum illud Rom. VIII<sup>14</sup> « Qui Spiritu  
160 Dei aguntur, hi filii Dei sunt »; et ideo non est credendum id quod a sanctis viris communiter agitur, contra divinum praeceptum esse. Ut ergo ibidem dicitur, et etiam in libro De consensu Evangelistarum, cur Dominus apostolis dixerit  
165 ut nihil possiderent nec aliquid secum in via

80 perfectus esse *inv.* P<sup>21</sup> φ<sup>8</sup> 86 autem] *post* est φ<sup>1</sup> *om.* T<sup>1</sup> 90 v] v<sup>1</sup> Ve<sup>1</sup> *lac.* C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> 92 in iudicio *post* contendere α 112 Dominus *om.* α 113 <a> *suppl.* cum C<sup>1</sup> N<sup>2</sup>] *om.* *cet.* 120 per] qui α 123 fraternam *om.* α 131 vero *om.* α 134 stupenda] stipendia C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> 144 zonis] oculis P<sup>21</sup> 152 plurimi] multi φ<sup>1</sup> 157 colligimus] intelligimus α

77 testamentum...licet: cf. *Decr.* C.12 q.5 p.1 (I, 715) et *Decretal.* III tit.26 c.1 (II, 538). 83 supra: cf. cap.8,83 sqq. 89-103 Cum enim... dealbate: cf. Aug. *De mendacio* cap.15 n.27 (PL 40,506-507). 106 secundum animi praeparationem: hanc solutionem tunc Thomam primo proposuisse ostendit A. Sanchis *Escritos espirituales de Santo Tomás in Teologia espiritual*, 6 (1962) pp. 306-308. 107 Lib. I nn. 58-59 (PL 34,1259-60). 111 *Quaest. evang.* II q.11 (PL 35,1337). 112 XLII qu.: rectius D.41 c.4 (I, 149). 117 Phil. IV<sup>12</sup> 126 supra: cf. cap.19,54 sqq. 127-137 *De sacerdotio* VI n.5 (PG 48,682) anonymo interprete (v. gr. cod. Paris, B.N. lat. 2666, f.58 v). 153 *Contra mendacium*: rectius *De mendacio* cap.15 n.26 et 30 (PL 40,506 et 508). 164 ibidem: n.30 (PL 40,508). *De consensu evang.* II n.73 (PL 34,1113).

portarent, satis ipse significavit cum addidit  
 « Dignus est operarius mercede sua » ; ubi satis  
 ostendit permissum hoc esse, non iussum : unde  
 170 qui permissione uti non vult ut ab aliis accipiat  
 unde vivat, sed sua defert ad vivendum, non contra  
 Domini praeceptum facit. Aliud est enim permis-  
 sione non uti, quod et Paulus fecit ; aliud agere  
 contra praeceptum.  
 175 Potest et aliter solvi, ut intelligatur hoc  
 Dominum praecepisse quantum ad primam  
 missionem qua mittebantur ad praedicandum  
 Iudaeis, apud quos consuetudo erat ut doctores  
 viverent de stipendiis eorum quos docebant.  
 180 Voluit enim Dominus, sicut Chrysostomus dicit,  
 primo quidem discipulos per hoc facere non  
 suspectos, quasi causa quaestus praedicarent ;  
 secundo ut a sollicitudine liberarentur ; tertio  
 ut virtutis eius experimentum sumerent, qui sine  
 185 huiusmodi poterat eis in necessariis providere.  
 Sed postmodum imminente passione, quando  
 iam ad gentes mittendi erant, aliud eis praecepit,  
 ut habetur Luc. xxii<sup>85</sup>. Quaesivit enim ab eis  
 « Quando misi vos sine sacculo et pera, numquid  
 190 aliquid defuit vobis ? ». Qui cum dixissent :  
 Nihil, subiungit « Sed nunc qui habet sacculum,  
 tollat similiter et peram ». Unde ad hoc non  
 tenentur episcopi, qui sunt apostolorum succes-  
 sores, ut nihil possideant neque aliquid secum in  
 195 via deferant.

## CAPITULUM VICESIMUM SECUNDUM

QUOD EPISCOPALIS STATUS  
 QUAMVIS SIT PERFECTIOR NON EST AMBIENDUS

Sed cum Apostolus dicat I ad Cor. xii<sup>31</sup>  
 « Aemulamini charismata meliora », si pontificalis  
 5 status est perfectior quam status religionis, magis  
 deberet aliquis sibi statum praelationis procurare  
 quam quod ad statum religionis accederet.

Sed si quis diligenter consideret, evidens ratio  
 invenitur quare religionis status meritorie appe-  
 10 titur, status autem pontificalis non absque vitio  
 ambitionis desideratur. Qui enim statum reli-

gionis assumit, se et sua abnegans, aliis se subicit  
 propter Christum ; qui vero ad statum pontifica-  
 lem promovetur, quendam sublimitatis honorem  
 in his quae sunt Christi consequitur, quem 15  
 appetere praesumptuosum videtur, cum maior  
 honor et potestas non nisi melioribus debeatur.  
 Unde Augustinus XIX De civitate Dei dicit  
 « Exponere voluit Apostolus quid sit episcopatus,  
 quia nomen est operis, non honoris. Graecum 20  
 est enim atque inde translatum vocabulum, quod  
 ille qui praeficitur eis quibus praeficitur superin-  
 tendit, curam scilicet eorum gerens : ‘ scopos ’  
 quippe intentio est. Ergo ‘ episcopin ’, si velimus,  
 latine superintendere dicere possumus, ut 25  
 intelligat non se esse episcopum qui praeesse  
 dilexerit, non prodesse. Itaque a studio cognos-  
 cendae veritatis nemo prohibetur, quod ad lauda-  
 bile pertinet otium ; locus vero superior, sine  
 quo regi populus non potest, etsi ita teneatur 30  
 atque administretur ut decet, tamen indecenter  
 appetitur. Quamobrem otium sanctum quaerit  
 caritas veritatis, negotium iustum suscipit neces-  
 sitas caritatis ; quam sarcinam si nullus imponit,  
 percipiendae atque intuendae vacandum est 35  
 veritati. Si autem imponitur, suscipienda est  
 propter caritatis necessitatem ».

Chrysostomus etiam Super Matthaeum, exponens  
 illud « Principes gentium dominantur eorum »,  
 sic dicit « Opus quidem desiderare bonum bonum 40  
 est, quia nostrae voluntatis est et nostra est  
 merces ; primatum autem honoris concupiscere  
 vanitatis est » ; « neque enim Apostolus laudem  
 habebit apud Deum quia apostolus fuit, sed si  
 opus apostolatus sui bene implevit. Conversatio 45  
 ergo melior desideranda est, non dignior gradus ».

Est etiam et aliud attendendum, quod religionis  
 status perfectionem non praesupponit, sed ad  
 perfectionem inducit ; pontificalis autem dignitas  
 perfectionem praesupponit : qui enim pontificatus 50  
 honorem suscipit, spirituale magisterium assumit.  
 Unde Apostolus dicebat I ad Tim. ii<sup>7</sup> « Positus  
 sum ego praedicator et apostolus, veritatem dico,  
 non mentior, doctor gentium in fide et veritate ».  
 Ridiculum autem est perfectionis magistrum 55

168 ubi] unde C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 172 enim] non *add.* φ<sup>1</sup> 173 et *om.* P<sup>21</sup>P<sup>22</sup> α agere *post* praeceptum φ<sup>1</sup> 175 ut] cum α 194 neque] nec P<sup>27</sup> α  
 22. 3 <I> *suppl.* cum C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>] *om. cet.* xii] xi α 4 pontificalis] pontificis φ<sup>2</sup> 21 est] *post* enim T<sup>1</sup> *om.* φ<sup>1</sup> inde] idem T<sup>1</sup> in  
 φ<sup>2</sup>(-P<sup>5</sup>) *om.* P<sup>5</sup> 24 episcopin *scrips.* (ἐπισκοπεῖν *Aug.*)] episcopi α φ<sup>1</sup>(-P<sup>22</sup>) episcopum P<sup>22</sup> φ<sup>2</sup> 31 atque] et φ<sup>1</sup> 35 intuendae] inve-  
 niendae φ<sup>1</sup> 38 etiam] autem φ<sup>2</sup> 40 bonum<sup>1</sup> (*cf. Cat. super Matth.*)] *om.* C<sup>1</sup> φ<sup>1</sup> φ<sup>2</sup> 44 habebit] -bat α φ<sup>1</sup> si] quia φ<sup>1</sup> 45 bene *om.* φ<sup>1</sup>  
 55 perfectionis] perfectis φ<sup>2</sup>

168 Luc. x<sup>7</sup>. 173 Paulus : *cf.* I Cor. ix<sup>12</sup>. 180 *Super Matth.* hom. 32 n. 4 (PG 57,382) ; pleniorum textum Burgundione interprete habet  
 Thomas *Cat. super Matth.* x<sup>9</sup> et *Contra retrab.* cap. 15. 191 subiungit : vers. 36.  
 22. *Cf. Quodl.* II a. 11 ; *Quodl.* V a. 22 ; *Quodl.* XII a. 17 ; II-II q. 185 a. 1 et 2. 18-37 Cap. 19 (PL 41,647) sec. litteram *Deer.* C. 8 q. 1 c. 11  
 (I, 594). 39 *Matth.* xx<sup>25</sup>. 40-46 Ps.-Chrysost. *Opus imperf. super Matth.* hom. 35 (PG 56,829-831) ; tria excerpta sec. litteram Thomae  
*Cat. super Matth.* l. c.

fieri qui perfectionem per experimentum non novit ; et sicut Gregorius dicit in Pastoralis, « tantum debet actionem populi actio transcendere praesulis, quantum distare solet a grege vita pastoris ».

Quae quidem differentia ex verbis Domini manifeste colligitur. Cum enim Dominus paupertatis consilium daret, his verbis est usus « Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quae habes, et da pauperibus » ; ubi manifeste apparet quod paupertatis assumptio perfectionem non praeexigit, sed ad eam ducit. Cum vero praelationis officium Petro committeret, quaesivit « Simon Iohannis, diligis me plus his ? ». Qui cum responderet « Tu scis quia amo te », subiecit « Pasce oves meas ». Per quod manifeste datur intelligi quod perfectionem caritatis praeexigit assumptio praelationis.

Praesumptuosum autem esse videtur ut quis se aestimet esse perfectum ; unde Apostolus dicit ad Phil. III<sup>12</sup> « Non quod iam acceperim aut iam perfectus sim » ; et postea subdit « Quicumque ergo perfecti sumus, hoc sentiamus ». Quod autem aliquis perfectionem desideret et eam assequi velit, non praesumptionis, sed sanctae aemulationis esse videtur ad quam Apostolus hortatur I ad Cor. XII<sup>31</sup> « Aemulamini charismata meliora ».

Et ideo religionis statum assumere, laudabile est ; ad praelationis autem fastigium anhelare, est nimiae praesumptionis. Unde Gregorius dicit in Pastoralis « Is qui recusavit praelationis officium, plene non restitit ; et is qui mitti voluit, ante se per altaris calculum purgatum vidit : ne aut non purgatus adire quisque sacra mysteria audeat, aut quem superna gratia elegit sub humilitatis specie superbe contradicat. Quia ergo valde difficile est purgatum se quemlibet posse cognoscere, praedicationis officium tutius declinat ».

Est etiam et aliud considerandum : quia statum religionis temporalis abiectio comitatur, e contrario vero statui praelationis multa bona temporalia adiunguntur. Qui ergo religionis statum assumunt manifeste demonstrant se temporalia bona non

quaerere, sed per eorum abiectioem ad bona spiritualia tendunt ; qui vero pontificalem dignitatem assumunt, plerumque magis temporalia bona considerant quam aeterna. Unde Gregorius dicit in Pastoralis « Tunc fuit laudabile episcopatum quaerere quando per hunc quemque dubium non erat ad supplicia graviora pervenire » ; et postea subdit « Sacrum quippe officium non diligit omnino sed nescit, qui ad culmen regiminis anhelans in occulta meditatione cogitationis ceterorum subiectioe pascitur, laude propria laetatur, ad honorem cor elevat, rerum affluentium abundantia exultat. Mundi ergo lucrum quaeritur sub eius honoris specie quo mundi destrui lucra debuerunt ».

Est et aliud advertendum, quod qui praelationis statum assumit, multis periculis se exponit. Dicit enim Gregorius in Pastoralis « Plerumque in occupatione regiminis ipse quoque boni operis usus perditur, qui in tranquillitate tenebatur ; quia quieto mari recte navim et imperitus dirigit, turbato autem tempestatis fluctibus etiam peritus se nauta confundit. Quid namque est potestas culminis nisi tempestas mentis, in qua cogitationum semper procellis navis cordis quatitur, huc illuc et incessanter impellitur, ut per repentinos excessus oris et operis quasi per obviantia saxa frangatur ». Cuius periculi exemplum in David apparet, qui, ut Gregorius dicit, « David actoris iudicio pene in cunctis actibus placens, ut pressurae pondere caruit, in tumore vulneris erupit, factusque est in morte viri crudeliter rigidus qui in appetitu feminae fuit enerviter fluxus ; prius perire deprehensum persecutorem noluit, et post cum damno exercitus devotum militem extinxit ».

Qui autem statum religionis assumit, pericula peccati vitat. Unde Ieronymus dicit ex persona monachi loquens in epistola contra Vigilantium « Ego cum fugero, mundum scilicet, non vincor in eo quod fugio, sed ideo fugio ne vincar. Nulla securitas est vicino serpente dormire : potest fieri ut me non mordeat, tamen potest fieri ut aliquando me mordeat ». Quod igitur aliquis pericula peccati evitans religionis statum

66 perfectionem] paupertatem φ<sup>3</sup>(-Tz) 74 esse om. φ<sup>1</sup> 77 aut] quod add. φ<sup>1</sup> 80 assequi] sequi T<sup>1</sup> consequi C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> OmP<sup>22</sup>  
92 superbe] superne φ<sup>1</sup>(-Om) 94 praedicationis] praelationis C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> Tz OmP<sup>21</sup> 96 etiam] autem φ<sup>3</sup> 97 comitatur om. φ<sup>1</sup> 106 quemque] quemcumque φ<sup>1</sup> 109 omnino om. φ<sup>1</sup> 121 imperitus] ante navem P<sup>21</sup> peritus α 122 turbato] -ata φ<sup>3</sup> -atis α 126 huc illuc et] huc et illucque C<sup>1</sup>F<sup>28</sup> et huc illucque P<sup>8</sup> huc illucque Tz per repentinos] perti patmos C<sup>1</sup> periti pati nos Ve<sup>1</sup> periti pantinos T<sup>1</sup> 132 viri coni.cum N<sup>3</sup> (et Greg.)] vivi cet. 144 mordeat] occidat P<sup>21</sup>

57 Regula Pastor. II cap. 1 (PL 77,25 D). 63 Matth. XIX<sup>21</sup>. 68-71 Ioh. XXI<sup>15-17</sup>. 78 Phil. III<sup>15</sup>. 87-95 Regula Pastor. I cap. 7 (PL 77,20 C). 105-115 ibid. cap. 8 (PL 77,21 B-C). 118-128 ibid. cap. 9 (PL 77,22 B-C). 130-136 ibid. cap. 3 (PL 77,17 A-B). 139 Op.cit. n.16 (PL 23,352 A).



assumat, prudentiae est ; quod vero sponte ad  
praelationis statum aspiret, vel nimiae praesump-  
tionis est, si se tam fortem esse aestimat ut inter  
pericula possit manere securus ; vel omnino  
150 suae salutis curam non habens, si peccata vitare  
non curat.

Ex his igitur apparet quod praelationis status,  
etsi perfectio sit, tamen absque vitio concupisci  
non potest.

### CAPITULUM VICESIMUM TERTIUM

UTRUM PRESBYTERI ET ARCHIDIACONI  
SINT IN STATU PERFECTIORI QUAM RELIGIOSI

Sunt autem quidam qui non solum episcoporum  
statum praefere religiosorum statui sunt contenti,  
15 sed etiam decanorum, plebanorum, archidiaco-  
norum et quorumcumque curam habentium  
animarum. Quod multipliciter asserere conantur.

Dicit enim Chrysostomus in VI libro sui  
Dialogi « Si talem mihi aliquem adducas  
10 monachum, qualis ut secundum exaggerationem  
dicam Elias, tamen quandiu solus est, si non  
perturbatur neque graviter peccat, quippe qui  
non habet quibus stimuletur atque exasperetur ;  
non tamen illi comparandus est qui traditus  
15 populis et multorum ferre peccata compulsus,  
immobilis perseveravit et fortis ». Ex quo  
manifeste videtur quod monachus, quantum-  
cumque perfectus, adaequari non possit cuicumque  
curam animarum habenti, si eam bene exercent.

20 Adhuc, ibidem postmodum subditur « Si quis  
mihi proponeret optionem ubi mallet placere,  
in officio sacerdotali an in solitudine mona-  
chorum : sine comparatione eligerem illud quod  
prius dixi ». Incomparabiliter igitur praefendus  
25 est status curam animarum habentium quam  
vivere etiam in solitudine monachorum, quod  
genus religionis perfectissimum reputatur.

Item, Augustinus dicit in epistola ad Valerium  
« Cogitet religiosa prudentia tua nihil esse in hac

vita, et maxime hoc tempore, facilius et laetius et 30  
hominibus acceptabilis episcopi aut presbyteri  
aut diaconi officio ; sed si perfunctorie atque  
adulatorie res agatur, nihil apud Deum miserius  
et tristius et damnabilis. Item, nihil esse in hac  
vita, maxime hoc tempore, difficilius, laboriosius, 35  
periculosius episcopi aut presbyteri aut diaconi  
officio ; sed apud Deum nihil beatius, si eo modo  
militetur quo noster imperator iubet ». Non ergo  
religionis status est perfectior statu presbyterorum  
aut diaconorum, qui curas animarum habent, 40  
ad quorum officium pertinet conversari cum  
hominibus.

Praeterea, Augustinus dicit ad Aurelium  
« Nimis dolendum est si ad tam ruinosam  
superbiam monachos subrigimus, et tam gravi 45  
contumelia clericos dignos putamus, in quorum  
numero sumus, si scilicet vulgares de nobis  
iocabuntur dicentes : Malus monachus, bonus  
clericus est ; cum aliquando bonus etiam mona-  
chus vix bonum clericum faciat ». Maior ergo est 50  
perfectio boni clerici quam boni monachi.

Item paulo ante dicit « Non est via danda servis  
Dei, id est monachis, ut se facilius putent eligi  
ad aliquod melius, id est ad officium clericatus,  
si facti fuerint deteriores », monasterium scilicet 55  
deserendo. Melius est ergo officium clericatus  
quam status monasticus.

Item, Ieronymus dicit ad Rusticum monachum  
« Sic vive in monasterio ut clericus esse merearis ».   
Maius est ergo clericatus officium quam monachi 60  
conversatio.

Praeterea, non licet de maiori ad minus transire.  
Sed de statu monastico licet transire ad officium  
presbyteri curam habentis, ut dicit Gelasius  
papa, et habetur XVI qu. 1, « Si quis monachus 65  
fuerit qui venerabilis vitae merito sacerdotio  
dignus praevideatur, et abbas sub cuius imperio  
regi Christo militat illum fieri presbyterum  
petierit ab episcopo, debet eligi et in loco quo  
iudicaverit ordinari, omnia quae ad sacerdotii 70  
officium pertinent vel populi vel episcopi electione

146 assumat] -mit  $\varphi^1$  (*hic et in posterum cum  $\varphi^2$  denuo testatur Li<sup>1</sup>*) 148 esse om.  $\varphi^1$  152 praelationis] perfectionis C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> P<sup>27</sup> pontificalis  
P<sup>22</sup> 153 perfectio] perfectus  $\varphi^2$

23. 5 plebanorum] et add.  $\varphi^2$  7 multipliciter scrips. cum N<sup>2</sup>] multi praem.  $\alpha$  multis praem.  $\varphi^1\varphi^2$  et delevisimus 9 talem mihi aliquem]  
aliquem michi talem(vilem C<sup>19</sup>)  $\varphi^2$  11 Elias] est add.  $\varphi^1$  12 qui om.  $\varphi^2$  14 traditus] -itur  $\varphi^1$  30 laetius] levius P<sup>6</sup>  $\alpha$  45 subri-  
gimus con. (cf. II-II q.184 a.8 arg.3)] substringimus  $\alpha$  subiungimus P<sup>27</sup> subigimus cet. 47 numero] non  $\varphi^2$  si scilicet] scilicet pP<sup>6</sup> sed  
scilicet C<sup>19</sup> ne scilicet Li<sup>1</sup> sive F<sup>17</sup> ras. F<sup>18</sup> 59 monasterio] -rium  $\alpha$  64 ut] enim post dicit T<sup>1</sup> om. C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 67 dignus] digne  $\varphi^2$

23. Cf. *Quodl.* III a. 17 ; II-II q. 184 a. 8 ; *Lect. super Matth.* xix. 3 quidam : Gerardus de Abbatisvilla et eius sequaces seu 'Geroldiani' ;  
cf. ipsius Gerardi *Quodl.* XIV a. 1 (in nostra Praef. § 6, ad quem referimus sub G). Hoc tamen Quodlibet nondum noverat Thomas scribens  
praesens capitulum, ut ait infra cap. 24, 7 ; ubinam repererit argumenta quibus occurrit nescimus. 8-16 *De sacerdotio* VI n. 7 (PG 48, 683)  
anonymo interprete (cod. 2666, f. 60r). Hunc eundem locum affert Gerardus op. cit. (G 122-127), minus tamen exacte. 20-24 ibid. ; item illud  
affert Gerardus (G 117-120), non quidem ita ad verbum sicut Thomas. 28-38 *Epist.* 21 n. 1 (PL 33, 88) ; cf. Gerardus *Quodl.* III (vat. V) a. 6  
auctoritates SS. Patrum (ed. Teetaert, p. 167) et *Decr.* D. 40 c. 7 (I, 146). 43 *Epist.* 60 n. 1 (PL 33, 228) ; cf. *Decr.* C. 16 q. 1 c. 36 (I, 770).  
52-55 Ibid. 58 *Epist.* 125 n. 17 (PL 22, 1082) ; cf. *Decr.* C. 16 q. 1 c. 26 (I, 768). 64 Gelasius : sic *Decr.* C. 16 q. 1 c. 28 (I, 768).

provide ac iuste acturus ». Et plura alia capitula ibidem ponuntur, et dist. XXVII. Ex his igitur omnibus videtur quod status quorumcumque clericorum, et maxime curam animarum habentium, religionis statui praeferatur.

Horum autem dicatorum ratio de facili percipi potest, si ea quae praedicta sunt ad memoriam revocentur. Iam enim supra dictum est aliud esse perfectionis actum, atque aliud perfectionis statum. Nam perfectionis statum non efficit nisi perpetua obligatio ad ea quae ad perfectionem spectant, sine qua obligatione plurimi perfectionis opera exequentur, puta qui nullo voto facto continentiam servant aut in paupertate vivunt.

Rursusque considerandum est quod in presbyteris et diaconibus curam animarum habentibus duo sunt consideranda : scilicet officium curae et dignitas ordinis. Manifestum est autem quod officium curae suscipientes perpetuam obligationem non habent, cum multotiens curam susceptam dimittant, sicut patet de illis qui dimittunt parochias vel archidiaconatus et religionem intrant. Patet autem ex supra dictis quod status perfectionis non habetur nisi cum perpetua obligatione ; manifestum est igitur quod archidiaconi et parochiales sacerdotes, et etiam electi ante consecrationem, statum perfectionis nondum sunt adepti, sicut nec novitii in religionibus ante professionem.

Contingit autem, ut supra dictum est, aliquem non in perfectionis statu existentem opera perfectionis agere, et perfectum esse secundum habitum caritatis. Sic igitur contingit archidiaconos vel parochiales <presbyteros> perfectos esse secundum habitum caritatis, et participare in aliquo perfectionis officio, statum tamen perfectionis non assequuntur. Huius autem evidens signum est, quia his qui perpetuo ad aliquid deputantur vel obligantur, aliqua ecclesiastica solemnitas in tali obligatione adhibetur : puta qui in episcopos consecrantur, vel qui in professione religionis benedicuntur, etiam secundum antiquum Ecclesiae ritum, ut patet per Dionysium in Ecclesiastica ierarchia cap. 6. Manifestum est autem quod nihil horum fit in commissione archidiaconatus vel parochiae, sed

simpliciter investiuntur, vel per anulum, vel per aliquid tale ; unde manifestum est quod ex hoc quod aliquis archidiaconatum vel curam parochiae accipit, non sortitur perpetuae obligationis statum.

His igitur visis, facile est obiecta in contrarium solvere.

Quod enim Chrysostomus dicit ' Si talem aliquem adducas monachum, qualis fuit Elias, non tamen illi comparandus est qui multorum peccata ferre compellitur ', manifeste patet per ea quae dicit quod non intendit statum statui comparare, sed ostendere difficultatem bene persistendi maiorem esse in eo qui praestit populis quam in eo qui solitariam vitam ducit : quod patet, si integre verba accipiantur. Non enim simpliciter dicit quod monachus non sit comparandus ei qui compellitur peccata populi ferre ; sed quod monachus, ' si non perturbatur nec graviter peccat quandiu solus est, non comparatur illi qui perseverat immobilis et fortis in multitudine populi ' : quia maioris virtutis est illaesum se conservare ubi plura pericula imminet. Unde et ante haec verba dicit « Cum aliquis fuerit in mediis fluctibus et de tempestate navem liberare potuerit, tunc merito testimonium perfecti gubernatoris ab omnibus promeretur ».

Sic enim etiam dici posset quod ille qui inter malos bene conversatur, maioris virtutis esse ostenditur quam qui bene conversatur inter bonos ; unde in laudem Lot dicitur II Petri II quod « aspectu et auditu iustus erat, habitans apud eos qui de die in diem animam iustam iniquis operibus cruciabant ». Nec tamen dici potest quod conversari inter malos ad statum perfectionis pertineat, cum secundum sacrae Scripturae documenta prudentius declinetur. Ex his ergo verbis non ostenditur quod status habentium curam animarum sit perfectior quam status religiosorum, sed quod sit periculosior.

Per hoc etiam patet responsio ad verba eiusdem quae postmodum subduntur « Si quis, inquit, mihi proponeret optionem, ubi mallet placere, in officio sacerdotali an in solitudine monachorum, sine comparatione eligerem illud quod prius dixi », scilicet placere in officio sacerdotali. Ubi

73 XXVII] XXXVII C<sup>o</sup>F<sup>o</sup>T<sup>o</sup> XXXII Li<sup>o</sup>P<sup>o</sup> XLVII C<sup>o</sup>Ve<sup>o</sup> 88 consideranda om. φ<sup>o</sup> 92 dimittant] -tunt C<sup>o</sup> ante curam φ<sup>o</sup> 98 electi] clerici Ve<sup>o</sup> φ<sup>o</sup> 105 parochiales] paroch<sup>o</sup> φ<sup>o</sup>(-Li<sup>o</sup>) <presbyteros> suppl. cum P<sup>o</sup> sacerdotēs sP<sup>o</sup> om. cet. 107 tamen] autem α 112 episcopos] -opis φ<sup>o</sup> 116 fit] sit C<sup>o</sup>Ve<sup>o</sup> 145 etiam om. φ<sup>o</sup> 155 verbis] ideo C<sup>o</sup>Ve<sup>o</sup> in deo T<sup>o</sup>

73 ibidem : scilicet q.1, ubi quaeritur ' Utrum monachis liceat officia populis celebrare ' (I, 761-785). XXVII : rectius D. 58, cui titulus ' Ex monachali habitu nullus assumatur ad ecclesiasticum officium nisi voluntate abbatis episcopo fuerit oblatas ' (I, 224). 79 supra : cf. cap.18. 94 supra : cf. cap.18,37 sqq. et cap.19, 12. 101 supra : cf. cap.18,45 sqq. 115 parte 2 (PG 3,533 A-C). 125 Chrysostomus : cf. supra 8-16. 141-144. De sacerdotio VI n.6 (PG 48,683) anonymo interprete (cod.2666, f.59v). 154 Scripturae : v.gr. Is. Lxv<sup>o</sup>, I Cor. vi<sup>o</sup>, Eccli. xiii<sup>o</sup> et Ps. xvii<sup>o</sup> sec. Thomam Lect. super Matth. ix<sup>o</sup>. 158 verba eiusdem : cf. supra 20-24.

considerandum est quod non dicit quod mallet  
 165 esse in officio sacerdotali quam in solitudine  
 monachorum, sed quod mallet placere ibi quam  
 hic; placere enim in sacerdotali officio est in  
 sacerdotali officio absque peccato permanere,  
 quod difficilius est quam absque peccato esse  
 170 in solitudine monachorum, sicut iam supra  
 dixerat. Ubi autem est maius periculum, ibi maior  
 virtus ostenditur si periculum vitetur, sicut iam  
 dictum est. Et quamvis quilibet sapiens magis  
 eligeret esse tantae virtutis ut etiam inter pericula  
 175 quaecumque illaesum posset persistere, nullus  
 tamen nisi insipiens statum periculosiorem ex hoc  
 ipso statui securiori praeferret.

Ex hoc etiam apparet solutio ad verba  
 Augustini, quibus asseritur nihil esse periculosius  
 180 et laboriosius officio episcopi, sacerdotis et  
 diaconi, si bene exercentur, et nihil esse Deo  
 acceptabilius. Ex hoc enim ipso quod est  
 laboriosum et difficile immunem se a peccato  
 conservare in huius officii executione, maioris  
 185 virtutis esse ostenditur et secundum hoc Deo  
 acceptabilius; non tamen ex hoc sequitur quod  
 status sacerdotum parochialium aut archidia-  
 conorum sit maioris perfectionis quam status  
 religionis.

190 Ad omnia vero quae subsequuntur, et si qua  
 sunt similia, est una eademque responsio. Nam  
 in omnibus illis auctoritatibus non comparatur  
 status religionis statui curatorum, sed status  
 monachorum in quantum sunt monachi statui  
 195 clericorum. Non enim monachi ex hoc quod  
 sunt monachi, sunt clerici, cum multi sint mona-  
 chi et laici; et antiquis temporibus fere om-  
 nes monachi laici erant, ut habetur XVI qu. 1.  
 Manifestum est autem clericos in Ecclesia Dei  
 200 maiorem gradum obtinere quam laicos, unde  
 laici promoventur ad clericatum tamquam ad  
 aliquid maius; et sicut est maior gradus, ita  
 etiam amplior virtus requiritur ad bonum clericum  
 quam ad bonum laicum, quamvis monachum.

205 Sed in monacho clerico duo concurrunt: et  
 clericatus et status religionis; similiter in clerico  
 habente curam animarum duo concurrunt, scilicet  
 cura animarum et clericatus. Quod ergo clerici  
 praeferuntur monachis, nihil pertinet ad hoc quod

curati in quantum curati monachis praeferantur; 210  
 sed verum est quod si bene officium suum  
 exequantur et absque peccato, maioris virtutis  
 esse demonstrantur quam si monachus immunis  
 a peccato permaneat, ut supra dictum est.

Quod autem monachus assumitur ad curam 215  
 animarum etiam in parochialibus ecclesiis, non  
 ostendit statum curati ex hoc quod est curatus  
 esse perfectiorem; quia religiosus parochiam  
 adeptus statum pristinum non amittit. Dicitur  
 enim XVI qu. 1 « De monachis qui diu morantes 220  
 in monasteriis, si postea ad clericatus ordines  
 pervenerint, statuimus eos non debere a priori  
 proposito discedere ». Sic ergo non ostenditur  
 quod status clerici habentis curam animarum sit  
 perfectior quam status religionis, quamvis religiosi 225  
 curam animarum accipere possint in priori statu  
 et proposito permanentes; ad episcopatum autem  
 promoti statum altiorem assumunt.

#### CAPITULUM VICESIMUM QUARTUM

##### RATIONES AD OSTENDENDUM QUOD PRESBYTERI CURATI SUNT IN STATU MAIORIS PERFECTIONIS QUAM RELIGIOSI

Verum quidam contentione studio exagitati,  
 neque quae dicunt neque quae audiunt debite  
 5 ponderantes, adhuc conantur praedictis contra-  
 dicentes obviare; quorum assertiones postquam  
 praemissa conscripseram ad me pervenerunt.  
 Ad quarum confutationem necesse est aliqua ex  
 supra positis replicare. 10

Primo quidem igitur multipliciter nituntur  
 ostendere archidiaconos vel parochiales presby-  
 teros in statu perfectionis esse, et maioris quam  
 religiosi.

1. Presbyter enim si delinquat, iubetur eici 15  
 de statu suo secundum canones, ut habetur  
 LXXXI dist., 'Si quis amodo episcopus';  
 et XIV qu. 4, 'Si quis oblitus'. Ergo erat in  
 statu; alioquin a statu eici non posset.

2. Item, invenitur status multipliciter dici. 20  
 Importat enim rectitudinem, nam homo erectus  
 dicitur stare; unde Gregorius dicit in VII Mora-  
 lium « Ab omni statu rectitudinis dispereunt qui

167 est in... officio] est P<sup>5</sup> *hom. om.* C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> P<sup>21</sup>P<sup>27</sup> 169 esse in solitudine] in solitudine P<sup>22</sup> *om.* φ<sup>1</sup>(-P<sup>22</sup>) φ<sup>2</sup> (*cf. Praef.* § 31) 198 XVII]  
 XXVI P<sup>22</sup> VI φ<sup>2</sup>(-Li<sup>1</sup>) 212 exequantur] -untur Sv<sup>8</sup> α 215 assumitur *om.* α 216 ecclesiis] transit *add.* C<sup>1</sup> assumatur *add.* T<sup>1</sup> assumit  
*add.* Ve<sup>1</sup> 219 pristinum] suum φ<sup>2</sup>(-Li<sup>1</sup>) 220 qui diu] quandiu α 221 ordines] -nem φ<sup>1</sup>  
 24. 3 perfectionis] religionis P<sup>21</sup>P<sup>27</sup> φ<sup>2</sup>(*def.* Li<sup>1</sup>) 17 LXXXI] XVIII.81.F<sup>18</sup> XVIII C<sup>1</sup>P<sup>5</sup>

170 supra: *cf.* 11-13. 178 verba Augustini: *cf.* supra 28 sqq. 198 *Decr.* l.c. c.39 glossa Gratiani (I, 772). 220 *Decr.* l.c. c.3 (I, 762).  
 24. 4 quidam: imprimis Gerardus *Quodl. XIV* (vat. XVIII) a.1, ex quo desumit Thomas omnia argumenta in capitulis 24-26 recensita; *cf. infra*  
 cap.24, 155-157. 15-19 *Cf.* G 507-511. 17 *Decr.* l.c. c.16 (I, 285). 18 *Decr.* l.c. c.4 (I, 736). 20-39 *Cf.* G 57-159. 22 *Loc.c.*  
 n.59 (PL 75,800 C).

per noxia verba dilabuntur». Importat etiam  
 25 permanentiam et fixationem, secundum illud  
 Gregorii in VIII Moralium « Conditoris protectio  
 et custodia est, quod in statu permanemus » ;  
 et in IX omelia secundae partis Super Ezechielem  
 « Lapis quadrus est et quasi ex omni latere  
 30 statum habet, qui casum in aliqua permutatione  
 non habet ». Importat etiam magnitudinem vel  
 longitudinem : dicitur enim a stando. Cum  
 igitur archidiaconi et parochiales presbyteri  
 habeant magnitudinem spiritualem, dum propter  
 35 zelum animarum curam suscipiunt ; habeant  
 etiam permanentiam, quia inter pericula immobiles  
 perseverant et fortes ; habeant etiam rectitudinem  
 et intentionis et iustitiae : non est dicendum  
 huiusmodi in statu non esse.

40 3. Item, religionum institutio praeiudicare non  
 potuit diaconibus et presbyteris curam animarum  
 habentibus. Sed ante institutas religiones praedicti  
 curam animarum habentes statum perfectionis  
 tenebant ; dicitur enim I ad Tim. v<sup>17</sup> « Qui bene  
 45 praesunt presbyteri », scilicet vita et doctrina,  
 « digni habeantur a subditis duplici honore »,  
 ut scilicet eis spiritualiter obediant et exteriora  
 ministrent. Ergo etiam post religiones institutas  
 habent statum perfectionis.

50 4. Item, dicunt quod tempore Ieronimi  
 presbyter et episcopus erant nomina synonyma,  
 ut patet per illud quod dicit Ieronimus Super  
 Epistolam ad Titum « Olim idem presbyter qui  
 et episcopus » ; sed postea « in toto orbe decretum  
 55 est ut unus de presbyteris praeponeretur, et  
 schismatum semina tollerentur ». Si ergo episcopi  
 sunt in statu perfectiori quam religiosi, etiam  
 presbyteri in statu perfectiori erunt.

5. Item, qui ad maius et dignius et fructuosius  
 60 officium Ecclesiae assumitur, in maiori statu esse  
 videtur. Sed archidiaconi et presbyteri curati  
 assumuntur ad dignius officium quam religiosi,  
 quia « licet vita contemplativa sit magis segura,  
 tamen vita activa est magis fructifera », ut habetur  
 65 Extra, De renuntiationibus. Presbyteri igitur

curati sunt in maiori statu perfectionis quam  
 religiosi.

6. Item, nulla maior caritas esse potest quam  
 « ut animam suam ponat quis pro amicis suis »,  
 ut dicitur Ioh. xv<sup>13</sup>. Boni autem curati animam 70  
 suam ponunt pro suis subditis, quorum etiam se  
 servos constituunt secundum illud I ad Cor. ix<sup>19</sup>  
 « Cum liber essem ex omnibus, omnium me  
 servum feci ». Videntur etiam plus mereri, cum  
 plus laborent, secundum illud Apostoli I ad 75  
 Cor. xv<sup>10</sup> « Plus omnibus laboravi », et I ad  
 Cor. iii<sup>8</sup> « Unusquisque mercedem accipiet se-  
 cundum suum laborem ». Videtur igitur quod  
 curati presbyteri sint in perfectiori statu quam  
 religiosi. 80

7. Item, videtur hoc idem et de archidiaconis.  
 Septem enim diacones quos elegerunt apostoli,  
 erant in excellenti statu perfectionis. Dicitur  
 enim Act. vi<sup>3</sup> « Considerate, fratres, viros boni  
 testimonii septem, plenos Spiritu sancto et 85  
 sapientia, quos constituamus super hoc opus » ;  
 ubi dicit glosa Bedae « Hic decernebant apostoli  
 per ecclesias constitui septem diacones, qui  
 essent sublimioris gradus et quasi columnae  
 proximi circa aram ». Videtur autem eos in 90  
 statu perfectionis fuisse, qui sublimioris gradus  
 erant ceteris et quasi columnae Ecclesiae onera  
 supportantes. Horum autem gradum repraesentant  
 in Ecclesia archidiaconi, qui « ministrant et  
 praesunt ministrantibus », secundum Glosam 95  
 ibidem ; videtur ergo quod archidiaconi sint in  
 maiori statu perfectionis quam presbyteri curati  
 quibus praeficiuntur, et ita per consequens etiam  
 quam religiosi.

8. Item, insanum esse videtur dicere beatos 100  
 Stephanum, Laurentium et Vincentium archidia-  
 conos in statu perfectionis non fuisse, qui ad  
 palmam martyrii meruerunt pervenire.

9. Item, presbyteri curati et archidiaconi  
 similiores sunt episcopis quam monachi quicquam 105  
 vel religiosi, qui tenent infimum subiectionis  
 gradum, in tantum quod presbyteri episcopi

29 quadrus] quadratus C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> P<sup>21</sup>Sv<sup>8</sup> quasi om. φ<sup>1</sup> 43 curam] curas C<sup>1</sup> φ<sup>2</sup> 47 scilicet eis inv. α 52 patet om. φ<sup>1</sup> illud] id C<sup>10</sup>F<sup>18</sup> α  
 65 Extra om. α renuntiationibus codd. (et sic in posterum praeter 29,85) 72 I ad Cor.] ad cor. T<sup>1</sup> φ<sup>2</sup>(-Li<sup>1</sup>) 77 mercedem] suam add. C<sup>1</sup>T<sup>1</sup>  
 78 igitur] ergo T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 81 hoc] quod α et] etiam C<sup>10</sup>F<sup>18</sup> α 82 diacones ita Gerard. et Thomas infra (lin. 88 et 27,234)] diaconos C<sup>1</sup> Li<sup>1</sup>  
 diaconi φ<sup>1</sup> 83 erant] tamen (tunc Ve<sup>1</sup>) add. α 87 decernebant scrips.] descernebant P<sup>21</sup> discernebant cet. 89 quasi] quam C<sup>1</sup>T<sup>1</sup>  
 104 Presbyteri...archidiaconi] presbiter curatus et archidiaconus φ<sup>1</sup> 105 quicquam vel scrips. cum N<sup>2</sup>] vel quicquam Sv<sup>8</sup> quicquam P<sup>21</sup> vel  
 P<sup>22</sup> α quicquam cet.

26 VIII Moral. : sic G 106 ; rectius Moral. XXIII cap.27 n.53 (PL 76,286 A). 28 Loc.c. n.5 (PL 76,1044 D). 40-49 Cf. G 193-206.  
 45-48 vita...ministrent : Glossa Petri Lomb. (PL 192,354 B) a Gerardo allata. 50-58 Cf. G 230-249. 53 Super Ep. ad Titum 1<sup>8</sup> (PL 26,562 C),  
 et habetur Decr. D.95 c.5 (I, 332) ut fert Gerardus. 59-67 Cf. G 306-311. 65 Decretal. I tit.9 c.10 § 11 (II, 111). 68-74 nulla...feci :  
 cf. G 312-328. 74-80 Videntur...religiosi : cf. G 330-336. 81-99 Cf. 337-356. 87 Glossa ordin. ex Beda h.l. (PL 92,956 D). 95 Glossa  
 interlin. 100-103 Cf. G 357-364. 104-113 Cf. G 371-384.

nominentur secundum illud Act. xx<sup>28</sup> « Attendite vobis et universo gregi, in quo posuit vos Spiritus sanctus episcopos regere Ecclesiam Dei » ; quod exponit Glosa de presbyteris Ephesi. Multo igitur magis presbyteri curati sunt in statu perfectionis.

10. Item, administratio facultatum Ecclesiae statum perfectionis non minuit, cum sint bona communia, ut habetur XII qu. 1, 'Expedi' ; non ergo presbyteri curati vel archidiaconi deficiunt a statu perfectionis propter administrationem rerum Ecclesiae.

11. Item, presbyteri curati et archidiaconi de bonis temporalibus tenentur facere hospitalitatem, ut habetur XLII dist. ca. 1 ; hoc autem monachus non potest facere, quia non habet proprium : maioris ergo meriti est presbyter curatus quam monachus.

12. Item, Gregorius dicit : Nullum est sacrificium quod ita placeat Deo sicut zelus animarum ; et Bernardus dicit de amore Dei quod ille maior est in amore Dei qui plures ad amorem Dei trahit. Hoc autem convenit archidiacono et presbytero curato, non autem monacho, cuius non est officium ut aliquem trahat.

13. Item, sicut patriarcha praesidet in suo patriarchatu et episcopus in suo episcopatu, ita archidiaconus in suo archidiaconatu et presbyter curatus in sua parochia ; « Quid enim facit episcopus, excepta ordinatione, quod presbyter curatus non faciat ? », ut habetur dist. XCIII ca. 'Legimus'. Et quaecumque dicuntur de episcopo seu ordinando in episcopum secundum XIII capitula Apostolicae regulae, omnia debent intelligi de quolibet electo ad quamlibet praelationem ut presbytero curato et archidiacono, ut habetur LXXXI dist. ca. 1. Si ergo episcopus est in perfectiori statu quam monachus, pari ratione etiam presbyter curatus et archidiaconus.

14. Item, presbyter vel diaconus propter delictum iubetur eici de statu, et retrudi in monasterium ad agendum paenitentiam, ut habetur LXXXI dist. ca. 'Dictum est' et 'Si quis clericus'. Ex quo videtur quod status archidiaconatus sive curae parochialis vere status est ; sed ingressus religionis non est status, sed potius casus vel descensus.

Haec igitur sunt quae ex eorum scriptis colligi possunt, quamvis non eodem ordine ibidem ponantur.

## CAPITULUM VICESIMUM QUINTUM

## RATIONES AD OSTENDENDUM

QUOD NON OPORTET QUOD PRESBYTERI CURATI VEL ARCHIDIACONI NON SINT IN STATU PERFECTIONIS QUIA NON CONSEQUUNTUR IN SUI INSTITUTIONE ALIQUAM BENEDICTIONEM VEL CONSECRATIONEM

Sed quia supra ostensum est archidiaconos et presbyteros curatos in statu perfectionis non esse, restat videndum qualiter ipsas probationes conentur elidere. Dictum est enim supra quod quilibet status in Ecclesia cum aliqua solemnitate consecratione vel benedictione confertur, quod non fit in commissione parochialis curae vel archidiaconatus. Quam quidem probationem excludere conantur multipliciter.

1. Primo, quia in consecratione tam episcopi quam sacerdotis verba sunt communia, ut 'Consecrentur et sanctificentur, Domine, manus istae, etc.'

2. Item, si dicatur quod unctio capitis datur episcopo et non sacerdoti, hoc non videtur ad propositum facere : quia etiam reges olim in capite ungebantur, qui tamen non possunt sibi statum perfectionis vindicare. Non ergo per hoc potest dici episcopus esse in statu perfectiori

109 vos] eos φ<sup>2</sup> 126 est sacrificium *inv.* φ<sup>2</sup> 127 zelus] genus C<sup>1</sup>pT<sup>1</sup> φ<sup>2</sup> 138 XCIII] XIII P<sup>21</sup>S<sup>7</sup> φ<sup>2</sup> XXXIX φ<sup>2</sup>(-F<sup>18</sup>) XXIX F<sup>18</sup>  
141 regulae] -la C<sup>1</sup> Li<sup>1</sup> φ<sup>1</sup>(-P<sup>21</sup>P<sup>22</sup>) non *lig.* pT<sup>1</sup> 144 LXXXI] LXXX P<sup>22</sup> XVIII φ<sup>2</sup> 148 retrudi] includi Ve<sup>1</sup> *om.* C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> 150 LXXXI]  
XVIII φ<sup>2</sup>

25. 2 quod non oportet *suppl. cum* P<sup>22</sup>] *om. cet.* 3 sint] sunt P<sup>21</sup> α (*def.* Om) 7 non *om.* C<sup>1</sup> 8 restat] nunc restat(*ante esse* C<sup>1</sup>) α  
17 Domine *scrips. cum* Gerardo(*et Gratiano*)] deo P<sup>21</sup> domino P<sup>22</sup> domini Li<sup>1</sup> *om.* α deum *cet.*

111 *Glossa ordin.* ex Beda h.l. (PL 92,986 A). 114-119 Cf. G 365-367, ubi additur : « sicut probavimus in quatuor sermonibus et duabus questionibus » ; cf. eius *Sermo 'Postquam consummati sunt'* (ed. Bierbaum, pp. 208-219) et *Quodl. III* (vat. V) a.5 et 6 (ed. Teetaert, pp. 128-168).  
116 *Deer.* l.c. c.13 (I, 681). 120-125 Cf. G 392-410. 122 *Deer.* l.c. arg. Gratiani ante c.1 (I, 151). 126 *Super Exech.* I hom.12 n.30 (PL 76,932 C) ; cf. G 411-418. 128 Bernardus : sic Gerardus (G 419) sec. tres notos codd. ; rectius Gregor. *Moral.* XIV cap.48 (PL 75,1068 A).  
133-146 Cf. G 461-477. 138 *Deer.* l.c. c.24 § 1 (I, 328) ; ubi tamen Decretum habet 'presbyter', Gerardus de suo addit 'curatus' (G 469).  
140 secundum XIII capitula : ita G 473. Secundum decretistas, in dist.25-49 et iterum 81-92 exponit Gratianus 'XIII capitula apostolicae regulae', id est 13 condiciones ad promovendum in episcopum quas exigit Apostolus I Tim. III<sup>2-6</sup> ; cf. *Glossae super Deer.* D.25 c.3 ad verba 'Nunc autem' et D.81 ad verba 'Haec de ordinandis' ante c.1 (ed. Augustae Taurinorum 1588, col.141 et 451). 144 *Deer.* l.c., arg. Gratiani ante c.1 (I, 281).  
147-154 Cf. G 515-534. 150 *Deer.* l.c., c.8 et c.10 (I, 283).

25. 6 supra : cap.23. 9 supra : cap.23, 108 sqq. 15-18 Cf. G 250-261. 15 tam episcopi : sic Gerardus (G 250), qui testem refert « XVI q.1 § Ecce sufficienter », scilicet *Deer.* C.16 q.1 c.40 glossa Gratiani § 2 (I, 773). Nota tamen quod ibi Gratianus non assimilat episcopum et sacerdotem, sed monachum presbyterum et alium sacerdotem. 19-26 Cf. G 262-267.

25 supra presbyterum curatum, quia in capite ungitur.

3. Item, meritum non acquiritur per consecrationem, sed per bona opera mentis. Aliquando enim etiam malus in episcopum consecratur, 30 et in hoc magis demeretur. « Non enim qui maior fuerit in honore est iustior, sed qui fuerit iustior est maior », ut habetur XL dist., ' Multi ' ; et in eadem distinctione dicitur quod « non loca vel ordines Creatori nostro nos proximos faciunt, 35 sed nos aut merita bona ei iungunt aut mala disiungunt », et « non sanctorum filii sunt qui tenent loca sanctorum, sed qui exercent opera sanctorum ». Non ergo propter hoc episcopi sunt in statu magis perfecto quam presbyteri 40 curati quia maiorem consecrationem habent.

4. Item, consecratio capitis magis pertinet ad signum et gradum sacerdotii : episcopatus enim non est novus ordo, sed gradus in ordine ; alioquin essent plures ordines quam septem. 45 Perfectio autem caritatis pertinet ad meritum sanctitatis, non ad gradum ordinis ; non ergo episcopi, qui per unctionem capitis obtinent maiorem gradum sacerdotii, sunt in perfectiori statu.

5. Item, episcopus instituit archidiaconum vel plebanum vel curatum per librum, vel per anulum ut habetur Extra. De sententia rei iudicatae ; vel cum papa mandat aliquem institui in ecclesia aliqua in canonicum et in fratrem, seu in 55 plebanum vel curatum, mandat eum institui « cum plenitudine honoris », ut <habetur> Extra. De concessione ecclesiae, ' Proposuit '. Videtur ergo curatorum et archidiaconorum esse status, ex quo statu eici potest.

#### CAPITULUM VICESIMUM SEXTUM

##### RATIONES AD OSTENDENDUM QUOD DIMISSIO CURAE NON SUFFICIT AD PROBANDUM QUOD PRESBYTERI CURATI VEL ARCHIDIACONI NON SINT IN STATU PERFECTIONIS

5 Similiter etiam contra id quod dictum est,

quod archidiaconus vel presbyter curatus non sunt in statu perfectionis quia possunt sine peccato ab hoc recedere, multipliciter obiciunt.

1. Primo quidem, quia dicunt quod propter hoc curatus presbyter ad religionem transire 10 potest, quamvis status curati sit perfectior et fructuosior, quia status religionis est securior. Ad hoc probandum inducit quod dicitur Extra. De renuntiationibus, ' Nisi cum pridem '.

2. Item, vir uxorem suam non potest dimittere 15 et ea invita ad religionem transire, ut dicitur Extra. De conversione coniugatorum, cap. ' Ex publico '. Sed hoc non est ideo quia status coniugii sit maioris perfectionis quam status religionis, vel aequalis ei ; sed quia se uxori suae 20 per matrimonium insolubiliter obligavit. Ergo similiter licet presbyter curatus possit transire ad religionem, non propter hoc sequitur quod status religionis sit perfectior vel aequè perfectus.

3. Item, inducit ad hoc exemplum David qui, 25 ut habetur I Reg. xvii, cum non posset pugnare in armis Saulis quae requirebant maiorem fortitudinem, contulit se ad arma maioris humilitatis, licet minoris roboris vel fortitudinis, scilicet ad fundam et lapidem, quibus gigantem philistaeum virum ab adolescentia sua bellatorem 30 puer deiecit et prostravit. Potest ergo curatus exemplo David ad arma maioris humilitatis, scilicet religionis, se transferre, licet esset in statu perfectiori. 35

4. Item, si inseparabilitas esset causa status, sequeretur quod non liceret alicui se transferre de statu in statum ; hoc autem licet : non ergo inseparabilitas est de ratione status.

5. Item, secundum iura scripta praelatus posset 40 curatum sibi subditum de religione ad ecclesiam suam revocare, si sciret eum esse utilem aut proficuum ecclesiae suae ; immo curatus non debet ecclesiam suam dimittere sine consensu et auctoritate episcopi : quod si fecerit, potest 45 episcopus in eum exercere canonicam ultionem, ut <habetur> Extra. De renuntiationibus, ' Admonet ' ; et De privilegiis, ' Cum et plantare ', <§> ' In ecclesiis ' ; et VII qu. 1, ' Episco-

25 in scrips. cum P<sup>21</sup>P<sup>22</sup>] om. cet. 35 merita] nostra add. φ<sup>1</sup> ei] enim C<sup>1</sup> eis pT<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> φ<sup>2</sup> 52 rei iudicatae codd. 56 <habetur> suppl.] om. codd.

26. 4 perfectionis] salutis φ<sup>1</sup>(-P<sup>21</sup>) φ<sup>2</sup>(def. Li<sup>1</sup>) 13 Ad] et praem. φ<sup>2</sup> 18 ideo] ratio α 36 causa] ratio α 47 <habetur> suppl.] om. codd. 47 Admonet] monet φ<sup>1</sup>

27-40 Cf. G 272-289. 32 Decr. l.c., c.12 (I, 148). 33-38 non loca...sanctorum : c.4 et c.2 (I, 146 et 145). 41-49 Cf. G 297-305. 50-59 Cf. G 497-505. 52 Decretal. II tit.27 c.12 (II, 396). 57 Decretal. III tit.8 c.4 (II, 489).

26. 5 dictum est : supra cap.23. 9-14 Cf. G 541-549. 14 Decretal. I tit.5 c.10 § 11 : « licet illa sit magis secreta » (II, 111). 15-24 Cf. G 549-558. 17 ' Ex publico ' : sic Gerardus (G 555) ; rectius vero c.sequenti quod incipit ' Uxoratus ', scilicet Decretal. III tit.32 c.8 (II, 581). 25-35 Cf. G 561-570. 36-39 Cf. G 559-560. 40-52 Cf. G 571-579. 47 Decretal. I tit.9 c.4 (II, 104). 49 ' In ecclesiis ' : Decretal. V tit.33 c.3 (II, 850). ' Episcopus ' : Decr. l.c., q.1 c.37 (I, 580).

50 pus de loco'. Et sic non videtur verum quod status religionis sit perfectior propter hoc quod curati presbyteri possunt religionem intrare.

6. Item, etiam e converso monachus pro necessitate ecclesiae et curae animarum potest 55 transire de religione ad ecclesiam saecularem cum cura, ut habetur XVI qu. 1, 'Vos autem', et ca. 'Monachos': nam « unius utilitati praefenda est utilitas plurimorum », VII qu. <1>, 'Scias'.

60 7. Item, non sequitur quod si aliquis cadere potest a perfectione caritatis, quod numquam fuerit in perfectione caritatis, sed magis e converso quod fuerit; licet ergo presbyter curatus discedat a suo regimine ex aliqua causa, non sequitur 65 quod non fuerit in statu perfectionis.

8. Item, quod maiores praelati, scilicet episcopi, non possint transire ad religionem sine licentia summi Pontificis, hoc est de constitutione Ecclesiae promulgata tempore Innocentii; sicut 70 patet per illam decretalem Extra. De renunciationibus, 'Nisi cum pridem'. Ergo ante constitutionem licebat maioribus sicut et minoribus; et tamen maiores sunt in perfectiori statu. Non ergo hoc impedit presbyteros curatos esse in perfectiori 75 statu quam religiosos, licet sine licentia summi Pontificis possint ad religionem transire.

9. Item, nullus debet in episcopum eligi nisi fuerit in sacris ordinibus constitutus, ut habetur LX dist., 'Nullus in episcopum'; sed in sacris 80 ordinibus constitutus non potest uxorem ducere: non est ergo verum quod electus possit uxorem ducere.

#### CAPITULUM VICESIMUM SEPTIMUM

SOLUTIO RATIONUM QUIBUS PROBARI VIDEBATUR  
QUOD PRESBYTERI CURATI ET ARCHIDIACONI SUNT  
IN STATU PERFECTIORI QUAM RELIGIOSI

Haec autem quae proposita sunt, quam sint 5 frivola, derisibilia et in multis erronea demonstrandum est, singulorum efficaciam diligenter ponderando.

Quod enim primo inducunt quosdam canones ad probandum presbyteros curatos et archidiaconos in statu esse, nihil ad propositum facit; 10 nam in capitulis inductis nulla fit mentio de statu, sed de gradu. Sic enim habetur LXXXI dist. « Si quis amodo episcopus, presbyter, diaconus feminam acceperit, vel acceptam retinuerit, a proprio decidat gradu ». Et XIV qu. 4 dicitur 15 « Si quis oblitus timorem Domini et sanctarum Scripturarum, etc., faeneraverit, etc., de gradu suo deiectus alienus habeatur a clero ». Non ergo per hoc probari potest a contrario sensu quod habeat statum, sed gradum; et hoc necesse 20 est, quia ubicumque est ordo vel superioritas aliqua, ibi est aliquis gradus.

Quod vero secundo est positum, quam sit frivolum quilibet intelligens advertere potest. Nulli enim dubium est statum multipliciter 25 dici. Nam ille qui erigitur, stare dicitur; et magnitudo statum facit, secundum quod distinguitur status incipientium, proficientium et perfectorum; stare etiam firmitatem importat, secundum illud Apostoli I Cor. xv<sup>58</sup> « Stabiles 30 estote et immobiles » in omni opere bono. Non autem sic loquimur de statu, sed secundum quod dicitur status libertatis vel servitutis, sicut accipitur II qu. 6 « Si quando in causa capitali vel causa status interpellatum fuerit, non per 35 exploratores, sed per se ipsos est agendum ». Et sic accipiendo statum, illi statum perfectionis accipiunt qui se servos constituunt ad opera perfectionis implenda, ut supra dictum est; hoc autem non contingit nisi per votum perpetuae 40 obligationis, quia servitus libertati opponitur. Quandiu igitur in sua libertate aliquis habet recedere a perfectionis opere, statum perfectionis non habet, sicut et supra ostensum est.

Quod vero tertio propositum fuit, tam frivolum 45 est ut responsione non egeat. In hoc enim quod dicitur 'Qui bene praesunt presbyteri' etc., nec de perfectione nec de statu fit mentio. Praeesse enim non constituit statum sed gradum; nec honor debetur soli perfectioni, sed universaliter 50 virtuti quae designatur in hoc quod dicitur

67 possint] -unt Li<sup>1</sup> T<sup>1</sup> φ<sup>1</sup>(-Sv<sup>8</sup>) 69 promulgata *coni.cum* Po<sup>1</sup>] -gate *cat.(cum ipso Gerardo)* 76 ad religionem(-ne T<sup>1</sup>)] a religione C<sup>1</sup> OmP<sup>27</sup> Sv<sup>8</sup> φ<sup>2</sup>(-P<sup>6</sup>) 81 electus] clericus φ<sup>1</sup> uxorem ducere *inv.* φ<sup>2</sup>  
27. 5 frivola] et *add.* φ<sup>1</sup> 12 LXXXI] XVIII φ<sup>2</sup> 13 diaconus] archidiaconus P<sup>21</sup> vel *praem.* P<sup>22</sup> decanus φ<sup>2</sup> 16 timorem] amorem α  
19 contrario] communicatio C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> 23 positum] propositum C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 31 in omni... bono *codd. (et Thomas Super I Cor.)*] in(omni *add.* Ω<sup>8</sup>)  
opere Domini *Vulg.* 33 servitutis] virtutis φ<sup>1</sup> 40 perpetuae obligationis *inv.* φ<sup>2</sup> 42 aliquis] quis φ<sup>2</sup> 46 est] esse(et Li<sup>1</sup>) φ<sup>2</sup>

53-59 Cf. G 580-585. 56 *Decr.* l.c., c.30 et c.29 (I, 769 et 768). 58 *Decr.* l.c., q.1 c.35 (I, 580). 60-65 Cf. G 586-592. 66-76 Cf. G 622-633. 71 *Decretal.* I tit.9 c.10 (II, 107 sqq.). 77-82 Cf. G 603-606. 79 *Decr.* l.c., c.4 (I, 227).  
27. Capit. 27-29 : cf. *Quodl.* I a.14 ad 2 ; *Quodl.* III a.17 ; II-II q.183 a.1 ; q.184 a.6 ; q.185 a.4 ; q.189 a.7. 13-15 *Decr.* l.c., c.16 (I, 285).  
16-18 *Decr.* l.c., c.4 (I, 736). 32 sic loquimur : cf. supra cap.18, 12 sqq. ; item *Quodl.* III a.17 ; II-II q.183 a.1. 34 *Decr.* l.c., c.40 (I, 481).  
39 supra : cf. cap.18, 37-44. 44 supra : ibid.

‘ Bene praesunt ’. Dicitur enim Rom. II<sup>10</sup> « Gloria et honor et pax omni operanti bonum ».

In hoc vero quod quarto propositum est, 55 manifeste falsitas continetur, ubi dicitur quod ante tempus Ieronymi et Augustini non erat aliud presbyter et episcopus. Huius enim contrarium expresse dicit Augustinus in Epistola ad Ieronimum « Quamquam secundum honorum 60 vocabula quae iam Ecclesiae usus obtinuit, episcopatus presbyterio maior sit, tamen in multis rebus Augustinus Ieronymo minor est ».

Sed ne aliquis calumnietur hoc circa tempora Ieronymi in usum venisse, ut episcopus 65 presbytero maior sit, accipienda est auctoritas Dionysii, qui scripsit ordinem ecclesiasticae ierarchiae secundum quod erat in Ecclesia primitiva. Dicit enim in 5 cap. Ecclesiasticae ierarchiae tres esse ordines ecclesiasticae ierarchiae : scilicet episcoporum, presbyterorum et 70 diaconorum. Ubi notandum est quod ordinem diaconorum dicit esse purgativum, ordinem autem sacerdotum illuminativum, ordinem vero episcoporum perfectivum ; et sicut ipse dicit in 6 cap. 75 eiusdem libri, tribus his ordinibus tres ordines respondent : nam ordini diaconorum subicitur ordo immundorum qui purgatione indigent ; ordini vero presbyterorum subicitur ordo illuminandorum, scilicet sacer populus qui a presbyteris 80 illuminatur per sacramentorum susceptionem ; ordini vero episcoporum subicitur ordo perfectorum, scilicet monachorum, qui per eorum traditiones edocetur « ad perfectissimam perfectionem sursum actus ». Ex quo patet secundum 85 Dionysium quod perfectio attribuitur solis episcopis et monachis : episcopis autem tamquam perfectioribus, monachis autem tamquam perfectis.

Sed ne quis dicat quod Dionysius tradit ordinem ecclesiasticae ierarchiae ab apostolis institutum, 90 cum tamen ex Domini institutione idem essent presbyteri et episcopi ; hoc manifeste falsum

apparet ex hoc quod dicitur Luc. x<sup>1</sup> « Post haec autem designavit Dominus, etc. », ubi dicit Glosa : « Sicut in apostolis forma est episcoporum, sic in septuaginta forma est presbyterorum 95 secundi ordinis ». Et mirum cum hoc ipsi introducant, qualiter propriam vocem ignorant, statim postmodum asserentes solum circa tempora Ieronymi episcopos a presbyteris esse distinctos.

Et si quis ad anteriora tempora progredi 100 velit, inveniet etiam in veteri lege distinctos pontifices a minoribus sacerdotibus, in qua tantum erat sacerdotium figurale ; dicitur enim dist. XXI : « Summi pontifices et minores sacerdotes a Deo sunt instituti per Moysen, 105 qui ex praecepto Domini Aaron in summum pontificem, filios vero eius unxit in minores sacerdotes ».

Ex quo patet quod falsum intellectum concipit ex verbo Ieronymi. Non enim intendit Ieronimus 110 dicere quod in primitiva Ecclesia esset idem ordo vel status episcoporum et presbyterorum, sed quod istorum vocabulorum erat promiscuus usus, quia et presbyteri dicebantur episcopi quasi intendentes, et episcopi presbyteri propter dignitatem. Unde ut Isidorus dicit, et habetur dist. XXI, 115 « presbyteri minores, licet sint sacerdotes, tamen pontificatus apicem non habent ; quia nec chrismate frontem signant nec Spiritum paraclytum dant, quod solum debere episcopis lectio 120 Actuum Apostolorum demonstrat » ; et concludit « Unde et apud veteres idem episcopi et presbyteri fuerunt, quia illud nomen est dignitatis, non aetatis ». Ubi ostenditur differentia esse in re, sed convenientia in nomine, propter dignitatem 125 quam importat nomen presbyteratus. Fuit autem postmodum necessarium ad vitandum schismatis errorem qui ex indifferentia nominum oriebatur, ut etiam nomina distinguerentur : ut scilicet soli maiores presbyteri dicerentur episcopi, 130 minores vero solum presbyteri dicerentur.

53 et pax] et C<sup>1</sup> om. T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 54 propositum est] proponitur φ<sup>3</sup> 59 Quamquam] quisquis C<sup>19</sup> quicquid F<sup>18</sup> quisque Li<sup>1</sup> 64 in usum] usum C<sup>1</sup> om. φ<sup>1</sup> 75 tribus his inv. φ<sup>3</sup> 82 scilicet] vel φ<sup>1</sup> 83 edocetur] -entur P<sup>22</sup> Ve<sup>1</sup> φ<sup>2</sup>(-Li<sup>1</sup>) docentur Li<sup>1</sup> 84 patet] quod add. C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> Li<sup>1</sup> φ<sup>1</sup>(-Sv<sup>8</sup>) 93 ubi conic. cum Li<sup>1</sup>TzN<sup>2</sup>Po<sup>1</sup>] ut C<sup>19</sup>F<sup>18</sup>P<sup>5</sup> om. cet. 97 vocem] vicem OmP<sup>27</sup>Sv<sup>8</sup> vite C<sup>1</sup> vitam T<sup>1</sup> φ<sup>3</sup> 98 solum] quod add. φ<sup>3</sup> 102 qua tantum] quantum φ<sup>2</sup>(-C<sup>19</sup>) 117 presbyteri] quod praem. α φ<sup>3</sup> 119 frontem conic. cum P<sup>22</sup> P<sup>23</sup>Po<sup>1</sup>] fronte cer. 123 fuerunt] -erant C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>. 124 esse om. α 126 nomen om. α 131 vero] ideo φ<sup>3</sup>

58 *Epist. 82 n.33* (PL 33,290), in *Decr. C.2 q.7 c.34* (I, 493). 68 *Pars 1 § 1* (PG 3,500 D ; Dion. 1314). 72 dicit... : l.c. § 7 (PG 3,508 C) ; cf. Albertus Magnus *Super Eccles. hier. h.l.* (ed. Borgnet t.14, p. 717). 74 *Pars 1 §§ 1-3* (PG 3,529 D - 533 A). 85 Dionysium : l.c. § 3 (PG 3,532 D ; Dion. 1385). 94 *Glossa ordin. ex Beda h.l.* (PL 92,461 C), qui tamen habet ‘ sic in septuaginta duobus ’, ut ipse Thomas alibi refert, v.gr. infra cap.30, 80 vel II-II q.184 a.6 ad 1. De usu huius glossae in controversia inter Saeculares et Mendicantes, cf. Y. M.-J. Congar *Aspects ecclésiastiques de la querelle entre mendiants et séculiers*, in *Arch. d'hist. doctr. et litt. du M. A.*, 28 (1961) pp. 52 sqq. ; et M. Peuchmaurd *Mission canonique et prédication*, in *Rech. de théol. anc. et méd.*, 30 (1963) pp. 251-261. 97 introducunt : cf. G 184-186. Hoc enim solemne habebant saeculares, ut Guill. de S. Amore *De periculis* cap.2 (ed. Bierbaum, p. 9) et *Collectiones cathol. et canon. scripturae* dist.1 (ed. Constantiae 1632, p. 145). 98 asserentes : cf. G 234-243. 104-108 *Decr. l.c.*, arg. Gratiani ante c.1 § 1 (I, 67). 110 Ieronimi : cf. supra cap.24, 50 sqq. 114 quasi intendentes : cf. August. ubi supra cap.22,25. 116 *Etymol. VII cap.12 n.21* (PL 82,292 B), in *Decr. D.21 c.1 § 12* (I, 68). 127 ad vitandum...errorem : cf. Hieron. l.c. supra cap.24, 50.



Quod vero quinto propositum est efficaciam non habet. Vita enim contemplativa non solum praefertur activae quia est securior, ut proponitur, 135 sed quia est simpliciter melior, secundum quod Dominus dicit Luc. x<sup>42</sup> « Optimam partem elegit sibi Maria ». Et quanto contemplatio melior est actione, tanto plus pro Deo facere videtur qui dilectae contemplationis aliquod detrimentum 140 patitur, ut saluti proximorum propter Deum intendat.

Intendere igitur saluti proximorum cum aliquo detrimento contemplationis propter amorem Dei et proximi, ad maiorem perfectionem caritatis 145 pertinere videtur quam si aliquis in tantum dulcedini contemplationis inhaeret, quod nullo modo eam deserere vellet, etiam propter salutem aliorum; propter quam Apostolus non solum praesentis vitae contemplationem, sed etiam a 150 contemplatione caelestis patriae retardari ad tempus voluit propter proximorum salutem, ut patet per id quod dicitur Phil. i<sup>23-24</sup> « Coartor ex duobus: desiderium habens dissolvi et cum Christo esse, multo enim melius est; permanere 155 autem in carne, necessarium propter vos ».

Sed si de perfectione caritatis agitur quae in animi praeparatione plurimum consistit, ut supra ex verbis Augustini est probatum, multi contemplativam vitam agentes etiam hanc perfectionem habent: ut animo sint parati secundum Dei beneplacitum etiam a dilectae contemplationis otio suspendi ad tempus ut proximorum saluti vacent. Quae tamen perfectio caritatis in plerisque proximorum utilitati vacantibus non invenitur, 165 quos magis contemplativae vitae taedium ad exteriora deducit quam in desiderio habeatur, ut sic in eis ad perfectionem dilectionis pertineat quod eam tamquam bonum dilectum ad tempus postponant. Sed quorundam defectus statui vel 170 officio praeiudicium afferre non potest; hoc enim ipsum quod est aliorum proximorum curam gerere perfectionis actus censi debet, cum ad perfectam dilectionem Dei et proximi pertineat.

Sed hic considerandum est quod non quicumque 175 actu habet quod est perfectius, in perfectiori statu constituitur. Nullus enim dubitat quin virginitatem servare ad perfectionem pertineat,

quia de hoc Dominus dicit « Qui potest capere, capiat », Matth. xix<sup>12</sup>; et Apostolus dicit I ad Cor. vii<sup>25</sup> « De virginibus praeceptum Domini 180 non habeo, consilium autem do »; sunt enim consilia de operibus perfectionis. Et tamen virginitas conservata absque voto perfectionis statum non habet: dicit enim Augustinus in libro De virginitate « Neque enim ipsa, scilicet 185 virginitas, quia virginitas est, sed quia Deo dicata est honoratur, quae licet in carne servatur, ac per hoc etiam virginitas corporalis spiritualis est, quam vovet et servat continentia pietatis »; et infra « Honoratius in animi bonis illa 190 continentia numeranda est qua integritas carnis ipsi creatori animae et carnis vovetur, consecratur, servatur ».

Manifestum est autem quod archidiaconi et curati presbyteri, etsi curam animarum habeant, 195 non tamen se voto astringunt ad huiusmodi curam habendam; alioquin non possent absque auctoritate eius qui in voto perpetuo dispensare posset, archidiaconatus vel parochiae curam dimittere. Etsi ergo archidiaconus vel presbyter 200 curatus aliquem perfectionis actum exercent vel officium accipiat, non tamen perfectionis statum habet. Et si quis recte consideret, huius perfectionis statum magis habent religiosi, qui ex voto sui ordinis obligantur ad hoc quod episcopis 205 subministrent in his quae ad curam animarum pertinent, praedicando et confessiones audiendo, quam ipsi archidiaconi vel curati.

Iam vero quod sexto proponitur, quod augmentum caritatis non potest esse in persona quae non 210 sit in statu, patet secundum praedicta omnino falsum esse: sunt enim aliqui in statu perfectionis imperfectam caritatem vel omnino nullam habentes, sicut multi episcopi et religiosi in peccato mortali existentes. Quamvis igitur multi boni 215 curati perfectam caritatem habeant, ut sint parati animam suam ponere pro aliis, non tamen propter hoc sunt in statu perfectionis; quia non desunt multi laici etiam coniugati eandem caritatis perfectionem habentes, ut pro salute proximorum 220 parati sint animas ponere: non tamen in statu perfectionis esse dicuntur.

Quod vero septimo proponitur septem diacones

134 est securior *inv.* φ<sup>1</sup> 139 dilectae] dilectione P<sup>27</sup> α de dulcedine *sup.ras.* sP<sup>21</sup> non liq. pP<sup>21</sup>pP<sup>22</sup> 149 contemplationem] -ione C<sup>19</sup>  
-ioni Li<sup>1</sup> P<sup>21</sup>P<sup>22</sup>P<sup>27</sup> Ve<sup>1</sup> 152 id] illud C<sup>19</sup>Li<sup>1</sup> Om α 157 praeparatione] -ionem φ<sup>2</sup> 159 etiam] et C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> P<sup>23</sup> 161 dilectae *coni.cum*  
C<sup>19</sup>Li<sup>1</sup> P<sup>22</sup>Sv<sup>8</sup>] dulce pP<sup>21</sup> dulcem P<sup>5</sup> dilectione OmP<sup>27</sup> dulcedine sP<sup>21</sup> non liq.F<sup>18</sup> (*cf. Praef.* § 31) 162 otio *om.* αφ<sup>2</sup> 165 taedium]  
cedens φ<sup>2</sup> 167 pertineat] -inentia φ<sup>1</sup> participat Li<sup>1</sup> particulariter C<sup>19</sup> 175 perfectius] -ctus P<sup>21</sup>P<sup>22</sup>pSv<sup>8</sup> 190 animi *coni.cum* N<sup>2</sup>] *animis cet.* 194 et *om.* φ<sup>1</sup> φ<sup>2</sup> 206 subministrent] -strant φ<sup>2</sup> 220 proximorum] -imi φ<sup>1</sup> 221 sint *scrips.cum* N<sup>2</sup> P<sup>21</sup> T<sup>1</sup>] *om.* pP<sup>5</sup> sunt *cet.* 223 septem *om.* OmP<sup>27</sup>Sv<sup>8</sup> diacones] -nos φ<sup>1</sup>

157 supra: cf. cap. 21, 104 sqq.

185 *De sancta virgin.* cap. 8 (PL 40, 400).

211 praedicta: cf. cap. 18.

ab Apostolis institutos perfectionis statum  
 225 habuisse, hoc nec ex textu nec Glosa haberi  
 potest. Quod enim dicitur eos fuisse plenos  
 Spiritu sancto et sapientia, ostendit eos gratiae  
 perfectionem habuisse, quae potest esse etiam  
 in his qui statum perfectionis non habent ;  
 230 quod vero in glosa Bedae dicitur quod erant  
 sublimioris gradus et proximi circa aram, designat  
 eminentiam gradus vel officii. Aliud autem est  
 esse in gradu, et esse in statu, ut supra iam dictum  
 est. Et tamen verum est illos septem diacones  
 235 etiam in statu perfectionis fuisse, illius inquam  
 perfectionis de qua Dominus dicit « Si vis  
 perfectus esse, vade et vende omnia quae habes,  
 et da pauperibus », Matth. xix<sup>21</sup> ; nam relictis  
 omnibus secuti fuerant Christum, nihil proprium  
 240 possidentes, sed erant illis omnia communia,  
 ut dicitur Act. iv<sup>32</sup> : a quorum exemplo omnes  
 religiones derivatae sunt.

Quod vero octavo proponitur, Stephanum et  
 Laurentium archidiaconos in statu perfectionis  
 245 fuisse, concedimus quidem ; sed non propter  
 archidiaconatum, sed propter martyrium, quod  
 omni perfectioni religionis praefertur. Unde dicit  
 Augustinus in libro De virginitate « Perhibet  
 huius rei praeclarissimum testimonium ecclesias-  
 250 tica auctoritas, in qua fidelibus notum est quo  
 loco martyres, et quo defunctae sanctimoniales  
 ad altaris sacramenta recitentur ». Sic enim et  
 Sebastianum dico in statu perfectionis fuisse,  
 et Georgium ; nec tamen propter hoc dicemus  
 255 milites statum perfectionis habere.

Quod autem nono obicitur, quod presbyteri  
 curati et archidiaconi sunt similiores episcopis  
 quam religiosi, verum est quantum ad aliquid,  
 scilicet quantum ad curam subditorum ; sed  
 260 quantum ad perpetuam obligationem quae requiritur  
 ad statum perfectionis, similiores sunt  
 episcopo religiosi quam archidiaconi vel presbyteri  
 curati, ut ex praedictis patet.

Quod vero decimo proponitur, quod adminis-  
 265 tratio facultatum Ecclesiae statum perfectionis  
 non minuit, indubitanter concedimus : alioquin  
 in ipsis religionibus praelati et alii officiales  
 temporalia dispensantes a gradu perfectionis  
 deciderent. Sed hoc in eis perfectionis cuiusdam  
 270 statum diminuit, quod propriis non abrenuntiant,

sua omnia propter Christum relinquentes ; quin  
 immo ecclesiarum fructus tamquam proprios  
 lucrificiunt.

In eo vero quod undecimo proponitur,  
 manifeste inveniuntur desipere, Vigilantii errorem 275  
 sequentes contra quem Ieronymus scribens dicit  
 « Quod asserit eos melius facere qui utuntur  
 rebus suis et paulatim fructus possessionum  
 pauperibus dividunt, quam illos qui possessionibus  
 venundatis simul omnia largiuntur, non a me 280  
 eis, sed a Deo respondebitur Si vis perfectus  
 esse, vade et vende omnia quae habes, etc.,  
 Ad eum loquitur qui vult esse perfectus ; iste  
 quem tu laudas secundus aut tertius gradus est ». Non ergo propter hoc archidiaconi vel presbyteri 285  
 curati sunt perfectiores quia servant hospitali-  
 tatem, quam monachi proprium non habentes  
 servare non possunt.

Quod vero duodecimo proponitur, quod  
 nullum est sacrificium Deo magis acceptum 290  
 quam zelus animarum, absque dubitatione conce-  
 dimus. Sed in animarum zelo hic ordo servandus  
 est, ut primo homo animae suae zelum habeat,  
 eam ab omni affectu terrenorum absolvens,  
 secundum illud Sapientis, Eccli. xxx<sup>24</sup> « Miserere 295  
 animae tuae, placens Deo », ut patet per  
 Augustinum XXI De civitate Dei. Sic ergo si  
 post contemptum terrenorum et sui ipsius aliquis  
 in hoc procedat ulterius, ut etiam aliarum  
 animarum habeat zelum, erit perfectius sacrifi- 300  
 cium ; sed tunc perfectissimum erit quando ad  
 zelum animarum habendum voto seu professione  
 obligatur, sicut episcopus, vel etiam religiosi  
 ad hoc per votum obligati.

Quod vero tertio decimo proponitur, quod 305  
 sicut patriarcha praesidet in suo patriarchatu et  
 episcopus in suo episcopatu, ita archidiaconus  
 in suo archidiaconatu et presbyter curatus in sua  
 parochia, est manifeste falsum. Nam episcopi  
 principaliter curam habent omnium suae dioecesis : 310  
 presbyteri autem curati, vel etiam archidiaconi,  
 habent aliquas subministrationes sub episcopis :  
 sic enim se habent ad episcopum sicut ballivi  
 vel praepositi ad regem. Unde super illud I ad  
 Cor. xii<sup>28</sup> « Alii opitulationes, alii gubernationes », 315  
 dicit Glosa « Opitulationes, id est eos qui  
 maioribus ferunt opes, ut Titus Apostolo, vel

231 aram] divinam Ve<sup>1</sup> om. C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> designat] -gnant OmP<sup>21</sup>P<sup>27</sup>. 248 Perhibet] prohibet C<sup>1</sup>T<sup>1</sup>P<sup>27</sup> 251 loco] tempore φ<sup>1</sup> 266 non]  
 con Ve<sup>1</sup> hoc C<sup>1</sup> ras. pT<sup>1</sup> 270 diminuit] dimi<sup>20</sup> C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> -nueret Ve<sup>1</sup> non om. α 279 dividunt scrips. cum P<sup>21</sup>] -dant cet. 280 largiun-  
 tur] -iantur C<sup>1</sup> φ<sup>2</sup> 291 dubitatione] dubio φ<sup>2</sup> 293 homo] huius φ<sup>2</sup>(-C<sup>19</sup>) 297 si] aliquis add. codd. et delevisimus cum Ve<sup>1</sup> 298 aliquis]  
 del. sV<sup>8</sup> sF<sup>18</sup> om. N<sup>2</sup> P<sup>27</sup> T<sup>1</sup> 299 aliarum om. φ<sup>2</sup>(-C<sup>19</sup>)

233 supra : cf. cap. 27, 11 sqq. 248 Cap. 45 (PL 40, 423). 276 Contra Vigil. n. 14 (PL 23, 350 D - 351 A). 281 Matth. xix<sup>21</sup>.  
 297 XXI : rectius De civ. Dei X cap. 6 (PL 41, 283). 316 Glossa Petri Lomb. (PL 191, 1657 C).

archidiaconi episcopis ; gubernationes, scilicet  
 minorum personarum praelationes, ut presbyteri  
 320 sunt, quae plebi documento sunt ». Unde et  
 hoc ipsum ostenditur in ordinatione sacerdotum,  
 de quibus episcopus dicit « Quanto fragiliores  
 sumus, scilicet apostolis, tanto magis his auxiliis  
 indigemus ». Unde XVI qu. 1 dicitur « Omnibus  
 325 presbyteris et diaconibus et reliquis clericis  
 attendendum est ut nihil absque proprii episcopi  
 licentia agant : non utique missas sine suo iussu  
 quisquam presbyterorum in sua parochia agat,  
 non baptizet, nec quicquam absque eius permisso  
 330 faciat » ; et similiter habetur LXXX dist., ca.  
 ' Non debere ' « Presbyteri nihil sine praecepto  
 et consilio episcopi agant ».

Quod vero quartodecimo proponitur de clericis  
 qui propter enormia delicta in monasterio retru-  
 335 duntur, satis eorum animum et intentionem  
 declarat ; nam, sicut dicit Gregorius X *Moralium*,  
 « pravi cum recta praedicant, valde difficile  
 est ut ad hoc quod taciti ambiunt non erumpant ».  
 Arbitrantur enim clericos esse in statu, non  
 340 autem monachos, propter paenitentiae altitudinem  
 quam monachi voluntarie suscipiunt innocentes,  
 ad quam coguntur clerici delinquentes. Qui  
 quidem status tanto est apud Deum altior, quanto  
 est in mundo abiectior, secundum illud Matth. xx  
 345 « Qui se humiliat, exaltabitur » ; et Iac. ii<sup>o</sup> di-  
 citur « Elegit Deus pauperes in hoc mundo, divi-  
 tes in fide et haeredes regni ». Sed mundanam  
 gloriam ambientes illa stare reputant quae ad  
 gloriam pertinent, atque illa esse deiecta quae  
 350 videntur humilia.

#### CAPITULUM VICESIMUM OCTAVUM

SOLUTIO RATIONUM QUAE INDUCEBANTUR AD  
 PROBANDUM QUOD DEFECTUS SOLEMNIS BENE-  
 DITIONIS VEL CONSECRATIONIS NON DEROGAT  
 STATUI PERFECTIONIS PRESBYTERI CURATI  
 5 VEL ARCHIDIACONI

Ostenso igitur quam frivola sunt rationes  
 quas inducunt ad ostendendum quod archidiaconi

et presbyteri curati sunt in statu perfectiori quam  
 religiosi, ostendendum est quam frivolum sit  
 quod obiciunt contra hoc quod dictum est, quod 10  
 in statu perfectionis aliquis ponitur per solemnem  
 consecrationem vel benedictionem.

Ubi primo considerandum est, quod sollemnis  
 consecratio aut benedictio non est causa quod  
 homo sit in statu perfectionis, sed inducitur 15  
 quasi signum ; non enim adhibetur nisi illis qui  
 in aliquo statu ponuntur, non quidem semper in  
 statu perfectionis existentibus, sed statum quem-  
 cumque adipiscentibus. Hi enim qui matrimonio  
 iunguntur, in statu aliquo ponuntur, quia ex 20  
 tunc vir non habet potestatem sui corporis,  
 similiter neque mulier, ut dicitur I ad Cor. vii<sup>4</sup> ;  
 est enim in matrimonio perpetua obligatio unius  
 ad alterum, ad quam significandam ab Ecclesia  
 sollemnis benedictio nuptiarum exhibetur : non 25  
 tamen in statu perfectionis ponuntur, sed in  
 statu matrimonii. Unde et his qui in statu  
 perfectionis ponuntur, in signum perpetuae  
 obligationis sollemnis consecratio aut benedictio  
 exhibetur ; sicut etiam cum civiliter aliquis 30  
 statum mutat, sicut cum servus manumittitur,  
 aliqua civilis solemnitas exhibetur.

Hoc autem non frivole dicitur, sed auctoritate  
 Dionysii confirmatur, qui dicit 6 cap. *Caelestis*  
 Ierarchiae quod « divini duces nostri », scilicet 35  
 apostoli, « nominationibus sanctis ipsos dignati  
 sunt », scilicet qui sunt in statu perfectorum,  
 « alii quidem famulos, alii vero monachos ipsos  
 nominantes ex Dei puro servitio et famulatu,  
 et indivisibili et singulari vita uniente ipsos ad 40  
 deiformem unitatem et amabilem Deo perfectio-  
 nem ; propter quod et perfectivam ipsis donans  
 gratiam sancta legislatio et quadam ipsos dignata  
 est sanctificativa invocatione ». Ubi expresse  
 habetur quod, quia monachi perfectionis statum 45  
 assumunt, ideo eis sollemnis benedictio secundum  
 traditionem apostolorum datur.

Quod ergo primo proponitur, quod in  
 consecratione tam episcopi quam sacerdotis verba  
 communia proferuntur, sicut ' Consecrentur et 50  
 sanctificentur manus istae etc. ', non facit ad

320 quae] qui Li<sup>1</sup> P<sup>21</sup>P<sup>22</sup> T<sup>1</sup> 325 et<sup>1</sup> om. φ<sup>2</sup> 330 ca.] cur P<sup>21</sup>P<sup>22</sup>Sv<sup>8</sup> cum P<sup>27</sup> om. Om 336 dicit Gregorius *inv.* T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> φ<sup>2</sup>  
 339 Arbitrantur *coni.cum* N<sup>2</sup>Po<sup>1</sup>] -atur *cet.*  
 28. 11 aliquis] quis φ<sup>3</sup> 21 vir] ubi pSv<sup>8</sup> α 22 similiter] simpliciter φ<sup>1</sup>(-Sv<sup>8</sup>) φ<sup>2</sup>(-C<sup>1</sup>) 34 6] viii<sup>o</sup> F<sup>18</sup> 8 φ<sup>2</sup>(-F<sup>18</sup>) 35 duces]  
 divites φ<sup>3</sup> 40 uniente *coni.cum* N<sup>2</sup> Sv<sup>8</sup>] viventes P<sup>22</sup> vivente C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> P<sup>21</sup> φ<sup>2</sup> non *liq. cet.* 45 habetur] dicitur α 49 verba communia  
*inv.* φ<sup>1</sup> 51 non facit ad propositum] nil ad propositum P<sup>22</sup> om. φ<sup>1</sup>(-P<sup>22</sup>)

321 in ordinatione : scilicet in praefatione ' Honorum dator ' ; cf. *Pontificale Romanum saec. XII*, ix, 20, in M. Andrieu, *Le Pontifical romain au  
 moyen âge*, t. 1 (Studi e Testi 86), Città del Vaticano 1938, p. 136. 324 *Deer. l.c.*, c.41 (I, 773). 331 *Deer. l.c.*, c.5 (I, 281). 336 Cap.21  
 n.39 (PL 75,943 A). 344 xx : rectius Matth. xxiii<sup>12</sup>.

28. 32 aliqua...exhibetur : varios manumittendi modos saec.XIII vigentes vide apud Du Cange *Glossarium med. et inf. latin.* sub verbo ' Manumissio'.  
 34 *Caelestis* : rectius *Eccles. hier.* cap.6 p. 1 § 3 (PG 3,532 D - 533 A ; Dion. 1385-87) sec. transl. Sarraceni.

propositum. Non enim nunc agimus de sacerdote in quantum est sacerdos, sic enim in statu ponitur per solemnem consecrationem : non quidem in 55 statu perfectionis activo vel passivo, sed in statu illuminativo secundum Dionysium ; sed in quantum curam accipit : tunc enim ei nulla solemnis benedictio exhibetur, unde tunc nullum statum suscipit, sed fit ei quaedam officii 60 commissio. Episcopus autem ad ipsam curam pastora-lem consecratur propter perpetuam obligationem qua se ad pastora-lem curam obligat, sicut ex supra dictis apparet.

Quod vero secundo proponitur, dicendum quod 65 unctio capitis quae regibus exhibebatur, signum erat status habentis principalem curam regni ; alii autem qui sunt officiales in regno, tamquam non habentes perfectam regiminis rationem, numquam ungebantur. Ita etiam et in regno 70 Ecclesiae episcopus ungitur tamquam principaliter habens curam regiminis ; archidiaconi vero et presbyteri curati non ungentur in susceptione curae, quia non suscipiunt principaliter curam, sed quandam subministrationem sub episcopali 75 regimine, sicut ballivi vel praepositi sub rege. Nec propter hoc sequitur quod rex habeat statum perfectionis, quia cura eius se extendit ad temporalia, non ad spiritualia sicut cura episcopalis. Caritas autem per se respicit spirituale bonum ; 80 unde et cura spiritualis ad perfectionem pertinet, non autem cura temporalis, licet ex perfecta caritate posset exerceri.

Quod etiam tertio proponitur, longe est a proposito : non enim nunc agimus de perfectione 85 meriti, quod potest esse interdum perfectius non solum in curato presbytero quam in episcopo vel religioso, sed etiam in laico coniugato ; sed loquimur de perfectionis statu. Unde in hoc videtur etiam obiciens suam vocem ignorare ; 90 nam secundum quod obicit, nec etiam episcopi essent in maiori statu quam religiosi, cum interdum sint minoris meriti.

Quod vero quarto proponitur, quod episcopatus non sit ordo, manifeste continet falsitatem 95 si absolute intelligatur. Expresse enim dicit Dionysius esse tres ordines ecclesiasticae ierar-

chiae : scilicet episcoporum, presbyterorum et diaconorum ; et XXI dist. habetur quod « ordo episcoporum quadripartitus est ». Habet quidem 100 enim ordinem episcopus per comparisonem ad corpus Christi mysticum quod est Ecclesia, super quam principalem accipit curam et quasi regalem ; sed quantum ad corpus Christi verum quod in sacramento continetur, non habet ordinem supra presbyterum. Quod autem aliquem 105 ordinem habeat, et non iurisdictionem solam sicut archidiaconus vel curatus, patet ex hoc quod episcopus potest multa facere quae non potest committere, sicut conferre ordines, consecrare basilicas, et huiusmodi ; quae vero 110 iurisdictionis sunt, potest aliis committere. Idem etiam patet ex hoc quod si episcopus depositus restituatur, non iterum consecratur, tamquam potestate ordinis remanente, sicut etiam in aliis contingit ordinibus. 115

Quod vero quinto proponitur, quod solemniter instituitur archidiaconus vel plebanus, quia investitur per anulum vel aliquid huiusmodi, omnino ridiculosum est. Ista enim est solemnitas magis 120 similis civilibus solemnitatibus, secundum quas aliqui investuntur de feodo per baculum vel per anulum, quam solemnitatibus Ecclesiae quae in quadam consecratione vel benedictione consistunt.

#### CAPITULUM VICESIMUM NONUM

SOLUTIO RATIONUM QUAE INDUCEBANTUR AD PROBANDUM QUOD NON DEROGAT PERFECTIOE STATUS PRESBYTERI CURATI VEL ARCHIDIACONI IN HOC QUOD CURAM DIMITTERE POTEST

Nunc tertio ostendendum est quomodo sit 5 frivolum quod obicitur contra id quod dictum est, quod presbyter vel archidiaconus possunt dimittere curam, non autem episcopus episcopatum vel religiosus religionem.

Circa quod primo considerandum est quod 10 quicumque a perfectiori statu recedit ad statum qui non est perfectionis, censetur apostata, secundum illud Apostoli I ad Tim. v<sup>11-12</sup> de viduis

53 est] *post* sacerdos φ<sup>2</sup>(-Li<sup>2</sup>) om. Li<sup>1</sup> 57 ei nulla *inv.* T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> φ<sup>2</sup> 58 exhibetur] adhibetur C<sup>1</sup> φ<sup>1</sup> 61 pastora-lem] *ante* curam φ<sup>1</sup>(-P<sup>21</sup>) om. P<sup>21</sup> 64 dicendum om. α φ<sup>1</sup> 69 et om. P<sup>27</sup> φ<sup>2</sup> 78 ad om. C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 85 meriti] matrimonii F<sup>17</sup> lac. C<sup>1</sup> om. P<sup>5</sup> *sup.ras.sF<sup>18</sup>* non liq. pF<sup>18</sup> 87 vel] in *add.* α 104 continetur] comeditur α 114 etiam] et Li<sup>1</sup> P<sup>22</sup> α 119 est] cum C<sup>1</sup> om. Li<sup>1</sup>P<sup>5</sup> 121 feodo] feudo N<sup>2</sup>P<sup>2</sup>Po<sup>1</sup> T<sup>1</sup> Sv<sup>3</sup> 123 consistunt] -istit OmP<sup>21</sup>P<sup>27</sup>.

29. 2 perfectioni *scrips.cum* N<sup>2</sup> P<sup>22</sup>] -onis *est.* 5 Nunc] vero *add.* α

56 secundum Dionysium : cf. supra cap.27,73. 63 supra : cf. cap.19, 17 sqq. et 23,108 sqq. 96 *Eccles. hier.* cap.5 p.1 §§ 3-6 (PG 3,504 B-505 D). 98 *Decr. l.c.*, c.1 § 1 (I, 67) ex Isid. *Etymol.* VII cap.12 (PL 82,290). 100 per comparisonem...mysticum : cf. Thomas *Super Sent. IV* d.7 q.3 a.1 sol.2 ad 3. 109 conferre ordines... : cf. *Decr. D.25* c.1 § 9 (I, 90). 113 non iterum consecratur : cf. *Decr. D.68* c.1 (I, 254).

« Cum luxuriatae fuerint in Christo, nubere  
15 volunt : habentes damnationem, quia primam  
fidem irritam fecerunt » ; ubi dicit Glosa quod  
in hoc « damnatur propositi fraus », et quod  
« omnes huiusmodi similes sunt uxori Lot, quae  
retro aspexit » ; et hoc est apostatare. Unde si  
20 archidiaconi vel plebani in statu perfectionis  
essent, dimittentes archidiaconatum vel parochiae  
curam, damnabiliter apostatae essent.

Quod ergo primo proponitur, quod archidia-  
coni et plebani possunt transire ad religionem  
25 non propter hoc quod status religionis sit  
perfectior, sed quia est securior, patet expresse  
falsum esse. Dicitur enim XIX qu. 1 « Clericis  
qui monachorum propositum appetunt, quia  
meliores vitam sequi cupiunt, liberos eis ab  
30 episcopo in monasteriis oportet largiri ingressus ».  
Ex quo habetur quod ideo licet eis transire quia  
melius est, et non solum quia securius. Et  
praeterea archidiaconi et habentes curam parochiae  
non solum possunt, cura archidiaconatus vel  
35 parochiae dimissa, religionem intrare, sed etiam  
in saeculo remanere, sicut patet de illis qui  
dimittunt parochias et accipiunt praebendam in  
ecclesia cathedrali ; possunt etiam coniuges acci-  
pere, si non fuerint in sacris ordinibus constituti.  
40 Ex quibus omnibus patet quod statum perfectionis  
non habent.

Quod vero secundo proponitur, quod religiosus  
non propter hoc est perfectioris status quod non  
potest religionem dimittere, quia nec etiam  
45 uxoratus potest uxorem dimittere, qui tamen non  
est in statu perfectionis : patet ex praedictis  
omnino frivolum esse. Uterque enim status,  
scilicet religionis et matrimonii, aliquid simile  
habet, scilicet perpetuam obligationem ; et ideo  
50 uterque status est quasi alicuius servitutis. Sed  
obligatio matrimonii non est ad opus perfectionis,  
sed ad reddendum carnale debitum ; et ideo est  
quidam status, sed non perfectionis. Status autem  
religionis habet obligationem ad opera perfectionis  
55 quae sunt paupertas, continentia et obedientia ;  
et ideo est status perfectionis.

Quod vero tertio proponitur, quod propter  
humilitatem et infirmitatem virium potest aliquis  
a perfectiori statu discedere ad minorem, sicut

David dimissis armis Saulis accepit fundam et 60  
lapidem : secundum aliquid verum est, et  
secundum aliquid falsum. Potest enim aliquis  
propter infirmitatem ab altiori religione ad  
minorem transire, non tamen sine dispensatione ;  
a religione vero ad statum saecularem, etiam 65  
presbyteri curati vel archidiaconi, nullo modo  
dispensat Ecclesia. Ex quo manifeste apparet  
quod multo plus excedit status religionis cuius-  
cumque statum archidiaconi vel plebani, si tamen  
status dicendus est, quam status altissimae 70  
religionis statum mitissimae.

Quod vero quarto proponitur, quod si immuta-  
bilitas esset de ratione status numquam liceret  
de statu ad statum transire, omnino frivolum  
est. Licet enim proficere ad statum maiorem, 75  
non tamen ad statum minorem, sicut habetur  
Extra., De regularibus, 'Licet'. In maiori enim  
intelligitur esse etiam id quod est minus, sed non  
e converso ; et qui obligat se ad aliquid minus  
dandum, non reputatur reus si dederit maius. 80

Quod vero quinto proponitur, quod praelatus  
potest curatum sibi subditum de religione ad  
ecclesiam suam revocare, est omnino falsum et  
sacris canonibus contrarium. Dicitur enim Extra.,  
De renuntiatione, 'Admonet' « Universis per- 85  
sonis tui episcopatus sub distractione prohibeas  
ne ecclesias tuae diocesis ad ordinationem tuam  
pertinentes absque tuo assensu intrare audeant  
aut detinere, aut dimittere te inconsulto. Quod si  
quis contra prohibitionem tuam venire praesump- 90  
serit, in eum canonicam exerceas ultionem ».  
Et De privilegiis, 'Cum et plantare', § 'In  
ecclesiis', dicitur quod religiosi « in ecclesiis  
suis quae ad eos pleno iure non pertinent,  
instituendos presbyteros episcopis repraesentent 95  
ut eis de plebis cura respondeant ; institutos  
etiam inconsultis episcopis non audeant remo-  
vere ».

Ex quibus non plus habetur nisi quod presbyteri  
curati non possunt dimittere ecclesias episcopo 100  
inconsulto ; et si dimiserint, puniri possunt.  
Sed hoc generale imprudenter applicat ad hoc  
speciale, ut non possint sine licentia episcopi  
dimissa cura religionem intrare. Dicitur enim  
expresse XIX qu. 1, cap. 'Duae' quod etiam 105

23 ergo] igitur C<sup>1</sup> vero φ<sup>1</sup>(-P<sup>22</sup>) 26 est om. P<sup>6</sup> φ<sup>1</sup> 27 falsum esse inv. φ<sup>2</sup>(-Li<sup>1</sup>) 30 in om. φ<sup>2</sup> 42 proponitur] obicitur φ<sup>1</sup> (hic et in  
posterum cum φ<sup>1</sup> testantibus C<sup>19</sup> et P<sup>5</sup>, testes φ<sup>2</sup> adhibemus F<sup>18</sup>Li<sup>1</sup>P<sup>33</sup>Tz) 53 quidam] quidem Li<sup>1</sup> φ<sup>1</sup> 57 proponitur] obicitur φ<sup>1</sup> 65 vero]  
ideo C<sup>19</sup>P<sup>6</sup>P<sup>27</sup>Sy<sup>8</sup> statum saecularem inv. φ<sup>1</sup> 68 cuiuscumque] cuiuslibet α 71 statum mitissimae] statum quantumcumque infime Po<sup>1</sup> α  
minimorum statum P<sup>22</sup> mitissimorum φ<sup>1</sup>(-P<sup>22</sup>) 86 distractione] distinctione α 88 audeant scrips. cum P<sup>22</sup> P<sup>33</sup>Tz] -cat cet. 89 te] ante  
dimittere α φ<sup>2</sup>(-Li<sup>1</sup>) om. Li<sup>1</sup> Om 102 applicat] -cas P<sup>6</sup>P<sup>22</sup>Sy<sup>8</sup> -cant P<sup>21</sup> 103 possint scrips. cum F<sup>18</sup>Tz P<sup>22</sup>P<sup>27</sup>] possunt cet. 105 XIX]  
d<ist>. add. C<sup>19</sup>OmP<sup>6</sup>P<sup>22</sup>Sy<sup>8</sup>

16 Glossa Petri Lomb. (PL 192,353 D). 27 Decr. l.c., c.1 (I, 839). 77 Decretal. III tit.31 c.18 (II, 575). 85 Decretal. I tit.9 c.4 (II, 104).  
92 'In ecclesiis' : Decretal. V tit.33 c.3 § 2 (II, 850). 105 qu.1 : rectius q.2 c.2 (I, 840).

contradicente episcopo possunt clerici saeculares ecclesiis suis dimissis religionem intrare. Quod vero habetur dist. VII qu. 1, 'Episcopus de loco, etc.', manifeste dicitur de transitu ad aliam ecclesiam, non autem de transitu ad religionem.

Quod vero sexto obicitur, quod monachi etiam possunt transire de religione ad ecclesiam saecularem cum cura, non est simile, quia non transeunt statu religionis dimisso. Dicitur enim XVI qu. 1 de monachis « Qui diu morantes in monasteriis, si postea ad clericatus ordines pervenerint, statuimus non debere eos a priori proposito discedere ». Sed archidiaconus vel curatus dimissa cura potest religionem intrare, tamquam transiens de statu imperfectiori ad perfectionem Spiritu Dei ductus, ut habetur XIX qu. 1, 'Duae'.

Quod vero septimo proponitur, quod aliquis qui fuit in caritate potest recedere a caritate, ergo non sequitur quod qui recedit a statu perfectionis non fuerit in statu perfectionis : tam frivolum est ut responsione non indigeat. A caritate enim nullus discedit nisi peccando, et similiter a statu perfectionis aliquis peccando recedit ; quia sicut ad caritatis dilectionem aliquis obligatur ex lege communi, ita ad statum perfectionis aliquis obligatur ex voto speciali.

Quod vero octavo proponitur, quod episcopi non possunt transire ad religionem sine licentia papae, hoc est ex constitutione Ecclesiae : patet esse falsum ; immo est ex ipsa obligatione qua se episcopi obligant ad perpetuam curam plebis habendam. Unde Apostolus dicit I ad Cor. IX<sup>16</sup> « Necessitas mihi incumbit : vae mihi est si non evangelizavero » ; et causam necessitatis subdit dicens « Cum liber essem ex omnibus, omnium me servum feci », scilicet per perpetuam obligationem. Unde et in decretali non inducitur quasi statutum, sed quasi ratione probatum.

Quod vero nono proponitur nullam efficaciam habet. Certum est enim quod de iure communi non debet aliquis eligi ad episcopatum, nec debet suscipere archidiaconatus vel parochiae curam, nisi sit in sacris ordinibus constitutus, secundum Ecclesiae statuta. Sed in his Papa dispensare

potest, et aliquando dispensat ; et tunc habentes curam archidiaconatus vel parochiae, vel etiam in episcopos sic electi, possunt deserta cura contrahere matrimonium, ita quod non dirimitur iam contractum : quod de religiosis dici non potest.

### CAPITULUM TRICESIMUM

#### QUAE OPERA AD RELIGIOSOS PERTINERE POSSUNT

Restat autem dicendum quae opera pertineant ad eos qui in religionis sunt statu. Sed quia de his alibi plene tractavimus, sufficit hic propter calumniatores pauca quaedam inserere.

Inducunt enim verbum Ieronymi quod habetur in Decretis, XCV dist., 'Olim' « Antequam diaboli instinctu studia in religione fierent ». Ubi miror si hoc introducant quasi religiosi studere non debeant, cum studium, et praecipue sacrae Scripturae, ad eos maxime pertineat qui vitam contemplativam elegerunt ; praesertim cum Augustinus dicat XIX De civitate Dei quod « a studio cognoscendae veritatis nemo prohibetur, quod ad laudabile pertinet otium ». Si enim hoc intenderent per haec verba Ieronymi probare, convincerentur per id quod sequitur in eodem capitulo « Et diceretur in populis : Ego sum Pauli, ego sum Apollo » ; unde manifestum est hunc esse intellectum verbi praemissi : 'Antequam diaboli instinctu studia', id est dissensiones, 'in religione', scilicet christiana, 'fierent'.

Item inducunt quod potestas ligandi et solvendi quantum ad executionem vel executionis rationem sacerdotibus religiosis non tribuitur. Miror ad quid tendat. Si enim sic intelligunt, quod monachi non habent ex hoc ipso quod ordinantur in sacerdotes executionem clavium : verum est quidem, sed hoc idem de saecularibus dici potest ; non enim ex hoc ipso quod saecularis ordinatur in sacerdotem, suscipit executionem clavium, sed ex hoc quod aliquam suscipit curam. Si vero intendunt quod ex hoc ipso quod est reli-

111 etiam] ante monachi  $\phi^1$ (-P<sup>27</sup>) om. P<sup>27</sup> 113 cum cura om.  $\phi^1$  116 clericatus] ecclesiasticos Ve<sup>1</sup> om. C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> 141 per om. P<sup>27</sup> T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>  
 $\phi^2$ (-P<sup>23</sup>) 149 dispensare potest inv.  $\phi^1$  150 habentes] -tis  $\phi^1$  152 sic] enim add.  $\phi^1$ (-P<sup>23</sup>) deserta] dimissa post cura Ve<sup>1</sup> om. C<sup>1</sup>T<sup>1</sup>  
 30. 3 sunt statu inv.  $\alpha$  6 verbum...quod habetur] verba...quae habentur  $\phi^1$  10 praecipue post Scripturae  $\phi^2$  11 pertineat] -eant  
 C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> C<sup>1</sup>Om pSv<sup>8</sup> Tz 16 per haec verba] per hoc verbum  $\alpha$  22 dissensiones] descensiones P<sup>23</sup> depressiones  $\phi^2$ (-Tz) 22 scilicet  
 om.  $\phi^1$  26 religiosis] vel praem.  $\alpha$  27 tendat] -dant P<sup>21</sup>  $\phi^2$ (-Li<sup>1</sup>) (hic et in posterum cum  $\phi^2$  denuo testatur P<sup>2</sup>)

108 dist. VII : rectius C.7 q.1 c.37 (I, 580). 114 Decr. l.c., c. 3 (I, 762). 121 qu.1 : rectius q.2 c.2 (I, 839). 139 subdit : vers. 19.  
 149 statuta : cf. Decr. D.60 (I, 226-227).  
 30. Cf. *Contra imp.* cap.2-5 ; II-II q.187. 4 alibi : scilicet *Qu. De opere manuali (Quodl. VII a.17-18)* ; cf. *Contra imp.* cap.2-5. 6 inducunt : cf. G 235-237, ubi tamen de studiis religiosorum nihil dicitur. Ieronimi : *Super Ep. ad Titum* 1<sup>8</sup> (PL 26,562 C), in *Decr. l.c.*, c.5 (I, 332).  
 13 Cap.19 (PL 41,647). 18 eodem capitulo : *Decr. l.c.* (I, 332). 24-26 Cf. G 167-169.

35 giosus, non possit habere executionem clavium,  
manifeste falsum est et contra id quod dicitur  
XVI qu. 1 « Sunt nonnulli nullo dogmate fulti,  
audacissimo quidem zelo magis amaritudinis  
quam dilectionis inflammati, asserentes monachos,  
40 quia mundo mortui sunt et Deo vivunt, sacerdo-  
talis officii potentia indignos ; neque paenitentiam  
neque christianitatem largiri, neque absolvere  
posse per sacerdotalis officii divinitus sibi  
iniunctam potestatem. Sed omnino labuntur.  
45 Neque enim beatus Benedictus huius rei aliquo  
modo extitit interdictor ». In quo etiam notandum  
est, illud solum religiosis esse illicitum quod est  
eis secundum statuta suae regulae interdictum.

Item, inducunt quod dicitur XVI qu. 1  
50 « Monachus non doctoris, sed plangentis habet  
officium ». Quod si ideo inducunt ut probent quod  
non convenit monacho, ex hoc quod est monachus,  
quod sit doctor, verum est ; alioquin omnis  
monachus doctor esset. Si vero intelligant quod  
55 monachus habeat aliquid repugnans doctoris  
officio, manifeste falsum est ; quin immo conve-  
nientissimum est religiosis docere, praecipue  
sacram Scripturam : unde super illud Ioh. iv<sup>28</sup>  
« Reliquit ergo mulier hydriam, etc. » dicit  
60 glosa Augustini « Hinc discant evangelizaturi  
prius deponere curam et onus saeculi ». Unde et  
Dominus illis universalis doctrinae commisit  
officium qui eum fuerant omnibus relictis secuti,  
dicens Matth. ult. discipulis suis « Euntes docete  
65 omnes gentes ».

Et similis responsio est ad omnia similia, sicut  
illud « Alia est causa clerici, alia monachi.  
Clericus », scilicet habens curam, « dicit, Ego  
pasco ; monachus, Ego pascor » ; et iterum

« Monachus sedeat solitarius et taceat ». Per 70  
haec enim et similia declaratur quid monacho  
conveniat ex hoc quod est monachus ; non autem  
per hoc ei interdicitur alia maiora assumere,  
si ei fuerint commissa ; sicut clericus non potest  
excommunicare ex hoc quod est clericus, potest 75  
tamen si hoc ei ab episcopo committatur.

Item, quod inducunt non amplius quam duos  
esse ordines a Domino institutos, scilicet duo-  
decim apostolorum, quorum formam tenent  
episcopi, et septuagintaduorum discipulorum, 80  
quorum formam tenent curati presbyteri : si  
ad hoc inducitur quod religiosi non habent  
ordinariam curam si non fuerint vel episcopi  
vel curati, nullus potest negare. Si autem hoc  
intendant quod religiosi non possunt praedicare 85  
vel confessiones audire ex superiorum praelatorum  
commissione, patet hoc esse falsum ; quia « quanto  
quisque est excellentior, tanto in huiusmodi  
est potentior », ut habetur XVI qu. 1, ‘ Sunt  
nonnulli ’. Unde si saeculares sacerdotes non 90  
curati possunt huiusmodi facere ex commissione  
praelatorum, multo magis hoc possunt religiosi  
si eis committatur.

Haec respondenda occurrunt his qui perfectioni  
religionis derogare nituntur, a contumeliis absti- 95  
nendo, quia, sicut scriptum est Prov. x<sup>18</sup>, « qui  
profert contumeliam, insipiens est » ; et xx<sup>3</sup>  
« Omnes stulti miscentur contumeliis ».

Si quidam vero contra haec rescribere voluerint,  
mihi acceptissimum erit ; nullo enim modo 100  
melius quam contradicentibus resistendo aperitur  
veritas, et falsitas confutatur, secundum illud  
Salomonis « Ferrum ferro acuitur, et homo  
exacuit faciem amici sui ».

42 absolvere] -lvi φ<sup>2</sup>(-F<sup>18</sup>) 43 per om. φ<sup>1</sup> φ<sup>2</sup> 44 omnino] omnia φ<sup>1</sup> φ<sup>2</sup> 49 1 om. φ<sup>2</sup> 52 quod om. φ<sup>2</sup> 56 convenientissimum]  
congruentissimum φ<sup>1</sup> 63 secuti] -utum φ<sup>1</sup>(-P<sup>21</sup>P<sup>22</sup>) φ<sup>2</sup>(-Tz) 67 causa] tamen(conditio add. T<sup>3</sup>) α 69 pasco] ego add. α 71 haec  
conl.cum Ve] hoc P<sup>21</sup> Tz non liq.cet. 73 ei interdicitur imp. φ<sup>1</sup> 76 committatur] -itur φ<sup>2</sup>(-Tz) 85 possunt] -int F<sup>18</sup> P<sup>22</sup> α 86 ex supe-  
riorum] abhinc deficit P<sup>21</sup> in cuius locum testes adsunt Ep V<sup>48</sup> 99 quidam] quidem α qui φ<sup>2</sup>(-F<sup>18</sup>) quis F<sup>18</sup> vero] igitur φ<sup>2</sup>

37 Decr. l.c., c.25 (I, 767). 49 Inducunt : cf. G 169-171. Decr. l.c., c.4 (I, 762) ex Hieron. *Contra Vigil.* n.15 (PL 23,351 B). 60 Glossa  
ordin. ex August. *Tract. XV in Iob.* n.30 (PL 35,1521). 64 Matth. xxviii<sup>19</sup>. 67-69 Alia...pascor : Decr. C.16 q.1 c.6 (I, 762) ex Hieron.  
*Epist. 14* n.8 (PL 22,352) ; cf. G 174-176. 70 Monachus...taceat : Decr. C.16 q.1 c.8 (I, 763) ; cf. G 176. 77 Inducunt : cf. G 181-186 ;  
ibi autem praemittit Gerardus : « Sicut dictum fuit in sermone », quem quidem non invenimus. Idem habebat Guill. de S. Amore *De periculis*  
cap.2 (ed. Bierbaum, p. 9) inducens Decr. D.68 c.5 (I, 255) ; cf. Thomas *Contra imp.* cap.4 § 1 arg. 7. 89 Decr. l.c., c.25 (I, 767). 103 Prov.  
xxvii<sup>17</sup>.





## INDICES



## INDEX PRAEFATIONIS

*Ad paginas referimus, omisso signo B*

### a) CODICES MANU SCRIPTI

*Qui continent opus Thomae recensentur pp. 9-16*

Berlin, Staatsbibl., Theol. lat. fol. 111.....	56
Linz, Bundesstaatliche Studienbibl. 446.....	56
Paris, Bibl. Nationale	
lat. 626.....	56
lat. 3112.....	5
lat. 15 986.....	28
lat. 16 297.....	9
lat. 16 405.....	6
Paris, Bibl. de l'Université 228.....	5, 6, 9, 31
Praha, Knih. Metrop. Kap. A. XVII. 2.....	5
Vaticana (Biblioteca Apostolica), Vat. lat. 1015.....	6, 9
b) NOMINA PERSONARUM	
Albertus Löffler.....	10
Barthélemy de Capoue.....	5
Benedictus de Waldsteyn.....	13
Bernardinus Senensis (S.).....	16
Bierbaum M.....	6, 56
Bonaventure (S.).....	7, 28, 56
Bongianino L.....	6, 8
Chatelain E.....	5
Chevallier (Dom).....	56
Clasen S.....	6, 7, 56
Congar Y. M.-J.....	9
Cosme de Médicis.....	29
Delisle L.....	27, 28
Delorme F.....	7
Denifle H.....	5, 6
Didascalus.....	16, 30, 52
Erber de Wasserburga.....	14
Fournet.....	17
Fretté S. Ed.....	17, 54
Friedberg.....	56
Gérard d'Abbeville.....	5, 6, 7, 8, 9, 13, 27, 28, 31, 47, 48 55, 56
Geroldiani.....	5, 8
Glorieux P.....	6, 7, 8, 9
Grand Ph.....	9
Guillaume de Saint-Amour.....	6, 15, 17, 28, 56
Iohannes XXII.....	15
Jean Pecham.....	7, 56
Keeler L.....	51
Lécuyer J.....	9
Mandonnet P.....	8, 17, 52, 53
Molari C.....	9
Morelles C.....	16, 51, 54
Nicolas de Landöw.....	10, 20
Nicolas de Lisieux.....	5, 6, 8, 15, 28, 31, 43, 51, 55
Nicolas Treveth.....	8
Nicolinus D.....	51
Pellican P.....	16, 51, 54
Pizzamano A.....	16, 51, 53
Quétif-Échard.....	6
Réginald.....	48, 51
Robert de Sorbon.....	28
Rubeis (de) B. M.....	6, 16, 51, 53, 54
Sanchis A.....	6, 7, 8
Soldati Th.....	17, 51, 53, 54, 55
Soncinas P.....	16, 51, 52, 54
Spiazzi R.....	17
Sylvius F.....	16, 51, 53
Teetaert A.....	6, 7, 8, 56
Therhoenen A.....	16, 22
Thomas de Cusello.....	6
Thomas d'York.....	6, 56
Uccelli P. A.....	17
Vespasiano da Bisticci.....	31
Vivès L.....	52, 53
Wenceslas de Krzizanow.....	14



# INDEX OPERIS

*Signantur capitulum et linea*

## LOCI SACRAE SCRIPTURAE

### VETUS TESTAMENTUM

Genesis			
2, 24.....	9, 43		
17, 1.....	3, 27 ; 8, 82	110	
22, 16-17.....	8, 115-117		
25, 5-6.....	8, 79		
Leviticus			
4-6.....	12, 52		
Deuteronomium			
5, 5.....	19, 82		
6, 5.....	5, 9-11		
Iudicum			
16, 15.....	8, 127		
I Regum			
15, 22.....	12, 91		
17.....	26, 26		
Tobias			
9, 2.....	11, 129-131		
Iob			
2, 4.....	11, 111 ; 14, 94-96		
4, 3.....	17, 17-19		
37, 16.....	17, 42		
40, 16.....	10, 26-27		
Psalmi			
4, 5.....	12, 53		
6.....	12, 55		
10, 6.....	14, 117		
17, 27.....	23, 154		
50, 19.....	12, 35		
65, 13.....	11, 140		
75, 12.....	13, 76		
Proverbia			
10, 18.....	30, 96		
12, 26.....	16, 34		
20, 1.....	10, 25		
3.....	30, 98		
27, 17.....	30, 103		
Ecclesiastes			
5, 3.....	11, 141-143 ; 13, 134		
Cantica			
8, 7.....	16, 18-20		
Sapientia			
4, 2.....	9, 98-101		
8, 21.....	9, 81-83		
Ecclesiasticus			
9, 3-4.....	10, 149-152		
9, 8.....	10, 144-146		
11.....	10, 146		
13, 1.....	23, 154		
30, 24.....	27, 295		
31, 8.....	8, 137-140		
9.....	8, 150		
10.....	8, 155-158		
33, 29.....	10, 116		
42, 12-13.....	10, 153-156		
Isaias			
1, 16.....	10, 55		
32, 6.....	2, 63-65		
48, 9.....	10, 93		
65, 5.....	23, 154		
Ezechiel			
13, 5.....	16, 66-68		
16, 49.....	10, 119-121		
Amos			
6, 4-6.....	16, 60-66		
Michaeas			
2, 1.....	10, 58-60		
II Machabaeorum			
6, 30.....	13, 239-241		

### NOVUM TESTAMENTUM

Matthaeus			
5, 39-41.....	21, 90-95		
39.....	19, 39		
44.....	3, 32 ; 15, 42		
46-47.....	15, 18-22		
48.....	3, 35 ; 15, 45		
6, 12.....	15, 55		
9, 9-13.....	8, 72		
15.....	10, 197		
10, 9-10.....	21, 142-145		
16.....	19, 33		
11, 19.....	10, 185		
13, 22.....	8, 50-53		
16, 24.....	11, 29-31	65 99	
19, 10.....	9, 74		
11.....	9, 76 ; 10, 4		
12.....	9, 93-102 ; 13, 115 ;		
27, 178			
19.....	14, 16 ; 15, 59		
21.. 8, 6-8	91-93 ; 11, 62-64 ;		
13, 11-13 ; 16, 22-24 ; 20, 22 ;			
21, 80 ; 22, 63-65 ; 27, 236-238			
281			
19, 23.....	8, 29	159	
24.....	8, 54		
25.....	8, 45		
20, 25.....	22, 39		
22, 37-39.....	3, 20-24		
37.....	14, 23 ; 15, 66		
39.....	14, 16 ; 15, 59		
23, 12.....	27, 345		
25, 40.....	17, 12		
26, 39.....	11, 157-159		
28, 19.....	30, 64		
Lucas			
10, 1.....	27, 92		
7.....	21, 168		
27.....	5, 11		

(Lucas)			
42.....	27, 136	27.....	10, 40-42
14, 26-28.....	11, 70-74	10, 31.....	6, 10
26.....	9, 19-22; 11, 24-28	33.....	14, 78-80; 20, 71
19, 1-10.....	8, 72	12, 28.....	27, 315
22, 35.....	21, 189	31..	13, 187; 20, 96; 22, 4 83
36.....	21, 191	13, 2.....	2, 30-33
Iohannes		3.....	16, 16
4, 28.....	30, 59	5.....	14, 76
6, 38.....	11, 159-161	14, 12.....	17, 59-61
10, 11.....	19, 56-58	20.....	2, 51
15, 13.....	16, 76-78; 24, 69	15, 10.....	24, 76
18, 23.....	21, 98-100	58.....	27, 30
21, 15-17.....	20, 51; 22, 68-71	16, 14.....	6, 32
Actus Apostolorum		II ad Corinthios	
4, 32.....	27, 240	1, 6.....	16, 51
6, 3.....	24, 84-86	2, 10.....	19, 92
20, 28.....	24, 108-110	4, 5.....	20, 75-77
23, 3.....	21, 102	5, 13-14....	6, 27-29; 21, 10-15
Ad Romanos		15.....	11, 20-22
2, 10.....	27, 52	6, 3-5.....	10, 210-215
5, 19.....	11, 148-151	8, 10.....	8, 62
7, 23.....	10, 19	9, 7.....	13, 68-70 263
8, 14.....	21, 160	10, 5.....	6, 20-23
38-39.....	21, 41	11, 2.....	17, 30
9, 3.....	21, 42-44	4.....	17, 32-35
12, 1.....	12, 31	12, 15.....	16, 102
13, 13-14.....	10, 44-46	13, 3.....	19, 94
I ad Corinthios		Ad Galatas	
1, 10.....	2, 53	2, 20.....	11, 12
3, 8.....	24, 77	3, 5.....	17, 25
4, 12-13.....	19, 51-53	5, 17.....	10, 14
6, 5.....	23, 154	19.....	10, 16
18.....	10, 77	24.....	12, 28-30
7, 4.....	28, 21	Ad Ephesios	
7.....	9, 85-88	4, 11-12.....	7, 55-58
25.....	9, 70-72; 27, 180	5, 18-19.....	10, 86-89
32-33.....	9, 50-53	29.....	10, 49-51
9, 11.....	19, 96	Ad Philippenses	
12.....	21, 173	1, 23-24.....	27, 152-155
16.....	29, 138	2, 8.....	11, 153
19... 20, 73; 24, 72; 29, 140		3, 12... 5, 23-25; 7, 3-5; 22, 76	
25.....	10, 39	15.....	7, 6-7; 22, 78
		4, 8.....	10, 109-113
		12.....	21, 117
		Ad Colossenses	
		3, 3.....	11, 17-19
		14.....	2, 44
		I ad Thessalonicenses	
		2, 13.....	17, 27-30
		II ad Thessalonicenses	
		3, 8.....	16, 47
		I ad Timotheum	
		1, 5.....	13, 94-95; 14, 73
		2, 5.....	19, 79
		7.....	22, 52-54
		3, 2-6.....	24, 138
		4, 12.....	10, 101
		13.....	10, 103
		5, 11-12.....	29, 14-16
		17.....	24, 44
		6, 12.....	19, 101-104
		17.....	8, 146
		II ad Timotheum	
		2, 9-10.....	16, 53-56
		Ad Hebraeos	
		5, 1.....	19, 85-88
		10, 34.....	16, 32
		13, 16.....	12, 24-26
		17.....	11, 167
		Epist. Iacobi	
		1, 4.....	2, 58
		2, 5.....	27, 346
		I Epist. Petri	
		5, 2.....	20, 53
		II Epist. Petri	
		2, 8.....	23, 149-151
		I Epist. Iohannis	
		3, 14.....	2, 36-38
		16.....	16, 72-74
		17.....	16, 39-42
		18.....	14, 193
		4, 21.....	14, 181

## AUCTORES VEL OPERA A THOMA NOMINATI

Aristotiles		De Civitate Dei		De quaestionibus evangelii	
Ethica		X c.1.....	12, 16	I q.26.....	8, 41
II 11 (1109 b 8).....	10, 68	c.6.....	27, 297	II q.11.....	21, 112-118
III 22 (1119 a 31).....	10, 71	XIX c.19.....	22, 19-37; 30, 14	De sancta virginitate	
Augustinus		De consensu evangelistarum		cap.8..	13, 118-120; 27, 185-193
De bono coniugali		II c.30 n.73.....	21, 164	cap.11.....	13, 121-123
cap.31-32.....	9, 110-134	De mendacio		cap.45.....	27, 248-252
		cap.15 n.26.....	21, 153-157	De sermone Domini	
		n.30.....	21, 153-157 164	I c.19.....	19, 40-50; 21, 106

- (Augustinus)  
 De Trinitate  
 XII c.11..... 9, 6-8  
 Enchiridion  
 cap.13..... 15, 49-56  
 Epistolae  
 Ep.21 n.1.... 23, 29-38 179-182  
 Ep.31 n.1..... 8, 21-27  
 Ep.60 n.1..... 23, 44-50 52-57  
 Ep.82 n.33..... 27, 59-62  
 Ep.127 n.8..... 13, 272-290  
 Liber 83 quaestionum  
 q.36 n.1..... 7, 20  
 Retractationes  
 II c.22..... 13, 29-35  
 Sermo 31  
 cap.1..... 11, 84  
 Soliloquia  
 I c.10..... 9, 64-67  
 Beda  
 Super Actus Apostolorum  
 cap.6..... 24, 87-90  
 Cassianus  
 Collationes Patrum  
 I c.7..... 10, 165-172 177-181  
 Chrysostomus  
 De compunctione cordis  
 I n.7..... 21, 45-49  
 De sacerdotio  
 VI n.5..... 21, 128-137  
 n.6..... 23, 141-144  
 n.7.. 23, 9-16 20-24 125-139  
 159-163  
 In Matthaicum  
 hom.30 nn.3-4..... 10, 199-206  
 hom. 32 n.4..... 21, 180  
 hom.55 n.1..... 11, 67-69 89-98  
 hom.62 n.3... 9, 95 ; 10, 106-108  
 hom.63 n.2..... 8, 17-20 36  
 Chrysostomus (pseudo)  
 Opus imperfectum in Matthaicum  
 hom.35..... 22, 40-46  
 Corpus iuris canonici  
 Decretum Gratiani  
 D. 21 Gratianus p.1 § 1.. 27, 104-  
 108 ; 28, 98  
 41 c.2..... 25, 33-38  
 41 c.4... 21, 112-118 ; 25, 33-  
 38  
 41 c.12..... 25, 30-32  
 42 c.1..... 24, 120-122  
 D. 60 c.4..... 26, 79  
 80 c.5..... 27, 231  
 81 c.1..... 24, 144  
 81 c.8 et 10..... 24, 147-149  
 81 c.16... 24, 17 ; 27, 13-15  
 93 c.24..... 24, 136-138  
 95 c.5..... 30, 7 18  
 C. 2 q.6 c.40.. 18, 16-19 ; 27, 34-36  
 7 q.1 c.35..... 26, 58  
 7 q.1 c.37.. 21, 55-61 ; 29, 108  
 12 q.1 c.13... 21, 55-61 ; 24,  
 115  
 14 q.4 c.4..... 27, 16-18  
 14 q.4 c.14..... 24, 18  
 16 q.1 c.3.. 23, 220-223 ; 29,  
 115-118  
 16 q.1 c.4..... 30, 50  
 16 q.1 c.25... 30, 37-46 87-89  
 16 q.1 c.28..... 23, 65-72  
 16 q.1 c.29..... 26, 57  
 16 q.1 c.30..... 26, 56  
 16 q.1 c.39..... 23, 198  
 16 q.1 c.41..... 27, 324-330  
 19 q.1 c.1..... 29, 27 30  
 19 q.2 c.2..... 29, 105-121  
 33 q.2 c.8..... 12, 68  
 Decretales Gregorii IX  
 I tit. 9 c.4.. 26, 47 ; 29, 85-91  
 tit. 9 c.10..... 26, 70  
 tit.10 c.10 § 11.. 24, 63 ; 26, 14  
 II tit.27 c.12..... 25, 50  
 III tit. 8 c.4..... 25, 56  
 tit.31 c.18..... 29, 77  
 tit.32 c.8..... 26, 15  
 V tit.33 c.3... 29, 49 ; 29, 93-98  
 De ecclesiasticis dogmatibus  
 cap.35..... 13, 36-40  
 cap.38..... 13, 20-23  
 Dionysius (pseudo)  
 ..... 28, 56  
 De caelesti hierarchia  
 cap.3 § 3..... 20, 64-66  
 cap.6 p.1 §§ 1-3..... 11, 7  
 De divinis nominibus  
 cap.4 § 13..... 11, 7  
 De ecclesiastica hierarchia  
 cap.5 p.1 § 1..... 27, 68  
 p.1 §§ 3-6..... 28, 96  
 p.1 § 6..... 20, 26  
 p.1 § 7... 27, 71-74 ; 28, 56  
 cap.6 p.1 § 3.. 19, 113-116 ; 20,  
 13-18 27 ; 28, 35-44  
 p.2..... 23, 115  
 p.3 § 1..... 20, 82-84  
 Glossa Biblicae  
 Interlinearis  
 Act.6, 3..... 24, 94  
 II Cor. 5, 13-14..... 21, 11-15  
 Ordinaria  
 Matth. 9, 14..... 10, 189-193  
 Luc. 10, 1..... 28, 94-96  
 Ioh. 4, 28..... 30, 60  
 Act. 6, 3..... 24, 87-90  
 20, 28..... 24, 111  
 Gregorius Magnus  
 Homiliae in Evangelia  
 hom.14..... 19, 58-70 ; 20, 56-60  
 hom.32..... 11, 46-49  
 hom.37... 9, 22-39 ; 11, 50-53  
 75-79  
 Homiliae in Ezechielem  
 I hom.12..... 20, 87 ; 24, 127  
 II hom.8..... 12, 27-46  
 hom.9..... 24, 28-30  
 Moralia  
 VII c.17..... 24, 23  
 X c.21..... 27, 337  
 XIV c.48..... 24, 128-130  
 XXIII c.27..... 24, 26  
 XXVII c.37..... 17, 44-49  
 XXXIII c.3..... 10, 30-34  
 Regula Pastoralis  
 I c.3..... 22, 130-136  
 c.7..... 22, 87-95  
 c.8..... 22, 105-115  
 c.9..... 22, 118-128  
 II c.1..... 22, 58-60  
 c.3, 5 et 7..... 21, 27-31  
 Hieronymus  
 Adversus Iovinianum  
 ..... 13, 27  
 Contra Vigilantium  
 n.14..... 13, 8-18 ; 27, 277-284  
 nn.15-16..... 10, 157-163  
 n.16..... 22, 140-144  
 Epistolae  
 Ep.69 n.9..... 10, 24  
 Ep.125 n.11..... 10, 99 122  
 n.13..... 10, 128-140  
 n.15..... 13, 222-229  
 n.17..... 23, 59  
 In Matthaicum  
 III c.xix... 8, 12-16 31-35 74-76  
 95-97 ; 9, 103-105  
 In Epist. ad Titum  
 1,5..... 24, 53-56 ; 30, 7  
 Isidorus  
 Etymologiae  
 VII c.12..... 27, 117-124

Origenes		
In Matthaeum		
XV n.17.....	8, 100-103	
Petrus Lombardus		
Glossa super Psalmos		
4, 6.....	12, 46-57	
75, 12.....	13, 77-87	
Glossa super Epistolas Pauli		
I Cor. 6, 18.....	10, 78-81	
12, 28.....	27, 316-320	
II Cor. 5, 13-14.....	21, 15	
12, 15.....	16, 105	
I Tim. 5, 11.....	29, 17-19	
6, 12.....	19, 104	
Prosper (pseudo)		
De vita contemplativa		
II c.9.....	21, 55-61	
c.24.....	13, 62-66 266	
Tullius Cicero		
Rhetorica		
II c.53.....	12, 18-20	

## AUCTORES AB EDITORIBUS ALLEGATI

Albertus Magnus			
Super Dionysium De ecclesiastica hierarchia			
cap.5 p.1 § 1.....	27, 72		
Aristoteles			
Physica			
III 11 (207 a 8).....	5, 17		
Metaphysica			
V 18 (1021 b 12).....	2, 4		
18 (1021 b 18).....	2, 60		
Liber Ethicorum			
I 2 (1094 b 7-10).....	17, 53		
II 3 (1105 a 1).....	10, 66		
VIII 1 (1155 a 21).....	15, 28		
3 (1156 a 10).....	14, 62		
IX 9 (1169 a 2).....	14, 108		
X 9 (1176 a 33).....	5, 37		
11 (1178 a 2).....	14, 108		
Rhetorica			
II c.4 (1380 b 35).....	14, 32		
Augustinus			
De civitate Dei			
XIX c.19.....	27, 114		
De mendacio			
cap.15.....	21, 89-103		
In Iohannem			
tract.15 n.30.....	30, 60		
Beda			
Super Lucam			
10,1.....	27, 94		
In Actus Apostolorum			
20, 28.....	24, 111		
Bonaventura			
Super lib. I Sententiarum			
d.17 p.2 q.3.....	7, 20		
Burgundio			
Transl. ex graeco Comm. Chrysostomi in Matthaeum....	8, 16 ; 21, 180		
Concilium Claromontanum A. D. 1095			
can.2.....	13, 181		
Concilium Lateranense A. D. 1215			
.....	13, 181		
Concilium Lugdunense A. D. 1245			
.....	13, 181		
Congar Y. M.-J.			
Aspects ecclésiastiques de la querelle entre mendiants et séculiers.	27, 94		
Corpus iuris canonici			
Decretum gratiani			
D. 25 c.1 § 9.....	28, 109		
40 c.7.....	23, 28-38		
58 passim.....	23, 73		
60 passim.....	29, 149		
68 c.1.....	28, 113		
68 c.5.....	24, 53		
95 c.5.....	24, 53		
C. 2 q.7 c.34.....	27, 58		
8 q.1 c.11.....	22, 18-37		
12 q.5 Gratianus p.1... 21, 77			
16 q.1 passim..... 23, 73			
16 q.1 c.6..... 30, 67-69			
16 q.1 c.8..... 30, 70			
16 q.1 c.26..... 23, 58			
16 q.1 c.36..... 23, 43			
16 q.1 c.39..... 20, 90			
16 q.1 c.40..... 25, 15			
18 q.1 c.1..... 20, 90			
Decretales Gregorii IX			
I tit.9 c.10..... 20, 90			
III tit.26 c.1..... 21, 77			
Corpus iuris civilis			
Digesta			
L tit.17, 209..... 16, 107			
Du Cange			
Glossarium med. et inf. latinitatis 'Manumissio'.....	28, 32		
Gennadius			
<i>vide</i> Auctores a Thoma nominati <i>s.v.</i> De eccl. dogmatibus			
Gerardus de Abbatisvilla			
Contra adversarium christianae perfectionis			
III p.3 et 4..... 1, 2			
Duplex Quaestio			
art.2..... 13, 47			
Quodlibeta			
III (vat. V) a.5..... 24, 114-119			
a.6.. 23, 28-38 ; 24, 114-119			
VII (vat. XI) a.11..... 13, 42			
XIV (vat. XVIII) a.1.. 23, 3 8-16			
20-24 ; 24 passim ; 25 passim ; 26 passim ; 27, 97-98 ; 30 passim			
Sermo 'Postquam consummati sunt'			
..... 24, 114-119			
Glossa Decreti			
D. 25 c.3 super 'Nunc autem' 24, 138			
D. 81 super 'Haec de ordinandis' 24, 138			
Gregorius Magnus			
Moralia			
XXXII c.12..... 10, 27			
Guillelmus Altissiodorensis			
Summa aurea			
II tr.1 c.4..... 14, 166			
Guillelmus de Sancto Amore			
Collectiones cath. et can. scripturae dist.1..... 27, 97			
De periculis noviss. temporum cap.2..... 27, 97 ; 30, 77			
Hieronymus			
Contra Vigilantium			
n.15..... 30, 49			
Epistola 14			
n.8..... 30, 67			
In Epist. ad Titum			
1, 5..... 27, 127			



Innocentius III ..... 13, 181 ; 20, 90	Paré G. Le Roman de la Rose et la scolastique courtoise ..... 13, 42	Rabanus In Matthaëum III c.IX..... 10, 188
Iohannes Chrysostomus In Matthaëum hom.33 n.1..... 19, 35	Petrus Lombardus Glossa super Epistolas Pauli Phil.3, 12..... 3, 29 I Tim.5, 12..... 24, 45-48	Sanchis A. Escritos espirituales de Santo Tomás ..... 21, 106
Iohannes diaconus Vita S. Gregorii II..... 20, 77	Peuchmaurd Mission canonique et prédication ..... 27, 94	Thomas Eboracensis 'Manus quae contra Omnipotentem tenditur' cap.2-3..... 20, 3
Iohannes Sarracenus Transl. operum Ps.-Dionysii ..... 11, 112 ; 28, 34	Pontificale Romanum saec. XII (ed. M. Andrieu 1938) IX 20..... 27, 322	Ulpianus ..... 16, 107
Iulianus Pomerius <i>vide</i> Auctores a Thoma nominati <i>s.v.</i> Prosper		

## LOCI OPERUM THOMAE AB EDITORIBUS ALLEGATI

Summa theologiae	q.186 a.4..... 9	d.27 expos. textus..... 5
Prima secundae	q.186 a.5..... 11 ; 12	d.29 a.3..... 14, 166
q.3 a.5..... 14, 108	q.186 a.6..... 13	d.30 a.1 et 2..... 15
q.26 a.4..... 14, 32	q.186 a.8..... 12	Liber IV
Secunda secundae	q.187..... 30	d.7 q.3 a.1 qc.2 ad3..... 28, 100
q.24 a.8..... 4	q.189 a.7..... 27-29	Super sacram Scripturam
q.25 a.1..... 3	Tertia pars	Super Iob
q.25 a.8..... 15	q.15 a.10..... 6, 38	2, 4..... 11, 112
q.25 a.9..... 15	Summa contra gentiles	40, 10..... 10, 27
q.25 a.12..... 3 ; 3, 14	III c.130..... 7 ; 18	Lectura super Matthaëum
q.26 a.2..... 3, 14	c.131 133 134..... 8	9, 11..... 23, 154
q.44 a.4..... 5	c.135..... 2	19..... 19 ; 20 ; 23
q.44 a.5..... 5	c.136 137..... 9	22..... 14
q.44 a.6..... 6	c.138..... 13	Catena super Matthaëum
q.44 a.7..... 14	Quaestiones disputatae	5, 39..... 19, 40-50
q.83 a.8..... 15	De caritate	9, 14..... 10, 189
q.88 a.5..... 13, 172	a.4..... 3	15..... 10, 199-206
q.88 a.6..... 13	a.7..... 3, 14	10, 9..... 21, 180-185
q.183 a.1..... 27-29 ; 27, 32	a.8..... 15	16..... 19, 35
q.184 a.1..... 2	a.8 ad7..... 15, 28	16, 24..... 11, 66 89
q.184 a.2..... 4 ; 5, 17	a.10..... 4 ; 6	19, 12..... 9, 95 102 ; 10, 106
q.184 a.3..... 5, 17	Quodlibeta	21..... 8, 97
q.184 a.4..... 18	I a.14 ad 2..... 19 ; 27-29	22..... 8, 13 16 21
q.184 a.5..... 19	II a.11..... 22	23..... 8, 31 36
q.184 a.6..... 27-29	III a.12..... 13	20, 25..... 22, 40-46
q.184 a.6 ad 1..... 27, 94	a.13..... 12, 63	Super Epist. ad Romanos
q.184 a.7..... 20 ; 21	a.17.. 2 ; 23 ; 27-29 ; 27, 32	13, 8-10..... 3
q.184 a.7 s.c..... 20, 90	V a.22..... 22	Super opera Aristotelis
q.184 a.8..... 23	VII a.17-18..... 30, 4	Super Ethicam
q.185 a.1..... 22	XII a.17..... 22	IX 9 (1168 b 31)..... 14, 110
q.185 a.2..... 22	Super libros Sententiarum	Super Politicam
q.185 a.4..... 27-29	Liber III	I 4 (1255 a 22)..... 11, 108-110
q.185 a.6..... 21	d.27 q.3 a.4..... 6	
q.186 a.1 ad 3..... 12, 63		
q.186 a.3..... 8		

Opuscula	Contra impugnantes	Contra retrahentes
Collationes de 10 praeceptis	cap.2-5..... 30; 30, 4	cap.12 et 13..... 13
De dilectione proximi..... 14	cap.4 § 1 arg.7..... 30, 77	cap.15..... 21, 180

## CODICES MANU SCRIPTI IN APPARATU ALLEGATI

## Paris, Bibliothèque Nationale

lat. 2666..	21, 127-137; 23, 8-16	141-144
lat. 16297.....		13, 47
lat. 16405.....		13, 42

## Biblioteca Apostolica Vaticana

Vat. lat. 1015.....		13, 42
Vat. lat. 9850.....		8, 21
Vat. lat. 9851.....		12, 20

CONTRA DOCTRINAM RETRAHENTIUM  
A RELIGIONE



## PRÉFACE

<p style="text-align: center;">CHAPITRE I : Le <i>Contra retrabentes</i></p> <p>§§ 1 Titre et authenticité..... 5  2 Contexte historique et date..... 5  3 Genre de l'ouvrage et plan..... 8</p> <p style="text-align: center;">CHAPITRE II : Tradition manuscrite et imprimée</p> <p>§§ 4 Les manuscrits..... 8  5 Les éditions..... 10</p> <p style="text-align: center;">CHAPITRE III : Examen critique de la tradition</p> <p>§ 6 Groupe de P<sup>21</sup> (= φ)..... 11  7 Groupe de C<sup>1</sup> (= α)..... 12  8 Structure de α..... 12  9 Groupe de Po<sup>1</sup> (= γ)..... 15  10 P<sup>1</sup>..... 17  11 N<sup>2</sup>..... 18  12 Problème de N<sup>2</sup>..... 19  13 Éditions imprimées..... 20</p>	<p style="text-align: center;">CHAPITRE IV : Vers l'archétype général</p> <p>§§ 14 Accès à φ..... 22  15 Affinités entre témoins anciens..... 23  16 Position de N<sup>2</sup> et stemma général..... 25  17 N<sup>2</sup> et Φ..... 27  18 Valeur de N<sup>2</sup>..... 27  19 φ et les autres témoins de Φ..... 28  20 Accès à Φ..... 29  21 Φ et sA..... 29</p> <p style="text-align: center;">CHAPITRE V : Notre édition</p> <p>§§ 22 Base de l'édition..... 30  23 Corrections et choix de l'éditeur..... 30  24 Titre et chapitres..... 31  25 Apparat critique..... 31  26 Apparat des sources..... 31</p> <p>APPENDICE A : Omissions notables des groupes. 33  APPENDICE B : Variantes du chapitre 1 ..... 34  APPENDICE C : Textes patristiques dans N<sup>2</sup>..... 36</p>
--	---



## CHAPITRE I

### Le « CONTRA RETRAHENTES »

#### § 1. TITRE ET AUTHENTICITÉ

Parmi les opuscules attribués à saint Thomas par les premières grandes collections, l'ouvrage commençant par les mots *Christianae religionis propositum* porte ordinairement le titre de

Liber contra doctrinam retrahentium a religione ;

c'est le titre que lui donnent la collection de Saint-Victor (= P<sup>1</sup>), celle de Cambridge (= C<sup>1</sup>) et la table de la collection de Sainte-Geneviève (= P<sup>2</sup>). Ce titre est passé tel quel dans toute la famille  $\alpha$  (voir § 7), sauf dans la collection exécutée pour Jean XXII (= V<sup>1</sup>), laquelle dit : *Incipit tractatus de perfectione christiane religionis. ca. primum. Christianae religionis propositum...* (ms. Vat. lat. 807, f. 54 vb) ; Bernard Gui reproduit ce dernier titre dans sa *Legenda*<sup>1</sup>. Par contre, Ptolémée de Lucques, informé par la collection de Sainte-Geneviève, disait : *Tractatus contra retrahentes a religione, qui sic incipit: Christianae religionis propositum*<sup>2</sup>.

Le catalogue inséré par Barthélémy de Capoue dans sa déposition au procès de canonisation précise les adversaires visés dans l'ouvrage : *Contra doctrinam retrahentium a religione, contra Geraldos* (ms. Paris, B.N. lat. 3112, f. 58 r)<sup>3</sup>.

A la vérité, les tout premiers témoins de l'ouvrage, à savoir l'exemplaire légué par Gérard d'Abbeville (= P<sup>21</sup>) et celui de Godefroid de Fontaines (= P<sup>22</sup>), ne portent aucun titre<sup>4</sup>. Il est donc possible que le titre donné par les collections et par les catalogues ne

remonte pas à saint Thomas même ; du moins il résume bien l'intention de l'auteur, telle qu'il la déclare en conclusion : « Haec igitur sunt que ad presens scribenda occurrunt contra erroneam et pestiferam doctrinam avertentium homines a religionis ingressu » (Cap. 16, 164)<sup>5</sup>.

Ici, pour faire bref, nous dirons simplement : le *Contra retrahentes*.

L'attribution à saint Thomas ne fait aucun doute. Au témoignage unanime des collections et des catalogues, on peut ajouter celui d'un contemporain immédiat, et précisément d'un de ces partisans de Gérard visés par l'ouvrage. Nicolas de Lisieux a rédigé pour Guillaume de Saint-Amour une critique du *Contra retrahentes* intitulée : *Responsio ad questionem fratris thome*<sup>6</sup> ; et Nicolas y dit expressément que le « magnus magister » auquel il réplique, n'est autre que l'auteur du *De perfectione vitae spiritualis* :

Ait enim iste magnus magister... surrexit et Vigilantius... cuius errorem iste sequitur manifeste, qui in libro quem scripsit et intitulavit De perfectione vite spiritualis c<sup>o</sup>. XXI<sup>o</sup> dicit... (ms. Vat. Borgh. 192, fol. 80 vb).

#### § 2. LE CONTEXTE HISTORIQUE ET LA DATE

Les circonstances dans lesquelles a été écrit le *Contra retrahentes* ont été maintes fois explorées depuis 40 ans. Les travaux de P. Glorieux restent à la base des travaux ultérieurs, notamment son article *Les*

1. B. Guidonis, *Legenda sancti Thomae de Aquino*, cap. 54 ; éd. P. Mandonnet, *Des écrits authentiques de S. Thomas d'Aquin*, Fribourg 1910, p. 72 (d'après le ms. Vat. lat. 3847, exemplaire offert par B. Gui à Pierre Roger) ; éd. D. Prümmer, *Fontes vitae S. Thomae*, fasc. 3, Toulouse 1911, p. 221. — Pierre de Bergame retient ce même titre dans sa *Tabula super omnia opera S. Thomae* : ed. Bononiae 1473 (Hain \*2816), f. 3 a.

2. Ptolémée de Lucques, *Historia ecclesiastica nova*, lib. XXIII cap. 13 ; éd. critique de ce chapitre par A. Dondaine, *Les 'Opuscula fratris Thomae' chez Ptolémée de Lucques*, dans *Arch. Fr. Praed.*, 31 (1961) p. 153.

3. *Contra Geraldianos*, dit un témoin plus ancien du même catalogue : ms. Praha, Kapit. A. XVII. 2. Cf. notre Introduction, *Les Opuscules de saint Thomas*, §§ 3 et 5 (Éd. Léon., t. XL, pp. v et vii).

4. Le ms. Napoléon, Naz. VII.B. 21 (= N<sup>2</sup>) copiait aussi un texte sans titre ; puis une main, qui est peut-être celle du scribe, a inscrit : « Frater thomas contra doctrinam retrahentium a religione ».

5. Le titre en usage dans la tradition imprimée depuis Paul Soncinas (= Ed<sup>2</sup>) reproduit textuellement cette formule de saint Thomas. — L'édition princeps (= Ed<sup>1</sup>) a le titre de la collection de Bologne (= Bo<sup>1</sup>) et de Bx<sup>1</sup> : *Contra retrahentes a religione*, avec en variante le titre de B. Gui.

6. Cette *Responsio* est conservée dans les mss Épinal 128, ff. 19 vb-23 rb ; München, Clm 21059, ff. 164 vb-180 va ; Paris, B.N. lat. 15986, ff. 255 rb-259 vb et Vat. Borgh. 192, ff. 80 rb-84 ra. L. Oligier en a édité quelques fragments dans *Arch. Franc. hist.*, 8 (1915) pp. 441-442. Les lettres échangées par Nicolas de Lisieux et Guillaume de Saint-Amour, éditées par H. Denifle et A. Chatelain, *Chartularium Univers. Paris.* I, nn. 439-440, pourraient concerner l'envoi de cette *Responsio* (note des éditeurs au n. 440).

Polémiques « *contra Geraldinos* » (Rech. de théol. anc. et méd., 6 [1934] pp. 1-41) ; notre opuscule y est inséré dans les controverses entre Mendicants et Séculiers, balisées du côté de saint Thomas par ses Quodlibets III, IV et V, à Paris en 1270-71. Depuis lors, S. Clasen, A. Teetaert et surtout A. Sanchis ont apporté quelques précisions valables<sup>1</sup>.

La première pièce du dossier est sans doute la question de Gérard d'Abbeville qui se lit à la fin de son Quodlibet XI du ms. Vat. lat. 1015 (f. 84 rb - va)<sup>2</sup> ; c'est la troisième des *tres questiones bone* du ms. Paris, B.N. lat. 16405 (f. 69 va-vb) : « *Utrum religiosus sine peccato mortali possit inducere iuvenem non petentem habitum religionis ad hoc quod promittat fide corporali se sub certo termino religionem intraturum* ». L. Bongianino<sup>3</sup> date ce Quodlibet de 1267.

Plus proche de la controverse ou intervint saint Thomas est la *Duplex questio* du recueil de Godefroid de Fontaines (ms. Paris, B.N. lat. 16297, ff. 165 va-166 vb), qu'on peut bien appeler avec Bongianino *Quaestio de oblatiis*. Son attribution à Gérard d'Abbeville n'est pas contestée. Elle reprend le sujet du Quodlibet XI : « *Utrum licitum sit confessoribus religiosus pueros inducere et astringere fide et iuramento ad ingressum religionis* » ; à quoi elle ajoute : « *Utrum post votum emissum sint compellendi ad intrandum* ».

S. Clasen a montré que la question disputée de Pecham *De pueris oblatiis* est une réplique directe à la double question de Gérard<sup>4</sup>. Pecham y touche en passant à la thèse qui semble avoir été le cheval de bataille des séculiers et qui sera inlassablement discutée par saint Thomas, à savoir la priorité de nature des préceptes par rapport aux conseils : cette thèse affleure à peine dans la question de Gérard, mais elle va bientôt

être développée par Nicolas de Lisieux dans son *Liber de ordine preceptorum ad consilia*<sup>5</sup>. Dans son *De pueris oblatiis*, Pecham promet seulement de s'expliquer sur ce sujet « *in questione sequenti* », à savoir dans sa question *De paupertate*<sup>6</sup>. Son Quodlibet II traite aussi « *de comparatione preceptorum et consiliorum in prioritare nature* » (art. 27), puis de la valeur religieuse des vœux (art. 28), et « *quo tempore iuvenes possunt obligari voto religionis* » (art. 29)<sup>7</sup>.

De son côté, saint Thomas fait une première réponse à Gérard dans son Quodlibet III (Pâques 1270) : ses articles 11 et 12 sont en effet calqués sur le *De oblatiis* de Gérard, et en discutent les arguments. Notre *Contra retrabentes* est certainement postérieur, car il reprend les sujets traités au Quodlibet III ; mais sur de tout nouveaux frais et qui supposent d'autres pièces des Séculiers, pièces qui malheureusement nous font défaut. Peut-être le *De perfectione et excellentia status clericorum*<sup>8</sup> de Nicolas de Lisieux, réplique au *De perfectione* de saint Thomas, a-t-il contribué à relancer notre docteur, car Nicolas y touche à maint sujet discuté au *Contra retrabentes*. Mais on doit reconnaître que les rapports littéraires entre ces deux ouvrages sont beaucoup moins serrés qu'entre le *De oblatiis* de Gérard et le Quodlibet III de saint Thomas : certains arguments, certaines *auctoritates* assez inattendues, auxquels font face *Quodl. IV*, 23-24 et *Contra retrabentes*, sont absents de l'ouvrage de Nicolas<sup>9</sup> ; il nous faut supposer d'autres interventions des séculiers : disputes, sermons ou libelles non retrouvés<sup>10</sup>.

Dans l'œuvre de saint Thomas, le *Contra retrabentes* est évidemment postérieur au *De perfectione* auquel il renvoie explicitement<sup>11</sup> ; postérieur au Quodlibet III, ainsi qu'on vient de dire. Mais il est deux autres œuvres qui doivent être rapprochées de notre opuscule : la

1. S. Clasen, *Die 'Duplex quaestio' des Gerard von Abbeville*, dans *Antonianum*, 22 (1947) pp. 176-200. Cf. du même : *Der hl. Bonaventura und das Mendikanentum*, dans *Franzisk. Forschungen* 7, Wehl 1940, pp. 12-22. — A. Teetaert, *Quatre questions inédites de Gérard d'Abbeville*, dans *Arch. Italiano per la Storia della Pietà*, 1 (1951) pp. 83-178. — A. Sanchis, *Escritos espirituales de Santo Tomás* (1269-1272), dans *Teologia espiritual*, 6 (1962) pp. 277-318.

2. On sait que les Quodlibets de Gérard se présentent en ordre différent dans les deux manuscrits de Paris et du Vatican. Avec P. Glorieux, *Littérature quodlibétique I*, pp. 111-127, nous donnons ordinairement en premier le numéro que leur vaut leur position dans la série de Paris ; mais notre question fait exception, car le ms. de Paris semble compter à part les *tres questiones bone*, aussi préférons-nous désigner notre question sous son sigle vatican *Quodl. XI (vat.) a. 23*.

3. L. Bongianino, *Le questioni quodlibetali di Gerardo di Abbeville contro i Mendicanti*, dans *Collectanea Franciscana*, 32 (1962) p. 55. — P. Glorieux propose pour ce Quodlibet la date de Noël 1264 (*Litt. quodlibétique II*, p. 374) ; mais il ne se prononce pas fermement sur le lien entre ce Quodlibet et les *tres questiones bone* (*ibid.*, p. 92).

4. S. Clasen, *Die 'Duplex quaestio'*, pp. 180-182. — La question de Pecham a été éditée par L. Oligier dans *Arch. Franc. hist.*, 8 (1915) pp. 414-439.

5. Édité par M. Bierbaum, *Bettelorden und Weltgeistlichkeit an der Universität Paris*, Münster i.W. 1920, pp. 220-224.

6. *De paupertate*, in fine : « *Ad quaestionem de ordine praceptorum ad consilia...* » (ed. L. Oligier, *Franzisk. Studien*, 4 (1917) pp. 174-176).

7. Ce Quodlibet II, encore inédit, semble être postérieur à la question *De pueris oblatiis* à laquelle il renvoie au début de l'article 29 : « *Queritur quo tempore iuvenes possunt obligari voto religionis. Quia hoc nuper latius discussum est, respondeo breviter quod...* » (ms. Firenze, Nazion. Conv. Soppr. J.I.3, f. 44 rb).

8. Ce long traité, encore inédit, est contenu dans le ms. Paris, Université 228, ff. 215 ra-315. Nous signalerons en leur lieu les points de contact avec le *Contra retrabentes*.

9. Absent notamment, l'argument dont saint Thomas dit que « *multum hoc iactant* » (*Contra retrab.*, 7,64).

10. Peut-être aussi s'agit-il de leçons non rédigées, non livrées au public, si l'on entend bien le défi lancé par saint Thomas : « *Non coram pueris garriat, sed scribat et scripturam proponat in publico* » (16,167).

11. « *Quamvis de hoc plura sint dicta in alio nostro libello quem de perfectione conscripsimus...* » (12,9).



double question *De ingressu puerorum in religione* du Carême 1271, et le *Sermo in Sexagesima* (février de la même année).

La question en deux articles *De ingressu puerorum* a été insérée très tôt<sup>1</sup> à la fin du Quodlibet IV (art. 23-24), qui est de Pâques 1271 ; un manuscrit fin XIII<sup>e</sup> précise sa date : « Isti duo articuli fuerunt disputati a fratre Thoma contra Geroldum in principio quadragesime » (ms. Vat. lat. 779, f. 20 v), donc au début du Carême 1271<sup>2</sup>. Or, quand on met en parallèle ces deux grands articles avec les chapitres 2 à 7 du *Contra retrahentes*, on reconnaît de part et d'autre les mêmes sujets traités, les mêmes matériaux mis en œuvre : *auctoritates*, arguments et solutions. Il est clair que les deux ouvrages appartiennent à la même époque, au même stade de la controverse.

Y a-t-il un ordre entre les deux ? P. Glorieux avait cru pouvoir placer le *Contra retrahentes* avant le *De ingressu puerorum* ; voire avant décembre 1270, peut-être aux vacances scolaires 1270<sup>3</sup>. Ses raisons ont été discutées par A. Sanchis<sup>4</sup>. Celui-ci reprend pour son compte les comparaisons précises jadis tentées par J. de Guibert et P. Synave<sup>5</sup> ; il établit ainsi solidement, croyons-nous, que la question *De ingressu* est antérieure au *Contra retrahentes*. De la question à l'opuscule, la réflexion doctrinale a progressé ; des arguments expédiés en quelques lignes dans le *De ingressu* font l'objet d'une discussion plus serrée, parfois amplement développée, dans l'opuscule. On peut par exemple comparer les solutions du *Contra retrahentes* cap. 7 ad 7<sup>m</sup>, ad 11<sup>m</sup> avec les lieux parallèles de *Quodl. IV*, art. 24.

Et ce n'est pas en vain que saint Thomas déclare vouloir creuser plus profond<sup>6</sup> : pour déterminer l'ordre entre préceptes et conseils, la distinction utilisée au *De ingressu* entre actes intérieurs de vertu et actes extérieurs, est abandonnée ; saint Thomas met ici en œuvre une nouvelle considération, à savoir le primat de la charité, qui recevra de nouveaux développements dans *Quodl. V* art. 19, et sera reprise en II<sup>a</sup>-II<sup>ae</sup> qu. 189 a.1. L'ordre entre ces ouvrages ne fait aucun doute :

Qu. disp. *De ingressu*  
*Contra retrahentes*  
*Quodl. V* et II<sup>a</sup>-II<sup>ae</sup> qu. 189.

Le Quodlibet V datant de Noël 1271, la composition du *Contra retrahentes* se situe donc entre Carême et Noël 1271.

Le rapprochement avec le *Sermo in Sexagesima* s'impose davantage encore. Son éditeur Th. Käppeli a soigneusement noté les lieux parallèles dans l'opuscule<sup>7</sup>. On peut ajouter que le sermon contient plusieurs traits et des *auctoritates* qui ne se retrouvent que dans l'opuscule, tels le passage du *De agone christiano* qui sert d'exorde au *Contra retrahentes*<sup>8</sup>, ou la décrétale d'Innocent III « Gebennensi episcopo »<sup>9</sup>. On saisit là saint Thomas en plein travail de composition, recueillant des documents, forgeant des arguments qui vont étoffer soit le *De ingressu*, soit le *Contra retrahentes*. Ce sermon prononcé à la Sexagésime — de 1271 évidemment — nous invite donc à ne pas trop retarder la composition de l'opuscule : peut-être dès Pâques 1271, ou pas plus tard que les vacances 1271.

La *Responsio ad quaestionem fratris Thomae* de Nicolas de Lisieux vise certainement le *Contra retrahentes* ; elle est adressée à Guillaume de Saint-Amour, qui meurt en 1272. Les dates ci-dessus ne font donc pas difficulté.

Reste le colophon du manuscrit Bordeaux 131 (= Bd) : « Explicit libellus sancti thome de aquino ord. fr. pred. editus specialiter contra dicta magistri Guerodi de abbatis villa... Anno domini m<sup>o</sup>.cc<sup>o</sup>.lxx<sup>o</sup> » (fol. 222 ra). C'est le seul témoin conservé qui donne une date à l'opuscule. Si son témoignage est valable, le *Contra retrahentes* aurait été écrit avant Pâques 1271<sup>10</sup>. Mais ce témoin est déjà tardif (mi-xiv<sup>e</sup>) ; ses copistes abondent en fautes et maladresses. Et à 75 ans de distance, on a pu dater simplement l'ouvrage de l'année majeure de la controverse, celle où se succédèrent les répliques serrées déclanchées par le Quodlibet XVIII de Gérard (Noël 1269) et sa double question *De oblatiis*.

1. Déjà dans le recueil de Godefroid de Fontaines : ms. Paris, B.N. lat. 16297, ff. 54 vb-60 rb (= P<sup>28</sup>).

2. De fait ces deux articles précèdent le Quodlibet IV dans le ms. Napoli, Naz. VII.B.21 (ff. 1 ra-2 vb), qui est certainement du XIII<sup>e</sup> siècle (= N<sup>2</sup>).

3. P. Glorieux, art. cité, pp. 35-38. — Notre brève note de *Rev. des sc. phil. et théol.*, 47 (1963) pp. 403-406, n'avait pas le loisir de discuter cette date.

4. A. Sanchis, *op.cit.*, pp. 309-314.

5. J. de Guibert, *Les doublets de saint Thomas d'Aquin*, Paris 1926, pp. 135-140 ; P. Synave, Compte rendu du précédent dans *Bulletin Thomiste* II, pp. 115-125.

6. « Ad hanc autem errorem radicatus extirpandum, oportet eius radicem sive originem invenire... » (*Contra retrah.*, 6,2).

7. Th. Käppeli, *Una raccolta di prediche attribuite a S. Tommaso d'Aquino*, dans *Arch. Fratrum Praed.*, 13 (1943) pp. 75-88.

8. Cf. *Sermo in Sexagesima*, p. 78.

9. *Contra retrah.*, 13, 91-104 ; cf. *Sermo*, p. 85. — Le sermon 'Hosanna filio David' (éd. Kappeli, p. 73) répond de même au bizarre argument tiré de la Glose sur 'Sicut ablactatus' : cf. *Quodl. IV* a. 24 arg. 9, et *Contra retrah.*, 2,28-55. Käppeli date ce sermon de décembre 1270.

10. Si le renseignement ne vient pas de Paris, mais du midi de la France, peut-être faudrait-il dire : avant le 25 mars 1271.

## § 3. GENRE ET PLAN DE L'OUVRAGE

*Contra geroldianos* : on a donc encore affaire à un ouvrage de controverse, où la méthode s'impose : relevé des arguments des adversaires, puis exposé de la vérité « quae secundum pietatem est », enfin réfutation desdits arguments (1, 118-125). Mais depuis le *De perfectione spiritualis vitae* le ton de la dispute a monté ; saint Thomas fait face à une offensive concertée ou, comme au *Contra impugnantes*, il dénonce de « novi Vigilantii » (1,74). Ses jugements sont sévères ; et à la fin il laisse paraître son indignation devant les procédés de ses adversaires (16, fin).

Le plan annoncé au chapitre I est clair et sera exactement rempli. Saint Thomas rassemble sous quatre chefs les raisons mises en avant pour détourner la jeunesse d'entrer en religion chez les Mendiants : 1) d'abord pratiquer les commandements ; 2) consulter beaucoup ; 3) ne pas faire vœu avant l'âge requis ; 4) enfin la pauvreté des Mendiants (pas même de possessions en commun) va contre la perfection.

Le premier chef, qui prendra neuf chapitres (II-X), amène saint Thomas à mettre au point sa doctrine des rapports entre préceptes et conseils (ch. VI). Mais on perçoit aussi, dans cet ouvrage plus qu'ailleurs, un engagement personnel où l'auteur livre davantage de lui-même ; on le sent atteint en des valeurs qui lui sont spécialement chères et précieuses : sa vocation religieuse en pleine jeunesse, le souvenir de la lutte qu'il eut à mener contre sa famille (9, 326 sqq.), et surtout sa dévotion au mystère de la pauvreté du Christ, qui lui arrache l'admirable chapitre XV, si différent de la sereine mise en place de *Contra Gent.* III c. 136, par exemple.

## CHAPITRE II

## LA TRADITION MANUSCRITE ET IMPRIMÉE

## § 4. LES MANUSCRITS

Nous avons pu atteindre 25 manuscrits contenant le *Contra retrahentes* : Ils sont ici nommés dans l'ordre des sigles qu'ils ont reçus dans le chantier général d'édition des Opuscules. L'astérisque (\*) désigne les témoins intégralement collationnés.

## Codicum descriptio

- Ba<sup>3</sup> 1. Basel, Universitätsbibliothek B. IV. 6, ff. 202 ra - 213 vb. Saec. XV inc., membr., 320 × 228, binis columnis. Ff. 202-213 ab una manu. Titulus, fol. 202 ra : « Incipit tractatus Sancti thome contra doctrinam retrahentium a religione ». Codex continet 5 opuscula Thomae et miscellanea thomistica. — Repert. n. 190.
- Bd 2. Bordeaux, Bibliothèque Municipale 131, ff. 217 vb - 227 ra. Saec. XIV (circa medium), membr., 310 × 225, binis columnis. Opusculum sine titulo. Capitulis nec numeri nec tituli inscripti. In calce, fol. 227 ra : « Explicit libellus sancti thome de aquino ordinis fratrum predicatorum editus specialiter contra dicta magistri Guerodi de abbatis villa per que homines retrahebat a religionis ingressu. Anno domini. m<sup>o</sup>. cc<sup>o</sup>. lxx<sup>o</sup>. ». Codex continet 33 opuscula Thomae. — Repert. n. 320.
- Bo<sup>1</sup> 3. Bologna, Biblioteca Universitaria 1655<sup>21</sup>, ff. 52 ra - 59 vb. Saec. XIV (circa medium), membr., 310 × 235, binis columnis. Emendationes paucae. Operis inscriptio : « Incipit tractatus sancti thome contra retrahentes a religione ». Capitulis nulli inscripti tituli, nec numeri. Ad calcem opusculi, fol. 59 rb : « Explicit tractatus de sortibus (*exp.*). Deo gratias », quae pertinent ad opus ff. 50-52. Codex continet 25 opuscula Thomae. — Repert. n. 305.
- Bx<sup>2</sup> 4. Bruxelles, Bibliothèque Royale II.927 (1567), ff. 72 va - 90 va. Saec. XIV, membr., 344 × 256, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit tractatus contra retrahentes a religione ab eodem sancto thoma editus ». Codex continet 8 opuscula Thomae. — Repert. n. 430.
- C<sup>1</sup> \*5. Cambridge, Corpus Christi College 35, ff. 97 rb - 110 va. Saec. XIV inc., 342 × 232, binis columnis, ab uno librario bene exaratus. Fol. 97 rb, operi inscribitur : « Incipit liber contra doctrinam retrahentium a religione ». Titulus currens : « Contra doc. retra. a reli. ». Codex continet 25 (olim 30) opuscula Thomae. — Repert. n. 468.
- Ep 6. Épinal, Bibliothèque Municipale 128 (46), ff. 23 rb - 38 ra. Saec. XIII-XIV inc., membr., 288 × 210, binis columnis. Opus sine titulo ; capitulis nulli inscribuntur tituli, nec numeri. In calce : « Explicit liber de perfectione status religionis a fratre thoma de aquino ». Codex colligens tractatus de paupertate Mendicantium, inter quos Thomae *De perfectione vitae spiritualis*, ff. 40 va-57 vb, et Nicolai Lexoviensis, *Responsio ad quaestionem fratris Thomae*, ff. 19 vb - 23 rb. — Repert. n. 713.
- Li<sup>3</sup> 7. Lisboa, Biblioteca Nacional, Ilum. 95, ff. 86 rb - 105 rb. Saec. XIV, membr., 320 × 225, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber contra doctrinam retrahentium a religione ». Codex continet 11 opuscula Thomae cum apocryphis. — Repert. n. 1486.
- Me<sup>1</sup> 8. Metz, Bibliothèque Municipale 1158, ff. 46 va - 55 vb. Saec. XIII ex., membr., 343 × 242, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber contra doctrinam retrahentium <a> religionibus editus a fratre thoma de aquino or<dinis> pre<dicato- rum> ». Codex ab uno librario bene exaratus, continet 27 opuscula Thomae ; ab anno 1944 non repertus ;

- asservantur imagines photographicae ff. 46 v et 55 v. — Repert. n. 1677.
- N<sup>2</sup> \*9. Napoli, Biblioteca Nazionale VII. B. 21, ff. 8 va - 12 vb. Codex disiecta colligens membra amplioris codicis, nunc continens Thomae Quodlibeta et 9 opuscula ; saec. XIII ex., membr., 331 × 240, ff. 95 (olim 141), binis columnis. Opusculum a duobus italicis librariis exaratur : A) ff. 8 va - 11 va ; et B) ff. 11 vb - 12 vb. Fol. 8 va, titulus : « frater thomas contra doctrinam retrahentium a religione ». Capitulis nec tituli nec numeri inscribuntur ; nec a librario A reservantur loculi litterarum initialium. Deest ultimum capitulum. — Repert. n. 1930.
- O<sup>7</sup> 10. Oxford, Bodleian Library, Bodl. 674, ff. 92 r - 120 v. Saec. XV inc., membr., 175 × 117, longis lineis. Operis inscriptio : « Et incipit tractatus sancti thome intitulus contra retrahentes a religione » ; fol. 120 v, eadem suscriptio. In antefol. III r, pars tabulae super opusculum. Codex insuper continet Thomae *Contra impugnantes*, ff. 1 r - 92 r ; et Rogeri de Coneway, *Contra Armachanum*, ff. 121 r - 156 r. — Repert. n. 2025.
- P<sup>1</sup> \*11. Paris, Bibliothèque Nationale lat. 14546, ff. 110 vb - 126 ra. Saec. XIII, membr., 346 × 242, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber contra doctrinam retrahentium a religione ». Emendationes multae, tum super rasuras rescriptae, tum in marginibus appositae, fere omnes ab alia manu. Fol. 113 rb, iuxta verba *hoc etiam ex ipsius Christi exemplo* (cap. 4, 21), leges : « X<sup>a</sup> pecia finit ». Codex continet 34 Thomae opuscula. — Repert. n. 2327.
- P<sup>2</sup> 12. Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève 238, ff. 67 vb - 75 vb. Saec. XIV inc., membr., 420 × 298, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber contra doctrinam retrahentium a religione » ; idem titulus currens in summis foliis. Codex continet 32 opuscula Thomae, quorum 30 eodem ordine ac in cod. n. 5 (= C<sup>1</sup>). — Repert. n. 2574.
- P<sup>20</sup> 13. Paris, Bibliothèque Nationale lat. 15353, ff. 5 vb - 14 vb. Saec. XIV inc., membr., 365 × 250, binis columnis. Titulus deest ; item capitulorum tituli, numeri et litterae initiales desiderantur. Opus desinit imperfectum simul cum fine prioris senionis : « ...quis nisi hereticus blasphemet iohannem baptistam » (cap. 13, 207). Ff. 3 ra-5 vb, praecedunt *Responsio de 36 qu.* (fragm.) et *De forma absolutionis*. — Repert. n. 2362.
- P<sup>21</sup> \*14. Paris, Bibliothèque Nationale lat. 15812, ff. 2 ra - 21 ra. Saec. XIII, membr., 262 × 192, binis columnis. Opus sine titulo vel subscriptione, manu elegantiore litteraque affectata exaratur. Capitulis nulli tituli vel numeri inscripti. Ad calcem, fol. 21 ra, post Explicit addidit manus saec. XV : « Responsio ad tho <nam> habetur in fine libri qui dicitur manipulus florum hybernie ». Codex miscellaneus continens ff. 40 ra - 62 vb, *De perfectione spiritualis vitae*. In charta anteriori operculo adhaerente, manu saec. XVIII : « Ce MS. du 13<sup>e</sup> siècle a été légué à la Maison de Sorbonne par M Gérard d'abbville ». — Repert. n. 2416.
- P<sup>23</sup> \*15. Paris, Bibliothèque Nationale lat. 16297, ff. 89 ra - 102 vb. Saec. XIII, membr., 235 × 153, binis columnis. Opus sine titulo vel subscriptione ; capitulis nec numeri nec tituli inscripti. Codex miscellaneus continens Thomae Quodlibeta et 5 opuscula ; a Godefrido de Fontibus compilatus, cuius manu passim appositae sunt emendationes atque tituli capitulorum duorum ff. 89 va et 94 rb ; eiusdem manu in margine fol. 102 r suppletur pars textus non parva ab amanuense ommissa. — Repert. n. 2446.
- Pd<sup>9</sup> 16. Padova, Biblioteca Capitolare A.45, ff. 107 r - 132 v. Saec. XV (1467), chart., 285 × 215, longis lineis. Operi inscribitur : « Incipit Liber contra Doctrinam retrahentium a Religione editus a Beato Thoma de Aquino ordinis Predicatorum », quibus consonat suscriptio fol. 132 v. Ff. 77 r - 106 r, praemittitur *De perfectione vitae spiritualis*. — Repert. n. 2204.
- Po<sup>1</sup> \*17. Pommersfelden, Gräflich Schönbornsche Bibliothek 90/2656, ff. 168 va - 190 va. Saec. XIII ex., membr., 221 × 150, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber contra doctrinam re<corr. in de>trahentium religionibus editus a fratre thoma de aquino ordinis fratrum predicatorum ». Codex continet 21 opuscula Thomae. — Repert. n. 2620.
- Sa<sup>4</sup> 18. Salamanca, Biblioteca Universitaria 2187, ff. 119 ra - 143 va. Saec. XV, chart., 418 × 290, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber contra doctrinam detrahentium a relig<ione> ». Codex continet Thomae Sermones et y opuscula. — Repert. n. 2852.
- Si<sup>1</sup> 19. Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati U. IV. 9, ff. 83 va - 111 ra. Saec. XIV ex., membr., 164 × 113, binis columnis, ab uno librario italico exaratus. Operis inscriptio : « Tractatus contra doctrinam retrahentium a religione editus a fr. Thoma de aquino ord. fr. pred. Contra Geroldinos ». Codex continet 13 opuscula Thomae. — Repert. n. 2962.
- Sv<sup>1</sup> 20. Sevilla, Biblioteca Capitul y Colombina 83.2.15, ff. 18 va - 46 rb. Saec. XV, chart., 287 × 202, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber contra doctrinam retrahentium a relig<ione> ». Titulus currens : « Contra retrahentes a religione ». Codex continet Sermones Thomae et eiusdem 15 opuscula. — Repert. n. 2945.
- T<sup>1</sup> \*21. Toledo, Biblioteca del Cabildo 19-15, ff. 116 vb - 128 ra. Saec. XIV, membr., 360 × 260, binis columnis, manu italica bene exaratus. Operis inscriptio : « Incipit liber contra doctrinam retrahentium a religione ». Codex continet 25 opuscula Thomae. — Repert. n. 3080.
- V<sup>1</sup> 22. Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 807, ff. 54 vb - 81 ra. Saec. XIV (circa 1320), membr., 439 × 297, binis columnis, grossa littera exaratus. Operis inscriptio : « Incipit tractatus de perfectione christiane religionis ». Codex continet 27 opuscula Thomae. Olim Bibliothecae Iohannis XXII. — Repert. n. 3349.

- V<sup>5</sup> 23. Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 198, ff. 169 rb - 179 ra. Saec. XIV (circa medium), membr., 370 × 255, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber contra doctrinam retrahentium a religione » ; idem titulus currens. In marginibus, emendationes et variae lectiones plurimae. Codex continet 31 opuscula Thomae. — Repert. n. 3459.
- V<sup>43</sup> 24. Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica, Borgh. 192, ff. 1 ra - 19 rb. Saec. XIII ex., membr., 250 × 175, binis columnis. In fronte fol. 1 r, manu recentiore : « opus thome de aquino contra guillelmum de sancto amore et alios magistros impugnantes religionum mendicantium ». Capitulis nulli tituli nec numeri inscripti. Codex miscellaneus, cuius ff. 45-84 continent tractatus Guillelmi de S. Amore, Nicolai Lexoviensis, et ff. 19 rb - 40 rb Thomae *De perfectione spiritualis vitae*. — Repert. n. 3432.
- Ve<sup>1</sup> \*25. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Fondo ant. lat. 128 (1518), ff. 208 ra - 227 ra. Saec. XIV, membr., 290 × 215, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber contra doctrinam retrahentium a religione ». Idem titulus currens. Codex continens 24 opuscula Thomae, olim fuit in quodam conventu Neapolitano (fol. 84 v), postea bibliothecae cardinalis Bessarionis (fol. 1 v). — Repert. n. 3592.
- Codex quidam a Leonardo Ser Uberti circa 1470 inspectus in Bibliotheca S. Marci de Florentia (cf. cod. Firenze, Naz. Conv. soppr. J. VII. 21, f. 276 r) continebat *Contra retrahentes* in ff. 187-199.
- Annis 1940-1944 perierunt :  
Chartres, Bibliothèque Municipale 389, ff. 151 v - 165 v. Saec. XIV, membr., 325 × 230, binis columnis. Codex continebat Thomae *Super lib. II Sententiarum* et 8 opuscula. — Repert. n. 588.  
Münster i.W., Universitätsbibliothek 112 (123), ff. 167 v - 188 v. — Repert. n. 1898.
- § 5. ELENCHUS EDITIONUM
- Ed<sup>1</sup> \*1. [S.l ; circa 1480-85] 'Summa opusculorum' per « inutilem Didascalum » O.P. collecta, ff. 137 ra - 150 rb. Operis inscriptio : « Incipit tractatus sancti Thomae de aquino contra retrahentes a religione aut secundum aliquos de perfectione cristiane religionis ». — Copinger 574.
- Ed<sup>2</sup> \*2. Mediolani 1488, Opuscula omnia ed. Benignus et Johannes de Honate, iuxta fr. Pauli Soncinatis O.P. emendationem ; ff. 222 va - 234 ra. Operis inscriptio : « Incipit eiusdem <S. Thome> preclarum opus contra pestiferam doctrinam retrahentium homines a religionis ingressu ». — Hain-Copinger 1540.
- Ed<sup>3</sup> 3. Venetiis 1490, Opuscula S. Thomae ed. Hermanus Liechtenstein, curante Antonio Pizzamano ; ff. 124 rb - 133 va. Idem titulus ac ed. n. 2. — Hain-Copinger \*1541.
- Ed<sup>4</sup> 4. Venetiis 1498, Opuscula etc. (ed. praecedens duobus aucta opusculis) ed. Bonetus Locatelli, expensis Octaviani Scoti ; ff. 89 va-97 rb. — Hain \*1542.
5. Venetiis 1508, praecedentis apographa, ed. Jacobus Pencio de Leucho mandatis et expensis Petri Liechtenstein ; ff. 81 va - 88 rb.
6. Lovanii 1562, Opuscula, apud Hier. Wellaeum ; t. II, ff. 59 v - 89 r.
- Lu 7. Lugduni 1562, Opuscula omnia (et Commentaria super Cantica, Iob etc.), ed. Haeredes Iacobi Iuntae ; pp. 138 b - 151 b.
- Rm 8. Romae 1570, Opuscula omnia (Operum omnium t. 17), apud Iulium Accoltum ; ff. 104 vb - 114 vb.
9. Venetiis 1587, Opuscula, apud Haerodem Hieronymi Scoti ; pp. 187 b - 205 a.
10. Venetiis 1593, Opuscula omnia (Operum omnium t. 17), ff. 104 vb - 114 vb.
11. Duaci 1609, apud P. Borremans, curante Francisco Sylvio : Opuscula, t. II, pp. 521-585.
12. Antverpiae 1612, Opuscula omnia (Operum omnium t. 17) ed. Ioannes Keerbergius, iuxta emendationem Cosmae Morelles O.P. ; ff. 104 vb-114 vb.
13. Parisiis 1634, Opuscula omnia ed. Guillelmus Pelé pp. 202 b-222 a.
14. Parisiis 1656, Opuscula theologica et moralia, apud viduam Sebastiani Huré et Sebastianum Huré, iuxta emendationem Petri Pellican O.P., pp. 642-665.
15. Bergomi 1741, Opuscula omnia ed. Joannes Santini ; pp. 196-214.
16. Venetiis 1754 et 1787, Opuscula theologica (Operum omnium t. 19) cum B.M. De Rubeis admonitionibus praeviis ; pp. 460-491.
17. Romae 1773, SS. Thomae Aquinatis et Bonaventurae Opuscula adversus Guillelmum de S. Amore eiusque sequaces, ed. Generosus Salomoni iuxta emendationem Th.M. Soldati O.P. ; *Contra retrahentes* : t. I, pp. 391-482.
18. Neapoli 1778, Opuscula selecta excudebant Fratres Paci, t. 2, pp. 369 sqq.
19. Neapoli 1849, Opuscula, ex typographia Virgilio ; t. 1, pp. 231-252.
20. Paris 1857, Opusculum de Saint Thomas d'Aquin, ed. Louis Vivès ; t. 2, pp. 311-404 (texte latin et traduction française de l'abbé Fournet).
21. Parmae 1864 (et Neo-Eboraci 1949), Opuscula (Operum omnium t. 15) ed. Petrus Fiaccadori ; pp. 103-125.
22. Parisiis 1876 et 1889, Opuscula (Operum omnium t. 29), ed. Ludovicus Vivès, curante S. Ed. Fretté ; pp. 175-190.
23. Parisiis 1881, Opuscula selecta ed. P. Lethielleux ; t. 3, pp. 1-58.
24. Parisiis 1927, Opuscula omnia ed. P. Lethielleux, curante P. Mandonnet O.P. ; t. 4, pp. 265-322.
25. Taurini-Romae 1954, Opuscula theologica ed. Marietti, curante R. Spiazzi O.P. ; t. 2, pp. 159-190.

## CHAPITRE III

## EXAMEN CRITIQUE DE LA TRADITION

Les 25 témoins manuscrits et les deux premières éditions, *Summa opusculorum* (Ed<sup>1</sup>) et celle de Paul Sencinas (Ed<sup>2</sup>), ont été collationnés pour les trois premiers chapitres, soit environ 1/7 de l'ouvrage. Ont été intégralement collationnés, les témoins majeurs révélés par ce sondage : C<sup>1</sup> N<sup>2</sup> P<sup>1</sup> P<sup>21</sup> P<sup>23</sup> Po<sup>1</sup> T<sup>1</sup> et Ve<sup>1</sup> ; P<sup>2</sup> et les incunables Ed<sup>1</sup> et Ed<sup>2</sup> ont été également collationnés en entier.

On peut d'abord dégager trois groupes majeurs en prenant pour repères P<sup>21</sup>, C<sup>1</sup> et Po<sup>1</sup>. En effet P<sup>21</sup> est notre plus ancien témoin. D'autre part C<sup>1</sup> nous est connu comme le plus ancien témoin du groupe  $\alpha$  des opuscules (cf. Préface du *De perfectione* § 14, et Introduction *Les Opuscules* § 5, note 2) ; de même Po<sup>1</sup> pour le groupe  $\gamma$ , Me<sup>1</sup> n'étant ici présent que par deux fragments. Ces trois repères vont nous permettre de débayer une partie importante du chantier.

§ 6. GROUPE DE P<sup>21</sup> (=  $\varphi$ )

Nous commençons par P<sup>21</sup>, témoin privilégié par sa date et son possesseur. Il a été légué au collège de Sorbonne par Gérard d'Abbeville († 1272)<sup>1</sup> ; l'ouvrage ayant été composé par saint Thomas en 1270-71, et expressément contre Gérard, on a donc là une copie contemporaine et de premier intérêt. C'est une copie soignée, d'écriture peu abrégée, plutôt archaïsante. Cherchons sa parenté.

Au sondage complet des 3 premiers chapitres, relevons toutes les variantes P<sup>21</sup> à témoins rares (P<sup>21</sup> avec 5 associés au plus)<sup>2</sup> ; on obtient 78 variantes, à savoir :

57 var. P<sup>21</sup>Ep P<sup>23</sup>V<sup>43</sup>, dont 52 variantes pures<sup>3</sup> ;

19 var. P<sup>21</sup>Ep V<sup>43</sup>, dont 14 variantes pures ;

1 var. pP<sup>21</sup>Ep P<sup>23</sup>,

et 1 var. pP<sup>21</sup>Ep.

Les 57 variantes P<sup>21</sup>Ep P<sup>23</sup>V<sup>43</sup> dénoncent un groupe très individualisé ; ce groupe est d'ailleurs constant d'un bout à l'autre de l'ouvrage. Nous l'appellerons le groupe  $\varphi$ .

Les 19 variantes P<sup>21</sup>Ep V<sup>43</sup> sont moins nombreuses ; elles comprennent pourtant quelques variantes notables :

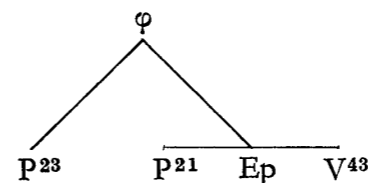
1,18 extinxit om.P<sup>21</sup>Ep V<sup>43</sup>

3,29 habet] tenet P<sup>21</sup>Ep V<sup>43</sup>

3,40 tenendam] servandam P<sup>21</sup>Ep V<sup>43</sup>

3,162 consuescat] assuescat P<sup>21</sup>Ep V<sup>43</sup>

Nous y voyons dénoncé un sous-groupe P<sup>21</sup>Ep V<sup>43</sup> ; admettons provisoirement la structure ci-dessous :



car *a priori* il est improbable que le cahier de Godefroid de Fontaines P<sup>23</sup> soit l'ascendant de P<sup>21</sup>.

Or il est remarquable que P<sup>21</sup> ne présente aucune variante strictement individuelle ; dans ses moindres variantes, il est toujours accompagné de Ep et de V<sup>43</sup>. Cette fidélité nous fait poser la question : P<sup>21</sup> serait-il le père de Ep et de V<sup>43</sup> ?

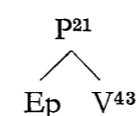
Examinons dans le même sondage les divergences P<sup>21</sup>  $\neq$  Ep : soit 28 divergences, ou P<sup>21</sup> présente régulièrement la leçon commune tandis que Ep s'égare en menues variantes individuelles : on y relève même l'omission d'une ligne entière de P<sup>21</sup>, omission il est vrai conditionnée (saut du même au même). Mais au cours de l'ouvrage pEp omettra encore une fois une ligne entière de P<sup>21</sup>, et cette fois sans homoiotéleute. Nous pouvons donc conclure<sup>4</sup> : Ep provient de P<sup>21</sup>.

Les divergences P<sup>21</sup>  $\neq$  V<sup>43</sup> autorisent la même conclusion. Sur 31 divergences, on compte 29 variantes individuelles de V<sup>43</sup> ; si deux fois V<sup>43</sup> rejoint la tradition commune contre P<sup>21</sup>, il s'agit de leçons qui pouvaient sans effort venir sous la plume d'un copiste :

1,112 sol'onis P<sup>21</sup>] sal'onis V<sup>43</sup>

3,160 quanto quid P<sup>21</sup>EpP<sup>23</sup>] quanto aliquid V<sup>43</sup>

Comme il n'existe pas de variantes particulières EpV<sup>43</sup>, on peut conclure la relation simple :



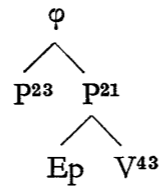
Nous retrouvons ainsi la relation déjà découverte entre ces trois témoins pour le texte du *De perfectione spiritualis vitae*. Soit pour le groupe  $\varphi$  :

1. Cf. Préface du *De perfectione*, § 18. — Dans P<sup>21</sup>, le *Contra retrabentes* est écrit aux ff. 2 ra-21 ra de la même main élégante, un peu archaïsante, qui a transcrit les Répliques de Nicolas de Lisieux léguées à la Sorbonne par Robert de Sorbon, actuellement ms. Paris, B.N. lat. 15986, ff. 234 ra-260 va.

2. Sur ce procédé, voir Préface du *Contra errores Graecorum*, §§ 18 et 19.

3. Nous appelons 'variantes pures' P<sup>21</sup>EpP<sup>23</sup>V<sup>43</sup>, celles qui n'ont pas d'autre témoin que les quatre ici mentionnés.

4. Pour une pièce voisine, commune aux deux mss P<sup>21</sup> et Ep, E. Faral a admis « la dépendance des deux copies par rapport à un même archétype » (E. Faral, *Les « Responsiones » de Guillaume de Saint-Amour*, dans *Arch. d'hist. litt. et doctr. du moyen âge*, 25-26 [1950-51] p. 338). Nous pensons que P<sup>21</sup> lui-même est l'archétype.



Nous examinerons plus loin (§ 14) le problème posé par les corrections  $sP^{23}$  dues à la main de Godefroid de Fontaines ; ces corrections n'ont laissé en  $P^{23}$  que de très rares variantes individuelles.

Évidemment, les variantes  $P^{21}E_pV^{43}$  incombent à  $P^{21}$  ; il y aura lieu d'en tenir compte dans la comparaison de ce témoin avec  $P^{23}$ .

### § 7. GROUPE DE $C^1$ ( $= \alpha$ )

#### Le couple $C^1P^2$

Ce couple nous est connu<sup>1</sup>. Vérifions ici la relation qui les lie. Relevons dans notre sondage les variantes  $C^1$  à témoins rares (2 associés au plus) : 25 variantes, où  $P^2$  apparaît 22 fois (15 var. pures  $C^1P^2$ ) : parenté évidente. Relevons les divergences  $C^1 \neq P^2$  : sur 24 divergences,  $C^1$  présente 20 fois la leçon commune ou celle de son groupe ;  $P^2$  rejoint 4 fois seulement la leçon commune en des variantes minimales :

- 1,32 sic  $C^1$ ]sicut  $P^2$
- 1,40 presidentes  $C^1$ ] possidentes  $P^2$
- 2,79 procedendus  $C^1$ ] procedentum  $P^2$
- 3,165 mundatis  $C^1$ ] mandatis  $P^2$

Dans l'ouvrage entier on relève 182 divergences  $C^1 \neq P^2$ , dont 30 omissions d'un ou deux mots en  $P^2$ , aucune en  $C^1$ .

La filiation  $C^1 \rightarrow P^2$  est donc plus que probable ; à à peine est-il besoin de faire appel à un intermédiaire, par exemple pour la correction aberrante — c'est-à-dire sans égard à la tradition — :

- 2,67 sublimes] subsiens  $C^1P^{20}V^1$  subsistens  $P^2$

Le copiste de  $P^2$  est trop passif pour être responsable de cette correction ; elle a dû être apposée sur son modèle immédiat. Les variantes  $C^1P^2$  sont donc des variantes particulières de  $C^1$  passées en  $P^2$ . Quant à celui-ci, nous pouvons l'éliminer.

#### Le groupe $C^1P^2P^{20}V^1V^5$

Parmi les variantes  $C^1$  à témoins rares, d'autres associés apparaissent :  $P^{20}$  5 fois,  $V^1$  3 fois. Élargissons le test et relevons les variantes  $C^1$  à témoins multiples (avec de 3 à 10 associés). On recueille 62 variantes, où abondent les fautes de lecture, telles que :

1. Cf. Préface du *De perfectione*, § 14.

- 1,67 ex equo] ex hoc quo  $C^1P^2P^{20}V^1$
- 1,78 debere] de timore  $C^1P^2P^{20}V^1P^5$
- 1,80 pueris] pravis  $C^1P^2P^{20}V^1Ve^1$
- 1,91 firmatur] terminatur  $C^1P^2P^{20}P^5V^5O^7$
- 2,67 sublimes] subsiens  $C^1P^{20}V^1$  subsiens  $pV^5$  subsistens  $P^2$
- 3,51 suosque] suos quod  $C^1P^2P^{20}V^1$
- 3,120 aliqui a] aliqua  $C^1P^2P^{20}V^1P^5$

Dans ces 62 variantes, on peut négliger 5 variantes quelconques où un lapsus individuel de  $C^1P^2$  rencontre des associés de hasard ; les 57 autres présentent les associés suivants :

à $C^1$ sont associés	$P^2$	57 fois
	$P^{20}$	54 —
	$V^1$	52 —
	$pV^5$	40 —
on tombe ensuite à	$Ve^1$	21 —
	$T^1$	16 —
	$Si^1$	10 —
	$Ba^9$	9 —
	$Pd^9$	6 —

Nous voyons là apparaître un groupe  $C^1P^2P^{20}V^1V^5$  ( $= \eta$ ).

Parmi ces 57 variantes, il en est 6 qui font apparaître complet et constant le super-groupe  $C^1P^2P^{20}V^1V^5Ve^1Si^1T^1Ba^9Pd^9$  ( $= \alpha$ ) :

- 1,72 unum de capitibus...quod quasi occisum fuerat quasi *om.*  $\alpha$
- 1,96 legitur Exo. v ] legitur exo. $\alpha$
- 2,112 cunctam simul ad terram fabricam deponant cunctam] curam  $P^{20}V^1$  curvam  $\alpha(-P^{20}V^1)$
- 3,35 postquam pubertatis annos impleverint postquam] cum  $\alpha$
- 3,116 expers cuiuslibet passionis naturalis desiderium naturalis *om.*  $\alpha$
- 3,120 ad maiorem gratiam obtinendam obtinendam] promerendam  $N^2$  pro meritis *praem.*  $\varphi$  optime optinendam vel promerendam  $T^1$  et promerendam *add.*  $O^7$  optime promerendam  $\alpha(-T^1)$

### § 8. STRUCTURE DE $\alpha$

Cherchons à préciser la structure du groupe  $\alpha$  en partant de  $\eta$ .

#### Examen de $\eta$

Relevons les variantes  $P^{20}$  à témoins rares ( $P^{20}$  avec 2 associés au plus). Sur 37 variantes, y sont présents :  $V^1$  32 fois, dont 26 var. pures  $P^{20}V^1$ ,  $C^1$  6 —.

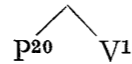
Le couple  $P^{20}V^1$  est ainsi bien dégagé ; il est caractérisé par de menues fautes de copie.

V<sup>1</sup> fait partie de la collection de Jean XXII (vers 1320) ; il a quelques *lectiones conflatae*, telles que :

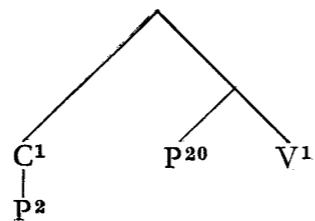
1,89 *facilius...homines retrahunt quam inducant*  
*quam] tripliciter C<sup>1</sup>P<sup>2</sup>V<sup>5</sup> tripliciter quam V<sup>1</sup>*

ce qui pourrait suggérer dans son modèle l'intervention d'un correcteur.

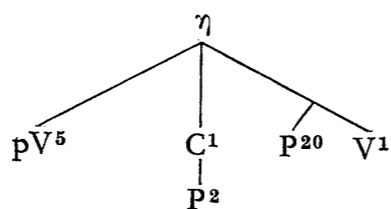
P<sup>20</sup> est aussi un témoin du début du XIV<sup>e</sup> ; il a de nombreuses fautes de copie, deux fois plus que V<sup>1</sup>, surtout des omissions d'un mot. Malgré la correction sommaire qu'on peut soupçonner à l'origine de V<sup>1</sup>, on ne songera pas à faire de P<sup>20</sup> le père de V<sup>1</sup> ; et on admettra la relation



Par ailleurs le couple P<sup>20</sup>V<sup>1</sup> ignore les variantes propres au couple C<sup>1</sup>P<sup>2</sup>, notamment ses omissions ; cela indique la relation

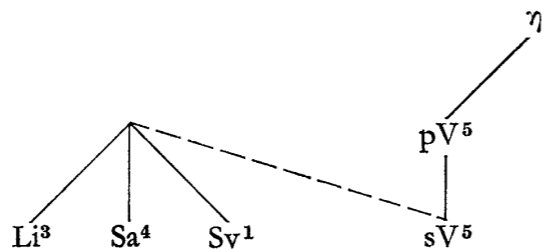


V<sup>5</sup> doit être rattaché à ce groupe, puisqu'il présente 40 fois sur 57 la leçon  $\eta$  ; les 17 autres leçons évitées par V<sup>5</sup> sont des lapsus de  $\eta$ , sans doute corrigés par une révision sommaire à l'origine de V<sup>5</sup>. Aucun indice d'affinité particulière soit avec C<sup>1</sup>, soit avec P<sup>20</sup>V<sup>1</sup> ; nous admettrons donc pour  $\eta$  le stemma simple



Notons aussitôt qu'il s'agit de la première main pV<sup>5</sup>.

En effet, une seconde main contemporaine de la première, semble-t-il (même style d'écriture), a comblé les omissions de pV<sup>5</sup> et a noté en marge les leçons de la tradition  $\gamma$  (voir plus loin). Correction fort insistante, qui se donne la peine d'expliciter, sans doute pour copie, les graphies abrégées de pV<sup>5</sup>, tels ses nombreux q<sup>9</sup> (= quibus). Plusieurs des leçons sV<sup>5</sup> sont propres au sous-groupe de  $\gamma$  représenté par Li<sup>3</sup>Sa<sup>4</sup>Sv<sup>1</sup> (voir § 9) ; un exemplaire de ce type peut donc rendre compte des corrections sV<sup>5</sup> :



Toutes ces interventions dans V<sup>5</sup> le rendent moins sûr pour la restauration de  $\eta$ , dont C<sup>1</sup> reste le témoin majeur.

#### Autres témoins de $\alpha$

Les variantes T<sup>1</sup> à témoins rares (5 associés au plus) font apparaître le petit groupe Ba<sup>3</sup>Pd<sup>9</sup>Si<sup>1</sup>T<sup>1</sup>, qui est complet 12 fois sur 23, avec 9 variantes pures dont 2 retouches réfléchies (peut-être pour remédier à un accident de transmission) :

1,31 *non aliqua regna terrena...sed regnum caelorum*  
*paenitentibus repromisit*

*aliqua] tantum Ba<sup>3</sup>Pd<sup>9</sup>Si<sup>1</sup>T<sup>1</sup>*

2,10 *tunc profitenti se a iuventute sua mandata servasse,*  
*consilium...dedit*

*tunc...sua] cum dixisset se Ba<sup>3</sup>Pd<sup>9</sup>Si<sup>1</sup>T<sup>1</sup>*

Ba<sup>3</sup> et surtout Pd<sup>9</sup> sont des copies tardives. L'humanistique Pd<sup>9</sup> a peu de variantes individuelles (quelques omissions de 1 ou 2 mots), mais le texte qu'il transmet est assez dégradé. Relevons ses variantes à témoins rares (3 associés au plus) en notre sondage des chapitres 1-3 :

sur 97 var., sont associés à Pd<sup>9</sup>

Ba<sup>3</sup> 92 fois, dont 27 variantes pures Ba<sup>3</sup>Pd<sup>9</sup>,

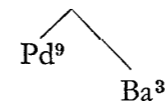
Si<sup>1</sup> 63 —, dont 43 variantes pures Ba<sup>3</sup>Pd<sup>9</sup>Si<sup>1</sup>,

Ed<sup>1</sup> 15 — (toujours avec Ba<sup>3</sup>),

T<sup>1</sup> 7 —.

Ed<sup>1</sup> sera examiné plus loin (§ 9).

Le couple Ba<sup>3</sup>Pd<sup>9</sup> est évident, dénoncé par ses 27 variantes pures (une vingtaine d'omissions, des transpositions qui semblent systématiques). Ba<sup>3</sup> y ajoute 54 variantes individuelles (mélectures, omissions) au seul sondage 1-3, qui en font un témoin plus dégradé encore ; mais il ignore les quelques omissions de Pd<sup>9</sup> :



A ce couple, Si<sup>1</sup> est apparenté de fort près ; il semble bien qu'il en est l'ascendant direct, car il n'a pas de variantes contre Ba<sup>3</sup>Pd<sup>9</sup> quand ceux-ci ont la leçon commune (ou  $\alpha$ ), sinon d'insignifiantes :

3,56 *vero om. Si<sup>1</sup>*

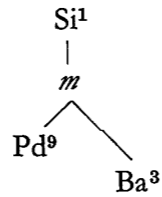
3,122 *Unde] ut Si<sup>1</sup>*

elles ont pu être corrigées par l'intermédiaire *m* responsable des var. Ba<sup>3</sup>Pd<sup>9</sup>, qui a suppléé l'omission suivante :

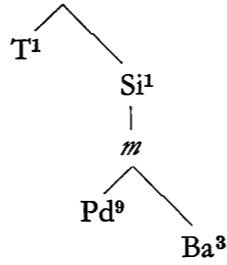
3,22 *viam...quam quis arripit per religionis ingressum*

*arripit] om. Si<sup>1</sup> assumit post ingressum Ba<sup>3</sup>Pd<sup>9</sup>*

Admettons donc :



Quant à Si¹, il ignore les rares accidents de T¹ (quelques omissions, dont une de 24 mots), et l'on peut écrire :



Les 43 variantes Ba³Pd⁹Si¹ — qui sont des variantes de Si¹ — présentent 12 omissions et de nombreuses corrections arbitraires, telles que :

- 1,120 nituntur] conantur Ba³Pd⁹Si¹
- 2,112 solidentur] desiccentur Ba³Pd⁹Si¹
- 3,114 gratiarum] scripturarum Ba³Pd⁹Si¹
- 3,156 De re militari] de arte militari Ba³Pd⁹Si¹

Autrement dit, Si¹ offre un texte beaucoup moins pur que T¹, encore que l'on puisse relever en celui-ci une *lectio conflata* qui suppose recours à une autre tradition :

3,120 ad maiorem gratiam obtinendam  
 obtinendam] optime promerendam α(-T¹) optime optinendam vel  
 promerendam T¹

et une glose intrusive en texte provenant de la *Catena super Lucam* :

9,71 ostendit quod utcumque divisus sit  
 utcumque] cum T¹ sit] aliquid nondum hoc perfecta adire  
 proposuerit *add.* T¹

A part ces rares interventions, le texte T¹ soutient la comparaison avec celui de C¹, qui a même davantage de menus accidents, surtout à l'étage η.

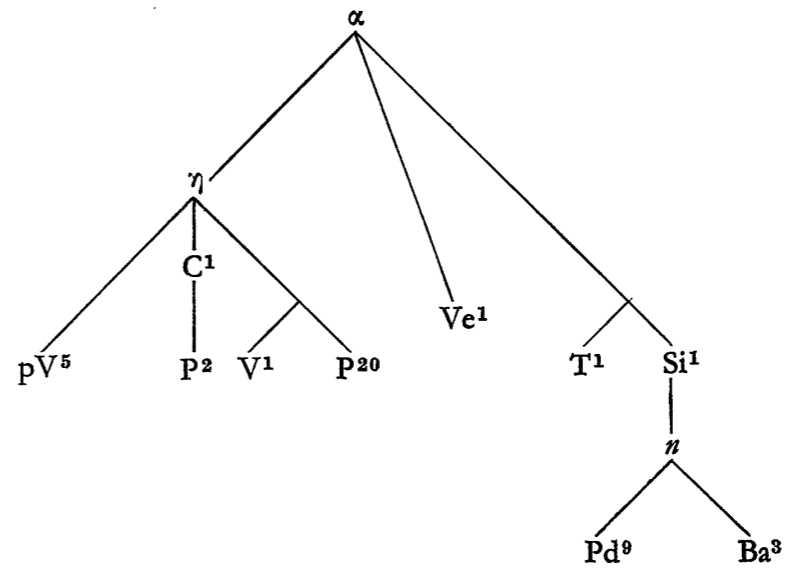
Ve¹

Ve¹ est chargé de petites fautes, d'hésitations du copiste ; mais on n'y aperçoit pas d'interventions réfléchies. Ses variantes à témoins rares (5 associés au plus) présentent le groupe η associé à Ve¹ 7 fois sur 20, ce qui indique bien une parenté, mais à quel niveau ?

Ce test répond à celui du § 7, où Ve¹ se montre associé à C¹ 21 fois sur 57, donc assez loin du groupe η

(c'est-à-dire C¹P²P²⁰V¹V⁵). Par ailleurs Ve¹ est indemne des variantes propres à Ba³Pd⁹Si¹T¹. Il est donc probable que Ve¹ représente un témoin de α indépendant ; ses 7 leçons η peuvent être simplement des leçons α qui auront été modifiées au niveau de Ba³Pd⁹Si¹T¹.

Et l'on peut proposer pour α le stemma suivant :



O⁷

Dans les relevés précédents, O⁷ est apparu une fois ou l'autre associé à η ou à α ; que valent ces indications ? O⁷ est une copie anglaise du xv<sup>e</sup> siècle, en cursive rapide, pleine de variantes individuelles où l'on aperçoit des libertés à l'égard du texte : additions, synonymes, etc.

Ses variantes à témoins rares (5 associés au plus) semblent indiquer une parenté avec V⁵, car celui-ci lui est associé 16 fois sur 42. Cette parenté se précise quand on examine certaines variantes bizarres de O⁷ :

3,115 ut plus quam prophetis sibi gratia infunderetur  
 gratia] naturalis *add.* O⁷

3,120 ut aliqui a pueritia seculum deserentes  
 aliqui] aliqua η tantummodo O⁷

Ces leçons étranges de O⁷ s'expliquent, si l'on se reporte aux corrections marginales de V⁵ :

*naturalis*

∴ al. *optinenda*  
*nō mō.*  
*aliqui*  
*ab*

*lūa*

grātia] naturalis  
 ut plus quam prophetis sibi gratia infunderetur  
 ut aliqui a pueritia seculum deserentes  
 aliqui] aliqua η tantummodo

(ms. V⁵ fol. 170 va)



En 115, pV<sup>5</sup> avec tout le groupe  $\alpha$  omet *naturalis* après *passionis* ; le correcteur ajoute en marge le mot omis, avec signe de renvoi. O<sup>7</sup> (ou l'un de ses ascendants) a par erreur rapporté le signe à la ligne supérieure, c'est-à-dire après *gratia*.

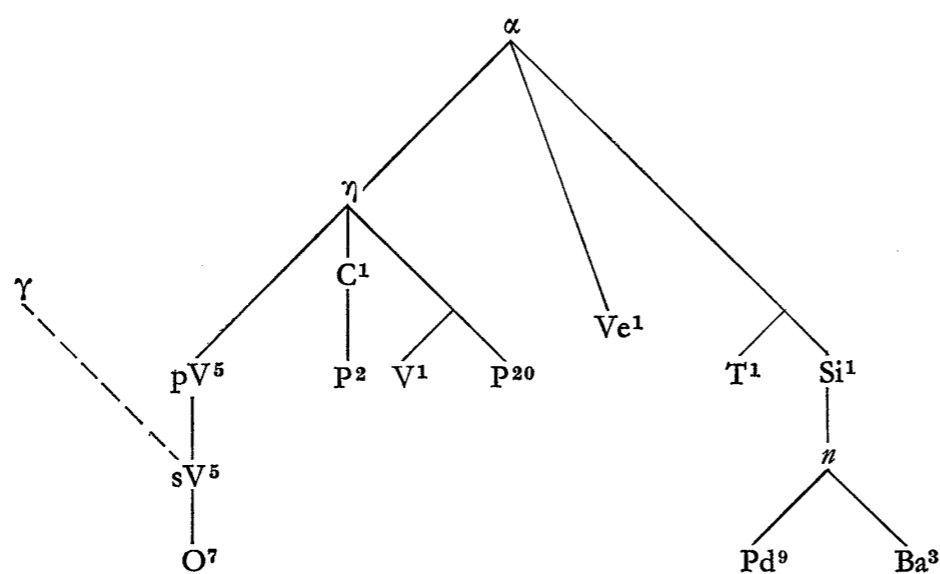
En 120, pV<sup>5</sup> écrit avec le groupe  $\alpha$  *optime promerendam* ; le correcteur sV<sup>5</sup> inscrit en marge la variante du groupe  $\gamma$  *optinendam*, en précisant bien que cette variante (*al'*) n'a qu'un mot au lieu de deux (*fm̄ mō*) : or cette belle correction, où les soulignements distinguent les annotations, a été désarticulée par O<sup>7</sup> ; *optinendam* a été compris comme variante de *optime* :

3,120 optime promerendam pV<sup>5</sup>] optinendam et promerendam O<sup>7</sup>

et *fm̄ mō* a été interprété comme correction de *ā* (= *aliqua*) de la ligne en face, alors que sa vraie correction est écrite en dessous (en marge) : *aliqui*.

Il est donc quasi certain que V<sup>5</sup>, avec ses corrections, se trouve dans l'ascendance de O<sup>7</sup>, ce qui ne fait pas difficulté si V<sup>5</sup> était déjà en Angleterre au xv<sup>e</sup> siècle. On a vu que pV<sup>5</sup> est un texte  $\eta$ , alors que sV<sup>5</sup> (corrections marginales) est un texte  $\gamma$  ; on ne s'étonnera pas, dès lors, que O<sup>7</sup> soit difficile à classer : on le voit figurer tantôt dans les associés de C<sup>1</sup> (groupe  $\eta$ ), tantôt dans les associés de Po<sup>1</sup> (groupe  $\gamma$ ). C'est un cas majeur de contamination, à éliminer doublement du chantier critique.

Et le stemma complet du groupe  $\alpha$  reste celui-ci :



Accès à  $\alpha$

L'archétype  $\alpha$  peut être atteint à partir de ses trois descendants. Pour représenter  $\eta$ , C<sup>1</sup> s'impose comme le plus ancien et sans retouches ; de même T<sup>1</sup> est moins dégradé que Si<sup>1</sup>. Dès lors, l'accord des trois témoins majeurs C<sup>1</sup> T<sup>1</sup> et Ve<sup>1</sup>, ou au moins de deux d'entre eux, nous donnera la leçon  $\alpha$ .

1. Cf. Préface du *De perfectione*, § 15.

En cas de dispersion des trois, on peut hésiter, car aucun n'est spécialement qualifié ; alors l'accord V<sup>1</sup>pV<sup>5</sup>, dénonçant une variante individuelle de C<sup>1</sup>, pourrait départager T<sup>1</sup> et Ve<sup>1</sup>.

### § 9. GROUPE DE Po<sup>1</sup> (= $\gamma$ )

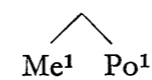
Le témoin majeur du groupe  $\gamma$  des opusculs : Napoli, Naz. VII.B.16 (= N<sup>1</sup>) fait ici défaut ; de Me<sup>1</sup> (liste ci-dessus n. 8), nous n'avons que deux fragments, à savoir le début et la fin. C'est donc Po<sup>1</sup> qui est ici le témoin le plus ancien du groupe : il nous servira de repère.

Relevons les variantes Po<sup>1</sup> à témoins rares (3 associés au plus) : le couple habituel<sup>1</sup> Me<sup>1</sup>Po<sup>1</sup> se vérifie dans les 17 premières variantes, dont 11 variantes pures Me<sup>1</sup>Po<sup>1</sup>. Si l'on examine les divergences Me<sup>1</sup>  $\neq$  Po<sup>1</sup>, Me<sup>1</sup> paraît plus fautif au fragment initial, avec un essai individuel pour compenser une omission du groupe :

1,65 Si enim...virginitati matrimonium comparatur ex aequo, frustra<sup>1</sup> vel Dominus de paupertate servanda vel eius Apostolus de virginitate custodienda dedit<sup>2</sup> consilium

<sup>1</sup>frustra om.  $\gamma$     <sup>2</sup>dedit] falsum praem. Me<sup>1</sup>

Mais Me<sup>1</sup> n'a pas les fautes de Po<sup>1</sup> au fragment final ; on peut donc admettre ici la relation vérifiée ailleurs :



Les mêmes variantes font apparaître d'autres associés de Po<sup>1</sup>, notamment Bo<sup>1</sup> (15 fois sur 36) et Ed<sup>1</sup> (14 fois sur 36). Élargissons donc notre test pour atteindre l'ensemble du groupe  $\gamma$ , en relevant les variantes Po<sup>1</sup> à témoins multiples (de 4 à 11 associés).

Sur 47 variantes, outre Me<sup>1</sup> associé à Po<sup>1</sup> 14 fois sur 15, on compte associés à Po<sup>1</sup> :

Sa <sup>4</sup>	44 fois	Bd	25 fois
Sv <sup>1</sup>	44 —	puis on tombe à O <sup>7</sup>	9 —
Li <sup>3</sup>	41 —	sV <sup>5</sup>	7 —
Bo <sup>1</sup>	35 —	V <sup>5</sup>	6 —
Bx <sup>2</sup>	33 —	P <sup>1</sup>	5 —
Ed <sup>1</sup>	32 —	sP <sup>1</sup>	4 —

On voit ainsi apparaître un groupe Me<sup>1</sup>Po<sup>1</sup>Li<sup>3</sup>Sa<sup>4</sup>Sv<sup>1</sup>Bo<sup>1</sup>Ed<sup>1</sup>Bx<sup>2</sup>Bd, ou groupe  $\gamma$ . Pour sV<sup>5</sup>O<sup>7</sup>, cf. ci-dessus § 8 ; pour P<sup>1</sup> et sP<sup>1</sup>, voir ci-après § 10.

Si l'on examine les variantes pures du groupe, on voit qu'il s'agit surtout de variantes accidentelles (omissions d'un mot), de quelques transpositions ou de références ajoutées (Écriture).

Les variantes individuelles de Po<sup>1</sup> dénotent plus d'initiative et de liberté. Il a inséré des chevilles ou des compléments de son crû :

3,116 quia mundum et expers cuiuslibet passionis  
naturalis desiderium...obtulit  
mundum] contempnens *add.* Po<sup>1</sup>

Il a comblé au mieux telle omission de  $\gamma$  (cf. ci-dessous var. 2,51) et il a préféré éviter une répétition de mots :

2,128 Si consilia praecepta praecederent, salus esse non  
posset his qui consilia non observant  
consilia non observant] non observant ipsa Po<sup>1</sup>

Il a corrigé arbitrairement le passage suivant :

3,128 ad observantias religionis...magis redduntur ido-  
nei  
ad] quia per Po<sup>1</sup>

C'est donc un témoin à utiliser avec prudence.

Dans le reste du groupe, on peut dégager les sous-groupes Bo<sup>1</sup>Ed<sup>1</sup> et Li<sup>3</sup>Sa<sup>4</sup>Sv<sup>1</sup> ; commençons par celui-ci.

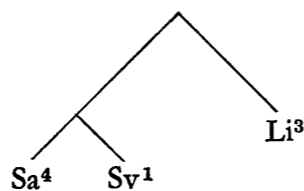
Li<sup>3</sup>Sa<sup>4</sup>Sv<sup>1</sup>.

Ce trio apparaît dans le relevé des variantes Li<sup>3</sup> à témoins rares :

sur 41 var., Sa<sup>4</sup> paraît 29 fois,  
Sv<sup>1</sup> 27 —,  
puis Po<sup>1</sup> Bx<sup>2</sup> 9 —, etc.

Il y a d'ailleurs 8 var. pures Li<sup>3</sup>Sa<sup>4</sup>Sv<sup>1</sup>, à vrai dire assez faibles. Mais nous avons ici affaire à des copies négligées, chargées de petites fautes ; Li<sup>3</sup> surtout, avec 92 variantes individuelles. Sa<sup>4</sup> en a un peu moins ; Sv<sup>1</sup>, soigneusement corrigé, en garde encore une vingtaine.

Sa<sup>4</sup>Sv<sup>1</sup> forment eux-mêmes un couple assez serré avec 22 var. pures, dont 7 petites omissions. Li<sup>3</sup> est notablement plus ancien, mais trop chargé de fautes et d'omissions pour être leur ancêtre direct ; reste donc la relation :



Les variantes propres au trio le montrent beaucoup plus chargé de fautes que Po<sup>1</sup>, mais sans interventions, sauf quelques références à l'Écriture précisées çà et là.

Bo<sup>1</sup>Ed<sup>1</sup>.

La parenté de ces deux témoins saute aux yeux dans le relevé des variantes Bo<sup>1</sup> à témoins rares (3 associés au plus) : sur 78 variantes, Ed<sup>1</sup> est présent 68 fois, dont 50 var. pures Bo<sup>1</sup>Ed<sup>1</sup>. Ce nombre élevé de variantes communes dénonce dans leur archétype particulier un texte chargé de petites fautes, de menues additions, de synonymes ou équivalences : bref un texte dégradé.

Bo<sup>1</sup> lui-même, malgré l'intervention d'un correcteur, garde son stock habituel de fautes de copie. De son côté, Ed<sup>1</sup> présente une lourde charge de variantes individuelles : outre les fautes du compositeur, qui n'a pas su lire sa minute, il semble que l'éditeur s'est accordé assez de liberté dans la préparation du texte (petites additions).

Mais la relation entre Bo<sup>1</sup> et Ed<sup>1</sup> pose un problème.

Interrogeons la tradition à partir de Ed<sup>1</sup>. Et pour atteindre sa parenté au-delà des 50 var. pures Bo<sup>1</sup>Ed<sup>1</sup>, relevons les variantes Ed<sup>1</sup> à témoins multiples (de 2 à 6 associés) :

Bo<sup>1</sup> l'accompagne encore 30 fois sur 58,  
Po<sup>1</sup> 14 —

mais un nouveau groupe d'associés apparaît :

Ba<sup>3</sup>Pd<sup>9</sup> 28 — 58,

(Ba<sup>3</sup> notamment 32 fois), en variantes mineures le plus souvent, mais pas toujours négligeables :

1,119 prosequemur] procedemus Ed<sup>1</sup>Ba<sup>3</sup>Pd<sup>9</sup>  
3,5 utrum quod dicitur operibus congruat  
dicitur] de *add.* Ed<sup>1</sup>Ba<sup>3</sup>Pd<sup>9</sup>

3,63 ab ipsis apostolis  
ipsis *om.* Ed<sup>1</sup>Ba<sup>3</sup>Pd<sup>9</sup>

3,94 quidam priusquam discant rationem iustitiae de  
pueris reprehendunt eos  
discant...pueris] ratione iustitiae discant de pueris  
qui Ba<sup>3</sup>Ed<sup>1</sup>

Or ceci fait problème parce que Bo<sup>1</sup> et Ba<sup>3</sup> appartiennent à des groupes différents : Bo<sup>1</sup> au groupe  $\gamma$ , Ba<sup>3</sup> au groupe  $\alpha$ . Bien que ces deux témoins soient des *deteriores* qu'on ne peut situer et classer avec la dernière précision, il paraît clair que Ed<sup>1</sup> s'apparente par là à deux traditions distinctes : les 50 variantes pures Bo<sup>1</sup>Ed<sup>1</sup> et les 30 autres présences de Bo<sup>1</sup> aux côtés de Ed<sup>1</sup> attestent pour ces deux témoins un fonds commun ; et les 32 présences de Ba<sup>3</sup> dénoncent une contamination de Ed<sup>1</sup> par un parent de Ba<sup>3</sup>.

Ces deux sources de Ed<sup>1</sup> s'étalent même au grand jour dans trois *lectiones conflatae* de notre sondage ; celle-ci est assez typique :

N<sup>2</sup> P<sup>1</sup> α φ

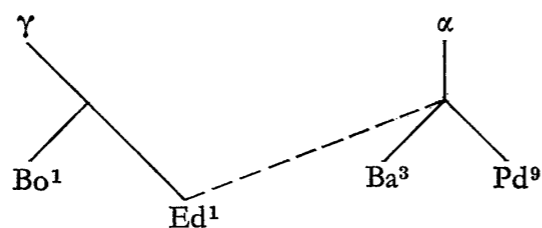
Cum igitur<sup>1</sup> observatio<sup>2</sup> consiliorum  
sit difficilior<sup>3</sup> quam observatio<sup>4</sup> man-  
datorum, videtur perversus

(2,51-52)

<sup>1</sup>igitur] tam *add.* Bx<sup>2</sup> posterior sit *add.* Bd  
<sup>2</sup>observatio] observantia Ba<sup>3</sup>Pd<sup>9</sup>Si<sup>1</sup>  
<sup>3</sup>sit difficilior] est perfectior Po<sup>1</sup> om. γ(-Po<sup>1</sup>)  
<sup>4</sup>observatio] observantia Ba<sup>3</sup>Pd<sup>9</sup>Si<sup>1</sup>

L'archétype γ omettait *sit difficilior* ; Bd, Bx<sup>2</sup> et Po<sup>1</sup> y suppléent chacun à sa manière ; Bo<sup>1</sup> aussi, avec plus de liberté. Ed<sup>1</sup> reproduit bout à bout les deux textes : d'abord le texte commun avec les variantes de Ba<sup>3</sup>, puis le texte de Bo<sup>1</sup>.

Une filiation directe Bo<sup>1</sup> → Ed<sup>1</sup> serait-elle en cause ? Il est difficile de le préciser : si Ed<sup>1</sup> évite les variantes individuelles de Bo<sup>1</sup>, ce pourrait être grâce à son modèle auxiliaire. Nous nous contenterons de la relation :

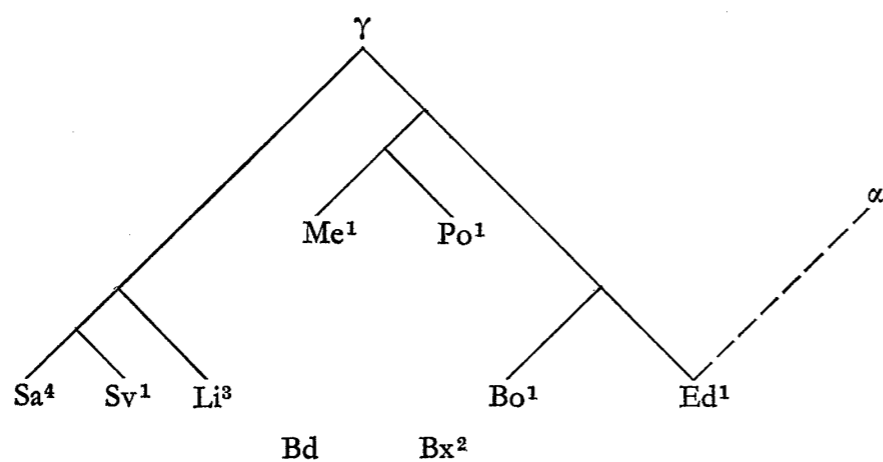


Affinités du couple Bo<sup>1</sup>Ed<sup>1</sup> : les variantes Po<sup>1</sup> à témoins rares ont signalé une parenté étroite de Po<sup>1</sup> avec Bo<sup>1</sup> et Ed<sup>1</sup> ; on y compte 12 variantes pures Bo<sup>1</sup>Ed<sup>1</sup>Po<sup>1</sup> (Me<sup>1</sup>), dont quelques-unes notables comme celle-ci :

3,86 ut quid] cur Bo<sup>1</sup>Ed<sup>1</sup>Po<sup>1</sup>

il est donc probable qu'ils ont même hyparchétype, indépendant de Li<sup>3</sup>Sa<sup>4</sup>Sv<sup>1</sup>.

Restent Bd et Bx<sup>2</sup> : l'un et l'autre sont gravement détériorés par leurs fautes de copie, fautes particulièrement lourdes et nombreuses en Bd (plus de 110 variantes individuelles dans notre sondage, dont 37

Bo<sup>1</sup>

tam igitur in observatione  
consiliorum quam in observatione  
mandatorum, videtur perversus

Ed<sup>1</sup>

Cum igitur observantia consiliorum  
sit difficilior quam observantia man-  
datorum, tam igitur in observatione  
consiliorum quam in observatione  
mandatorum, videtur perversus

omissions). Ce sont des témoins de troisième ordre, et nous ne nous y attarderons pas.

Ici donc Po<sup>1</sup> reste le témoin majeur du groupe γ. Pour dépasser ses quelques variantes propres (ou celles du couple Me<sup>1</sup>Po<sup>1</sup>), on pourra consulter Bo<sup>1</sup> et Li<sup>3</sup> : leur accord dénoncerait une initiative ou un accident de Po<sup>1</sup> ou de Me<sup>1</sup>Po<sup>1</sup>.

Il nous reste à examiner deux témoins anciens qui son indemnes des variantes caractéristiques des trois groupes précédents, α, γ et φ : ce sont P<sup>1</sup> et N<sup>2</sup>.

§ 10. P<sup>1</sup>

La copie de première main pP<sup>1</sup> avait beaucoup de fautes, des omissions notamment : 29 omissions notables au cours de l'ouvrage (cf. Appendice A). Elle a été corrigée par l'une des secondes mains du manuscrit, main ancienne certainement, qui a comblé toutes les omissions notables, mais a laissé encore beaucoup de variantes individuelles.

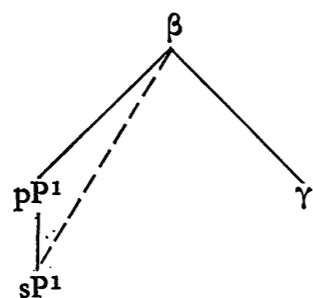
Les variantes P<sup>1</sup> à témoins rares (7 associés au plus) n'indiquent pas de parenté précise : ce sont des variantes faibles, les associés sont dispersés dans la tradition entière.

Les variantes P<sup>1</sup> à témoins multiples (de 8 à 12 associés) ne sont pas plus éclairantes ; sur 9 variantes,

γ	est associé à P <sup>1</sup> 6 fois ;
N <sup>2</sup>	5 — et est absent 2 fois ;
α	3 — ;
φ	2 — ;

on ne peut faire fonds sur ces faibles chiffres, d'autant que les chiffres inférieurs de α et de φ ne font que traduire leurs initiatives aux seules variantes ayant quelques poids (var. 3,35 et 120 de l'édition).

D'où proviennent les corrections sP<sup>1</sup> ? Le plus souvent elles rejoignent les leçons γ ; c'est là un fait assez fréquent dans P<sup>1</sup> : pour plusieurs autres opuscules la correction sP<sup>1</sup> suit un exemplaire γ. Mais on pourrait aussi concevoir que la source des leçons sP<sup>1</sup> soit un archétype commun de P<sup>1</sup> et de γ. Appelons le β : alors les leçons sP<sup>1</sup>γ seraient des leçons β. On connaît d'autres cas d'opuscules où P<sup>1</sup> et γ sont apparentés. Ici pourtant les indices probants d'un commun archétype font défaut. On doit plutôt



remarquer que la correction sP<sup>1</sup> s'exprime assez souvent par mode de variante (*al'*) apposée en marge, et semble ainsi respecter les chances de la leçon pP<sup>1</sup>, quoique aberrante ; par conséquent il ne s'agit pas d'une révision sur le modèle direct de pP<sup>1</sup>, mais du recours à une autre source. Parfois même la leçon pP<sup>1</sup> est celle de la tradition commune ; la leçon sP<sup>1</sup> n'est pas alors prise à un ascendant de pP<sup>1</sup>, mais à un  $\gamma$  franchement différent.

Il reste là peut-être quelque ambiguïté, que les données trop faibles et clairsemées ne permettent pas de trancher. Disons qu'ici l'existence d'un subarchétype propre à P<sup>1</sup> et  $\gamma$  est imperceptible. Il sera donc prudent de traiter pP<sup>1</sup> comme un témoin indépendant.

#### § 11. N<sup>2</sup>

L'examen des variantes individuelles de N<sup>2</sup> au sondage des chapitres 1 à 3 pose immédiatement problème. Le texte est remarquablement correct ; presque pas de lapsus de copie, mais quelques variantes rédactionnelles. Ce qui frappe, ce sont les citations abrégées systématiquement, réduites aux premiers mots suivis de *etc.* ; dans ces trois chapitres, environ 550 mots sont ainsi omis, soit près de un quart du texte (cf. Appendice A). Enfin en 3, 72-75, une grosse variante d'une phrase entière, et qui, replacée dans le contexte, présente autant de vraisemblance que le texte de la tradition : voir ci-dessous (§ 12).

Cette singularité se confirme dans les tests ordinaires. Les rares variantes N<sup>2</sup> à témoins rares ou à témoins multiples n'indiquent pas de parenté précise : variantes minimales, associés dispersés ; ce sont vraisemblablement autant de rencontres de hasard. N<sup>2</sup> semble ainsi aussi isolé que P<sup>1</sup> ; beaucoup plus correct que P<sup>1</sup>, mais plus singulier aussi. Examinons-le de plus près.

Matériellement, le témoin N<sup>2</sup> nous parvient incomplet. Le cahier qui contient l'opuscule s'achève au folio 12 vb avec le chapitre 15 ; le dernier chapitre fait défaut.

Deux mains ont exécuté la copie : aux ff. 8 va-11 va, c'est la main *a* du manuscrit, main italienne XIII<sup>e</sup>, de belle écriture semi-cursive ; aux ff. 11 vb-12 vb, c'est la main *b*, la même qui a transcrit les *Quodlibeta* aux ff. 18 ra-54 ra : elle poursuit à partir de *signanter dicit canon* (13, 28). Distinguons bien ces deux parties : N<sup>2</sup><sub>a</sub> et N<sup>2</sup><sub>b</sub>.

1. La même main *a* du recueil N<sup>2</sup> présente des abréviations semblables dans sa copie du *De perfectione* (N<sup>2</sup>, ff. 54 ra-61 rb) ; cf. Préface du *De perfectione*, § 29 note 1.

N<sup>2</sup><sub>b</sub> a de nombreuses petites fautes de copie : environ 80 sur 4 000 mots (11 omissions d'un ou deux mots). Il participe à quelques menues fautes de P<sup>1</sup> et de  $\alpha$ , qui peuvent provenir de l'archétype général ; mais il est indemne des omissions notables dont souffrent les divers groupes ou témoins déjà examinés.

N<sup>2</sup><sub>a</sub> est plus remarquable. Le texte par lui transcrit a bien peu de lapsus de copie : une trentaine, sur quelque 11 250 mots. C'est manifestement l'œuvre d'un scribe intelligent qui comprend son texte et s'y intéresse. De même que N<sup>2</sup><sub>b</sub>, il entasse le plus possible de texte à la page : de 78 à 80 lignes ; mais alors que N<sup>2</sup><sub>b</sub> réserve la place des capitales aux chapitres 14 et 15, N<sup>2</sup><sub>a</sub> accuse à peine la division en chapitres : à nos chapitres 3 à 14, il se contente d'aller à la ligne. Il paraît même ignorer — tout comme  $\varphi$  — la division qui fait chapitre à *Nituntur autem* (notre chapitre 2).

Mais surtout N<sup>2</sup><sub>a</sub> abrège et fait des coupures (cf. Appendice A) :

29 citations (Glose, Pères et surtout Écriture) sont abrégées par *etc.*, économisant ainsi une fois 130 mots (om. 2, 31-55) ;

16 arguments-objections ou conclusions d'arguments sont omis ou abrégés par *ergo etc.* ;

3 arguments-solutions font défaut (om. 7, 5-42 ; 7, 108-116 et 9, 25-29) ;

12 autres omissions de 3 à 13 mots portent toutes sur une phrase ou un membre de phrase ; aucune ne paraît conditionnée par mode d'homoiotéleute, elles font plutôt penser à des coupures qu'à des accidents. Trois ou quatre seulement blessent le contexte :

7,342 Sed quia hoc modo consilia ordinantur ad praedicta praecepta ut per ea facilius et perfectius custodiantur consequens est quod...

ut...custodiantur om. N<sup>2</sup>

De même om. 9, 272 ; 9, 340 et 10, 34.

Il se pourrait d'ailleurs que le copiste lui-même soit responsable d'une partie de ces abréviations ; car sur 32 *etc.* abrégant les citations, il en est 11 qui tombent exactement en fin de ligne (chaque ligne contient une quinzaine de mots) : le passage d'une ligne à l'autre aurait ainsi occasionné l'arrêt de la citation<sup>1</sup>. De fait, ces coupures et abréviations cessent complètement avec la main *b* qui prend le relai de la copie au changement de colonne (fol. 11 vb) : pas une seule omission de plus de deux mots en N<sup>2</sup>.

Quant au texte reproduit, N<sup>2</sup><sub>a</sub> ignore, plus encore que N<sup>2</sup><sub>b</sub>, les variantes des autres traditions :  $\alpha$ ,  $\gamma$ ,  $\varphi$  et P<sup>1</sup>. Par exemple, sur les huit variantes discutées au § 23, variantes où la tradition a tâtonné, N<sup>2</sup><sub>a</sub> est

absent 3 fois, présente 1 fois la leçon la plus commune et 4 fois une leçon propre, d'ailleurs valable. De même N<sup>2</sup> ignore les omissions des autres témoins (cf. Appendice A).

Coupsures et abréviations mises à part, la tenue du texte est excellente ; les inversions, les omissions accidentelles d'un mot y sont très rares. Il arrive même que N<sup>2</sup> soit seul à donner exactement la leçon de l'auteur cité :

- 1,19 Iudaeae civitates N<sup>2</sup> (*cum Aug.*) iude civitates *vet.*  
3,56 magistri adiutor coepit existere (*Gregor.*)  
existere N<sup>2</sup>] assistere *vet.*

Quelques variantes pourtant pourraient faire question :

- 7,56-58 ibidem inducitur illud quod habetur Eccli.i  
secundum aliam litteram : Concupisti sapientiam,  
serva mandata  
Concupisti φ] -pisce P<sup>1</sup>Po<sup>1</sup>α fili concupiscens N<sup>2</sup>

φ donne ici exactement la leçon de la Glose (PL 191, 1095 D *ex Aug.*), qui est celle du grec en Eccli. 1<sup>33</sup>, leçon fréquente en saint Augustin. Saint Thomas renvoie précisément à la Glose (par *ibidem*) qui était alléguée par l'objectant ; elle lui fournit exactement, formulée par l'Écriture *secundum aliam litteram* — l'auteur le note expressément —, l'expression de sa propre thèse. Or N<sup>2</sup> offre ici un texte hybride où la leçon Vulgate *Fili concupiscens sapientiam conserva iustitiam* vient contaminer le grec. A qui incombe ce mélange ?

En 9, 141 la leçon donnée par la tradition *Commune hoc dogma* est celle de Burgundio et de la *Catena aurea*. N<sup>2</sup> y présente une leçon plus latine : *Communem hic doctrinam* ; à qui appartient-elle ?

- 9,249 « gratia...a nullo corde<sup>1</sup> duro respuitur : ideo  
quippe<sup>2</sup> tribuitur ut cordis duritia penitus auferatur » (S. Aug.).  
<sup>1</sup>corde] nisi *add.* N<sup>2</sup>    <sup>2</sup>quippe] ideoque N<sup>2</sup>

L'addition de *nisi* n'est pas heureuse ; elle fausse la sentence de S. Augustin et le raisonnement de S. Thomas.

Bref, nous sommes en présence d'un texte qui semble indépendant du reste de la tradition ; texte soigné, peut-être pas absolument fidèle, mais notablement abrégé<sup>1</sup>. On dirait qu'un texte excellent du *Contra retrahentes* a été recueilli par un professeur qui

s'intéressait à la pensée de Frère Thomas plus qu'à l'équipement occasionnel de sa polémique, et qui a laissé tomber mainte citation ou tels détails d'argumentation.

## § 12. PROBLÈME DE N<sup>2</sup>

Mais le problème se complique, si l'on examine quelques variantes majeures de N<sup>2</sup> qui ont tout l'air de leçons d'auteur.

N<sup>2</sup> présente 3 additions notables :

- 4,25 docens] quia nulla est mora a tentatione ut mox  
doceat in deserto pugnare *praem.* N<sup>2</sup> (cf. Glossa)  
6,209 diligere imperfecte] quis hanc amentiam ferat  
*add.* N<sup>2</sup>  
9,90 Christo] qui est candor lucis eterne, splendor  
paterne glorie et *add.* N<sup>2</sup>

En 7, 93-161, tout un grand paragraphe est introduit autrement : N<sup>2</sup> présente une *triplex responsio*, là où la tradition commune dénonce *tres defectus* de l'argument discuté.

Plus surprenant : au chapitre 3, 70-75, N<sup>2</sup> expose une considération originale, aussi cohérente avec le contexte que celle de la tradition commune. Saint Thomas cite le Pseudo-Denys en faveur de la coutume ecclésiastique, *mos pueros tradendi religioni*, et il ajoute :

Et quamvis ibi loquatur Dionysius de susceptione infantium ad christianam religionem in baptismo assumendam, tamen

considerari oportet maioris ratio ibi inducta etiam in  
tunc difficultatis fuisse christiano proposito competit, quia  
tutorum religionem assumere cum propter Christum utrobique pueros expedit  
estimarentur ut oves occisionis et rapinam bonorum nutriti in his quae postmo-  
suorum cotidie sustinere dum sunt observaturi ut ad  
quam nunc sit difficile haec eorum habitus firmitur.  
quancumque religionem intrare.

N<sup>2</sup>

(*alii codd.*)

Enfin au chapitre 9 (9,76-78), dans le texte de Cyrille emprunté à la Chaîne de Nicéas, N<sup>2</sup> donne une leçon calquée sur le grec, alors que la tradition commune donne une leçon plus coulante apparentée à celle de la *Catena aurea* :

1. Sur environ 12 500 mots de texte N<sup>2</sup> en omet 1 260.

N<sup>2</sup>

(alii codd.)

Aspicit enim retro qui moram et dilationis occasionem querit iter ad domum et proximorum collationem.

ὄπισω δὲ βλέπει διότι μελλήσεως καὶ ἀναβολῆς ποιεῖται πρόφασιν τὴν οἴκαδε πορείαν καὶ τὴν πρὸς τοὺς οἰκείους διάλεξιν<sup>1</sup>.

Aspicit enim retro qui dilationem querit occasione redeundi domum et cum proximis conferendi.

<sup>1</sup>iter ad con[.] iterat N<sup>2</sup>

Voilà 6 variantes de valeur inégale, mais dont l'ensemble constitue un indice sérieux d'authenticité. Qui en effet, sauf l'auteur, a bien pu substituer la rédaction actuelle du chapitre 3 à celle de N<sup>2</sup> — ou inversement — ? Qui donc a pu avoir accès à la traduction de la Chaîne de Nicéas, exécutée exprès pour saint Thomas<sup>2</sup> et aujourd'hui perdue, et surtout substituer un décalque du grec à la leçon de la tradition ?

L'hypothèse mérite donc d'être examinée : N<sup>2</sup> ne reproduirait-il pas là des leçons originales, remontant par exemple à une première rédaction de l'ouvrage, leçons peut-être accessibles à Naples dans les papiers conservés par Réginald de Piperno ? Cette hypothèse rendrait compte de l'absence en N<sup>2</sup> de tel argument supplémentaire : au lieu de coupures pratiquées par N<sup>2</sup>, on y verrait la trace de compléments apportés par l'auteur en seconde rédaction.

Disons sans plus tarder que cette hypothèse reste grevée de difficultés qui en rendent l'exploitation fort délicate.

Si N<sup>2</sup> s'est adressé aux papiers de Réginald, comment se fait-il qu'il n'ait atteint qu'une première rédaction de l'ouvrage, et non pas le texte publié à Paris par saint Thomas — tel que φ —, texte que Réginald ne pouvait pas ignorer ?

Évidemment, on n'a pas là une pure copie de l'original. Outre les omissions blessant le contexte — simples accidents de transmission peut-être —, les abréviations systématiques ne sont pas coutumières à saint Thomas tel que ses autographes nous le font connaître : un intermédiaire au moins doit être responsable et des abréviations, et probablement de mainte coupure. Est-il intervenu autrement ? Lequel, de N<sup>2</sup> ou de la tradition commune, nous donne le dernier état du texte ?

Autant que nous pouvons le conjecturer, cet intermédiaire pourrait être celui-là même qui a exécuté<sup>3</sup> la copie N<sup>2</sup> : sa main se retrouve en diverses parties du recueil N<sup>2</sup>, notamment aux ff. 80 ra-94 va, où on le

voit s'adresser aux mêmes sources rares que saint Thomas (cf. Appendice C) ; on y découvre un intellectuel de large culture théologique, assez différent de l'*amanuensis* N<sup>2</sup> qui l'a relayé pour la copie de notre opuscule à partir du fol. 11 vb. Les extraits recueillis dans ces ff. 80 et suivants sont en général exacts, et ils nous font plutôt bien augurer de la fidélité de N<sup>2</sup> à la lettre de ses modèles ; mais ils nous avertissent aussi que nous avons affaire à autre chose qu'à la copie passive d'un scribe de métier.

Nous essaierons plus loin de répondre aux questions en suspens, après nouvel examen des autres témoins du texte et de leur rapport avec N<sup>2</sup>. Au stade où nous sommes, nous imaginons volontiers qu'un étudiant ou professeur s'intéressant aux textes thomistes, comme à Paris Godefroid de Fontaines (P<sup>23</sup>), s'est procuré une excellente copie de l'ouvrage et l'a abrégée pour ce qui ne l'intéressait pas. Le texte qu'il transcrivait présente plusieurs leçons remarquables ignorées des autres témoins, et ces leçons posent le problème des origines de la tradition.

### § 13. LES ÉDITIONS IMPRIMÉES

#### A. Les premiers incunables

Les deux premiers incunables, la *Summa Opusculorum* (= Ed<sup>1</sup>) de 1485 environ, et les *Opuscula* de Paul Soccinas O. P. (= Ed<sup>2</sup>) en 1488, sont indépendants l'un de l'autre.

On a vu que Ed<sup>1</sup> a été établi sur fonds apparenté à Bo<sup>1</sup>, et contaminé par un exemplaire α du type tardif Ba<sup>3</sup>Pd<sup>9</sup> (ci-dessus, § 9). Le *Didascalus* qui a préparé Ed<sup>1</sup> a complété quelques citations d'après originaux : Écriture, S. Grégoire, S. Augustin, Décret. De plus la minute reproduite par l'imprimeur était peut-être peu lisible : Ed<sup>1</sup> est rempli de petites fautes. Critiquement, témoin sans valeur.

L'origine du texte de Ed<sup>2</sup> est plus difficile à repérer. Les variantes Ed<sup>2</sup> à témoins rares sont faibles et

1. Voir plus loin § 16 l'ensemble du texte et de ses citations, chez saint Thomas.

2. « Quasdam expositiones doctorum graecorum in latinum feci transferri, ex quibus plura expositionibus latinorum doctorum inserui, auctorum nominibus praenotatis » (Thomas, *Cat. super Marcum*, Epist. dedicatoria). — Qu'il s'agisse de la Chaîne de Nicéas sur S. Luc, telle qu'on la trouve dans le ms. Vat. graec. 1611, c'est l'avis de J. Sickenger, *Die Lukaskatene des Niketas von Herakleia*, Leipzig 1902, p. 66.

3. Le fait que N<sup>2</sup> n'a pas pu lire le mot *aditum* en 9,45, ni le titre de l'ouvrage de saint Augustin en 9,83 (il y laisse une place vide), ne prouve pas que la main α soit celle d'un copiste quelconque ; les mêmes lacunes pouvaient exister sur le modèle ou sur la minute préparée par α pour la copie.

dispersées : 18 témoins différents y apparaissent ; on peut seulement noter la prédominance des témoins  $\alpha$ . En outre, Ed<sup>2</sup> présente des variantes individuelles nombreuses et importantes, qui dénotent un vrai travail de l'éditeur ou de son modèle ; il faut en donner ici un échantillon, car Ed<sup>2</sup> est à l'origine des éditions postérieures.

Variantes de Ed<sup>2</sup> par rapport à la tradition manuscrite aux chapitres 1 à 3

- 1,4 revocet] abstrahat Ed<sup>2-3-4</sup>Rm  
 9 Augustinus] in libro *add.* Ed<sup>2-3-4</sup>Rm  
 21 sunt omnia] et per quem facta sunt omnia *cum Aug.add.* Ed<sup>2-3-4</sup>Rm  
 23 rex] res Ed<sup>2</sup>  
 30 etiam] in Ed<sup>2-3-4</sup>Rm  
 43 tamque] tamquam Ed<sup>2-3</sup>  
 72 quasi]qi Ed<sup>2</sup>  
 113 confixi Ed<sup>2-3</sup>  
 2,31 procreatione carnali *cum Glosa inv.* Ed<sup>2-3-4</sup>Rm (*aberrant codd.*) alitione *cum Glosa* Ed<sup>2-3-4</sup>Rm  
 36 tempora] sancta *cum Glosa add.* Ed<sup>2-3-4</sup>Rm  
 observat] servat Ed<sup>2-3-4</sup>Rm  
 45 non ieiunatur *post* surgitur Ed<sup>2-3-4</sup>Rm  
 51 igitur] ergo Ed<sup>2-3-4</sup>Rm  
 83 ante...fecunditatem] ad fecunditatem active vite ante Ed<sup>2-3-4</sup>Rm  
 85 ad requiem contemplative Ed<sup>2-3-4</sup>Rm  
 92 Ecce] glos. *praem.* Ed<sup>2-3-4</sup>Rm  
 106 consiliorum observantiam] observantiam maiorum id est consiliorum Ed<sup>2-3-4</sup>Rm  
 109 XLVIII ] ca.sicut *add.* Ed<sup>2-3-4</sup>Rm  
 3,32 q.1] c. addidistis *add.* Ed<sup>2-3-4</sup>Rm  
 33 filiamve] vel filiamve Ed<sup>2-3</sup>  
 41 praecederet] precerret Ed<sup>2</sup>  
 75 firmetur] informetur Ed<sup>2-3-4</sup>Rm  
 76 hoc] hoc etiam *ante* ipsius Ed<sup>2-3-4</sup>Rm  
 80 venire ad me] ad me venire *post* prohibere Ed<sup>2-3-4</sup>Rm  
 85 vetatis] negatis Ed<sup>2-3-4</sup>Rm  
 94 Origenes] origines Ed<sup>2</sup>  
 97 infantes] id est *add.* Ed<sup>2-3-4</sup>Rm (*cf.* Cat. super Matth.)  
 98 hortatur] hortans Ed<sup>2-3-4</sup>Rm (*cf.* Cat.)  
 99 puerorum] ut fiant pueri pueri ut pueros lucrentur dicit : Talium est regnum celorum. Nam et ipse cum in forma Dei esset factus est puer *add.* Ed<sup>2-3-4</sup>Rm (*cf.* Cat.)  
 100 excellentioris sapientie *inv.* Ed<sup>2-3-4</sup>Rm (*cf.* Cat.)  
 131 iuxta] iusta Ed<sup>2</sup> iustam Ed<sup>3</sup>  
 132 cum *bis rep.* Ed<sup>2</sup>  
 144 debent] debetur Ed<sup>2-3-4</sup>Rm  
 158 fallit] fallet Ed<sup>2-3-4</sup>Rm

Les additions nous découvrent un procédé qui se vérifie tout au long de l'ouvrage chez Soncinas. Il complète le texte de S. Augustin (1, 9) ; il cite la Glose avec les leçons de P. Lombard (2, 31-36), et Origène avec les compléments qu'il trouve en *Catena super Matthaeum* (3, 97-99).

Soncinas — ou son modèle — a ainsi révisé minutieusement et complété bon nombre des textes cités dans l'ouvrage : Écriture, Pères, Gratien. Pour cela il a recours à la Vulgate, aux *originalia* ; ou simplement à la *Catena aurea*, pour Ambroise, Bède, Origène (ci-dessus) et Cyrille. En ce dernier endroit (9, 68-82), il se trouve ainsi sacrifier un texte original ; car S. Thomas y a eu recours direct à la traduction de la Chaîne de Nicéas dont il reproduit des membres négligés par la *Catena super Lucam*<sup>1</sup>. Depuis Soncinas ces membres ont disparu des éditions du *Contra retrahentes*.

Nous avons donc affaire à une édition très travaillée, mais selon des normes qui ne sont plus les nôtres. Ed<sup>2</sup> n'est d'aucune utilité pour le chantier critique.

#### B. Éditions postérieures

Les éditions de Pizzamano (Ed<sup>3</sup> Ed<sup>4</sup>) et l'édition Romaine de 1570 (Rm) reproduisent celle de Soncinas. On le voit sur la liste précédente : les variantes propres à Ed<sup>2</sup> sont passées en bloc dans Ed<sup>3</sup> Ed<sup>4</sup> et Rm, sauf de rares fautes très apparentes corrigées dès Ed<sup>3</sup> et surtout en Ed<sup>4</sup>.

Ed<sup>3</sup> présente beaucoup de fautes d'impression, dont l'une ou l'autre se retrouve en Ed<sup>4</sup>, voire jusque dans Rm. Pizzamano a-t-il ici utilisé la *Summa Opusculorum*, qu'on sait avoir été à sa disposition<sup>2</sup> ? Cela n'apparaît pas dans les premiers chapitres ; mais les variantes ci-dessous supposent bien quelques recours à Ed<sup>1</sup> :

- 7,288 exercitium] tantum Bo<sup>1</sup>Ed<sup>1</sup> tantum *add.* Ed<sup>3-4</sup>  
 Rm  
 9,96 habent si] non habent nisi Bo<sup>1</sup>Ed<sup>1-3-4</sup>Rm  
 9,266 Eudimicae *om.* Ed<sup>1-3-4</sup>Rm  
 9,281 dubitare] occurrit dubitare Ed<sup>1-3-4</sup>Rm  
 9,282 sit] sit aut Ed<sup>1-3-4</sup>Rm  
 10,53 aliena] aliena bona Ed<sup>1-3-4</sup>Rm  
 12,82 dubitare] dubitatur T<sup>1</sup> Ed<sup>1-3-4</sup>Rm  
 12,84 ingressum] vel *add.* Ed<sup>1-3-4</sup>Rm

Ed<sup>4</sup>, beaucoup plus soignée, paraît être la source de Rm, à laquelle elle a communiqué la variante

- 2,61 de septem panibus et paucis pisciculis.  
 paucis] septem Ed<sup>4</sup>Rm

L'intermédiaire signalé par L. W. Keeler<sup>3</sup> entre Ed<sup>4</sup>

1. Voir ci-dessous § 16.

2. Cf. B. Kruitwagen, *S. Thomae de Aquino Summa opusculorum*, Le Saulchoir Kain (Belgique) 1924, pp. 28-33.

3. L.-W. Keeler, *History of the Editions of St. Thomas's « De unitate intellectus »*, in *Gregorianum*, 17 (1936) pp. 64.

et Rm pour les *Opuscula*, à savoir l'édition de Lyon 1562 ( $\neq$  Lu), est ici peu perceptible parce que Lu reproduit fidèlement Ed<sup>4</sup> ; sur 30 divergences Ed<sup>4</sup>  $\neq$  Rm, Lu présente 25 leçons Ed<sup>4</sup>, souvent fautives et corrigées en Rm. Voici pourtant deux variantes Rm qui sont déjà dans Lu :

7,207 subditur Ed<sup>4</sup>] subduntur Lu Rm  
7,225 superbientem Ed<sup>2</sup>] superbiam Ed<sup>3,4</sup> superbum  
Lu Rm

Les autres éditions reproduisent généralement la Romaine. Cependant celle de Douai 1609 suit plutôt celle de Lyon ; l'édition de Paris 1656 note en marge sept leçons variantes, qui sont des leçons du manuscrit de Saint-Victor (P<sup>1</sup>) consulté par Pellican.

Th. M. Soldati (éd. n. 17, Rome 1773) est le seul à avoir consulté sept éditions : nos nn. 2, 3, 4, 5, 8, 14 et 15. Il a surtout interrogé deux manuscrits du groupe  $\alpha$  : le Vat. lat. 807 (V<sup>1</sup>) et l'Ottob. lat. 198 (V<sup>5</sup>) ; il a pu ainsi corriger plusieurs leçons introduites par Soncinas. En outre il a muni le texte d'un bon apparat des sources. Ed. Fretté (éd. n. 22, Paris 1876) reproduit l'édition de Parme (n. 21) ; mais il note ou adopte quelques leçons du ms. de Saint-Victor.

En résumé, les éditions postérieures à Soncinas ne lui ont presque rien ajouté. Et puisque ni Ed<sup>1</sup> ni Ed<sup>2</sup> n'apportent aucun appoint critiquement valable en regard de la tradition manuscrite, celle-ci seule reste en cause avec les cinq témoins dégagés plus haut :  $\alpha$ ,  $\gamma$ ,  $\varphi$ , N<sup>2</sup> et P<sup>1</sup>.

#### CHAPITRE IV

##### VERS L'ARCHÉTYPE GÉNÉRAL

Au terme de cette première enquête nous atteignons  
5 témoins anciens

N<sup>2</sup> P<sup>1</sup>  $\alpha$   $\gamma$  et  $\varphi$

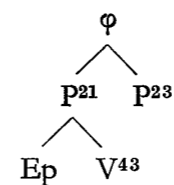
entre lesquels les tests précédents n'ont pas révélé de liens définis ; seule est apparue l'originalité de N<sup>2</sup>, qui pose le problème de sa position par rapport aux quatre autres.

Avant d'aborder ce problème, il y a lieu d'explorer plus à fond les affinités possibles entre nos cinq témoins pour le fonds de texte que chacun transmet, en dehors des coupures et des variantes de N<sup>2</sup>. Cela suppose que  $\varphi$  soit nettement défini ; il mérite d'ailleurs d'être serré de près en raison de sa date : par le témoin P<sup>21</sup>, antérieur à 1272, il remonte à l'époque de la première

diffusion de l'ouvrage à Paris, autrement dit de son édition par l'auteur. Précisons comment nous atteignons  $\varphi$ .

#### § 14. ACCÈS A $\varphi$

Plus haut (§ 6), nous avons conclu le stemma simple :



Ce stemma suffit à décharger  $\varphi$  de toutes les variantes propres au trio P<sup>21</sup>EpV<sup>43</sup>, qui ne sont pas négligeables : inversions, petites omissions, additions de chevilles ; du fait que P<sup>23</sup> les ignore et rejoint alors la tradition commune, on est en droit de les imputer à P<sup>21</sup>, qui les a transmises à ses descendants.

Mais il faut pousser plus loin : on peut distinguer en P<sup>23</sup> les leçons du copiste ou pP<sup>23</sup>, et les corrections apportées par Godefroid de Fontaines ou sP<sup>23</sup>. L'intervention de Godefroid nous paraît certaine. C'est bien sa main — connue des médiévistes<sup>1</sup> — qui, au bas du folio 102 r, comble une omission importante du copiste pP<sup>23</sup>. Or c'est la même main qu'on retrouve dans les marges, soit pour ajouter des rubriques de son crû aux chapitres 2 (chapitre ignoré du copiste, et numéroté 1 par Godefroid), 8, 10 et 13 ; soit pour des corrections du texte. Cette correction fut soignée, car il ne reste presque pas de variantes strictement individuelles en P<sup>23</sup> ; mais il est intéressant de préciser d'après quoi Godefroid corrigeait.

Les corrections sP<sup>23</sup> rejoignent ou bien les leçons de la tradition commune, ou parfois des leçons propres à P<sup>21</sup>EpV<sup>43</sup>, ainsi :

- 1,22 ne quisquam cum in eum crederet  
cum] c et ras. pP<sup>23</sup> qui sP<sup>23</sup>P<sup>21</sup>EpV<sup>43</sup>
- 1,35 in qua etiam perfectionis iter esse monstravit  
iter] ras. pP<sup>23</sup> regulam sP<sup>23</sup>P<sup>21</sup>EpV<sup>43</sup>
- 3,21 si enim ex necessitate praeceptorum exercitium  
viam consiliorum praecederet  
necessitate] via add. sP<sup>23</sup>P<sup>21</sup>EpV<sup>43</sup> exercitium om.  $\varphi$

Pour sa correction, Godefroid aurait-il utilisé P<sup>21</sup>, qu'en effet il pouvait atteindre dans la *Libraria* de Sorbonne ? Nous ne le pensons pas. D'abord sP<sup>23</sup> ignore toutes les variantes P<sup>21</sup>EpV<sup>43</sup> qui nous ont signalé ce trio, et dont l'une ou l'autre aurait dû le tenter ; il les ignore notamment dans le complément

1. En ce qui concerne notre manuscrit P<sup>23</sup>, cf. P. Glorieux, *Un recueil scolaire de Godefroid de Fontaines*, dans *Rech. de théol. anc. et méd.*, 3 (1931) pp. 37-53.



de 17 lignes qu'il transcrit en bas du folio 102 r. Ensuite plusieurs incidents de copie contredisent cette hypothèse :

10,28 Incertum potest esse...quo spiritu ad religionem veniant, utrum scilicet desiderio spiritualis profectus, an etiam, sicut<sup>1</sup> quandoque accidit<sup>2</sup>, ad<sup>3</sup> explorandum

<sup>1</sup>sicut] sint  $\varphi$     <sup>2</sup>accidit] inducti P<sup>21</sup>EpV<sup>43</sup> lac. P<sup>23</sup>    <sup>3</sup>ad] Aad P<sup>23</sup>

Ici pP<sup>23</sup> n'a pas pu lire le mot *accidit* ; il laisse un blanc en fin de ligne et au début de la ligne suivante, si bien que le décorateur a cru reconnaître là un alinéa de chapitre et a tracé devant le premier mot *ad* une belle capitale à filigrane A. Probablement  $\varphi$  était illisible ou lacunaire à cet endroit ; P<sup>21</sup>, guidé par la leçon *sint* (au lieu de *sicut*) aura arrangé au mieux en suppléant par *inducti*. Mais, quoique *inducti* s'y lise en toutes lettres, Godefroy a laissé la lacune en blanc dans P<sup>23</sup> ; s'il corrigeait d'après P<sup>21</sup> même, averti qu'il était par l'espace blanc de son scribe (ou par la capitale insolite, s'il corrige après rubrication), il aurait comblé ce vide.

Autre cas où P<sup>23</sup> ne profite pas de l'initiative correctrice offerte par P<sup>21</sup> :

11,134 non debent obligari iuramento... ; pari igitur ratione, nec voto sunt obligandi

pari] patet  $\varphi$     ratione] quod add. P<sup>21</sup>EpV<sup>43</sup>    voto] nec iuramento add. P<sup>21</sup>EpV<sup>43</sup>

La leçon fautive de  $\varphi$  *patet*, au lieu de *pari*, a été arrangée en phrase significative chez P<sup>21</sup> ; P<sup>23</sup> la laisse telle quelle.

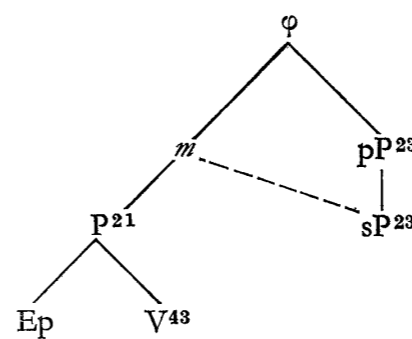
Nous croyons donc que Godefroy prend ses leçons sP<sup>23</sup> sur un autre modèle *m* distinct de P<sup>21</sup>, mais apparenté à lui de près puisque sP<sup>23</sup> reproduit un certain nombre de leçons propres à P<sup>21</sup>.

Ce qui est plus intéressant, c'est l'indication fournie par certaines leçons pP<sup>23</sup>. Il y a quelques coïncidences remarquables entre le texte pP<sup>23</sup> et celui qui nous est transmis par les collections d'opuscules, c'est-à-dire par  $\alpha$ ,  $\gamma$ , P<sup>1</sup> ou même N<sup>2</sup> ; coïncidences sur des fautes<sup>1</sup>, mais aussi sur d'excellentes leçons que sP<sup>23</sup> remplace par celles qu'on lit en P<sup>21</sup>, telles les variantes ci-dessus : 1, 22 ; 1, 35 et 3, 21. Ou encore :

6,54 moderatur pP<sup>23</sup> et cet.] mensurat P<sup>21</sup>sP<sup>23</sup>  
7,67 premititur pP<sup>23</sup> et cet.] primitus P<sup>21</sup>sP<sup>23</sup>  
11,104 facere pP<sup>23</sup> et cet.] ducere P<sup>21</sup>P<sup>23</sup>

Ces leçons communes, pP<sup>23</sup> les tient de  $\varphi$ , évidemment ; c'est donc que le modèle correcteur *m* où s'adresse sP<sup>23</sup> est aussi distinct de  $\varphi$  et a introduit quelques leçons, dont plusieurs au moins sont sans

autorité. On peut représenter ces relations par le stemma :



Le témoignage de pP<sup>23</sup> n'est donc pas négligeable : il nous permet de déceler des variantes de *m* et d'en exonérer  $\varphi$ .

Notons pourtant que les variantes P<sup>21</sup>sP<sup>23</sup>, ou variantes *m*, sont peu de chose en comparaison du lot plus important des variantes P<sup>21</sup>P<sup>23</sup>(EpV<sup>43</sup>) qui attestent l'existence de  $\varphi$ , archétype particulier du groupe.

$\varphi$  peut être ainsi aisément reconstruit avec les var. P<sup>23</sup>P<sup>21</sup>EpV<sup>43</sup>, avec aussi les leçons communes à P<sup>23</sup> et aux collections, ou même les leçons communes à pP<sup>23</sup> et aux collections.

#### § 15. AFFINITÉS ENTRE TÉMOINS ANCIENS

Revenons aux cinq témoins dégagés à l'origine de la tradition : N<sup>2</sup> P<sup>1</sup>  $\alpha$   $\gamma$  et  $\varphi$ . Pouvons-nous découvrir des relations particulières entre eux ? La question intéresse la remontée vers l'archétype général. Et même si N<sup>2</sup> ne faisait pas problème,  $\varphi$  est intéressant par sa date ; de leur côté P<sup>1</sup> et  $\alpha$  occupent ordinairement une position majeure dans la tradition des témoins des autres opuscules thomistes<sup>2</sup> : ici, pouvons-nous les situer dans une structure de la tradition première de notre opuscule ?

Posons d'abord une limite assurée : aucun des cinq n'est la source suffisante des quatre autres, ou même de l'un quelconque d'entre eux.

Pour N<sup>2</sup>, c'est trop clair : même si à l'origine il a contenu le dernier chapitre, dans les chapitres conservés il lui manque parfois un quart du texte.

$\varphi$  est bien placé par sa date ; mais il souffre de 9 omissions notables (cf. Appendice A), dont plusieurs difficiles à suppléer. Ainsi l'omission 15, 145 mutile une citation d'un texte pris à la Chaîne de Nicéas ; pour la combler, il fallait recourir à l'archétype, ou à l'original, ou à la bibliothèque de saint Thomas.

P<sup>1</sup> est certainement postérieur à P<sup>21</sup>, donc à  $\varphi$  ; en outre sa première main commettait 29 omissions notables (Appendice A), qui ont été corrigées probablement assez tôt et sans doute d'après un exemplaire  $\gamma$ ,

1. Voir par exemple les apparats 10,113 ; 15,211 et 297.

2. On peut voir le stemma du *Contra errores Graecorum* ou celui du *De rationibus fidei*.

différent de la source de pP<sup>1</sup>. Même après correction, il garde trop de variantes pour être à l'origine de  $\alpha$ .

$\gamma$  lui-même, tel que nous l'atteignons par Bo<sup>1</sup> Li<sup>3</sup> Po<sup>1</sup>, souffre de 6 omissions notables, auxquelles Po<sup>1</sup> en ajoute 6 autres.

$\alpha$ , reconstruit à partir de C<sup>1</sup> T<sup>1</sup> Ve<sup>1</sup>, serait le moins déficient : seul un homoiotéleute est commun au groupe (om. 15, 72). Mais  $\alpha$  offre plusieurs variantes qui sont des solutions particulières à des difficultés qui ont embarrassé tous les témoins ; l'archétype général présentait des hésitations, ou même des fautes qui ont été çà et là corrigées au moyen de solutions variées.

Peut-on au moins déceler un groupement particulier à l'intérieur des cinq ? Si l'on examine la disposition du texte, on constate que la division entre chapitres 1 et 2, ainsi que les rubriques et numéros de chapitres, n'apparaissent qu'avec les grandes collections P<sup>1</sup>,  $\alpha$  et  $\gamma$  ; N<sup>2</sup> et  $\varphi$  n'ont ni rubriques<sup>1</sup> ni numéros de chapitres, et ils ignorent la division de notre chapitre 2 : il se pourrait qu'ils nous offrent ainsi la disposition primitive de l'ouvrage. Les collections P<sup>1</sup>,  $\alpha$  et  $\gamma$  présentent un texte divisé en 16 chapitres dûment numérotés et munis de rubriques ; rubriques d'ailleurs uniformes, sauf quelques variantes  $\gamma$ . Cet aménagement extérieur a-t-il touché au texte ? Il ne paraît pas, car nous n'avons pu déceler aucune parenté particulière entre  $\varphi$  et N<sup>2</sup> d'une part, P<sup>1</sup>  $\alpha$  et  $\gamma$  d'autre part.

En effet, pour contrôler nos premiers tests portant sur les chapitres 1 à 3, nous avons tenté deux tests de statistique plus étendus.

Test sur les témoins majeurs C<sup>1</sup> N<sup>2</sup> P<sup>1</sup> P<sup>21</sup> P<sup>23</sup> Po<sup>1</sup> T<sup>1</sup> Ve<sup>1</sup>.

Dans les chapitres 7, 8 et 9 (soit un quart de l'ouvrage), nous avons relevé les coïncidences deux à deux de ces témoins, limitées aux variantes associant 2 ou 3 témoins. Vu la faiblesse de ces variantes (on en peut juger par celles qui intéressent N<sup>2</sup> ou  $\varphi$ , toutes notées dans nos appareils), nous ne pouvons comparer que des nombres. Au total 154 variantes ; le bilan des coïncidences deux à deux est le suivant :

P <sup>21</sup>	P <sup>23</sup>	N <sup>2</sup>	P <sup>1</sup>	Po <sup>1</sup>	C <sup>1</sup>	T <sup>1</sup>	Ve <sup>1</sup>	
88	7	3	9	1	4	1		P <sup>21</sup>
	4	5	6	2	2	0		P <sup>23</sup>
		5	6	2	2	3		N <sup>2</sup>
			8	1	4	1		P <sup>1</sup>
				2	3	3		Po <sup>1</sup>
					19	29		C <sup>1</sup>
						19		T <sup>1</sup>

1. P<sup>21</sup> n'a que trois rubriques (aux chap. 7, 11 et 13), différentes de celles des collections. pP<sup>23</sup> n'en a pas ; sP<sup>23</sup> en forge aux chapitres 2, 8 et 10, et reproduit celle de P<sup>21</sup> au chapitre 13. Il est donc à peu près certain que  $\varphi$  n'avait pas de rubriques.

2. L'absence fréquente de N<sup>2</sup> nous obligeait à exclure les cas où l'un des cinq fait défaut ; sans quoi le test eût été faussé.

3. Une divergence N<sup>2</sup> P<sup>1</sup>  $\neq$  Po<sup>1</sup>  $\alpha$  est inscrite seulement au compte N<sup>2</sup> P<sup>1</sup> ; et ainsi des autres.

Seuls apparaissent les groupements déjà connus : P<sup>21</sup>P<sup>23</sup> (=  $\varphi$ ) et C<sup>1</sup>T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> (=  $\alpha$ ).

On a écarté de ce test les variantes dichotomiques (4 témoins contre 4), qui auraient pu masquer les groupes élémentaires ; mais leur témoignage recueilli à part ne fait que confirmer le test ci-dessus. Dans ces trois chapitres il n'y a que 7 variantes à 4 contre 4 ; et nos huit témoins s'y distribuent ainsi :

7,73	P <sup>21</sup> P <sup>23</sup> P <sup>1</sup> N <sup>2</sup>	] C <sup>1</sup> Ve <sup>1</sup> T <sup>1</sup> Po <sup>1</sup>
309	P <sup>21</sup> P <sup>23</sup> P <sup>1</sup> T <sup>1</sup>	] C <sup>1</sup> Ve <sup>1</sup> Po <sup>1</sup> N <sup>2</sup>
9,16	P <sup>21</sup> P <sup>23</sup> T <sup>1</sup> Po <sup>1</sup>	] C <sup>1</sup> Ve <sup>1</sup> N <sup>2</sup> P <sup>1</sup>
61	P <sup>21</sup> P <sup>23</sup> N <sup>2</sup> Po <sup>1</sup>	] C <sup>1</sup> Ve <sup>1</sup> T <sup>1</sup> P <sup>1</sup>
224	P <sup>21</sup> P <sup>23</sup> P <sup>1</sup> N <sup>2</sup>	] C <sup>1</sup> Ve <sup>1</sup> T <sup>1</sup> Po <sup>1</sup>
283	P <sup>21</sup> P <sup>23</sup> P <sup>1</sup> Po <sup>1</sup>	] C <sup>1</sup> Ve <sup>1</sup> T <sup>1</sup> N <sup>2</sup>
359	P <sup>21</sup> P <sup>23</sup> C <sup>1</sup> Ve <sup>1</sup>	] T <sup>1</sup> Po <sup>1</sup> N <sup>2</sup> P <sup>1</sup>

Les couples P<sup>21</sup>P<sup>23</sup> et C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> sont constants : 7 fois sur 7 ; ils sont d'ailleurs opposés le plus souvent : 6 fois sur 7 ; T<sup>1</sup> est également opposé à P<sup>21</sup>P<sup>23</sup> 5 fois sur 7.

Les autres témoins ne révèlent pas d'attache précise.

Un autre test a porté sur les trois témoins majeurs N<sup>2</sup> P<sup>1</sup> et Po<sup>1</sup> et sur les archétypes  $\alpha$  et  $\varphi$  définis par l'accord de leurs témoins, là du moins où les cinq sont présents<sup>2</sup> : N<sup>2</sup> P<sup>1</sup> Po<sup>1</sup>  $\alpha$  et  $\varphi$ . Nous avons relevé les variantes à 2 témoins partout où se rencontre une divergence à 3 contre 2 : et cela depuis le début de l'ouvrage jusqu'à 13,28 (fin de N<sup>2</sup><sub>a</sub>), soit les 3/5 de l'ouvrage (environ 11 250 mots où N<sup>2</sup><sub>a</sub> est présent). Au total 81 cas ou variantes relevées ; toutes variantes minimales ou mineures, sauf la variante 11, 68 présentée plus loin (§ 21).

Voici le bilan de ces coïncidences binaires<sup>3</sup> :

$\varphi$	Po <sup>1</sup>	P <sup>1</sup>	$\alpha$	N <sup>2</sup> <sub>a</sub>	
	14	9	8	4	$\varphi$
		13	3	8	Po <sup>1</sup>
			5	8	P <sup>1</sup>
				9	$\alpha$

Une vague parenté paraît s'ébaucher entre Po<sup>1</sup> P<sup>1</sup> et  $\varphi$  ; mais ces chiffres sont bien trop faibles pour inférer un archétype particulier ; constatons plutôt que les 14 coïncidences propres à Po<sup>1</sup>  $\varphi$  sur une étendue de 11 250 mots ne signifient pas grand'chose.

Le même test a été poursuivi pour N<sup>2</sup><sub>b</sub>, c'est-à-dire pour la partie du texte qui va de 13, 28 à 15, 424, soit environ 4 000 mots. Sur 27 cas où nos cinq témoins s'opposent à 3 contre 2, voici le bilan des coïncidences binaires :

$\varphi$	Po <sup>1</sup>	P <sup>1</sup>	$\alpha$	N <sup>2</sup> <sub>b</sub>	
	6	2	2	1	$\varphi$
		2	1	1	Po <sup>1</sup>
			3	0	P <sup>1</sup>
				9	$\alpha$

Seul chiffre à retenir : 9 coïncidences N<sup>2</sup><sub>b</sub>  $\alpha$ .  
 Pour en peser la signification, notons qu'il s'agit toujours de variantes minimales, telles que :

13,45 iehenne P<sup>1</sup> Po<sup>1</sup>  $\varphi$ ] gehenne N<sup>2</sup>  $\alpha$

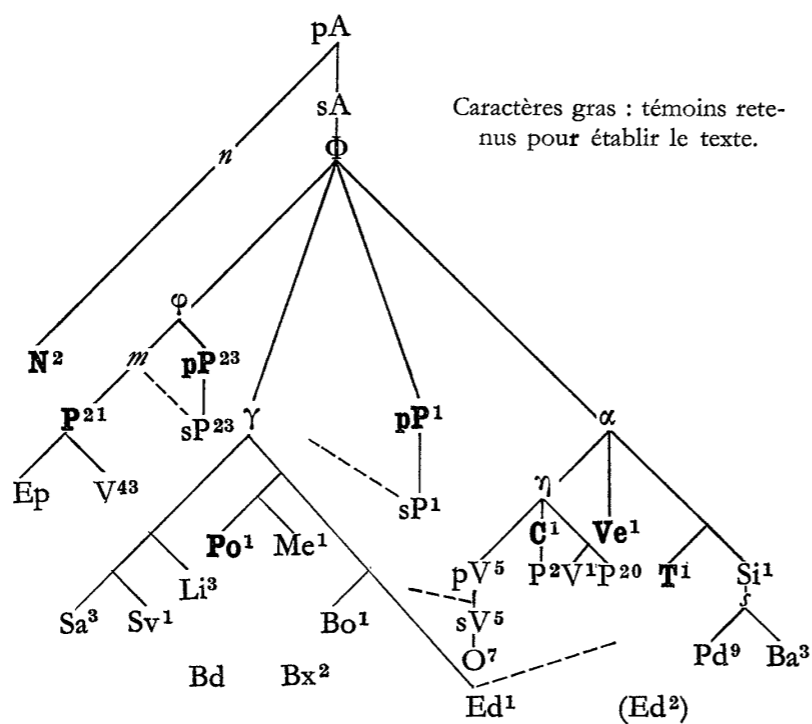
la moins faible est celle-ci :

15,102 et levior P<sup>1</sup> Po<sup>1</sup>  $\varphi$ ] plenior N<sup>2</sup>  $\alpha$

Dans la même étendue de texte, N<sup>2</sup><sub>b</sub> présente 98 variantes individuelles (dont 80 menues fautes), et  $\alpha$  37 variantes particulières (fautes de lecture, et une omission de 7 mots par homoiotéleute en 15, 72). Faut-il inférer que N<sup>2</sup><sub>b</sub> et  $\alpha$  procèdent d'une source particulière ? En ce cas, il y aurait eu changement de modèle en passant de N<sup>2</sup><sub>a</sub> à N<sup>2</sup><sub>b</sub>. Mais ici encore, 9 coïncidences particulières sur une étendue de 4 000 mots, c'est vraiment peu. Ces trois tests confirment plutôt l'indépendance mutuelle des cinq témoins, en même temps que leur commune fidélité au texte de l'archétype général. Seuls font problème N<sup>2</sup> et  $\varphi$ .

§ 16. POSITION DE N<sup>2</sup> DANS LE STEMMA GÉNÉRAL

Présentons d'emblée le stemma que nous proposons pour la tradition entière du *Contra retrabentes* :



Ce stemma manifeste la position originale de N<sup>2</sup>, telle qu'elle ressort, croyons-nous, de l'ensemble de ses relations critiques relevées dans les §§ précédents. En bref, par delà ses abréviations et ses coupures, le texte N<sup>2</sup> présente quelques leçons remarquables qui font variantes avec le texte de la tradition commune. Ces leçons offrent les caractères de leçons d'auteur. L'explication la plus plausible nous paraît être un rapport particulier du modèle  $n$  de N<sup>2</sup><sub>a</sub> avec un premier état de l'original pA, tandis que la tradition commune — en fait tradition parisienne — nous livre un second état sA transmis par l'archétype  $\Phi$ .

A priori, on pourrait hésiter sur l'ordre de genèse des doubles leçons notées au § 12. Mais d'une part on peut en quelques cas, et même on doit, croyons-nous, attribuer les deux leçons à l'auteur, c'est-à-dire envisager deux états du texte original ; d'autre part l'une de ces doubles leçons paraît bien imposer l'ordre que nous proposons en ce même § 12 : c'est N<sup>2</sup> qui transmet une leçon de première rédaction.

En effet, quelle que soit l'initiative dont l'abréviateur fait preuve, il paraît difficile — en l'absence d'autres indices<sup>1</sup> — de lui attribuer la rédaction qu'il présente pour le passage 3, 70-75 : l'importance de l'intervention et sa parfaite cohérence avec le contexte ne conviennent qu'à l'auteur. A l'auteur aussi convient l'exclamation indignée : *Quis hanc amentiam ferat* (6, 209). Il est également plus simple d'attribuer à l'auteur en première rédaction les compléments de texte présentés par N<sup>2</sup> en 4, 25 (Glose) et en 9, 90 (Col. 11<sup>3</sup>), compléments délaissés ensuite comme moins utiles ; plus simple, disons-nous, que d'imaginer N<sup>2</sup> (ou  $n$  ... ?) allant chercher ces compléments dans la source citée, lui qui multiplie les abréviations.

D'autre part, la leçon transmise par le seul N<sup>2</sup> en 9, 76-78 provient évidemment de la source immédiate de saint Thomas en cet endroit : la traduction latine de la Chaîne de Nicéas sur S. Luc. On peut en effet constater que ce long morceau de S. Cyrille est pris non pas à la *Catena aurea*, qui déjà le citait, mais directement à la Chaîne de Nicéas, source commune des deux extraits thomistes<sup>2</sup> :

1. Les variantes 7,56 ; 9,141 et 249 signalées plus haut (§ 11) ne sont ni assez significatives, ni d'origine assez sûre pour mettre en question la fidélité de N<sup>2</sup>. Certes nous reconnaissons que le caractère exceptionnel de la main N<sup>2</sup><sub>a</sub> ne nous laisse pas la même sécurité qu'un copiste de métier, passivement fidèle ; mais ici nous n'avons ni autographe ni dictée d'auteur pour juger de la distance entre original et tradition manuscrite.  
 2. J. Sickenberger, *Fragments der Homilien des Cyrill von Alexandrien zum Lukasevangelium*, Leipzig 1909, p. 98. — Dans la partie commune aux deux extraits thomistes, nous signalons de part et d'autre par des italiques les passages répondant au grec, mais absents de l'autre extrait ; ils prouvent que l'un et l'autre extrait sont indépendants, chacun choisissant dans Nicéas des éléments distincts. — Le texte de la *Catena aurea* a été revu sur les mss Berlin, theol. lat. fol. 112 ; Linz 448 et Paris, B.N. lat. 638.

Thomas, *Cat. super Luc.* IX<sup>61</sup>Cyrillus, *Super Luc.* IX<sup>61</sup>*Contra retr.* cap. 9

Imitanda autem huiusmodi promissio et omni laude plena. Sed querere renuntiare his qui domi sunt licentiando se ab eis ostendit quod utcumque divisus sit ac<sup>1</sup> *nondum hoc perfecte adire proposuerit mente.* Nam velle consulere proximos

*non consensu-  
ros huic proposito*

indicat se utcumque labantem. Propter quod Dominus hoc improbat ; sequitur enim ; Ait ad illum Iesus : Nemo mittens manum suam ad aratrum et respiciens retro aptus est regno Dei.

*Apponit manum aratro qui affectuosus est ad sequendum,* tamen respicit retro qui dilationem petit occasione redeundi ad domum et cum proximis conferendi.

<sup>1</sup>ac *coni.] ad codd.*

La variante de N<sup>2</sup> *moram et dilationis occasionem*, etc., calquée mot à mot sur le grec, appartient sans doute à la Traduction exécutée pour saint Thomas. La leçon plus coulante qui lui correspond dans Φ doit être un arrangement postérieur, analogue à celui de *Catena aurea*: autrement dit, c'est un second état du texte aménagé pour l'édition. L'inverse nous paraît peu vraisemblable : l'abréviateur n'a pas eu l'idée de recourir à la Traduction — et moins encore au grec ! — pour substituer son mot à mot à la leçon facile de Φ. Et même à niveau de *n* ou d'intermédiaires antérieurs, pareille correction est bien improbable.

1. Les éditeurs du *Contra Gentiles* ont signalé la part que l'auteur laissait à son secrétaire, et aussi les initiatives qu'a prises le copiste du premier apographe. Cf. Ed. leonina, t. XIII, p. xviii.

Ἀξιοζήλωτος μὲν ἡ ὑπόσχεσις καὶ παντὸς ἐπαίνου μεστή. τὸ δὲ γε ζητεῖν ἀποτάξασθαι τοῖς εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ διαδείκνυσιν ὅτι μεμέρισται πῶς καὶ οὕτω νῶ βεβηκότι πρὸς τοῦτο βαδίζει. τὸ γὰρ ὅλως προσανακοινοῦσθαι θέλειν τοῖς κατὰ γένος οἰκείοις καὶ συμβούλους ἔχειν τοὺς μὴ τὰ ἴσα φρονεῖν ἐλομένους αὐτῷ μήτε μὴν ἀποδεξαμένους ἔσθ' ὅτε τὸν ἐπὶ τούτῳ σκοπὸν ἀποφῆναιεν ἂν εὐθὺς ἀσθενούντ' αὐτῷ ἔτι καὶ σκάζοντα. διὸ καὶ... ἀκούει τὸ Οὐδεὶς βαλὼν τὴν χεῖρα ἐπ' ἄροτρον καὶ βλέπων εἰς τὰ ὀπίσω εὐθετός ἐστιν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ ... ἐπιβάλλει μὲν ἄροτρον τὴν χεῖρα διότι πρόθυμός ἐστιν ἐπακολουθεῖν, ὀπίσω δὲ βλέπει διότι μελλήσεως καὶ ἀνοβολῆς ποιεῖται πρόφασιν τὴν οἰκάδε πορείαν καὶ τὴν πρὸς τοὺς οἰκείους διάλεξιν. ἀλλ' οὐ τοιούτους ὄντας εὐρήσομεν τοὺς ἀγίους ἀποστόλους ... οἱ δὲ παραχρῆμα, φησὶν, ἀφέντες τὸ πλοῖον καὶ τὸν πατέρα αὐτῶν, ἠκολούθησαν αὐτῷ ... καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος. Ὅτε δὲ εὐδόκησεν ὁ θεὸς ἀποκαλύψαι τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοί, εὐθέως οὐ προσανεθέμην σαρκὶ καὶ αἵματι. τοιούτους εἶναι προσήκει τοὺς ἀκολουθεῖν ἐθέλοντας τῷ Χριστῷ.

Imitanda promissio et qualibet laude plena. Sed \*querere renuntiare his qui domi sunt ostendit quod utcumque divisus sit.

Nam *communicare* proximis et consulere *volentes equa sapere*

indicat adhuc utcumque languentem *et recedentem*. Propter quod audit a Domino : Nemo cum posuerit manum super aratrum et retrospectaverit habilis<sup>1</sup> est ad regnum Dei.

Aspicit enim retro qui<sup>2</sup> dilationem querit occasione redeundi domum

et cum proximis conferendi\*.<sup>3</sup>

Non hoc invenimus fecisse sacros apostolos qui protinus ommissa navicula et parente secuti sunt Christum.

Sed et Paulus

statim non acquievit carni et sanguini. Tales esse decet volentes sequi Christum.

<sup>1</sup>habilis Φ] aptus N<sup>2</sup>

<sup>2-3</sup>dilationem...conferendi Φ] moram et dilationis occasionem querit iterat domum et proximorum collationem N<sup>2</sup>

Nous pensons donc qu'en ces passages N<sup>2</sup> est témoin probable d'un premier état pA du texte thomiste.

#### § 17. N<sup>2</sup> ET Φ

Allons-nous pour autant déprécier Φ au profit de N<sup>2</sup> ?

On allèguerait par exemple que la source Φ de la tradition commune a pu être aménagée par quelqu'un d'autre que l'auteur, et avec des initiatives que nous ne pouvons mesurer<sup>1</sup> ; ou bien on mettrait en cause les imprévus d'une copie ultérieure pour la mise en

exemplar universitaire<sup>1</sup>. Alors le véritable original de l'ouvrage ne serait-il pas la source de N<sup>2</sup>, et non pas Φ ?

D'abord prenons garde à la base étroite de notre inférence : N<sup>2</sup> nous est apparu témoin de pA en quelques passages ; l'est-il aussi ailleurs ? On n'a là-dessus qu'une présomption.

Ensuite disons que nous n'avons trouvé aucune trace précise de l'exemplar universitaire ; nous ignorons s'il y en eut un<sup>2</sup>. Peu importe à vrai dire ; car cet écrit de controverse dut être promptement diffusé par copies à partir de l'apographe, avec les mêmes risques. Cherchons plutôt à mesurer exactement la différence entre les deux textes que nous atteignons, N<sup>2</sup> et Φ.

Si nous laissons de côté abréviations et coupures, dont l'ambiguïté (omissions N<sup>2</sup>, ou compléments Φ ?) est en rigueur insurmontable<sup>3</sup>, le texte N<sup>2</sup> est très proche de celui de Φ. Par rapport à Φ, N<sup>2</sup> présente à peine une dizaine de variantes notables, à savoir celles que nous avons signalées au § 12. En outre, sur les 11 250 mots transcrits par N<sup>2</sup>, quelque 150 petites variantes, dont bon nombre sont indifférentes (ainsi, 15 inversions simples) ; on y relève 30 lapsus de copie<sup>4</sup>, 27 omissions de un ou deux mots non nécessaires, 11 omissions de *in* devant un titre d'ouvrage<sup>5</sup>, enfin une quinzaine de leçons un peu meilleures dans le contexte ou plus fidèles à l'auteur cité (cf. § 21).

N<sup>2</sup> transcrit donc un texte de très bonne tenue, mais dont le fonds coïncide avec celui de Φ. Même s'il était

prouvé<sup>6</sup> que *n* d'une part et Φ d'autre part atteignent l'original, les deux 'états' du texte qu'ils nous font entrevoir sont extrêmement proches l'un de l'autre. Autrement dit, l'aménagement pour l'édition aura été strictement limité.

Un secrétaire y a-t-il pris part ? Peu importe, si son intervention eut l'approbation de saint Thomas. Car le véritable original de l'ouvrage est celui que saint Thomas a publié et dont il a gardé le texte par devers soi. Or on peut comparer *II<sup>a</sup>-II<sup>ae</sup>* q. 189 a. 10 ad 2, et *Contra retrabentes* 9, 68-78 : cet article final de la *II<sup>a</sup>-II<sup>ae</sup>* utilise la documentation rassemblée dans les chapitres 8 à 10 de l'opuscule ; du grand texte de Cyrille, l'ad 2<sup>m</sup> transcrit un long passage : *\*quaerere... conferendi\**, qui reproduit exactement le texte Φ, c'est-à-dire qui ignore les variantes de N<sup>2</sup>. Ainsi quand saint Thomas achève la *II<sup>a</sup>-II<sup>ae</sup>*, vers 1271-1272, il lit le même texte de son *Contra retrabentes* que lisent dans φ Gérard d'Abbeville et Godefroid de Fontaines : un texte Φ.

### § 18. VALEUR DE N<sup>2</sup>

L'intérêt critique de N<sup>2</sup>, témoin indépendant, ne nous paraît pas contestable ; nous userons bientôt de son contrôle. Mais son apport à l'édition restera limité, grevé qu'il est des ambiguïtés qu'on a dites. Une marge d'incertitude irréductible demeure pour

1. Le cas du *Super Iob* et celui du *De veritate* nous montrent quelle distance peut séparer de l'original un texte d'exemplar. Cf. Ed. Leonina, t. XXVI, Praefatio, §§ 105-108 ; pour le *De veritate*, voir A. Dondaine, *Secrétaires de saint Thomas*, Rome 1956, pp. 168-179.

2. Aucun des témoins manuscrits conservés, pas même ceux de φ, n'offre le moindre indice de copie par pièce. D'ailleurs le *Contra retrabentes* ne figure pas sur les listes de taxation retrouvées. — L'unique mention *x<sup>a</sup> pecia finit*, qui se lit dans P<sup>1</sup> (fol. 112 rb) en marge du texte *Hoc etiam ipsius x<sup>a</sup> exemplo* (4,21), ne peut pas viser un exemplar du seul *Contra retrabentes*, auquel il suffit de 4 ou 5 pièces ; il s'agit sans doute du modèle de la collection P<sup>1</sup> pour les ff. 67-176 : un premier essai de Corpus d'opuscules.

3. En rigueur, disons-nous. Car l'impression demeure qu'il s'agit plutôt de coupures, du fait que N<sup>2</sup> abrège visiblement, et du fait que nulle part les abords du contexte n'ont subi de modification.

4. Chiffre remarquablement bas, qui qualifie la main N<sup>2</sup> et son modèle. N<sup>2</sup> est loin d'avoir la même qualité : 80 petites fautes, sur 4 000 mots transcrits.

5. Ce trait ne convient pas à saint Thomas, qui dans ses autographes écrit régulièrement *in II Ethic.*, *in III Pol.* etc. — Par contre tout comme N<sup>2</sup>, saint Thomas écrit *I Cor.*, et non pas *I ad Cor.* comme Φ. Mais ce sont là des procédés qui varient d'un copiste à l'autre ; on n'en peut faire état pour ou contre une descendance.

6. Preuve au-delà de nos moyens, évidemment. — Notons du moins que pA, source de *n*, n'est pas nécessairement l'autographe, mais plus probablement l'apographe avant sa révision par l'auteur. Le cas n'est pas exceptionnel ; c'est une révision de cette sorte, c'est-à-dire révision sur l'apographe et non sur l'autographe conservé, qu'atteste la tradition manuscrite du *Super Sent. III*, d'après P.-M. Gils, *Textes inédits de S. Thomas*, dans *Rev. des sc. phil. et théol.*, 45 (1961) p. 202. P. Simon admet aussi des interventions de saint Albert sur l'apographe de ses Commentaires de Denys, interventions ignorées d'une partie de la postérité de cet apographe (Cf. P. Simon, *Die Edition des Kommentars zu Dionysius De divinis nominibus in der neuen Gesamtausgabe der Werke des Albertus Magnus*, dans *Arch. f. Gesch. der Philosophie*, 42 [1960] pp. 207-219). Le Père Clément Suermond a expliqué de même la tradition pA du *Contra Gentiles* (Ed. Leonina, t. XIV, p. xxx) ; si les difficultés de ce cas particulier ont arrêté A. Gauthier dans son Introduction à *Contra Gentiles* (traduction française de R. Bernier et M. Corvez), t. 1, Paris 1961, p. 16, nul sans doute ne contestera l'empressement de l'entourage du saint à prendre copie de ses textes : « ...omnibus Magistri venerati librum ut primum exscribere percipientibus » (Ed. Léonine, *l.c.*), surtout dans l'atmosphère de combat qui fut celle de Saint-Jacques en 1271. Maintenant pourquoi la copie *n* n'a-t-elle pas profité à son tour de la révision ultérieure sA ? Comment est-elle venue à Naples ? Nous ne saurions le dire. Si, comme il est probable, saint Thomas quittant Paris en 1272 a emporté avec soi l'apographe corrigé sA, Réginald a dû recueillir celui-ci dans l'héritage du saint. Mais précisément rien n'oblige à chercher *n* dans les papiers de Réginald, pas plus qu'à y chercher l'origine du texte de N<sup>2</sup> du *Contra errores Graecorum*, très différent du texte conservé par Réginald (cf. Préface du *Contra errores Graecorum*, §§ 43-44). Quant à Φ, archétype de la tradition parisienne P<sup>1</sup> α γ φ, ou bien il a coïncidé avec l'apographe révisé, présent à Paris jusqu'en 1272 ; ou plus probablement c'en est une copie (exemplar ? copie conservée à Saint-Jacques ?), comme le suggèrent quelques menues fautes dénoncées par N<sup>2</sup> (cf. § 21).

l'attribution à pA des leçons mineures de N<sup>2</sup>, et plus encore de ses 'coupures'. Comment décider en toute rigueur si ce que nous notons *om.*N<sup>2</sup> dans les passages suivants a vraiment été omis par N<sup>2</sup> (ou par *n*), c'est-à-dire existait au complet dans pA, ou bien nous signale un complément ajouté en sA ?

1, 80 per quorum<sup>1</sup> dictum et pueris et peccatoribus<sup>2</sup> et noviter conversis ad fidem<sup>3</sup> arripiendae perfectionis via praecluditur

<sup>1</sup>quorum] quod N<sup>2</sup>    <sup>2-3</sup>et noviter...fidem *om.* N<sup>2</sup>

2, 114 Ibidem etiam habetur ex dictis Gregorii « Casum appetit qui ad summi loci fastigia...quaerit ascensum ». <sup>1</sup>Unde concludunt periculosum esse quod aliquis summam perfectionem consiliorum attingere praesumat nisi prius in minoribus, hoc est in mandatis, fuerit exercitatus<sup>2</sup>.

<sup>1-2</sup>Unde...exercitatus *om.* N<sup>2</sup>

11, 21 quanto aliquid est magis necessarium, fit minus meritorium ; cum autem aliquis iam vovit <sup>1</sup>vel religionem intrare, vel quodcumque aliud bonum opus explere<sup>2</sup>, necessitas ei incumbit ut impleat quod promisit.

<sup>1-2</sup>vel religionem...explere *om.* N<sup>2</sup>

A fortiori sommes-nous impuissants à déterminer l'origine des variantes 7, 56 9, 141 et 249 du § 11. Reconnaissons ces limites de la critique. Bien entendu, bénéficiant du doute, toutes les variantes de N<sup>2</sup> seront signalées dans l'édition.

Le texte N<sup>2</sup><sub>b</sub> ne présente pas les mêmes indices d'origine authentique. Ses nombreux lapsus de copie ont pourtant laissé subsister quelques variantes valables :

- 13, 77 digamam N<sup>2</sup>  
92 Gratianopolitana N<sup>2</sup>  
15, 104 lurida N<sup>2</sup> (*cum Hieron.*) livida *cet.*

et son voisinage immédiat avec N<sup>2</sup><sub>a</sub> lui vaut alors un préjugé de faveur pour conjecturer la leçon de A.

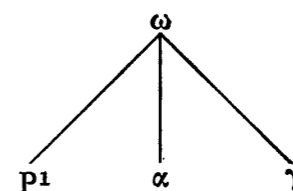
#### § 19. φ ET LES AUTRES TÉMOINS DE Φ

N<sup>2</sup> faisant défaut pour quelque 2 250 mots (à savoir, le chapitre 16 et les coupures de N<sup>2</sup><sub>a</sub>), c'est-à-dire pour 1/8 du texte, Φ demeure seul pour cette fraction de l'ouvrage. Les tests du § 15 n'ont pas dégagé de groupement particulier entre ses quatre témoins ; mais le stock très fourni des variantes φ aperçues au sondage initial (§ 6) demande à être interprété. Ces variantes φ, nettement plus nombreuses que celles de P<sup>1</sup> et de α (cf. Appendice B), atteignent aussi davantage le texte ; par exemple :

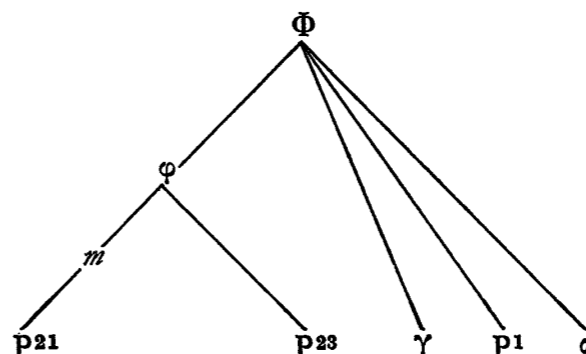
- 1, 15 Dominus Iesus...natus de matre quae, quamvis a viro intacta conceperit, ... (*Aug.*)  
viro] patre φ  
6, 35 super illud Luc. v « Et ait illi : Sequere me », dicit Ambrosius...  
ait...me] ut illi sequerentur φ  
7, 64 multum hoc iactant et inaniter innituntur eidem  
inaniter] maxime φ  
10, 123 si Iudas a choro apostolorum decidit  
choro] consortio φ  
11, 67 facti sunt boni episcopi vel archidiaconi  
archidiaconi] archiepiscopi in ecclesia dei φ

S'agit-il là de variantes par rapport à Φ, qui se sont introduites au niveau de φ ?

Ou bien ce stock de variantes φ contiendrait-il des leçons Φ modifiées en P<sup>1</sup> α et γ par un intermédiaire commun ω ?



Puisque N<sup>2</sup> nous a paru être indépendant de Φ, nous pouvons faire appel à son contrôle, du moins quand il est présent. Or N<sup>2</sup> confirme toujours les leçons P<sup>1</sup> α γ : dans toute l'étendue de texte où N<sup>2</sup> existe, nous n'avons relevé que 5 variantes N<sup>2</sup> φ, d'ailleurs plausibles dans le contexte<sup>1</sup>. Les variantes φ doivent donc être considérées — sauf exception à établir<sup>2</sup> — comme étrangères à Φ ; et l'intermédiaire ω s'évanouit. Les quatre témoins de φ sont bien indépendants les uns des autres.



Quant aux variantes φ, dont le volume et le poids contrastent avec les accidents mineurs de P<sup>1</sup> et α, elles font supposer en φ une copie hâtive, encore aggravée en *m* par des corrections quelconques (cf. § 14). On serait tenté de les rapprocher des variantes que la Préface du *Super Iob* a cueillies dans l'exemplar parisien de cet ouvrage<sup>3</sup>. Si le *Contra retrahentes* a été mis en exemplar lors de sa première publication, φ pourrait

1. Nous en avons adopté quatre en texte dans l'édition : 5,25 ; 7,340 ; 9,12 et 273. La cinquième est l'omission de *omnino* en 15,390.  
2. En 1,63 nous avons cru devoir retenir la leçon φ : cf. § 23.  
3. Cf. Ed. leonina, t. XXVI (Rome 1965), Praefatio, § 108.

en être un témoin, comme P<sup>21</sup> l'est effectivement du premier exemplar du *De perfectione*<sup>1</sup> ; mais nous avons déjà dit qu'ici les preuves nous font complètement défaut.

Ces leçons  $\varphi$  gardent néanmoins un intérêt historique qui leur vaudra d'être notées dans notre appareil de l'édition.

#### § 20. ACCÈS A $\Phi$

Nos quatre témoins se présentent dans des conditions inégales qui parfois en compliquent le concours pour la restauration de  $\Phi$ . Si les leçons de  $\varphi$  sont ordinairement bien définies par l'accord P<sup>21</sup>P<sup>23</sup>, celles de  $\alpha$  le sont moins : C<sup>1</sup> a beaucoup de fautes, Ve<sup>1</sup> en a d'autres, et T<sup>1</sup> est légèrement révisé. De son côté pP<sup>1</sup> nous fait assez souvent défaut, sa leçon étant effacée sous la correction sP<sup>1</sup> (faite ordinairement d'après  $\gamma$ ). Quant à  $\gamma$ , c'est après  $\varphi$  le plus chargé de variantes (cf. Appendice B) ; et il nous faut bien faire crédit à Po<sup>1</sup>, de beaucoup le plus ancien du groupe, d'ailleurs soigné, les autres étant par trop dégradés ; mais il est moins sûr que P<sup>1</sup> ou  $\alpha$ .

Du moins, la présence de quatre témoins indépendants nous assure une base largement suffisante. Aucun des quatre n'étant spécialement qualifié, l'accord de 3 contre 1 vaudra pour conjecturer la leçon de  $\Phi$ . Quand ils se divisent à 2 contre 2, l'accord avec N<sup>2</sup> peut les départager ; mais quand N<sup>2</sup> fait défaut, ou quand ils se dispersent, il est difficile de résoudre l'ambiguïté.

#### § 21. $\Phi$ ET sA

Quant au rapport de  $\Phi$  avec l'original sA, on peut tenter de l'évaluer par comparaison avec N<sup>2</sup>, comme on l'a fait pour  $\varphi$ .

Quand la leçon N<sup>2</sup> surclasse nettement celle de  $\Phi$ , on peut sans doute soupçonner quelque arrangement en N<sup>2</sup> (ou en  $n$ ) ; mais on peut aussi conjecturer en  $\Phi$  une légère dégradation du texte, si  $\Phi$  n'est qu'une copie de sA. C'est le cas semble-t-il, lorsque la leçon de N<sup>2</sup> se trouve être plus fidèle à l'auteur cité, ou bien éclairer le contexte, surtout si cette leçon pouvait facilement se perdre par copie.

Voici la liste des leçons N<sup>2</sup> que notre édition a préférées à celle de  $\Phi$  :

- 1, 19 Iudaeae civitates (*Aug.*)  
Iudae N<sup>2</sup>] iude  $\Phi$   
1, 111 (cf. § 23)

1. Cf. Préface du *De perfectione*, § 24.

- 1, 114 quae sunt potentia Deo (*Vulg.*)  
Deo N<sup>2</sup> Ve<sup>1</sup>] a deo *cet.*  
3, 28 antequam in praeceptis exercitari potuerint  
potuerint N<sup>2</sup>] potuerunt P<sup>21</sup> Ve<sup>1</sup> possint P<sup>1</sup> poterunt *cet.*  
3, 56 magistri adiutor coepit existere (*Gregor.*)  
existere N<sup>2</sup>] assistere  $\Phi$   
3, 109 ut...a mundi illecebris erudiendo substollat (*Beda*)  
substollat N<sup>2</sup> cum *codd. Cat. sup. Luc.*] subcellat  $\varphi$  substollat *cet.*  
3, 148 erudire secundum quod convenit ad unamquamque civilitatem  
civilitatem N<sup>2</sup>] alitatem  $\varphi$  qualitatem  $\alpha$  civitatem P<sup>1</sup> Po<sup>1</sup>  
4, 9 discipulos statim in sua conversione ad fidem esse assumptos ad<sup>1</sup> Christi collegium, in quo primum exemplar consiliorum et<sup>2</sup> perfectionis apparuit  
<sup>1</sup>ad N<sup>2</sup>] et ad  $\Phi$  <sup>2</sup>et N<sup>2</sup>] *om.*  $\Phi$   
5, 10 ...Matthaei quem Dominus...vocavit, et quamvis non statim sit in apostolatum assumptus, statim tamen ad<sup>1</sup> consiliorum perfectionem assumpsit  
<sup>1</sup>ad N<sup>2</sup>] *om.*  $\Phi$   
6, 210 hoc formae dilectionis contradicit quae nobis traditur in praecepto caritatis divinae cum dicitur « Diliges... ex toto corde »  
praecepto N<sup>2</sup>] -ptis  $\Phi$   
6, 216 quantumcumque potueritis (*Vulg.*)  
potueritis N<sup>2</sup>] -erimus  $\Phi$   
7, 86 quo tempore nulla difficilia indicuntur (*Petr. Lomb.*)  
indicuntur N<sup>2</sup>] inducuntur  $\Phi$   
9, 66 permitte me renuntiare his qui domi sunt  
me (*cum Thoma II-II* q. 189 a. 10) N<sup>2</sup>] mihi *Vulg. om.*  $\Phi$   
9, 274 habent enim principium tale quod melius intellectu (*De bona fortuna*)  
melius N<sup>2</sup>] est *praem.*  $\Phi$   
10, 151 ex inviolabili Dei consilio  
inviolabili N<sup>2</sup>] invisibili P<sup>1</sup> immobili *cet.*  
13, 77 tolerabilius est digamam esse quam scortum  
digamam N<sup>2</sup>] digamia C<sup>1</sup> bigamiam *cet.*  
13, 92 Gratianopolitana N<sup>2</sup>] -politanda pP<sup>1</sup> grationopolitana Po<sup>1</sup> grationopolitana *cet.*  
15, 104 tristi et lurida facie (*Hieron.*)  
lurida N<sup>2</sup>] livida  $\Phi$

Les divergences  $\Phi \neq sA$  que  $N^2$  nous fait ainsi conjecturer restent rares et légères. Quelques autres lapsus de  $\Phi$  sont discutés ci-dessous (§ 23) ; ajoutons encore le doublet qu'on lit chez  $\varphi$  et  $P^1$  :

11, 68 a quo per obligationem praemissam impediti fuissent  
impediti  $N^2\alpha\gamma$ ] revocati *praem.*  $P^1\varphi$

si ce doublet a été corrigé en  $\alpha$  et  $\gamma$ , il remonterait à  $\Phi$ .

## CHAPITRE V

### NOTRE ÉDITION

#### § 22. BASE DE L'ÉDITION

Nous éditons le texte  $\Phi$  qui représente l'état définitif de l'ouvrage publié par saint Thomas ; et nous donnons en apparat les variantes de  $N^2$ , dont les leçons positives, au moins pour la partie qui va jusqu'à 13, 28, peuvent représenter un premier état du texte.

Cependant nous avons tenu compte de l'écart possible entre l'archétype  $\Phi$  et l'original  $sA$ . Chaque fois que la leçon  $N^2$  surclasse nettement celle de  $\Phi$  et fait conjecturer en celui-ci une légère dégradation du texte, nous préférons la leçon de  $N^2$  et rejetons celle de  $\Phi$  en apparat.

Quand les témoins de  $\Phi$  hésitent ou se divisent à 2 contre 2 en des variantes indifférentes, l'accord avec  $N^2$  a encore orienté quelques choix ; ainsi en 1, 123 ; en 2, 11, etc. Ailleurs, le contexte intervient pour faire écarter la leçon de  $N^2$ , comme en 13, 52 et 64.

En l'absence de  $N^2$ , quelques variantes indifférentes entre témoins de  $\Phi$  nous obligeaient à choisir : nous avons rejeté en apparat la leçon de  $Po^1$  ; ainsi en 16, 8 ; 16, 51 et 76.

#### § 23. CORRECTIONS ET CHOIX DE L'ÉDITEUR

En 9 cas seulement nous avons corrigé la tradition unanime (fautes de l'apographe qui ont échappé à la révision ?...) : notamment en 3, 112 ; 9, 227 ; 13, 40 et 15, 345. Nous avons laissé en texte quelques autres leçons moins correctes qui ne compromettent pas l'intelligence du contexte : 2, 25 ; 7, 224 ; 9, 213.

En plusieurs endroits où les témoins de  $\Phi$  se dispersent, nous avons eu à choisir, parfois sans  $N^2$  et parfois contre  $N^2$ . Nous nous en expliquons ici :

1, 63 manichaeica perfidia evangelica et apostolica consilia...reddentes inania  
manicheica  $P^{21}$ ] mani<sup>ca</sup>  $P^{23}$  manifesta *est.*

La leçon *manicheica*, en toutes lettres dans Ep  $P^{21}V^{43}$ , pouvait difficilement s'introduire en deçà de l'original ; *manifesta* est infiniment plus facile. *Manicheica* a donc toutes les apparences d'une leçon d'auteur.

Elle est d'ailleurs cohérente avec le contexte. Ce passage fait écho en très bref à un thème largement développé au *Contra impugnantes* (dans notre édition : chap. 6, § 2) ; en ce premier ouvrage, saint Thomas notait que les Cathares de Lombardie font le relai entre les adversaires de la pauvreté religieuse combattus par saint Jérôme, et ses adversaires modernes. Or c'est bien les Cathares que le *Contra retrahentes* assimile aux Manichéens : « Nostri temporis haeretici... Ut ergo ipsi pariter cum Manichaeis vincantur... » (10, 133-154). Ainsi la *manichaeica perfidia* qualifie tous ceux qui réduisent à rien les conseils évangéliques, depuis Jovinien et Vigilantius jusqu'aux « novi Vigilantii » (1, 74)<sup>1</sup>.

Bien que seul  $P^{21}$  et sa descendance atteste clairement cette leçon, elle était trop exposée à se perdre par transcription abrégée pour que nous la négligions.

1, 110 impedire conantur tendentium ad perfectionem profectum  
impedire] -iri  $C^1Ve^1$  tendentium] -ntes  $P^1$  mentes *praem.*  $\varphi$  perfectionem] -onis  $P^1$   $T^1$   $V^5$   $\gamma$   $\varphi$

Le texte ci-dessus se lit seulement en  $N^2$  ;  $C^1$  et  $Ve^1$  le donnent avec la variante tolérable *impediri*.  $\Phi$  avait sans doute écrit *perfectionis* qu'il rattachait à *profectum* ; *impedire* se trouvait alors sans complément :  $P^1$  et  $\varphi$  y remédient par un complément de fortune (*tendentes*  $P^1$ , *mentes*  $\varphi$ ) ;  $C^1$  et  $Ve^1$  auront rétabli *perfectionem*, mais chez  $T^1$   $V^5$  et  $\gamma$  la phrase reste incorrecte.

2, 31 quinque tempora notantur in procreatione carnali et alitione  
et alitione] etc.  $N^2$  salitione  $Ve^1$  et ablutione  $C^1$  et ablactatione  $sP^1T^1\gamma$  et augmentatione et nutricione  $P^{21}$  et augmentatione (*margin.* *nutricione*)  $sP^{23}$  *rar.*  $pP^1$   $pP^{23}$

*et alitione* est la leçon de la Glose (P. Lombard), restaurée par Soncinas, et peut-être par  $Ve^1$ .  $\varphi$  hésitait :  $pP^{23}$  n'avait qu'un mot, corrigé en *augmentatione*, avec *nutricione* ajouté en marge ;  $P^{21}$  additionne les deux mots.  $N^2$  abrège le passage.

3, 35 utrum liceat eis, postquam pubertatis annos impleverint, egredi  
postquam  $P^1$   $\gamma$ ] priusquam  $\varphi$  cum  $\alpha$  *def.*  $N^2$   
impleverint  $T^1$   $\varphi$ ] impleverit  $C^1Ve^1$  inolevit  $sP^1$   $\gamma$   
*om.*  $pP^1$  *def.*  $N^2$

L'archétype  $\Phi$  prêtait sans doute à confusion, puisque  $\varphi$  a lu *priusquam*, et que  $\alpha$  a dû suppléer *cum*.

1. Ce trait de polémiste rappelle celui que saint Thomas, un an plus tôt, empruntait à saint Jérôme à propos du même Vigilantius : « Iste venena perfidiae catholicae fidei sociare conatur » (*Quodl. III a. 12 ad 2* ; Pâques 1270).



La leçon *inolevit* de  $\gamma$  est celle de Gratien ; mais  $\gamma$  n'est pas un témoin des plus sûrs.

3, 120 expediens ad maiorem gratiam obtinendam  
 obtinendam P<sup>1</sup>  $\gamma$ ] pro meritis *praem.*  $\varphi$  promeren-  
 dam N<sup>2</sup> optime promerendam C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> optime opti-  
 nendam vel promerendam T<sup>1</sup>

pA devait porter *promerendam*, attesté par N<sup>2</sup> ; sA aura préféré *obtinendam*, recueilli en variante par  $\Phi$  de telle sorte que plusieurs témoins ont tâtonné :  $\varphi$  et  $\alpha$  (T<sup>1</sup> semble contaminé) ont essayé de combiner les deux leçons. Nous retenons la leçon de P<sup>1</sup> $\gamma$ ,

3, 148 secundum quod convenit ad unamquamque  
 civilitatem  
 civilitatem N<sup>2</sup>] alitatem  $\varphi$  qualitatem  $\alpha$  civitatem  
 P<sup>1</sup> Po<sup>1</sup> civilitas Bo<sup>1</sup> Li<sup>3</sup>

Ce passage est une paraphrase du texte d'Aristote sur l'éducation des jeunes gens : « Oportet ad unamquamque <politiam> politizare » (ed. Susseml, p. 332, l. 7) ; la leçon de N<sup>2</sup> est donc excellente.  $\Phi$  présentait sans doute une graphie équivoque, lue *alitatem* par  $\varphi$ , et arrangée en *qualitatem* par  $\alpha$  ; P<sup>1</sup> et Po<sup>1</sup> ont simplifié.

6, 160 Et sic consiliorum observantia adminiculatur ad  
 aliorum observantiam praeceptorum ; non tamen  
 ordinatur ad ea sicut ad finem.

sic] quamvis *add.* N<sup>2</sup> adminiculatur sP<sup>1</sup>  $\gamma$ ] -letur  
 N<sup>2</sup> ad minus pP<sup>23</sup> ordinatur P<sup>21</sup> sP<sup>23</sup> T<sup>1</sup> ordinatur  
 post praeceptorum Ve<sup>1</sup> *ras.* pP<sup>1</sup> *om.* C<sup>1</sup>

$\Phi$  offrait peut-être une leçon confuse, puisque pP<sup>1</sup> et  $\varphi$  ont achoppé (P<sup>21</sup> ou plutôt *m* corrige au mieux en *ordinatur*), et que  $\alpha$  omettait le mot, suppléé par T<sup>1</sup> et Ve<sup>1</sup> à une place différente. Nous avons préféré la leçon de  $\Phi$  telle qu'en sP<sup>1</sup>  $\gamma$ , parce que le *quamvis* de N<sup>2</sup> retire au premier membre le rôle de conclusion de ce qui précède, conclusion annoncée par *Et sic*.

13, 75 vult Apostolus alterum matrimonium, praefere-  
 digamiam<sup>1</sup> fornicationi...quia multo tolerabilius  
 est digamam<sup>2</sup> esse quam scortum

<sup>1</sup>digamiam C<sup>1</sup> N<sup>2</sup> pT<sup>1</sup>pP<sup>23</sup>] bigami autem Ve<sup>1</sup> bi-  
 gamiam *est.* <sup>2</sup>digamam N<sup>2</sup>] digamiam pT<sup>1</sup> dig-  
 amia C<sup>1</sup> digmiam pP<sup>23</sup> bigmiam sP<sup>23</sup> bigamiam *est.*

La seconde leçon ne peut être que *digamam* ou *bigamam* ; les deux formes se rencontrent dans le latin chrétien. Nous retenons la forme avec *d*.

#### § 24. TITRE ET DISPOSITION DU TEXTE

N<sup>2</sup> en première copie ainsi que  $\varphi$  n'avaient pas de titre. Nous inscrivons celui des collections P<sup>1</sup> et  $\alpha$ , qui est aussi celui du plus ancien catalogue (cf. § 1) :

Liber contra doctrinam retrahentium a religione

Nous reproduisons la division en 16 chapitres, qui est celle des grandes collections et de la tradition postérieure. Nous donnons les titres de C<sup>1</sup> et de P<sup>1</sup>.

Les manuscrits ne numérotent pas les arguments. Par contre le texte des réponses donne explicitement ce numéro ; nous affectons donc les arguments d'un numéro correspondant.

Une difficulté se présente au chapitre 13. Les réponses de saint Thomas sautent de *quarto* (13, 40) à *sexto* (13, 86), comme s'il omettait de répondre à l'argument 5. En réalité, l'argument laissé sans réponse est celui qui commence par *Inducunt etiam* (11, 46) ; et de fait il n'appelait pas de réponse spéciale, car il reprend la majeure de l'argument 3 et conclut de même. Mais il a droit au numéro 4 ; et la réponse de saint Thomas *Quod autem quarto propositum est* (13, 40) vise en réalité l'argument 5 : d'où la correction proposée en cet endroit.

#### § 25. APPARAT CRITIQUE

L'apparat critique fait connaître les rares leçons N<sup>2</sup> $\Phi$  (notées : *codd.*) non retenues en texte.

En outre il donne toutes les variantes de N<sup>2</sup>. De N<sup>2</sup> nous avons négligé ses menus lapsus de copie, mais nous notons ses omissions et autres variantes.

Nous avons également noté en apparat toutes les variantes de  $\varphi$ , en raison de sa date ; si elles ont moins d'intérêt critique, elles montrent quel risque courait un texte livré à la copie hâtive qu'exigeait la controverse.

Les variantes individuelles des autres témoins ne seront données qu'occasionnellement ; chaque intervention de l'apparat tient en effet à livrer la leçon de chacun des témoins sélectionnés.

Pour représenter  $\gamma$ , nous avons retenu Po<sup>1</sup> ;  
 $\varphi$ , ses deux témoins P<sup>21</sup> et P<sup>23</sup> ;  
 $\alpha$ , les trois témoins C<sup>1</sup> T<sup>1</sup> et Ve<sup>1</sup> ;

avec N<sup>2</sup> et P<sup>1</sup>, cela fait 8 témoins qui seuls paraîtront en apparat ; c'est leur accord que signale le sigle *codd.*

Le sigle  $\alpha$  représente l'accord C<sup>1</sup> T<sup>1</sup> Ve<sup>1</sup>,  
 $\varphi$  l'accord P<sup>21</sup> P<sup>23</sup>,  
 $\Phi$  l'accord P<sup>1</sup> Po<sup>1</sup>  $\alpha$   $\varphi$ .

#### § 26. APPARAT DES SOURCES

Deux sortes de sources ont retenu notre attention : les adversaires visés par saint Thomas, et les répertoires où il a puisé ses textes patristiques.

De Gérard d'Abbeville, le *Quodl.* XI (vat.) a. 23 est encore en manuscrit : mss Vat. lat. 1015, f. 84 rb-va, et Paris, B.N. lat. 16405, f. 69 va-vb. Cf. ci-dessus § 2.

Les articles 5 et 6 du *Quodl.* III (vat. V) ont été

édités par A. Teetaert dans *Arch. Italiano per la Storia della Pietà*, 1 (1951) pp. 83-178 ; la Question *De oblatis* (ou *Duplex Quaestio*) a été éditée par S. Clasen dans *Antonianum*, 22 (1947) pp. 176-200.

De Nicolas de Lisieux, le *De ordine praeceptorum ad consilia* est édité par M. Bierbaum, *Bettelorden und Weltgeistlichkeit an der Universität Paris*, Münster i.W. 1920, pp. 220-224 ; son volumineux *De perfectione status clericorum* est contenu dans le manuscrit Paris, Université 228.

Les textes patristiques cités par saint Thomas dans cet opuscule sont en partie reproduits d'après sa *Catena aurea* (*Super Matth.* et *Super Lucam*) : une vingtaine au moins. A la référence aux ouvrages originaux dans Migne<sup>1</sup>, nous joignons donc la référence à la *Catena* thomiste.

Comme nous l'avons signalé naguère<sup>2</sup>, le *Cyryllus* de 9, 68-82 et l'*Eusebius* de 15, 144-156 sont extraits directement de la Chaîne de Nicéas. Pour le premier texte, nous référons aux *Fragmente* édités par J. Sickenberger, Leipzig 1909 ; pour l'*Eusebius*, à l'édition de A. Mai reproduite dans Migne (PG 24).

Enfin le *Theodotus Ancyrensis* de 15, 17-25, nulle part ailleurs cité par saint Thomas<sup>3</sup>, doit provenir directement des Actes du Concile d'Éphèse dans la *Collectio Casinensis* (ACOE Eph. III-1, 159). Sous ce sigle ACOE, de même que dans l'Appendice C, nous référons à la série des *Acta Conciliorum Oecumenica* édités par E. Schwartz (Berlin et Leipzig 1924-1935).

Notons encore que l'auteur a sous la main les Homélies de Chrysostome *Super Matthaeum* traduites par Burgundio : la citation de 9, 7-13 en reproduit le texte, vérifié sur le ms. Vat. lat. 383.

Les principaux lieux parallèles dans l'œuvre de saint Thomas sont indiqués sommairement au début de chaque chapitre. Nous serrons de plus près, au long du texte, les rapports avec le *Sermo in Sexagesima* : 'Exiit qui seminat', contemporain de l'ouvrage ; il a été édité par Th. Käppeli dans *Arch. Fratrum Praed.*, 13 (1943) pp. 75-78.

La question *De paupertate* de Pecham, que nous signalons au chapitre 14 (14, 8 et 49), a été éditée par L. Oliger dans *Franzisk. Studien*, 4 (1917) pp. 139-176.

1. Deux textes absents de Migne ont été contrôlés, l'un (3, 110) sur le ms. Vat. graec. 1611, matrice probable de la traduction de Nicéas utilisée par saint Thomas ; l'autre (15, 43) sur le ms. Paris B.N. grec 208, le ms. vatican étant mutilé pour ce passage.

2. H.-F. Dondaine, *Note sur la documentation patristique de saint Thomas à Paris en 1270*, dans *Rev. des sc. phil. et théol.*, 47 (1963) pp. 403-406.

3. Sinon en III<sup>e</sup> pars q. 40 a. 3 un autre fragment qui coïncide partiellement avec 15, 17-19.

APPENDICE A

OMISSIONS NOTABLES DES GROUPES ET TÉMOINS MAJEURS

	1 omission $\alpha$		8 omissions T <sup>1</sup>
15, 72	ut Ieronymus...summa <i>hom.om.</i>	2, 59-61	ex quinque...hominum <i>hom.om.</i>
	2 omissions $\eta$	3, 123-26	sua et...adolescentia <i>hom.om.</i>
6, 236	caritatis...legis praecepta <i>hom.om.</i>	6, 30-32	dicit...sumus te <i>hom.om.</i>
15, 317	qui...caruerunt <i>om.</i>	7, 345-49	quae intentione...proximi <i>hom.om.</i>
	6 omissions $\gamma$	12, 51	pro sua...proposuit <i>hom.om.</i>
3, 161	homo a pueritia <i>om.</i>	15, 209-211	esse...regula persecutionis <i>hom.om.</i>
8, 31	oportet...cum multis <i>hom.om.</i>	316-19	Fuerunt...in Aegypto <i>om.</i>
10, 131	vel studium...fuit <i>hom.om.</i>	360-62	sine uxore...qui autem <i>hom.om.</i>
12, 149	in quibusdam anticipatur <i>hom.om.</i>		
14, 89-91	Videntur...pati <i>om.</i>		
15, 89	exemplum...secutus <i>om.</i>		
	9 omissions $\varphi$		10 omissions Ve <sup>1</sup>
6, 149	quae...dantur <i>om.</i>	2, 18	tunc...instruendus <i>hom.om.</i>
7, 134	non enim...exerceatur <i>hom.om.</i>	130	quia...valerent <i>om.</i>
213	quia... igitur est <i>hom.om.</i>	6, 50	In his...finem <i>hom.om.</i>
346	sequitur...executionem <i>om.</i>	149	quae de actibus virtutum <i>om.</i>
360-62	huiusmodi secundum...ad praecepta <i>hom.om.</i>	9, 333	In hoc...carnalium <i>om.</i>
8, 23	per.dicitur <i>om.</i>	11, 120	sicut potuerunt...Deo <i>om.</i>
13, 217	implet puerum...facit <i>hom.om.</i>	123-25	obligantur...quod bene <i>hom.om.</i>
15, 85	et sequatur me <i>om.</i>	12, 166	si voluerit revocare vel <i>hom.om.</i>
145	praecognitione...enim <i>om.</i>	13, 217	et...implet puerum <i>hom.om.</i>
	6 omissions C <sup>1</sup>	14, 29	unum...vero sex <i>om.</i>
6, 71	perfecte...vel minus <i>hom.om.</i>		
7, 181	quia...posteriora <i>om.</i>		
7, 273-75	pertinere...vitam activam <i>hom.om.</i>		
302-304	ad superiorem...qui vult <i>hom.om.</i>		
339-41	quam aliquis...modo consilia <i>hom.om.</i>		
12, 141	Huius autem...potest <i>hom.om.</i>		
	6 omissions Po <sup>1</sup>		
7, 99	Si...conversi <i>om.</i>		
9, 330	sed potius inimici <i>om.</i>		
11, 59	ad saeculum desperantes <i>om.</i>		
14, 63	communibus...volunt quod <i>hom.om.</i>		
15, 311	Quod postquam contigit <i>om.</i>		
360-62	sine uxore...qui autem <i>hom.om.</i>		
			29 omissions pP <sup>1</sup>
		1, 27	crucifixus...qui mortuos <i>om.</i>
		5, 48	omnibus utilius et <i>om.</i>
		6, 84	quae erit...praeceptum <i>om.</i>
		92	dilectionis...alia praecepta <i>hom.om.</i>
		96	sed...monentur <i>hom.om.</i>
		205	inspiciamus...quis <i>om.</i>
		7, 34	sicut Chrysostomus...Nec <i>om.</i>
		208	etc. Et estote...vester <i>hom.om.</i>
		372-74	sed necesse...perfectum <i>hom.om.</i>
		9, 79	qui protinus...Christum <i>om.</i>
		313	An isti et istae <i>hom.om.</i>
		341	Nunc...anus <i>om.</i>
		10, 94	ipsa in se <i>om.</i>
		11, 19	vel religionem...aliud <i>om.</i>
		137	ad religionis ingressum <i>om.</i>
		12, 14	quanto...procedit <i>om.</i>
		141	Huius...potest <i>hom.om.</i>
		13, 67	Adolescentiores viduas devota <i>om.</i>
		121	ut...familiaritate <i>om.</i>

126	et omnis cesset conventio <i>hom.om.</i>	209	vester...vobis <i>lin. desin. om.</i>
173	emittant...habitum religionis <i>hom.om.</i>	266-69	et immaculata...saeculo] etc.
15, 4	qui...paupertatem <i>om.</i>	342	ut per ea...custodiantur <i>om.</i>
135	sed...augmentum <i>om.</i>	9, 25-29	Humana...servitio Dei <i>om.</i>
380	et necesse...dicit <i>om.</i>	83	De verbis Domini] <i>lac.</i>
416-19	ubi dicit...spes eius <i>hom.om.</i>	121	vade...pauperibus] etc.
16, 41	non pertinere...inductum est <i>om.</i>	128	vel fratres...possidebit] etc. <i>lin. desin.</i>
88	resumi...illicitum erit <i>hom.om.</i>	186	quem Spiritus Domini cogit] etc.
143	non videat in <i>om.</i>	272	Et postea subdit <i>om.</i>
		296	Propter...debeo <i>om.</i>
	60 omissions ou abréviations N <sub>a</sub> <sup>2</sup>	325	vel aliquid huiusmodi <i>om.</i>
1, 37	vade...sequere me] etc. <i>lin. desin.</i>	340	Cui nos servituros relinquis <i>om.</i>
81	et noviter conversis ad fidem <i>om.</i>	10, 24	si ex Deo sunt] etc. <i>lin. desin.</i>
2, 29	super matre sua] etc. <i>lin. desin.</i>	34	eis...edictum <i>om.</i>
31-55	et alitione...non exercitatus] etc.	75	quae malum...sortiri] etc.
58-71	primo enim...consiliorum] etc.	88	observat...et qui <i>hom.om.</i>
74-80	de quibus...consistere] etc.	90	laena in itineribus] etc.
83-95	quia perfectus...praeceptorum] etc.	103	quam post agnitam retroire] etc.
97-107	sed in bona...exercitatus] etc.	113	aut opus...dissolvere] etc.
110-13	non prius...deponant] etc.	142	et...fiet] etc.
117-20	Unde concludunt...exercitatus <i>om.</i>	11, 23-25	vel religionem...explere <i>om.</i>
3, 16	ut dicitur ad <i>om.</i>	26-28	laudabilius...praemisso] ergo etc.
33-37	intra septa...devitamus] etc.	43	ad religionis ingressum <i>om.</i>
66-69	ad habitum...infantes] etc. <i>lin. desin.</i>	45	non videtur...conveniens] ergo etc.
122	cum portaverit...sua] etc.	54	inconveniens...constringere] ergo etc.
132	etiam cum...ab ea] etc. <i>lin. desin.</i>	62-64	ut faciatis...vos] etc. <i>lin. desin.</i>
5, 59	membra...sanctificationem] etc. <i>lin. desin.</i>	80	ieiunia et disciplinas <i>om.</i>
6, 21	quae est vinculum perfectionis] etc.	104-106	illicitum...voto] ergo etc.
27	sicut...perfectus est] etc. <i>lin. desin.</i>	12, 19-21	tanto...in bono] ergo etc.
86	ex toto corde tuo <i>lin. desin. om.</i>	37-39	Laudabilius...votum] ergo etc.
212	ex toto corde tuo] etc.	73-75	in die...solvent] etc.
7, 5-42	cui Dominus...praec luderet] patet solutio supra	75-77	Ieiunium...ex voto] ergo etc.
61-63	de Glosa...matre sua <i>om.</i>	146	et transeuntibus ad religionem <i>om.</i>
108-116	Et ut...subiciunt <i>om.</i>	169-78	et se constrinxerit...pater] etc.
140	sed quod...imponantur <i>om.</i>	13, 5	ut non...subdamus] etc.
		28	signanter dicit...] <i>hic incipit 2<sup>a</sup> manus N<sub>b</sub><sup>2</sup></i>

## APPENDICE B

## VARIANTES DES 8 TÉMOINS SÉLECTIONNÉS AU CHAPITRE I

3	praecipue <i>om.</i> Po <sup>1</sup>	21	gloriar] -iarum C <sup>1</sup>
	videtur] dicitur φ	22	cum] qui P <sup>21</sup> sP <sup>23</sup>
9	catechizandis] -antibus C <sup>1</sup> -antium pVe <sup>1</sup> cathe. N <sup>2</sup>	23	auderet] -deat P <sup>1</sup>
11	monstraret] demonstraret P <sup>1</sup>		hominibus] omnibus Po <sup>1</sup>
12	terrena mala <i>inv.</i> Po <sup>1</sup>	24	quia] qui T <sup>1</sup>
	sustinuit] -uerunt C <sup>1</sup>	25	omnes] omnia Po <sup>1</sup>
15	viro] patre φ	26	nobis <i>post</i> fecit P <sup>21</sup>
16	permanserit] -sit φ	27	crucifixus...mortuos <i>om.</i> pP <sup>1</sup>
18	extinxit <i>om.</i> P <sup>21</sup>	31	aliqua] tantum T <sup>1</sup>
19	Iudee N <sup>2</sup> ] iude <i>cet.</i>	32	sicut] sic C <sup>1</sup>
	civitates (-atis Ve <sup>1</sup> ) ] <i>ante</i> iude P <sup>1</sup> Po <sup>1</sup>		caelorum <i>om.</i> Ve <sup>1</sup>
20	quemquam] quamquam C <sup>1</sup> Po <sup>1</sup> quicquam φ	35	iter] regulam P <sup>21</sup> sP <sup>23</sup>

- 36 dicens] Matth. 19 *praem.* Po<sup>1</sup>  
 37 vade...sequere me] etc. N<sup>2</sup>  
 quae] tu *add.* C<sup>1</sup>  
 38 sequere] et *praem.* C<sup>1</sup> Po<sup>1</sup>  
 eius discipuli *inv.* φ  
 39 temporaliter] 2 Cor. 6 *add.* Po<sup>1</sup>  
 40 possidentes] presidentes C<sup>1</sup> prima thi.ult.b *add.* Po<sup>1</sup>  
 43 tamque] quam Po<sup>1</sup>  
 44 per] quem *add.* C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> P<sup>1</sup>  
 46 antiquis] amicis *praem.* Ve<sup>1</sup>  
 impedire *post* cessat Ve<sup>1</sup>  
 49 saeculi *om.* Po<sup>1</sup>  
 50 commutata] imitata Po<sup>1</sup>  
 54 inani] salvi C<sup>1</sup> iam T<sup>1</sup> sani Ve<sup>1</sup>  
 58 horum] quorum Po<sup>1</sup>  
 siquidem] inde *add.* φ  
 insurrexerunt] surrexerunt Po<sup>1</sup> φ  
 59 diversis quidem] quidam diversis P<sup>1</sup>  
 60 Iovinianus] iovianus C<sup>1</sup>T<sup>1</sup>  
 62 secundus] -ndum C<sup>1</sup>  
 63 manichaeica φ ] manifesta *cet.*  
 66 et *om.* Po<sup>1</sup>  
 67 comparatur] -antur φ  
 ex aequo] ex quo pP<sup>1</sup> hoc quo C<sup>1</sup> *om.* N<sup>2</sup>  
 frustra *om.* Po<sup>1</sup>  
 70 doctor] doctorum φ  
 eorum] errorem *add.* φ  
 72 quasi *om.* α  
 73 curatur] -tor P<sup>1</sup>  
 74 enim *om.* Po<sup>1</sup>  
 Vigilantii] -ntium C<sup>1</sup> *sup.ras.* sP<sup>1</sup>  
 75 consiliorum] -ilii φ  
 et astute *post* homines P<sup>1</sup>  
 78 debere] de timore C<sup>1</sup>  
 79 in *om.* Po<sup>1</sup>  
 observantia] -tiam T<sup>1</sup>  
 80 exercitatos] -ato Po<sup>1</sup>  
 quorum] quod N<sup>2</sup>  
 pueris] pravis C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>  
 81 et noviter...fidem *om.* N<sup>2</sup>  
 82 arripiendae] accipienda C<sup>1</sup>  
 83 insuper] perfectionis viam *add.* T<sup>1</sup>  
 84 requisito] inquisito Po<sup>1</sup>  
 85 quod] quos φ hoc T<sup>1</sup>  
 impedimentum] impediuntur *praem.* pP<sup>1</sup>
- 86 paretur] parari Po<sup>1</sup>  
 89 quam] quem Ve<sup>1</sup>  
 91 firmatur] terminatur C<sup>1</sup>  
 92 assumendam] -dum P<sup>1</sup> -da Ve<sup>1</sup>  
 93 perfectioni] -ionis T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> *post* derogare P<sup>1</sup>  
 95 nefarium *scrips. cum* Ve<sup>1</sup> ] nepharium *cet.*  
 96 Pharao] phamo Ve<sup>1</sup> pl'o pP<sup>1</sup>  
 v ] deus C<sup>1</sup> dixit T<sup>1</sup> quod Ve<sup>1</sup>  
 97 Dei *om.* φ  
 ex] de N<sup>2</sup>  
 99 sollicitatis] -icitans C<sup>1</sup>  
 100 Ubi] ut T<sup>1</sup>  
 si *om.* α  
 102 sermo *ante* et sacerdotalis Po<sup>1</sup>  
 sollicitet] -tent φ  
 servitium] serviendum Ve<sup>1</sup>  
 104 continuo Po<sup>1</sup> ] -inue *cet.*  
 107 subdit] -itur φ  
 108 erant] erunt P<sup>1</sup>  
 nunc] autem Po<sup>1</sup>  
 110 igitur] ergo φ  
 sunt] sint C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>  
 impedire] -iri C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>  
 111 tendentium] -ntes P<sup>1</sup> mentes *praem.* φ  
 perfectionem N<sup>2</sup> C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> ] -ionis *cet.*  
 113 confisi *om.* C<sup>1</sup>  
 115 Deo N<sup>2</sup> Ve<sup>1</sup> ] a deo *cet.*  
 destruere] precipere Po<sup>1</sup>  
 et] in *add.* T<sup>1</sup>  
 117 scientiam] sententiam Po<sup>1</sup>  
 118 igitur] ergo φ  
 119 prosequemur] consequemur C<sup>1</sup>T<sup>1</sup>  
 primo] post Ve<sup>1</sup>  
 120 fundare] firmare N<sup>2</sup>  
 123 demum] deinde Po<sup>1</sup>  
 124 suae *om.* φ  
 125 frivola] frigida Ve<sup>1</sup>
- Sont ici apparus en variante strictement individuelle :
- |                 |          |                 |          |
|-----------------|----------|-----------------|----------|
| Po <sup>1</sup> | 23 fois, | C <sup>1</sup>  | 16 fois, |
| φ               | 19 —,    | Ve <sup>1</sup> | 13 —,    |
| P <sup>1</sup>  | 13 —,    | T <sup>1</sup>  | 9 —,     |
| α               | 8 —,     |                 |          |
| N <sup>2</sup>  | 7 —;     | P <sup>21</sup> | 4 —.     |

APPENDICE C

TEXTES PATRISTIQUES RECUEILLIS PAR LE MS. NAPOLI, NAZ. VII. B. 21 (= N<sup>2</sup>)

Aux ff. 80 ra-95 va, la main *a* du recueil N<sup>2</sup> a transcrit des extraits d'ouvrages des Pères, recueillis au fil de la lecture. On y voit déflorés Fulgence, Augustin (10 folios), Léon, Athanase, etc. ; et finalement, les textes patristiques des cinq premiers chapitres de la *Catena aurea super Matthaeum*.

Au fol. 93 ra-vb, on lit ainsi successivement les fragments :

1. *Athanasius episc. ad Epictetum* : 4 extraits (source non repérée) ;
2. *Cyrillus in epist. ad Nestorium* : 3 extraits de *Epist. xvii* (= ACOE Chalc. III-1,83 lin. 11-21 ; 84 lin. 4-11 ; 85 lin. 11-14) ;
3. *Petrus episc. Alex. et martir.* : 1 extrait (= ACOE Chalc. III-1,204 lin. 6-9) ;
4. *Theophilus episc. Alex. in epist. pascale* : 1 extrait (= ACOE Chalc. III-1, 206 lin. 14-20) ;
5. *Ciprianus in l. de eleem.* : 1 extrait (= ACOE Chalc. III-1, 206 lin. 28-207 lin. 6) ;
6. *Theodotus episc. anciren. in sermone nativitat* : 9 extraits (= ACOE Ephes. III-1, 152-160) ;
7. *Idem in alio sermone nativ.* : 8 extraits (= ACOE Ephes. III-1, 162-167).

On voit que ces fragments sont recueillis à la suite. Les textes sont pris sans coupures, quasi sans fautes. Les nn. 2-5 sont ceux de la Collection conciliaire de Chalcédoine, avec les variantes  $\Phi^c$  de Schwartz (où figure le ms. M, du Mont-Cassin). Les nn. 6 et 7 sont pris à la *Collectio Casinensis*.

Comme l'a montré I. Backes<sup>1</sup>, saint Thomas a lui aussi puisé à la Collection de Chalcédoine ; mais il en tire d'autres extraits que N<sup>2</sup>. Il cite pourtant, en *III<sup>a</sup> Pars* q.2 a.5 ad 3, le fragment *Theophilus* de N<sup>2</sup> (n. 4), mais d'après une autre tradition, la *Casinensis* (= ACOE Ephes. III-1, 70 lin. 14-19).

Saint Thomas a aussi reproduit dans la *III<sup>a</sup> Pars*

divers extraits des deux homélies de Théodote d'Ancyre (ci-dessus, nn. 6-7), et cette fois en même recension que N<sup>2</sup> : la *Casinensis*, qui seule contient ces homélies. Un de ces fragments est reproduit à la fois par saint Thomas et par N<sup>2</sup>, mais ils se débordent mutuellement :

*Contra retrabentes* 15, 17-25

N<sup>2</sup> (fol. 93 rb)

« pauperulam elegit matrem, pauperiorem patriam, egens fit pecuniis. Et hoc tibi exponat praesepe »<sup>2</sup>, ut legitur in quodam synodali sermone Ephesini concilii ; et post pauca subditur : « Respice pauperrimum habitaculum eius qui ditat caelum, vide praesepe sedentis super cherubin, vide pannis obsitum eum qui pelagus arenae iunxit. vide deorsum paupertatem divitias eius considerans ».

Respice pauperrimum habitaculum eius qui ditat celum / vide presepe sedentis super cherubin. vide pannis obsitum eum qui pelagus arena uinxit. vide deorsum paupertatem / divitias eius considerans. Sic enim et gratie et clementie videbis magnitudinem. si tamen dei condescenciam consideraveris...<sup>3</sup>

Les deux citations sont donc indépendantes l'une de l'autre, quoique puisées à la même source.

Ainsi N<sup>2</sup> a eu accès, directement ou non, aux mêmes sources rares que saint Thomas ; mais il n'y semble pas dépendre de saint Thomas. Dans ces folios 80-95, son procédé est exactement une *defloratio* : il cueille à la suite, à mesure de ses lectures, des passages des Pères. Cela nous caractérise la main N<sup>2</sup> : c'est celle d'un théologien curieux de textes des Pères, mais qui ne gardera pas à sa disposition les collections qu'il a pu approcher, et il s'en constitue un florilège<sup>4</sup>.

Voilà qui rejoint son procédé d'abrégiateur dans le *Contra retrabentes*.

1. I. Backes, *Die Christologie des hl. Thomas v. Aquin u. die griechischen Kirchenväter*, Paderborn 1931 ; voir son *Sachregister* au mot « Chalkedon ».  
 2. ACOE Ephes. III-1,157 lin. 34-36. — Cf. *III<sup>a</sup> pars* q. 40 a. 3 corp.  
 3. ACOE Ephes. III-1, 159 lin. 1-5.  
 4. A quelle bibliothèque eut-il accès ? Peut-être à celle du Mont-Cassin, ou à celle des Dominicains de Naples.

Liber  
CONTRA DOCTRINAM RETRAHENTIUM  
A RELIGIONE

## SIGLA CODICUM

- C<sup>1</sup> Cambridge, Corpus Christi College 35  
 T<sup>1</sup> Toledo, Bibl. del Cabildo 19-15  
 Ve<sup>1</sup> Venezia, Bibl. Naz. Marciana Fondo ant. lat. 128  
 α consensus codd. C<sup>1</sup> T<sup>1</sup> Ve<sup>1</sup>
- P<sup>21</sup> Paris, Bibl. Nationale lat. 15812  
 P<sup>23</sup> Paris, Bibl. Nationale lat. 16297  
 φ consensus codd. P<sup>21</sup> P<sup>23</sup>
- P<sup>1</sup> Paris, Bibl. Nationale lat. 14546  
 Po<sup>1</sup> Pommersfelden, Gräfl. Schönbornsche Bibl. 90/2656  
 Φ consensus codd. P<sup>1</sup> Po<sup>1</sup> cum α et φ
- N<sup>2</sup> Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.21

## TITULI CAPITULORUM

1. In quo manifestatur intentio operis.
2. Rationes quibus astruere nituntur non debere aliquos ad religionem admitti antequam fuerint in praeceptis exercitati.
3. Quod praedicta assertio locum non habet in pueris.
4. Quod praedicta assertio locum non habet in his qui de novo convertuntur ad fidem.
5. Quod praedicta assertio locum non habet in peccatoribus per paenitentiam conversis.
6. In quo destruitur radix erroris praemissi.
7. In quo solvuntur rationes adversariorum suprapositae.
8. In quo ponuntur rationes quas inducunt ad astruendum quod ante religionis ingressum oportet diu et cum multis deliberare.
9. In quo reprobatur praedicta positio.
10. In quo solvuntur rationes contra veritatem supra inductae.
11. In quo ponuntur rationes quibus astruere nituntur quod homines non debent se ad religionem obligare per votum.
12. In quo reprobatur error praemissus.
13. In quo solvuntur rationes inductae pro praemisso errore.
14. In quo ponuntur rationes contra perfectionem religiosorum non habentium possessiones in communi.
15. In quo confutatur error praemissus.
16. In quo solvuntur rationes contra praedictam veritatem inductae.



CAPITULUM PRIMUM

IN QUO MANIFESTATUR INTENTIO OPERIS

Christianae religionis propositum in hoc praecipue videtur consistere ut a terrenis homines revocet et spiritualibus faciat esse intentos. Hinc est quod auctor fidei et consummator Iesus, in hunc mundum veniens, saecularium rerum contemptum et facto et verbo suis fidelibus demonstravit. Facto siquidem, quia sicut dicit Augustinus De catechizandis rudibus « Omnia bona terrena contempsit homo factus Dominus Iesus, ut contemnenda monstraret; et omnia terrena mala sustinuit quae sustinenda praecipiebat, ut neque in illis quaereretur felicitas, neque in istis infelicitas timeretur. Natus enim de matre quae, quamvis a viro intacta conceperit semperque intacta permanserit, tamen fabro desponsata erat, omnemque typhum carnalis nobilitatis extinxit; natus in civitate Bethleem quae inter omnes Iudaeae civitates erat exigua, noluit quemquam de terrena civitatis sublimitate gloriari; pauper factus est cuius sunt omnia, ne quisquam cum in eum crederet de terrenis divitiis auderet extolli; noluit rex ab hominibus fieri, quia humilitatis ostendebat viam; esurivit qui omnes pascit, sitivit per quem omnis potus creatur, ab itinere fatigatus est qui se ipsum nobis viam fecit in caelum, crucifixus est qui cruciatus nostros finivit, mortuus est qui mortuos suscitavit ».

Hoc idem etiam verbis ostendit. Nam in suae praedicationis exordio, non aliqua regna terrena sicut in Veteri testamento, sed regnum caelorum paenitentibus repromisit; discipulis primam bea-

titudinem in spiritu paupertate constituit, in qua etiam perfectionis iter esse monstravit, dicens quaerenti iuveni « Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quae habes et da pauperibus, et veni, sequere me ». Hanc viam eius discipuli sunt secuti, tamquam temporaliter nihil habentes sed spirituali virtute omnia possidentes; habentes enim alimenta et quibus tegebantur, his erant contenti.

Hoc autem tam pium tamque salubre studium diabolus, humanae salutis aemulus, per homines carnales inimicos crucis Christi, terrena sapientes, ab antiquis temporibus impedire non cessat. Dicit enim Augustinus in libro De agone christiano « Masculi et feminae, et omnis aetas et omnis huius saeculi dignitas, ad spem vitae aeternae commutata est. Alii neglectis temporalibus bonis convolant ad divina; alii cedunt eorum virtutibus qui hoc faciunt et laudant quod imitari non audent; pauci autem adhuc murmurant et inani livore torquentur, aut qui sua quaerunt in Ecclesia, quamvis catholici videantur, aut ex ipso Christi nomine gloriam quaerentes haeretici ».

Ex horum siquidem numero insurrexerunt ab olim, diversis quidem locis sed pari vesania, Iovinianus Romae, Vigilantius in Gallia, quae antea errorum monstris caruerat; quorum primus virginitati matrimonium, secundus paupertati divitum statum praesumpserunt aequare, manichaeica perfidia evangelica et apostolica consilia quantum in ipsis est reddentes inania. Si enim divitiae paupertati et virginitati matrimonium comparatur ex aequo, frustra vel Dominus de paupertate servanda, vel eius Apostolus de

1. 3 videtur] dicitur φ 15 viro] patre φ 16 permanserit] -nsit φ 17 typhum *scrips.*] *typum codd.* 19 Iudaeae N<sup>2</sup> (*et Aug.*) ] iude φ 20 quemquam] quicquam φ 22 cum] qui P<sup>21</sup> sP<sup>22</sup> 35 iter] regulam P<sup>21</sup> sP<sup>22</sup> 37 vade...sequere me] etc. N<sup>2</sup> 58 numero insurrexerunt] inde numero surrexerunt φ 63 manichaeica *coni.cum* P<sup>21</sup>] mani<sup>ca</sup> P<sup>22</sup> manifesta *cet.* 67 comparatur] -antur φ ex aequo] ex quo pP<sup>1</sup> hoc quo C<sup>1</sup> om. N<sup>2</sup>

1. 5 auctor...Iesus : Hebr. xii<sup>2</sup>. 9-29 Cap. 29 (PL 40, 339) paucis omissis. 31 praedicationis exordio : Matth. iv<sup>17</sup> sec. Thomam *Lect. super Matth.* l.c. 33 primam beatitudinem : Matth. v<sup>3</sup>. 36 Matth. xix<sup>21</sup>. 39 tamquam...possidentes : II Cor. vi<sup>10</sup>. 40-42 habentes...contenti : I Tim. vi<sup>8</sup>. 45 inimicos...sapientes : Phil. iii<sup>18-19</sup>. 48-57 Cap. 12 (PL 40, 298). Eundem locum affert Thomas *Sermo 'Exiit qui seminat'* (ed. Käppeli, p. 78). 60 Gallia...caruerat : cf. Hier. *Contra Vigilantium* n. 1 : « Sola Gallia monstra non habuit » (PL 23, 339 A). 63 manichaeica perfidia : cf. infra : « nostri temporis haeretici...vincuntur Manichaei...et isti » (cap. 10, 117-149) et *Quodl. III* a. 11 ad 7.

virginitate custodienda dedit consilium ; unde  
70 insignis doctor Ieronymus utrumque eorum  
efficaciter confutavit. Sed, sicut in Apocalypsi  
legitur, unum de capitibus bestiae quod quasi  
occisum fuerat a plaga suae mortis curatur ;  
insurgunt enim iterato in Gallia novi Vigilantii,  
75 a consiliorum observantia multipliciter et astute  
homines retrahentes.

Primo namque proponunt nullos consiliorum  
observantiam per religionis introitum debere  
assumere, nisi prius in mandatorum observantia  
80 exercitatos ; per quorum dictum et pueris et  
peccatoribus et noviter conversis ad fidem  
arripiendae perfectionis via praeccluditur. Addunt  
insuper quod consiliorum viam nullus debet  
assumere nisi prius multorum consilio requisito ;  
85 per quod quantum impedimentum assumendae  
perfectionis paretur hominibus, nullus sanae  
mentis ignorat, dum carnalium hominum consilia,  
quorum maior est numerus, facilius a spiritualibus  
homines retrahunt quam inducant. Conantur  
90 insuper impedire obligationem hominum ad  
religionis ingressum, per quam firmatur animus  
ad perfectionis viam assumendam. Demum pau-  
pertatis perfectioni derogare multipliciter non  
verentur.

95 Horum autem conatum nefarium praefigura-  
vit Pharaon, qui, ut legitur Exo. v<sup>4</sup>, obiurgans  
Moysen et Aaron volentes populum Dei ex  
Aegypto educere, « Quare, inquit, Moyses et  
Aaron, sollicitatis populum ab operibus suis ? ».  
100 Ubi dicit glosa Origenis « Hodie quoque si  
Moyses et Aaron, id est propheticus et sa-  
cerdotalis sermo, animam sollicitet ad servitium  
Dei exire de saeculo, renuntiare omnibus quae  
possidet, attendere legi et verbo Dei, continuo  
105 audies unanimes et amicos Pharaonis dicentes :  
Videte quomodo seducuntur homines et perver-  
tuntur adolescentes » ; et postea subdit « Haec  
erant tunc verba Pharaonis, haec nunc amici  
eius loquuntur ».

Haec igitur sunt eorum consilia quibus impedire 110  
conantur tendentium ad perfectionem profectum.  
Sed, secundum Salomonis sententiam, « non est  
consilium contra Dominum » ; de cuius confisi  
auxilio, spiritualibus armis quae sunt potentia  
Deo praedicta consilia nitemur destruere, et 115  
praesumptionis altitudinem extollentem se adver-  
sus scientiam Dei.

De singulis igitur praemissorum hoc ordine  
prosequemur, ut primo ponamus ea quibus suam  
intentionem fundare nituntur ; post haec ostendere 120  
conabimur secundum quid et quo modo singulum  
praedictorum repugnat veritati quae secundum  
pietatem est ; demum ostendemus ea quibus  
utuntur ad suae opinionis assertionem inania et  
frivola esse. 125

## CAPITULUM SECUNDUM

### RATIONES QUIBUS ASTRUERE NITUNTUR NON DEBERE ALIQUOS AD RELIGIONEM ADMITTI ANTEQUAM FUERINT IN PRAECEPTIS EXERCITATI

1. Nituntur autem multipliciter ostendere quod  
consiliorum viam non debent arripere nisi prius 5  
fuerint in observantia mandatorum exercitati.  
Salvator enim noster, ubi consilium de paupertate  
sectanda dedit, primo adolescenti proposuit ut,  
si vellet vitam ingredi, servaret mandata ; et  
tunc profitenti se a iuventute sua mandata 10  
servasse, consilium sectandae paupertatis dedit.  
Videtur igitur quod observantia mandatorum  
viam consiliorum praecedere debeat.

2. Item inducunt quod Matth. ult., super  
illud « Docentes eos servare omnia quaecumque 15  
mandavi vobis », dicit glosa Bedae « Congruus  
ordo. Primo enim docendus est auditor, deinde  
fidei sacramentis imbuendus, tunc ad servanda  
mandata instruendus ». Ex quo volunt accipere  
quod observantia mandatorum praecedere debeat 20  
consiliorum assumptionem.

70 doctor] doctorum φ eorum] errorem *add.* φ 75 consiliorum] -illii φ 80 quorum] quod N<sup>2</sup> 81 et noviter...fidem *om.* N<sup>2</sup>  
85 quod] quos φ 95 nefarium *scrips. cum* Ve<sup>1</sup> ] nepharium *cet.* 97 Dei *om.* φ ex] de N<sup>2</sup> 102 sollicitet] -tent φ 104 continuo  
*scrips. cum* Po<sup>1</sup> ] -inuc *cet.* 107 subdit] -itur φ 110 igitur] ergo φ 111 tendentium] -ntes P<sup>1</sup> mentes *praem.* φ perfectionem C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>  
N<sup>2</sup> ] -ionis *cet.* 115 Deo *scrips. cum* N<sup>2</sup> Ve<sup>1</sup> ] a deo *cet.* 118 igitur] ergo φ 120 fundare] firmare N<sup>2</sup> 123 demum] deinde Po<sup>1</sup> φ  
124 suae *om.* φ 125 esse] *textum continuum sine capitulo* N<sup>2</sup> φ  
2. 4 multipliciter] multis N<sup>2</sup> 8 ut *om.* αφ 11 sectandae] servande αφ 20 debeat] debet N<sup>2</sup>

70 *Adv. Iovinianum et Contra Vigil.* (PL 23, 211-338 et 339-352). 72 Apoc. XIII<sup>3</sup>. 74 novi Vigilantii : cf. *Contra impugn.* cap.6 100 *Glossa*  
*ordin.* ex Orig. *In Exod.* hom.3 (PG 12, 315 A). 112 Prov. XXI<sup>30</sup>. 114 potentia Deo : cf. II Cor. X<sup>4</sup>. 116 altitudinem...Dei : *ibid.* X<sup>5</sup>.  
122 veritati...est : cf. Tit. I<sup>1</sup>.

2. Cf. *Qu. De pueris* a.1 et 2 (seu *Quodl. IV* a.23 et 24) et *II-II* q.189 a.1. 7-13 Salvator...debeat : cf. Nicolaus Lexov. *De perfectione*  
*status clericorum* I cap.4 : « Dominus noster...adolescentem prius lacte mandatorum potavit, et ut ad vitam ingrederetur nutriri voluit ; sed per  
mandata expleta iam ad hoc digno solidum consiliorum cibum proposuit » (ms. Paris, Univers. 228, f. 220 ra) ; id. *De ordine praeceptorum ad consilia*  
(ed. Bierbaum, p. 220). 7 consilium de paupertate : Matth. XIX<sup>27-21</sup>. 15 Matth. XXVIII<sup>20</sup>. 16 *Glossa ordin.* Bedae : rectius Rabani h.l.  
(PL 107, 1152 D) ; cf. Hier. *Super Matth.* h.l. (PL 26, 218 C).

3. Adhuc, in Psalmo legitur « A mandatis tuis intellexi », ubi dicit Glosa « Non mandata ipsa dico me intellexisse, sed 'a mandatis',  
25 quia ea faciendo venit iste ad latitudinem sapientiae ». Ex quo etiam idem quod prius volunt concludere.

4. Item inducunt quod alibi in Psalmo, super illud « Sicut ablactatus super matre sua », dicit  
30 Glosa « Sicut quinque tempora notantur in procreatione carnali et alitione, ita et in spirituali. Prius enim concipimur in utero, deinde ibidem alimur donec in lucem edamur, deinde manibus matris gestamur et lacte nutrimur quousque  
35 ablactati ad mensam patris accedamus »; et postea subdit « Haec quinque tempora observat Ecclesia. In quarta enim feria quartae hebdomadae quasi Ecclesiae infantia concipitur, tunc enim per exorcismum et catechismum rudimentis  
40 christianitatis imbuuntur; deinde quasi in utero Ecclesiae aluntur usque ad sabbatum sanctum, in quo per baptismum ad lucem generantur; deinde quasi manibus Ecclesiae gestantur et lacte nutriuntur usque ad Pentecosten, quo  
45 tempore nulla difficulta indicuntur: non ieiunatur, non media nocte surgitur; postea Spiritu paraclito confirmati, quasi ablactati incipiunt ieiunare et alia difficulta servare. Multi vero hunc ordinem pervertunt, ut haeretici et schismatici, se ante  
50 tempus a lacte separantes, unde extinguuntur ». Cum igitur observatio consiliorum sit difficilior quam observatio mandatorum, videtur perversus esse ordo et ad haeresim vel schisma pertinere, quod aliquis accedat ad observandum consilia  
55 prius in praeceptis observandis non exercitatus.

5. Hoc etiam idem probare nituntur per ordinem miraculorum quibus Salvator turbas pavit. Primo enim, ut legitur Matth. xiv<sup>15-21</sup>, satiavit quinque milia hominum ex quinque panibus et  
60 duobus piscibus; postea vero satiavit quatuor milia hominum de septem panibus et paucis

pisciculis, ut habetur Matth. xvi<sup>10</sup>. Significantur autem per quinque milia hi « qui in saeculari habitu exterioribus recte uti noverunt; nam qui mundo integre renuntiant quatuor milia  
65 sunt, et septem panibus, id est evangelica perfectione, sublimes et spirituali gratia reficiuntur ». Ex quo volunt accipere quod prius debent aliqui nutriri in observantia praeceptorum, et postmodum perducuntur ad perfectionem consiliorum.  
70

6. Item inducunt quod Ieronymus dicit super Marcum in principio « Quatuor, inquit, sunt qualitates de quibus sancta evangelia contexuntur: praecepta, mandata, testimonia, exempla; in  
75 praeceptis iustitia, in mandatis caritas, in testimoniis fides, in exemplis perfectio ». Volunt igitur concludere quod a iustitia praeceptorum sit procedendum ad perfectionem exemplorum, quae in consiliis videtur consistere.  
80

7. Inducunt etiam quod Gregorius dicit in VI Moralium « Post Liae amplexus ad Rachelem Iacob pervenit, quia perfectus quisque ante activae vitae ad fecunditatem iungitur, et post contemplativae ad requiem copulatur ». Status  
85 autem religionis, qui consiliorum observantiam profitetur, pertinet ad vitam contemplativam; praecepta autem dirigunt nos ad vitam activam, quia Matth. xix<sup>18</sup>, ubi enumerantur praecepta legis, dicit Glosa « Ecce vita activa »; ubi autem postea subicitur Si vis perfectus esse, etc.,  
90 dicit « Ecce vita contemplativa ». Non videtur ergo esse transeundum ad religionis statum nisi prius aliquis fuerit in vita activa exercitatus per observantiam praeceptorum.  
95

8. Assumunt etiam quod Gregorius dicit super Ezechielem « Nemo repente fit summus, sed in bona conversatione a minimis quis inchoat ut ad magna perveniat ». Minima autem videntur esse praecepta decalogi, magna autem videntur  
100 esse consilia quae pertinent ad perfectionem vitae.

23 tuis] que φ 25 latitudinem *codd.* (cf. 7, 53) 26 idem] ad idem φ 31-55 et<sup>1</sup>...exercitatus] etc. N<sup>2</sup> 31 et alitione *scrips.* (cum Glosa) ] salitione Ve<sup>1</sup> et ablutione C<sup>1</sup> et ablactatione sP<sup>1</sup>Po<sup>1</sup>T<sup>1</sup> et augmentatione et nutritione P<sup>21</sup> ras. pP<sup>1</sup> def. N<sup>2</sup> (et sic usque ad 1, 55) 36 subdit] -itur φ 45 indicuntur P<sup>21</sup>sP<sup>23</sup> ] inducuntur *cet.* 49 se...separantes] et se...separant φ 56 idem *om.* φ 58-71 Primo... consiliorum] etc. N<sup>2</sup> 67 et] in φ (def. N<sup>2</sup>) 69 nutriri] inquiri φ (def. N<sup>2</sup>) 70 perducij] induci φ (def. N<sup>2</sup>) 73 inquit] enim φ 74-80 de quibus...consistere] etc. N<sup>2</sup> 79 sit procedendum] procedendum est φ (def. N<sup>2</sup>) 82 Liae] *post* amplexus T<sup>1</sup> φ *om.* C<sup>1</sup> 83-95 quia ...praeceptorum] etc. N<sup>2</sup> 83 quisque] quis φ (def. N<sup>2</sup>) 92 dicit *om.* Po<sup>1</sup> φ (def. N<sup>2</sup>) 94 aliquis fuerit *inv.* φ (def. N<sup>2</sup>) 97-107 sed... exercitatus] etc. N<sup>2</sup> 99 videntur esse] dicuntur φ (def. N<sup>2</sup>) 100 videntur] dicuntur φ (def. N<sup>2</sup>)

22 Ps. cxviii<sup>104</sup>. 23 Glosa Petri Lomb. (PL 191, 1095 D); cf. Aug. *Enarr. in Ps. CXVIII* sermo 22 n.8: « ... ad altitudinem sapientiae pervenire » (PL 37, 1566). 28 Ps. cxxx<sup>2</sup>. 30-50 Glosa Petri Lomb. (PL 191, 1171 D-1172 B). 51 difficilior: cf. Nicolaus Lexov. *De perf. status* I cap. 5: « Quod difficilior est salutis via per altitudinem consiliorum » (ms. 228, ff. 220 vb-221 va). 62 cf. Matth. xv<sup>34-38</sup>. 62-67 Significantur...reficiuntur: cf. Glosa *ordin.* super Matth. xiv<sup>21</sup> quam refert Thomas *Qu. De pueris* a. 2 arg. 6. 72 Ieronymus: ita Glosa *ordin.* super Prolog. Ps.-Hieron. super Marcum; revera Commeanus *Super Marcum* (PL 30, 590 A). 81 Inducunt: v. gr. Nicolaus Lexov. *De perf. status* I cap. 4 (ms. 228, f. 220 rb) et *De ord. praecept.* (ed. Bierbaum, pp. 224-225). 81 Gregorius l.c., n. 61 (PL 75, 764 C). 90 Glosa *ordin.* 91 postea: Matth. xix<sup>21</sup>. 92 Glosa *interl.* 96 Assumunt: cf. Nicolaus Lexov. *De perf. status* I cap. 4 (ms. 228, f. 220 ra) et *De ord. praecept.* (ed. Bierbaum, p. 222). 97-99 *Homil. in Ezech.* II hom. 3 n. 3 (PL 76, 959 C).

Dicit enim Augustinus in libro De sermone Domini in monte : Illa quae praecepta sunt in Lege dicuntur minima, quae autem Christus  
105 dicturus est sunt maxima. Nullus ergo debet ad consiliorum observantiam accedere nisi prius in minoribus, hoc est in praeceptis, exercitatus.

9. Item Gregorius dicit, et habetur in Decretis dist. XLVIII, « Scimus quod aedificati parietes  
110 non prius tignorum pondus accipiunt nisi a novitatis suae humore siccentur, ne si ante pondera quam solidentur accipiant, cunctam simul ad terram fabricam deponant ».

10. Ibidem etiam habetur ex dictis Gregorii  
115 « Casum appetit qui ad summi loci fastigia postpositis gradibus per abrupta quaerit ascensum ». Unde concludunt periculosum esse quod aliquis summam perfectionem consiliorum attingere praesumat, nisi prius in minoribus, hoc est  
120 in mandatis, fuerit exercitatus.

11. Adiciunt etiam quod naturae ordine mandata praecedunt consilia, utpote magis communia a quibus non convertitur consequentia essendi ; possunt enim praecepta sine consiliis observari,  
125 consilia vero sine praeceptis nequaquam. Unde inordinatum esse concludunt ad consilia tendere non praemisso exercitio mandatorum.

12. Addunt etiam quod si consilia praecepta praecederent, salus esse non posset his qui consilia  
130 non observant, quia secundum hoc nec praecepta observare valerent.

Haec igitur sunt quibus maxime utuntur ad ostendendum quod statum perfectionis per religionis ingressum assumere non debent nisi  
135 qui sunt in observantia mandatorum exercitati.

### CAPITULUM TERTIUM

#### QUOD PRAEDICTA ASSERTIO LOCUM NON HABET IN PUERIS

Sed quia praesens quaestio ad mores pertinet, in quibus praecipue considerandum est utrum  
; quod dicitur operibus congruat, ostendamus

primo hoc quod asserere nituntur a rectis operibus discordare.

Sunt autem tria genera hominum qui praeceptorum exercitationem non habent : primo quidem pueri, qui propter defectum temporis mandatorum  
10 exercitium non potuerunt habere ; secundo sunt nuper ad fidem conversi, ante quam nullum in praeceptorum observantia exercitium esse potest, quia « quod non est ex fide peccatum est », ut  
15 Apostolus dicit ad Romanos XIV<sup>28</sup> ; et « sine fide impossibile est placere Deo », ut dicitur ad Hebraeos XI<sup>6</sup> ; tertio peccatores, qui vitam in peccatis duxerunt. In singulis autem praemissorum generibus manifeste apparet falsum esse quod  
20 dicitur.

Si enim ex necessitate praeceptorum exercitium viam consiliorum praecederet quam quis arripit per religionis ingressum, inordinatum valde esset nec ab Ecclesia sustinendum quod parentes pueros in annis minoribus constitutos offerant  
25 Deo in religione nutriendos sub consiliorum observantia, antequam in praeceptis exercitari potuerint. Cuius contrarium et Ecclesiae consuetudo habet, quae maximum obtinet auctoritatis pondus, et multipliciter scripturarum auctorita-  
30 tibus approbatur.

Dicit enim Gregorius, et habetur XX<sup>a</sup> q. 1, « Si pater vel mater filium filiamve intra septa monasterii in infantiae annis sub regulari tradiderunt disciplina, utrum liceat eis postquam  
35 pubertatis annos impleverint egredi et matrimonio copulari : hoc omnino devitamus ». Nec refert, quantum ad propositum pertinet, utrum sint obligati ad regularem observantiam perpetuo tenendam ; quia si praeceptorum exercitium ex  
40 necessitate observantiam consiliorum praecederet, nullo modo liceret regulari consiliorum observantiae aliquos applicare qui nondum essent in praeceptis exercitati.

Haec autem consuetudo pueros religioni tra-  
45 dendi, non solum ecclesiasticis statutis quam pluribus, sed etiam sanctorum exemplis comprobatur. Narrat enim Gregorius in secundo

107 in om. φ 110-113 non...deponant] etc. N<sup>3</sup> 112 solidentur] -dantur φ 114 Ibidem] Idem φ 116 abrupta N<sup>3</sup> Po<sup>1</sup> Ve<sup>1</sup>] arrupta cet.  
117-120 Unde...exercitatus om. N<sup>3</sup>

8. 9 exercitationem] executionem φ 10 pueri qui] parvuli φ 11 habere ante non potuerunt N<sup>3</sup> sunt om. N<sup>3</sup> 16 placere Deo  
inv. φ ut dicitur ad om. N<sup>3</sup> 21 praeceptorum exercitium] via (om. pP<sup>3</sup>) praeceptorum φ 28 potuerint N<sup>3</sup>] possint P<sup>1</sup> potuerunt P<sup>21</sup>  
Ve<sup>1</sup> poterunt cet. 28 et om. φ 29 maximum] -ime φ 33-37 intra...devitamus] etc. N<sup>3</sup> 35 postquam] priusquam φ cum α (def. N<sup>3</sup>)  
36 impleverint] -crit C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> inolevit sP<sup>1</sup>Po<sup>1</sup> om. pP<sup>1</sup> (def. N<sup>3</sup>)

103-105 Illa...maxima : sic Thomas *Cat. super Matth.* v<sup>19</sup> ad mentem Augustini *De serm. Dom.* I cap.9 n.21 (PL 34, 1239). 109 *Decr. l.c.*, c.2  
(ed. Friedberg I, 174) ex Gregor. *Epist.* V ep. 53 (PL 77, 784 B). 114 Ibidem : scil. *Decr. l.c.*, ex Gregor. *Epist.* IX ep. 106 (PL 77, 1031 B).  
123 a quibus...essendi : Arist. *Praed.* cap.12 (14 a 34) sec. Thomam *De verit.* q. 21 a. 2 arg. 5.

8. Cf. *Qu. De pueris* a. 1 ; II-II q. 189 a. 5. 32 *Decr. l.c.*, q. 1 c. 2 (I, 843) ex Gregor. II *Epist. ad Bonifacium* (Jaffé *Monumenta Mogunt.*, p. 90).  
46 statutis quam pluribus : cf. *Decr.* C. 20 qq. 1-3. 48 *Dialog.* II cap. 3 (PL 66, 140 C).

Dialogorum libro quod coeperunt ad beatum  
50 Benedictum « Romanae urbis nobiles et religiosi  
concurrere, suosque ei filios omnipotenti Domino  
nutriendos dare. Tunc quoque bonae spei suas  
soboles Euticius Maurum, Tertullus vero patricius  
Placidum tradidit; ex quibus Maurus iunior,  
55 cum bonis polleret moribus, magistri adiutor  
coepit existere, Placidus vero puerilis adhuc  
indolis annos gerebat ». Ipse etiam beatus  
Benedictus adhuc puer existens, « despectis  
litterarum studiis, relicta domo rebusque patris,  
60 soli Deo placere desiderans sanctae conversationis  
habitum quaesivit », ut Gregorius in eodem  
libro narrat.

Hic etiam mos ab ipsis apostolis sumpsisse  
invenitur exordium. Dicit enim Dionysius in  
65 fine Ecclesiasticae ierarchiae « Sursum acti in-  
fantibus ad habitum sanctum habebunt consuetu-  
dinem, ab omni remoti errore et immundae  
vitae expertes; hoc divinis nostris ducibus ad  
mentem venit et visum est suscipere infantes ».  
70 Et quamvis ibi loquatur Dionysius de susceptione  
infantium ad christianam religionem in baptismo  
assumendam, tamen ratio ibi inducta etiam in  
proposito competit, quia utrobique pueros expedit  
nutriri in his quae postmodum sunt observaturi,  
75 ut ad haec eorum habitus firmetur.

Et ut ulterius procedatur, ipsius Domini hoc  
auctoritate firmatur. Legitur enim Matth. xix<sup>13-14</sup>  
quod « oblatis sunt Christo parvuli ut manus eis  
imponeret et oraret. Discipuli autem increpabant  
80 eos; Iesus autem ait eis: Sinite parvulos venire  
ad me et nolite eos prohibere, talium enim est  
regnum caelorum ». Ubi dicit Chrysostomus  
« Quis mereatur appropinquare Christo, si repel-  
litur ab eo simplex infantia? Nam si sancti  
85 futuri sunt, quid vetatis filios ad patrem venire?  
Si autem peccatores futuri sunt, ut quid sen-  
tentiam condemnationis profertis antequam cul-  
pam videatis? ». Manifestum est autem quod  
maxime appropinquat homo Christo per viam  
90 consiliorum, secundum illud Matth. xix<sup>21</sup> « Vende

omnia quae habes et da pauperibus, et sequere  
me »; non sunt igitur pueri retrahendi ne per  
observantiam consiliorum Christo appropinquent.  
Sed sicut Origenes ibidem dicit, quidam « prius-  
quam discant rationem iustitiae de pueris, 95  
reprehendunt eos qui per simplicem doctrinam  
pueros et infantes minus adhuc eruditos offerunt  
Christo. Dominus autem hortatur discipulos  
suos condescendere utilitatibus puerorum; haec  
igitur debemus attendere ne aestimatione excellen- 100  
tioris sapientiae contemnamus quasi magni pusillos  
Ecclesiae, prohibentes pueros venire ad Iesum ».

Et ut adhuc ad priora nos extendamus, de  
Iohanne Baptista legitur Luc. i<sup>80</sup> « Puer crescebat  
et confortabatur spiritu, et erat in desertis usque 105  
ad diem ostensionis suae ad Israel »; ubi dicit  
Beda « Praedicator paenitentiae futurus, ut liberius  
auditores suos a mundi illecebris erudiendo  
substollat, primaevam in desertis transigit vitam »,  
ne, ut Gregorius Nyssenus dicit, « huiusmodi 110  
fallacis quae per sensus ingeruntur assuetus,  
quandam confusionem ac errorem incurreret  
erga veri boni discretionem; et ideo ad tantum  
divinarum gratiarum elevatus est apicem ut  
plus quam prophetis sibi gratia infunderetur, 115  
quia mundum et expertus cuiuslibet passionis  
naturalis desiderium suum a principio usque ad  
finem divinis aspectibus obtulit ». Non solum  
igitur licitum est, sed etiam valde expediens ad  
maiores gratias obtinendam, ut aliqui a pueritia 120  
saeculum deserentes in deserto religionis vivant.  
Unde Thren. iii<sup>27</sup> dicitur « Bonum est viro cum  
portaverit iugum ab adolescentia sua »; et causa  
videtur assignari cum subditur: « Sedebit so-  
litarium et tacebit quia levavit se super se ». 125  
Per quod datur intelligi quod qui ab adolescentia  
religionis iugum portando se super se levant,  
ad observantias religionis, quae in quiete consistit  
a mundanis curis et silentio a turbarum tumultibus,  
magis redduntur idonei secundum illud 130  
Prov. xxii<sup>6</sup> « Adolescens iuxta viam suam;  
etiam cum senuerit non recedet ab ea ». Et inde

49 libro *om.* N<sup>2</sup> beatum *om.* φ 56 existere N<sup>2</sup> (*sic Gregor.*) ] assistere Φ 66-69 ad...infantes] etc. N<sup>2</sup> 70 ibi] enim *praem.* φ  
*om.* Po<sup>1</sup> 71 infantium] -tum N<sup>2</sup> Po<sup>1</sup> Ve<sup>1</sup> 72-75 ratio...firmetur] considerari oportet maioris tunc difficultatis fuisse christianorum religionem  
assumere cum propter Christum estimarentur ut oves occisionis et rapinam bonorum suorum cotidie sustinere quam nunc sit difficile quam-  
cumque religionem intrare N<sup>2</sup> 73 pueros] parvulos φ ante nutriri P<sup>1</sup> Po<sup>1</sup> competit *praem.* C<sup>1</sup> 75 haec] hoc C<sup>1</sup> Ve<sup>1</sup> P<sup>1</sup> Po<sup>1</sup> 81 enim  
est *inv.* N<sup>2</sup> Ve<sup>1</sup> 85 patrem] patres φ 95 pueris] pravus φ 100 ne] nec φ excellentioris] -ores φ 103 ut *om.* pN<sup>2</sup> P<sup>1</sup> Po<sup>1</sup>  
109 substollat *scrips. cum* N<sup>2</sup> (*et codd. Catenae*) ] subcellat φ substollat *cet.* 112 errorem (πλάνην *Gregor.*) *coni.*] terrorem *codd.* 120 optinen-  
dam P<sup>1</sup> Po<sup>1</sup>] promerendam N<sup>2</sup> pro meritis *praem.* φ optime promerendam C<sup>2</sup> Ve<sup>1</sup> optime optinendam vel promerendam T<sup>1</sup> 125 levavit]  
-abit φ *le.* N<sup>2</sup> 132 etiam...ea] etc. N<sup>2</sup>

58-61 Ibid. Prolog. (PL 66, 126 A). 65 Cap. 7 § 11 (PG 3, 568 B; Dion. 1469) sec. transl. Sarraceni. 82 Ps.-Chrys. *Opus imperf. in Matth.*  
hom. 32 (PG 56, 804). 94-102 Cf. Orig. *Comm. in Matth.* tom. 15 nn. 7-8 (PG 13, 1273-76) in vet. transl.; eadem pleniore sermone refert  
Thomas *Cat. super Matth.* xix<sup>14</sup>. 107 *Super Luc.* i<sup>80</sup> (PL 92, 327 C) paulo abbreviatus sicut in *Cat. super Luc.* h.l. 110 *De virginitate* cap. 6  
(PG 46, 349 B-D); idem excerptum refert Thomas *Cat. super Luc.* iii<sup>2</sup>, et respondet graeco quod legitur in cod. Vat. graec. 1611, f. 48v, lin. 11-30.  
124 vers. 28.

est quod Anselmus in libro De similitudinibus eos qui sunt a pueritia in monasteriis nutriti  
135 angelis comparat, eos vero qui postmodum in perfecta aetate convertuntur hominibus.

Hoc etiam non solum sacrae Scripturae auctoritatibus, sed etiam philosophorum sententiis confirmatur. Dicit enim Philosophus in II Ethicorum  
140 « Non parum differt sic vel sic ex iuvene festim assuefieri, sed multum, magis autem omne », id est totum in hoc consistit quod aliqui a pueritia erudiantur in hoc quod per totam vitam debent servare. Et in VIII Politicae dicit idem  
145 Philosophus quod « legislatori maxime negociandum est circa iuvenum disciplinam », quos oportet erudire secundum quod convenit ad unamquamque civilitatem.

Hoc etiam ex communi hominum consuetudine  
150 manifeste apparet, secundum quam homines a pueritia applicantur illis officiis vel artibus in quibus vitam sunt acturi ; sicut qui futuri sunt clerici mox a pueritia in clericatu erudiuntur ; qui futuri sunt milites oportet quod a pueritia  
155 in militaribus exercitiis nutriantur, sicut Vegetius dicit in libro De re militari ; qui futuri sunt fabri fabrilem artem a pueritia discunt. Cur igitur in hoc solo regula fallit, ut qui futuri sunt religiosi non a pueritia in religione exercentur ? Quin-  
160 immo necesse est ut quanto aliquid est difficilius, tanto ad illud portandum magis homo a pueritia consuescat.

Sic igitur manifeste apparet quod in pueris locum non habet quod dicunt, oportere aliquem  
165 prius in mandatis exerceri quam ad consilia transeat religionem intrando.

## CAPITULUM QUARTUM

QUOD PRAEDICTA ASSERTIO LOCUM NON HABET  
IN HIS QUI DE NOVO CONVERTUNTUR AD FIDEM

Nunc videre oportet utrum hoc locum habere possit in illis qui sunt nuper ad fidem conversi.  
5 Quibus si quis religionis habitum interdicit

tamquam nondum in praeceptis exercitatis, primo aspectu absurdum apparet, cum constet Christi discipulos statim in sua conversione ad fidem esse assumptos ad Christi collegium, in quo  
10 primum exemplar consiliorum et perfectionis apparuit et absque dubio cuiuscumque religionis statum excessit. Ipse quoque Paulus inter apostolos conversione novissimus, praedicatione  
15 primus, statim ad fidem conversus viam perfectionis evangelicae sumpsit. Dicit enim ad Galatas 1<sup>15-16</sup> « Cum autem placuit ei qui me segregavit ex utero matris meae et vocavit per gratiam suam, ut revelaret filium suum in me, ut evangelizarem illum in gentibus, continuo non acquievi carni et sanguini ».  
20

Hoc etiam ex ipsius Christi exemplo nobis ostenditur. Legitur enim Matth. iv<sup>1</sup>, post baptismum Christi, quod « tunc Iesus ductus est in desertum a Spiritu », ubi dicit Glosa « Tunc, id est post baptismum, docens baptizatos de  
25 mundo exire et in quiete Deo vacare ».

Hoc etiam ex multorum laudabili consuetudine approbatur, qui ab infidelitate quacumque ad fidem Christi conversi statim habitum religionis assumunt. Quis autem erit tam improbus  
30 disputator, qui audeat eis consulere ut potius in saeculo remaneant, quam in religione perceptam baptismi gratiam studeant conservare ? Quis sanae mentis ab hoc proposito eum impediatur ne Christum, quem per sacramentum baptismi  
35 iam induit, perfecta imitatione induere mereatur ?

Apparet igitur et in hoc secundo hominum genere derisibile, immo abominabile omnino esse quod dicunt, homines ab ingressu religionis arcentes ante exercitium praeceptorum.  
40

## CAPITULUM QUINTUM

QUOD PRAEDICTA ASSERTIO LOCUM NON HABET  
IN PECCATORIBUS PER PAENITENTIAM CONVERSIS

Denique videamus an in tertio genere hominum, scilicet de peccatis paenitentium nondum in

136 perfecta] provecta T<sup>1</sup> φ 148 civilitatem *scrips. cum* N<sup>2</sup> ] alitatem φ qualitatem α civitatem P<sup>1</sup> Po<sup>1</sup> 155 militaribus] -tariis φ  
163 pueris] puericia φ  
4. 4 illis] hiis P<sup>1</sup> α sunt] *post* fidem α *post* conversi φ 6 tamquam] quasi φ 9 ad *scrips. cum* N<sup>2</sup>] et ad Φ 10 et N<sup>2</sup>] *om.* Φ  
11 cuiuscumque] cuiuslibet N<sup>2</sup> Po<sup>1</sup> 15 enim ad *om.* N<sup>2</sup> 21 Christi *om.* φ 25 baptismum] quia nulla est mora a temptatione ut mox doceat in deserto pugnare *add.* N<sup>2</sup> 26 et *cum Glossa om.* N<sup>2</sup> 30 erit] esset φ 34 eum *om.* φ 35 baptismi] -matis φ  
5. 3 an *post* exercitatorum (5,5) φ 4 nondum(non φ) *post* praeceptis Po<sup>1</sup> φ

133 Anselmus : rectius Eadmerus *De similit.* cap. 78 (PL 159, 649 D). 140 *Ethic.* II 1 (1103 b 24). 145 *Polit.* VIII cap. 1 (1337 a 11-14) in transl. Moerbek. : « Quod quidem igitur legislatori maxime negociandum circa iuvenum disciplinam, nullus utique dubitabit : et enim in civitatibus non factum hoc laedit politias ; oportet autem ad unamquamque politizare » (ed. Susemihl, Lipsiae 1872, p. 332). 156 *De re militari* I cap. 4 (ed. Leyde 1607, pp. 15-16).

4. 24 *Glossa ordin.*

5. Cf. *Quodl.* III a. 13 ; *Quodl.* V a. 21.

5 praeceptis exercitatorum, conveniens esse possit  
quod dicunt. Ubi primo assumendum videtur  
quod in Evangelio legitur de conversione  
Matthaei quem Dominus de telonei lucris ad sui  
sequelam vocavit, et quamvis non statim sit  
10 in apostolatam assumptus, statim tamen ad  
consiliorum perfectionem assumpsit. Dicitur enim  
Luc. v<sup>28</sup> quod « relictis omnibus surgens secutus  
est eum »; et sicut Ambrosius ibidem dicit,  
« Propria dereliquit qui rapiebat aliena ». Ex  
15 quo manifeste ostenditur quod statim paenitentes,  
post quamcumque immanitatem peccatorum, viam  
consiliorum possunt accipere.

Quinimmo, ut verius dicatur, eis maxime  
competit perfectiorem viam consiliorum assumere.  
20 Gregorius enim, in quadam omelia exponens  
illud quod habetur Luc. III<sup>8</sup> « Facite dignos fruc-  
tus paenitentiae », dicit « Quisquis illicita nulla  
commisit, huic conceditur ut licitis utatur; at  
si quis in culpam lapsus est, tanto a se licita  
25 debet abscidere, quanto se meminit illicita  
perpetrasse ». Et postmodum subdit « Per hoc  
etiam cuiuslibet conscientia convenitur, ut tanto  
maiora quaerat bonorum operum lucra per  
paenitentiam, quanto graviora sibi intulit damna  
30 per culpam ». Quia igitur in statu religionis  
homines etiam a licitis abstinent et perfectorum  
operum lucra quaerunt, manifestum est quod a  
peccatis recedentes, non in observantia praecep-  
torum sed in eorum potius transgressione  
35 exercitati, debent viam consiliorum assumere  
religionem intrando, quae est perfectae paeniten-  
tiae status. Unde, ut habetur XXXIII q. 2, Ste-  
phanus papa Astulphum quendam, qui gravia  
peccata patraverat, admonet dicens « Placeat  
40 tibi consilium nostrum: ingredi monasterium,  
humiliare sub manu abbatis, et fratrum multorum  
precibus adiutus observa cuncta simplici animo  
quae tibi fuerint imperata ». Et postea subdit  
« Sin autem paenitentiam publicam permanens  
45 in domo tua vel in hoc mundo vis agere, quod  
peius tibi et durius et gravius esse non dubites,  
ita ut agere debeas exhortamur ». Et subiungit  
quaedam gravissima, quibus tamen omnibus  
utilius et melius esse dicit religionis ingressum.

Sic igitur patet quod non exercitati in praeceptis 50  
sed potius in peccatis conversati salubriter  
admonentur ad religionis ingressum, qui tamen  
per horum admirabilem sapientiam a consiliis  
assumendis arcentur; quorum in hoc sententia  
Apostoli sententia confutatur, qui dicit Rom. VI<sup>19</sup> 55  
« Humanum dico propter infirmitatem carnis  
vestrae: sicut enim exhibuistis membra vestra  
servire immunditiae et iniquitati, ita nunc exhibete  
membra vestra servire iustitiae in sanctifica-  
tionem ». Ubi dicit Glosa « Humanum dico, 60  
quia plus servitutis debetis iustitiae quam  
peccato ». Et Baruch v dicitur « Sicut fuit sensus  
vester ut erraretis a Deo, decies tantum iterum  
convertentes requiretis eum », quia videlicet,  
post peccata quibus homo a Deo recessit eius 65  
praecepta transgrediens, ad maiora debet manum  
extendere et non esse mediocribus contentus.

Huic etiam rei multa sanctorum exempla  
suffragantur. Plurimi enim utriusque sexus, post  
gravia facinora et flagitia perpetrata in quibus 70  
totam vitam suam consumpserant, statim consilio-  
rum viam assumentes, nullo praemisso praecep-  
torum exercitio, religioni artissimae se dederunt.

Nec solum hoc sanctorum auctoritatibus et  
exemplis, sed etiam philosophicis documentis 75  
comprobatur. Dicit enim Philosophus in II Ethicorum  
« Multum enim abducentes a peccato,  
in medium veniemus: quod tortuosa lignorum  
dirigentes faciunt ». Oportet igitur eos qui per  
peccata sunt distorti, ad rectitudinem deduci 80  
perfectiora virtutis opera observando.

Patet igitur ex praemissis quod in nullo genere  
hominum locum habere potest quod dicunt,  
non debere aliquos ad religionem transire nisi  
prius fuerint in praeceptis exercitati. 85

## CAPITULUM SEXTUM

## IN QUO DESTRUITUR RADIX ERRORIS PRAEMISSI

Ad hunc autem errorem radicitus extirpandum,  
oportet eius radicem sive originem invenire.  
Videtur autem ex hoc praedictus error procedere,  
quod aestimant in consiliis principaliter perfec- 5

10 ad scripsit cum N<sup>2</sup> ] om. Φ 19 consiliorum om. φ 22 Quisquis] quisque φ 25 abscidere] -indere C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>P<sup>1</sup>Po<sup>1</sup> 39 patraverat]  
perpetraverat P<sup>1</sup> φ 44 Sin] si Ve<sup>1</sup> φ 49 ingressum] statum N<sup>2</sup> 54 in hoc sententia N<sup>2</sup> α] sententia in hac(hoc sP<sup>1</sup>) pP<sup>21</sup>sP<sup>23</sup> sup.ras.  
sP<sup>1</sup> in hac pP<sup>21</sup> non liq. pP<sup>1</sup> 57-60 membra...sanctificationem] etc. N<sup>2</sup> 73 artissimae om. φ 76 in om. N<sup>2</sup>  
6. 4 ex] in φ

7 Matth. ix<sup>9</sup>. 13 Super Luc. V n. 16 (PL 15, 1640 A). 20 Homil. in Evang. I hom. 20 n. 8 (PL 76, 1163 D) paulo abbreviatus sicut in Cat.  
super Luc. h.l. 26-30 Ibid. (PL 76, 1164 A). 37 Stephanus: sic Deer. l.c., c. 8 (I, 1152-54); rectius Paulinus Aquileiensis Epist. ad Heistul-  
phum (PL 99, 183 C - 184 A). 60 Glossa Petri Lomb. (PL 191, 1409 D). 62 rectius Baruch iv<sup>28</sup>. 76 Ethic. II 11 (1109 b 5).  
6. Cf. Qu. De pueris a. 2; Qu. De caritate a. 11 ad 5; Contra Gent. III cap. 130; II-II q. 184 a. 3.

tionem existere, et praecepta ad consilia ordinari sicut imperfectum ordinatur ad perfectum ; ut sic necesse sit a praeceptis ad consilia transire sicut ab imperfecto ad perfectum pervenitur.  
 10 Cum autem hoc simpliciter de praeceptis enuntiant, falluntur.

Manifestum est enim praecipua praecepta esse de dilectione Dei et proximi, secundum quod Dominus dicit Matth. xxii<sup>37-39</sup> quod primum et  
 15 maximum mandatum legis est « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo ; secundum autem simile est huic : Diliges proximum tuum sicut te ipsum ». In his autem duobus praeceptis essentialiter consistit vitae christianae perfectio ;  
 20 unde Apostolus dicit ad Col. iii<sup>14</sup> « Super omnia caritatem habete, quae est vinculum perfectionis ». Ubi dicit Glosa quod « cetera praecepta perfectum faciunt », in quantum scilicet ad caritatem ordinantur, « caritas autem omnia ligat ». Et inde est  
 25 quod, cum Dominus Matth. v praecepta de proximi dilectione dedisset, subiunxit « Estote ergo perfecti sicut et Pater vester caelestis perfectus est » ; et Matth. xix<sup>27</sup>, super illud « Ecce nos reliquimus omnia et secuti sumus  
 30 te », dicit Ieronymus « Quia non sufficit tantum relinquere, iungit quod perfectum est, id est : secuti sumus te ». Sequebantur autem apostoli Dominum non tam passibus corporis quam affectibus mentis ; unde super illud Luc. v<sup>27</sup>  
 35 « Et ait illi : Sequere me », dicit Ambrosius « Sequi iubet non corporis gressu, sed mentis affectu ».

Patet igitur quod praecipue in affectu caritatis ad Deum perfectio christianae vitae consistit ;  
 40 et hoc rationabiliter. Cuiuslibet enim rei perfectio in assecutione sui finis consistit ; finis autem christianae vitae est caritas, ad quam sunt omnia ordinanda secundum illud Apostoli I ad Tim. i<sup>5</sup> « Finis praecepti caritas est » ; ubi dicit Glosa  
 45 « Caritas est finis, id est perfectio, praecepti, id est praeceptorum omnium, quorum impletio est dilectio Dei et proximi ».

Oportet autem considerare quod aliter est iudicandum de fine, et de his quae sunt ad finem.  
 50 In his enim quae sunt ad finem, praefigenda est

quaedam mensura secundum quod congruit fini. Sed circa ipsum finem nulla mensura adhibetur, sed unusquisque ipsum assequitur quantum potest ; sicut medicus medicinam quidem moderatur ne superexcedat, sanitatem autem inducit  
 55 quanto perfectius potest. Sic igitur praeceptum dilectionis Dei, quod est ultimus finis christianae vitae, nullis terminis coartatur, ut possit dici quod tanta Dei dilectio cadat sub praecepto, maior autem dilectio limites praecepti excedens  
 60 sub consilio cadat ; sed unicuique praecipitur ut Deum diligat quantum potest, quod ex ipsa forma praecepti apparet cum dicitur « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo ». Unusquisque autem hoc observat secundum suam  
 65 mensuram, unus quidem perfectius, alius autem minus perfecte. Ille autem totaliter ab observantia huius praecepti deficit, qui Deum in suo amore non omnibus praefert. Qui vero ipsum praefert omnibus ut ultimum finem, implet quidem  
 70 praeceptum vel perfectius vel minus perfecte, secundum quod magis vel minus detinetur aliarum rerum amore ; unde Augustinus dicit in Libro LXXXIII Quaestionum « Caritatis venenum est spes adipiscendorum aut recipiendo-  
 75 rum temporalium », quod est intelligendum : si sperentur tamquam ultimus finis ; « nutrimentum eius est imminutio cupiditatis ; perfectio nulla cupiditas ».

Est autem et aliquis modus perfectus observantiae huius praecepti, qui non potest observari in via. Dicit enim Augustinus in libro De perfectione iustitiae quod « in illa plenitudine caritatis quae erit in patria, caritatis praeceptum illud implebitur : Diliges Dominum Deum tuum  
 80 ex toto corde tuo, etc. ». Et postea subdit « Cur ergo non praeciperetur homini ista perfectio, quamvis eam in hac vita nemo habeat ? Non enim recte curritur, si quo currendum est nesciatur. Quomodo autem sciretur, si nullis  
 85 praeceptis ostenderetur ? ». Ad haec igitur praecepta dilectionis Dei et proximi omnia alia praecepta et consilia ordinantur sicut ad finem ; unde Augustinus dicit in Enchiridion : « Quaecumque mandat Deus, ex quibus unum est Non  
 95

20 ad om. N<sup>2</sup> 21 quae...perfectionis] etc. N<sup>2</sup> 22 perfectum] -ctionem φ 25 cum post Matth. v N<sup>2</sup> 27 sicut...est] etc. N<sup>2</sup>  
 28 perfectus] post est P<sup>1</sup> om. φ (def. N<sup>2</sup>) 29 nos om. φ 35 ait...me] ut illi sequerentur φ 38 praecipue om. N<sup>2</sup> 43 ad om. N<sup>2</sup>  
 51 congruit] convenit N<sup>2</sup> competit P<sup>1</sup> 62 Deum diligat inv. φ 68 suo] sui P<sup>1</sup> φ 73 in om. N<sup>2</sup> 78 est om. φ 82 in<sup>2</sup> om. N<sup>2</sup>  
 86 ex...tuo om. N<sup>2</sup> 87 praeciperetur] -ipietur P<sup>1</sup> perciperetur C<sup>1</sup> participetur φ 91 igitur] ergo φ

7 sicut imperfectum : cf. Nicolaus Lexov. *De ord. praecipit.* : « Secundo mandata praecedunt consilia tempore sicut incompletum perfectum » (ed. Bierbaum, p. 222). 22 *Glossa interl.* 26 Matth. v<sup>48</sup>. 30 *Super Matth.* xix<sup>27</sup> (PL 26, 138 D). 33 non tam...mentis : cf. *Glossa Petri Lomb.* super Phil. iii<sup>12</sup> (PL 192, 247 A). 35 *Super Luc.* v n.16 (PL 15, 1640 A). 44 *Glossa Petri Lomb.* (PL 192, 328 C). 54-56 sicut medicus...potest : exemplum Arist. *Pol.* I 8 (1257 b 26) ut refert Thomas II-II q.184 a. 3. 63 Deut. vi<sup>5</sup>. 74 Qu. 36 n.1 (PL 40, 25).  
 82 Cap. 8 n.19 (PL 44, 301). 94 Cap. 121 (PL 40, 288).



moechaberis, et quaecumque non iubentur sed spirituali consilio monentur, ex quibus unum est Bonum est homini mulierem non tangere, tunc recte fiunt cum referuntur ad diligendum Deum, et proximum propter Deum ».

Aliter tamen ad caritatis praecepta ordinantur alia praecepta legis, aliter autem consilia. Ad finem enim aliquid ordinatur ut sine quo finis haberi non potest, sicut cibus ad vitam conservandam; aliquid vero ordinatur in finem sicut per quod et facilius, et securius, et perfectius finis obtinetur: sicut ad vitam corporis conservandam ordinatur cibus ex necessitate, medicina vero conservativa sanitatis ut perfectius et securius sanitas habeatur. Primo igitur modo ad caritatem ordinantur alia legis praecepta: nullo enim modo potest praecepta caritatis implere qui vel alios deos colit, per quod disceditur a Dei dilectione, vel qui homicidium aut furtum committit, quae dilectioni proximi adversantur.

Secundo autem modo ordinantur ad caritatem consilia. Et de consilio quidem virginitatis expressa est Apostoli sententia ostendentis quod ad dilectionem Dei ordinatur; dicit enim I ad Cor. VII<sup>32-33</sup> « Qui sine uxore est, sollicitus est quae sunt Domini quomodo placeat Deo; qui autem cum uxore est, sollicitus est quae sunt mundi quomodo placeat uxori ». De consilio vero paupertatis ipse Salvator dicit quod ad sui sequelam ordinatur, ut patet Matth. XIX<sup>21</sup>. Quae quidem sequela in affectu caritatis consistit, ut ostensum est; caritas autem per cupiditatis minutionem perficitur, cupiditas vero et divitiarum amor per abiectioem earum diminuitur vel etiam totaliter aufertur. Dicit enim Augustinus in Epistola ad Paulinum et Therasiam « Artius adepta quam concupita constringunt. Aliud enim est iam nolle incorporare quae desunt, aliud iam incorporata divellere ».

Utrumque etiam consilium ad dilectionem proximi ordinatur. Cum enim ea quae Dominus praecipit Matth. V ad dilectionem proximi pertinentia sint in praeparatione animi observanda, manifestum est quod magis ad horum observan-

tiam praeparatur animus qui circa propria non sollicitatur; facilius enim tollenti tunicam et pallium dimittere est paratus, si necesse fuerit, qui nihil habere in suo animo destinavit, quam qui habet animum aliquid in hoc saeculo possidendi.

Quia vero caritas non solum finis est, sed etiam radix omnium virtutum et praeceptorum quae de actibus virtutum dantur, consequens est ut, sicut per consilia homo proficit ad perfectius diligendum Deum et proximum, ita etiam proficiat ad perfectius observanda quae de necessitate ad caritatem ordinantur; qui enim continentiam aut paupertatem servare proposuit propter Christum, longius ab adulterio et furto recessit. Adduntur etiam in religionis statu multae observantiae, puta vigiliarum, ieiuniorum et sequestrationis a saecularium vita, per quae homines magis a vitiis arcentur et ad virtutis perfectionem facilius promoventur. Et sic consiliorum observatio adminiculatur ad aliorum observantiam praeceptorum; non tamen ordinatur ad ea sicut ad finem. Non enim aliquis virginitatem servat ut adulterium vitet, vel paupertatem ut a furto desistat, sed ut in Dei dilectione proficiat; maiora enim non ordinantur ad minora sicut ad finem.

Sic igitur patet quod consilia ad vitae perfectionem pertinent, non quia in eis principaliter consistat perfectio, sed quia sunt via quaedam vel instrumenta ad perfectionem caritatis habendam. Unde Augustinus dicit in libro De moribus Ecclesiae, de vita religiosorum loquens, « Concupiscentiae domandae et dilectioni fratrum retinendae invigilat omnis intentio ». Et ibidem dicit « Caritas praecipue custoditur, caritati virtus, caritati sermo, caritati habitus, caritati vultus aptatur ». Et in Collationibus patrum dicit abbas Moyses « Pro hac », scilicet puritate cordis et caritate, « universa agimus atque toleramus; pro hac parentes, patria, dignitates, divitiae, deliciae mundi huius et voluptas universa contemnitur »; « pro hac ieiuniorum inedia, vigiliis, labores, corporis nuditatem, lectiones ceterasque virtutes suscipimus, ut per ista ab

106 et securius] ante et facilius φ om. N<sup>2</sup> 108 conservandam] observandam φ 109 sanitatis] necessitatis N<sup>2</sup> 110 igitur] ergo C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> φ  
111 ordinantur ante ad caritatem φ alia om. N<sup>2</sup> 113 alios] alienos P<sup>1</sup> Po<sup>1</sup> 115 aut] vel φ 120 ad<sup>2</sup> om. N<sup>2</sup> 134 iam] tam pP<sup>23</sup>  
om. P<sup>1</sup> P<sup>21</sup>sP<sup>23</sup> 136 etiam] autem Po<sup>1</sup> φ 141 praeparatur] -retur φ 142 et om. N<sup>2</sup> 149 quae...dantur] datur Ve<sup>1</sup> om. φ 151 etiam  
om. Po<sup>1</sup> φ 158 saecularium(-ari Po<sup>1</sup>) vita] secularibus vitiis φ 160 sic] quamvis add. N<sup>2</sup> 161 adminiculatur conicum sP<sup>1</sup> Po<sup>1</sup>] -letur N<sup>2</sup>  
ad minus pP<sup>23</sup> ordinatur P<sup>21</sup>sP<sup>23</sup> T<sup>1</sup> ordinatur post praeceptorum Ve<sup>1</sup> ras. pP<sup>1</sup> om. C<sup>1</sup> (cf. Praef. § 23) 163 aliquis virginitatem inv. φ  
165 dilectione] -nem C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> P<sup>1</sup> Po<sup>1</sup> 176 caritati] et praem. P<sup>1</sup> cum praem. Ve<sup>1</sup> si praem. P<sup>21</sup>sP<sup>23</sup> 179 scilicet] id est φ

132 Epist. 31 n. 5 (PL 33, 124). 138 Vers. 38-48. 139 in praeparatione animi: cf. Aug. De serm. Dom. I c. 19 n. 59 (PL 34, 1260) quem refert  
Thomas De perfect. spir. vitae cap. 21 et I-II q. 108 a. 3 ad 2. 142 tollenti...dimittere: Matth. v<sup>40</sup>. 172 Lib. I c. 33 nn. 71 et 73 (PL 32, 1340  
et 1342). 178 Cassianus Collat. I cap. 5 et 7 (PL 49, 487 B et 489 A).

universis passionibus noxiis illaesum praeparare cor nostrum et conservare possimus, et ad perfectionem caritatis istis gradibus innitendo conscendere ».

190 Sic igitur cum duplex sit modus observandi praecepta, perfectus scilicet et imperfectus, necesse est etiam duplex esse exercitium praeceptorum : unum quidem quo aliquis exercitatur in perfecta observantia praeceptorum, et hoc idem exercitium  
195 fit per consilia, sicut ex praemissis apparet ; aliud autem est exercitium in imperfecta observantia praeceptorum, quod fit in vita saeculari absque consiliis.

Cum ergo dicitur quod oportet aliquem prius  
200 exercitari in praeceptis quam ad consilia transeat, idem est ac si dicatur : oportet prius hominem exercitari in imperfecta observantia praeceptorum, quam exercitari in perfecta observantia eorundem. Quod valde inepte dicitur, sive ad ipsa praecepta  
205 caritatis inspiciamus, sive ad ipsa exercitia.

Quis enim tam insanæ mentis esse poterit, qui aliquem volentem perfecte diligere Deum et proximum retrahat, cogens ipsum prius diligere imperfecte ? Nonne hoc formæ dilectionis contra-  
210 dicit, quæ nobis traditur in praecepto caritatis divinæ cum dicitur « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo » ? Numquid timendum est ne nimis cito homo incipiat Deum perfecte diligere, quasi possit in diligendo modum  
215 præterire ? Dicitur Eccli. XLIII<sup>32</sup> « Glorificantes Deum quantumcumque potueritis, supervalebit adhuc ». Unde Apostolus I ad Cor. IX<sup>24</sup> monet « Sic currite ut comprehendatis » ; et ad Hebr. dicit « Festinemus ingredi in illam requiem »,   
220 quia quantumcumque homo tempestive viam perfectionis incipiat, semper sibi remanet quo possit proficere, quousque ultimam perfectionem homo consequatur in patria.

Si vero ad ipsa exercitia inspiciamus, maior  
225 apparebit absurditas. Quis enim dicat volenti continentiam vel virginitatem servare, ut prius in matrimonio caste vivat ? Quis dicat paupertatem pro Christo volenti subire, ut prius in divitiis iuste vivat, quasi per divitias animus

hominis ad paupertatem praeparatur, et non  
230 magis propositum paupertatis impediunt ? Quod manifeste apparet Matth. XIX de adolescente qui paupertatis consilium a Domino non suscepit, sed abiit tristis propter divitias quas habebat.

Et hæc quidem dicta sunt si comparentur  
235 consilia ad praecepta caritatis ; si vero comparemus ea ad alia legis praecepta, quis non videat quanta sequatur absurditas ? Si enim per consilia et religionis observantias tolluntur occasiones peccatorum, per quæ sunt praeceptorum trans-  
240 gressiones, quis non videat tanto aliquem magis indigere ut occasiones peccatorum evitet ? Numquid igitur dicendum erit iuveni : Vivas interim inter mulieres et lascivorum consortia, ut sic in castitate exercitatus postmodum in religione  
245 castitatem observes ? tamquam facilius sit in saeculo quam in religione castitatem servare. Idem etiam de aliis virtutibus et peccatis apparet.

Similes sunt igitur huiusmodi doctrinam promulgantes bellorum ducibus qui milites in  
250 suo tirocinii exordio acrioribus bellis exponerent. Fatemur autem quod si qui sunt in vita saeculari exercitium praeceptorum habentes, melius possunt in religione proficere ; sed sicut ex una parte praeceptorum exercitium in vita saeculari prae-  
255 parat hominem ad consilia melius observanda, ita ex alia parte saecularis vitae consuetudo consiliis observandis impedimentum praestat. Unde Gregorius dicit in principio Moralium « Cum adhuc me cogeret animus praesenti mundo  
260 quasi specie tenus deservire, coeperunt multa contra me ex eiusdem mundi cura succrescere, ut in eo iam non specie sed, quod est gravius, mente retinerer ».

#### CAPITULUM SEPTIMUM

##### IN QUO SOLVUNTUR RATIONES ADVERSARIORUM SUPRAPOSITAE

His igitur visis, facile est ea quibus innituntur  
refellere. Quod enim primo inducunt de adolescente cui Dominus consilium perfectionis ;

191 perfectus...imperfectus] perfecte...imperfecte φ 203 exercitari om. P<sup>1</sup> Po<sup>1</sup> 208 et] vel N<sup>2</sup> retrahat cogens] eum *praem.* N<sup>2</sup> coget φ  
209 imperfecte] quis hanc amentiam ferat *add.* N<sup>2</sup> hoc] hic P<sup>1</sup> α 210 praecepto *scrips. cum* N<sup>2</sup> ] -ptis φ 212 ex...tuo] etc. N<sup>2</sup>  
214 quasi] qui T<sup>1</sup> quod φ 216 potueritis *cum Vulg.* N<sup>2</sup> ] -erimus φ 217 ad om. N<sup>2</sup> 218 Hebr.] III *add.* P<sup>1</sup> II *add.* φ 221 sibi]  
vero φ 223 homo *ante* ultimam φ 231 impediunt] -iat P<sup>1</sup> -iatur φ 233 a Domino om. φ 235 sunt] sint P<sup>1</sup> φ 239 observantias]  
-ntia φ 240 per om. N<sup>2</sup> 241 aliquem magis *inv.* φ 243 igitur]ergo α om. φ 251 exponerent] -nunt φ -nerentur Ve<sup>1</sup> -neretur  
C<sup>1</sup>P<sup>1</sup> 252 sunt] sint φ  
7. 3 innituntur] nituntur N<sup>2</sup> P<sup>21</sup>P<sup>23</sup> 4 primo om. N<sup>2</sup> 5-42 cui...praeccluderet] patet solutio supra N<sup>2</sup> 5 consilium perfectionis *inv.* φ  
(*def.* N<sup>2</sup> et sic usque ad lin. 42)

211 Deut. VI<sup>5</sup>. 219 Hebr. IV<sup>31</sup>. 232 Matth. XIX<sup>16-22</sup>. 259 *Moral.* Epist. missoria cap.1 (PL 75, 511 A).  
7. Cf. *Qu. De pueris* a. 1 et 2.

dedit, ut puta iam in mandatis exercitato quia dixerat « Haec omnia servavi a iuventute mea », manifestum est secundum Ieronymum efficaciam non habere. Dicit enim Super Matthaeum  
 10 « Mentitur adolescens. Si enim quod positum est in mandatis ‘ Diliges proximum tuum sicut te ipsum ’ opere compleret, quomodo postea audiens ‘ Vade et vende omnia quae habes, et da pauperibus ’ tristis recessit ? ». Et sicut  
 15 Origenes Super Matthaeum narrat, « scriptum est in Evangelio secundum Hebraeos quod, cum Dominus dixisset ei ‘ Vade et vende omnia quae habes ’, coepit dives scalpere caput suum, et dixit ad eum Dominus : Quomodo dicis ‘ Feci  
 20 legem et prophetas ’ ? Scriptum est in lege : Diliges proximum tuum sicut te ipsum, et ecce multi fratres tui filii Abrahae amicti sunt stercore morientes prae fame, et domus tua plena est multis bonis, et non egreditur aliquid omnino  
 25 ex ea ad eos. Itaque Dominus redarguens eum dicit : Si vis perfectus esse, etc. ». Impossibile est enim implere mandatum quod dicit « Diliges proximum tuum sicut te ipsum » et esse divitem, et maxime tantas habere possessiones. Sed haec  
 30 intelligenda sunt quantum ad perfectum modum observantiae huius praecepti. Nihil autem prohibet dicere eum imperfecte praecepta prius observasse, et quantum ad hoc eum non fuisse mentitum, sicut Chrysostomus et alii expositores dicunt.  
 35 Nec tamen quia exercitato aliquantulum in observantia mandatorum Dominus perfectionis consilium dedit, ideo necessaria forma praescribitur, ut solis talibus aditus ad consilia pateat ; quia etiam Matthaeum non exercitatum in praeceptis, sed  
 40 potius in peccatis conversatum, ad consilia sequenda vocavit, ut sic nec peccatoribus nec innocentibus perfectionis viam praecluderet.

Quod vero secundo inductum est, quod post sacramenta ad mandata servanda est auditor  
 45 instruendus, hoc nihil ad propositum facit : quia instructio in mandatis omnibus necessaria est, sive in saeculo remanentibus, sive etiam assumptibus perfectionis viam per religionis

ingressum ; sicut etiam doctrina fidei et sacramenta, de quibus praemittitur, sunt utrisque  
 50 communia.

Similiter quod tertio est inductum, quod faciendo mandata homo venit ad latitudinem sapientiae, nihil aliud indicat nisi quod per observantiam mandatorum homo meretur sapien-  
 55 tiam occultorum ; unde ibidem inducitur illud quod habetur Eccli. 1<sup>33</sup> secundum aliam litteram « Concupisti sapientiam ; serva mandata, et Dominus praebebit illam tibi ». Quod manifestum est nihil ad propositum pertinere.  
 60

Iam vero quod quarto propositum est de glosa super illud Psalmi « Sicut ablactatus super matre sua », diligentius discutiamus quia, quamvis sit frivolum, multum tamen hoc iactant et inaniter innituntur eidem. Patet autem ex ipso processu  
 65 glosae inductae quod agit de nutritione noviter ad fidem conversorum. Sic enim praemittitur quod « post baptismum bonis operibus informamur et lacte simplicis doctrinae nutrimur proficiendo, donec iam grandiusculi a lacte  
 70 matris accedamus ad mensam patris, id est a simplici doctrina ubi praedicatur Verbum caro factum accedamus ad Verbum Patris in principio apud Deum » ; quod manifestum est ad doctrinae ordinem pertinere. Postmodum vero ecclesiastica  
 75 observatio in exemplum inducitur quae quinque tempora observat : in quorum primo « per exorcismum et catechismum nuper conversi ad fidem rudimentis christianitatis imbuuntur ». Secundum tempus est quando « in utero Ecclesiae  
 80 aluntur usque ad sabbatum sanctum » ; et tunc est tertium tempus « in quo per baptismum ad lucem generantur ». Quartum tempus est in quo « manibus Ecclesiae gestantur et lacte nutriuntur usque ad Pentecosten, quo tempore  
 85 nulla difficulta indicuntur : non ieiunatur, non media nocte surgitur ». Quintum tempus est in quo « Spiritu paraclito confirmati quasi ablactati incipiunt ieiunare et alia difficulta servare » : quod videtur ad eorum propositum  
 90 pertinere, quia manifeste agitur de ordine

6 iam om. φ 21 ecce] etiam add. P<sup>1</sup> etiam praem. φ 29 tantas habere inv. φ 37 necessaria scrips. cum. P<sup>1</sup> ] -ario Po<sup>1</sup> intra C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> φ certa T<sup>1</sup> 41 nec] a add. φ 43 inductum est] inducunt N<sup>2</sup> 58 concupisti scrips. cum φ ] -pisce P<sup>1</sup> Po<sup>1</sup> α fili concupiscens cum Vulg. N<sup>2</sup> 58 serva mandata] conserva iustitiam Vulg. 61-63 de...sua om. N<sup>2</sup> 64 et inaniter] et maxime φ et manus Po<sup>1</sup> om. pP<sup>1</sup> 68 quod con. cum C<sup>1</sup> ] qui φ quibus Po<sup>1</sup> quo cet. 70 proficiendo] a lacte add. codd. et delevimus 71 accedamus] -dimus N<sup>2</sup> 73 factum] est add. Po<sup>1</sup> α 78 et catechismum om. φ 86 indicuntur scrips. cum N<sup>2</sup> ] inducuntur Φ

7 Marc. x<sup>20</sup>. 9 Super Matth. xix<sup>20</sup> (PL 26, 137 B). 15 Super Matth. tom. 15 n. 14 (PG 13, 1294-96) in vet. transl. tantum ; eundem locum refert Thomas Cat. super Matth. h. l. 34 Chrys. Super Matth. hom. 63 n. 1 (PG 58, 603) ; cf. Glossa ordin. h. l. alii expositores : v. gr. Beda in Glossa ordin. h. l., cuius textum affert Thomas Cat. super Marc. x<sup>20</sup>. 50 praemittitur : scilicet in Glossa supra allegata 2, 16-19. 56 ibidem : scil. in Glossa Petri Lomb. super Ps. cxviii<sup>104</sup> (PL 191, 1095 D) ex Aug. Enarr. in Ps. CXVIII sermo 22 n. 8 (PL 37, 1566). 57 aliam litteram : graecum scilicet textum, ut saepe hunc locum profert Augustinus (cf. Praef. § 10). 68-90 Glossa Petri Lomb. super Ps. cxxx (PL 191, 1172 A-C).

transeundi a facilioribus operibus ad difficiliora.

Hic autem eorum processus tripliciter deficit. Primo quidem quia alia est ratio in his quae  
95 sponte assumuntur, alia in his quae ex necessitate  
indicuntur. Item est alia ratio de nuper conversis  
ad fidem, qui sunt quasi pueri nutriendi, atque  
alia de paenitentibus qui sunt quasi infirmi  
sanandi. Si igitur aliqui fuerint de novo ad  
100 fidem conversi, non sunt eis ex necessitate a  
principio difficilia imponenda, sed primum in  
levioribus exercitandi, postmodum vero sunt  
eis artiora imponenda ; sicut pueri prius nutriuntur  
lacte, postmodum vero durioribus cibis : et in  
105 hoc casu loquitur Glosa.

Si tamen mox conversi ad fidem sponte  
propria voluerint manum mittere ad altiora,  
quis eos audebit arcere ? Et ut ab exemplo  
Glosae non recedamus, sicut post solemnem  
110 baptismum qui fit in vigilia Paschae quaedam  
requies a laboriosis operibus indulgetur propter  
infirmos, ita post solemnem baptismum qui in  
vigilia Pentecostes celebratur, statim Ecclesia  
indicit ieiunia, ad significandum eos qui ex  
115 fervore Spiritus in baptismo suscepti statim se  
artiori vitae subiciunt.

De paenitentibus autem est alia ratio, quia  
eis a principio iniungitur paenitentia artior,  
postmodum vero paulatim levigatur ; sicut etiam  
120 infirmis, cum sanari coeperint, artior diaeta  
imponitur quam postmodum cum in valetudine  
profecerint.

Secundum hoc ergo Ecclesia innocentibus a  
principio leviora imponit onera praeceptorum,  
125 quae ex necessitate servantur ; consilia vero ex  
necessitate eis Ecclesia non imponit, nec tamen  
prohibet, si ea velint propria voluntate assumere.  
Paenitentibus autem secundum statuta canonum  
in primis annis artiores observantiae iniunguntur.  
130 Secundus defectus est quia in quolibet officio  
vel statu a facilioribus ad difficiliora transitur ;  
non tamen oportet quod quicumque altiozem  
statum accipit, quod in leviori prius exerceatur :  
non enim necesse est ut qui in aliquo artificio  
135 exerceri voluerit, prius in alio leviori exerceatur,  
sed in eodem artificio a levioribus ad maiora  
perducitur. Unde non oportet ut qui in statu

religionis per consiliorum observantiam exerceri  
voluerit, prius exerceatur in saeculo in observantia  
praeceptorum, sed quod de his quae ad religionem  
140 pertinent a principio minora ei imponantur :  
sicut nec oportet quod qui volunt clericale  
officium assumere, prius in laicali vita exerceantur,  
aut qui volunt continenter vivere non prius  
oportet eos in continentia coniugali exerceri. 145

Tertius defectus est quod duplex est operis  
difficultas : quaedam ex sola magnitudine operum,  
et talis difficultas quia requirit perfectionem  
virtutis non imponitur imperfectis ; quaedam  
vero est difficultas cohibitionis, qua magis  
150 indigent qui sunt imperfectae virtutis ; unde  
pueris artior adhibetur custodia dum sub  
paedagogis educantur, quam postmodum cum  
pervenerint ad aetatem perfectam. Status autem  
religionis est quaedam disciplina cohibens a  
155 peccatis et facilius ad perfectionem inducens,  
sicut ex praedictis apparet. Et ideo hi qui sunt  
imperfectae virtutis, puta nondum in praeceptis  
exercitati, magis indigent tali custodia, quia  
facilius est eos a peccatis abstinere tali disciplinae  
160 subiectos, quam si liberius in saeculo nutriantur.

Quod vero in Glosa subditur « Multi vero  
hunc ordinem pervertunt, ut haeretici et  
schismatici », manifeste apparet per sequentia  
ad ordinem doctrinae pertinere. Sequitur enim  
165 « Hic vero se servasse dicit, constringens se  
maledicto, sic quasi : Non modo in aliis fui  
humilis, sed etiam in scientia ; quia ego humiliter  
sentiebam prius nutritus in lacte quod est Verbum  
caro factum, ut sic crescerem ad panem angelorum,  
170 scilicet ad Verbum quod est in principio apud  
Deum ». Et sic redit ad id quod prius dixerat ;  
unde quod in medio positum est, causa exempli  
inducitur.

Quod vero quinto inductum est de quinque  
175 milibus hominum quos Christus de quinque  
panibus prius pavit, et postmodum quatuor  
milia de septem panibus, tam frivolum est ut  
responsione non egeat. Nec enim oportet  
secundum ordinem figurarum ordinem rerum  
180 esse quae figurantur, quia quandoque per priora  
figurantur posteriora, et e converso. Nec ab  
huiusmodi figuris efficax argumentatio trahitur,

93 Hic...quidem quia] Ubi triplex in promptu est responsio. Alia enim N<sup>2</sup> 94 est ratio *inv.* P<sup>1</sup> φ 96 indicuntur N<sup>2</sup> P<sup>21</sup>sP<sup>23</sup>] inducuntur  
*est.* est alia *inv.* N<sup>2</sup> 99 fuerint] sint N<sup>2</sup> 103 eis *om.* φ artiora] altiora α ardua φ pueri] *post* prius φ *om.* N<sup>2</sup> 104 postmo-  
dum] et *praem.* P<sup>1</sup> Po<sup>1</sup> 108-116 Et ut...subiciunt *om.* N<sup>2</sup> 114 indicit] inducit P<sup>1</sup> Po<sup>1</sup> (*def.* N<sup>2</sup>) 120 coeperint] incepterint φ (-P<sup>1</sup>)  
123 ergo] igitur N<sup>2</sup> *om.* φ 130 Secundus defectus] Secunda responsio N<sup>2</sup> 134 non enim...exerceatur *hom. om.* φ 140 sed...imponan-  
tur *om.* N<sup>2</sup> 146 Tertius defectus] Tercia responsio N<sup>2</sup> 153 educantur] -untur Po<sup>1</sup> deducuntur N<sup>2</sup> 179 egeat] indigeat P<sup>1</sup> φ  
181 per priora *post* figurantur φ

162 Glossa supra allata 7, 68 sqq. 165 Sequitur : *ibid.* (PL 191, 1172 C).

ut Augustinus dicit in quadam epistola contra  
 185 Donatistas ; et Dionysius dicit in Epistola ad  
 Titum quod symbolica theologia non est  
 argumentativa. Hoc tamen non obstante, dicamus  
 quod per istum ordinem miraculorum designatur  
 ordo praeceptorum ad consilia quantum ad  
 190 statum totius humani generis : non enim consilia  
 fuerunt data in Veteri testamento sed in Novo,  
 quia nihil ad perfectum adduxit Lex. Et hoc  
 patet per Glosam quae quinque panes dicit  
 esse legalia praecepta, septem autem panes  
 195 evangelicam perfectionem. Non autem propter  
 hoc oportet quod iidem homines prius exercentur  
 in praeceptis legalibus in saeculari vita, et  
 postmodum in consiliis in vita religiosa ; non  
 enim legitur quod iidem homines fuerint inter  
 200 quinque milia et postmodum inter quatuor milia.

Similiter vero quod sexto proponitur de illis  
 quatuor ex quibus sancta Evangelia contextuntur,  
 non facit ad propositum : quia quod dicitur  
 ‘ in exemplis perfectio ’ non refertur ad consilia,  
 205 sed ad perfectum modum observandi praecepta,  
 quae sunt de actibus virtutum, sicut Christus  
 observavit. Unde subditur in Glosa : « Exempla  
 ut hoc : Discite a me quia mitis sum etc., et  
 Estote perfecti sicut et Pater vester etc., et alibi :  
 210 Exemplum dedi vobis, etc. ».

Iam vero quod septimo proponitur de ordine  
 vitae activae ad contemplativam diligentius  
 considerandum est, quia hoc ab eis frequentius  
 inculcatur. Verum quidem igitur est quod activa  
 215 vita contemplativam praecedat ; sed ignorare  
 videntur quid sit vita activa. Primo quidem quia  
 credunt vitam activam in sola dispensatione rerum  
 temporalium existere, ita quod asserunt religiosos  
 qui nihil possident, nec proprium nec commune,  
 220 activae vitae participes esse non posse ; quod  
 manifeste falsum ostenditur in hoc quod Gregorius  
 dicit in secunda omelia secundae partis Super  
 Ezechielem « Activa vita est panem esurienti  
 tribuere, verbo sapientiae nescientem docere,  
 225 errantem corrigere, ad humilitatis viam super-  
 bientem proximum revocare, infirmantis curam  
 gerere, quae singulis quibuscumque expediunt

dispensare et commissis nobis qualiter subsistere  
 valeant providere ». Ex quo patet quod ad  
 activam vitam pertinet non solum in temporalibus, 230  
 sed etiam in spiritualibus docendo vel corrigendo  
 aliis providere ; ad quae magis homines redduntur  
 idonei nihil penitus in hoc mundo habentes :  
 unde et Dominus apostolos orbis doctores futuros  
 rebus omnibus huius mundi spoliavit, ut habetur 235  
 Matth. x<sup>9-10</sup>.

Est autem quaerendum ulterius utrum exerci-  
 tium moralium virtutum hominis ad se ipsum  
 ad vitam activam pertineat. Et si quidem  
 doctrinam sequamur Philosophi, morales virtutes 240  
 omnes pertinent ad vitam activam, ut patet in  
 X Ethicorum, intellectuales vero ad vitam  
 contemplativam. Cui etiam Augustinus attestatur  
 XII De Trinitate, ubi rationem inferiorem, quae  
 temporalia dispensat sive ad se sive ad alium 245  
 pertinentia, deputat actioni ; superiorem vero  
 rationem, quae rationibus aeternis inhaeret,  
 deputat contemplationi.

Hoc ergo habito, in promptu est ratio quare  
 vita activa praecedat contemplativam : quia 250  
 nisi homo per virtutes morales habeat animam  
 a passionibus depuratam, quod pertinet ad vitam  
 activam, non est idoneus ad divinam veritatem  
 contemplandam, secundum illud Matth. v<sup>8</sup> « Beati  
 mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt », 255  
 et hic imperfecta, et in futuro contemplatione  
 perfecta. Sic igitur exercitium vitae activae non  
 solum est in saecularibus, sed etiam in religiosis :  
 primo quidem in quantum per virtutes morales  
 animae passiones refrenantur ; secundo quia ipsi 260  
 etiam in alios possunt misericordiae officia  
 exhibere, vel docendo vel corrigendo, vel saltem  
 infirmos visitando, maestos consolando vel in  
 saeculo existentes vel secum in monasterio  
 viventes. Unde quantum ad haec duo dicitur 265  
 Iac. i<sup>27</sup> « Religio munda et immaculata apud  
 Deum et Patrem haec est : visitare pupillos et  
 viduas in tribulatione eorum, et immaculatum  
 se custodire ab hoc saeculo ». Tertio quia in  
 ipso religionis ingressu etiam temporalia dispen- 270  
 saverunt, quae habebant pauperibus largientes.

184 quadam om. N<sup>2</sup> 191 fuerunt data inv. φ 201 vero om. N<sup>2</sup> 209 vester om. N<sup>2</sup> et alibi...etc. om. N<sup>2</sup> 212 activae ad contem-  
 plativam] contemplative ad activam φ 213 quia...igitur est hom. om. φ 224 verbo codd. (et Thomas II-II q.181 a.3) ] verbum Greg. et Thomas  
 De verit. q.11 a.4 sed c. 226 infirmantis con. cum P<sup>1</sup> Po<sup>1</sup> ] -mitatis cet. 230 vitam] ante activam Po<sup>1</sup> om. pP<sup>1</sup> P<sup>2</sup> α(-T<sup>2</sup>) 247 inhaeret]  
 adheret φ 260 passiones] in eis add. N<sup>2</sup> 266-269 et...saeculo] etc. N<sup>2</sup> 266 et] atque φ (def. N<sup>2</sup>)

184 Aug. Epist. 93 c.8 n.24 : « Quis autem non impudentissime nitatur aliquid in allegoria positum pro se interpretari, nisi habeat et manifesta  
 testimonia quorum lumine illustrantur obscura ? » (PL 33, 334) ; cf. Contra Donat. Epist. cap.5 n.8 (PL 43, 396). 185 cf. Dionys. Epist. IX § 1  
 (PG 3, 1105 D), ad quem regulam hanc refert Thomas Super Sent. I prol. a.5, Quodl. VII a.14 arg.4 et Super Boet. De Trin. q.2 a.3 ad 5.  
 192 nihil...Lex : Hebr. vii<sup>19</sup>. 193 Glossa ordin. super Matth. xiv<sup>21</sup>. 207 Glossa ordin. ut supra 2, 72. 222 Hom.2 n.8 (PL 76, 953 A).  
 237-239 utrum...pertineat : cf. Thomas Super Sent. III d.35 q.1 a.3 qc.1 ; II-II q.181 a.1. 242 Ethic. X 12 (1178 a 10 - b 8) cum expositione  
 Thomae. 244 Cap.3 et 4 (PL 42, 999-1000).

Non ergo propter hoc glosa inducta praecepta dicit ad activam vitam pertinere, consilia vero ad contemplativam, quia praecepta ad solam vitam activam pertineant; dicit enim ibidem Gregorius «Contemplativa vita est caritatem Dei et proximi tota mente retinere», quae sunt magna praecepta in Lege, ut dicitur Matth. xxii; neque ita quod consilia pertineant ad solam contemplativam, sicut ostensum est, sed quia consilia principaliter disponunt ad vitam contemplativam, praecepta autem sine consiliis observata non sufficienter disponunt ad vitam contemplativam, ad quam requiritur maior perfectio. Non ergo propter hoc oportet aliquem in saeculo remanere ut ibi exercitetur in vita activa, quia etiam in statu religionis potest homo habere exercitium vitae activae, quantum necesse est ad hoc quod homo promoveatur ad contemplationem.

Quod vero octavo propositum est «Nemo repente fit summus», non multum ad propositum facit, quamvis etiam super hoc multum innitantur. Est enim summum et infimum accipere in eodem statu et in eodem homine, aut in diversis statibus et in diversis hominibus. Si quidem igitur utrumque accipiatur in eodem statu et in eodem homine, manifestum est quod nemo repente fit summus, quia unusquisque recte vivens toto tempore vitae suae proficit ut ad summum perveniat. Si vero hoc referatur ad diversos status, non oportet ut quicumque vult ad superiorem statum pervenire a minori statu incipiat, sicut non oportet ut qui vult esse clericus prius in laicali vita exerceatur, sed statim a puerilibus annis aliqui clericali militiae ascribuntur. Similiter etiam nec hoc oportet quantum ad diversas personas: unus enim ab altiori sanctitatis gradu incipit quam sit summum alterius, ad quod per totam vitam suam alter perveniet. Unde Gregorius dicit in II Dialogorum «Omnes agnoscant Benedictus puer conversationis gratiam a quanta perfectione coepisset».

Quod vero nono proponitur de parietibus recentibus quibus non sunt tignorum onera imponenda, et quod decimo proponitur «Casum quaerit qui postpositis gradibus per abrupta quaerit ascensum», non sunt ad propositum:

quia auctoritates illae loquuntur de onere praelationis, quod requirit perfectam virtutem et ideo non est imperfectis imponendum. Sed consilia sunt promotiones quaedam ad perfectionem et cohibitiones a peccatis, quibus novi parietes indigent ut exsiccentur ab humore vitiorum, et quibus quasi per debitos gradus ad perfectionem pervenitur.

Quod vero undecimo proponitur, priora esse naturae ordine praecepta consiliis, patet ex praedictis qualiter habeat veritatem. Si enim loquamur de praeceptis finalibus quae sunt dilectio Dei et proximi, manifestum est quod consilia ordinantur ad ea sicut ad finem; talis est ergo ordo consiliorum ad praecepta huiusmodi, qualis eorum quae sunt ad finem respectu finis. Finis autem prior est in intentione, posterior autem in executione; et sic si consilia ordinarentur ad praedicta praecepta sicut quae sine eis nullatenus possunt servari, sequeretur quod necesse esset prius observari consilia quam aliquis diligat Deum et proximum: quod est manifeste falsum. Sed quia hoc modo consilia ordinantur ad praedicta praecepta ut per ea facilius et perfectius custodiantur, consequens est quod per huiusmodi consilia perveniatur ad perfectam dilectionem Dei et proximi, quae intentione praecedit consilia, sequitur autem secundum operis executionem. Si autem comparemus consilia ad alia praecepta, quae ordinantur ad dilectionem Dei et proximi, sic inter ea duplex comparatio potest attendi: quia enim consilia sine praeceptis observari non possunt, praecepta vero a multis observantur sine consiliis, poterunt comparari consilia ad praecepta communiter considerata. Et sic erit ordo consiliorum ad praecepta sicut ordo proprii ad commune, quod est quodammodo naturae ordine proprio prius, non tamen oportet quod tempore; et secundum hoc non oportebit quod aliquis prius exercitetur in praeceptis, et sic ad consilia transeat. Alia vero comparatio potest attendi consiliorum ad praecepta huiusmodi secundum quod sine consiliis observantur: et sic est comparatio consiliorum ad praecepta sicut unius speciei perfectae ad aliam speciem imperfectam, sicut animal rationale comparatur ad animal ratione carens; et sic consilia naturae

275 vitam activam *inv.* N<sup>a</sup> 303 pervenire] quod *add.* N<sup>a</sup> 306 a] cum φ 309 altiori] -oris P<sup>1</sup> T<sup>1</sup> φ gratia *add.* C<sup>1</sup> 310 alter *om.* N<sup>a</sup> 324 humore] -oribus φ 325 quasi *om.* N<sup>a</sup> 333 ordo] habitudo N<sup>a</sup> 335 autem<sup>a</sup> *om.* N<sup>a</sup> Ve<sup>1</sup> 338 possunt] possent N<sup>a</sup> 339 aliquis diligat] diligere N<sup>a</sup> 340 et] vel P<sup>1</sup> Po<sup>1</sup> α 342 ut...custodiantur *om.* N<sup>a</sup> 346 sequitur...executionem *om.* φ 353 consilia ad praecepta *inv.* φ 360-362 huiusmodi...ad praecepta *hom. om.* φ

272 inducta: supra 2, 90 et 92. 276 *Super Ezech.* II hom. 2 n. 8 (PL 76, 953 A). 278 Vers. 36-40. 293 multum innitantur: unde Thomas illud solvere saepe conatur, *Sermo 'Exiit qui seminat'* (ed. Käppeli, p. 80); *Qu. De pueris* a. 1 ad 2; *II-II* q. 189 a. 1 ad 2. 311 Cap. 1 (PL 66, 128 B).

ordine sunt priora praeceptis, quia perfectum in quolibet genere naturaliter prius est : natura enim, ut Boetius dicit, a perfectis sumit initium. Nec tamen oportet quod praecepta sic considerata  
 370 sint tempore priora consiliis ; non enim oportet ut aliquid sit primo in specie imperfecta ad hoc quod transeat ad perfectam, sed necesse est quod infra limites eiusdem speciei aliquis de imperfecto transeat ad perfectum.  
 375 Quod vero ultimo propositum est, quod non esset salus sine consiliis, si consilia praecepta praecederent, manifestum est ex praemissis quod ex falso intellectu procedit eorum quae dicuntur. Non enim sic dicimus consilia ordinari ad  
 380 praecepta ut sine quibus praecepta servari non possint, sed sicut ea per quae praecepta perfectius et melius servantur.

## CAPITULUM OCTAVUM

IN QUO PONUNTUR RATIONES QUAS INDUCUNT AD ASTRUENDUM QUOD ANTE RELIGIONIS INGRESSUM OPORTET DIU ET CUM MULTIS DELIBERARE

His igitur pertractatis, inquirendum est an  
 5 oporteat volentes religionem intrare cum multis ante consilium habere, ut dicunt. Et hoc quidem nituntur astruere per hoc quod de arduis et ad totam vitam pertinentibus maxime sunt a pluribus consilia requirenda ; nihil autem videtur esse  
 10 magis arduum et difficile in rebus humanis quam semet ipsum abnegare, mundum deserere religionem intrando in qua necesse sit per totam vitam morari : in hoc igitur maxime sunt multorum consilia requirenda et diutina delibera-  
 15 tione pensandum.

2. Hoc etiam ostendere nituntur ex voti diffinitione. Dicitur enim votum esse sponsio

melioris boni animi deliberatione firmata ; ex deliberatione igitur dependet firmitas voti. Sed votum religionis est firmissimum, utpote quod  
 20 nullo superveniente potest infringi ; praexigit ergo maximam deliberationem.

3. Item, hoc nituntur ostendere per hoc quod dicitur I Ioh. iv<sup>1</sup> « Nolite omni spiritui credere, sed probate spiritus si ex Deo sunt » ; quod in  
 25 religionis introitu locum habet, ut patet per hoc quod beatus Benedictus in Regula, et Innocentius in decretali, in hoc casu hanc auctoritatem inducit. Sed huiusmodi probatio indiget diligenti examine, quod plenius fit per deliberationem cum multis :  
 30 oportet igitur volentem religionem intrare, primo deliberare cum multis.

4. Addunt etiam quod ibi est consilium requirendum ubi deceptionis periculum imminet. Hoc autem contingit in religionis ingressu,  
 35 quia, ut dicitur II ad Cor. xi<sup>14</sup>, « Ipse Satanas transfiguratur se in angelum lucis » ; unde sub specie boni decipit incautos. Oportet igitur cum multis deliberatione habita religionem intrare.

5. Item, ea quae possunt habere malum exitum  
 40 sunt diligenti consilio prius examinanda ; religionis autem introitus in plerisque malum exitum habet, qui apostatae et desperati fiunt : oportet igitur maxima deliberatione praemissa religionem  
 45 intrare.

6. Demum ponendum est quod maxime replicant. Dicitur enim Act. v<sup>39</sup> « Si ex Deo consilium est hoc aut opus, non poteritis dissolvere illud » ; dissolvitur autem propositum religionis intrandae in multis per apostasiam : non igitur hoc  
 50 propositum fuit a Deo. Oportet igitur magna deliberatione cum multis habita prius considerare, an aliquis debeat religionem intrare.

Haec igitur sunt quibus necessitatem magna deliberationis et cum multis habendae nituntur  
 55

381 per quae] *sup. ras.* sP<sup>1</sup> quibus φ non liq. pP<sup>1</sup>.

8. 4 igitur] ergo φ 18 animi] *post* deliberationem C<sup>1</sup> cum Po<sup>1</sup> φ 22 ergo] *ante* praexigit φ om. P<sup>1</sup> maximam] magnam φ  
 23 per...dicitur om. φ 24 credere *ante* omni φ(-P<sup>1</sup>) 28 inducit] -cunt N<sup>2</sup> 29 probatio] sive examinatio *add.* N<sup>2</sup> 36 ad om. N<sup>2</sup>  
 36 Satanas transfiguratur] est (om. α) sathanas transfigurans α φ 47 consilium] *post* est Po<sup>1</sup> *post* hoc N<sup>2</sup> 48 aut opus *scrips. cum* sP<sup>1</sup> α ] et  
 opus P<sup>2</sup>sP<sup>2</sup> enim opus pP<sup>1</sup> pP<sup>2</sup> om. N<sup>2</sup> Po<sup>1</sup> 50 igitur] ergo φ

368 *De consol.* III prosa 10 : « Neque enim ab diminutis inconsummatisque natura rerum coepit exordium, sed ab integris absolutisque procedens » (PL 63, 765 A).

8. Cf. *Quodl.* III a. 11 ; II-II q. 189 a. 10. 17 dicitur : a magistris, sec. Thomam *Super Sent.* IV d. 38 q. 1 a. 1 arg. 6 ; cf. Guill. Altissiod. *Summa* III tr. 22 q. 1 : « Votum est boni propositi conceptio animi deliberatione firmata » (ed. Paris 1500, f. 230 va). 23 nituntur : v. gr. Gerardus de Abbat. *Qu. De oblatiis* (seu *Duplex Quaestio*) a. 1 : « Pueros inducere et astringere fide et iuramento ad ingressum religionis...non expedit propter utilitatem probationis. Beatus Benedictus ubi supra <in Regula> allegat illud Apostoli I Ioh. 4 'Probate, inquit, spiritus si ex Deo sunt' » (ed. Clasen, p. 197). 27 *Regula* cap. 58 (PL 66, 803 C). Innocentius IV *Epist.* 'Non solum' (Mansi 23, 565 D), cuius decretalis pars sub nomine Alexandri IV inserta est in *Sexti Decretal.* III t. 14 c. 2 (II, 1051). De controversia circa auctorem Epistolae, cf. C. Molari *Teologia e diritto canonico in San Tommaso d' Aquino*, Roma 1961, pp. 77-80. 40 malum exitum : cf. Gerardus *Quodl.* XI (vat.) a. 23 : « Sine deliberatione iuvenem ad religionem obligant, cum tamen tales sepe apostate videantur » (cod. Vat. lat. 1015, f. 84 va ; cod. Paris, B.N. lat. 16405, f. 69vb) ; id. *Qu. De oblatiis* a. 2 : « ...cum coactiones difficiles soleant frequenter difficilem exitum habere » (ed. Clasen, p. 200). 46 replicant : Gerardus *Qu. De oblatiis* a. 1 : « Quod autem huiusmodi consilium procedat ex diabolica suggestione, non ex divina inspiratione, apparet per verbum Gamalielis Act. v ' Si ex hominibus est consilium aut opus, dissolvetur ' » (ed. Clasen, p. 200).

imponere his qui sunt religionem intraturi, ut multiplicatis consiliis ex aliqua parte impedimentum paretur.

## CAPITULUM NONUM

## IN QUO REPROBATUR PRAEDICTA POSITIO

Ad huius autem assertionis falsitatem ostendendam, primo quidem assumamus quod habetur Matth. iv<sup>20</sup>, quod Petrus et Andreas continuo 5 vocati a Domino « relictis retibus secuti sunt eum ». In quorum commendationem Chrysostomus dicit « In mediis operationibus existentes, audientes iubentem non distulerunt; non dixerunt: Revertentes domum loquemur amicis, 10 sed omnia dimittentes secuti sunt, sicut et Helisaeus Heliae fecit. Talem enim obedientiam Christus quaerit a nobis, ut neque instanti tempore remoremur ». Deinde sequitur de Iacobo et Iohanne, qui vocati a Domino statim relictis 15 retibus et patre secuti sunt eum. Et sicut Hilarius dicit Super Matthaum, « Eis artem et patriam domum relinquentibus, docemur Christum secuturi, et saecularis vitae sollicitudine et paternae domus consuetudine non teneri ».

20 Postea vero Matth. ix<sup>9</sup> de Matthaio subditur quod ad vocationem Domini « surgens secutus est eum »; ubi Chrysostomus dicit « Disce vocati obedientiam; neque enim restitit, neque domum abire rogavit et suis hoc communicare ».

25 « Humana etiam pericula, quae ei a principibus accidere poterant, parvipendit, dum rationes officii sui imperfectas reliquit », ut Remigius dicit ibidem. Ex quo evidenter accipitur quod nihil humanum nos debet retardare a servitio Dei.

30 Rursus Matth. viii<sup>21-22</sup> et Luc. ix<sup>59</sup> legitur quod quidam discipulus Christi dixit ad eum « Domine, permitte me ire primum et sepelire patrem meum »; cui Dominus respondit « Sequere me, et dimitte mortuos sepelire mortuos suos ».

35 Quod exponens Chrysostomus Super Matthaum

dicit « Hoc dixit non iubens contemnere honorem qui est ad parentes, sed monstrans quoniam nihil caelestibus negotiis nobis magis necessarium esse oportet; et quoniam cum toto studio his iungi debemus et neque parum tardare, etiamsi 40 valde inevitabilia et incitantia fuerint quae attrahunt. Quid enim magis necessarium quam sepelire patrem? Quid etiam facilius? Neque enim multum tempus consumendum erat ». « Sed diabolus instat attentius volens aliquem aditum 45 invenire; et si modicam sumat negligentiam, magnam operatur pusillanimitatem, propter quod Sapiens admonet dicens: Ne differas de die in diem ». « Nihil igitur aliud inde docemur, nisi quod nec minimum temporis frustra ducere 50 decet, et si mille cogentia sint, immo praeferre spiritalia cunctis et admodum necessariis ». Et Augustinus dicit in libro De verbis Domini « Honorandus est pater, sed obediendum est Deo. Ego, inquit, ad evangelium te voco; 55 ad aliud opus mihi necessarius es. Maius est hoc quam quod vis facere; sunt alii qui sepeliant mortuos suos. Non licet anteriora posterioribus subdere: amate parentes, et praeponite Deum parentibus ». Si ergo propter rem tam necessariam 60 Dominus etiam modici temporis inducias petentem redarguit, qua fronte diutinam deliberationem quidam asserunt praemittendam esse Christi consiliis?

Deinde Luc. ix<sup>61</sup> sequitur « Et ait alter: 65 Sequar te, Domine; sed primum permitte me renuntiare his qui domi sunt ». Quod exponens Cyrillus insignis Graecorum doctor dicit « Imitanda promissio et qualibet laude plena. Sed quaerere renuntiare his qui domi sunt ostendit 70 quod utcumque divisus sit. Nam communicare proximis et consulere nolentes aequa sapere, indicat adhuc utcumque languentem et recedentem; propter quod audit a Domino: Nemo cum posuerit manum super aratrum et retrospexerit 75 habilis est ad regnum Dei. Aspicit enim retro, qui dilationem quaerit occasione redeundi domum

9. 9 loquemur] -amur N<sup>2</sup> 12 neque scripsit cum N<sup>2</sup> P<sup>21</sup>S<sup>23</sup> (et Burgund.) ] in add. cet. 16 patriam] et add. Φ(-P<sup>1</sup>) 25-29 Humana...Dei om. N<sup>2</sup> 39 esse om. N<sup>2</sup> 45 aditum] ad pP<sup>1</sup> ad et lac. N<sup>2</sup> 51 immo] omnino N<sup>2</sup> 56 Maius] magis Po<sup>1</sup> φ 60 parentibus] patribus φ ergo] igitur φ 63 quidam] aliqui(ante diutinam) N<sup>2</sup> 66 me N<sup>2</sup> (et Thomas II-II q.189 a.10) ] om. Φ mihi Vulg. 68 doctor] -orum φ 75 manum] suam add. φ 76 habilis] aptus cum Vulg. N<sup>2</sup> 77 dilationem...conferendi] moram et dilationis occasionem querit iterat (lege iter ad) domum et proximorum collationem N<sup>2</sup> (cf. Praef. § 16)

9. Cf. II-II q. 189 a. 10. 6 Super Matth. hom. 14 n. 2 (PG 57, 219) in transl. Burgund. (cod. Vat. lat. 383, f. 45 rb). 13 Matth. iv<sup>21-22</sup>. 16 Super Matth. cap. 3 n. 6 (PL 9, 931 B); cf. Thomas Cat. super Matth. h.l. 22 Super Matth. hom. 30 n. 1 (PG 57, 363); cf. Thomas Cat. super Matth. h.l. 27 Remigius: cf. Thomas Cat. super Matth. ix<sup>9</sup>; et legitur in Remig. Super Matth. h.l. (cod. Vat. lat. 648, f. 109 va; cod. Napoli, Naz. VI.D.76, f. 103 rb). 36-44 Hoc dixit...erat: Chrys. Super Matth. hom. 27 n. 3 (PG 57, 348); cf. Thomas Cat. super Matth. viii<sup>21</sup>. 44-49 Sed diabolus...diem: ibid. hom. 68 n. 5 (PG 58, 647); cf. Thomas Cat. super Luc. ix<sup>59</sup>. 49-52 Nihil igitur...necessariis: ibid. hom. 27 n. 4 (PG 57, 348); cf. Cat. super Luc. l.c. 53 Sermo 100 cap. 1 et 2, excerpta (PL 38, 603). 68-82 Cyrillus Alexandr. Super Luc. ix<sup>61</sup>, apud J. Sickenberger Fragmente der Homilien des Cyrill von Alexandrien zum Lukasevangelium, Leipzig 1909, p. 98, ex Catena graeca; cf. II-II q. 189 a. 10 ad 2. Haec paulo aliter habet Thomas Cat. super Luc. h.l. (cf. Praef. § 15).



et cum propinquis conferendi. Non hoc invenimus fecisse sacros apostolos, qui protinus ommissa  
80 navicula et parente secuti sunt Christum; sed et Paulus statim non acquievit carni et sanguini. Tales esse decet volentes sequi Christum». Et Augustinus hoc exponens in libro De verbis Domini dicit «Vocat te Oriens, et tu attendis  
85 Occidentem?». Oriens quidem Christus est secundum illud Zach. vi<sup>12</sup> «Ecce vir, Oriens nomen eius». Occidens autem est in tenebras peccati vel ignorantiae cadere valens. Iniuriam ergo facit  
90 Christo, in quo sunt omnes thesauri sapientiae Dei absconditi, si eius audito consilio adhuc ad mortalis hominis consilium aliquis existimet recurrendum.

Sed derisibili quadam tergiversatione praedicta  
95 conantur evadere. Dicunt enim quod praedicta locum habent si aliquis ipsius Domini voce vocaretur: tunc enim confitentur differendum non esse, nec ad aliud consilium recurrendum. Sed quando homo interius commovetur ad  
100 religionis ingressum, tunc opus habet magna deliberatione et multorum consilio, ut discernere possit si hoc sit ex instinctu divino.

Sed haec responsio errore plena est. Sic enim verba Christi quae in Scripturis dicuntur debemus  
105 accipere, ac si ab ipsius Domini ore audiremus. Dicit enim ipse Marc. xiii<sup>37</sup> «Quod vobis dico, omnibus dico: vigilate». Et Rom. xv<sup>4</sup> dicitur «Quaecumque scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt». Et Chrysostomus dicit «Si tantum  
110 propter illos dicta fuissent, scripta non essent; nunc autem dicta quidem sunt propter illos, scripta vero sunt propter nos». Unde et Apostolus inducens auctoritatem Veteris testamenti dicit Hebr. xi «Obliti estis consolationis quae vobis  
115 tamquam filiis loquitur dicens: Fili mi, noli negligere disciplinam». Ex quo patet quod verba sacrae Scripturae non solum praesentibus sed futuris loquuntur.

Specialiter autem videamus an consilium quod  
120 Dominus dedit adolescenti Matth. xix<sup>21</sup> «Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quae habes et da pauperibus», utrum illi soli sit datum,

vel etiam universis: quod considerare possumus ex his quae sequuntur. Cum enim Petrus ei dixisset «Ecce nos reliquimus omnia et secuti  
125 sumus te», universaliter praemium omnibus statuit dicens «Omnis qui reliquerit domum vel fratres etc., propter nomen meum, centuplum accipiet et vitam aeternam possidebit». Non minus ergo sequendum est hoc consilium ab unoquoque,  
130 quam si unicuique singulariter ex ipsius ore dominico proferretur. Unde Ieronymus dicit ad Paulinum presbyterum «Tu audita sententia Salvatoris: Si vis perfectus esse etc., verba vertis in opera et nudam crucem nudus sequeris».   
135 Quamvis autem adolescenti loquens singulariter ad ipsum verba protulerit, alibi tamen idem consilium universaliter protulit dicens «Si quis vult post me venire, abneget semet ipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me»; ubi dicit  
140 Chrysostomus «Commune hoc dogma orbi terrarum proponit dicens: Si quis vult, id est si mulier, si vir, si rex, si liber, si servus». Abnegatio autem sui ipsius, secundum Basilium, est totalis praeteritorum oblivio et recessus a propriis  
145 voluntatibus: et sic patet quod in hac negatione sui ipsius intelligitur etiam depositio divitiarum quae per voluntatem propriam possidentur. Sic igitur consilium adolescenti a Domino datum sic est accipiendum, ac si omnibus ex ore Domini  
150 proponeretur.

Sed in responsione praemissa adhuc aliud considerari oportet. Iam enim ostensum est quod locutio qua nobis Dominus loquitur in Scripturis, idem habet auctoritatis pondus ac si verba ab  
155 ipso Salvatoris ore proferrentur. Est autem et alius modus quo Deus interius homini loquitur secundum illud Ps. «Audiam quid loquatur in me dominus Deus»; quae quidem locutio cuilibet exteriori locutioni praeponitur. Dicit  
160 enim Gregorius in homilia Pentecostes «Ipse conditor non ad eruditionem hominis loquitur, si eidem homini per unctionem Spiritus non loquatur. Certe Cain priusquam fratricidium opere perpetraret, audivit: Peccasti, quiesce. Sed quia  
165 culpae suis exigentibus voce est admonitus, non unctione, audire verba Dei potuit, sed servare

83 De...Domini] lac. N<sup>a</sup> 87 quilibet] quisque φ 90 Christo] qui est candor lucis eterne splendor paterne glorie et add. N<sup>a</sup> 111 quidem] post sunt Ve<sup>1</sup> om. φ 112 sunt om. φ 114 xi] xii P<sup>1</sup> v α 118 loquuntur] -itur C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> N<sup>a</sup> 121 vade...pauperibus] etc. N<sup>a</sup> 123 etiam om. φ 126 praemium omnibus inv. N<sup>a</sup> 128 vel...possidebit] etc. N<sup>a</sup> 130 ergo] igitur φ 131 ipsius] ipso N<sup>a</sup> 139 venire ante post me P<sup>1</sup> φ 141 Commune] -unem N<sup>a</sup> igitur add. C<sup>2</sup> hoc dogma (ita Burgundio) ] hic dogma α hic doctrinam N<sup>a</sup> 150 ex] ab φ 164 Cain scrips.] chaym P<sup>1</sup> caym cet. 167 verba Dei inv. N<sup>a</sup> Po<sup>1</sup>

83 Sermo 100 cap. 2 n. 3 (PL 38, 604). 90 in...absconditi: Col. ii<sup>3</sup> 109 Super Matth. hom. 15 n. 1 (PG 57, 223). 114 Rectius xii<sup>5</sup>. 115 Fili...disciplinam: Prov. iii<sup>11</sup>. 125-129 Ecce...possidebit: Matth. xix<sup>27-29</sup>. 132 Epist. 58 n. 2 (PL 22, 580). 138 Matth. xvi<sup>24</sup>. 141 Super Matth. hom. 55 n. 1 (PG 58, 541); cf. Thomas Cat. super Matth. h.l. 144 Regulae fus. tract. resp. 6 n. 1 (PG 31, 925 C); eadem habet Thomas Cat. super Luc. ix<sup>23</sup>. 158 Ps. lxxxiv<sup>9</sup>. 161 Homil. in Evang. II hom. 30 n. 3 (PL 76, 1222 B).

contempsit ». Si igitur voci conditoris exterius  
 prolatae statim obediendum esset, ut dicunt,  
 170 multo magis interiori locutioni qua Spiritus  
 Sanctus mentem immutat resistere nullus debet,  
 sed absque dubitatione obedire. Unde Isaiæ L<sup>5</sup>  
 dicitur ex ore prophetae, vel potius ipsius Christi  
 « Dominus Deus aperuit mihi aurem », scilicet  
 175 interius inspirando ; « ego autem non contradico,  
 retrorsum non abii », quasi posteriorum oblitus  
 ad anteriora me extendens, ut dicitur ad Phil. III<sup>13</sup>.  
 Dicit etiam Apostolus ad Rom. VIII<sup>14</sup> « Qui  
 Spiritu Dei aguntur, hi filii Dei sunt » ; ubi dicit  
 180 glosa Augustini « Non quia nihil agant, sed  
 quia impetu gratiae aguntur ». Non autem agitur  
 impetu Spiritus Sancti, qui resistit vel tardat ;  
 est ergo proprium filiorum Dei, ut impetu gratiae  
 agantur ad meliora, non expectato consilio. De  
 185 quo etiam impetu dicitur Is. LIX<sup>19</sup> « Cum venerit  
 quasi fluuius violentus quem Spiritus Domini  
 cogit ». Hunc autem impetum esse sequendum  
 Apostolus docet ad Gal. V<sup>16-18</sup>, ubi dicit « Spiritu  
 ambulate » ; et iterum « Si Spiritu ducimini,  
 190 non estis sub Lege ». Et iterum « Si Spiritu  
 vivimus, Spiritu et ambulemus ». Pro magna  
 autem culpa quibusdam impropertur a Stephano  
 Act. VII<sup>51</sup> « Vos semper Spiritui Sancto resti-  
 tistis ». Unde et Apostolus I ad Thess. V<sup>19</sup> dicit  
 195 « Spiritum nolite extinguere » ; ubi dicit Glosa  
 « Si cui Spiritus Sanctus ad horam aliquid revelet,  
 nolite prohibere eum loqui ». Spiritus autem  
 Sanctus revelat non solum docendo quid homo  
 debeat loqui, sed etiam suggerendo quid homo  
 200 debeat facere, ut dicitur Ioh. XIV<sup>26</sup> ; cum igitur  
 homo instinctu Spiritus Sancti movetur ad  
 religionis ingressum, non est ei differendum ut  
 humanum requirat consilium, sed statim homo  
 impetum Spiritus Sancti debet sequi. Unde et  
 205 Ez. I<sup>20</sup> dicitur « Quocumque ibat Spiritus, illuc  
 eunte spiritu, et rotae pariter levabantur  
 sequentes eum ».

Nec solum hos Scripturae auctoritatibus, sed  
 etiam sanctorum exemplis manifestatur. Narrat  
 210 enim Augustinus in VIII Confessionum de  
 duobus militibus, quorum unus, lecta vita

Antonii, subito repletus amore sancto ait amico  
 suo « Ego Deo servire studui, et ex hac hora in  
 hoc loco aggredior ; te si piget imitari, noli  
 adversari. Respondit ille se socio adhaerere », 215  
 et ambo iam aedificabantur relinquendo omnia  
 et Christum sequendo. In quo etiam libro  
 Augustinus se ipsum reprehendit de hoc quod  
 tardabat suam conversionem, ubi dicit « Non erat  
 quid responderem veritate convictus, nisi tantum  
 220 verba lenta et somnolenta : Modo, ecce modo,  
 sine paululum. Sed modo et modo non habebat  
 modum ; et sine paululum in longum ibat ». Et  
 in eodem libro dicit « Erubescbam nimis,  
 quia nugarum murmur », scilicet saecularium et 225  
 carnalium, « adhuc audiebam et cunctabundus  
 pendebam ». Non est ergo laudabile sed magis  
 vituperabile, post vocationem interiorum vel  
 exteriorum, vel verbo vel Scripturis factam,  
 differre et quasi in dubiis consilium quaerere. 230

Hoc etiam ad interioris inspirationis efficaciam  
 pertinet, ut homines inspirati subito ad maiora  
 provehantur : quod significatur per hoc quod  
 congregatis in unum discipulis, ut legitur Act. II,  
 repente Spiritus Sanctus super eos veniens eos 235  
 fecit magnalia Dei loqui ; ubi dicit Glosa « Nescit  
 tarda molimina Spiritus Sancti gratia ». Et  
 Eccli. XI<sup>23</sup> dicitur « Facile est in oculis Dei subito  
 honestare pauperem ».

Hanc etiam efficaciam Dei intrinsecus inspirantis 240  
 Augustinus ostendit in libro De praedestinatione  
 sanctorum, inducens quod habetur Ioh. VI<sup>45</sup>  
 « Omnis qui audivit <a Patre> et didicit,  
 venit ad me ». « Valde, inquit, remota est a  
 sensibus carnis haec schola in qua Pater auditur 245  
 et docet ut veniatur ad Filium ; nec agit hoc  
 cum carnis aure sed cordis ». Et postea subdit  
 « Itaque gratia quae occulte humanis cordibus  
 divina largitate tribuitur, a nullo corde duro  
 respuitur : ideo quippe tribuitur ut cordis durtia 250  
 penitus auferatur ».

Hanc etiam efficaciam inspirationis internae  
 Gregorius in omelia Pentecostes commendat  
 dicens « O qualis est artifex iste Spiritus ! Nulla  
 ad discendum mora agitur in omne quod 255

177 ad<sup>a</sup> om. N<sup>a</sup> 178 ad om. N<sup>a</sup> 183 ergo] igitur T<sup>1</sup> φ 186 quem...cogit] etc. N<sup>a</sup> 188 ad om. N<sup>a</sup> 193 restitistis] restitit C<sup>1</sup>  
 resistit cum Vulg. P<sup>1</sup> Po<sup>1</sup> T<sup>1</sup> 194 Thess. Po<sup>1</sup> ] sup. ras. sN<sup>a</sup> gal. Ve<sup>1</sup> col. cet. non liq. pN<sup>a</sup> 197 Spiritus autem] sed spiritus φ 202 ei  
 differendum...requirat] differendum...requiratur N<sup>a</sup> 210 in om. N<sup>a</sup> 212 Antonii] unus eorum add. N<sup>a</sup> repletus] impletus φ 213 studui  
 codd.] statui Aug. 217 etiam] et N<sup>a</sup> 220 convictus scrips. cum P<sup>21</sup> ] convicta C<sup>1</sup> coniunctus P<sup>22</sup> commotus T<sup>1</sup> convictus cet.  
 227 pendebam con. (sic Aug.) ] tendebam codd. 230 in dubiis] in dubium P<sup>1</sup> dubium N<sup>a</sup> 234 unum] domum N<sup>a</sup> 235 eos fecit  
 inv. N<sup>a</sup> P<sup>21</sup> 243 <a Patre> suppl. cum Aug. et Vulg. ] om. codd. 249 duro] nisi praem. N<sup>a</sup> 250 ideo quippe] ideoque N<sup>a</sup>

180 Glossa Petri Lomb. (PL. 191, 1439 A) ex Aug. De corrept. et grat. cap. 2 n. 4 (PL 44, 918). 190 Si...ambulemus : ibid. vers. 25. 195 Glossa  
 Petri Lomb. (PL 192, 309 B). 210 Cap. 6 n. 15 (PL 32, 756). 219-223 Ibid. cap. 5 n. 12 (PL 32, 754). 224-227 Ibid. cap. 11 n. 27 (PL  
 32, 761). 236 Glossa interl. super Act. II<sup>a</sup> ex Ambros. Super Luc. II n. 19 (PL 15, 1560 A). 241 Cap. 8 n. 13 (PL 44, 970 et 971). 253 Homil.  
 in Evang. II hom. 30 n. 8 (PL 76, 1226 A) ; cf. Thomas Sermo ' Exiit qui seminat ' (ed. Käppeli, p. 81).

voluerit ; mox ut tetigerit mentem docet, solumque tetigisse docuisse est. Nam humanum animum subito ut illustrat immutat ; abnegat hoc repente quod erat, exhibet repente quod non  
 260 erat ». Virtutem igitur Spiritus Sancti vel ignorat, vel ei resistere nititur, qui a Spiritu Sancto motum diuturnitate consilii detinere contendit.

Nec solum sacrorum doctorum auctoritatibus assertionis eorum vincitur falsitas, sed etiam  
 265 philosophicis documentis. Dicit enim Aristoteles in quodam capitulo Eudimicae Ethicae quod intitulatur De bona fortuna « Quod autem quaeritur quid est motus principium in anima, palam quemadmodum in toto Deus ; rationis  
 270 enim principium non ratio, sed aliquid melius. Quid igitur utique erit melius scientia et intellectu nisi Deus ? ». Et postea subdit de his qui a Deo moventur « Consiliari non expedit eis ; habent enim principium tale quod melius  
 275 intellectu et consilio ». Erubescat igitur qui se dicit catholicum, divinitus inspiratos ad humana transmittens consilia, quibus eos philosophus ethnicus asserit non egere.

Videamus autem ulterius ad quid consilio  
 280 indigeant hi quibus est sacrae religionis propositum inspiratum. Et primo quidem dubitare an id quod Christus consuluit melius sit, sacrilegum est ; dubitare vero an propter contristationem amicorum vel quodcumque tem-  
 285 poralium detrimentum homo debeat religionis propositum praetermittere, est animi adhuc carnali amore irretiti. Unde Ieronymus dicit in Epistola ad Heliodorum « Licet parvulus ex collo pendeat nepos, licet sparso crine et scissis vestibibus ubera  
 290 quibus te nutrierat mater ostendat, licet in limine pater iaceat : per calcatum perge patrem, siccis oculis ad vexillum crucis evola. Solum pietatis genus est in hac re esse crudelem ». Et postea subdit « Gladium tenet hostis ut me  
 295 perimat, et ego de patris lacrymis cogitabo ? Propter patrem militiam deseram, cui sepulturam Christi causa non debeo ? ». Et ad hoc etiam plura alia superius sunt inducta.

Forte autem aliquis inducetur ad consilium  
 300 requirendum, an possit implere quod in pro-

posito gerit. Sed et huic dubitationi occurrit Augustinus VIII Confessionum de se ipso loquens, qui consilium continentiae assumere formidabat « Aperiebatur, inquit, ab ea parte  
 305 qua intenderam faciem et quo transire trepidabam, casta dignitas continentiae blandiens ut venirem neque dubitarem, extendens ad me suscipiendum et amplectendum pias manus plenas gregibus bonorum exemplorum. Ibi tot pueri et puellae,  
 310 ibi iuventus multa, et omnis aetas, et graves viduae et virgines anus. Et irridebat me irrisione exhortatoria, quasi diceret : Tu non poteris quod isti et istae ? An isti et istae in semet ipsis possunt, et non in Domino Deo suo ? Dominus  
 315 Deus eorum me dedit eis. Quid in te stas, et non stas ? Proice te in eum, noli metuere : non se subtrahet ut cadas. Proice te securus : et excipiet te et sanabit te ».

Restant autem duo de quibus consiliari relinquitur his qui religionis assumendae propositum  
 320 gerunt : quorum unum est de modo religionem intrandi ; aliud autem est si aliquod speciale impedimentum habeant per quod impediuntur a religionis ingressu, puta si sint servi, vel matrimonio iuncti, vel aliquid huiusmodi. Sed ab  
 325 hoc consilio primo quidem amovendi sunt carnis propinqui ; dicitur enim Prov. xxv<sup>9</sup> « Causam tuam tracta cum amico tuo, et secretum extraneo non reveles ». Propinqui autem carnis in hoc proposito amici non sunt, sed potius  
 330 inimici, secundum illud quod habetur Mich. vii<sup>6</sup> « Inimici hominis domestici eius ». Quod etiam Dominus introducit Matth. x<sup>36</sup>. In hoc igitur casu sunt praecipue vitanda carnalium propin-  
 335 quorum consilia. Hinc est quod Ieronymus in Epistola ad Heliodorum impedimenta religiosi propositi quae a propinquis carnalibus ingeruntur enumerat dicens « Nunc tibi blandis vidua soror haeret lacertis ; nunc illi cum quibus adolevisti vernaculi aiunt : Cui nos servituros relinquis ?  
 340 Nunc et gerula quondam iam anus, et nutritius secundus post naturalem pietate pater, clamitant : Morituros expecta paulisper et sepeli ». Et Gregorius dicit in III Moralium « Callidus adversarius, cum a bonorum cordibus repelli  
 345

271 igitur utique *inv.* N<sup>2</sup> erit] dicitur φ 272 Et...subdit *om.* N<sup>2</sup> 273 moventur] quod *add.* P<sup>1</sup> α quidem *add.* Po<sup>1</sup> 274 melius *scrips.*  
*cum* N<sup>2</sup> (*sic De bona fortuna*) ] est *praem.* Φ 282 consuluit] -ulit φ 283 sacrilegum] -gium Φ(-α) 288 Heliodorum N<sup>2</sup>] eliodorum P<sup>1</sup> T<sup>1</sup>  
 elyodorum Po<sup>1</sup> aliodorum *cet.* 296 Propter...debeo *om.* N<sup>2</sup> 299 Forte] forsitan N<sup>2</sup> 301 et] etiam Po<sup>1</sup> *om.* φ 318 excipiet]  
 accipiet φ sanabit] salvabit Po φ 325 vel...huiusmodi *om.* N<sup>2</sup> 331 quod habetur *om.* N<sup>2</sup> 336 Heliodorum N<sup>2</sup>] eliodorum P<sup>23</sup> T<sup>1</sup>  
 helyodorum Po<sup>1</sup> aliodorum C<sup>1</sup> elyodorum *cet.* 340 cui...relinquis *om.* N<sup>2</sup>

266 *Ethic. Eud.* VII cap.14 (1248 a 24-27 et 31-32) sec. translationem quam edidit Th. Deman *Le Liber de bona fortuna dans la théologie de S. Thomas d'Aquin* in *Rev. des sc. phil. et théol.* 17 (1928) p. 40. 287 *Epist.* 14 n.2 (PL 22, 348 et 349). 298 superius : lin. 65-93. 302-318 Cap.11 n.27 (PL 32, 761). 331 inimici : cf. quae de ipsius Thomae fratribus et matre narrat Guill. Tocco *Hystoria Beati Thomae de Aquino* cap.8-10 (A. Ferrua, *S. Thomae Aquinatio vitae fontes praecipuae* (sic), Alba 1968, pp. 37-40). 336 *Epist.* 14 n.3 (PL 22, 348-349). 344 Cap.8 n.13 (PL 75, 605 C).

se conspicit, eos qui ab illis valde diliguntur exquirat, et per eorum verba blandiens loquitur qui plus ceteris amantur, ut dum vis amoris cor perforat, facile persuasionis eius gladius ad  
350 intimae rectitudinis munimina irrumpat ». Hinc est quod beatus Benedictus, ut Gregorius refert in II Dialogorum, nutricem suam occulte fugiens, deserti loci secessum petiit ; sed Romano monacho propositum suum aperuit, qui eius desiderium  
355 et secretum tenuit et adiutorium impendit.

Arcendi sunt etiam ab hoc consilio carnales homines, apud quos Dei sapientia stultitia reputatur. Unde Eccli. xxxvii<sup>12</sup> irrisorie dicitur « Cum viro irreligioso tracta de sanctitate, et  
360 cum iniusto de iustitia » ; et postea subdit « Non attendas his in omni consilio, sed cum viro sancto assiduus esto », a quo est petendum consilium, si de aliquibus in hoc casu consiliari oporteat.

## CAPITULUM DECIMUM

IN QUO SOLVUNTUR RATIONES  
CONTRA VERITATEM SUPRA INDUCTAE

Ea vero quibus innituntur contrarium asserentes de facili refelluntur. Quod enim primo inductum  
5 est, quod in arduis et difficilibus sunt maxime consilia requirenda : verum est, ubi non est veritas manifesta. Sed quando id quod melius est altiori consilio est diffinitum, iniuriosum est iterum id in dubium revocare, iterato consilia  
10 requirendo.

Quod vero secundo propositum est, quod votum animi deliberatione firmatur, ad propositum non facit. Haec enim deliberatio in interiori consistit proposito, quo aliquis eligit maius  
15 bonum cui se obligare intendit vovendo. Omne autem quod ex electione agitur, ex deliberatione sive consilio agitur, quia electio est appetitus praeconsiliati, ut dicitur in III Ethicorum. Et sicut a Spiritu Sancto, qui est Spiritus fortitudinis  
20 et pietatis, hoc propositum homini inspiratur ; ita etiam ab eodem, qui est consilii et scientiae Spiritus, deliberatio interius ministratur.

Quod etiam tertio inducitur « Probate spiritus si ex Deo sunt », ad propositum non facit. Ibi enim necessaria est probatio, ubi non est  
25 certitudo ; unde super illud I ad Thess. ult. : Omnia probate, dicit Glosa « Certa non egent discussione ». Incertum autem potest esse his quibus alios ad religionem recipere incumbit, quo spiritu ad religionem veniant, utrum scilicet  
30 desiderio spiritualis profectus, an etiam, sicut quandoque accidit, ad explorandum vel ad male faciendum ; vel etiam utrum sint ad religionem apti qui veniunt. Et ideo indicitur eis, tam per statutum Ecclesiae quam per regulare edictum,  
35 eorum qui sunt recipiendi probatio. Sed his qui propositum religionis assumendae gerunt, dubium esse non potest qua intentione id faciant ; unde eis deliberandi necessitas non incumbit, praecipue si de suis corporalibus viribus non diffidant :  
40 ad quas examinandas religionem intrantibus annus probationis conceditur.

Quod vero quarto proponitur, quod Satanas transfiguratur se in angelum lucis et multoties bona suggerit intentione fallendi, verum est ;  
45 sed sicut Glosa dicit ibidem « Quando diabolus sensus corporis fallit, mentem vero non movet a vera rectaque sententia, qua quisque vitam fidelem gerit, nullum est in religione periculum : vel cum se bonum fingens ea vel facit vel dicit  
50 quae bonis angelis congruunt, etiam si credatur bonus, non est error periculosus aut morbidus. Cum vero per haec aliena ad sua incipit ducere, ne quis post eum eat opus est magna vigilantia ». Detur ergo quod diabolus aliquem incitet ad  
55 religionem intrandum : hoc opus bonum est, et bonis angelis congruum, unde non est periculum si quis in hoc ei consentiat ; sed vigilandum erit ut ei resistatur, cum ad superbiam vel ad alia vitia inceperit ducere. Frequenter enim contingit  
60 quod Deus utitur malitia daemonum in bonum sanctorum — quibus <diabolus> praeparat coronas invitus —, et sic eis a sanctis illuditur.

Sciendum tamen quod, si cui a diabolo suggeratur, vel etiam ab homine, religionis introitus,  
65 per quem aliquis accedit ad Christum sequendum,

350 intimae] interne φ 356 sunt etiam *inv.* φ 359 et *om.* C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> φ  
10. 12 animi] cum φ 15 cui] cum N<sup>2</sup> 22 deliberatio] et deliberatio menti N<sup>2</sup> ministratur] monstratur Po<sup>1</sup> φ 23 inducitur]  
inductum est φ 24 si...sunt] etc. N<sup>2</sup> 26 ad *om.* N<sup>2</sup> Po<sup>1</sup> 31 etiam *om.* N<sup>2</sup> sicut] sint C<sup>1</sup> φ 32 accidit] inducti P<sup>21</sup> *lac.* P<sup>23</sup> ad<sup>2</sup>  
*om.* P<sup>1</sup> P<sup>21</sup> Po<sup>1</sup> 34 Et ideo *om.* N<sup>2</sup> 34-35 eis...edictum *om.* N<sup>2</sup> 41 quas examinandas] que examinanda P<sup>21</sup> P<sup>23</sup> quo examinandis pP<sup>23</sup>  
quam examinationem N<sup>2</sup> 46 Glosa dicit *inv.* N<sup>2</sup> 51 etiam] et N<sup>2</sup> P<sup>1</sup> 53 haec] hoc P<sup>1</sup> φ 55 ergo] igitur φ etiam α 58 quis]  
aliquis N<sup>2</sup> 58 in hoc *post* ei Po<sup>1</sup> φ erit] est N<sup>2</sup> 60 ducere] inducere N<sup>2</sup> 62 <diabolus> *suppl.*] *om. codd.*

352 Cap.1 (PL 66, 128 C). 360 Eccli. xxxvii<sup>14-15</sup>.  
10. Cf. II-II q.189 a.10. 18 *Ethic.* III 6 (1112 a 15) et 9 (1113 a 10). 19-21 Spiritus fortitudinis...scientiae : cf. Is. xi<sup>2</sup>. 27 *Glossa*  
Petri Lomb. super I Thess. v<sup>21</sup> (PL 192, 309 C). 35 statutum Ecclesiae : scilicet decretalem allatam supra 8, 27. regulare edictum : v. gr.  
*Regula* S. Benedicti ubi supra 8,27. 46 *Glossa* Petri Lomb. super II Cor. xi<sup>14</sup> (PL 192, 74 C) ex Aug. *Enchir.* cap.60 n.16 (PL 40, 260).

talis suggestio efficaciam non habet nisi interius attrahatur a Deo. Dicit enim Augustinus in libro De praedestinatione sanctorum quod omnes  
70 sunt docibiles Dei, non quia omnes ad Christum veniant, sed quia nemo aliter venit; et sic religionis propositum, a quocumque suggeratur, a Deo est.

Quod vero quinto proponitur, quod in his  
75 est requirendum consilium quae malum exitum possunt sortiri, distinctione indiget: aut enim malus exitus potest contingere ex parte ipsius rei quae assumenda imminet, aut ex parte hominis assumentis. Si ex parte rei quae assumenda est  
80 periculum imminet: si hoc quidem frequenter accidat, magna deliberatione opus est ut periculis obvietur, vel res totaliter relinquatur. Si vero ut in paucioribus periculum accidat, non est magna deliberatione opus, sed vigilantia et  
85 cautela, ne aliquo casu in periculum incidatur; alioquin daretur occasio omnia humana studia praetermittendi, secundum illud Eccl. XI<sup>4</sup> « Qui observat ventum non seminat, et qui considerat  
90 « Dicit piger: Leo est in via, leaena in itineribus »; ubi dicit Glosa « Multi cum verba exhortationis audiunt, dicunt se velle viam iustitiae incipere, sed a Satana retrahi ne perficiant ».

Quandoque vero res ipsa in se secunda est,  
95 habet tamen malum exitum propter hoc quod homo mutat propositum: et ex ista causa non debet homo retrahi vel differre sub specie maioris deliberationis religionis ingressum, quamvis aliqui mutato proposito a religione apostatantes  
100 deteriores fiant; alioquin etiam similis ratio esset de accessu ad fidem et fidei sacramenta, quia dicitur II Petri II<sup>21</sup> « Melius erat viam veritatis non cognoscere, quam post agnitam  
105 « Deteriora meretur supplicia, qui sanguinem testamenti pollutum duxerit et spiritui gratiae contumeliam fecerit ». Non esset etiam passim ad iustitiae opera procedendum, quia scrip-

tum est Eccli. XXVI<sup>27</sup> « Eum qui transgreditur a iustitia ad peccatum, Deus paravit ad rumpheam ».

Iam vero quod sexto propositum est « Si est ex Deo consilium hoc aut opus, non poteritis illud dissolvere », diligentius considerandum est, tum quia ab eis frequentius inculcatur, tum quia  
115 latet ibi virus haereticae pravitate. Ex hoc enim verbo prave intellecto nostri temporis haeretici duo erronea concludere nituntur: quorum primum est quod corpora quae corrumpuntur a Deo non sunt; secundum est quod, si aliquis gratiam  
120 habet vel caritatem a Deo, amitti non potest. Assumamus et alia: si diabolus peccavit, opus Dei non fuit; si Iudas a choro apostolorum decedit, eius electio a Deo non fuit; si Simon magus post baptismum in haeresim decedit, a  
125 Deo non fuit quod eum Philippus baptizavit. Cum quibus omnibus addamus et horum argumentum mirabile, consimilem virtutem habens cum praedictis: si iste qui religionem intravit ab ea egreditur, propositum quo intravit a Deo  
130 non fuit; vel studium eorum a Deo non fuit qui eum ad religionem attraxerunt.

Contra quos utamur verbis Augustini in primo libro Contra Iulianum, qui dicebat « Non potest mali radix in eo quod donum Dei est locari »;   
135 contra quem Augustinus dicit « Erit profecto Manichaeus victor, nisi et illi resistatur et tibi. Veritas ergo fidei catholicae ideo vincit Manichaeum, quia vincit te ipsum ». Ut ergo ipsi pariter cum Manichaeis vincantur, dicamus quod  
140 consilium Dei numquam dissolvitur, secundum illud Is. XLVI<sup>10</sup> « Consilium meum stabit et omnis voluntas mea fiet ». Ex hoc tamen consilio etiam immutabili, sicut dat rebus corruptibilibus esse temporale, quibus sempiternitatem non  
145 tribuit: ita quibusdam dat iustitiam temporalem, quibus non largitur perseverantiae donum, ut Augustinus dicit in libro De perseverantia. Et sic vincuntur Manichaei, quia aeterno Dei consilio corruptibilia instituuntur ut temporaliter sint;   
150

68 attrahatur] -antur N<sup>2</sup> α(-T<sup>1</sup>) in om. N<sup>2</sup> 70 sunt] sancti Φ(-Po<sup>1</sup>) docibiles Dei] dociles dei N<sup>2</sup> Po<sup>1</sup> docentur a deo P<sup>1</sup> 75 quae  
...sortiri] etc. N<sup>2</sup> 87 Qui...et hom. om. N<sup>2</sup> 89 numquam metet] etc. N<sup>2</sup> 90 leaena in itineribus] etc. N<sup>2</sup> 102-104 viam veritatis...  
retroire] non cognoscere viam iustitiae quam post agnitionem retrorsum converti *Vulg.* 103 quam...retroire] etc. N<sup>2</sup> 105 meretur...  
duxerit...fecerit] merentur...fecerint...duxerint N<sup>2</sup> 107 esset etiam] *inv.* N<sup>2</sup> est etiam α 110 rumpheam *codd.* 112 est<sup>2</sup> om. C<sup>1</sup> P<sup>1</sup> φ  
113 consilium om. Po<sup>1</sup> aut...dissolvere] etc. N<sup>2</sup> aut *coni.*] autem T<sup>1</sup> aliud Ve<sup>1</sup> aliquid C<sup>1</sup> pP<sup>2</sup> om. P<sup>1</sup> P<sup>2</sup> Po<sup>1</sup> non liq. (*in marg.*) sP<sup>2</sup>  
(*def.* N<sup>2</sup>) 119 corpora] -ralia N<sup>2</sup> 120 gratiam...caritatem] habet caritatem vel gratiam N<sup>2</sup> 123 choro] consortio φ 125 decedit]  
cecidit N<sup>2</sup> om. pP<sup>1</sup> 135 mali] mala φ 138 ergo] igitur Po<sup>1</sup> φ 139 ergo] igitur φ 142 et...fiet] etc. N<sup>2</sup> 148 in om. N<sup>2</sup>

69 Cap. 8 n. 14 (PL 44, 971). 70 docibiles Dei: Ioh. VI<sup>45</sup>. 91 *Glossa ordin.* 112-114 Act. v<sup>38-39</sup>. 117 haeretici: scilicet Cathari Manichaeorum dogmata asserentes, etsi ad Act. v<sup>39</sup> non appellent in disputationibus quas refert Moneta *Adv. Catharos et Valdenses* lib. I c. 1 § 1 et lib. III c. 5 § 8 (ed. Romae 1743, pp. 7 et 274). 118 duo erronea: cf. *Quodl. III* a. 11 ad 7; *Sermo 'Exiit qui seminat'* (ed. Käppeli, p. 82); *II-II* q. 189 a. 10 ad 1. 134 Cap. 9 n. 42 (PL 44, 670). 148 Cap. 22 n. 58 (PL 45, 1029).

vincuntur et isti, quia ex inviolabili Dei consilio quibusdam datur secundum aeternum Dei consilium propositum religionem intrandi, quibus in ea perseverandi donum non datur.

## CAPITULUM UNDECIMUM

IN QUO PONUNTUR RATIONES QUIBUS ASTRUERE  
NITUNTUR QUOD HOMINES NON DEBENT  
SE AD RELIGIONEM OBLIGARE PER VOTUM

Nunc inquirendum est de hoc quod impedire  
nituntur obligationem qua aliqui voto se ad  
ingressum religionis astringunt. Et primo quidem  
aliqui sunt qui nituntur cuilibet voto derogare,  
dicentes melius esse quod absque voto aliquis  
virtutum opera exequatur, quam quod ad ea  
observanda voto se obliget, inducentes id quod  
Prosper dicit in II libro De vita contemplativa  
« Sic abstinere vel ieiunare debemus, ut non nos  
necessitati ieiunandi subdamus, ne iam non  
devoti sed inviti rem voluntariam faciamus ».  
Qui autem vovet se ieiunaturum, necessitati  
ieiunandi se subicit ; et eadem ratio est in aliis  
operibus virtuosis. Non igitur videtur esse lau-  
dabile quod aliquis voveat vel ieiunare, vel reli-  
gionem intrare, vel quodcumque aliud opus  
virtutis explere.

2. Addunt etiam ad hoc rationem, quia quanto  
aliquid est magis necessarium, fit minus meri-  
torium ; cum autem aliquis iam vovit vel  
religionem intrare, vel quodcumque aliud bonum  
opus explere, necessitas ei incumbit ut impleat  
quod promissit : laudabilius igitur esset et magis  
meritorium, si aliquis absque voto faciat aliqua  
opera virtuosa, quam si ea expleat voto praemisso.

3. Specialiter autem ostendere nituntur quod  
ad religionis ingressum non debent aliqui per  
obligationem voti vel iuramenti induci, inducentes  
statutum Concilii Toletani quod habetur in  
Decretis dist. XLV cap. ' De iudaeis ', ubi dicitur  
quod « tales non inviti salvandi sunt sed volentes,  
ut integra sit forma iustitiae. Sicut enim homo

proprii arbitrii voluntate serpenti obediens periit,  
sic vocante se gratia Dei, propriae mentis  
conversione quis credendo salvatur ; ergo non  
vi, sed libera animi voluntate et facultate ut  
convertantur suadendi sunt ». Quod multo magis  
observandum videtur circa religionis ingressum,  
qui est minus necessarius ad salutem. Illi autem  
qui obligantur iuramento vel voto ad religionis  
ingressum, non proprii arbitrii voluntate, sed  
necessitate cogente convertuntur ; non videtur  
igitur obligatio talis esse conveniens.

4. Inducunt etiam decretum Urbani papae  
quod habetur XIX qu. 2, ubi dicitur quod illi  
qui religionem ingrediuntur, ducuntur lege privata  
quae est lex Spiritus Sancti ; « ubi autem Spiritus  
Domini, ibi libertas », secundum Apostolum II  
ad Cor. III<sup>17</sup>. Libertati autem opponitur necessitas  
quam inducit obligatio iuramenti vel voti ;  
inconveniens igitur est aliquos ad religionis  
ingressum voto vel iuramento constringere.

5. Idem etiam arguunt ex eventu qui videtur  
in pluribus, qui post huiusmodi obligationem ad  
religionem attracti in ea non perseverant, sed  
redeuntes ad saeculum, desperantes se ipsos omni  
iniquitati perversitatis se tradunt. Et sic impleri  
videtur quod Dominus scribis et pharisaeis di-  
cit Matth. XXIII<sup>15</sup> « Circuitis mare et aridam ut  
faciatis unum proselytum ; et cum feceritis,  
facitis eum filium gehennae duplo quam vos ».

6. Dicunt etiam quod aliqui sic obligati  
aliquando votum suum non implent, et tamen  
postea facti sunt boni episcopi vel archidiaconi,  
a quo per obligationem praemissam impediti  
fuissent.

7. Addunt etiam quod nec beneficiis tempora-  
libus, puta per exhibitionem bursarum, sunt aliqui  
ad religionem inducendi. Et ad hoc inducunt  
decretum Bonifacii papae quod habetur I qu. 2 cap.  
' Quam pio ', ubi dicitur « Numquam legimus  
Domini discipulos vel eorum ministerio conversos  
quempiam ad Dei cultum aliquo muneris  
interventu provocasse ».

8. Adiciunt etiam hoc contra fidelitatem esse,

151 inviolabili *scrips. cum* N<sup>2</sup>] invisibili P<sup>1</sup> immobili *est*.

11. 5 voto se *inv.* N<sup>2</sup> 23-25 vel religionem...explere *om.* N<sup>2</sup> 26-28 laudabilius...praemisso] ergo etc. N<sup>2</sup> 33 XLV cap. *scrips. cum*  
P<sup>1</sup>] XLV. v. pP<sup>23</sup> XL. v. c. P<sup>21</sup>sP<sup>23</sup> XL. c. v. N<sup>2</sup> 38 ergo] igitur φ 43 iuramento vel voto *inv.* N<sup>2</sup> ad...ingressum *om.* N<sup>2</sup> 45 non...  
conveniens] ergo etc. N<sup>2</sup> 51 secundum Apostolum *om.* N<sup>2</sup> 52 ad *om.* N<sup>2</sup> 53 iuramenti vel voti *inv.* N<sup>2</sup> 54 inconveniens...cons-  
tringere] ergo etc. N<sup>2</sup> 57 post] per N<sup>2</sup> ad religionem *om.* φ 62-64 ut faciatis...vos] etc. N<sup>2</sup> 64 gehennae] iehenne P<sup>1</sup> φ (*def.* N<sup>2</sup>)  
67 facti *om.* N<sup>2</sup> archidiaconi] archiepiscopi in ecclesia dei φ 68 impediti] revocati *praem.* P<sup>1</sup> φ 74 dicitur] legitur φ

11. Cf. *Contra Gent.* III cap. 138 ; *De perfectione spir. vitae* cap. 13 ; *Quodl.* III a. 11 ; II-II q. 88 a. 6, 8 et 9 ; q. 189 a. 2. 11 Prosper :  
rectius Iul. Pomerius *De vita contempl.* II cap. 24 n. 1 (PL 59, 470 B). 33 *Decr.* l. c., c. 5 (I, 161) ; hanc decretalem affert Gerardus *Qu. De oblati-*  
a. 1 (ed. Clasen, p. 195). 48 *Decr.* l. c., c. 2 (I, 839). 56 arguunt : v. gr. Gerardus *Qu. De oblati-* a. 1 et 2. 65 Dicunt : eadem refert Thomas  
*Sermo ' Exiit qui seminat '* (ed. Käppeli, p. 85). 70 Addunt : cf. Thomas *Qu. De pueris* a. 2 arg. 17 et *Sermo ' Exiit qui seminat '* (ed. Käppeli,  
p. 84). 73 Bonifacii : sic *Decr.* l. c., c. 2 (I, 408).

dum inexperti ad graviora religionis onera, ut  
80 ad longas matutinas, graves vigilias, ieiunia et  
disciplinas, et alias huiusmodi asperitates obli-  
gantur, et ducuntur sicut bos ad victimam; et  
ita, dum non implent quod voverunt, paratur eis  
laqueus ad mortem aeternam.

85 9. Dicunt etiam huiusmodi obligationem esse  
illicitam, utpote factam contra statutum Inno-  
centii IV, qui mandavit annum probationis  
concedi volentibus religionem intrare, et prohibuit  
ante annum eos per votum religioni astringi;  
90 quod etiam consonat Regulae beati Benedicti,  
in qua conceditur probationis annus nuper ad  
religionem conversis.

10. Ulterius autem procedunt, dicentes specia-  
liter esse illicitum ut pueri ante annos pubertatis  
95 praedicto modo ad religionis ingressum obligen-  
tur. Illicitum enim videtur esse quod aliquis  
obligetur tali obligatione quae iuste possit ab aliis  
irritari. Si autem aliqui impuberes se religioni  
obligaverint, possunt retrahi a parentibus vel  
100 tutoribus, ut probatur per id quod habetur XX  
qu. 2 « Puella si ante duodecim aetatis annos  
sponte sua sacrum velamen sibi assumpserit,  
possunt statim parentes eius vel tutores id factum  
irritum facere, si voluerint ». Illicitum est ergo  
105 impuberes ad religionem obligare iuramento  
vel voto.

11. Inducunt etiam ulterius quod aliquis infra  
annos pubertatis constitutus, etiam si sit doli  
capax, ad religionem obligari non potest. Et  
110 inducunt ad hoc id quod dicit Bernardus in  
apparatu De regularibus et transeuntibus ad  
religionem, super illam decretalem Innocentii III  
quae incipit 'Postulasti'. Et sunt haec verba  
apparatus « Si vis intelligere quod essent infra  
115 quartumdecimum annum, haec potuit esse dubi-  
tatio, quia forte erant doli capaces; et sic  
videbatur quod malitia suppleret aetatem sicut  
in matrimonio carnali, ut habetur Extra, De

sponsalibus impuberum <cap.> 'A nobis'  
et cap. 'Tuae', quia sicut potuerunt se obligare 120  
diabolo, sic et Deo. Sed Papa respondet quod  
'libere possunt ministrare in ecclesiis postea  
receptis': et sic non obligantur ante quartum-  
decimum annum. Hugutio vero dicebat quod  
bene obligatur doli capax, et tenebat monachatus, 125  
quia poterat se obligare diabolo; et Inno-  
centius III fuit in eadem opinione, qui in decretali  
ista respondet quod ingressus tenuit si malitia  
supplebat aetatem, sicut in antiqua decretali  
patet: sed hodie non prodest ». Et ad hoc etiam 130  
inducunt quod Raymundus et Goffridus in suis  
summis dicunt idem.

12. Inducunt etiam quod pueri ante quatuor-  
decim annos non debent obligari iuramento,  
ut habetur XXII qu. 5 cap. 'Pueri' et cap. 135  
'Honestum'; pari igitur ratione nec voto sunt  
obligandi pueri ante quartumdecimum annum ad  
religionis ingressum.

13. Dicunt etiam quod religio dicitur a  
religando, vel reeligendo, ut Augustinus dicit 140  
X De civitate Dei; unde concludunt quod  
pueri qui non sunt ligati non debent religari,  
et qui non elegerunt non debent reeligere per  
religionis ingressum.

Ex quibus omnibus concludunt pueros esse 145  
miseros et insensatos, qui religionem ingrediuntur  
vel ad religionis ingressum se obligant.

#### CAPITULUM DUODECIMUM

##### IN QUO REPROBATUR ERROR PRAEMISSUS

Ut autem in singulis praemissorum veritas  
possit manifeste videri, seriatim quae praemissa  
sunt investigare oportet a communibus ad  
specialia descendentes. Et primo consideremus 5  
an verum sit quod dicunt, magis esse meritorium  
opus virtutis absque voti obligatione factum,

80 graves om. N<sup>a</sup> ieiunia et disciplinas om. N<sup>a</sup> 81 alias...asperitates] alia huiusmodi N<sup>a</sup> 88 et prohibuit] prohibuit etiam φ 98 se  
religioni inv. φ 104-106 Illicitum...voto] ergo etc. N<sup>a</sup> 116 forte erant inv. φ 119 <cap.> suppl.] om. codd. 123 obligantur scrips.  
cum φ] -gatur cat. 128 respondet] -dit N<sup>a</sup> α 131 Goffridus] godefridus Po<sup>1</sup> gofredus T<sup>1</sup> gaufredus N<sup>a</sup> gaufridus P<sup>21</sup> 140 dicit  
post Dei φ 145 concludunt] -dit φ  
12. 1 reprobatur P<sup>1</sup>] improbatur α 7 voti] post obligatione φ om. N<sup>a</sup> P<sup>1</sup>

82 bos ad victimam: cf. Prov. vii<sup>22</sup>. 85 Dicunt: v.gr. Gerardus *Quodl. XI* (vat.) a.23 (cod. Vat. lat. 1015, f.84 rb; Paris, B.N. lat. 16405,  
f.69 va) et *Qu. De oblatiis* a.1 (ed. Clasen, p.195); Nicolaus Lexov. *De perfect. status* I cap.6 (cod. 228, f.222 ra). 86 Innocentius IV *Epist. 'Non  
solum'* (Mansi 23, 545 D); cf. supra 8,27. 90 *Regula* cap.58 (PL 66, 803-806). 100 *Decr. l.c.*, c.2 (I, 847). 108 doli capax: *Glossa* super  
*Decr. C.1 q.1 c.58* ad verbum 'Puerorum': « Quis autem sit doli capax lex dicit, scilicet qui est proximus pubertati » (ed. Aug. Taurinorum 1588  
col.619); cf. *Digesta* XLIV 4,4 (ed. Mommsen, Berolini 1963, II, 634). 114-130 *Glossa* Bernardi super *Decretal.* III tit.31 c.21 (ed. 1588, col.1400).  
131 Raymundus *Summa de casibus* I tit.8 § 6 (ed. Lugduni 1718, p.64); vel forte *Summa iuris*, ut opinatur C. Molari, op.cit. (cf. supra 8,27), p.84.  
131 Goffridus de Trano, *Summa super titulos Decretalium* lib.III tit.31 c.21 (ed. Coloniae 1488, f.V IIII vb). 135 *Decr. l.c.*, c.15 et 16 (I, 887).  
141 Cap.3 n.2 (PL 41, 280). 146 miseros et insensatos: cf. *Sermo 'Exiit qui seminat'*: « Dices Non faciam, diceretur mihi: Infelix, insensate  
puer » (ed. Käppeli, p.80).

12. Cf. *Super Sent. IV* d.38 q.1 a.1 qc.3; *Contra Gent.* III cap.138; *De perf. spir. vitae* cap.13; *Quodl.* III a.12 ad 3; *II-II* q.88 a.5, 6, 8 et 9;  
q.189 a.2 et 5.

quam si ex voto idem aliquis impleat. Et quamvis de hoc plura sint dicta in alio nostro libello quam  
10 de perfectione conscripsimus, hic tamen aliqua iterare non piget.

Primo igitur considerandum est quod, cum laus operis ex radice voluntatis dependeat, tanto  
15 exteriorius opus laudabilius redditur quanto ex meliori voluntate procedit. Inter alias autem conditiones bonae voluntatis una est ut sit voluntas firma et stabilis; unde et in vituperium  
20 exteriorius laudabilius redditur et magis meritorium, quanto voluntas eius magis stabilitur in bono. Unde et Apostolus monet I ad Cor. xv<sup>58</sup> «Stabiles estote et immobiles»; et secundum  
25 Philosophum ad virtutem requiritur ut aliquis firmiter et immobiliter operetur. Sed et iustitiam iurisperiti diffiniunt quod est constans et perpetua voluntas. Sicut et e contrario patet quod tanto  
30 peccatum est detestabilius, quanto voluntas hominis magis fuerit obstinata in malo; unde et obstinatio ponitur peccatum in Spiritum Sanctum. Manifestum est autem quod voluntas firmatur  
ad aliquid faciendum per iuramentum; unde et Psalmista dicebat «Iuravi et statui custodire iudicia iustitiae tuae». Confirmatur etiam similiter  
35 voto, cum votum sit promissio quaedam: qui autem promittit aliquid se facturum, firmat propositum suum ad illud implendum. Laudabilius igitur est virtutis opus et magis meritorium, si fiat voluntate firmata per votum.

40 Hoc etiam apparet ex consuetudine vitae humanae. Quia enim voluntas humana mutabilis est, ad hoc quod verbis hominum fides adhibeatur, necessaria inolevit consuetudo ut hoc quod aliquis vult alteri facere, promissione confirmet, et  
45 ulterius promissionem roboret legitimis munitis. Plus autem debet unusquisque sibi quam proximo, praecipue in his quae pertinent ad spiritualem salutem, secundum illud Eccli. xxx<sup>24</sup> «Miserere animae tuae placens Deo». Potest autem  
50 homo propter voluntatis mutabilitatem praetermittere id quod proposuit pro sua spiritali

salute, sicut et quod proposuit pro commodo temporali alterius. Si igitur aliquis utiliter providet proximo vallando promissionem suam iuramento, fideiussione vel pignore, multo magis utiliter  
55 et laudabiliter sibi providet si bonum propositum quod concepit, vel voto, vel iuramento, vel quocumque alio modo firmare studuerit. Unde Augustinus dicit in Epistola ad Paulinam et Armentarium «Quia vovisti, iam te astrinxisti; 60 aliud tibi facere non licet». Et postea subdit «Nec ideo te vovisse paeniteat, immo gaude iam tibi non licere quod cum tuo detrimento licuisset».

Amplius, considerandum est quod opus inferioris  
65 virtutis laudabilius redditur et magis meritorium si ad superiorem virtutem ordinetur, sicut opus abstinentiae si ordinetur ad caritatem; pari ergo ratione, et si ordinetur ad latrariam, quae est abstinentia potior. Votum autem est latrae  
70 actus: est enim promissio Deo facta de his quae pertinent ad Dei obsequium; unde Is. xix<sup>21</sup> dicitur «Cognoscent Aegyptii Dominum in die illa, et colent eum in hostiis et muneribus, et vota vovebunt Domino et solvent». Ieiunium  
75 igitur laudabilius erit et magis meritorium si fiat ex voto. Hinc est quod in Psalmo vel consulitur, vel mandatur «Vovete et reddite Domino Deo vestro»; quod frustra mandaretur vel consuleretur, nisi opus bonum ex voto  
80 facere melius esset.

Hoc autem habito, dubitare ulterius utrum alicui liceat se obligare voto ad religionis ingressum, erroneum est. Si enim virtuosum est religionis statum assumere, virtuosos autem  
85 actus ex voto facere laudabilius est, laudabiliter agunt illi qui statim religionem ingredi non valentes, se ad ingressum religionis voto astringunt. Nisi forte quis secundum Vigilantium dicat quod status saecularis vitae statui religionis  
90 aequatur; vel maiori vesania in tantum erroris prorumpat, quod praesumat asserere statum religionum quas Ecclesia approbavit non esse statum salutis: in quo iam Vigilantii haeresim superabunt, non solum inania reddentes Christi  
95

9 plura] plurima φ 10 conscripsimus] scripsimus Po<sup>1</sup> φ 11 piget] pigeat N<sup>2</sup> α 12 igitur] ergo φ 17 et om. Φ(-α) 18 inducitur] dicitur φ 19-21 Tanto...bono] ergo etc. N<sup>2</sup> 21 magis om. P<sup>1</sup> Po<sup>1</sup> def. N<sup>2</sup> 22 ad om. N<sup>2</sup> 27 et om. N<sup>2</sup> P<sup>21</sup> T<sup>1</sup> 29 fuerit] ante magis φ ante hominis Po<sup>1</sup> firmatur praem. et del. N<sup>2</sup> 31 est autem inv. φ 32 aliquid] bene N<sup>2</sup> et om. P<sup>1</sup> φ 34 similiter] et add. Po<sup>1</sup> α in add. φ 37 propositum suum] proprium sensum N<sup>2</sup> 37-39 Laudabilius...votum] ergo etc. N<sup>2</sup> 47 proximo] proximis N<sup>2</sup> 50 praetermittere] premittere C<sup>1</sup> Ve<sup>1</sup> promittere Po<sup>1</sup> T<sup>1</sup> remittere N<sup>2</sup> 51 spiritali salute inv. Ve<sup>1</sup> φ 53 aliquis] quis φ aliquid Po<sup>1</sup> 59 Paulinam scrips.] -inum codd. 68 ergo] igitur φ 69 et om. Po<sup>1</sup> φ 73-75 in die...solvent] etc. N<sup>2</sup> 75-77 Ieiunium...voto] ergo etc. N<sup>2</sup> 77 vel] illis P<sup>1</sup> om. φ 93 religionum quas] religionis quam P<sup>1</sup> quem φ

10 *De perfect. spir. vitae* cap. 13. 24 *Ethic.* II 4 (1105 a 33) sec. Thomam I-II q.61 a.4 arg.3. 26 iurisperiti: v.gr. Ulpianus in *Digesta* I 1,10 (ed. Mommsen, Berolini 1962, I, 2). 30 ponitur: iam ab Augustino in *Enchir.* cap. 83 (PL 40, 272), ut tradit P. Lomb. *Lib. Sent.* II d.43; cf. Thomas II-II q.14 a.2. 33 Ps. cxviii<sup>106</sup>. 54 iuramento...pignore: cf. Alb. Magnus *Super Sent.* IV d.38 a.6 arg.4. 59 *Epist.* 127 n.8 (PL 33, 487). 78 Ps. lxxv<sup>12</sup>. 89 Vigilantium: cf. supra 1, 62.



consilia, sed ea penitus evacuantes, necnon et ordinationi Ecclesiae repugnantes, quod est schismaticum esse. Si autem laudabiliter faciunt et a Spiritu Dei moventur qui se obligant voto  
 100 ad religionis ingressum, consequens est eos laudabiliter facere qui alios suis exhortationibus ad hoc inducunt, in hoc Spiritui Sancto cooperantes, dum satagunt id ministerio exteriori suadere ad quod Spiritus Sanctus instigat interius ;  
 105 unde et Apostolus dicit I ad Cor. III<sup>9</sup> « Dei enim adiutores sumus », forinsecus scilicet ministrando.

Sed quia quantum ad hos qui pubertatis annos excedunt, contrarium sapere nefarium est, restat  
 110 considerandum utrum pueri vel puellae ante pubertatis annos completos valeant se voto religionis astringere. Ubi oportet distinguere duplex esse votum : unum quidem simplex, aliud autem solemne. Simplex quidem votum  
 115 in sola promissione consistit ; solemne autem votum cum promissione habet exteriorem exhibitionem, dum scilicet homo actualiter se offert Deo, vel per ordinis sacri susceptionem, vel per professionem certae religionis in manu  
 120 praelati, quibus duobus modis votum solemnizatur ; vel etiam per susceptionem habitus professorum, quod est quaedam interpretativa professio.

Utriusque autem voti circa matrimonium est  
 125 diversus effectus. Nam votum solemne impedit matrimonium contrahendum et dirimit iam contractum ; votum autem simplex, etsi contrahendum impediat, contractum tamen non dirimit. Est etiam et contrarius et diversus  
 130 effectus utriusque voti circa religionem. Nam votum solemne, quod fit per expressam aut praesumptam professionem, iam monachum facit vel cuiuscumque alterius ordinis fratrem ; votum vero simplex nondum monachum facit, cum  
 135 adhuc dominus suarum rerum remaneat, et adhuc si contrahat possit esse maritus.

Quia igitur simplex votum consistit in sola promissione Deo facta, quae ex interiore mentis deliberatione procedit, votum simplex ex iure  
 140 divino efficaciam habet, quod nullo humano iure tolli potest. Huius autem voti efficacia dupliciter

tollitur potest. Uno quidem modo per defectum deliberationis quae promissioni firmamentum praestat : et ideo furiosorum et aliorum amentium  
 145 vota vim obligationis non habent, ut habetur Extra, De regularibus et transeuntibus ad religionem, 'Sicut tenor'. Et eadem ratio est de pueris qui non sunt doli capaces, nec habent debitum rationis usum, qui in quibusdam anticipatur, in quibusdam tardatur secundum diversam  
 150 dispositionem naturae ; unde ad hoc non potest certum tempus praefigi. Alio modo impeditur efficacia simplicis voti, si aliquis Deo voveat quod non est propriae potestatis : puta si servus voveret se religionem intrare, haberet quidem  
 155 efficaciam quantum ad ipsum qui usum rationis habet, si dominus eius permitteret ; si tamen dominus hoc votum ratum non habeat, absque peccato poterit revocare, ut habetur in Decretis dist. XLIV 'Si servus', ubi dicitur quod « si  
 160 ignorante domino servus fuerit ordinatus, licet ei intra spatium unius anni et servilem fortunam probare, et servum suum recipere ». Et quia puer vel puella infra pueriles annos etiam ex naturali iure in potestate patris constituitur,  
 165 poterit pater votum ab eis emissum si voluerit revocare, vel si voluerit acceptare, secundum ordinationem iuris divini. Dicitur enim Num. xxx<sup>4-6</sup> « Mulier si quippiam voverit et se constrinxerit iuramento, quae est in domo patris  
 170 sui et in aetate adhuc puellari, si cognoverit pater votum quod pollicita est et iuramentum quo obligavit animam suam, et tacuerit, voti rea erit ; quicquid pollicita est et iuravit, opere complebit. Sin autem statim ut audierit contra-  
 175 dixerit pater, et vota et iuramenta eius irrita erunt, nec obnoxia tenebitur sponsioni eo quod contradixerit pater ».

Ex quo patet quod puella, vel puer de quo est eadem ratio, infra pueritiae annos quantum in  
 180 ipsis est voto se obligare possunt, nisi impediat rationis defectus, ut dictum est ; sed quia potestati alterius subiciuntur, potest votum revocari a patre : quod etiam patet per hoc quod subditur de muliere adulta, cuius votum a viro  
 185 revocari potest. Et licet ius positivum determinare non possit tempus quo homo habere incipiat

98 esse om. φ 99 voto om. N<sup>a</sup> 103 dum] cum N<sup>a</sup> id] illud P<sup>1</sup> in φ 105 ad om. N<sup>a</sup> 116 votum om. N<sup>a</sup> 117 se offert inv. N<sup>a</sup>  
 133 cuiuscumque] cuiuslibet N<sup>a</sup> 145 vim] ut N<sup>a</sup> 146 et...religionem om. N<sup>a</sup> 157 si tamen] sed si φ 162 intra] infra φ  
 169-172 et se...pater] etc. N<sup>a</sup>

107 forinsecus...ministrando : cf. *Glossa Petri Lomb. super h.l.* (PL 191, 1555 D). 113 duplex esse votum : cf. Petr. Lomb. *Lib. Sent.* IV d.38 c.2 ; Raym. de Pennafort *Summa de casibus* IV tit.5 § 3 (ed. Lugduni 1718, p.483). 120-123 quibus duobus...professio : cf. Raym. de Pennafort l.c., et Thomas *Super Sent.* IV d.38 q.1 a.2 qc.3. 125 votum solemne...dirimit : cf. *Decretal.* IV tit.6 c.3 (II, 685). 132 monachum facit : cf. *Decretal.* III tit.31 c.13 (II, 573). 146 *Decretal.* III tit.31 c.15 (II, 574). 160 XLIV : rectius dist. LIV c.20 (I, 213). 185 subditur : Num. xxx<sup>7-9</sup>.

rationis usum, per quem Deo se valeat obligare, potest tamen determinare tempus obligationis vel subiectionis unius personae ad aliam. Determinatur autem hoc tempus in puella quidem usque ad duodecim annos completos, in mare autem usque ad quatuordecim, quia hoc communiter consuevit esse tempus pubertatis, ut habetur qu. 2 cap. 'Puella'.

Sic igitur quantum ad votum simplex quo quis obligatur ad religionis ingressum, potest aliquis obligari quantum in ipso est ante completos pubertatis annos, si sit doli capax, habens debitum rationis usum ad discernendum quod facit. Potest tamen hoc votum revocari a patre vel tutore qui est loco patris. Quia vero solemne votum religionis, quod fit per professionem tacitam vel expressam, habet quasdam exteriores solemnitates quae ordinationi subduntur Ecclesiae, sicut et solemnitas ordinis sacri, secundum Ecclesiae determinationem exigitur ad huiusmodi votum completum pubertatis tempus, id est in puero quatuordecim annorum, et in puella duodecim; ita quod professio ante hoc tempus facta, quantumcumque aliquis sit doli capax, non facit profitentem esse monachum vel cuiusque ordinis fratrem. Hoc enim nunc communiter tenet Ecclesia, licet Innocentius III aliter sensisse dicatur.

#### CAPITULUM TERTIUMDECIMUM

##### IN QUO SOLVUNTUR RATIONES INDUCTAE PRO PRAEMISSO ERRORE

His igitur visis, facile est ad omnia obiecta respondere. Quod enim primo inducitur de verbis Prosperi « Sic ieiunare debemus, ut non nos necessitati ieiunandi subdamus », intelligitur de necessitate coactionis, quae voluntario repugnat; unde subdit « Ne iam non devoti sed inviti rem voluntariam faciamus ». Non autem loquitur de necessitate voti, per quam magis augetur devotio, quae a devovendo nominatur.

Quod vero secundo propositum est, quod necessarium est minus meritorium, intelligendum est de necessitate quae ab alio imponitur contra voluntatem ipsius. Sed cum aliquis sibi ipsi necessitatem imponit bene faciendi, ex hoc laudabilior redditur, quia per hoc se facit quodammodo servum iustitiae, ut Apostolus monet ad Rom. vi<sup>19</sup>; unde et Augustinus dicit in Epistola ad Paulinam et Armentarium « Felix necessitas, quae ad meliora compellit ».

Quod vero tertio propositum est de Iudaeis convertendis libera voluntate, patet ad propositum non pertinere. Libertati enim voluntatis non opponitur confirmatio voluntatis in bono, alioquin nec Deus nec beati liberam voluntatem habent; opponitur autem ei necessitas coactionis ex violentia vel metu procedens. Et ideo signanter dicit canon de Iudaeis « Praecepit sancta Synodus nemini deinceps ad credendum vim inferre ». Per votum autem vel iuramentum non infertur homini vis, sed ex eis voluntas hominis confirmatur in bonum; unde per hoc non redditur homo invitus, sed magis firmiter volens, et iam incipit homo quodammodo facere in quantum se obligat ad faciendum. Et per hunc etiam modum nullus sanae mentis diceret esse illicitum, inducere Iudaeos ut se propria voluntate obligarent vel iuramento vel voto ad accipiendum baptismum.

Quod autem quinto propositum est, quod aliquando voto vel iuramento se ad religionem obligantes retrocedunt et in desperationem incidentes tradunt se omni iniquitati, et sic fiunt filii gehennae duplo quam illi qui eos inducunt, refellitur per verbum Apostoli qui dicit Rom. iii<sup>8</sup> « Numquid incredulitas illorum fidem Dei evacuavit? ». Ex quo accipere possumus quod, per hoc quod quidam bonis abutuntur, nullum fit praeiudicium illis qui perseverant in bono; sicut etiam Glosa dicit ibidem quod « non ideo quia aliqui Iudaeorum credere noluerunt, idcirco praeiudicabitur ceteris Iudaeis, ne digni dicantur accipere quod Deus promisit fidelibus ». Similiter etiam nec ideo quia aliqui voventes vel iurantes

192 mare] viro N<sup>2</sup> iuvene P<sup>1</sup> 193 autem om. φ 198 quantum] tamen add. N<sup>2</sup> 205 et om. T<sup>1</sup> φ 211 aliquis] post sit φ om. Po<sup>1</sup>  
 13. 5 ut...subdamus] etc. N<sup>2</sup> 11 nominatur] dicitur φ 12 propositum] positum N<sup>2</sup> P<sup>1</sup> 19 ad om. N<sup>2</sup> et om. N<sup>2</sup> 20 Epistola...  
 Armentarium] quadam epistola N<sup>2</sup> Paulinam scrips.] -inum codd.(def. N<sup>2</sup>) 28 signanter] hic incipit secunda manus N<sup>2</sup> 36 etiam om. N<sup>2</sup>  
 40 quinto scrips.] quarto codd. (cf. Praef. § 24) 42 et in desperationem] in dispensationem N<sup>2</sup> 45 gehennae] iehenne Φ(-α) (et sic infra 59)  
 45 qui scrips.cum P<sup>1</sup> Po<sup>1</sup> T<sup>1</sup>] quia cet. 47 evacuavit scrips.cum P<sup>1</sup> Po<sup>1</sup>] evacuit(-anuit T<sup>1</sup>) P<sup>23</sup> α -acuat N<sup>2</sup> P<sup>21</sup> 52 ceteris ] pre ceteris  
 N<sup>2</sup> P<sup>1</sup> α

195 Decr. C.20, q.2 c.1-2 (I, 847). 215 dicatur: scilicet a Bernardo (supra 11, 126 sqq.), per quem solum videtur Thomas propriam Innocentii sententiam nosse, cum in Corpore iuris a S. Raymundo collecto decretalis illa iam verba modernis contraria non continebat. Cf. C. Molari, op. cit. (supra 8, 27), p. 81, nota 62.

13. Cf. loca pro capit. 11 et 12. 20 Epist. 127 n. 8 (PL 33, 487). 29 Decr. D. 45 c. 5 (I, 161). 50 Glosa Petri Lomb. (PL 191, 1351 A) ex Ambrosiaster Super Rom. h.l. (PL 17, 73 B).

55 religionem intrare, post votum paenitent et  
deteriores fiunt, idcirco aliquid praeiudicat illis  
qui voventes in voto perseverant. Et ideo qui  
homines inducunt ad vovendum religionis ingres-  
sum, non faciunt eos filios gehennae quantum  
60 in eis est, sed potius filios regni, praesertim cum  
plures ex talibus proficiant votum implentes  
quam deficient a voto recedentes; nisi forte,  
quod absit, pravis exemplis eos ad peccandum  
inducerent, ut patet per expositionem Ieronymi  
65 et Chrysostomi.

Videtur tamen huic rationi suffragari quod  
Apostolus dicit I ad Tim. v<sup>11</sup> « Adolescentiores  
viduas devita »; et rationem assignat cum subdit  
« damnationem habentes quod primam fidem  
70 irritam fecerunt », qua scilicet Deo continentiam  
promiserunt. Sed sicut Ieronimus dicit in Epis-  
tola de monogamia ad Geruchiam « Propter  
has quae fornicatae iniuriam viri sui Christi  
fecerunt, vult Apostolus alterum matrimonium,  
75 praeferens digamiam fornicationi, secundum indul-  
gentiam duntaxat, non secundum imperium »,  
quia multo tolerabilius est digamam esse quam  
scortum, secundum habere virum quam plures  
adulteros. Non ergo Apostolus prohibet simpli-  
80 citer adolescentes viduas continentiam vovere,  
cum I ad Cor. vii<sup>8</sup> dicat quod melius est eis si  
sic in viduitate permanserint; sed eas prohibet  
recipi ad stipendia ecclesiae quae in lascivia vivunt.  
Unde dicit « Adolescentes viduas devita quae,  
85 cum luxuriatae fuerint in Christo, nubere volunt ».

Quod vero sexto proponunt, quod aliqui  
post votum de ingressu religionis emissum in  
saeculo remanentes facti sunt boni episcopi,  
manifeste veritati contrariatur, ut patet per  
90 decretalem Innocentii quae habetur ' De voto et  
voti redemptione ', quae sic dicit « Per tuas  
litteras nobis intimasti te in Gratianopolitana  
ecclesia suscipiendi habitum regularem votum  
solemniter emisisse, et postea promisisse in  
95 manibus praelati eiusdem ecclesiae te infra duos

menses postquam ab apostolica Sede rediisses,  
votum quod emiseras impleturum. Cumque  
termino ipso transacto non curaveras quod  
voveras adimplere, tandem existens voti trans-  
gressor vocatus fuisti ad regimen ecclesiae 100  
Gebennensis ». Et infra « Nos igitur tuae discre-  
tioni consulimus ut, si tuam sanare desideras  
conscientiam, regimen resignes ecclesiae memo-  
ratae ac reddas Altissimo vota tua ». Ex quo  
patet manifeste quod non possunt bona conscientia 105  
vel episcopatum vel archidiaconatum retinere,  
qui voverunt religionem intrare; et ita si re-  
tinent, non sunt boni episcopi vel archidiaconi,  
cum sint voti transgressores.

Quod autem septimo propositum est, quod 110  
non sunt aliqui ad Dei cultum muneris interventu  
provocandi, solvitur per idem capitulum quod  
ad hoc inducunt. Sequitur enim post verba  
praemissa « Nisi forte de pauperum alimento  
quis incondigne proponat, quorum nulli, cuius- 115  
cumque professionis esset, victualia negabantur ».  
Ex quo patet quod inconvenienter redarguunt  
eos qui pauperibus scholaribus bursas procurant,  
et eos in studiis nutriunt ut postmodum sint  
religioni aptiores. Sed et si qua alia beneficia 120  
terrena alicui conferantur, ut ex hoc eius  
familiaritate captata provocetur ad melius, non  
est illicitum; esset autem illicitum, si aliqua  
pactio vel conventio interveniret. Unde et in  
eodem capitulo subditur « Dum omnis absit 125  
pactio et omnis cesset conventio ». Alioquin  
si non liceret aliquem per temporalia beneficia  
provocare ad aliquod spirituale bonum, illicitum  
esset quod in quibusdam ecclesiis quaedam  
distribuuntur his qui ad officium divinum 130  
accedunt.

Quod vero octavo propositum est, contra  
fidelitatem esse quod iuvenes inducuntur ad  
gravia onera, scilicet ieiunia, vigiliis et huiusmodi,  
manifestam continet falsitatem. His enim qui in 135  
religione recipiuntur vel ad eam obligantur,

62 recedentes] recedentes φ redeuntes N<sup>2</sup> 64 inducerent] -ret N<sup>2</sup> P<sup>1</sup> α 72 Geruchiam *scrips.*] gerunchiam N<sup>2</sup> angerunchiam T<sup>1</sup> athe-  
runciam φ agerunchiam *cet.* 75 digamiam] bigamiam P<sup>1</sup> Po<sup>1</sup> P<sup>21</sup>sP<sup>23</sup> sT<sup>1</sup> bigami autem Ve<sup>1</sup> (*cf. Praef. § 23*) 77 digamam *scrips. cum*  
N<sup>2</sup>] digamiam pT<sup>1</sup> digamia C<sup>1</sup> digmiam pP<sup>23</sup> bigamiam *cet.* 79 ergo] igitur φ prohibet *post* vovere φ 92 Gratianopolitana  
*scrips. cum* N<sup>2</sup> sP<sup>1</sup>] -itanda pP<sup>1</sup> granopolitana Po<sup>1</sup> Ve<sup>1</sup> grationopolitana *cet.* 101 Gebennensis *scrips.*] gebeneum Po<sup>1</sup> geredensis N<sup>2</sup> gede-  
bensis Ve<sup>1</sup> gebendensis *cet.* 110 autem] vero φ 115 incondigne *scrips. cum uφ*] insigne P<sup>1</sup> continue Po<sup>1</sup> in contrage (*forte lege incongrue*)  
N<sup>2</sup> 120 qua alia] aliqua N<sup>2</sup> 126 conventio] convinctio N<sup>2</sup>

64 Hieronymi et Chrysostomi expositiones profert Thomas *Cat. super Matth.* xxiii<sup>12</sup>, scilicet Hieron. *Super Matth.* cap. xxiii (PL 26, 170 A),  
Ps.-Chrysost. *Opus imperf. super Matth.* hom. 44 (PG 56, 883) et Chrysost. *Super Matth.* hom. 73 n. 1 (PG 58, 673). 68 subdit: vers. 12. 72 *Epist.*  
123 n. 3 (PL 22, 1048 A); de hoc nomine Geruchia cf. I. Hilberg in apparatu ed. *Epist.*, Vindobonae 1918 (CSEL 56), p. 72. 83 ad stipendia  
ecclesiae: cf. *Glossa Petri Lomb.* super I Tim. v<sup>3</sup> (PL 192, 351 D). 84 I Tim. v<sup>11</sup>. 90 Innocentius III in *Decretal.* III tit. 34 c. 10 (II, 595),  
quem locum breviter memorat Thomas *Sermo 'Exiit qui seminat'* (ed. Käppeli, p. 85). 94 solemniter: quid hic significat istud verbum exquirat  
C. Molari, op. cit. (supra 8, 27), p. 199. 114-116 *Decr.* C. 1 q. 2 c. 2 (I, 408). 125 subditur: l. c., § 1 (I, 408).

a principio graviora religionis onera manifestantur. Nec tamen est contra fidelitatem si ad provocandos aliquos ad religionem, cuius asperitates sunt manifestae, spirituales eis aliquis consolationes repromittat, exemplo Domini qui dicebat Matth. XI<sup>29</sup> « Tollite iugum meum super vos et discite a me, quia mitis sum et humilis corde ; et invenietis requiem animabus vestris ». In quibus verbis et corporale onus significatur per hoc quod iugum nominat, et spiritualis consolatio in hoc quod quietem promittit. Unde Augustinus dicit in libro De verbis Domini « Qui iugum Domini intrepida cervice subierunt, tam difficilia pericula patiuntur ut non a laboribus ad quietem, sed a quiete ad laborem vocari videantur. Sed profecto adest Spiritus Sanctus, qui in affluentia deliciarum Dei, in spe futurae beatitudinis omnia praesentia deliniret aspera, et omnia gravia relevaret ». Satis ergo spiritualium deliciarum inexertos se indicant, eos decipi arbitantes qui ea quae sunt corpori gravia propter Christum suscipiunt.

Quod vero nono propositum est de statuto Innocentii papae ad propositum non facit, quia statutum illud est editum de voto solemniter quod per professionem emittitur, non autem de voto simplici quo aliqui ad religionem ex devotione se obligant.

Quod vero decimo propositum est, posse parentes huiusmodi vota impuberum retractare, efficaciam non habet. Non enim omne illud quod revocari potest, illicite committitur : alioquin oporteret dicere quod minores vigintiquinque annis peccarent in omnibus quae cum suo damno faciunt, quia possunt in integrum restitui. Sic igitur impuberes non peccant si votum religionis emittant, vel si etiam habitum religionis assumant absque parentum scientia, quamvis hoc possit per parentes revocari. Alioquin si hoc esset peccatum, prohiberetur per canones per quos parentibus revocandi facultas conceditur.

Ea vero quae undecimo de apparatu Decretalium et summis iuristarum proponuntur, ad propositum non faciunt : quia loquuntur de voto solemniter

quod monachum facit vel cuiuscumque religionis professum ; de quo fuerunt inter doctores iuris canonici opiniones diversae. Quamvis inconsonum et derisibile videatur quod sacrae doctrinae professores iuristarum glosulas in auctoritatem inducant, vel de eis disceptent.

Illud etiam quod duodecimo de iuramento proponitur, ad propositum non facit : quia non prohibent canones pueros iurare, sed decernunt quod iurare non cogantur.

Quod vero tertio decimo proponitur falsitatem continet. Pueri enim ligati sunt professione fidei christianae, quam etiam in baptismo sacramentaliter elegerunt ; unde possunt iterato ligari et eligere perfectionis statum. Quamvis et propter aliud hoc incongrue dicatur ; quia et in ipso sacramento baptismi pueri christianam religionem suscipiunt et religantur Deo, ipsum iterum eligentes a quo per peccatum primi parentis fuerunt separati.

Demum profanam conclusionem pueros stultitiae arguentem piorum aures ferre non valent. Quis enim puerum Benedictum stultitiae argui patitur, quod relicta domo rebusque patris, soli Deo placere desiderans, sanctae conversationis habitum et desertum quaesivit ? Quis nisi haereticus blasphemet Iohannem Baptistam, de quo legitur Luc. I<sup>80</sup> quod « puer crescebat et confortabatur spiritu, et erat in desertis usque ad diem ostensionis suae ad Israel » ? Manifeste tales insultatores animales se esse demonstrant, dum stultitiam reputant ea quae sunt Spiritus Dei, qui, sicut Ambrosius dicit super Lucam « Non arcetur aetate, non finitur morte, non excluditur alvo ». Et sicut Gregorius dicit in omelia Pentecostes « Qui implet citharoedum puerum, et psalmistam facit ; implet puerum abstinentem, et iudicem senum facit ». Utar ergo e contrario verbis Apostoli dicentis I ad Cor. III<sup>18</sup> « Si quis inter vos sapiens videtur in hoc saeculo, stultus fiat ut sit sapiens ». Stultus quidem secundum sapientiam mundi, quae stultitia est apud Deum ; non autem secundum sapientiam Dei quae, sicut legitur Prov. I<sup>22</sup>, parvulos alloquitur di-

137 a principio] in principio Po<sup>1</sup> T<sup>1</sup> principio C<sup>1</sup> N<sup>2</sup> primo Ve<sup>1</sup> 142 iugum meum *inv.* C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> N<sup>2</sup> P<sup>23</sup> 153 spe] spem φ 155 relevaret] levaret N<sup>2</sup> ergo] igitur φ 169 oporteret] -tet φ 174 possit] posset Po<sup>1</sup> φ 181 religionis] ordinis φ 198 ipsum iterum *inv.* φ 204 quod] qui P<sup>1</sup> quia φ 208 legitur] habetur N<sup>2</sup> 217 implet...facit *hom. om.* φ 218 ergo *om.* φ 222 est *post* Deum N<sup>2</sup>.

137 manifestantur : v. gr. *Regula S. Benedicti* cap. 58 (PL 66, 804 C-D) ; vel *Constitutiones O.P.* cap. De recipiendis, ubi dicitur quod recipiendis praelatus « exponat asperitatem ordinis, voluntatem eorum requirens » (*Analecta S.O.Praed.* III (1897), p. 52) : qui textus iam ab anno 1228 receptus erat, ut ostendit H. C. Scheeben, *Die Konstitutionen des Predigerordens unter Jordan von Sachsen*, Köln-Leipzig 1939, p. 57. *Liber consuetudinum* (cod. Ruthenensis, ante 1250) exhibet recipientis praelati sermonem asperitates singillatim exponentem : cf. *Analecta S.O.P.*, l.c. 148 *Sermo 70 n. 1* et 2 (PL 38, 443) ; eadem excerpta profert Thomas *Cat. super Matth.* XI<sup>29</sup>. 171 possunt...restitui : cf. *Digesta* IV tit. 4. 203 puerum Benedictum : item *Sermo 'Exiit qui seminat'* (ed. Käppeli, p. 80). 204 relicta...quaesivit : cf. Gregor. *Dialog.* II prol. (PL 66, 126 A). 213 *Super Luc.* I n. 33 (PL 15, 1547 B). 215 *Homil. in Evang.* II hom. 30 n. 8 (PL 76, 1225 D).

225 cens « Usquequo parvuli diligitis infantias ? ». Et postea « Convertimini ad correctionem meam : en proferam vobis Spiritum meum ».

## CAPITULUM QUARTUMDECIMUM

## IN QUO PONUNTUR RATIONES CONTRA PERFECTIONEM RELIGIOSORUM NON HABENTIUM POSSESSIONES IN COMMUNI

Nunc restat considerandum quomodo homines  
5 a religione retrahere conantur religionis perfectioni derogando, maxime eorum qui in communi possessiones non habent.

1. Inducunt enim illud quod dicit Prosper in libro De vita contemplativa, et habetur XII  
10 qu. 1, « Expedi facultates ecclesiae possideri, et proprias perfectionis amore contemni. Non enim propriae sunt, sed communes ecclesiae facultates, et ideo quisquis omnibus quae habuit dimissis aut venditis fit rei suae contemptor,  
15 cum praepositus fuerit ecclesiae, omnium quae habet ecclesia efficitur dispensator. Denique sanctus Paulinus ingentia praedia quae fuerunt sua vendita pauperibus erogavit ; sed cum factus episcopus esset, non contempsit ecclesiae facultates, sed fidelissime dispensavit : quo facto  
20 satis ostenditur, et propria debere propter perfectionem contemni, et sine impedimento perfectionis ecclesiae facultates posse quae sunt communia possidere ». Ex hoc accipere volunt  
25 non pertinere ad perfectionem, non habere possessiones communes.

2. Inducunt etiam ad hoc aliorum sanctorum exempla. Nam beatus Gregorius de facultatibus suis intra urbis Romanae moenia unum monasterium, in Sicilia vero sex legitur construxisse. Beatus etiam Benedictus, monachorum praeceptor almificus, amplas possessiones pro suo monasterio recepit. Quod tanti viri evangelicae perfectionis aemulatores nullo modo fecissent, si possessiones

communes in aliquo apostolicae et evangelicae  
35 perfectioni derogarent. Et ex hoc concludere volunt, non pertinere ad maiorem perfectionem quod aliqui possessionibus careant.

3. Addunt etiam quod apostoli, quibus Dominus mandaverat ut nihil possiderent nec aliquid  
40 deferrent in via, tempore necessitatis aliqua possidebant ; unde super illud Luc. XXII<sup>36</sup> « Sed nunc qui habet sacculum, tollat etc. », dicit Glosa quod « instante mortis articulo, et tota illa gente pastorem simul et gregem persequente,  
45 congruam tempori regulam decernit, permittens ut tollant victui necessaria ». Non autem persecutionis tempore apostoli minoris perfectionis fuerunt ; igitur possidere communia perfectionem non diminuit.

4. Dicunt insuper quod Christus ordinem apostolorum instituit, quibus succedunt episcopi et clerici possessiones habentes ; ordines autem religiosorum absque possessionibus in paupertate  
55 viventium postea ab aliis sunt instituti. Quod autem Christus instituit perfectius est ; perfectius igitur esse videtur communes possessiones habere, quam absque possessionibus vivere.

5. Arguunt insuper quod non est credibile, quod perfectio quam Christus instituit, obdormisset intermissa a tempore apostolorum usque  
60 ad haec tempora, in quibus aliqui ordines inceperunt sine communibus possessionibus vivere. Unde concludere volunt quod communibus possessionibus carere, ad perfectionem evangelicam non pertineat.

6. Dicunt etiam quod, si qui post apostolorum tempora communibus possessionibus caruerunt, vivebant de opere manuali, sicut legitur de sanctis  
70 patribus in Aegypto ; unde illi qui possessionibus communibus carent, et tamen de opere manuali non vivunt, videntur omnino ab evangelica perfectione deficere.

7. Inducunt etiam quod divitiarum abrenuntiatio introducta est ad tollendum sollicitudinem  
75

14. 3 in communi om. P<sup>1</sup> Po<sup>1</sup> 31 etiam] autem P<sup>1</sup> om. N<sup>2</sup> 38 careant] carent N<sup>2</sup> 45 simul et gregem] simul gregem N<sup>2</sup> p<sup>1</sup>  
gregemque φ 46 decernit] decrevit Po<sup>1</sup> α 49 igitur] ergo N<sup>2</sup> 57 esse videtur inv. φ

226 Vers. 23.

14. Cf. *Contra impugn.* cap. 6 ; *Contra Gent.* III cap. 132. 8 Inducunt : de libro Ps.-Prosperi multa assumebant adversarii Mendicantium, ut est videre apud Ioh. Pecham *De paupertate* arg. 13-18 (ed. Oliget, pp. 141-142). Locum hic a Thoma relatum afferunt Guillelmus de S. Amore *De periculis* cap. 12 (ed. Constantiae 1632, p. 53) ; Gerardus de Abbat. *Sermo 'Postquam consummati'* (ed. Bierbaum, pp. 208-213) et *Quodl. III* (vat. V) qq. 5 et 6 (ed. Teetaert, pp. 136, 140 et 151) ; Nicolaus Lexov. *De perfect. status* I cap. 11 (cod. 228, f. 228 va). 8 Prosper : sic *Decr. C. 12* q. 1 c. 13 (I, 681) ; rectius Iul. Pomerius *De vita contempl.* II cap. 9 (PL 59, 453 B). 30 legitur : cf. Paulus diac. *S. Gregorii vita* n. 4 (PL 75, 43 B). 31 monachorum praeceptor almificus : sic nominatur in *Decr. C. 16* q. 1 c. 25 (I, 767), quem locum affert Thomas II-II q. 187 a. 1. 32 amplas possessiones : cf. Leo Marciarius et Petrus diaconus *Chron. Casinense* I n. 1 : « Tertullus patricius decem et octo patrimonii sui curtes eidem viro dei concesserat » (PL 173, 491 A) ; cuius donationis diploma notum fecit L. Tosti, *Storia della Badia di Monte Cassino*, Napoli 1842, t. 1, pp. 77-78. 40 nihil possiderent : Matth. x<sup>9</sup>. nec aliquid deferrent : Luc. ix<sup>3</sup>. 44 *Glossa ordin.* ex Beda *Super Luc.* h. l. (PL 92, 601 B). 59 non est credibile : argumentum consimile refert Ioh. Pecham *De paupertate* arg. 24 (ed. Oliget, p. 143). 69 legitur : v. gr. Cassianus *De coenob. institutione* II cap. 3 (PL 49, 79-80) et lib. X passim ; vel Hieron. *Epist. 125* n. 11 (PL 22, 1079) ut refert Thomas *Contra impugn.* cap. 5 § 1 arg. 8.

temporalium rerum, secundum illud Matth. vi<sup>25</sup> « Nolite solliciti esse animae vestrae quid manducetis etc. » ; et I ad Cor. vii<sup>32</sup> « Volo vos sine sollicitudine esse ». Sed maior sollicitudo imminet  
80 victus quaerendi his qui possessiones non habent, quam his qui sufficientiam victus iam habent per possessiones communes ; ergo communibus possessionibus carere diminuit evangelicam perfectionem.

85 8. Circa hoc etiam addunt quod tales religiosi necesse habent de negotiis multorum se intromittere, qui eis necessaria victus ministrant ; et sic multiplicantur in eis temporalium sollicitudines perfectioni evangelicae adversantes. Videntur igitur  
90 ex hoc ipso quod possessionibus communibus carent, detrimentum perfectionis pati.

9. Dicunt denique hoc esse impossibile, quod aliqui nihil in communi vel proprio possideant, quia necesse est quod comedant, et bibant, et  
95 induantur : quod facere non possent, si nihil haberent.

Ex his igitur derogare nituntur perfectioni possessiones non habentium in communi.

#### CAPITULUM DECIMUM QUINTUM

##### IN QUO CONFUTATUR ERROR PRAEMISSUS

Oportet autem attendere quod praedicti paupertatis impugnatores doctrinae Christi necnon et vitae ipsius non modicum adversantur, qui  
5 in omnibus paupertatem servandam verbo docuit et exemplo monstravit. Dicit enim de ipso Apostolus II ad Cor. viii<sup>9</sup> quod « propter nos egenus factus est cum dives esset ». « Paupertatem enim assumpsit », ut Glosa ibidem dicit, « et  
10 divitias non amisit, intus dives, foris pauper, latens Deus in divitiis, apparens homo in paupertate ». Ex quo his qui Christi paupertatem sequuntur magna dignitas accrescit ; unde post  
15 pauca ibidem concluditur « Nemo igitur se contemnat pauper in cella, dives in conscientia ».

Et ut ab exordio introitus eius in mundum

incipiamus, « pauperulam elegit matrem, pauperiorem patriam, egens fit pecuniis : et hoc tibi exponat praesepe », ut legitur in quodam synodali sermone Ephesini Concilii ; et post pauca  
20 subditur : « Respice pauperrimum habitaculum eius qui ditat caelum, vide praesepe sedentis super Cherubim ; vide pannis obsitum eum qui pelagus harenae vinxit, vide deorsum paupertatem, divitias eius sursum considerans ». Si autem non  
25 propter se, sed propter nos egenus factus est secundum Apostolum, numquid non poterat matrem multas possessiones habentem eligere atque in domo propria nasci, si nihil ad perfectionem christianae vitae pertineret terrenas  
30 possessiones non habere, quinimmo propria domo carere ? Confundantur igitur paupertatis detractores, cuius gloria in ipsis Christi cunabulis praeclare refulget.

Et ne putetur paupertatem quam in infantia  
35 sustinuit, in perfecta deseruisse aetate, videamus quid ipse de se dicat Matth. viii<sup>20</sup> « Filius, inquit, hominis non habet ubi caput suum reclinet » ; quasi dicat, ut Ieronymus exponit, « Quid me propter divitias et saeculi lucra cupis sequi,  
40 cum tantae sim paupertatis ut nec hospitium quidem habeam, et tecto utar non meo ». Et Chrysostomus idem exponens dicit « Aspice qualiter paupertatem quam Dominus docuerat per opera demonstravit ; non erat ei mensa,  
45 non candelabrum, non domus, nec quicquam aliud talium ». Haec autem paupertas ad perfectionem pertinet quam Dominus et verbo docuit, et per opera demonstravit. Pertinet igitur ad perfectionem christianae vitae terrenis  
50 sionibus omnino carere.

Rursus ulterius procedentes, invenimus testimonium paupertatis Christi ex hoc quod, cum pro eo tributum requireretur, dixit Petro « Vade  
55 ad mare et mitte hamum, et eum pisces qui primo ascenderit tolle, et aperto ore eius invenies staterem ; illum sumens da eis pro me et te ». In cuius expositione Ieronymus dicit « Hoc etiam simpliciter intellectum aedificat auditorem,

85 tales om. φ 86 intromittere] introducere N<sup>2</sup> 89-91 Videntur...pati om. Po<sup>1</sup> 90 ipso] Jac. N<sup>2</sup> om. P<sup>1</sup> (def. Po<sup>1</sup>) 91 detrimentum perfectionis inv. N<sup>2</sup> 93 aliqui scrips. cum N<sup>2</sup> sP<sup>21</sup>] aliquis cet. proprio] -ie Po<sup>1</sup> α possideant φ] -deat cet. 97 igitur om. N<sup>2</sup>.  
15. 5 servandam] observandam φ et praem. N<sup>2</sup> esse praem. sP<sup>1</sup>Po<sup>1</sup> (def. pP<sup>1</sup>) 10 intus] intro φ 16 Et om. φ 18 fit] fuit φ  
23 Cherubim scrips. cum T<sup>1</sup>] -byn Ve<sup>1</sup> non liq. C<sup>1</sup> P<sup>1</sup> -bin cet 24 harenae] arene N<sup>2</sup> P<sup>23</sup> T<sup>1</sup> vinxit scrips. cum C<sup>1</sup> N<sup>2</sup>] iunxit cet.  
31 quinimmo] immo αφ 37 dicat] dicit φ 54 pro] ab φ om. N<sup>2</sup> 57 te] pro te φ

76 Matth. vi : rectius Luc. xii<sup>22</sup>. 79 maior sollicitudo : cf. Ioh. Pecham *De paupertate* arg. 23.

15. Cf. *Contra impugn.* cap. 6 ; *Lect. super Matth.* xix ; *Contra Gent.* III cap. 133-135 ; *De perfect. spir. vitae* cap. 8 ; II-II q. 186 a. 3 ; III pars q. 40 a. 3. 9 *Glossa Petri Lomb.* (PL 192, 58 B) ex Aug. *Sermo 36* cap. 3 (PL 38, 216). 17-25 Theodotus Ancyrenus *Sermo I in Nativitate Domini* inter *Acta Conc. Ephes.* sec. transl. Rustici diac. (ACOE Ephes. III-1, 157 et 159). 27 Apostolum : II Cor. viii<sup>9</sup> 39 *Super Matth.* h.l. (PL 26, 53A). 43 Chrysostomus : ita etiam Thomas *Cat. super Luc.* ix<sup>58</sup> ex Catena graeca ; legitur nempe sub hoc nomine in cod. Paris, B.N. grec 208, f. 316 v. 54 Matth. xvii<sup>27</sup>. 58 *Super Matth.* h.l. (PL 26, 127 D - 128 A).

60 dum audit tantae Dominum fuisse paupertatis  
ut unde tributa pro se et apostolo redderet non  
habuerit. Quod si quis obicere voluerit, quomodo  
Iudas in oculis portabat pecuniam? Responde-  
bimus rem pauperum in usus suos convertere  
65 nefas putavit, nobisque idem exemplum reliquit ». Manifestum est autem, nec alicui christiano  
debet venire in dubium, quod Christus summam  
perfectionem in sua conversatione servavit; unde  
et ad paupertatis perfectionem dicebat « Si vis  
70 perfectus esse, vade et vende omnia quae habes  
et da pauperibus; et veni, sequere me », in  
quo est perfectionis summa, ut Ieronimus dicit.  
Haec est igitur summa paupertatis perfectio,  
ut ad exemplum Christi aliqui homines possessio-  
75 nibus careant, et si aliqua reservent ad pauperum  
usum, praesertim quorum eis cura incumbit;  
sicut Dominus praecipue suos discipulos propter  
ipsum pauperes effectos, de his quae sibi dabantur  
reservans, sustentabat.

80 Inter cetera vero quae Christus in mortali  
vita vel fecit vel passus est, praecipue christianis  
imitandum proponitur venerandae crucis exem-  
plum; unde et ipse Dominus dicebat Matth. xvi<sup>24</sup>  
« Si quis vult post me venire, abneget semet ipsum,  
85 et tollat crucem suam et sequatur me ». Unde et  
Apostolus quasi simul cum Christo cruci confixus,  
et in sola Christi cruce gloriam habens dicebat  
« Ego stigmata Domini in corpore meo porto »,  
exemplum crucis diligenter secutus. Inter alia  
90 vero crucis insignia apparet omnimoda paupertas,  
in qua exterioribus rebus privatus est usque ad  
corporis nuditatem; unde ex persona eius in  
Psalmo dicitur « Diviserunt sibi vestimenta mea,  
et super vestem meam miserunt sortem ». Hanc  
95 autem crucis nuditatem per voluntariam pauper-  
tatem homines sequuntur, et praecipue qui  
possessionum redditibus carent; unde dicit  
Ieronimus ad Paulinum presbyterum: « Tu  
audita sententia Salvatoris: Si vis perfectus esse,  
100 vade et vende omnia quae habes et da pauperibus,  
et veni, sequere me, verba vertis in opera, et  
nudam crucem nudus sequens expeditior et

levior scandis scalam Iacob ». Et post pauca  
subdit: « Nihil est enim grande tristi et lurida  
facie vel simulare, vel ostentare ieiunia; posses- 105  
sionum redditibus abundare, et vile iactare  
palliolum ». Sic igitur patet inimicos esse crucis  
Christi praedictos adversarios paupertatis, qui  
terrena sapientes terrenas possessiones ad per-  
fectionem christianam pertinere arbitrantur, per 110  
quorum abiectio fiat minor perfectio.

His igitur circa vitam Christi consideratis,  
tam in eius ortu quam in eius progressu, quam  
etiam in ipso crucis occasu; ad Christi doctrinam  
accedamus, qui discipulos simul et turbas 115  
instruens, a paupertate principium sumpsit Matth.  
v<sup>3</sup>, ubi dicit « Beati pauperes spiritu ». Quod  
Ieronimus exponens dicit « Qui scilicet propter  
Spiritus Sanctum voluntate sunt pauperes »;  
et sicut Ambrosius dicit Super Lucam « Primum 120  
uterque evangelista hanc beatitudinem posuit.  
Ordine enim prima est, et parens quaedam  
generatrixque virtutum; quia qui contempserit  
saecularia, ipse merebitur sempiterna; nec potest  
quisque meritum regni caelestis adipisci, qui 125  
mundi cupiditate possessus est ». Qualis autem  
pauper spiritu praecipue sit, beatus Basilius  
ostendit dicens « Beatus pauper, quasi Christi  
discipulus qui pro nobis paupertatem sustinuit;  
nam ipse Dominus quodlibet opus implevit 130  
quod ad beatitudinem ducit, se praebens exemplar  
discentibus ». Numquam autem Dominus legitur  
possessiones habuisse; non igitur beatitudinis  
detrimentum habet paupertas eorum qui posses-  
sionibus carere volunt propter Christum, sed 135  
magis beatitudinis augmentum.

Deinde Dominus electis duodecim apostolis,  
ad praedicandum eos mittens, concessa eis  
miraculorum potestate, inter cetera vitae docu-  
menta primo inducit paupertatis doctrinam, dicens 140  
Matth. x<sup>9</sup> « Nolite possidere aurum nec argentum,  
neque pecuniam in zonis vestris; non peram in  
via ». Quod exponens Eusebius Caesariensis dicit  
« Prohibebat eis auri et argenti et aeris possessio-  
nem, praecognitione futurorum. Contemplabatur 145

62 habuerit] habuit P<sup>1</sup> Po<sup>1</sup> φ 65 nefas *scrips. cum* C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>] nephas *cet.* 67 debet] oportet N<sup>2</sup> 70 et *om.* φ 79 reservans] -vatis N<sup>2</sup>  
-vantis pP<sup>23</sup> 84 venire *ante* post me φ 85 et sequatur me *om.* φ 86 quasi *om.* N<sup>2</sup> cruci] *ante* simul (*et repetit post* Christo C<sup>1</sup>) α  
*om.* Po<sup>1</sup> confixus] crucifixus Po<sup>1</sup> φ 91 privatus est *inv.* N<sup>2</sup> 93 dicitur *ante* in Psalmo N<sup>2</sup> 97 possessionum] -nibus N<sup>2</sup> possessioni-  
bus et P<sup>1</sup> 100 et<sup>1</sup> *om.* φ 102 et levior] plenior C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> N<sup>2</sup> plenior et plenior Ve<sup>1</sup> 104 est] *post* enim P<sup>1</sup> *om.* φ lurida *scrips. cum* N<sup>2</sup>] *livida cet.*  
112 vitam Christi *inv.* N<sup>2</sup> 119 voluntate] -tarie Po<sup>1</sup> φ 132 Dominus legitur *inv.* φ 143 Eusebius] anselmus φ  
145 praecognitione...enim *om.* φ

69 Matth. xix<sup>21</sup>. 72 *Super Matth.* xix<sup>27</sup> (PL 26, 138 C) allatum supra 6, 30. 79 sustentabat: cf. Ioh. iv<sup>8</sup> et xii<sup>6</sup> sec. Thomam *Contra*  
*impugn.* cap. 6 § 1 arg. 14. 88 Gal. vi<sup>17</sup>. 93 Ps. xxxi<sup>9</sup>. 98 *Epist.* 58 n. 2 (PL 22, 580). 107 inimicos...Christi: Phil. iii<sup>18</sup>. 109 terrena  
sapientes: ibid. vers. 19. 118 *Super Matth.* h. l. (PL 26, 34 A). 120 *Super Luc.* v n. 50 (PL 15, 1650 A). 127 *Homil. super Ps.* xxxiii (PG  
29, 361 C); cf. Thomas *Cat. super Luc.* vi<sup>18</sup>. 143-156 *Super Luc.* ix<sup>3</sup> (PG 24, 544 C et 545 A) ex Catena graeca; eiusdem alia fragmenta refert  
Thomas *Cat. super Luc.* h. l.

enim quod qui sanandi erant per eos, et ab incurabilibus passionibus liberandi, vellent eis cedere in omnibus bonis suis » ; et post aliqua subdit « Putabat oportere conductos arra regni  
 150 Dei terrena despiciere, ut nec aurum, nec argentum, nec possessiones, nec quicquam eorum quae mortales appetantur, condignum existiment datis sibi caelestibus opibus ; necnon cum milites eos faceret regni Dei, monebat eos colere  
 155 paupertatem. Nullus enim militans Deo implicat se huius vitae negotiis, ut placeat Domino ». Et sicut Ieronymus dicit Super Matthaicum « Qui divitias detruncaverat », scilicet in verbis praemissis, « propemodum etiam vitae necessaria  
 160 amputat, ut apostoli doctores verae religionis, qui instituebant omnia Dei providentia gubernari, se ipsos ostenderent nihil cogitare de crastino ». Et sicut Chrysostomus dicit Super Matthaicum « Per huiusmodi praecepta primo quidem Domi-  
 165 nus discipulos facit non esse suspectos ; secundo ab omni eos liberat sollicitudine, ut vacationem omnem tribuant verbo Dei ; tertio docet eos suam virtutem ». « Talis enim esse qui evangelizat regnum Dei, praeceptis evangelicis suadetur », sicut Ambrosius dicit super Lucam, « ut subsidii  
 170 saecularis adminicula non requirens, fide tutus, putet sibi quo minus ea requirit, magis posse suppetere ». Manifestum est autem quod si apostoli possessionem suscepissent, non minus,  
 175 sed multo magis suspecti fuissent quod propter quaestum praedicarent, quam si aurum vel argentum possiderent. Multo etiam maiori sollicitudine circa agrorum culturam occuparentur ; multoque maius est saeculare adminiculum ex  
 180 agris vel vineis possessis, quam si bona mobilia habeantur. Manifestum est igitur secundum expositiones praemissas apostolis interdictum fuisse ne agros, vel vineas, vel alia huiusmodi bona immobilia possiderent. Quis autem dicat,  
 185 nisi haereticus, primam discipulorum instructionem a Christo perfectioni evangelicae derogare ? Mentuntur ergo in doctrina fidei, dicentes minoris esse perfectionis eos qui communibus possessionibus carent.  
 190 Est autem ulterius considerandum qualiter praemissa Domini praecepta fuerint ab apostolis

observata, quia, ut Augustinus dicit in libro Contra mendacium, « Divinae scripturae non solum praecepta Dei retinent, sed etiam vitam moresque iustorum, ut si forte occultum est  
 195 quemadmodum accipiendum sit quod praecipitur, in factis iustorum intelligatur ». Quod autem nihil temporalium possiderent, aut etiam in via deferrent ante tempus passionis, aperte ostenditur ex hoc quod legitur Luc. xxii<sup>35</sup>, ubi Dominus  
 200 discipulis dixit « Quando misi vos sine sacculo et pera et calciamentis, numquid aliquid defuit vobis ? At illi dixerunt : Nihil ».

Sed quia ibi subditur « Dixit ergo eis : Sed nunc qui habet sacculum, tollat, similiter et  
 205 peram », posset alicui videri quod Dominus totaliter priora praecepta relaxaverit. Sed hanc relaxationem quantum ad personas apostolorum, ad solum tempus imminentis persecutionis esse referendam, apparet ex verbis Bedae qui dicit  
 210 « Non eadem vivendi regula persecutionis qua pacis tempore discipulos informat. Missis quidem discipulis ad praedicandum, ne quid tollerent in via praecepit ; mortis vero instante periculo, et tota simul gente pastorem pariter gregemque  
 215 persequente, congruam temporis regulam decrevit, permittens ut tollant victui necessaria, donec sopita insania persecutorum tempus evangelizandi redeat ». Et subdit « Ubi nobis quoque dat exemplum, ex iusta nonnumquam causa instante,  
 220 quaedam de nostri propositi rigore posse sine culpa intermittere ». Ex quo etiam apparet ad rigorem evangelicae disciplinae pertinere, quod aliquis careat omni possessione terrena.

Quid autem super hoc apostoli post passionem  
 225 servaverint et servandum tradiderint, aperte in Actibus Apostolorum docetur. Legitur enim Act. iv<sup>32</sup> quod « multitudinis credentium erat cor unum et anima una ; nec quisquam eorum quae possidebat aliquid suum esse dicebat, sed  
 230 erant illis omnia communia ». Et ne aliquis dicat eos habuisse possessiones communes, puta agros aut vineas, aut aliquid huiusmodi, hoc per sequentia excluditur ; sequitur enim « Quotquot possessores agrorum aut domorum erant, ven-  
 235 dentes afferebant pretia eorum quae vendebant, et ponebant ante pedes apostolorum ». Ex quo

156 huius om. N<sup>a</sup> 166 eos ante ab omni φ 167 omnem om. φ 211 qua pacis conicum Ve<sup>1</sup>] capacis C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> rapacis pP<sup>23</sup> et pacis sP<sup>1</sup>  
 P<sup>215</sup>P<sup>23</sup> Po<sup>1</sup> ras. ante pacis pP<sup>1</sup> pacis (post tempore) N<sup>a</sup> 216 tempore scrips. cum φ ] -oris cet. 225 Quid] quod N<sup>a</sup> T<sup>1</sup> super hoc] hoc  
 N<sup>a</sup> om. φ 226 servaverint...tradiderint] servaverunt...tradiderunt N<sup>a</sup> 229 quisquam scrips. cum C<sup>1</sup>T<sup>1</sup>] quicquam cet. 233 aut...aut]  
 vel...vel N<sup>a</sup> 235 aut] vel N<sup>a</sup>

157 Super Matth. x<sup>9</sup> (PL 26, 62 D). 163 Hom. 32 n.4 (PG 57, 382) ; eadem habet Thomas Cat. super Matth. x<sup>9</sup> simul cum Hieronymi loco supra  
 allato. 170 Super Luc. VI n.65 (PL 15, 1685). 193 De mend. cap.15 n.26 (PL 40, 506). 204 ibi : vers. 36. 210 Super Luc. h.l. (PL  
 92, 601 A et B) ; cf. Thomas Cat. super Luc. h.l. 234 Act. iv<sup>34-35</sup>.



patet hanc esse evangelicae vitae observantiam ab apostolis observatam, ut ea quae ad necessitatem vitae pertinent, possideantur communiter, possessionibus omnino abdicatis. Quod autem hoc ad abundantioram perfectionem pertineat, apparet per Augustinum in III De doctrina christiana, ubi dicit « Qui crediderunt ex Iudaeis, ex quibus facta est prima ecclesia Ierosolymis, satis ostenderunt quanta utilitas fuerit sub paedagogo, id est sub Lege, custodiri. Namque tam capaces extiterunt Spiritus Sancti, ut omnia sua venderent, eorumque pretium indigentibus distribuendum ante apostolorum pedes ponerent ». Et postea subdit « Non enim hoc ulla ecclesiarum gentium fecisse scriptum est, quia non tam prope inventi erant qui simulacra manufacta deos habebant ».

Videtur tamen huius rei aliam rationem assignare Melchias papa qui, ut habetur XII qu. 1, dicit « Futuram Ecclesiam in gentibus apostoli praeviderant; idcirco praedia in Iudaea minime sunt adepti, sed pretia tantummodo ad fovendos egentes. At vero cum inter turbines et adversa mundi succresceret Ecclesia, ad hoc usque pervenit ut non solum gentes, sed etiam Romani principes, qui totius orbis monarchiam tenebant, ad fidem Christi et baptismi sacramenta concurrerent; ex quibus vir religiosissimus Constantinus licentiam dedit non solum fieri christianos, sed etiam fabricandi ecclesias, et praedia constituit tribuenda ». Et in sequenti capitulo Urbanus papa dicit « Videntes summi sacerdotes et alii, atque levitae et reliqui fideles, plus utilitatis posse conferre, si haereditates et agros quos vendebant, ecclesiis quibus praesiderent episcopi traderent, eo quod ex sumptibus eorum tam praesentibus quam futuris temporibus plura et elegantiora possent ministrare fidelibus communem vitam ducentibus quam ex pretio eorum, coeperunt praedia et agros, quos vendere solebant, matricibus ecclesiis tradere et ex sumptibus eorum vivere ». Ex his ergo videtur quod melius sit possessiones in communi habere, quam aliqua mobilia ad victum pertinentia; et quod in primitiva Ecclesia praedia vendebantur, non quia hoc esset melius, sed quia praevidebant

apostoli quod apud Iudaeos Ecclesia duratura non erat, partim propter Iudaeorum infidelitatem, partim propter excidium quod eis imminerebat.

Sed si quis recte consideret, haec praemissis non contrariantur. Ecclesia enim in sui primordio in omnibus suis membris talis fuit, qualis postmodum vix apud perfectos quoscumque invenitur. Sicut enim natura, sic et gratia debuit a perfectis initium sumere; et ideo apostoli secundum illum statum fidelium vitam ordinaverunt perfectioni convenientem. Unde dicit Ieronymus in libro De illustribus viris « Apparet talem primum Christo credentium fuisse Ecclesiam, quales nunc nunachi esse nituntur et cupiunt, ut nihil cuiusquam proprium sit, nullus inter eos dives, nullus pauper; patrimonia egentibus dividantur, orationi vacetur et psalmis, doctrinae quoque ac continentiae ».

Hic autem modus vivendi perfectioni congruus fuit apud primos credentes, non solum in Iudaea sub apostolis, sed etiam apud Aegyptum sub Marco evangelista, ut ibidem Ieronymus dicit, et sicut in secundo libro Ecclesiasticae historiae narratur. Processu vero temporis, multi in Ecclesia erant intraturi qui ab hac perfectione deficerent: quod non erat futurum ante Iudaeorum excidium, sed Ecclesia apud gentes multiplicata. Quod postquam contigit, utile iudicaverunt ecclesiarum praelati ut praedia et agri ecclesiis conferrentur, non propter perfectiores quosque, sed propter infirmiores qui ad primorum fidelium perfectionem attingere non valerent.

Fuerunt tamen et aliqui postmodum primae perfectionis aemuli, qui in congregationibus viventes possessionibus caruerunt, sicut plurima monachorum collegia in Aegypto. Narrat enim Gregorius in tertio Dialogorum libro de quodam sanctissimo viro Isaac, quod de Syriae partibus in Italiam veniens, perfectionis formam quam in oriente didicerat, in occidente observavit. Cum enim « crebro ei discipuli humiliter innuerent, ut pro usu monasterii possessiones quae offerebantur acciperet, ille sollicitus suae paupertatis custos, fortem sententiam tenebat dicens: Monachus qui in terra possessionem quaerit, monachus non est »; quod non potest intelligi

238 patet] quod *add.* N<sup>2</sup> P<sup>1</sup> α 244 dicit] dicitur N<sup>2</sup> 253 inventi] viventi P<sup>1</sup> Po<sup>1</sup> φ 261 adversa] diversa T<sup>1</sup> φ 273 ex] de N<sup>2</sup>  
 275 possent ministrare *inv.* φ 279 ergo] igitur φ 297 nituntur *scrips. cum* P<sup>2</sup>sP<sup>2</sup>s] imittuntur T<sup>1</sup> imitantur *est.* 321 Syriae] sicilie Po<sup>1</sup>  
 suis φ 323 observavit] servavit φ 326 acciperet] -rent φ suae paupertatis *inv.* φ

243 Cap.6 nn.10-11 (PL 34, 69). 255 aliam rationem: hanc cum Melchiade et Urbano opponebat Gerardus *Quodl. III* (vat.V) q.5 et q.6 (ed. Teetaert, pp. 135 et 157). 256 Melchias: ita *Decr. l.c.*, c.15 (I, 682) ex Ps.-Isidor. *Decretalium Collectio* (PL 130, 243 B-C). 269 Urbanus: *ibid.* c.16; cf. PL 130, 137 D-138 B. 291 a perfectis...sumere: cf. Boetius ut supra 7, 368. 295 Cap.11 (PL 23, 627 A). 305 *ibidem*: cap.8 (PL 23, 625 B). 306 Euseb. Caesar. *Hist. eccl.* II interpr. Rufino cap.16 (GCS 9, 141). 320 cap.14 (PL 77, 245 A).

330 de inquisitione possessionum per modum proprietas habendarum, non enim praemisum est quod ei possessiones offerrentur nisi pro monasterii usu. Neque tamen eius sententia sic intelligenda est quasi possessiones communes habentes omnino  
 335 monachorum perfectione deficiant, sed hoc dicebat propter periculum paupertatis amittendae, quod imminet plerisque monachorum communes possessiones habentium. Dicit enim Ieronymus in Epitaphio Nepotiani ad Heliodorum episcopum  
 340 « Sunt ditiores monachi quam fuerant saeculares ; possident opes sub Christo paupere, quas sub locuplete diabolo non habuerant ; suspirat eos Ecclesia divites, quos tenuit mundus ante mendicos ». Et ideo signanter Gregorius de sancto Isaac subdit « Sic quippe metuebat paupertatis suae securitatem perdere, sicut avari divites solent perituras divitias custodire ». Unde ad eius sanctitatem Dominus ostendendam eum clarificavit ; subdit enim Gregorius de eo ibi « Itaque  
 345 prophetiae spiritu magnisque miraculis cunctis longe lateque habitantibus vita eius inclaruit ». Manifestum est igitur ad cumulum perfectionis pertinere quod aliqui possessiones non habeant, nec proprias nec communes.  
 355 Adhuc potest hoc evidenter ostendi, si ratio consiliorum ad evangelicam perfectionem pertinentium consideretur. Ad hoc enim introducuntur ut homines a curis mundi expediti liberius Deo vacent ; unde Apostolus, proposito consilio de  
 360 virginitate servanda, dicit « Qui sine uxore est, sollicitus est quae sunt Domini quomodo placeat Deo ; qui autem cum uxore est, sollicitus est quae sunt mundi, quomodo placeat uxori, et divisus est ». Ex quo patet tanto aliqua magis  
 365 ad consiliorum perfectionem pertinere, quanto magis hominem a sollicitudine mundi absolvunt. Manifestum est autem quod divitiarum et possessionum cura impedit animum a rebus divinis. Dicitur enim Matth. XIII<sup>22</sup> « Qui seminatus est in spinis, hic est qui verbum audit, et sollicitudo saeculi istius et fallacia divitiarum suffocat verbum, et sine fructu efficitur ». Quod exponens Ieronymus dicit « Blandae sunt divitiae, aliud agentes et aliud pollicentes ; lubrica est earum possessio,

dum huc illucque circumferuntur, et instabili 375 gradu vel habentes deserunt, vel non habentes reficiunt ».

Hoc etiam evidenter ostenditur Luc. XIV<sup>18</sup>, ubi unus de his qui sunt vocati ad cenam, se excusavit dicens « Villam emi, et necesse habeo 380 ire et videre illam ». Et sicut Gregorius dicit « Quid per villam nisi terrena substantia designatur ? Exit ergo videre illam qui sola exteriora cogitat ». In fine autem parabola subditur « Pauperes et debiles introduc huc » ; quod 385 exponens Ambrosius dicit quod « rarius delinquit cui deest illecebra peccandi, et citius ad Deum convertitur qui non habet in mundo unde delectetur ». Sic igitur patet quod possessiones et quascumque divitias omnino non habere, 390 magis ad evangelicam perfectionem pertineat. Item Augustinus dicit in libro De verbis Domini « Minimi Christi sunt illi qui omnia sua dimiserunt et secuti sunt eum, et quicquid habuerunt pauperibus distribuerunt, ut Deo sine saeculari 395 compede expediti servirent, et ab oneribus mundi liberatos velut pennatos sursum humeros tollerent. Hi sunt minimi, quia humiles ; appende minimos istos, et grave pondus invenies ». Nullus autem sani capitis dicit ad mundi onera non 400 pertinere communium possessionum curam. Pertinet igitur ad perfectionis pondus, ut etiam ab huiusmodi compedibus expediti homines serviant Deo.

Sic igitur patet vanam esse doctrinam, immo 405 pestiferam et christianae doctrinae contrariam, illorum qui dicunt quod possessionibus communibus carere propter Christum, ad perfectionem non pertineat ; de quibus, super illud Psalmi « Convertantur et erubescant valde velociter », 410 dicit Glosa « Hoc non est hic, ubi potius iniqui irrident eos qui omnia relinquunt, et suis irrisionibus infirmos de Christi nomine erubescere faciunt ». Ad eos etiam pertinere videtur quod alibi in Psalmo dicitur « Consilium inopis confundistis, quoniam Dominus spes eius est » ; ubi 415 dicit Glosa « Inopis, cuiuslibet qui est membrum Christi ; et hoc ideo fecistis quoniam Dominus est spes eius. Unde ergo magis reverendus erat,

333 sic om. pP<sup>1</sup> φ 339 Nepotiani scrips. cum sP<sup>1</sup> Po<sup>1</sup> Ve<sup>1</sup> ] neopotiani cet. 340 fuerant] -runt N<sup>2</sup> 345 paupertatis suae securitatem scrips.] paupertatem sue securitatis codd. 373 divitiae] et aliquod add. N<sup>2</sup> 375 huc illucque] huc illuc N<sup>2</sup> illuc hucque P<sup>2</sup> huc illuc qui Po<sup>2</sup> 376 vel om. φ 379 sunt] fuerant φ 381 et<sup>1</sup> om. φ 382 quid] quod N<sup>2</sup> substantia designatur] designantur N<sup>2</sup> 390 omnino] post habere C<sup>1</sup> om. N<sup>2</sup> φ 398 Hi] Et praem. φ 401 curam] cura C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> N<sup>2</sup> P<sup>1</sup> 415 confundistis] -disti φ(-C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>) 419 erat] est φ

339 Epist. 60 n. 11 (PL 22, 596). 345-351 Dialog. III cap. 14 (PL 77, 245 B). 359 I Cor. VII<sup>32-33</sup>. 372 Super Matth. h. l. (PL 26, 88 C). 381 Homil. in Evang. II hom. 36 n. 4 (PL 76, 1268 B). 385 Luc. XIV<sup>21</sup>. 386 Ambrosius : rectius Glosa ordin. h. l., pro parte ex Ambros. Super Luc. VII n. 202 (PL 15, 1753), pro altera ex Gregor. Homil. in Evang. II hom. 36 n. 7 (PL 76, 1269 D - 1270 A). 392 Sermo 113 n. 1 (PL 38, 648). 410 Ps. VI<sup>11</sup>. 411 Glosa Petri Lomb. (PL 191, 109 C). 415 Ps. XIII<sup>6</sup>. 417 Glosa Petri Lomb. (PL 191, 166 B).

420 inde magis contemnitur ». Quid enim aliud isti faciunt, nisi quod contemnere nituntur eos qui christianae paupertatis consilium perfecte sectantur, et hoc ideo quia non in terrenis possessionibus, sed in Deo spem habent ?

## CAPITULUM DECIMUM SEXTUM

IN QUO SOLVUNTUR RATTONES  
CONTRA PRAEDICTAM VERITATEM INDUCTAE

His igitur visis, facile est respondere ad ea quae in contrarium proponuntur. Quod enim primo inductum est, quod expedit possessiones communes possideri, iam patet quod expedit propter eos qui non sunt summae perfectionis capaces qualis in primis credentibus fuit, qui imperfectiores omnino negligendi non erant : unde et apud illos qui illam summam perfectionem sectabantur, possessiones non erant. Sicut etiam Dominus, cui angeli ministrabant, loculos habuit propter necessitatem aliorum ; quia scilicet eius Ecclesia loculos erat habitura, sicut Augustinus 15 dicit Super Iohannem. Unde si qua sit congregatio in qua omnes ad maiorem perfectionem tendant, expedit eis communes possessiones non habere.

Quod vero secundo proponitur, quod beatus Benedictus in vita sua amplas possessiones recepit, hoc sufficit ad ostendendum quod communes possessiones non totaliter monasticam perfectionem excludunt ; non autem ex hoc haberi potest quod maioris perfectionis non sit possessionibus carere communibus, praesertim cum idem beatus Benedictus in sua Regula dicat se aliquid remisisse de rigore monasticae vitae a prioribus institutae, condescendendo infirmitatibus sui temporis monachorum. Et eadem ratio est de beato Gregorio, qui monasteria construxit secundum regulam 30 a beato Benedicto institutam.

Quod vero tertio propositum est, quod apostolis persecutionis tempore permisit Dominus ut peram et sacculum tollerent, magis contra eos facit, sicut ex praemissis apparet. Si enim in hoc persecutionis causa rigor prioris disciplinae remittitur, consequens est quod ad rigorem

disciplinae pertinebat ut peram et sacculum non haberent. Nec tamen legitur quod illo persecutionis tempore procuraverunt sibi aliquas possessiones communes ; et sic patet quod 40 inducitur ad propositum non pertinere.

Quod vero quarto inductum est, quod Dominus non instituit ordinem non habentium possessiones, sed ordinem praelatorum qui possessiones habent, in altero quidem est apertum mendacium. 45 Cum enim Dominus discipulos instituit quod nec aurum nec argentum possideant, et quod corda eorum non graventur curis huius mundi, et dimittentibus agros et domos propter nomen suum praemia repromittit, non solum in futuro 50 sed in hoc saeculo, ut scilicet sint cum apostolis nihil in hoc mundo habentes et omnia possidentes : manifestum est quod omnes quicumque hanc regulam secuti fuerint, institutionem Christi sequuntur. Nec enim illi qui sanctos sequuntur 55 per quos sunt ordines instituti, ad ipsos attendunt, sed ad Christum cuius documenta proponunt ; quia nec illi se ipsos praedicaverunt, sed cum Apostolo Iesum Christum, eius dogmata proponentes. 60

In altero vero falluntur, vel fallere volunt per fallaciam accidentis. Instituit enim Christus episcoporum ordinem et aliorum clericorum, qui possessiones communes habent vel proprias ; sed hoc Christus in eis non instituit, sed magis 65 instituit eorum ordinem in perfecta paupertate, sicut ex praedictis apparet. Postmodum vero dispensative sunt in Ecclesia communes possessiones acceptae propter rationem praedictam.

Quod etiam quinto propositum est, quod 70 christiana perfectio non dormitavit a tempore apostolorum usque ad praesentia tempora, certum est eam non dormitasse, sed in plurimis viguit, et in Aegypto et in aliis partibus mundi. Numquid tamen aliquis Deo modum imponere potest, 75 ut vel omnes, et omni tempore et omnibus locis, homines ad se trahat ? Quin immo secundum suae sapientiae ordinem, quo suaviter universa disponit, singulis temporibus congruentia adminicula providet humanae salutis. Quid enim si quaeratur : 80 Numquid dormitavit doctrina christiana a tempo-

421 isti faciunt *inv.* φ 424 habent] *desinente senione abbinc deficit* N<sup>2</sup>.

16. 7 propter] *puta* φ 8 qui] tamen *add.* P<sup>1</sup> Po<sup>1</sup> 24 carere communibus *inv.* C<sup>1</sup> φ 34 apparet *ante* ex praemissis φ 51 sed] etiam *add.* Po<sup>1</sup> φ 64 communes habent *inv.* φ 65 instituit] *constituit* φ ut possessiones haberent *add.* Po<sup>1</sup> 71 dormitavit] *dormivit* φ 76 vel *om.* Po<sup>1</sup> α

16. Cf. loca pro cap. 14 et 15. 12 angeli ministrabant : cf. Matth. iv<sup>11</sup>. 15 Tract. 50 n. 11 (PL 35, 1762). 25 Prolog. : « Nihil asperum nihilque grave nos constituros speramus » (PL 66, 218 C) ; cf. cap. 73 (ibid., 930 A). 47 nec argentum...possideant : Matth. x<sup>9</sup>. 48 corda...huius mundi : Luc. xxi<sup>34</sup>. 49 dimittentibus...repromittit : Matth. xix<sup>29</sup>. 52 nihil...possidentes : II Cor. vi<sup>10</sup>. 53 quicumque...fuerint : Gal. vi<sup>10</sup>. 58 cum Apostolo : cf. II Cor. iv<sup>8</sup>. 78 suaviter...disponit : cf. Sap. viii<sup>1</sup>.

ribus magnorum doctorum Athanasii, Basilio, Ambrosii, Augustini et aliorum qui circa illud tempus fuerunt, usque ad haec nostra tempora  
85 in quibus magis in doctrina christiana homines exercentur? Numquid secundum eorum mirabilem rationem quicquid boni tempore aliquo intermissum fuit, illicitum erit resumere? Sic enim et martyrium illicitum erit subire, et miracula  
90 facere, quia multo tempore sunt huiusmodi intermissa.

Quod vero sexto proponunt, quod illi qui possessionibus communibus carebant, vivebant de operibus manuum, hoc non minorem calumniam  
95 aliis quam religiosis ingerit; quia etiam Apostolus, qui evangelium praedicabat, vivebat de opere manuali. Numquid ergo episcopi, archidiaconi et quibuscumque ex officio competit evangelium praedicare, peccant si non vivant de opere  
100 manuali? Si autem ad hoc non tenentur, quia Paulus hoc non ex necessitate sed supererogando faciebat, quid imponunt religiosis quicquid sancti patres supererogando fecerunt? Nullus enim est  
105 unus in uno, et alius in alio superabundet. Si vero non supererogationis, sed necessitatis esse dicitur eos qui communibus possessionibus carent de labore manuum vivere, fateor quidem quantum ad hoc necessitatis esse ut non otiose vivant.  
110 Sed otium non solum per laborem manuum tollitur, sed multo melius per sacrae Scripturae studium, quod otium habet magnum negotium, sicut Augustinus dicit. Unde super illud « Defecerunt oculi mei etc. », dicit Glosa « Non est  
115 otiosus qui verbo Dei tantum studet; nec pluris est qui extra operatur, quam qui studium cognoscendae divinitatis exercet. Ipsa enim sapientia maximum opus est ». Tollitur etiam otium per laborem doctrinae quo contra hostes  
120 fidei dimicatur, secundum illud Apostoli « Labora sicut bonus miles Christi », II ad Tim. II<sup>3</sup>, ubi dicit Glosa « In praedicando evangelia contra hostes fidei ».

Fateor etiam hoc necessitatis esse his qui  
125 aliunde non habent de quo licite vivant. Licet autem est evangelistis etiam monachis ut de

evangelio vivant et de altaris ministerio, sicut Augustinus dicit in libro De operibus monachorum.

Alioquin numquid solas illas possessiones  
130 communes monachis licet habere quas possunt lucrari de opere manuali? Nonne autem derisibilis est si quis dicat licere religiosis in eleemosynam amplas possessiones accipere, non autem eis licere accipere de fidelium eleemosynis  
135 ea quae pertinent ad cotidianum et simplicem victum? Sic igitur nulla necessitas imminet his qui communes possessiones non habent manibus operari. De hoc tamen alibi diffusius a nobis dictum est.  
140

Iam vero quod septimo propositum est, magis est derisione quam responsione dignum. Quis enim non videat in immensum maioris sollicitudinis esse possessionibus procurandis curam impendere, ad quod vix saeculares sufficiunt,  
145 quam acquirere simplicem victum ex fidelium pietate collatum et clementia divina provisum?

Quod vero octavo propositum est de hoc quod religiosi necesse habent circa eorum negotia sollicitari a quibus pascuntur: fateor, habent  
150 quidem, sed circa spiritualem eorum salutem; vel ut tribulatos consolentur, quae quidem sollicitudo caritatis est, unde religioni non repugnat. Quin immo ut dicitur Iac. I<sup>27</sup> « Religio munda et immaculata apud Deum et Patrem  
155 haec est, visitare pupillos et viduas in tribulatione eorum ».

Quod autem ultimo propositum est, omnino est frivolum; quia ea quibus utuntur religiosi ad sustentationem vitae, non sunt eorum quantum  
160 ad proprietatem dominii, sed dispensantur ad usum necessitatis ipsorum ab his qui harum rerum dominium habent, quicumque sint illi.

Haec igitur sunt quae ad praesens scribenda occurrunt contra erroneam et pestiferam doctrinam  
165 avertentium homines a religionis ingressu. Si quis his contradicere voluerit, non coram pueris garriat, sed scribat et scripturam proponat in publico, ut ab intelligentibus diiudicari possit quid verum sit, et hoc quod erroneum est  
170 auctoritate veritatis confutetur.

97 ergo...archidiaconi] igitur episcopis archiepiscopis φ 98 competit ante ex officio φ 105 in alio post superabundet Po<sup>1</sup> α 130 numquid] numquam φ om. P<sup>1</sup> 162 ipsorum] eorum Po<sup>1</sup> φ 170 et om. T<sup>1</sup> hoc quod] ut quod α si quid P<sup>1</sup>.

95 Apostolus: cf. I Cor. IV<sup>12</sup>. 113 Augustinus: *Epist.* 217 n.6 (PL 33, 968). 114 Glosa Petri Lomb. super Ps. cxviii<sup>28</sup> (PL 191, 1085 B). 122 Glosa Petri Lomb. (PL 192, 367 D). 128 Cap. 20 (PL 40, 567). 139 alibi: cf. *Qu. De opere manuali* (seu *Quodl.* VII a.17 et 18) et *Contra impugn.* cap. 5 et 6.

## INDICES





# INDEX OPERIS

*Signantur capitulum et linea*

## LOCI SACRAE SCRIPTURAE

### VETUS TESTAMENTUM

Exodus			
5, 4.....	1, 98	3, 11.....	9, 115
Numeri		7, 22.....	11, 82
30, 4-6.....	12, 169-178	13, 4.....	12, 19
7-9.....	12, 185	21, 30.....	1, 112
Deuteronomium		22, 6.....	3, 131
6, 5.....	6, 63 211	25, 9.....	9, 327-329
Psalmi		26, 13.....	10, 90
6, 11.....	15, 410	Ecclesiastes	
13, 6.....	15, 415	11, 4.....	10, 87-89
21, 19.....	15, 93	Sapientia	
75, 12.....	12, 78	8, 1.....	16, 78
84, 9.....	9, 158	Ecclesiasticus	
118, 82.....	16, 113	1, 33.....	7, 58
104.....	2, 22	11, 23.....	9, 238
106.....	12, 33	26, 27.....	10, 109-111
130, 2.....	2, 29	30, 24.....	12, 49
Proverbia		37, 12.....	9, 359
1, 22-23.....	13, 225-227	14-15.....	9, 360-362
		43, 32.....	6, 215-217
		Isaias	
		11, 3.....	10, 19-22
		19, 21.....	12, 73-75
		46, 10.....	10, 142
		50, 5.....	9, 174-176
		59, 19.....	9, 185-187
		Threni	
		3, 27.....	3, 122
		28.....	3, 124
		Baruch	
		4, 28.....	5, 62-64
		Ezechiel	
		1, 20.....	9, 205-207
		Michaeas	
		7, 6.....	9, 332
		Zacharias	
		6, 12.....	9, 86

### NOVUM TESTAMENTUM

Matthaeus			
4, 1.....	4, 22	10, 36.....	9, 333
11.....	16, 12	11, 29.....	13, 142-144
17.....	1, 31	13, 22.....	15, 369-372
20.....	9, 5	14, 15-21.....	2, 58
21-22.....	9, 13	15, 34-38.....	2, 60-62
5.....	6, 25	16, 10.....	2, 62
5, 3.....	1, 33 ; 15, 117	24.....	9, 138-140 ; 15, 84
38-46.....	6, 138	18, 27.....	15, 54-57
40.....	6, 142	19, 13-14.....	3, 78-82
48.....	6, 26-28	16-22.....	6, 232-234
6, 25.....	14, 77	17-21.....	2, 7-11
8, 20.....	15, 37	18.....	2, 89
21-22.....	9, 31-34	19.....	7, 27
9, 9.....	5, 7 ; 9, 21	21.....	1, 36-38 ; 2, 91 ; 3, 90-92 ; 6, 126 ; 9, 120-122 ; 15, 69-71
10, 9-10.....	7, 235	27-29.....	9, 125-129
9.....	14, 40 ; 15, 141-143 ; 16, 47	27.....	6, 29
		19, 29.....	16, 49
		22, 36-40.....	7, 278
		37.....	6, 15
		39.....	6, 16-18
		23, 15.....	11, 62-64
		28, 20.....	2, 15
		Marcus	
		10, 20.....	7, 7
		13, 37.....	9, 106
		Lucas	
		1, 80..	3, 104-106 ; 13, 208-210
		3, 8.....	5, 21
		5, 27.....	6, 35
		28.....	5, 12
		9, 3.....	14, 40
		59.....	9, 31-34
		61.....	9, 65-67





- (Epistolae)  
 127 n. 8 ..... 12, 60-64 ; 13, 20  
 213 n. 6 ..... 16, 112
- Liber LXXXIII quaestionum  
 qu. 36 ..... 6, 74-79
- Sermones  
 70 c. 1-2 ..... 13, 149-155  
 100 c. 1 ..... 9, 54-60  
     c. 2 ..... 9, 54-60 84  
 113 c. 1 ..... 15, 393-399
- Super Iohannem  
 tract. 50 n. 11 ..... 16, 14
- Basiliius  
 Homilia super Ps. xxxiii 15, 128-132  
 Regulae fusius tractatae  
 resp. 6 n. 1 ..... 9, 143-146
- Beda  
 Super Lucam  
 1, 80 ..... 3, 107-109  
 22, 36 ..... 15, 211-222
- Benedictus (S.)  
 Regula  
 Prol. .... 16, 25  
 cap. 58 ..... 8, 27 ; 11, 91  
 cap. 73 ..... 16, 25
- Bernardus Bottoni  
 Super Decretales Gregorii IX  
 III tit. 31 c. 21 ..... 11, 114-130 ;  
     12, 215
- Boetius  
 De consolatione  
 III prosa 10 ..... 7, 368
- Bonifatius papa  
 ..... 11, 73
- Cassianus  
 Collationes patrum  
 I c. 5 ..... 6, 179-183  
     c. 7 ..... 6, 183-189
- Chrysostomus  
 ..... 13, 64
- Super Matthaeum (ex Catena graeca)  
 8, 20 ..... 15, 43-47
- Super Matthaeum  
 hom. 14 ..... 9, 7-13  
 hom. 15 ..... 9, 109-112  
 hom. 27 ..... 9, 36-44 49-52  
 hom. 30 ..... 9, 22-24  
 hom. 32 ..... 15, 164-168  
 hom. 55 ..... 9, 141-143  
 hom. 63 ..... 7, 34
- hom. 68 ..... 9, 41-49  
 hom. 73 ..... 13, 65
- Chrysostomus (pseudo)  
 Opus imperfectum in Matthaeum  
 hom. 32 ..... 3, 83-88  
 hom. 44 ..... 13, 65
- Concilium Ephesinum  
 ..... 15, 17-25
- Corpus iuris canonici  
 Decretum Gratiani  
 D. 45 c. 5 ..... 11, 34-40 ; 13, 29  
 D. 48 c. 2 ..... 2, 109-113 115  
 D. 54 c. 20 ..... 12, 160-163  
 C. 1 q. 2 c. 2 ..... 11, 74-77 ;  
     13, 114-116 125  
 C. 12 q. 1 c. 15 ..... 15, 257-268  
     c. 16 ..... 15, 269-279  
 C. 19 q. 2 c. 2 ..... 11, 48-50  
 C. 20 q. 1 c. 2 ..... 3, 33-37  
     q. 2 c. 1 ..... 12, 195  
     q. 2 c. 2 ..... 11, 101-104 ;  
     12, 195  
 C. 22 q. 5 c. 15-16 ..... 11, 135  
 C. 33 q. 2 c. 8 ..... 5, 39-47
- Decretales Gregorii IX  
 III tit. 31 c. 15 ..... 12, 146  
 tit. 34 c. 10 ..... 13, 91-104
- Cyrrillus Alexandrinus  
 Super Lucam (ex Catena graeca)  
 9, 61 ..... 9, 68-82
- Dionysius  
 De ecclesiastica ierarchia  
 cap. 7 § 11 ..... 3, 65-69
- Epistola ad Titum  
 § 1 ..... 7, 186
- Eusebius Caesariensis  
 Historia ecclesiastica  
 II c. 16 ..... 15, 306
- Super Lucam (ex Catena graeca)  
 9, 3 ..... 15, 144-156
- Glossa ordinaria super Bibliam  
*sive marginalis sive interlinearis*  
 Exod. 5, 4 ..... 1, 100-109  
 Prov. 26, 13 ..... 10, 91-93  
 Matth. 4, 1 ..... 4, 24-26  
     14, 21 ..... 7, 193  
     19, 18 ..... 2, 90 ; 7, 272  
     19, 21 ..... 2, 92  
     28, 20 ..... 2, 16-19  
 Prol. super Marcum... 7, 207-210  
 Luc. 22, 36 ..... 14, 44-47
- Act. 2, 2 ..... 9, 236  
 Col. 3, 14 ..... 6, 22-24
- Goffridus de Trano  
 Summa super titulos Decretalium  
 III t. 31 c. 21 ..... 11, 131
- Gregorius Magnus  
 Dialogi  
 Prol. .... 3, 58-61  
 II c. 1 ..... 7, 312 ; 9, 352  
     c. 3 ..... 3, 50-57  
 III c. 14 ..... 15, 320-329 345-351
- Epistolae  
 V epist. 53 ..... 2, 109-113  
 IX epist. 106 ..... 2, 115
- Moralia  
 Epist. missoria cap. 1.. 6, 260-264  
 III c. 8 ..... 9, 344-350  
 VI c. 37 ..... 2, 82-85
- Homiliae in Evangelia  
 I hom. 20 ..... 5, 22-30  
 II hom. 30.. 9, 161-168 254-260 ;  
     13, 216-218  
 hom. 36 ..... 15, 382-384
- Super Ezechielem  
 II hom. 2 ..... 7, 223-229 276  
 hom. 3 ..... 2, 97-99
- Gregorius II  
 Epistola ad Bonifacium  
 ..... 3, 33-37
- Gregorius Nyssenus  
 De virginitate  
 cap. 6 ..... 3, 110-118
- Hilarius  
 Super Matthaeum  
 cap. 3 ..... 9, 16-19
- Ieronymus  
 ..... 13, 64
- Adversus Iovinianum  
 ..... 1, 70
- Contra Vigilantium  
 ..... 1, 70
- De viris illustribus  
 cap. 8 ..... 15, 305  
 cap. 11 ..... 15, 295-301
- Epistolae  
 14 n. 2 ..... 9, 288-297  
     n. 3 ..... 9, 338-343  
 58 n. 2.. 9, 133-135 ; 15, 98-107  
 60 n. 11 ..... 15, 340-344  
 123 n. 3 ..... 13, 72-76

(Ieronymus)	Origenes	Prosper (pseudo)
Super Matthaicum	In Exodum	De vita contemplativa
5, 3..... 15, 118	hom. 3..... 1, 100-109	II c. 9..... 14, 10-24
8, 20..... 15, 39-42	In Matthaicum	c. 24..... 11, 12-14; 13, 5 8
10, 9..... 15, 158-162	tom. 15 nn. 7-8..... 3, 94-102	Raymundus
13, 22..... 15, 373-377	n. 14..... 7, 15-26	Summa de casibus
17, 27..... 15, 58-65	Petrus Lombardus	I tit. 8 § 6..... 11, 131
19, 20..... 7, 10-14	Super Psalmos	Remigius
27..... 6, 30-32; 15, 72	6, 11..... 15, 411-414	Super Matthaicum
23, 15..... 13, 64	13, 6..... 15, 417-420	9, 9..... 9, 25-27
Ieronymus (pseudo)	118, 82..... 16, 114-118	Stephanus papa
Super Marcum in principio. 2, 73-77	104..... 2, 23-26; 7, 56	..... 5, 39-47
Innocentius III	130, 2..... 2, 30-50; 7, 68-70	Urbanus papa
..... 12, 214; 13, 90	166-172	..... 15, 269-279
Innocentius IV	Super Epistolas Pauli	Vegetius
Epistola 'Non solum'. 8, 27; 11, 87	Rom. 3, 3..... 13, 50-53	De re militari
Iovinianus	6, 19..... 5, 60-62	I c. 4..... 3, 155
..... 1, 60	8, 14..... 9, 180	Vigilantius
Melchhiades papa	II Cor. 8, 9..... 15, 8-15	..... 1, 60
..... 15, 256	11, 14..... 10, 46-54	
	I Thess. 5, 19..... 9, 196	
	21..... 10, 27	
	I Tim. 1, 5..... 6, 45-47	
	II Tim. 2, 3..... 16, 122	

## AUCTORES AB EDITORIBUS ALLEGATI

Albertus Magnus	Sermo 36	Constitutiones O. P.
Super lib. IV Sententiarum	cap. 3..... 15, 9	cap. De recipiendis..... 13, 137
d. 38 a. 6..... 12, 54	Beda	Corpus iuris canonici
Ambrosiaster	Super Matthaicum	Decretum Gratiani
Super Epist. ad Romanos	19, 20..... 7, 34	c. 1 q. 1 c. 58 (glossa).... 11, 108
3, 3..... 13, 50	Super Lucam	c. 16 q. 1 c. 25..... 14, 31
Ambrosius	22, 36..... 14, 44	c. 20 qq. 1-3..... 3, 46
Super Lucam	Benedictus (S.)	Decretales Gregorii IX
II n. 19..... 9, 236	Regula cap. 58..... 10, 35; 13, 137	III tit. 31 c. 13..... 12, 132
Aristoteles	Boetius	IV tit. 6 c. 3..... 12, 125
Praedicamenta	De consolatione	Sexti decretalium
cap. 12 (14 a 34)..... 2, 123	III prosa 10..... 15, 291	III tit. 14 c. 2..... 8, 27
Politica	Burgundio	Corpus iuris civilis
I 8 (1257 b 26)..... 6, 54-56	Translatio op. Chrysostomi in Matthaicum	Digesta
Augustinus	..... 9, 6 141	I tit. 1, 10 (Ulpianus).... 12, 26
Contra Donatistas epistola	Cassianus	IV tit. 4..... 13, 171
cap. 5..... 7, 184	De coenobiorum institutione	XLIV tit. 4, 4..... 11, 108
De sermone Domini in monte	II cap. 3..... 14, 69	Demian Th.
I c. 19..... 6, 139	X passim..... 14, 69	Le Liber De bona fortuna dans la
Enchiridion	Commeanus	théologie de S. Thomas d'Aquin
cap. 60..... 10, 46	Super Marcum	..... 9, 266
cap. 83..... 12, 30	prol..... 2, 72	Eadmerus
Enarrationes in Psalmos		De similitudinibus..... 3, 134-136
Ps. CXVIII sermo 22. 2, 23; 7, 56		

- Ferrua A.  
S. Thomae Aquinatis vitae fontes  
praecipuae ..... 9, 331
- Gerardus de Abbatisvilla  
De oblatiis  
art. 1. .... 8, 23 46 ; 11, 33 56 85  
art. 2. .... 8, 40 ; 11, 56
- Quodlibet III (vat. V)  
qq. 5 et 6. .... 14, 8 ; 15, 255
- Quodlibet XI (vat.)  
a. 23. .... 8, 40 ; 11, 85
- Sermo 'Postquam consummati'  
..... 14, 8
- Glossa ordinaria super Bibliam  
Matth. 14, 21. .... 2, 62-67  
19, 20. .... 7, 34  
Marc. (prol.) ..... 2, 72  
Luc. 14, 21. .... 15, 386-389
- Gregorius Magnus  
Homiliae in Evangelia  
II hom. 36. .... 15, 386
- Guillelmus Altissiodorensis  
Summa aurea  
III tr. 22 q. 1. .... 8, 17
- Guillelmus de S. Amore  
De periculis  
cap. 12. .... 14, 8
- Guillelmus Moerbekanus  
Translatio Politicae Aristotelis  
..... 3, 140
- Guillelmus de Tocco  
Hystoria Beati Thomae de Aquino  
cap. 8-10. .... 9, 331
- Hieronymus  
Contra Vigilantium  
n. 1. .... 1, 60
- Epistola 125  
n. 11. .... 14, 69
- Super Matthaicum  
28, 20. .... 2, 16
- Hilberg I.  
Apparatus in ed. Epistolarum Hieronymi  
..... 13, 72
- Iohannes Pecham  
De paupertate  
..... 14, 8 59 79
- Iohannes Sarracenus  
Translatio operum Ps.-Dionysii  
..... 3, 65
- Isidorus (pseudo)  
Decretalium collectio  
..... 15, 256
- Iulianus Pomerius  
De vita contemplativa  
..... 11, 11
- Liber consuetudinum O. P. (codex  
Ruthenensis)  
..... 13, 137
- Molari C.  
Teologia e diritto canonico in San  
Tommaso d'Aquino  
... 8, 27 ; 11, 131 ; 12, 215 ; 13, 94
- Moneta Cremonensis  
Adversus Catharos et Valdenses  
I c. 1 et III c. 5. .... 10, 117
- Nicolaus Lexoviensis  
De ordine praeceptorum ad consilia  
..... 2, 7-13 81 96 ; 6, 7
- De perfectione status clericorum  
I c. 4. .... 2, 7-13 81 96  
c. 5. .... 2, 51  
c. 6. .... 11, 85  
c. 11. .... 14, 8
- Paulinus Aquileiensis  
Epistola ad Heistulphum  
..... 5, 39-47
- Paulus diaconus  
S. Gregorii vita  
n. 4. .... 14, 30
- Petrus diaconus et Leo Marciarius  
Chronica Casinensis  
I n. 1. .... 14, 32
- Petrus Lombardus  
Liber Sententiarum  
II d. 43. .... 12, 30  
IV d. 38. .... 12, 113
- Super Epistolas Pauli  
I Cor. 3, 9. .... 12, 107  
Phil. 3, 12. .... 6, 33  
I Tim. 5, 3. .... 13, 83
- Rabanus  
Super Matthaicum  
28, 20. .... 2, 16
- Raymundus de Pennafort  
Summa de casibus  
IV tit. 5 § 3. .... 12, 113 120-123  
Summa iuris. .... 11, 131
- Scheeben H. C.  
Die Konstitutionen des Predigerordens  
unter Jordan von Sachsen  
..... 13, 137
- Sickenberger J.  
Fragmente der Homilien des Cyrill von  
Alexandrien zum Lukasevangelium  
..... 9, 68-82
- Theodotus Ancyrensis  
Sermo I in Nativitate Domini  
..... 15, 17-25
- Tosti L.  
Storia della Badia di Monte Cassino  
..... 14, 32
- Ulpianus  
vide Digesta I 1, 10

## LOCI OPERUM THOMAE AB EDITORIBUS ALLEGATI

- Summa theologiae  
q. 88 a. 5. .... 12 ; 13  
a. 6, 8 et 9. .... 11 ; 12 ; 13
- Prima secundae  
q. 61 a. 4. .... 12, 24  
q. 108 a. 3. .... 6, 139
- Secunda secundae  
q. 14 a. 2. .... 12, 30
- q. 189 a. 1. .... 2 ; 7, 293  
a. 2. .... 11 ; 12 ; 13  
a. 5. .... 3 ; 12  
a. 10. 8 ; 9, 68-82 ; 10, 118
- Tertia pars  
q. 40 a. 3. .... 15 ; 16

Summa contra gentiles	Quodl. VII	Catena super Lucam
III c. 130..... 6	a. 14 arg. 4..... 7, 185	1, 80..... 3, 107
c. 132..... 14; 16	a. 17-18 ( <i>vide</i> De opere manuali)	3, 2..... 3, 110
c. 133-135..... 15; 16	Super libros Sententiarum	8..... 5, 20
c. 138..... 11; 12; 13	Liber I	6, 20..... 15, 127
Quaestiones disputatae	Prol. a. 5..... 7, 185	9, 3..... 15, 143-146
De caritate	Liber III	23..... 9, 144
a. 11 ad 5..... 6	d. 35 q. 1 a. 3 qc. 1... 7, 237-239	58..... 15, 43
De opere manuali (Quodl. VII a. 17-18)	Liber IV	59..... 9, 44-49 49-52
..... 16, 139	d. 38 q. 1 a. 1 arg. 6..... 8, 17	61..... 9, 68-82
De pueris (Quodl. IV a. 23-24)	a. 1 qc. 3..... 12; 13	22, 36..... 15, 210
a. 1..... 2; 3; 7, 293	a. 2 qc. 3... 12, 120-123	Super lib. Ethicorum
a. 2..... 2, 62-67; 6; 7; 11; 70	Super sacram Scripturam	X 12 (1178 a 10-b 8).... 7, 242
De veritate	Lectura super Matthaenum	Super Boetium De Trinitate
q. 11 a. 4 sed c..... 7, 224	4, 17..... 1, 31	q. 2 a. 3 ad 5..... 7, 185
q. 21 a. 2 arg. 5..... 2, 123	19..... 15; 16	Opuscula
Quaestiones quodlibetales	Catena super Matthaenum	Contra impugnantes
Quodl. III	5, 19..... 2, 103-105	cap. 5..... 16, 139
a. 11..... 8; 11; 13	8, 21..... 9, 36-44	cap. 5 § 1 arg. 8..... 14, 69
a. 11 ad 7..... 1, 63; 10, 118	9, 9..... 9, 22 27	cap. 6... 1, 74; 14; 15; 16, 139
a. 12 ad 3..... 12; 13	10, 9..... 15, 163	cap. 6 § 1 arg. 14..... 15, 79
Quodl. IV	11, 29..... 13, 148	De perfectione spiritualis vitae
a. 23-24 ( <i>vide</i> De pueris)	16, 24..... 9, 141	cap. 8..... 15; 16
Quodl. V	19, 14..... 3, 94-102	cap. 13..... 11; 12, 10; 13
a. 21..... 5	20..... 7, 15	cap. 21, 106..... 6, 139
	23, 15..... 13, 64	Sermo 'Exiit qui seminat seminare'
	Catena super Marcum	... 1, 47-57; 7, 293; 9, 253; 10,
	10, 20..... 7, 34	118; 11, 65 70 146; 13, 90 203

## CODICES MANU SCRIPTI IN APPARATU ALLEGATI

## Napoli, Biblioteca Nazionale

VI. D. 76..... 9, 27

## Paris, Bibliothèque Nationale

grec 208..... 15, 43

lat. 16 405..... 8, 40; 11, 85

## Paris, Bibliothèque de l'Université

ms. 228..... 2, 7-13 51 81 96; 11, 85

## Biblioteca Apostolica Vaticana

graec. 1611..... 3, 110

Vat. lat. 383..... 9, 6

Vat. lat. 648..... 9, 27

Vat. lat. 1015..... 8, 40; 11, 85



## SIGLA ET ABBREVIATIONES

< >	verba supplenda includunt	inv.	invertit
...	partem lemmatis inter extrema non positam significat	l. c.	loco citato
]	lemma secernit a variis lectionibus	lac.	lacuna
-	explet lemmatis partem in variis lectionibus non iteratam	lin.	linea
≠	differt, differunt ab	liq.	liquet
a.	articulus	margin.	marginem
add.	addit, addunt	ms.	codex manu scriptus
arg.	argumentum	mss	codices manu scripti
C.	Causa (in 2 <sup>a</sup> parte Decreti)	n.	numerus
c. (cap.)	capitulum	om.	omittit, omittunt
cet.	ceteri	op. cit.	opere citato
cf.	confer	p	(ante sigla codicis : pN, pR) formam pristinam textus a principali librario scripti significat
cod.	codex	p.	(ante numerum quendam) pagina, pars
codd.	codices	p. m.	prima manu
coni.	coniecimus	Praef.	Praefatio
D.	Distinctio (in 1 <sup>a</sup> parte Decreti)	praem.	praemittit
d.	distinctio	Prol.	Prologus
Decr.	Decretum	q.	quaestio
def.	deficit	qc.	quaestiuncula
del.	delevit	ras.	rasura
div.	divergence	s	(ante sigla codicis : sN, sR) secundum statum seu manum alteram significat
dub.	dubitanter, dubium	scrips.	scripsimus
ed.	edidit, editio	sed. c.	sed contra
Epil.	Epilogus	suppl.	supplevimus
exp.	expungit	tit.	titulus
f.	folium	tr.	tractatus
ff.	folia	var.	variante
h. l.	hoc loco	var. err.	varie errant
hom.	homoeoteuton	v. g.	verbi gratia
ibid.	ibidem	vers.	versus
inc.	incipit	Vulg.	Biblia sacra iuxta latinam Vulgatam versionem





XLI

TABULA

CONTRA IMPUGNANTES DEI CULTUM ET RELIGIONEM

Praefatio.....	A 5
Textus.....	A ...
Indices.....	A ...

DE PERFECTIOE SPIRITUALIS VITAE

Praefatio.....	B 5
Textus.....	B 69
Indices.....	B 115

CONTRA DOCTRINAM RETRAHENTIUM A RELIGIONE

Praefatio.....	C 5
Textus.....	C 39
Indices.....	C 77
Sigla et abbreviationes.....	C 85



---

IMPRIMERIE A. BONTEMPS  
LIMOGES (FRANCE)  
Dépôt légal : 3<sup>e</sup> trimestre 1969

---

